'CCl

SYMÉON LR NOUVEAU THÉOLOGIEN

CATÉCHÈSES

riiaojtfiiiT iw joz **:<J zotMT2**

«38àii:)3T/i3

SOURCES CHRÉTIENNES

Direcleurt-ftmdaleurs : H. de l.nbac, s. j., tl J. Daniélou, s. j.
Directeur : C. Mondistrl, s. j.

N* 113

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN

CATÉCHÈSES

23-34

ACTIONS DE GRÂCES 1-2

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE ET NOTES

PAR

Mgr Basile KRIVOCHÉINE

TRADUCTION

PAR

Joseph PARAMELLE, s. j.

Tomb III

Cd ouvrage est publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique.

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd dh latour-maubourg, PARIS

1965

BR
4 o
,S^
/M

© 1965, by *l.fs Éditions du Cerf.*

ABRÉVIATIONS ET SIGLES DE L'APPARAT CRITIQUE

Manuscrite

(Sont seule» mentionnées les pièces pour lesquelles chaque manuscrit est cité dans l'apparat ; pour l'analyse complète et tous autres renseignements, voir Tome I, Appendice A, p. 185-190).

A	*Coislin. 292* (χι·-χιιβ s.)	: *Cal.* 1-3, 5-13, 16-24, 27, 28, 31-34; *Buch.* 1.
A'		: *Or.* 4, 7, 18-33.
A'	—	: *Cal.* 30.
B	—	: *Cal.* 30.
B*	*Coislin. 291* (xiv* s.)	: *Or.* 4, 7, 18-33.
C	*Valop. 667* (χιν· s.)	: *Cal.* 1-13, 16-23, 27, 28, 30-34 ; *Euch.* 1 et 2.
C	—	passages récrits *super rasura.*
c·	—	: *Or.* 18, 19, 25-27, 30.
D	*Mosq. 417* {χιν' s.)	: *Cal.* 1-9, 12-18, 20-34; *Euch.* 1 et 2.
E	*Valiê. gr. 1436* (xvi® s.)	: *Cal.* 1-34; *Euch.* 1 et 2.
F	*Chalki theoi. 46* (xiv· s.)	: CoL 14-34.
G	*Xirop. 141* (χν«-χνι· s.)	: *Cal.* 1-14.
C	—	: *Cal.* 2, 118-282.
H	*Bodl. Cromw. 8* (xiv· s.)	: *Cal.* 4, 13, 15-17, 23-25, 27, 33. 34, *Euch.* 1.
I	Parts *gr. &95* (xi' s.)	: *Cal.* 10-12, 14, 15, 18-20.
/		passages récrits sur une écriture pâlie.
K	*Valic. gr. J782* (xvi· s.)	: *Euch.* 2.
I.	*I.avra 937.Q 75* (xiv· s.)	: *Cat.* 16, 17, 30.
M	Vatic, *gr. 733* (χιν· 8.)	: *Cat.* 26.
N	Vtfldoô. *th. gr. 274* (xiv« s.}	: *Cal.* 24.
O	*Monac. gr. $26* (xv« s.)	: *Euch.* 2.
0*	Monac. *gr. 177* (xvi· s.)	: *Or.* 4, 7, 18-33.
P	*Palm. 427* (x,v. g.)	: *Euch.* 1 et 2.
Fl		passages récrits *super rasura.*

Q	*Ca^oc. il* (xv^-xv-s)	: *Cal.* 26, 28-34.
R	*Valic. Urb. gr. 14 (xv. Si)*	: *Cal.* 25.
S	*Darocc. 108* (xvi· g.)	: *Cal.* 25.
U	*Paris, gr. 1010 (XV|· 8.)*	: *Cal.* 25.
U'		: *Al.* 10 et 13.
V	*Vallicell. 42* (XV|· g.)	: *Cal.* 2.
w	*Valic. regin. 21* (χνι· g.)	: *Al.* 10, 13, 14, 21, 22, 24.
Y	A/n&ros. *gr. Q so sup.* (xiv« s.)	: *Or.* 4. 7, 18-26. 28-33.
Z	*Canon, gr. 15-1G* (χν·-χνι· s.)	: *Cal.* 24.
d	.liex. *pair. 212* (xvn« g.) -	: *Cal.* 24.
g	*Athen. B. y. 334* (χνι· s.)	: *Cal.* 1.
h	*Athen. B. N. 423* (xm· g.)	: *Cat.* 26.
l	*Athen. B.* jV. *510* (xm« s.)	: *Or.* 25.
k	*Hieros. S. Sabae. 407* (xm* s.)	: *Or.* 28.
k*	—	: *Al.* 14.
r	*'Bodl. Cromiv. δ (xv«* 3.)	: *Cal.* 26.
L	*Paris, yr. 873* (χυι« 3.)	: *Or.* 25.

Al — accord des manuscrits des *Discours alphabétiques* mentionnés ù l'apparat des témoins pour le passage considéré.

Cap = texte des *Chapitres,* d'après l'édition J. Darrouzès.

Cal – accord des manuscrits des *Catéchèses* mentionnés ù l'apparat des témoins.

Or = accord des manuscrits des *Discours* mentionnés à l'apparat des témoins.

Symboles cl conventions

+ addidit, -erunt
(ante
› omisit, -erunt
eo mutato ordine scripsit, -erunt
add. addidit, -urunt
cancell, cancellauit, -erunt
cet. ceteri (se reporter pour chaque cas à l'apparat des témoins)
del. dclcuit, -cruni
gl. glossauit, -erunt
scr. scripsit, -erunt
transp. transposuit, -erunt
α,β,γ...altera manu super rasura (voir p. 7, C, *1, P)*
*° ante correctionem
‘‘« in margine
r® post correctionem
·· supra lineam
•r super rasura
— Tenir compte des mots intermédiaires.
... Ne pas tenir compte des mots intermédiaires.
( ) enfermant une unité critique : Variante particulière d'un ou de quelques témoins au sein d’un groupe, ou d'une des mains successives dans le même manuscrit.
( ) enfermant un simple sigle : Renvoi à l'unité critique voisine qui concerne ce témoin ; si, en rigueur de terme, il n’a pas à figurer dans l’unité critique présente, il est utile de le rappeler, et de signaler celle des variantes en présence dont se rapproche son texte.
[.] [··] Texte effacé : on distingue les traces d'une, deux... lettres.
(—J Texte effacé : on no peut compter les lettres disparues.
( ] Espace laissé en blanc par le scribe.
[ ] Lacune.

-> précédant un sigle : Apparition d'un témoin (incipit dans l’apparat des témoins ; omis s’il coïncide avec un alinéa).
«- suivant un sigle : Disparition d'un témoin (explicit dans l’apparat des témoins : omis, s’il coïncide avec un alinéa).

Nota bbne :

I. — 5 + Λὸγο a' G“«
sc lit: 5 in margine addidit Λὸγο a' G
8 Τοϋ αὐτοϋ [IIspi+G
sc til: 8 ante IIερI addidit Του αὐτοϋ G

II. — Quand un siglc figura une seule fois dans l'apparat critiqua avec un des exposants "i, Pe, ·', *r, il faut entendre que le texte primitif du manuscrit ou bien est illisible, ou bien est celui de la variante opposée.

Quand un sigle figure une seule fois avec l'exposant ·«, il faut entendre que le texto *post correctionem* est celui de la variante opposée.

Quand un sigle figure deux fois dans une unité critique, sans exposant et avec ·* ou me, il faut entendre que le scribe ou un correcteur a indiqué une variante sans supprimer le texte primitif.

Texte et traduction. Les lettres en exposant renvoient aux citations scripturaires.

Traduction. Les chiffres en exposant renvoient aux notes.

Les mots en italiques signalent les équivalente approximatifs adoptés, faute de mieux, pour certains termes grecs dont on trouvera In liste à l'index du vocabulaire spirituel.

TEXTE ET TRADUCTION

XXIII

1 Περὶ μετάνοια καὶ φόζου Θεού. Καὶ ὁποιον αγώνα εχει ψυχή καὶ πόνον καρδία ὁ μετά συντετριμμένου του πνεύματο * μετανοών. Καὶ τίνα εἰσίν & λέγει και προ τον φιλάνθρωπον Κύριον εὐχεται.

5 Λόγο$ ΚΓ'.

Ἀχούσατέ μου των λόγων, υιοί μου ἐσχατοι, ἀγαπητοί μου, περιποίητοί μου, ἀχούσατέ μου, εἰ ἀληΟώ ὡ πατέρα ποθεϊτέ με καὶ ζητεϊτέ με. Ποΐο των ἀνθρώπων, φαρμάκω

a. Cf. Ps. 50, 19

Cat = EC AFH D

1 Του αὐτοῦ [Περὶ + C FII ‖ ποιον C F ' 4 φιλάνθρωπον › EC ‖ Κύριον : Θεόν A]' εὐχεται + Ευλόγησαν, πάτερ C F D ‖ 5 Λόγο (Λ. › D) κγ' E F D : Λόγο χ' A Λόγο κδ' C Λόγο ' II ‖ 6 τόν λόγον C F Il 7 μου* : με D.

1. *Disc.* 67 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. Cette Catéchèse remarquable, écrite en grande partie dans une belle prose rythmée, traite d'une manière originale un thème traditionnel de spiritualité et de théologie mystique, celui de l'ivresse spirituelle. Voir ma communication au Troisième Congrès de Patristique à Oxford, en septembre 1959 : *Le thème de l'ivresse spirituelle dans la mystique de S. Symion le Nouveau Théologien.* Une étude historique détaillée de ce thème a été faite par Hans Lewy, *Sobria Ebrietas, Unlersuchungen zur Geschichte der anliken Myslik,* Giessen 1929 (Ceiheft 9 zur Zeitschrift für die noutestamenlliche Wissenschaft und die Kunde der ùlteren Kirche). Lewy se borne à la période ancienne et ne parle pas de S. Syméon. Sans vouloir reprendre tout le sujet, je dirai ici que le thème de l'ivresse spirituelle ou divine (θεία μέθη),

XXIII

L'IVRESSE MYSTIQUE AU TERME DE LA PÉNITENCE

Sur la pénitence et la crainte de Dieu. — Quel combat de Pâme et quelle peine du cœur endure celui qui, l'esprit contrit*, fait pénitence. — Quelles sont ses paroles et les prières qu'il adresse au Seigneur ami des hommes.

Discours XXHI*.

Écoutez mes paroles, mes benja-
La douleur intérieure mjng meg bien-aimés, (fils) que je me suis acquis, écoulez-rnoi, s'il est bien vrai que vous me chérissez et me recherchez comme un

équivalent à celui do l'extase et de la joie mystique, se rencontre déjà dans la littérature poétique et religieuse païenne jusqu'à Plotin. Il se trouve aussi chez les gnostiques, d'où il semble avoir passé chez Philon, qui l'utilise dans son exégèse allégorique de la Biblo. Philon parait être aussi l'inventeur du célèbre oxymoron « ivresse sobre » (μέθη νηφάλιο), qui a eu une telle fortune chez les Pères de ''Église. Parmi eux, le premier qui traite ce thème de l'ivresse spirituelle est Origine, bien que l'oxymoron philonien ne se rencontre pas dans ses écrite, du moins dans ceux qui ont été conservés. Voir Origène, *Comment, in Joh.,* 1, 30 (éd. Preuschen, *GCS* 4, p. 37, lig. 16-28 et 28-31) : μεΟύειν μέΟην οὐχ ἀλόγιστον, ἀλλα θεἰαν ; *Comm, in Maith.* ser. 85 (éd. Klostermann, *GCS* 11, p. 196-197); *Hom. in Lev.* 7, 1 (éd. Bachrens, *GCS* 6, p. 373-374) et *Comm, in Cant.* 3 (éd. Baohrens, *GCS* 8, p. 184 s.). C'est EusCdb de Césarée qui, le premier parmi les chrétiens, emploie le terme « ivresse sobre » *(Commentaire sur les Psaumes,* 35, 9-10, *PG* 23, 321 AB ; 36, 4, *ibid.* 325 C) ; mais c'est chez S. Grégoire de Nysse qu'il atteint son plue grand développe-

πληγεί τήν καρδίαν αὐτοῦ καί αλγών καί κοπτόμενο πόνφ σφοδρώ τά ἐντό αυτού, τραυμάτων μικρών δέρματο σώματο αὐτοῦ φροντίσει ἡ μελήσει αὐτώ περί τούτων ; Ὁ γάρ ἐν τη καρδία αὐτοῦ κρυπτό πόνο καλύψει πάντα πόνον ἡ κνησμονήν, γινομένην ἐπί δερματίδα σώματο αὐτοῦ, καί εκ συνοχή τή καρδία αὐτοῦ οὐκ ἀφίεται διαολέψαι καί ἰδεῖν τά ἐπί τφ σώματι αὐτοῦ, αλλά πόνω καί ὀδύνη ἀφορήτω τή καρδία αὐτοῦ ἐπιλανθάνεται τών πληγών, των ἐν τώ σώματι αὐτοῦ, καί τά ἱμάτια αὐτοῦ ταῖ χερσίν αὐτοῦ διαρρήξει καί τοῖ δνυξιν αὐτοῦ τών χειρών τά τραύματα του σώματο αὐτοῦ ἐπιξάνη. Ἐπιλάθηται δέ καί γονέων καί φίλων αὐτοῦ καί ἐπί πάντα ἀνθρωπον οὐκ ἀτενίσει τοῖ ὀφθαλμοῖ , οὐδέ ἐπιστραφήσεται αὐστηρώ τώ προσώπω ἐπί ἀνθρωπον καταρώμενον αυτόν. Οὐ φροντίσει κτημάτων ἡ πραγμάτων αὐτοῦ, καταλείψει τύν πλοῦτον αὐτοῦ ει διαρπαγήν τοῖ βουλομένοι . Ἄρτον ἡδέω οὐ φάγεται, ἐμπέπλησται γάρ πικρία ·. Οἶνον ἡδέω οὐ πίεται, πόνο γάρ ἐστιν ει κόρον αὐτώ. Τοῖ καλοῦσιν εἰ δεῖπνον πότου μετ' ὀργή μεγάλη ἀποκριθήσεται * « Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, θάνατο γάρ συντρίβει μου την καρδίαν, καί τί οἰδα εἰ ἀρτι λάβη αὐτήν ; Ζην γάρ ἐν βίω μισητόν μοι γέγονεν, δτι ἡ ζωή αὐτη θάνατο , εγώ δέ οὐκ ἠδειν[c]. » Ἐπί κλίνην στρωμνή αὐτοῦ οὐκ ἀναβήσεται[b], ἀλλ' εσται κυλινδούμενο καί ἀσπαίρων ἐπί τή γη , κράζων μεγάλα καί ὀδυρόμενο , φροντίδα μηδεμίαν ποιούμενο τών ὁρώντων αὐτδν ἀσχη-

a. Cf. Jér. 15, 17 b. Gen. 28, 1C. Prov. 23, 25. Cf. Job 42, 3 c. Cf. Ps. 131, 3

Cat – EC AFH D

13 δέρμασι EC 16 ἐπιλάθηται H D ‖ 21 τφ προσώπω › F ‖ 29 λάβοι C U 30 ἐγώ οὐκ ἠδειν : ἐντεῦOεν ἠδη F ‖ κλίνη D ‖ 32 σπαίρων CFD.

ment et approfondissement mystique, dans les *Homélies sur le Cantique des Cantiques (Horn.* 5 in 2, 13 ; *Horn.* 10 in 5, 1 ; *PG* 44, 873 B,

père : quel est l'homme qui, le cœur atteint par le poison, frappé et torturé par une affection interne aiguë, se préoccupera de petites blessures ù la surface de son corps ou s'en fera du souci? L'affection cachée en son cœur lui dissimulera toute affection ou irritation qui apparaît à la surface de son corps, et l'angoisse de son cœur l'empêche de distinguer et de voir l'extérieur de son corps, mais l'affection et la douleur intolérables de son cœur lui font oublier les plaies que porte son corps, il déchirera scs vêtements de ses propres mains et des ongles de scs mains griffera les blessures de son corps. Il (en) oubliera ses parents comme scs amis, et sur personne au monde il ne jettera les yeux ; il ne tournera pas un visage sévère vers celui qui le maudit, il ne se préoccupera pas de ses domaines ni de ses richesses, il abandonnera sa fortune à qui veut la piller. C'est sans plaisir qu'il mangera son pain, empli qu'il est d'amertume· ; c'est sans plaisir qu'il boira son vin, ayant la souffrance à satiété. A ceux qui l'invitent à une beuverie, en grande colère il répondra : a Allcz-vous-en loin de moi, car la mort broie mon cœur, et sais-je seulement si elle le prendra bientôt? Vivre, en effet, dans cette existence, m'est devenu haïssable, car cette vie est une mort, et je ne le savais pasb. d II ne montera pas sur le lit de son repos0, mais il restera à se rouler et à se débattre par terre, à pousser de grands cris et des gémissements, sans se préoccuper le moins du monde de ceux qui le voient

989 C-992 B ; éd. Langerbeck, Leiden I960, p. 156 et 309-310) et dans le *Discours sur l'Ascension du Christ {PG* 46, 692 B). Voir J. Daniélou, *Platonisme et Théologie Mystique9,* Paris 1954, p. 274-284. On trouve aussi des passages sur l'ivresse spirituelle, « sobre » chez quelques-uns, dans les *Catéchèses* de S. Cyrille de Jérusalem (μεΟύουσι μέθην νηφάλιον ; *Cal.* 17, 19, *PG* 33, 989 C - 992 B — sur *Ad.* 2, 15), chez S. Jean Chrysostomb *{Horn. ado. ebriosos,* 2, *PG* 50, 435-436), chez le Psbudo-Ciirysostome *{In Sanctam Pentecosten* 2, *PG* 52, 809-810), dans les *Homélies Spirituelles* attribuées à Macaire *{Horn.* 8, 2; *PG* 34, 529 A) et, parmi les latins, chez S. Cypricn, S. Ambroise et S. Augustin.

μονοῦντα ἡ των ἀκουόντων τή κραυγή αὐτοῦ και
35 καταλοιδορούντων αὐτόν. Ἔσονται οἱ δφθαλμοί αὐτου
φλέβε , πηγή ὑδωρ μάλλον προχέοντε ἡ προφέροντε τδ
δράν. Πάντα ἀνθρωπον ὠ ἀγγελον μακαρίσει ὁ ἀνθρωπο
εκείνο , καί τού ὀντα καί τού παρελΟόντα καί τού μήπω
τδν κόσμον γνωρίσαντα , καί παν κτήνο καί παν ἑρπετδν
40 ἑρπον επί τή *γη* καί παν δ ἑχει πνεύμα ζωή · μακαρίσει
λέγων · « Ὡ εὐλογημένα πάντα τα ὑπδ τού Θεού ποιηθέντα,
ἐν χαρά ψυχή καί ζωή αὐτών ἀπόνω διάγοντα, εγώ δέ
μόνο φορτίω βαρούμαι αμαρτημάτων καί πυρί κρίσεω
κρίνομαι καί δδυνώμαι μόνο επί τή γή [1] » Ιἱάσαν ψυχήν
45 μίαν λογίσεται καί ὠ αγίαν τω Κυρίω σεβασΟήσεται καί ὠ
ακάθαρτο εὐλαοηθήσεται ἀπδ πάντων. Δίκαιον ἀπδ ἀδικου
ού διακρίνει, ἀλλ' ἑξει τού πάντα ἰσον, καθαρού τε καί
ἀκαθάρτου . Ούτο μόνο χωρίζεται ἀπό πάση τή κτίσεω
τή ὑπδ τδν ούρανόν, καί ἐπί κοπριά ἀμυθήτων κάθηται
50 αμαρτιών καί σκότει ἀγνοία καί λύπη περιέχεται, τέλο ούκ
ἑχοντι. Τδν δέ ἰχώρα των τραυμάτων αὐτου ἀποξέσει ού
μετά ὀστράκου ὠ ὁ Ἰώβ ", ἀλλα τοί ονυζι των χειρών
αὐτου διά την βίαν τού πόνου τή καρδία αὐτου ' 'Ιώβ γάρ
την σάρκα πληγεί εἰχε την ψυχήν ὑπδ Θεού σκεπομένην [c],
55 ούτο δέ τήν ψυχήν σύν τω σώματι ὑπδ ἀμαρτιών εσχε
πεφαρμαγμένην, καί διά τούτο χειρων ἡ οδύνη τού ἀνθρώπου
εκείνου δεκαπλασίω υπέρ τήν πληγήν τού Ἰώβ. Μετά ταύτα
δέ καταλείψουσιν αὐτδν συγγενεί κατά σάρκα καί πάντε
γνωστοί καί φίλοι αὐτοῦ οἱ ἐν κόσμω ' μικρόν γάρ συνακο-
60 λουθήσαντε αὐτω καί συνδακρύσαντε τήν ἀπαρηγόρητον
θλῖψιν αὐτοῦ καί τδ ἀπαράκλητον τή ψυχή αὐτοῦ θεωρή-
σαντε , ὠ βδέλυγμα ἡγησάμενοι, ει τα ἴδια ὑποχωρήσουσιν

a. Ct. Gen. 7, 14-15 b. Cf. Job 2, 8 c. Cf. Job 2, 6

Cat – EC AFH D

36 προσφέροντε E II ‖ τδ › E FH ‖ 41-44 gl. Σημείωσαι οἱου λόγου δφείλει λέγβιν ὁ κατά Θεδν ζών A"« ‖ 41 τοῦ › AF ‖ 45 μίαν

faire ces inconvenances ou entendent ses clameurs et déblatèrent contre lui. Scs yeux seront des sources, répandant un courant d'eau plutôt qu'ils ne produisent la vision. Tout homme sera, au jugement de cet homme, bienheureux comme un ange — qu'il soit présent ou passé, ou n'ait pas encore fait connaissance avec le monde —, ainsi que toute bête et tout reptile qui rampe sur la terre, et tout ce qui a le souffle de vie*, il le proclamera bienheureux en ces termes : « Oh, que bénies sont toutes les œuvres de Dieu, dont l'existence s'écoule sans peine dans la joie de leur âme et de leur vie, et moi seul je suis chargé du fardeau de mes fautes et jugé d'un jugement de feu et accablé, moi seul, sur la terre ! » Il tiendra le même compte de n'importe quelle âme et la vénérera comme sainte pour le Seigneur, et comme un impur il gardera devant tous une crainte religieuse. Il ne fera pas de différence entre le juste et l'injuste, mais mettra tous les hommes sur le même plan, purs aussi bien qu'impurs. Il est seul, retranché de toute la création qui est sous le ciel, assis sur le fumier de péchés innombrables et enveloppé de ténèbres d'ignorance et de douleur, qui sont sans fin. Quant au pus de ses blessures, il ne le râclera pas comme Job avec un tesson6, mais avec les ongles de ses mains, si violente est la souffrance de son cœur. Car Job, frappé dans sa chair, voyait son âme protégée par Dieu", mais lui a vu son âme, en même temps que son corps, empoisonnée par scs péchés, et c'est ce qui rend la douleur de cet homme dix fois pire que la plaie de Job. Après quoi il sera abandonné par sa famille selon la chair et par tous les amis et connaissances qu'il avait au monde : car, après lui avoir tenu un peu compagnie, après avoir versé quelques larmes sur son affliction sans remède et contemplé l'état inconsolable de son âme, ils le jugeront un objet d'horreur et s'en retourneront chacun chez soi.

λογίσεται : τιμίαν λογήσεται I) ‖ 52 ὁ › C J 56 πεφραγμένην C ‖ 58 συγγενεί + αὐτοῦ D ‖ 60 αὐτόν A.

ἑκαστο , καὶ μόνο καταλειφθεὶ καὶ τὴν περιέχουσαν αὐτὸν ερημιάν καὶ απορίαν καὶ θλῖψιν καὶ ὀδύνην · θεασάμενο , κλαύσει ἐν ὀδύνη ψυχή αὐτοῦ καὶ βοήσει ἐν ἀπογνώσει πρὸ τδν Παντοκράτορα Κύριον.

« Ἰδού ὁρα , Κύριε, καὶ ἐστιν οὐδέν δ οὐ βλέπει , ἐγὼ δὲ σών χειρών ἔργον, ἐργα δὲ σών προσταγμάτων οὐκ ἐπραξα, πάσαν δὲ κακίαν μετήλθον ἐν ἀφροσύνη. Σὺ αγαθό , ἐγὼ δὲ οὐκ ἐγίνωσκόν σε, νυνὶ δὲ ἀκήκοα περὶ σου καὶ ἐφριξα καὶ τί ποιήσω οὐκ οἶδα. Ἠισθήθην τή κρίσεώ σου καὶ λόγο απολογία οὐχ εὑρέθη ἐν τω στόματί μου. Ἑνο γὰρ λόγου ἀργοῦ" στόματό μου αντάξιον οὐδέν διε-πραξάμην ἐπὶ τή γή , ὁτι ἐὰν πάσαν δικαιοσύνην ποίηση ἀνθρωπο , ὡ δούλο καὶ ω ὑφειλέτη ποιήσει, αντάλλαγμα δὲ αμαρτία αὐτού οὐδέν εὑρήσει, το γὰρ ἔλεο παρὰ σοί ἐστιν — αμαρτία γὰρ θάνατο d, καὶ τί ἐσται ὁ δι᾽ αὐτή ἀποθνήσκων καὶ ἀφ᾽ εαυτού ἀνιστάμενο ; πάντω οὐδεί . Σὺ γὰρ μόνο ἀποθανών ἀνέστη , ὁτι αμαρτίαν οὐκ ἐποίησα οὐδέ ἐν τω στόματί σου εὑρέθη δόλο ·. Τί δὲ ἀποθανεῖται ἐν ἁμαρτίαι f καὶ οὐ μεταμεληθήσεται ; ἐσται δὲ αὐτὼ οὐδέν ὀφελο ᾽ *οὑτω* , Δέσποτα Παντοκράτορ, καὶ ἐγὼ μετανοὼ μέν κακὰ διαπραξάμενο ἐργα, οὐκ ἐστι μοι δὲ ει δικαίωμα ἡ μετάνοια · μετάνοια γὰρ ἐπίγνωσί ἐστιν αμαρτία ». Καὶ νῦν βλέπει , παντεπόπτα Κύριε, ὁτι οὐδέν ἐχω πλὴν τού

a. Cf. Pe. 114, 3 b. Cf. Maith. 12, 36 c. Cf. Ps. 129, 7
d. Cf. Rom. 5. 12 ; 6, 23 e. Cf. I Pierre 2, 22 f. Cf. Jn 8, 24
g. Cf. Rom. 3, 20

Cat – EC AFH D Or 33 (65 κλαύσει-103) – A*D*YO*

65 _> Or y κλαίων ... βοών Or ‖ ἐπιγνώσα O* ‖ 66-70 gl. Σημβίωσαι οἱου λόγου ὀφείλει λέγειν ὁ μετανοήσα A“» F"» ‖ 67 ὁρ? , Κύριε : Κύριε, ὡ ὁρα H ‖ οὐ › 11 ‖ 69 πάσαν δὲ : ἀλλὰ πάσαν Or ‖ Σὺ + οδν, Κύριε (Κύριο O*) Or ‖ 71 ποιήσαι Or ‖ 73

vewCIe°SdSicur

Abandonné seul et voyant le délais-
8ement» ,a misère, l'affliction et la
douleur» qui l'environnent, il pleurera
dans la douleur de son âme et criera dans son désespoir
vers le Seigneur tout-puissant : « Eh bien, tu vois, Seigneur,
et rien n'échappe à tes yeux ! moi l'œuvre de tes mains,
je n'ai pas fait les œuvres que tu commandais, mais dans
ma folie je me suis livré à toute malice. Tu es bon, et moi
je ne te connaissais pas, mais maintenant j'ai entendu
parler de toi et j'ai frissonné, et que faire? je ne sais. J'ai
ressenti ton jugement, et pour me défendre, pas une parole
ne m'est venue â la bouche ' Car je n'ai rien fait sur terre
qui puisse contrebalancer une seule parole vaine|» de ma
bouche puisque, l'homme pratiquerait-il toute justice, ce
n'est jamais que le travail d'un esclave et d'un débiteur,
cela ne lui procurera aucune compensation pour son péché :
car la miséricorde est auprès de toi®. Car le péché, c'est la
mort·l, et quel est l'homme qui mourra par le péché et de
lui-même ressuscitera? Personne, sûrement. Car c'est toi
seul qui. mort, es ressuscité, parce que tu n'as pas commis
de péché et qu'en ta bouche ne s'est pas trouvé de men-
songe*. Mais quel est celui qui mourra dans ses péchés*
et qui (alors) ne se repentira pas? et pourtant cela ne lui
servira à rien.

«C'est ainsi, Maître tout-puissant, que, pour moi, je me repens d'avoir commis des actions mauvaises, mais sans que ce repentir serve à me justifier : car le repentir (n')est (que) la reconnaissance du péché». Et maintenant tu considères, Seigneur qui vois tout, que je ne possède rien

ἀργοὺ › A ‖ 74 ôν Or ‖ 75 ὠ · › E ‖ 76 γὰρ : δέ AF j] σοί : σοϋ ΓΗ σου μόνου Or ‖ 77 ἐστιν O* 80 εὑρέθη δόλο l·/ τω στόματί σου co O* Ⅱ 82 κἀγώ, Δέσποτα Παντοχράτορ Or ‖ μέν : δέ A ‖ 84 ἐπίγνωσι + μόνον Or J αμαρτία ἐστίν oo F ℚ gl. Ὅρο μετανοία in marg. Or Ⅱ 85 βλέπει + πάντα O* i| παντεπόπτα : παντοχράτορ AF.

σώματο , ὠλλ' οὐδέν μοι ὀφελο ἐκ τη του πλούτου στερήσεω . Ὅλο γάρ εἰμι τραύμα ἐν καί οὐδαμοῦ μοι περιλέλειπται ἀφορμή σωτηρία , ὀτι κατελείφθην μόνο * καί ζώντά με αδη κατέπιεὺ. Καί σύ, Κύριε, βλέπει , μόνο δύνασαί με ἀναγαγεῖν καί τον πόνον τη ἐμή καρδία ἰάσασθαι, οτι δυνατή ἡ χειρ σου ει ἁπαντα καί τα τέλη φΟάνουσα των αβύσσων, ενεργούσα πάντα τω νεύματί σου. Εἰπεῖν « Ἐλέησόν με » οὐ τολμώ, ἀνάξιο γάρ εἰμι ' σύ δέ, Κύριε, βλέπει . »

Ὸ οὐν εὐσπλαγχνο Θεό ταχέω εἰσακούσεται αὐτού καί ἀνάπαυσιν οδύνη καί απαλλαγήν πόνου καρδία αυτού συντόμω παράσχη αὐτώ. Φιλάνθρωπο γάρ ὠν, οὐ φέρει ἐν ἀνάγκη τοιαύτη καί ἀφορήτω οδύνη το των χειρών αὐτού ποίημα καθοράν, καί ποιήσει μετά τού ἀνθρώπου εκείνου, τού τα προειρημένα ἁπαντα ἀπαραλείπτω ποιήσαντο , και μετά των ἐν πίστει ἀκουόντων καί μιμείσΟαι μελλόντιον την ἀληθή ταύτην τη μετανοία εικόνα καί ιστορίαν ἡν πρώτον ἐξεπλήρωσε πράξι καί τότε γραφή παραδέδωκε λόγο , τό πολύ καί ἀφατον ἐ'λεο αυτού, καί ἐκχέει την αὐτού και ἐπ' αυτόν αγαθότητα καί μεταυαλεῖ ει χαράν® τον πόνον αὐτού καί την πικρίαν τη καρδία αὐτού ει γλυκύ γλεῦκο μεταποιήσει καί τόν κατεσθίοντα Ιόν τού δράκοντο d τά ἐντόσθια αὐτού ἐξεμέσαι ποιήσει ' καί οὐ μνησθήσεται ἐκτοτε τών πρώην πόνων αὐτού, οὐτε πάντων εκείνο>ν ὠν ὑπέστη κακών, ἀλλ' ουδέ χρήματα ἡ κτήματα ἡ πλούτον, δν κατέλιπεν ἐν τώ καιρω τή πληγή τή μετανοία αὐτού,

a. Cf. Is. 49, 21. Job 6, 18 b. Cf. Ps. 54, IC ; 68, 16. Prov. 1, 12
c. Cf. Ps. 29, 12 d. Cf. Ps. 13, 3 ; 139, 3. Dout. 32, 33. Sag. 16, 10

Cal – EC AFH D Or 33 (65-103 λόγο) – A·B·YO·

85-87 οὐδέν — καί › Or ‖ 88 σωτηρία ἀφορμή οο AFH ‖ ὀτι κατελείφθην μόνο καί : ἀλλά Or ‖ 89 Καί σύ, Κύριε, βλέπει : Σύ δέ. Or j 93 εἰμι + ὠ πάση ὀντω κολάσεω ἄξιο Or ‖ 94 βλέπει : πάντα γινώσκει καί ὠ οἰδεν ἡ φιλανθρωπία σου, ποίησον ει εμέ τόν ἀνάξιον καί αὐτού τού ζην Or |' 95-99 Ὸ — ἐκείνου › Or 95 εὐσπλαγχνο + καί οἰκτείρμων Λ ‖ 100-101 τού — ἀκουόντων : τού

d'autre que mon corps, mais que je ne trouve aucun profit à m'être privé de mes richesses. Car je ne suis plus tout entier qu'une blessure, et nulle part il ne me reste une ressource de salut, parce que j'ai été abandonné seul· et que l'enfer m'a englouti vivant». Et toi, Seigneur, tu considères ! toi seul peux me faire remonter, et guérir la souffrance de mon cœur, parce que puissante est ta main pour tout faire et elle atteint les extrémités de l'abîme, réalisant tout à ton gré. Dire : « Aie pitié de moi », je n'ose, car j'en suis indigne — mais toi, Seigneur, tu considères ! »

^a*guérÎson>nnC

Aussi le Dieu compatissant ne tardera Pas û l'exaucer et se hâtera de lui accorder le soulagement de sa douleur et la délivrance de la peine de son cœur. Car il ne supporte pas, lui l'ami des hommes, de voir l'ouvrage de ses mains (réduit) à une telle nécessité et à cette intolérable douleur, et il montrera à cet homme, s'il n'a rien négligé de tout ce que nous avons dit — ainsi qu'à ceux qui écoutent avec foi et se disposent à imiter cette véritable image et histoire du repentir, d'abord réalisée dans la pratique, puis couchée par écrit au moyen des mots —, sa grande et ineffable miséricorde ; il répandra sur lui aussi sa propre bonté et changera en joie* sa peine, l'amertume de son cœur acquerra grâce à lui la douceur d'un vin doux et il lui fera vomir le venin du dragon* qui lui rongeait les entrailles. Et il ne se souviendra plus désormais de ses peines d'antan, ni de tous ces maux qu'il a soufferts, mais ses biens même, ses richesses, sa fortune, qu'il a abandonnés dans le temps où il était blessé par son repentir, il ne

προειρημένου λόγου ἀκούων μετὰ πίστεω καὶ ἀπαραλείπτω ποιων αὐτού Or ‖ 101 μιμεϊσΟαι (μεμνήσΟαι EC) μελλόντων › Or j 102 Ιστορίαν + μιμούμενο Or ‖ 103 γραφή παραδέδωκε (παρέδωκε O*) λόγφ H Or Or ■‹- j| 104 χέει E ‖ καί» EC : › cot. jj 106 γλυκύ › FH ‖ 107-108 τόν — καί › E ‖ 109 τον ... πόνον D ‖ 111 καταλέλοιπεν Λ.

ἐπιστραφεί ζητήσει * ἡ τίνο ετέρου επιθυμήσει. 'Ο γὰρ ὑψιστο Θεό δώσει αὐτω υγείαν, ἠτι ἐσται ὑπέρ πάντα τοὺ θησαυρού τη γη , ἡ δέ ὑγεία χαράν εμποιήσει ἀφραστον ἐν τη καρδία αὐτοὺ, καί ἐσται ἡ χαρά ἐν τη καρδία αὐτοὺ δεκαπλασίω ὑπέρ την προτέραν Ολίὐιν αὐτοὺ, και αυτή πάλιν ἡ χαρά πάντα πόνον τὸν ἐξωθεν γινόμενον ἐν τω σώματι αὐτοὺ ἀποδιώξει, καί ἐσται γινώσκων ὁ ἀνθρωπο εκείνο οτι τραὺματα σώματο αὐτοὺ οὐδέ ἐρχεται ἐκτοτε ἐπί καρδίαν αὐτοὺ, καί θλῖψι ἡ ἐξωθεν οὐ καθάψεται τη χαρά τη οὐση ἐν τη καρδία αὐτοὺ, καί αὐτη ἡ γνώσι ἐσται πλεονασμό τή χαρά τη ἐν τη καρδία αὐτοὺ.

Καί ἐσονται οι πλησίον αὐτοὺ, ο'ι πρὼην θεωροὺντε τά ἐξωθεν θλίψει αὐτοὺ, ἀγνοοὺντε δέ τήν μετά ταὺτα γεγονυῖαν κρυφίαν χαράν αὐτοὺ, στενάζοντε ἐπ' αὐτω καί λέγοντε ' « *Ἰδε ἀνθρωπο δ οὐκ b οἴδεν εὐφροσύνην ἐν τη ζωή αὐτοὺ, καί ὁ βίο αὐτοὺ θλίψεω καί οδύνη πλήρη , καί αί ἡμέραι αὐτοὺ οὐδέν διαφέρουσι των μαστιζόμενων καί τιμωροὺμενων ἐπί ἁμαρτίαι » * εἰδὼ δέ μόνο ἐκεῖνο ὁτι πλήρη θυμηδία καί ἀγαλλιάσεω ὁ χρόνο αὐτοὺ τή ζωή καί ἡ χαρά τή καρδία αὐτοὺ θάνατον ἐμπαίζει καί αδη οὐ κυριεύει c αὐτή , δτι τέλο οὐκ οἰδε, χαίρει ὁ ἀνθρωπο εκείνο ἐπί τού; τοι μυριοπλασίω ὑπέρ πάντα τοὺ βασιλεί τοὺ κρατούνται τή γη , καί ὑπέρ πάντα ἐφ' οὺ ἡ ὑγεία καί ἡ εὐμορφία τοί σώματο , καί ὑπέρ πάντα ἐφ' οὺ ο πλοὺτο καί ἡ πορφυρ: στολή καί ἡ βυσσίνη*1, καί ὑπέρ πάντα τοὺ μακαριζομένου ἐπί τή γη παρά στομάτων οὐκ ὀρθά λαλούντων. Οἴδε γά| ὁ ἀνθρωπο ἐκεῖνο ὁτι κρεισσων πενία μετά χαρά τοιαὺτη

a. Cf. Maith. 24, 17-18. Mc 13, 15-16 b. Cf. Ps. 51, 9
c. Cf. Rom. 6, 9 d. Cf. Le 16, 19

Cat – EC AFH D

115-116 καί — αὐτοὺ' D : › cet. || 117 χαρά + παὺσει AF || 118 119 ἀποδιώξει — αὐτοὺ › AFH || 119 δ ἰούδέ + AF || 119-121

retournera pas les chercher* et ne désirera rien d'autre. Car le Dieu Très-Haut lui donnera une santé qui dépassera tous les trésors de la terre, et la santé causera une joie indicible en son cœur, et la joie sera dans son cœur dix fois plus grande que l'aflliction précédente, et cette joie à son tour chassera toute souffrance qui atteint extérieurement son corps, et cet homme connaîtra que les plaies de son corps ne toucheront même plus désormais son cœur, et l'aflliction extérieure n'affectera pas la joie qui est dans son cœur, et cette connaissance sera un redoublement de la joie de son cœur.

Et ses proches, qui contemplaient naguère ses afflictions extérieures et ignorent la joie secrète qui les a suivies, seront là à gémir sur lui et à dire : « Voilà l'homme qui n'a pas" connu la félicité en sa vie, dont l'existence est pleine d'affliction et de souffrance, et dont les jours ressemblent à ceux des (criminels) châtiés à coups de fouet pour leurs fautes. »

La joie qui suit la guérison

Étant seul à savoir que le temps de sa vie est plein de contentement et d'allégresse, que la joie de son cœur se rit de la mort et que l'enfer ne la domine pas0, parce qu'elle ne connaît pas de fin, — cet homme se réjouit de tout cela mille fois plus que tous les rois maîtres de la terre, plus que tous ceux qui ont la santé et la beauté corporelles, plus que tous ceux qui ont la richesse et la robe de pourpre et de fin lind, plus que tous ceux que proclame bienheureux sur la terre la bouche des mauvais juges. Car il sait, cet homme, que mieux vaut la pauvreté avec une joie comme

οὐδέ ἐρχεται : οὐ διέρχεται G D fj 124 ol' › AF ‖ 126 στενάζουσιν... λέγουσιν AFH ,] ἐπ' αυτόν C ‖ 127 ἀνθρωπο : i› &. E ὁ &. οὐτο CU εἰδεν D‖ 129 αὐτὼν F ‖ 131 τή ζωή αὐτοὔ Λ ‖ 134-135 τοὐ * — πάντα › F ‖ 135-136 ή* — οὸ › E ‖ 135 ὑγίεια D ‖ 137 ή › H ‖ xai' › EC ‖ 138 στομάτων : ἀνΟρώπων F ‖ ορθώ A ‖ 139 τοιαύτη F.

ὑπέρ πάντα τον κόσμον και των ἐν αὐτω πραγμάτων ἐστίν, ἐπειδή πάντα τά ἐπι τω σώματι αὐτού καί τά ἐπι παντί τω βίω δ οὐρανδ καλύψει καί ἀδη φάγεται καί θάνατο κυριεύσει · αυτών, ἡ δε χαρά, ἡ ἐκ τη ὑγεία περιποιηθεῖσα τη ψυχή αυτού, ὑπ' οὐδενδ τούτων δύναται κρατηθήναι, δτι οὐκ ἐστιν ἐκ του κόσμου τούτου". Οὐτε γάρ ἀπδ δόξη αὐτω γέγονεν αυτή, οὐδέ ἀπδ πολλού πλούτου, οὐτε ἀπδ ὑγεία σώματο αὐτού, οὐτε ἀπδ ἐπαίνου ἀνθρώπων, οὐτε ἀπδ ἀλλου τινδ πράγματο των ὑπδ τδν οὐρανόν, ἀλλα ἀπδ πόνου και πικρία ψυχή αὐτού ἐσκεύασται καί ἀπδ συναντησεω Πνεύματο Θεού, τού ὑπεράνω των οὐρανών. Διυλισθεῖσα γάρ δι* αὐτού καί ἐκπιεσθεισα ἡ καρδία αὐτού ἀδολον καί ἀμιγή Ολίψεω χαράν ἀπέτεκε. Καί διά τούτο θάνατο οὐ κυριεύσει αυτή % βτι μώμο οὐχ εὑρεθήσεται ἐν αὐτη, ἀλλ' ἐσται ω διυλισμένο οἰνο d ἀπέναντι ἡλίου, ἐκλάμπων μάλλον καί λαμπρυνόμενο καί καθαρωτέραν δεικνύων την αὐτού χρόαν, εὐφραίνων καί ὑπεραστράπτων τω προσώπω * τού πίνοντο αὐτδν κατέναντι τού ἡλίου.

Ἐπι δέ τούτοι ἐν μοι δυσνόητου · οὐ γάρ οἰδα ποιον πλέον εὐφραίνει με, ἡ θέα καί ἡ τέρψι τή καθαρότατο των τοὖι ἡλίου ἀκτίνων ἡ μάλλον ἡ πόσι καί ἡ γεύσι τού οἰνου· τού ἐν τω στόματί μου. Θέλω γάρ εἰπεῖν τούτο και ἑλκει! με ἐκεῖνο καί γλυκύτερου φαίνεται · και ὁταν πρδ ἐκεῖνοἳ ἀπίδω, ὑπδ τή γλυκύτητο τή γεύσεω περισσοτέρω ^ μάλλον ἡδύνομαι, καί οὐτε τού βλέπειν κορέννυμι οὐτε τού ; πίνειν ἐμπίπλαμαι. "Οταν γάρ τού πίνειν χορτασθήναι! δοκήσω, τότε τό κάλλο των ἐκπεμπομένων ἀκτίνων διψάν με σφόδρα ποιεί και λιμώττων πάλιν εὑρίσκομαι ' καί βσω

a. CL Hom. 6, 9 b. CL Jn 15, 19 ; 17, 14 c. CL Horn. 6, 9
d. Cf. AmOB 6, 6 e. Cf. Ps. 103, 15

Cat = EC ARH D

141 τω* › H ‖ 142 ὁ › D ‖ ὁ Γ?δη + D ‖ 146 πλούτου πο/Λοδ^ C y 149 καιl › A F ‖ 153 εὑρέθη EC ‖ 154 αλλά D ‖ 157 τδ πρόσωπά!

celle-ci que le monde entier el Lout ce qu'il enferme, puisque tout ce qui appartient à son corps et à sa vie entière, le ciel le recouvrira, l'enfer le dévorera, la mort le dominera·, tandis que la joie que la santé procure à son âme, rien de tout cela ne peut la vaincre, parce qu'elle n'est pas de ce monde|·. Car ce n'est pas de la gloire qu'elle lui est venue, ni de l'abondance des richesses, ni de la santé de son corps, ni des louanges des hommes, ni d'aucune autre chose sous le ciel, mais c'est de la peine et de l'amertume de son âme qu'elle a résulté, et de la rencontre de l'Esprit de Dieu qui est au-dessus des cieux. Car, pressé et décanté par lui, le cœur de cet homme a donné naissance à une joie sincère et sans mélange d'afïliction. C'est pour cela que la mort ne la dominera pas®, parce qu'en elle il ne se trouvera pas de défaut, mais qu'elle sera comme un vin décanté‖ face au soleil et qui brille au contraire et resplendit et fait ressortir la pureté de sa couleur en étincelant joyeusement sur le visage® de celui qui le boit en face du soleil.

L nrC<leCboiret,QUe dans la lumière

îc nc Puis comprendre : oui, je ne sais ce qui me réjouit davantage, la vue et le charme des purs rayons du soleil, ou bien de boire et de goûter le vin qui (coule) en ma bouche. Je voudrais dire que c'est le second, et le premier m'attire et m'apparaît plus doux : et lorsque je me tourne vers le premier, voilà qu'à son tour la douceur du goût m'est encore plus suave, et je nc peux ni me lasser de regarder, ni me rassasier de boire. Car lorsque je crois avoir bu tout mon soûl, voilà que la beauté des rayons qui en jaillissent redouble ma soif, et je me trouve à nouveau

AF y 158 ἑνα D | ποιον : et EC › H ‖ 160 ἡ γεϋσι καὶ ἡ πόσι οο E ι| 161 εἰδεῖν -τούτον C ‖ 163 περισσότερον F " 164 μἀλλον : πἀλιν AF i τού* H D : τω AF › EC ‖ κορέννυμαι D ‖ 165 ἐμπίπλαμαι — πίνειν › D« ‖ του EC D·» : τω AF τδ H ‖ 167 δσον H.

πάλιν φιλονεικήσω τήν ἐμήν ἐμπλήσαι γαστέρα, καίεται τό στόμα μου δεκαπλασίω και τή δίψη καί επιθυμία του διειδεστάτου πόματο ἐκπυρίζομαι.

Τούτη οὐν τή καλή κρίσει πα ὁ κρινόμενο ἑτέραν οὐ φοβηθήσεται τιμωρίαν ἡ βάσανον, οὐδέ πειρασμού δειλιάσει τού ἐπερχομενου αὐτω. Ἡ γάρ δίψα αὐτοῦ οὐ παυθήσεται ει τόν αιώνα καί τό ἡδύ και λευκολαμπέ αυτού πόμα οὐκ ἐκλείψει, και ἡ ἐκ τού ποτού ἡδύτη καί ἡ ἐκ τού ἡλιου ἐξερχομένη χαροποιό αἴγλη πάσαν λύπην ἐκ τη ψυχή αὐτού ἐκδιώκει καί πάντοτε χαίρειν ποιεί τόν ἀνθρωπον ἐκεῖνον, καί οὐδεί βλάπτων κατισχύσει αὐτού οὐδέ ὁ κωλύσων αὐτόν ἐσται ἐκ τή πηγή τού ποτηριου[0] μή ἐμφορηθήναι. Ὁ γάρ κρατών τή κακία τή γή , ὁ αρχών τού σκότου, δ βασιλεύων ἐπί πάν ὑδωρ θαλάσση καί κόσμον ἐμπαίζων ὡ ει τι μικρόν στρουθίον κατέχων ἐν τή χειρί αὐτοῦ, μετά πάση αὐτοῦ τή στρατιά καί τή δυνάμεω ου προσεγγίσει πτέρναν[c] ποδό αὐτοῦ, οὐδέ προσβλέψαι αὐτω μετά θάρσου τολμήσει. Ἡ γάρ στίλοα τοῦ οἴνου καί ἡ ἀκτί τοῦ ἡλίου πρό τό πρόσωπον τοϋ πίνοντο φαιδρώ ἀπαστράπτουσαι διέρχονται μέχρι τών εγκάτων αὐτοῦ και μέχρι τών χειρών αὐτοῦ καί ποδών καί μέχρι τών οπισθίων αὐτοῦ καί, πῦρ ολον ποιοῦσαι τόν πίνοντα, φλέγειν καί τήκειν τού προσερχομένου αὐτω ἐχθρού ἐκ πάντω· τών μερών ἐνισχύσουσι, καί γίνεται ἀγαπητό τώ φωτί τοῦ ἡλίου καί τώ ἡλίω φίλο και τώ λευκολαμπει οἴνω τών ἐξ αὐτών προχεομένων ἀκτίνων δίκην υἱό ἠγαπημένο · ἡ γάρ πόσι αὐτού τροφή καί κάθαρσι £ύπου σεσηπότοτ

u. Cf. Jér. 15, 18 b. Cf. Pe. 22, 5 c. Cf. Gen. 3, 15

Cat ™ EC AFH D Or 20 (171-173 αὐτω) ı A*B*YO

169 τοῦ : τόν D·l || 170 διειδεστάτου πόματο C : διειδέστερ πίνοντο Côt. i] ἐμπυρίζεται D ‖ 171 –> Or ‖ γοῦν Or ‖ ὠδε [κρινόμεν + Or ‖ 173 Or <– ‖ αὐτοῦ : αὐτω EC F ‖ 175 τοῦ ποτοῦ : τοῦ τόπ

altéré : mais j'ai beau m'efforcer de plus belle de rassasier mes entrailles, autant et dix fois plus brûle ma bouche et je suis consumé de soif et d'avidité pour la cristalline liqueur.

Quiconque est ainsi jugé par ce bon jugement ne craindra pas une punition ou torture ultérieure, il ne redoutera pas les épreuves qui lui surviendront. Car sa soif ne cessera pas dans l'éternité, ni ne lui manquera la suave liqueur aux clairs reflets ; la suavité de la boisson et l'éclat joyeux que rayonne le soleil chassent toute tristesse de son âme et mettent cet homme dans une joie continuelle ; nul n'aura le pouvoir de lui nuire* et il n'y aura personne pour l'empêcher de se rassasier à cette coupeb comme à une source. Car celui qui par la méchanceté domine la terre et qui régente les ténèbres, celui qui règne sur toute l'eau de la mer et s'amuse avec le monde comme on tient un petit moineau dans la main, avec toute son armée et sa puissance n'approchera pas de son talon®, n'osera pas jeter sur lui son regard audacieux. Car le reflet du vin et le rayon du soleil qui jettent tout leur éclat sur le visage de celui qui boit passent jusqu'à ses entrailles, jusqu'à ses mains et ses pieds, jusqu'à son dos, et rendant le buveur tout entier de feu, ils lui donneront de pouvoir brûler et faire fondre les ennemis qui l'attaquent de toute part. Et il devient le bien-aimé de la lumière du soleil, l'ami du soleil et comme un fils chéri pour le vin au clair reflet, (le vin) des rayons que tous deux répandent. Car la boisson est pour lui nourriture et purification de l'infection de ses

(χόττου DJ») A D‘‘ τούτου H ‖ ή* › C ‖ 176 έκ › A ‖ 176-177 αύτοΰ (έαυτοϋ D) ψυχή co C D ‖ 177 ἀποδιώκει A ,| 178 βλάπτειν (βλάψαι C) κατισχύσει αὐτόν EC ‖ 179 μή › AF |j 180 τή κακία : τή σκιφ C τή σκιά E ‖ ἀρχων + τή γή ὁ ἀρχων A F ‖ 181 σκότου D ‖ 184 ποδών C D U 185 στίλβη D 187 ἀπαστράπτουσα διέρχεται EC jj 189 ποιούσα EC ‖ 189-190 φλέγει και τήκει G j| 190 ἐπερχομένου A jj 191 μερών + αύτόν C·l | ἐνισχύουσι D ἐνισχύουσα EC Q 192-193 τφ ἐξ αὐτών ττροχεομένω D.

σαρκών αὐτου, καί ἡ κάθαρσι υγεία ολόκληρο αὐτώ, και ἡ ὑγεία οὐκ ἐα αὐτδν ἑτερόν τι νοσοποιδν βρώμα τραφήναι, αλλά ἀπειρον καί διακαή ἐπιθυμίαν παρέχει αὐτώ πίνειν ἐκ του οίνου και ἑαυτδν καΟαίρειν μάλλον καί ὑγείαν ποιε'ι-σΟαι την πόσιν. Τδ γάρ κάλλο τη ὑγεία καί ἡ τερπνότη τη ὡραιότητο , τη ἐκ τή ὑγεία προσγινομένη , κόρον οὐκ ἐχει.

Οὑτω οὑν εσται, τέκνα ἡγαπημένα, υιοί μου, περιποίητο μου, οἱ ἀκούοντέ μου τού λόγου , πα ὁ ἐναντι Κυρίοι

Cal – EC AFH D Or 33 {202-233} – A*B·YO

195 ὑγίεια A D |· αὐτφ : αὐτου ΛF ‖ 196 ὑγίεια D]| αὐτώ D ‖ 197 παρέχειν II ‖ 198-200 ὑγίειαν... ὑγιεία ... ὑγιεία D |' 200 προα γενομένη EC προσγινομένη D I 202 —> Or ‖ 202-203 Οὑτω - πα (πώ EC Λ) : Οὑτω ἑσται, αδελφοί Or ‖ 203 Κυρίου › O*.

1. Par rapport au thème traditionnel de l'ivresse spirituelle ces descriptions constituent un développement sensible et apportent une variante personnelle qui distingue Syméon de ses prédécesseurs D'abord, ù les comparer formellement, les écrivains anciens (Philor comme les chrétiens} partent de la Bible. Ce qu'ils disent sur l'ivressi spirituelle apparaît généralement comme une exégèse symbolique des nombreux passages, de ΓAncien Testament surtout, qui parlen de l'ébriété, de la coupe, du banquet, etc., ou de scènes commi l'ivresse de Noé. Syméon, au contraire, sauf une allusion au γλευκο *Actes* 2, 13 (l. 107), et une autre au *Psaume* 22, 5 (ποτήριον, l. 179), es' indépendant et n'ernprunte pas à la Bible ses images et ses expressior pour décrire l'ivrcssc spirituelle. Il part directement do son oxpéricm mystique, qu'il veut exprimer à travers le symbole du vin et de toi ce qui s'y rapporte : transparence, couleur, goût, etc... De ce poil de vue, ses descriptions sont beaucoup plus développées que chez s prédécesseurs. Elles ont un caractère plus réaliste, plus personni plus vécu et contiennent plus de détails psychologiques (comm par exemple, l'hésitation à préférer le goût du vin ou sa couleu lig. 159-166). D'un autre côté, Syméon est complètement étrangl aux préoccupations apologétiques ou polémiques qui jouaient u rôle si important dans les passages des auteurs anciens sur le mên' sujet. Mais plus importants sont les traits originaux des descriptioi de Syméon. A vrai dire, il no s'agit pas chez lui, à strictement parle d'une «ivresse», qu'elle soit «sobre» ou «divine» : toutes C

chairs putréfiées, la purification est pour lui santé complète, et la santé ne lui permet de se nourrir d'aucun autre aliment malsain, mais au contraire allume en lui un désir infini, brûlant, de boire de ce vin, de se purifier, et de trouver dans (cette) boisson la santé. Car de la beauté d'(un corps) sain et du charme d'une bonne mine produite par la santé, on ne se lasse pas1.

Le pressoir mystique

Ainsi en sera-t-il, enfants bicn-aimés, mes fils, vous que je me suis acquis, vous qui écoutez mes paroles, de quiconque, ayant

expressions manquent dans la Catéchèse présente. Il parle plutôt d'un malade qui a recouvré la santé et qui éprouve une soif insatiable. Mais cet homme est en môme temps un connaisseur qui aime déguster le vin. Il admire son goût et sa couleur au soleil et ne peut pas facilement se décider à choisir entre les deux. Ce développement ne se rencontre pas chez les écrivains antérieurs. D'autre part, comme Philon, qui identifie en quelque sorte Γ«ivresse sobre» à la joie extatique, Syméon parle de la joie indicible du buveur. Mais tandis que chez Philon cette joie est le fruit de la gnose, chez Syméon elle est un don de l'Esprit-Saint donné à celui qui se repent et implore Dieu. Syméon ajoute encore l'image du soleil dont les rayons se reflètent dans le vin. Cette union du vin et du soleil, unique aussi dans la littérature patristique, est l'image la plus frappante du langage symbolique de Syméon. Il faut ajouter aussi que Syméon, tout en évitant de parler directement d'ivresse, décrit avec force et réalisme l'effet du vin qui pénètre l'homme tout entier et qui l'embrase corps et âme. C'est l'idée do la participation totale de l'homme â la vie mystique et de sa transformation par le Saint-Esprit. On peut donc dire que le mystique de Syméon est un connaisseur, qui admire le vin et le déguste « en face du soleil » ; poussé par une soif insatiable et qui augmente au fur et à mesure qu'il boit, il s'enivre sans s'en apercevoir. C'est un état nettement extatique où le buveur devient « l'ami du soleil et le fils aimé du vin », expressions qui montrent qu'il ne s'agit pas ici d'une identification « panthéiste › avec le Divin, mais d'une amitié et d'une filiation avec le Christ et le Saint-Esprit, dont le soleil et le vin sont les symboles. SI cette interprétation est juste, le Christ-soleil se refléterait dans le chrétien et s'unirait avec lui par l'Esprit-Saint, comme le soleil se reflète dans le vin qui pénètre entièrement celui qui boit.

Θεού Παντοκράτορα ἁμαρτησα καί φόβου κρίσεω καί ἀποστροφή αὐτού αίσθησιν ἐν καρδία λαμβάνων. Φόβο γάρ Κυρίου καί αίσθησι ἀνταποδόσεω αυτού δικαία οὕτω σάρκα ἐκτήκει καί δστά συντρίβει, ὠ ἀπηωρημένο λίθο ὑπδ μηχανή τού ἐν τή ληνω πατουμένου βότρυα ἐκθλίβει καί σφοδρώ ἐκπιέζει. Τά μέν γάρ σταφυλά πρώτον πατοϋντε οι ἄνθρωποι, ὑστερον αὐτά ἐκπιέζουσιν ὑπδ τού λίθου καί πάση ὑγρότητο αὐτά χωρί ἀποφαίνουσι, τδν δέ εἰσελθόντα ἄνθρωπον ει τον φόβον τού Θεού αὐτδ δ τού Θεού φόβο ποιεί αὐτδν γενέσθαι πάσιν ἀνθρώποι ἄλλοι ει καταπάτημα·. Καί 0τε καταλεάνη καί συντρίψει τελείω τδ ὑπερήφανον καί κενόδοξον τη σαρκδ αυτού φρόνημα", τότε ή ἁγια ταπείνωσι , δ νοητδ λίθο ὁ ἐλαφρότατο καί χρηστό ®, ἐπιπεσών ἄνωθεν, πασαν ὑγρότητα των σαρκικών ηδονών καί παθών ἐκπιέσασα, οὐκ ἀχρηστον τήν ἐκπιεσθεΐσαν ψυχήν ἀποδείκνυσιν, ἀλλά δάκρυσι ποταμηδδν αὐτην καταντλήσασα τδ ζών ὑδωρ*l ἐκολύζειν ποιεί καί τά εκ τών αμαρτημάτων τραύματα ἰάται καί τδν ἰχώρα καί τά ἕλκη αὐτών ἀποπλύνει καί χιόνο λαμπρότερον* δλον ἐκεΐνον ἀποδεικνύει τδν ἄνθρωπον.

Μακάριο οὐν ὁ ἄνθρωπο εκείνο , ὁ τού λόγου τούτου ἀκούων καί δεχόμενο αὐτού μετά πίστεω καί ποιών αὐτού *, 6τι μεγάλα εὑρηκώ ἀγαθά, τά ὑπέρ νούν καί λόγον καί διάνοιαν δντα, μακαρίσει την ἀθλίαν μου χείρα, την ταύτα γράψασαν, καί δοξάσει τδν ἐλεήμονα καί πολυέλεο> Κύριον, τδν διά ρυπαρα γλώσση καί ἀκαθάρτου καί ρυπαρού στόματο ταύτα γραφή παραδόντα ει ἐπιστροφήί

a. Cf. Ie. 5, 5 ; etc. b. Cf. Boni. 8, 6-7 c. Cf. Matth. 11, 30
d. Cf. Jn 4, 10 ; etc. e. CL Ps. 50, 9 f. Cf. Matth. 7, *M*

Cat = EC AFH D Or 33 – A*B*YO‹i

204-205 Θεού — καρδία › F J 204 φόβου κρίσεω EC : φόυον καί κρίσεω Λ φόβον κρίσεω H D Or ‖ 207 σάρκα D | ὠ + ὁ I) Or I 208 τή : τω Λ ‖ 211 αὐτά χωρί (χ. αὐ. co AF) : αὐτά ἀτερ Γ ἀτερ αὐτά Or ‖ ἀποφαίνονται Γ› ‖ 213 ἀνΟρώποι ἄλλοι : ἀλλ. ἀνθ|

péché devant le Seigneur Dieu Tout-Puissant, ressent en son cœur la crainte de (son) jugement et le sentiment de son éloignement. Car la crainte du Seigneur et le sentiment de sa juste rétribution (sait) aussi bien consumer la chair et broyer les os, que la pierre soulevée par la machine comprime les grappes qu'on foule au pressoir et les écrase à fond. Pour le raisin, en effet, d'abord les hommes le foulent, ensuite ils l'écrasent sous la pierre et ils en font sortir tout le liquide ; mais pour l'homme qui entre dans la crainte de Dieu, c'est la crainte de Dieu elle-même qui le fait fouler· par tous les autres hommes et, lorsqu'elle a pressuré et parfaitement broyé ses sentiments charnels'» d'orgueil et de vanité, alors la sainte humilité, la très légère et douce" pierre - au sens spirituel —, en tombant d'en-haut et en exprimant toute l'humidité des voluptés charnelles et des passions, ne laisse pas sans profit l'âme épuisée, mais l'arrose de flots de larmes, fait jaillir l'eau vivante4, guérit les blessures causées par ses fautes, dont elle lave le pus et les ulcères, et la neige est moins brillante' que, grâce à elle, en toute sa personne n'apparaît cet homme.

Bienheureux donc cet homme qui écoute ces paroles, les reçoit avec foi et les réalise', parce qu'ayant trouvé de grands biens, qui dépassent l'intelligence, la parole et la pensée, il proclamera bienheureuse ma misérable main pour avoir écrit ces mots, et glorifiera le Seigneur pitoyable et riche en pitié qui, par l'intermédiaire de ma langue souillée, de ma bouche impure et souillée, les a confiés à

oo D > Or ‖ 214-218 gl. "Opa D"« ‖ 214 ει > H ‖ δταν A*YO* | καταλεάνει C B* ‖ συντρίψη F A*YO* | 217 χρηστότατο O* ‖ 218 ἐκπιέσασα A D Or : ἐκπιέσα F ἐκπιέζουσα EC H ‖ 219-220 καταντλήσα F ‖ 220 καταβλύζειν O* ‖ ποιεῖν E ‖ 224-225 Μακάριο — ποιων : Μακάριο οὺν ὁ τοὺ προειρημένου λόγου ἀκούων μετά πίστεω καϊ ἀπαραλείπτω ποιων Or ‖ 226 ὁτι > Λ ‖ 227 χεῖραν O*] 229 γλώττη O* ‖ 230 παραδόντα : παραδοῦναι Λ παραδώσαντο D παραδώσαντα Or ‖ 230-231 εἰ — ἀληΟεστάτην : πρδ ωφέλειαν AF.

231 καὶ μετάνοια ὑπόδειγμα καὶ εἰ ὁδὸν ἁπλανῆ καὶ ἀληθεστάτην τῶν ἐξ ὅλης ψυχῆς θελόντων σωθῆναι καὶ μελλόντων κληρονομεῖν· βασιλείαν, τὴν ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

û. Cf. Héb. 1, 14

Cal – EC AFH D Or 33 (202-233 βασιλείαν) – A·B·YO*

233 βασιλείαν post 234 ἡμῶν Irunsp. AF || βασιλείαν + τὴν ἐπουράνιον 13* καὶ ζωὴν τὴν αἰώνιόν τε καὶ ἐπουράνιον O* [[Or]]

l'écriture, comme un exemple de conversion et de repentir, 231
comme une voie infaillible et très véridique pour ceux qui veulent, de toute leur âme, se sauver, et doivent hériter* du Royaume, qui est en Dieu même notre Sauveur, à lui la gloire dans les siècles. Amen.

231 ω ἡ δόξα *εἰ* τού αιώνα . Αμήν (at. Ἀμ. › Λ) : ’Ιησού Χριστώ καί τω ΠατρΙ καί τω Ἁγίω αὐτοῦ Πνεύματι νυν καί ἀεί καί εἰ τού αιώνα των αΙώνων. ’Αμήν D.

XXIV

Clepi γνώσεω ιτν<υματική . Καί δτι ό έγκεκρυμμένο τού Πνεύματο θησαυρό έν τψ γράμματι τη θ<ία Γραφή ου ττασιν «ὕδηλό έστί καί τοΐ βουλομένοι , άλλα μόνοι τοΐ τον διανοίγοντα τον νουν κτησαμένοι ti$ τό συνιέναι τά Γραφά *.

Λόγο ΚΔ'.

Αδελφοί καί πατέρε , έοικεν ή πνευματική γνώσι οικία τινί μέσον τη κοσμική καί έλληνική γνώσεω κατεσκευασμένη, έν ή ώσπερ κιβώτιον στερεόν καί κατησφαλισμένον ή γνώσι των Οεοπνεύστων Γραφών καί ο έν αυτή άφραστο πλούτο άποτεΟησαυρισμένο άπόκειται, ον ούκ άν ποτέ οί έν τω οϊκω εισερχόμενοι κατιδειν δυνηΟώσιν, εί μή τό κιβώτιον αύτοϊ πάντω διανοιχθή. Ούκ έ'στιν δέ υπό άνθρωπίνη σοφία ” άνοιχθήναι τούτο ποτέ, διό καίΐ μένει άγνωστο πασιν άνΟρώποι τοΐ έν τω κόσμω ό έναποκείμενο έν αύτω πλούτο τού Πνεύματο . Kat

a. CL Le 24. 45 b. Cf. I Cor. 2, 13

Cal – E AFNZdll D Or 19 – A*B*YO*(J

1 ante Περί add. Του αύτοΰ (+ Νέου Θεολόγου d) FdH C* Ἰον άγίου πατρό ήμών Συμεών του Νέου Θεολόγου NZ ‖ 3 καί › N | $ τόνl › N y ει τό E D Or : έκ του cet. ‖ 5 Γραφά + Εύλόγησον D ‖ Λόγο (Λ. >O)κδ' E l-' D : Λόγο κα' A Λόγο ζ' H Λόγο ιό' Λ*B*' VO* Λόγο μ ' C* › NZd ‖ 7 'Αδελφοί καί πατέρε › Or ‖ γνώσι + αδελφοί Or ‖ 9 καί › Λ* ‖ 11-13 άπόκειται — πάντω : μήπω άπό

XXIV

POUR OUVRIR LE TRÉSOR DES ÉCRITURES

Sur la connaissance spirituelle. — Que le trésor de l'Esprit, caché dans la lettre de la divine Écriture, n'est pas apparent pour tous, encore qu'ils le veuillent, mais seulement pour ceux qui possèdent «celui qui ouvre l'intelligence pour comprendre les Écritures* ».

Discours XXIV1.

Frères et Pères, la connaissance de ta divide friture sPirituellc ressemble à une maison construite au milieu de la connaissance mondaine et païenne, et dans laquelle, comme un coffre solide et bien gardé, la connaissance des Écritures divinement inspirées et le trésor d'ineffable richesse qu'elle enferme sont mis en dépôt, richesse que jamais ceux qui entrent dans la demeure ne pourront contempler, sauf bien sûr si le coffre leur est ouvert. Mais il n'appartient pas à l'humaine sagesse|| de jamais arriver à l'ouvrir, et c'est pourquoi demeure inconnue à tous les hommes du monde la richesse en lui déposée de ΓEsprit.

πάντων FNZd 14 ὑπό : ἀπδ H || ἀνοιγήνχι D Or ı τοὔτόν AZd || 16 ἐν › O*.

1. Identique a *VOr.* 19 qui est traduite par Dionysios Zagoraios comme *Disc.* 49. Comme les deux Catéchèses suivantes *{Cal.* 25 et 26?. cette Catéchèse, dans les recueils ascétiques, se trouve assez souvent séparée des autres.

καθάπερ καν αὐτδ τδ κιβώτιον ὅλον ἐπί των εαυτού ὠμων ἀναλαβών ἐπιφέρηται ἀνθρωπο , τδν ἐναποκείμενον ἐν αὐτω ἀγνοεῖ Θησαυρόν, οὐτω καν πάσα ἀναγνω καί ἐκστηθίσηται δ ἀνθρωπο τά Γραφά καί ὠ ἕνα ψαλμδν περιφερή αὐτά , τήν ἐγκεκρυμμένην ἐν αὐται τού 'Αγίου Πνεύματο δωρεάν ἀγνοεῖ. Οὐτε γάρ διά τού κιβωτίου τά ἐν τώ κιβωτίω, οὐτε διά τη Γραφή τά ἐν τή Γραφή δήλα καθίστανται. Καί πώ , ἄκουσον.

Βλέπει κιβώτιον μικρόν, κεκλεισμένον πάντοθεν ἀσφαλώ; καί, ὅσον από τού βάρου καί τή ἔξωθεν εὐπρεπεία αυτού, υπολαμβάνει ή καί ἴσω παρά τινων ἀκούων πιστεύεῖι- ἐνδοΟεν ἔχειν αυτό θησαυρόν, δ καί ἄρα μετά σπουδήι πορεύη ' τί οὐν σοι ἔσται, εἰπε μοι, τδ ὄφελο , εάν ἐσφ' ραγισμένον αυτό καί κεκλεισμένον ἀεί περιφέρη καί οὐ) ἀνοιξη ; Οὐ θεάση ποτέ, ἔτι ζών, τδν ἐν αὐτω θησαυρόν οὐκ ἴδη των ἐν αὐτω λίθων τήν διαύγειαν, των μαργαρίτώ· τήν λαμπρότητα, τού χρυσού τήν ἀστράπτουσαν αἴγλην. Τι σοι τδ ὄφελο , εάν ἐξ αὐτών οὐ καταξιωθήση λαβεῖν καν Ολίγον καί ὠνήσασθαί τι των πρδ διατροφήν ή ἔνδυσιν, ἀλλα περιφέρει μέν, ὠ εἰπομεν, ἐσφραγισμένον τδ κιβώτιο· δι' ὅλου, πολλού καί πολυτίμου πεπλησμένον τού θησαυρού αὐτδ δέ σύ λιμω καί δίψη και γυμνότητι κατατρύχη Πάντω οὐδέν.

Ταῦτά μοι καί επί των πνευματικών ὑπολάμβανε, ἀδελφέ Νόει μοι οὐν κιβώτιον τδ Χριστού Εὐαγγέλιον καί τά λοιπά θεία Γραφά , ἐχούσα ἐν αὐται ἐγκεκλεισμένην κα ἐσφραγισμένην την αἰώνιον ζωήν καί συν αυτή τά ἐν αὐτ ἄρρητα καί αἰσθητοῖ βμμασι μή καθορώμενα αἰώνια ἀγαθι

Cal – E AFNZdH I) Or 19 = A·B·YO*0·

17 κάν αυτό : ἀν N II ‖ τύν ... ὠμον A Y ‖ 19 ἐκστηθίσηται (-σεται AN) E AFNZdH C* : ἐνστηΟίσηται {-σεται Λ*B*} D A*B*YθH 20 ὁ > FH D Or ‖ περιφέρει A H A*B*YC* ‖ 21 αὐται : αὐτω O* | 27 tivo A ‖ 28 ἔχειν αὐτδ (αὐτδν D) E D Or : αὐτύ (αὐτδν FZ) ἔχει oo cet. 29 τδ > E ‖ 30 καί κεκλεισμένον αὐτδ oo O* καί* > H μόνον [ἀεί + O* ‖ ἀεί πίριφέρη (-φέρει Ad) : -εριφέρη ἀεί oo E

Mais un homme chargerait-il le coffre même, tout entier, et le porterait-il sur ses épaules, qu'il ignore (encore) le trésor qui y est déposé ; de même aussi lirait-il et apprendrait-il par cœur, dans leur totalité, les Écritures, et les porterait-il avec lui comme un seul Psaume, l'homme ignore le don du Saint-Esprit qui y est dissimulé. Car ce n'est ni par le coffre que le contenu du coffre, ni par l'Écriture que le contenu de l'Écriture est rendu manifeste. Comment est-ce donc? Écoute.

Le tré,or

Tu vois un petit coffre solidement fermé de tout côté et — autant que tu peux supposer d'après son poids et son élégance extérieure, ou simplement croire d'après ceux qui t'en parlent — qui enferme à l'intérieur un trésor, tu auras beau le prendre en hâte et t'en aller : quel profit, dis-moi, trouveras-tu à le porter toujours avec toi, scellé et fermé, sans l'ouvrir? Tu ne verras jamais, en cette vie, le trésor qui est dedans, tu ne contempleras pas les feux de ses pierreries, l'orient des perles, l'éclat fulgurant de l'or. Qu'y gagneras-tu, si tu n'es pas jugé digne d'en prendre la moindre partie pour acheter un peu de nourriture ou de vêtement, mais que, tout en portant comme j'ai dit le coffre parfaitement scellé qu'emplit le trésor immense et sans prix, toi-même tu succombes à la faim, ù la soif et à la nudité? Rien, un point c'est tout.

Crois-moi donc, Frère, transpose cela dans les réalités spirituelles : vois, je te prie, dans le coffre, Γ Évangile du Christ et le reste des divines Écritures qui ont, enfermée et scellée en elles, la vie éternelle et, avec elle, les biens éternels qu'elle enferme, biens ineffables et qui échappent

31 ανοίξει ... θεάσβι A ‖ αύτη C* ‖ 33 ἀπαστράπτουσαν D Or ‖ 35 ένδύμασιν O* ‖ 36 περιφέρη E FNZ ;| 36-37 δι' όλου τδ κιβώτιον co D Or ⁅ 37 πολυτίμητου D<* ‖ πεπλησμένου A* 38 δίψει FNZ D YO i 41 τδ ED Or : τοϋ H τδ τοϋ cet. Χρίστου › Y ‖ 43 την ζωήν την αΙώνιον O*.

κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· « Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ὅτι ἐν αὐταῖς ἔστιν ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. » Ἄνθρωπον δὲ τὸν ἀρώμενον τὸ κιβώτιον ὑπόθου μοι εἶναι τὸν τὰς Γραφὰς πάσας ἀποστηθίσαντα καὶ ἐπὶ στόματος ἀεὶ ταύτας ἐπιφερόμενον, Ἐπιφέρεται οὖν αὐτὰς ὡς ἐν κιβωτίῳ τῷ μνημονευτικῷ τῆς ψυχῆς, ἐχούσῃ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ὡς λίθους τιμίους, ἐν αἷς ὑπάρχει ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος — οἱ γὰρ τοῦ Χριστοῦ λόγοι φῶς εἰσι καὶ ζωή[c] εἰσιν, ὡς αὐτὸς οὗτός φησιν[d] « Ὁ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ οὐκ ὄψεται τὴν ζωήν » —, σὺν ταῖς ἐντολαῖς δὲ ὡς μαργαρίτας τὰς ἀρετάς. Ἀπὸ γὰρ τῶν ἐντολῶν αἱ ἀρεταί, ἐκ δὲ τούτων ἡ ἀποκάλυψις τῶν μυστηρίων, τῶν[e] ἐν τῷ γράμματι ἀποκεκρυμμένων καὶ κεκαλυμμένων. Δι« γὰρ τῆς ἐκπληρώσεως τῶν ἐντολῶν ἡ ἐργασία τῶν ἀρετῶν διὰ δὲ τῆς πράξεως τῶν ἀρετῶν ἡ πλήρωσις τῶν ἐντολῶν[f] γίνεται, καὶ οὕτω διὰ τούτων ἀνοίγεται ἡμῖν ἡ θύρα τῆς γνώσεως·, μᾶλλον δὲ οὐ διὰ τούτων, ἀλλὰ διὰ τοῦ εἰπόντος « Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει[g] καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτόν[h] καὶ ἐγὼ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν[i]. » Ὅταν οὖν ἐνοικήσῃ καὶ ἐμπεριπατήσῃ ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν[i] καὶ ἐμφανίσῃ αὐτὸς ἑαυτὸν αἰσθητῶς ἡμῖν, τότε καὶ γνωστῶς καθορῶμεν τὰ ἐν τῷ κιβωτίῳ ἤγουν τὰ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ἐγκεκρυμμένα θεῖα μυστήρια. Ἄλλως δὲ οὐκ ἔνι, μηδεὶς πλανάσθω, διανοιγῆναι τὴν κιβωτὸν τῆς γνώσεως καὶ τῷ ἐν αὐτῇ ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι ἢ ἐν μετοχῇ καὶ θεωρίᾳ γενέσθαι αὐτῶν. Ποίων δὲ καὶ τίνων φημὶ ἀγαθῶν ; Ἀγάπη τελείᾳ

a. Jn 5, 39 b. Cf. Ps. 18, 11 c. Cf. Jn 6. 63 d. Jn 3, 3 e. Cf. Le 11, 52 f. Cf. Jn 14,21.23 g. Jn 14,23.cf.21 h. Ji 14, 21 i. 11 Cor. 6, 16

Cat – E AFNZdH D Or 19 – A*B*YO*C

48 ταῦτα H ‖ 49 τῷ [κιβωτίῳ + O* ‖ 51 *αἷς* : οἱ d ·· ἡ αἰώνιος ζωὴ N ℵ 52 εἰσι' › E ‖ οὗτο : οὕτως A* › E 54 δὲ › F ‖ γὰρ › Λ αἱ › NZd ℵ 55 ἐκ δὲ τούτων : ἐν δὲ ταύταις O* ‖ 56 κεκαλυμμένων κεκλεισμένων NZd ‖ 58 τῆς › ANZd | 60 οὐ : οὐδὲ D A*B*YC* ‖ 63 ἐνοικήσει N A* Q ἐμπεριπατήσει N ‖ ἐν (› O*) ἡμῖν ὁ Θεὸς oo Orf

aux regards sensibles, selon la parole du Seigneur : « Scrutez les Écritures, parce qu'en elles est la vie éternelle·. » Quant à l'homme qui porte le coffre, suppose que c'est celui qui a appris par cœur les Écritures tout entières et les a sans cesse à la bouche. Il les porte donc comme dans le coffre de la mémoire de son âme, coffre qui contient, comme des pierres précieuses[1], les commandements de Dieu, où réside la vie éternelle — car les paroles du Christ sont lumière et sont vie®, comme lui-même le dit : « Qui désobéit au Fils ne verra pas la vie[1] » —, et avec les commandements, comme des perles, les vertus.

Car des commandements (naissent)
Us commandements, jes vertus et celles-ci, la révélation de la connaissance des mystères que la lettre cache et voile. Car par l'accomplissement des commandements se fait la mise en œuvre des vertus et, par la pratique des vertus, l'accomplissement des commandements ; et par ceux-ci, alors, nous est ouverte la porte de la connaissance', — par eux, non, mais plutôt par Celui qui a dit : « Qui m'aime gardera mes commandements*, et mon Père l'aimera», et moi-même je me manifesterai à lui'[1]. » Lors donc que Dieu habite et se promène en nous[1] et se manifeste lui-même sensiblement[1] à nous, c'est alors que consciemment nous contemplons ce que le coffre, c'est-à-dire la divine Écriture, contient de divins mystères cachés. /Vutrement, il est impossible, que nul ne s'y trompe, de voir s'ouvrir le coffre de la connaissance et de jouir des biens qu'il enferme ou d'arriver à y participer et à les contempler. Mais que sont donc et en quoi consistent les biens dont je parle? La charité parfaite,

64 ἐμφανίσει A Y ‖ αΙσΟητω E AFNd : [.....] Z σύαισΟήτω H D Or ‖ 66 Θεϊα › E ‖ 68 ἀπολαύσει F.

1. Sur le sens des expressions αΙσΟητώ -εὖαισθήτω , ci. Tome 1, *Introduction,* p. 151-154.

τή προ τδν Θεόν δηλονότι και τδν πλησίον, καταφρονήσεω των δρωμένων απάντων, τδ νεκρωθήναι τήν σάρκα καί τά μέλη ταύτη τα επί γη · μέχρι καί έπιθυμία κακή , ινα ώσπερ δ νεκρό όλω ού λογίζεται ούδέ αισθάνεται τίνο ;) ούτω καί ήμεϊ αύτοί μηδεμίαν έννοιαν έπιθυμία κακή ή εμπαθού αίσθήσεω βλω έννοώμέν ποτέ ή έπαισθανόμεθι τοϋ κακού τη τυραννώδου όχλήσεω , μόνον δέ των έντολώ μνημονεύομεν τού Σωτήρο Χριστού ' £τι δέ άθανασία< άφθαρσία , δόξη άϊδίου, ζωή αιωνίου, βασιλεία ούρανώ' υιοθεσία διά τή άναγεννησεω τού 'Αγίου Πνεύματο κι τδ γενέσθαι ήμα θεού θέσει τε καί χάριτι, χρηματίσΐ τε κληρονόμου Θεού, συγκληρονόμου δέ Χριστούb, κι συνάμα τούτοι τδν νουν Χριστού κτήσασθαιe καί δι' αύτο ίδεϊν τδν Θεδν καί Χριστόν αύτδν ένοικούντα κατά τή' Θεότητα καί έμπεριπατοΰντα γνωστώ έν ήμιν 4.

Τούτων οΰν απάντων καί των ύπέρ τούτων άρρητων κα άνεκφράστων οί τά έντολά άκούοντε τοϋ Θεού κα ποιούντε αύτά ·, διά τή άνοίξεω ή έφαμεν κιβωτού ήγουν διά τή άποκαλύύεω των νοερών οφθαλμών καί τή< θέα των έν τή θεία έγκεκρυμμένων Γραφή, άζιοΰνται κα πλουσίω έπαπολαύουσιν. Οί δ' άλλοι, άγνοιαν έχοντε τώ είρημένων απάντων καί απειρίαν, άγευστοι είσι τή τούτω· γλυκύτητο , τή τούτων άθανάτου ζωή , έπερειδύμενοι -η μαθησει μόνη των Γραφών · ου καί καταδικάζουσα κα κατακρίνουσα μάλλον αΰτη έν τή έξόδω έσται ή τού

a. Col. 3, 5 b. Rom. 8, 17 c. Cf. I Cor. 2, 16 d. Ci II Cor. 6, 16 e. Cf. Matth. 7, 24; cto.

Cat – E AFNZdH D Or 19 – A*B*YO*C

70 τδνl › AF Y D τδν*› NZ ‖ καί [καταφρονήσεω + Il ‖ 72 τή [γη + D A*B* ‖ 73 όλο *7* ‖ 75 όλω › AFNd ‖ έπαισΟανώμεΟα I B*YC*O* U 76 τού — όχλήσεω › AFNZd [] 76-77 μόνον δέ τώ' έντολών μνημονεύομεν (-ωμεν Fd) τού AFNZd O*C*m· : › cot. | 7' Σωτήρο Χριστού ANZd C*m' : Δεσπότου Χριστού καί Σωτήρο ήμών F Σωτήρο O* › cet. ‖ δέ 4- καί E ‖ 78 ζωή αιωνίου : ζωή

c'est-à-dire s'adressant à Dieu et au prochain, le mépris de tout ce qui est visible, la mortification de la chair et de ses membres qui sont sur la terre», et jusqu'à celle du désir mauvais, afin que, pas plus que le cadavre n'a la moindre idée ou sensation de quoi que ce soit, nous non plus ne formions aucune pensée de mauvais désir ou de sentiment passionné, absolument jamais, ni ne ressentions la tyrannique pression du mal, ni n'ayons autre chose en mémoire que les commandements du Christ Sauveur ; c'est aussi l'immortalité, l'incorruption, la gloire sans fin, la vie éternelle, le Royaume des cieux, l'adoption par la régénération due au Saint-Esprit ; c'est que nous devenions, nous, des dieux, par disposition et par grâce, que nous soyons appelés héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ[1], et avec cela recevions l'intelligence du Christ[0] et par elle voyions Dieu et le Christ lui-même, habitant selon sa divinité et se promenant, de façon consciente, en nous*[1].

Tout cela — et, encore au-dessus, ce qui est ineffable et inexprimable —, pour les auditeurs et exécuteurs· des commandements de Dieu, dès que s'ouvre le coffre dont nous avons parlé, c'est-à-dire que les yeux de l'intellect sont découverts et voient ce qui est caché dans la divine Écriture, c'est cela la dignité qui leur échoit et la richesse dont ils entrent en jouissance. Quant aux autres, sans connaissance ni expérience de tout ce que j'ai dit, ils ne goûtent pas à cette douceur, à cette vie immortelle, appuyés qu'ils sont sur le simple fait d'avoir appris les Écritures, sur cela même qui les accusera et les condamnera, à leur trépas, bien davantage que ceux qui n'ont jamais rien

ἀϊδίου F › NZd] 80 τδ : τοϋ ANZ ‖ τε καί : τε E O* και D A*B*YC* ‖ 81 δέ : τε N ‖ 82 τδν : τδ D ‖ 84 ἐμπεριπατούν O* j 85 ούν › NZ] τούτων' : ταύτα NZd | 86 ἀκούοντε του Θεού (Χριστού II) : τού Θεού ἀκούοντε oo AFNZd ‖ 87 ποιοΰντε αὐτά : τηροΰντε αὐτά καί ποιοΰντε O* ‖ 88 διά τη : δι' N '| 89 κεκρυμμένων N ‖ 90 δέ E ‖ 91 ἀπορίαν NZ ‖ 93 των Γραφών μόνη oq AFNZd ‖ 94 αὐτή ZH.

μηδόλω τών Γραφών ἀκηκοότα. Ἐκ γάρ τών τοιουτωι τινέ ἀπδ ἀγνοια πλανώμενοι πάσα στρεβλοῦσι τά θεία< Γραφά ·, μεθερμηνεύοντε αὐτά κατά τά ἐμπαθεϊ εἰM θυμία αὐτών, συνιστάνειν Οέλοντε εαυτού", ὁτι δή κα δίγα τή ἀκριβου τών ἐντολών τού Χριστού φυλακή σωΟήναι μέλλουσιν, ἀπαρνούμενοι την δύναμιν δλω τώ- αγίων Γραφών.

Καί εικότω · τά γάρ ἐσφραγισμένα καί κεκλεισμένα, τπ πασιν ἀνθρωποι ἀΟεάτά τε καί ἀγνωστα, διανοιγόμενα δ ὑπδ μόνου τού ‘Αγίου Πνεύματο καί ούτω ἀποκαλυπτόμενι θεατά γινόμενα ἡμῖν καί γνωστά, πώ ἀρα εἰδέναιη γνώναιί καν ποσώ ἐννοήσαί ποτέ ἐξισχύσουσιν, οί την παρουσία τού ‘Αγίου Πνεύματο, την ἐ'λλαμύιν, τδν φωτισμόν, τη ἐνοίκησιν την ει αὐτού, μηδέποτε γνώναι λέγοντε ; Πώ ἐν καταλήψει γένονται τών τοιούτων μυστηρίων, οί μηδόλα ποτέ ἐν ἐαυτοῖ ἐπεγνωκότε γενομένην την ὑπ' αυτή ἀναχώνευσιν, την ἀνακαίνισιν, τήν ἀλλοίωσιν, την ἀνάπλασιί την ἀναγέννησιν ; Οι δέ μήπω βαπτισθέντε ἐν Πνεύμαί ‘Αγίω c, την ἀλλοίωσιν τών βαπτισθέντων ἐν τούτω π<3 εἰδέναι δύνανται ; Οί μή γεννηθέντε ἀνωθεν4, τών γενν^ θέντων ἐκεῖθεν — καθώ εἴπεν ο Κύριο — την δόξαν πα ἴδωσι, τών ἐκ Θεού γεννηθέντων · καί τέκνων γενομέν<i Θεούf ; Οί μή τούτο παθεῖν ἐΟελήσαντε, ἀλλα δι' ἀμελεία ταύτην προσαπολέσαντε — καί γάρ ἐ'λαβον εξουσίαν το γενέσθαι ’ τοιούτοι—, ποία γνώσει δυνηθώσιν, εἰπε μο κατανοήσαι ἡ καν ὁπωσούν ἐννοήσαί ἰσχύσωσιν, οί(ἐκεῖνοι ἐχρημάτισαν ;

a. Cf. II Pierre 3, 16 b. Cf. II Cor. 10, 12; etc. c. C Matth. 3, 11 ; etc. d. Cf. Jn 3, 3 e. Cf. Jn 1, 13 f. Cf. J 1,12 g. Cf. Jn 1.12

Cat « E AFNZdH D Or 19 – A*B*YO*

95 τών Γραφών › O* ‖ 96 ἀπδ : ὑπδ (ὑπ O*) D Or ‖ ἐμπαΟεϊ › C* ‖ 98 αὐτού H i| δτι δή (δέ H) : ἐπειδή AFNZ' 100 μέλλουσιν : θέλουσιν AFNZd ‖ ἐπαρνούμενω F ‖ 105 καί (θα + NZd U γινόμενα › O* (| 106 ἐν-.σχύσουσιν AFNZdH ‖ 108 ἐαυτ

entendu des Écritures. Les voilà, en effet, ces gens dont certains, égarés par l'ignorance, torturent toutes les divines Écritures|| en les interprétant selon leurs désirs passionnés, ne cherchant qu'à se faire valoirb, comme si en dehors de l'exacte observation des commandements du Christ ils allaient se sauver, ce qui est tout simplement renier le sens des saintes Écritures.

VuVo^rele^or des mystères

Et c'est normal. Car ce qui est scellé et fermé' cc ^ui est inv'sible et inconnaissable pour tous les hommes, mais que seul (nous) ouvre le Saint-Esprit et qui, ainsi révélé, devient pour nous visible et connaissable, comment donc auront-ils jamais la possibilité de le savoir, de le connaître, d'y comprendre quoi que ce soit, eux qui déclarent n'avoir jamais connu la présence du Saint-Esprit, son rayonnement, son illumination, le séjour (qu'il vient faire) en eux? Comment parviendront-ils à saisir de tels mystères, eux qui n'ont jamais eu en eux la moindre expérience de ses effets : la refonte, la rénovation, la transformation, la recréation, la régénération? Eux qui n'ont pas encore été baptisés dans l'Esprit-Saint®, comment peuvent-ils savoir (ce qu'est) la transformation de ceux qui ont été baptisés en lui? Eux qui ne sont pas nés d'en-hautd, comment verront-ils la gloire de ceux qui, selon la parole du Seigneur, sont nés de là-haut, de ceux qui sont nés de Dieu· et devenus enfants de Dieuf? Eux qui n'ont pas voulu de ce sort, mais ont laissé échapper cette gloire par négligence — car ils avaient bien reçu le pouvoir de devenir» tels —, quelle connaissance, dis-moi, les rendra capables de comprendre, leur donnera la force d'imaginer tant soit peu cc que sont devenus les autres?

O* 109 γένονται (-ωνται E d) τών τοιούτων : τών τοιούτων γένονται (-ωνται A*C*) oo D Or ' 110 ποτέ : τε Y 112 δέ μήπω : μηδέπω AFNZd ᗡ 114 γεννηΟέντων > Λ || 115-116 ἐκεῖθεν — γεννηθέντων > E I 117 διὰ D J] αμέλειαν (:♦ || 118 τούτην : ταϋτα ANZd || 120 Ισχύσουσιν AFH.

Πνεῦμά ἐστιν ὁ Θεό * ἀόρατον, ἀθάνατον, ἀπρόσιτον, ἀκατάληπτον, καί τοιούτου ποιεί τού ἐξ αὐτού γεννωμένου , ὁμοιου τῷ γεγεννηκότι Πατρί, σώματι μόνω ληπτού ὁντα καί ορατού , τά δ' ἄλλα μόνω Θεω γινωσκομένου καί Θεόν μόνον γινώσκοντα , μάλλον δε μόνω Θεω βουλομένου γινώσκεσΟαιb, πρό δν καί βλέπειν ἀεί ἐφίενται καί ὑπ' αὐτού γλίχονται ὁράσΟαι. "Αλλω δε, καΟάπερ οί ἄπειροι των γραμμάτων ἰσον τοῖ ἐμπείροι τά βίβλου ἀναγινώσκειν οὐ δύνανται, οὐτω οὐδέ οί μή διά πράξεω τά τού Χριστού ἐντολά διελΟεῖν ἐΟελήσαντε , ἰσον των ει αὐτά ἐπαγρυπνησάντων καί πεπληρωκότων αὐτά καί ὑπέρ αυτών τό αἰμα κεκενωκότων τό ἰδιον, ἰσχύσουσιν, ὡ εκείνοι, τη τού 'Αγίου Πνεύματο ἀποκαλύψεω ἀξιωΟήναί ποτέ. "Ωσπερ γάρ ὁ βιβλίον ἐσφραγισμένον καί κεκλεισμένον λαβών ἀνθρωπο οὐ δύναται τα ἐν αὐτῷ γεγραμμενα ἰδειν ἡ ὁποιά εἰσιν ἐννοήσαι ἐω ἐσφραγισμένον ἐστί τό βιβλίον0, καν πάσαν την σοφίαν τού κόσμου μεμάΟηκεν, οὐτω οὐδέ ὁ πάσα τά θεία Γραφά , ὡ εἰπομεν, ἐπί στόματο ἐχων δυνήσεταί ποτέ την ἐν αὐταῖ ἐγκεκρυμμένην μυστικήν καί θείαν δόξαν δμοῦ καί δύναμιν γνώναι καί κατιδεῖν, εἰ μή πάσα διέλΟη τά ἐντολά τού Θεού καί τόν Παράκλητον λάβη μεθ' εαυτού, διανοίγοντα τού λόγου αὐτῷ ὡ βιβλίον καί τήν ἐν αὐτοῖ ἐπιδεικνύοντα δόξαν αὐτῷ μυστικώ , οὐ μήν ἀλλά καί τά ἐν τούτοι ἀποκεκρυμμενα τού Θεού ἀγαΟά σύν αὐτή τή ταύτα βλυζούση αἰωνίφ ζωή ἀποκαλύπτοντα, ἀ πάσι τοί καταφρονηταῖ καί ἀμελεστέροι κεκαλυμμένα ὑπάρχει καί αφανή τό καθόλου. Καί εικότω ' επειδή γάρ

a. Jn4,24 b. CL Gal. 4,9 c. Cf. 1s. 29,11

Cal – EC AFNZdlI D Or 19 – A*B*YO*C*

124 ΠατρI : Πνεύματι H ' 125 ἀοράτου d ‖ 125-126 Θεόν μόνον: Θεω μόνω A* ;| 127 ἀεί › A ‖ ἐφιεμένου E D Or ‖ 128 γλιχομένου D Or ⟨ 129 τά βίβλου ἀναγινώσκειν : ἀναγινώσκειν βίβλου N ‖ 133 ὡ ἐκεῖνοι › AFNZd C* ‖ 135 ὁ › O* ‖ 135-136 βιβλίον — ἀνθρωπο :

Dieu est esprit», invisible, immortel, inaccessible, incompréhensible, et tels il rend ceux qui sont engendres de lui, semblables au Père qui les a engendrés, par le corps seul saisissables et visibles, mais pour le reste connus de Dieu seul et ne connaissant que Dieu, ou plutôt ne voulant être connus que de Dieu*, vers lequel tend toujours leur regard et par qui ils brûlent d'etre vus. D'un autre côté, pas plus que les illettrés ne peuvent lire les livres comme ceux qui savent, ceux qui ont refusé de parcourir par la pratique les commandements du Christ n'auront non plus le pouvoir — comme ceux qui leur ont consacré leurs veilles, les ont accomplis et ont répandu pour eux leur sang — d'être un jour jugés dignes de la révélation du Saint-Esprit. De même, en effet, que celui qui prend un livre scellé et fermé ne peut voir ce qui y est écrit ou comprendre de quoi il s'agit, aurait-il même appris toute la sagesse du monde, tant que le livre reste scellé0, de même, qui aurait à la bouche, comme nous l'avons dit, les divines Écritures tout entières, ne pourra jamais non plus connaître et considérer la mystique et divine gloire et vertu tout à la fois qui y est cachée, à moins de parcourir tous les commandements de Dieu et de recevoir l'assistance du Paraclet, qui lui ouvre les paroles comme un livre et lui montre mystiquement la gloire qu'elles enferment, — bien plus, qui lui révèle, avec la vie éternelle qui les en fait jaillir, les biens de Dieu cachés en ces paroles, biens qui demeurent, pour tous ceux qui les méprisent et pèchent par négligence, voilés et absolument inapparents. Et c'est normal : puisqu'ils ont cloué tous

δεξάμενα βιβλίον ἐσφραγισμένον ΛFNZd j 136 ἐγγεγραμμένα D A*B*‖ 137 ἐστὶ τὸ βιβλίον : τὸ βιβλίον καὶ κεκλεισμένον ἐστὶ D Or ‖ 138 την › Λ 140 δυνήσηται A*B* ‖ ἐν αὐταῖ E d O* : ἑαυτοῖ Λ ἐν αὐτοῖ cel. 141 καὶ: : ἡ NZd › F D“ ‖ ἐνιδεῖν H 142 διέλθοι FH D ‹ 143 λάδοι H D YC* ‖ λόγου : λογισμοῦ O* ‖ αὐτῷ : αυτών FNZd jj 146 τή › EN ‖ αἰωνία ζωή : αἰωνία (+ ζωή C*°«) C* αιώνια Λ B*YO* ⅋ ἀποκαλύπτοντο E 147 ἀ : καὶ A ‖ 148 ὑπάρνουσ: E NZd O* ⌈j τδ › C*.

τά αισθήσει αύτών πάσα ει την του κόσμου ματαιότητα προσήλωσαν καί τοΐ τερπνοΐ τού βίου καί ταΐ ώραιότησι των σωμάτων προσπάσχουσι, σκοτεινόν τό τη ψυχή οπτικόν περιφέροντε , προ τά νοητά κάλλη των άπορρήτων τού Θεού άγαΟών Ιδεΐν καί άναολέψαι ού δύνανται.

Καί καθάπερ ό άσθενών τά όψει τού σώματο ού δύναται καν ποσώ ει ηλιακήν ακτίνα τρανότερου λαμπουσαν άποβλέψαι, άλλ' εί καί πρό αυτήν άτενίσει, τέλεον ευθύ καί 6περ κέκτηται φω προσαπόλλυσιν, ούτω δή καί ό τά τη ψυχή ομματα άσθενή καί τά αισθήσει αύτα εμπαθεί έχων, άπαΟώ καί βλάβη έκτό κάλλο ή ωραιότητα σώματο κατανόησα·, ού δύναται, άλλα καί ήνπερ πρδ τούτου ειρήνην είχε των λογισμών καί γαλήνην τή πονηρά έπιΟυμία , καί αύτήν χρονίζων έν τη μελέτη τοΰ πάθου άπόλλυσι. Τοιγαροΰν ούδέ τήν εαυτού ασθένειαν ό τοιοΰτο καταμαθείν δλω δύναται. Εί γάρ άσθενείν εαυτόν πεποίηκεν, έπίστευσεν αν οτι είσί τινε ύγιαίνοντε έτεροι, καί ίσω έμέμψατο έαυτόν ποτέ ω αίτιον αύτόν έαυτώ χρηματίσαντα καί τά πρδ άπαλλαγήν ταύτη έφρόντισε. Νυνί δέ τού πάντα εχων εμπαθεί ό τοιούτο , αύτοΐ έαυτόν έξισοί καί άδύνατον λέγει είναι τό υπέρ τού πάντα γενέσθαι αύτόν. Τί τούτο ; *Ινα συναποθάνη τω πάθει, μή Οέλων τού τοιούτου κακού άπαλλαγήναι ό άθλιο . Εί γάρ ήοουλήθη, ΐσχυσεν άν, ώ έκ Θεού τό δύνασθαι είληφώ . *Όσοι γάρ ει τό όνομα αύτοΰ έοαπτίσΟημεν εξουσίαν έλάβομεν παρ' αύτού τήν πρώην δυσγένειαν τή φθορά ώ ίμάτιον παλαιόν άποδύσασθαι καί υίοι Θεού χρηματίσαι καί τον Χριστόν έπενδύσασθαι °.

a. Cf. Act. 8, 16 ; 19, 5 b. Cf. Col. 3, 9-10. Gai. 3, 27

Cat - E AFNZdH D Or 19 – A*B*YO*ÇÎ

154 Καί — δύναται › NZd ' 156 άτενίση O* ‖ τέλειον B* ‖ 158 ασθενών F ‖ 159 βλάβη έκτο : άβλαβή αυτό E J ωραιότητα NZ ‖ 160 σώματο : σωμάτων D Or › E [‖ 164 άσΟενεϊ Λ ‖ έαυτόν + δλον Or Ü πέπεικεν D 166 έαυτόν : έαυτοΰ NZd A*B*O*C* ‖ έαυτφ : χρηματίσαντα : έαυτοϋ χρηματίσαντα d D Y χρηματίσαντα έαυτου j

leurs sens à la vanité du monde, puisqu'ils n'ont de passion que pour les charmes de la vie et les splendeurs corporelles, avec leur âme qui promène en tous sens un regard enténébré, ils ne peuvent voir et considérer les intelligibles beautés des ineffables biens de Dieu.

Les yeux charnels fermés aux beautés spirituelles

Λ-t-on les yeux du corps fatigués, on ne peut absolument pas observer un rayon de soleil qui brille bien clair, — et même, à le fixer, on perd complètement, sur-le-champ, ce qu'on avait encore de lumière : de même, celui qui a les yeux de l'âme infirmes et ses sens même sujets à la passion ne peut, impassiblement et sans dommage, concevoir la beauté ou la splendeur d'un corps : même cette paix des *pensées,* ce calme de la convoitise mauvaise, qu'il possédait auparavant, en s'attardant à réfléchir sur la passion il les perd également. Ainsi donc, même sa propre infirmité, pour un tel homme, c'est encore plus qu'il n'est capable d'apprendre. Si en effet il s'était considéré comme malade, il aurait cru qu'il y en a d'autres qui sont bien portants, eux, et peut-être se serait-il fait à lui-même des reproches, comme au seul responsable de son état, peut-être se serait-il soucié de se débarrasser de cette infirmité : au lieu qu'en fait, tenant tous les hommes pour sujets à la passion, il s'égale à eux et prétend qu'il lui est impossible de dépasser tout le monde. Pourquoi cela? afin de succomber avec eux à la passion, se refusant, le malheureux ! à être débarrassé d'un tel mal : car, s'il avait voulu, il aurait eu la force, avec la possibilité reçue de Dieu. Nous tous en effet qui avons été baptisés en son nom·, nous avons reçu de lui le pouvoir de dépouiller, comme un vieux vêtement, la bassesse et la corruption d'antan, le pouvoir de devenir fils de Dieu et de revêtir le Christ».

È ℍ 167 τοὐτην O* , 168 ὁ τοιοὔτο ἐμπαΟεἳ οο F ‖ 169 7άγει εἰνχι : λέγειν εἰναι E εἰναι λέγειν O* ‖ 170 συναποθάνει Λ H συναποΟάνοι Λ* τοϋ › E A fl 174 πάλαι AH.

Ἀλλά. μὴ γένοιτο ἡμάς, ἀδελφοί, ἐξομοιωΟήναι τοῖ οὑτω ἐχουσι καὶ τοιαὑτα φρονοῦσι, κεχερσωμένοι οὖσι καὶ χοϊκοῖ. Γένοιτο δέ ἐξακολουΟησαι Χριστῶ, τῶ ὑπέρ ημών ἀποθανόντι καὶ ἐγερΟέντι α καὶ ει οὐρανού ἡμά ἀνυψώσαντι, καὶ αὐτού τοῖ ἴχνεσιν ἀεί ἐπεσΟαι, καθαιρομενου διά τη μετανοία τού σπίλου τη αμαρτία καὶ ἐπενδυομένου *τόν* φωτεινόν χιτώνα τή ἀφΟαρσία b τού Πνεύματο ἐν αὐτω Χριστῶ τω Θεώ ημών, ω πρέπει πάσα δόξα, τιμή καὶ προσκύνησα; ει τού αιώνα τών αιώνων. Ἀμήν.

a. II Cor. 5, 15 b. Cf. I Cor. 15, 53-54

Cat = E AFNZdH D Or 19 – A*R*YO*C*

178 κεχερσωμένοι : καὶ χερσωμένοι II Λ* ‖ 179 *8c* › Y |; τῶ [Χριστφ + B*YO*C* | 181 συνανυψώσανπ O* ‖ καΟαιρουμένου FH j

Exhortation finale

Mais à Dieu ne plaise, Frères, que nous devenions semblables aux hommes dans cette situation et animés de ces sentiments, à des hommes faits de terre et desséches. Puissions-nous au contraire suivre le Christ, celui qui pour nous est mort et ressuscité* et nous a élevés aux cieux, et nous attacher sans cesse à scs traces, en nous purifiant par la pénitence de la tache du péché et en nous revêtant de la robe lumineuse de rincorruption[b] de l'Esprit, dans le Christ lui-même notre Dieu, à qui appartient toute gloire, honneur et adoration, dans les siècles des siècles. Amen.

184-185 πρέπει πάσα δόξα, τιμή καί προσκύνησέ (+ νῦν καί ἀεΐ και A) ει τού αιώνα των αιώνων : ή δόξα καί τό κράτο σύν τω ΠατρI καί τω 'Αγίω Πνεύματι νῦν καί αει καί ει τού (4- έξη ἁπαντα καί διηνεκεί A*) αιώνα των αιώνων D Or ή δόξα εί τού αιώνα I·' ‖ 186 'Αμήν › DO*.

XXV

flcpi ἀλλοιώσεω ψυχή τ< καί σώματο , τών έξ όέρο , τών έκ στοιχείων, τών έκ βρωμάτων καί τών δαιμόνων έιτιγινομένων ήμίν.

Λόγο ΚΕ'.

5 'Αδελφοί καί πατέρε , δφείλει δ μοναχό μή μόνον τά έν τη ψυχή γινομένα άλλοιώσει καί μεταδολά έπίστασθαι καί νοείν, άλλά καί τά αιτία αύτών, δποϊαί ποτ' άν ώσι καί πόθεν έν αύτω συμοαίνουσι γίνεσθαι. Ποτέ μέν γάρ αιφνίδιο γίνεται χαρά τή ψυχή, ποτέ δε λύπη ταύτη ωσαύτω
10 επέρχεται καί βάρο σφοδρόν. Καί ποτέ μέν εύκατάνυκτο γίνεται, ποτέ δέ σκληραίνεται ή αύτή καί ώ λίθο πεπώρωται. "Άλλοτε πάλιν πραεια καί ταπεινή * γίνεται καί μετά μικρόν μετέωρο καί θυμώδη καί λυσσώσα πρό πάντα τού άδελφού . Καί ποτέ μέν χαύνη καί ράθυμο καί απρόθυμο ει παν
15 έργον άγαθόν b γίνεται, ποτέ δέ διεγηγερμένη καί γρηγορούσα καί πρόθυμο ει πάσαν ύπακοήν, ώ καί τού συνόντα

a. Cf. Maith. 11, 29 b. Cf. Tite I, 16

Cat = E FRUSH D Or 18 – A*R*YO*C*

1 ante Περί add. Τοΰ αύτοΰ F H C* Τοΰ όσιου (εν άγίοι R) πατρο ήμών Συμεών τοΰ Νέου Θεολόγου RUS ‖ ἀλλοιώσεων DPC Y ' τε › RUS | ἀέρων RUS | 2 έκ (δαιμόνων + RUS O*C*'l ‖ 3 έπιγενομένων FU K ήμίν 4- Εύλόγησον, πάτερ F H I) ‖ 4 Λόγο (Λ. › D) κε' E F I) : Λόγο η' II Λόγο ι' RUS Λόγο ιη' A*B*YO* Λόγο μβ' C* ‖ 5 'Αδελφοί καί πατέρε › Or j] 7 είσι D Or ' 8 έν › A* | έαυτω RUS ‖ 11 σκληρύνεται FUI) YC* ‖ πεπώρωται : πεπλήρωται O* |j 14 καί

XXV

INTERACTION DE L'AME ET DU CORPS

Sur les modifications de l'âme et du corps, qui nous viennent les unes de l'air, les autres des éléments, les autres des aliments et (les autres) des démons.

Discours XXV[1].

Dde rràmctS Frères et Pères, le moine ne doit pas seulement connaître et comprendre les modifications et transformations qui se produisent dans son âme, mais aussi leurs causes : quelle peut être leur nature, d'où elles lui viennent. Tantôt en effet c'est une joie soudaine qui se produit dans l'âme, tantôt une tristesse qui lui survient de la même façon et un poids écrasant. Tantôt elle devient prompte à la componction, tantôt la même âme se sclérose et montre la dureté d'une pierre. Une autre fois par contre elle devient douce et humble·, et peu après vaniteuse, irascible et enragée contre tous scs Frères. Tantôt elle devient molle, paresseuse et sans ardeur pour aucune bonne œuvreb, tantôt bien éveillée, vigilante et ardente à toute obéissance,

απρόθυμο › O* ‖ 14-15 γίνεται ει *πίν* ἐργου αγαθόν (ἀγαθόν › U) oo RUS ‖ 14-16 παν — εἰ › E ‖ 15 δέ › US ‖ γρηγορώσα D Or ‖ 16 πρόθυμο εἰ (πρ. εἰ › E) πάσαν ὑπακοήν : πρδ π. ὑπ. πρ. FRUSH.

1. Identique à l'Or. 18 qui est traduite par Dionysios Zagoraios comme *Disc.* 43.

σκώπτειν καὶ διεγείρει'/ πρὸ το καλόν. Καὶ ποτὲ μέν συνεσταλμένη υπάρχει καὶ εὐλαβή , ποτὲ δὲ διακεχυμένη καὶ ἀναιδή . Καὶ ποτὲ μέν των ἀπόντων ἀγαπητικὼ μεμνημένη καὶ προσκαλουμένη πρὸ ἑαυτήν, ποτὲ δὲ οὐδὲ εκείνου οὐδὲ τού συνόντα βούλεται καθοράν. Καὶ ποτὲ μέν συμπνιγομένη ἐφ' ἑαυτήν γίνεται, ὡ καὶ τήν ζωήν αὐτή ἀπολέγεσθαι ·, ποτὲ δὲ ἐπί τοσούτον πλατυνομένη καὶ ἡ ἀγαλλίασι ἐν ταύτη πληΟύνεται, ὡ μηδὲ ἐπισχεῖν δυναμένη ἑαυτήν, εἰ καὶ τούτο βιάζεται.

Ταύτα μέν οὖν πέφυκε γίνεσθαι περί τὰ φυσικά κινήσει τη ψυχή κοὰ τού σώματο , ὁπόταν ἐναγωνίω εχωμεν περί τήν εργασίαν τη αρετή καὶ των εντολών τήν ἐκπλήρωσιν. Ἀλλὰ καθάπερ οὑτω ἀλλοιούται τα τή ψυχή , τόν αὐτόν τρόπον καὶ τὰ τού νοό ἀλλοιούται ημών καὶ οὑτω πω μεταβάλλεται. Ιίοτέ μέν γὰρ ὀξύ ει τό νοήσαί ἐστι καὶ ὀξύτερο ει το τὰ νοούμενα ἠτοι βλεπόμενα παρ' αὐτου διελΟεῖν καὶ διακρῖναι συντόμω , ποτὲ δὲ ἀργο πρὸ τὰ ἀμφότερα γίνεται καὶ βραδύ . Καὶ ποτὲ μέν ὁ αὐτό ἀνου οἱονεί καὶ ἀλαλο γίνεται καὶ κωφό , ποτὲ δὲ εὖνου τι καὶ ευλαλο , ακουστικό τε ἁμα καὶ συνετό . Καὶ ποτὲ μέν τυφλό , ποτὲ δὲ ὁρατικό , ει βάθο καὶ ὑψο θεωρία ὑπέρ τό μέτρον τη ἀνθρωπίνη φύσεω εἰσελθεῖν βιαζόμενο . Καὶ ποτὲ μέν ἁπλοῦ πρὸ πάσαν θεωρίαν έστί καὶ ελεύθερο , μή μεμνημένο ολω των ἐμπροσθεν αὐτου γεγονότων κακών μηδὲ τι τούτων ἐννοών τό καθόλου, ποτὲ δὲ ποικίλο , οἱονεί τὰ μή γινόμενα ἐννοών καὶ ἐπινοών καὶ πονηρευόμενο * καὶ ὡσπερ φλόξ ἐν ὑγροῖ ξύλοι ὑπό καπνού συμπνιγομένη

a. Cf. Jonas 4, 8

Cat =· E FRUSH D Or 18 — A*B*YO*C*

19 ἀπόντων D A*B*YC* : ἀτόπων O* ἀπάντων cet. ‖ 21 Καὶ › E ‖ 23 αὐτή E FRH : αὐτήν D A*B*YC* › US O* ‖ 27 ἐχ0μ«ν E ‖ 28 τὰ (τή H) εργασία FRUSH ‖ 30 καὶ τὰ ; κατὰ U Y ‖ 31 ὀζύ + ἐστιν US ‖ 32 ἠτοι : ἡ τὰ FRU ἡ S ‖ 33 πρὸ : ει O* ‖ 35 οἱονεί + γίνεται C*‘‘* ‖ ἀλαλο : ἀλογο H Or ‖ 35-36 γίνεται — εὖλαλο ›

jusqu'à exciter ses compagnons et les pousser au bien. Tantôt elle se trouve dévotement recueillie, tantôt effrontément dissipée. Tantôt elle se souvient charitablement des absents et les appelle auprès d'elle, tantôt, présents ou absents, elle ne veut voir personne. Tantôt elle devient intérieurement oppressée, au point de renoncer déjà à la vie·, tantôt tellement dilatée — et l'allégresse s'accroît (si bien) en elle — qu'elle ne peut meme plus se contenir, quelque violence qu'elle se fasse.

... et de l'intelligence

Telles sont les manifestations habituelles des mouvements [illegible] de l'âme et du corps, chaque fois que nous faisons preuve de combattivité dans la façon de pratiquer la vertu et d'accomplir les commandements. Mais de même qu'ainsi se modifie l'état de l'âme, de la meme manière aussi se modifie et se transforme en quelque sorte l'état de notre intelligence. Tantôt en effet elle est vive pour comprendre et plus vive encore pour parcourir ce qu'elle a aperçu, c'est-à-dirc compris, et le discerner d'un trait, tantôt elle devient, pour l'un comme pour l'autre, inerte et lente. Tantôt c'est elle encore qui devient comme inintelligente, sourde, muette, et tantôt montre une intelligence et une parole aisée, oreille fine aussi et perspicacité. Tantôt aveugle, tantôt clairvoyante, et se forçant pour pénétrer dans la profondeur et la sublimité de la contemplation, au-delà des bornes de l'humaine nature. Tantôt elle est simple pour toute contemplation, et libre, sans souvenir aucun des maux qui lui sont arrivés par le passé, sans la moindre pensée pour tout cela, tantôt compliquée, pensant par exemple à ce qui n'arrive pas, se faisant des idées, cherchant des histoires, et la voilà comme un feu de bois vert étouffé par la fumée. Et ce n'est

c*« (ecr. C*“«) il 36 καιl › D ‖ 37 εἰ [ὑψο + A*B*C* ‖ 40 μή › U A*O* 𝕂 αὐτφ E ‖ 42 τά › U ‖ γενόμενα RUS ‖ ἐννοών : εὐνοών E S 𝕂 43 συμπνιγομένη U.

γίνεται, πονηρευόμενο οὐκ ει τού παρόντα μόνου , αλλα δή και περί τινων ἀπόντων πολλάκι μάταια καί ψευδή ἀναπλάττει ἐν ἑαυτω ἐνθυμήματα ' ἐνθεν τοι καί τή καρδία πολλά λυπουμένη καί μή συντιθεμένη εί τά τοιαύτα τω νώ, οὐδέν οὐδαμώ ὠφελήσαι δύναται, οὐδέ ἀποστήσαι αὐτόν των ματαίων συλλογισμών.

Καί ταύτα μέν περί τε των αλλοιώσεων τού νοδ καί τή νοερά ημών καί θεία ψυχή . Αί δέ γινόμεναι ἡμῖν περί τδ σώμα ἀνωμαλίαι, εί καί δοκοῦσιν είναι εὐδιάγνωστοι καί ραδίω ἡμῖν ἐπιγινωσκόμεναι, ἀλλ* οὐχ οὑτω έχει. Πολλή γάρ ἐν τούτω μάλιστά ἐστιν ἡ ἐκ φύσεω ὠ ἐπί τδ πλειστον μεταβολή. Ἡ μέν γάρ ψυχή ἀτρεπτο τή φύσει καί τή οὐσία ἐστίν, ὡσαύτω δέ καί ὁ νού ταύτη συνάμα παρά τού Κτίστου γεγένηται, μόνη δηλαδή τή προαιρέσει ἀγόμενα καί τφ ἰδίω θελήματι αρετή ἡ κακία ἐπιλαμβανόμενα, τουτέστι φωτδ ἡ σκότου συγκοινωνοί αιωνίω καί κληρονόμοι καθίστανται, ἡ ψυχή, φημί, καί ὁ νού , ἑνί τούτων προαιρέσει, ὠ είρηται, καί θελήματι ἑκουσίω κολλώμενα, είτε τω ἀγαθώ καί ἀγαθά γίνονται, είτε τω πονηρώ καί πονηρά χρηματίζουσι. Τδ δέ γε σώμα καί τή φύσει τρεπτόν, ὁτι καί σύνθετον, καί τή οὐσία ^ευστόν, οτι ἐξ ὑλη φθαρτή ἑκτισται καί Ρευστή , την σύγκρασιν ἐχον ἡτοι τήν σύστασιν ἐκ τῶν ἐναντίων πρδ ἑαυτά. Ἐκ θερμού γάρ καί ψυχρού, ὠ φασίν οί περί ταύτα σοφοί καί ἡ αλήθεια ἐχει, ἐκ ξηρού τε καί υγρού ἡ οὐσία τούτου ἐστί. Πλήν αὐτδ καθ' ἑαυτδ ἐστέρηται καί προαιρέσεω καί θελήσεω , εί χρή δέ είπεῖν καί κινήσεω , εί μή τι πάντω τήν τούτου £εῦσιν καί τδ χωρούν εί φθοράν κίνησίν τι εἴπη τή αὐτού ὑποστάσεω

Cat = E FRUSH D Or 18 – A«B*YO*C*

45 δή › O* g πολλάκι › RUS | 46 αὐτφ Y ‖ 47 μή συντιθεμένη : συντ. οὐδόλω FRUS ‖ 49 λογισμών O* ‖ 50 ἀλλοιώσεω C* i| 51 γενόμεναι U ‖ 54 ἐκ › O* ‖ ὠ › H C* ‖ 55 'Η μέν : Εί μέν Η Ημών U g 57 μόνα Λ*B*YO* ‖ 61 κεκολλημένα FRUS ‖ 62 τφ· › E ‖ 64 καί [ἐξ + Η A* ‖ 64-65 ἑκτισται φθαρτή co O* ‖ 65 Ρευστήν E ‖ 66 ἑαυτό FU Ἰ 67 ἐχει › FRUSH ‖ 68 τούτου : του E ‖ 70 τι : τοι Or ‖ 71 κίνησι U ‖ εἴποι O*.

pas seulement aux gens présents qu'elle cherche noise, mais souvent aussi, à propos de tel ou tel absent, elle se forge elle-même de vaines et fausses imaginations. Dans ce cas, même si le cœur est plein de chagrin et résiste sur ce point à l'intelligence, il ne lui est absolument d'aucun profit et ne peut la retirer de ses vains raisonnements.

C'est l'âme qui est responsable des convoitises du corps

Voilà donc pour les modifications de l'intelligence et de notre âme intellectuelle et divine. Quant aux irrégularités qui concernent notre corps, elles ont beau sembler bien discernables et pour nous plus faciles à reconnaître, en fait il n'en est rien. Nombreux en effet sont les changements, dans le corps surtout, qui résultent la plupart du temps de la nature. Car l'âme, pour sa part, est immuable par nature et par essence, et semblablement l'intelligence a été formée en même temps qu'elle par le Créateur — toutes deux mues par la seule liberté et, par leur propre volonté, épousant la vertu ou le vice : c'est-à-dire recevant pour l'éternité la communion et l'héritage de la lumière ou des ténèbres, — je parle de l'âme et de l'intelligence qui adhèrent à l'un de ces (deux principes) spontanément et de façon, je le répète, libre et volontaire : ou bien au bon, et elles deviennent bonnes, ou bien au mauvais, et elles deviennent mauvaises. Mais le corps, lui, est déjà par nature muable, parce que composé, et par essence fluent, parce qu'il a été créé d'une matière corruptible et fluente et comporte un mélange ou composition d'(élérnents) opposés entre eux. C'est en effet de chaud et de froid — comme disent ceux qui s'y entendent, et c'est la vérité —, de sec et d'humide, que (se compose) son essence. En outre, le corps lui-même comme tel est privé de liberté, de volonté et, s'il faut aller jusque là, de mouvement, à moins qu'on ne veuille absolument appeler son flux et sa pente à la corruption un mouvement naturel

φυσικήν, ήτι έστίν άλογο ' εί δέ άλογο αδτη, δήλον δτι καί άναμάρτητο καί παρά Θεού άκατάκριτο . Καί εικότω δ γάρ τη φύσει παρέπεται, τούτο καί καταδίκη εκτό . Πύρωσνν δέ καί επιθυμίαν γάμου, συνουσία μίξιν, ήδονήν, γαστριμαργίαν, λαιμαργίαν, πολυυπνίαν, άργίαν, στολισμόν ίματίων και τάλλα πάντα άπερ, ώ οί πολλοί νομίζουσι, τό σώμα έπιζητεϊ, ού τό σώμα, ώ ούδέ δτε νεκρόν, άλλ* ή ψυχή διά τούτου ταύτα έπιζητεϊ ήδυνομένη, άπαξ τη πηλώ συγκραθεϊσα καί οια δή σύ έν τω βορβόρφ ταύτη έγκυλινδεϊσΟαι * Οέλουσα τών ηδονών πω , τη συγκραΟείση αύτη γλιχομένη σαρκό . Μηδεί οδν πρό ταύτα ύπό τού ίδίου σώματο συνωθεϊσθαι καί καταναγκάζεσθαι ύπολάοοι · ούκ έστι τούτο. Άλλα πώ ; ακούε συνετώ .

«Έπλασεν ό Θεό τόν άνθρωπον, χοΰν λαβών από τη γη . » 'Ιδού εγώ έδειξά σοι τό σώμα, δεϊξον οδν μοι καί σύ ποϊα τα πάθη τά έν αύτώ · άλλ' ούδέν ούκ έχει ολω ειπεϊν. Εϊτα τί ; « Καί ένεφύσησεν ει τό πρόσωπον αύτοΰ Κύριο ό Θεό , καί έγένετο άνθρωπο ει ψυχήν ζώσαν b » καί άνέστη άπό τη γη καί περιεπάτει, τού έν αύτώ πνεύματο κινοΰντο δηλονότι τό σώμα δεσποτικώ τε καί έξουσιαστικώ . Πύρωσι δέ ή κίνησι ή γαστρό άλογο μανία και βρεξι ούδαμοΰ έτι ήν, αλλά ήν αύτώ ζωή άστασίαστο καί άλυπο διαγωγή. Ίδιομεν οδν μήποτε, διά τό μή είναι θήλυ ή διά τό μή είναι τά πρό επιθυμίαν κινούντα βρώματα, τούτου γε ένεκα ό άνθρωπο ούτε πρό συνουσία επιθυμίαν,

a. Cf. II Pierre 2, 22 b. Gen. 2, 7

Cat – E FRUSH D Or 18 – A*B*YO*C*

72 ταύτη Λ* || δήλον δτι › FRUS || 73-74 Καί — εκτό › FRUS | 74 φύσει + έξ άνάγκη E H C*®« || 75 συνουσίαν A* || ήδονη H A* || 77 άλλα E H il ώ › O*C* 0 78 έπιζητεϊν RUS O Or ‖ ού τδ : ούτε U , ,9 τή : τφ O*ρ® || 80 oΙα U D A*B·] ταύτη O*“ cel. : τούτοι O*ρο ‖ έγκαλινδεΐσθαι U D A·B* || 82 τούτην FRUS 0 83 ώΟεϊσΟαι Upo ‖ ύπολάβη FRUS O* " 86 αοι › E [87 τά» › US || ούκ › FRUS || είπειν + ποια τά πάθη έν αύτώ U*› jj 89 ό [άνθρωπο + O A*B*

de sa substance, mouvement d'ailleurs irrationnel. Mais s'il est rationnel, il est évident qu'il est aussi sans péché et sans condamnation aux yeux de Dieu. Et c'est normal : en effet ce qui suit sa nature échappe à la condamnation. Mais la fièvre et la convoitise de l'union conjugale, le rapprochement, la volupté, la gourmandise, la goinfrerie, l'excès de sommeil, l'inertie, le luxe des habits, et tout le reste de ce qu'on s'imagine généralement que le corps recherche, ce n'est pas le corps — puisqu'il ne le recherche plus une fois mort — mais l'âme qui, par son intermédiaire, recherche tout cela, ayant une fois trouvé son plaisir à se mêler à la fange et désirant se rouler pour ainsi dire comme une truie dans le bourbier fangeux des plaisirs, aspirant après la chair qui lui est unie. Que personne n'aille donc supposer que c'est son corps qui le pousse et le force à cela ! Il n'en est rien. Qu'en est-il donc ? Écoute et réfléchis.

Sans la concupiscence au paradis

« Dieu forma l'homme, en prenant de la poussière de la terre. » Voilà, je t'ai montré le corps : montre-moi donc, de ton côté, les passions qu'il abrite. Tu n'as rien à me dire, rien du tout ! Mais alors, et après? « Et le Seigneur Dieu souffla sur son visage, et l'homme devint âme vivante », et il se dressa au-dessus de terre et il marchait : évidemment, c'était l'esprit qu'il abritait qui faisait mouvoir, souverainement et avec plein pouvoir, le corps. Fièvre, mouvement, folie irrationnelle et avidité des entrailles, rien de tout cela n'était encore, mais la vie était pour lui sans révoltes et l'existence sans chagrin. Voyons donc si par hasard c'est faute de femme ou faute d'aliment pour exciter le désir que l'homme n'était incité ni au désir

YO* | 91 τε > E | 91-92 ἐξουσιαστικώ : αὐτεξουσίω E | 92 ἡ : καὶ FRS > U | ἡ· : ἡ U | 93 ἰτι οὐδαμου co D Or | ἀλλά + ζα>. FRUS | ἐν [αὐτω + US | 94 «λυτό U | 95 ἡ : ei U | τά > C*·· (scr. C*·') | 96 γβ > H | συνουσία > D*« (scr. D·').

οὐτε προ γαστριμαργίαν κεκίνητο ’ τι οὐν φησίν ; « Ἐξανέτειλεν ὁ Θεό παν δένδρον ὡραῖον» καὶ ἡν δ τε Ἀδάμ καὶ ἡ Εὐα ἐν τω παραδείσω γυμνοί καὶ οὐκ ἡσχύνοντο b. » Ὁρα
100 δτι οὔτε τὸ θήλειαν εἰναι τήν Εὐαν οὐτε τό γυμνού ἀμφοτέρου τυγχάνειν πρό σωφροσύνην παρέδλαψέ τινα ἐξ αυτών ; Αλλά καὶ γυμνοί ἡσαν καὶ οὔτε ἀλλήλου ἐγίνωσκον, οὔτε ἡσχύνοντο, οὐτε μην ὑπό τη του σώματο φύσεω πρό μίξιν ἐνηγοντο, ἀλλα μετά τήν αμαρτίαν καὶ τήν παράβασιν
105 καὶ μετά τό ἑ'ξω γενέσθαι του παραδείσου καὶ του Θεού γυμνωθήναι καὶ τή αὐτοῦ θεία δόξη ἀποπεσεῖν, τότε, ὠ γέγραπται, « ἐγνω Ἀδάμ τήν γυναίκα αὐτου καὶ συλλαβουσα ἐτεκε * ».

Τοιγαροῦν, ἀγαπητέ, ἐάν τόν Θεόν ἀγαπήση γνησίω καὶ
1 10 σύ καὶ ἐμμείνη ἐν τη ἀγάπη ü αὐτου, οὐχ ὑπό τίνο πάθου κυριευθήση ποτέ, οὐδέ ὑπό τή ἀνάγκη καταδυναστευθήση του σώματο . Καθάπερ γάρ πρό οὐδέν τό σώμα κινεῖσθαι δύναται δίχα ψυχή , οὐτω οὐδέ ἡ τω Θεώ δι’ αγάπη ἐνωθεῖσα ψυχή συναπάγεσύαι ισχύει πρό τά του σώματο
115 ἡδονά καὶ ὀρέξει , ἀλλ’ οὐδέ πρό ἀλλα ἐπιΟυμία τινά τών δρωμένων ἡ καὶ αοράτων πραγμάτων ὁμοῦ καὶ παθών. Δέδεται γάρ ὑπό τή γλυκεία ἀγάπη τού Θεού ἡ ορμή τή καρδία αὐτή ἡ μάλλον εἰπεῖν πάσα ἡ ροπή του θελήματο αυτή . Λύτη οὐν συνδεθεισα τω ἑαυτή , ὡσπερ εΕρηται,
120 Ποιητή, πώ , εἰπέ, δύναται τω σώματι πυροῦσθαι ἡ δλω ιδία επιθυμία ἀποπληρούν ; Οὐδαμώ .

a. Gen. 2, 9 b. Gf. Gen. 3, 1 c. Gen. 4,1 d. CL Jn 15,9.10

Cat “ E PRUSH D Or 18 – A*B"YO*C·!

97 γαστριμαργία A*C* ‖ 98 ἡν › C*|* (scr. C*»') | 100 ὁτι › FRUS Ⱪ θήλειαν : Οελείαν US ‖ τό’ › RUS C* ‖ 102 xal» › RUS | 106 αὐτοῦ › C**° (scr. C*·1) ‖ 110 μείνη O* 111 καταδυναστευθήση + ποτέ F ‖ 112 σώματό + ποτέ RUS ‖ οὐδέ 8v D Or ‖ τό › A* ‖

de l'union charnelle ni à la gourmandise. Que dit donc (l'Écriture)? « Dieu fit pousser tout arbre beau·, et Adam et Ève dans le paradis étaient nus et ils n'avaient pas honte[11]. » Tu vois que ni le fait qu'Ève fût une femme, ni qu'ils se trouvassent tous les deux nus, ne fit rien perdre à l'un ou à l'autre de sa tempérance : ils étaient nus, et ils ne se connaissaient pas l'un l'autre, ni n'avaient honte, ni n'étaient entraînés par la nature du corps à s'unir ; mais, après le péché et la transgression, après être sortis du Paradis, avoir été dépouillés de Dieu et avoir perdu sa gloire divine, c'est alors, est-il écrit, qu'« Adam connut sa femme et elle conçut et enfanta[0] ».

Ainsi donc, bien-aimé, si tu aimes Dieu de façon authentique, toi aussi, et demeures dans son amour·[1], aucune passion ne te dominera jamais, ni la contrainte du corps ne te réduira à sa merci : pas plus en effet que le corps nc peut se mouvoir vers rien sans l'âme, l'âme unie à Dieu par l'amour ne saurait être entraînée vers les plaisirs et les appétits du corps, ni même vers aucun autre désir pour rien de visible ni même d'invisible, soit objet soit passion, car le doux amour de Dieu tient lié l'élan de son cœur, ou pour mieux dire tout le penchant de sa volonté. Et celle-ci une fois attachée comme je l'ai dit à son propre Créateur, comment donc, dis-le moi, peut-elle brûler de fièvre par le fait du corps ou réaliser si peu que ce soit ses propres désirs? En aucune façon.

113-114 ἐνωθεῖσα δι' ἀγάπη co FRUS Q 114 συνυπάγεσθαι (ὑττάγεσΟαι O*) D Or ‖ 115 ἡδονὰ καὶ (ἡ FRUS) ὀρέξει : ὀρ. καὶ ἡδ. ‹ν› D Or ‖ τινὰ ἐπιΟυμία co O* ‖ 116 ὀρεγομένων Y ‖ καὶ' › S ‖ 117 γὰρ › A*B*YC**° (scr. C*»[1]) | 118 αὐτή : αὐτοῦ E ‖ 118-119 ἡ — αὐτή › FRUSH ‖ 119 αὐτη › E ‖ 119-120 Ποιητή ὡσπερ εἰρηται co Or ‖ 120 τὸ σὠμα A* ‖ πυροὐσόαι + ἡ κινεῖσθαι O Or ‖ 121 ἐπιΟυμία Ιδία (Ιδέα U) co FRUS.

Αἱ δὲ φυσικῶ ἐπόμεναι καὶ γινόμεναι ἐν τῷ αὐτῷ σώματι μεταβολαὶ πρόδηλοι ' συμβαίνουσι γάρ καὶ ει πάντα γίνονται τοὺ αγίου . Ποτέ μέν γάρ υγειαν ἀγειν λέγεται, ὁταν προ ἑαυτὰ αἱ ὑλαι μή στασιάζωσι, ποτέ δὲ νόσφ περιπίπτειν καταναγκάζεται, ὁπόταν εν ἀπό τῶν τεσσάρων στοιχείων ἡ πλεονάση ἡ ἐλαττον ἑαυτοῦ γένηται, κατεξανιστάμενον δηλονότι τῶν ἀλλων ἡ ὑπ᾽ ἐκείνων μάλλον ἐπικρατούμενον καὶ αὐτοτυραννούμενον, ἐξ ὠν γίνονται ρεύματα, ακρωτηριασμοί καὶ ὁλου ισω τοὺ ζώου διαφθορά, μηδέν ἐκ τούτων παραβλαπτομένη ημών τη ψυχή , ἐπειδή τὰ μέν πλείστα τούτων ἀπό ἀκρασία βρωμάτων καὶ πομάτων ἐγγίνονται, τὰ δὲ καὶ ἀπό τη τῶν ἀνέμων καὶ τοὺ ἀέρο ἐναλλαγή . Ψυχρού γάρ οντο αὐτοὺ, τὰ ψύχρα εἰναι φύσεω λαχόντα σώματα βλάπτονται καὶ ἀσθενέστερΛ γίνονται, ὠ επί πολύ ψυχραινόμενα, τὰ δὲ θερμή οντα κράσεω εὐκρατότερα μάλλον καὶ ισχυρότερα γίνονται. "Οταν δὲ θερμό πάλιν γένηται ὁ ἀήρ, τὰ μέν ψυχρὰ θάλπονται οἱονεί καὶ ἀναζωοῦνται, ὠ ὑπό τοὺ ἡλίου αἱ μυῖαι καὶ τὰ λοιπὰ ζωὐφια λαμπόμενα ὑπό τῶν ἀκτίνων αὐτοὺ καὶ δυνατώτερα καὶ εὐκινητότερα γίνονται, τὰ δὲ θερμοτέρα ὑλη μετέχοντα ολω ὑπερεμπίπρανται καὶ ἐκλύονται καὶ πρό πάσαν πράξιν καὶ κίνησιν ὡσαὐτω ἀσθενή καὶ ἀδρανή γίνονται. Καὶ ἁπλώ ἑκαστον κατὰ ἀναλογίαν τή ἑαυτου συγκράσεω ἐν τή τοὺ ἀέρο ἐναλλαγή καὶ τῶν ἀνέμων ἀναλόγω καὶ την μεταβολήν ἐπιδέχεται. ᾽Αλλὰ γάρ καὶ δίχα τούτων ὡσαὐτω ἰδιαιρέτω ἐστίν ἡ ἐκ βρώσεω καὶ πόσεω περιττή καὶ ἡ ἐξ ἀκρα νηστεία μεταβολή, οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ ἐκ πολυυπνία ἡ ἀγρυπνία καὶ ἐκ κόπου ἡ

Cal – E FRUSH D Or 18 = A*B*YO*d*

122 αὐτῷ › US ‖ 123 καὶ › E ‖ 124 γίνεσθαι E ‖ ὑγίειαν D A*B* { 125 ἑαυτοὺ Y ,| 126 τῶν › A*B*C* ‖ 127 αὐτου U Λ* ‖ 129 καὶ αὐτοτυραννούμενον › D|l' I] αὐτὸ τυραννούμενον U Dra8 A*B* fl 130 διαφορά Y ‖ 133 καὶ᾽ › US A*B*YC* ‖ 135 φύσεω εἰναι co Λ* ‖ φύσεω ; κράσεω E ‖ 138 γίνεται E ‖ 139 ἀπό A*B* 140 Οαλπό^ί μένα O* |! 141 γίνεται E ‖ 143 ἡ ᾽καὶ᾽ + C* ‖ 144 τήν [αναλογίαν + O* (I αὐτοὺ DaC ‖ 146 καὶ3 › E ‖ 147 ὡσαὐτω › E US ‖ ἀδιαιρέτω:

Les altérations du corps

Quant aux changements qui naturellement s'ensuivent et se produisent dans le corps meme, ils sont manifestes : car ils arrivent et se produisent chez tous les saints. Tantôt en effet on dit que le corps est en bonne santé, quand ses (composants) matériels ne se révoltent pas l'un contre l'autre ; tantôt il est réduit à succomber à la maladie, quand l'un des quatre éléments ou bien est trop abondant ou bien sc trouve en déficit, c'est-à-dire quand il prend le dessus sur les autres ou au contraire est dominé et écrasé par eux ; ce qui produit des fluxions, des amputations, voire la corruption de tout l'organisme, sans que de ces (accidents) notre âme reçoive aucun dommage, puisque, si la plupart d'entre eux sont produits par l'intempérance dans le boire et le manger, les autres le sont par l'alternance des vents et de l'air. En effet, celui-ci est-il froid, les organismes doués d'une nature froide sont incommodés et s'affaiblissent, du fait d'un refroidissement excessif, tandis que ceux qui sont d'un tempérament chaud trouvent par contre leur équilibre et se fortifient. Par contre, quand l'air devient chaud, ceux qui sont froids sont pour ainsi dire caressés et ranimés, de même qu'au soleil les mouches et autres insectes, éclairés par ses rayons, deviennent plus vigoureux et plus agiles ; mais ceux qui possèdent une matière plus chaude sont absolument surchauffés, fondent, et deviennent à leur tour faibles et incapables de toute action et de tout mouvement. En un mot, chaque corps, en proportion de son propre tempérament, subit à (chaque) alternance de l'air et des vents une modification proportionnée. Sans compter, meme en dehors de cela, le changement qui résulte également, dans un sens ou dans un autre, de l'excès de nourriture et de boisson comme d'un jeûne extrême. Et ce n'est pas tout : l'abus du

D i&αιτἀτω ‹·* J| ἡ › E ‖ 148 ἀκρα νηστεία : ἀκρασία O* il 149 ἡ ἀγρυπνία › O* | ἐκ» › Or.

150 ἀργία σωματική μεταβολή τι γίνεται ἐν ἡμῖν. Ἄλλη δέ πάλιν ἐστιν ἡ ἐξ αὐτῆ τῆ ἐνυπαρχούση ὕλη τῷ σώματι καί του ἐν ἡμιν κινουμένου φυσικοῦ θερμοῦ ἀναδιδομενη | καπνώδη πυρά, ὡ ὑπδ ὑδατο σβεσθείση ἀνθρακια , καί ποτέ μέν πρδ μόνην την κεφαλήν, ποτέ δέ ἐν 0λω διαχεομένη
155 τω σώματι.

Ἐπι δέ πασι τούτοι ἄλλο πάλιν ἐστί παραχωρήσει τοῦ ἀγαθου ημών Θεοῦ καί Δεσπότου ἐπιφερόμενο ἡμιν ὑπδ | των δαιμόνων κατ᾽ οικονομικήν παίδευσιν πρδ ταπείνωσιν πειρασμό . Ποιο δή οὐτό ἐστιν ; Αὐτδ τδ βάρο τοῦ
160 σώματο , δ και δίχα τίνο ἑτέρα αἰτια διά κενοδοξίαν μόνην ἡ ἐπαρσιν ἡ διά τδ κατακρῖναι ἄλλον ὠ αμελή ἡ καί δι᾽ ἑτέρα πλείστα αἰτια τῷ δαίμονι τούτω παραδι- . δόμεθα εἰ ὀλεθρον μέν τῆ σαρκδ » και συντριμμδν τῆ ψυχή , πείραν δέ καί γυμνασίαν περισσοτέραν αὐτῆ καί ἱνα
165 τδ περί ημά συμπαθέ τοῦ Θεοῦ καί εὐσπλαγχνον ἐπιγνόνταH δλην πρδ αὐτδν μεταθώμεν ἐκ διαθέσεω την ἀγάπην καί πρδ ἐκείνον ολον τδν πόθον κτησώμεθα.

Τοιγαροῦν καί ταύτα οὐ πάντε ἐπίστανται, ἀλλά τά μέν ψυχικά αλλοιώσει καί τά μεταβολά τά τοῦ σώματο ,
170 οἱ μέσω πω πρδ τήν αρετήν ἐχοντε , ἑκαστο τούτων μερικώ τι νοεί, οτε δ᾽ αν καί συμοή ἐν αὐτώ γενέσθαι τι τοιούτον, περί γάρ των τελείω ἐσκοτισμένων οὐδεί ἡμιν λόγο · τά δέ γε γινομένα ἐν τώ νοί μεταβολά , ὡ ειπομεν,

a. I Cor. 5, 5

Cal = E FRUSH D Or 18 – A*B*YO*G8

150 τι γίνεται (γένηται A*) : γίνεται τι co FRUS ‖ 151 ἐστιν › RU ‖ τή › U ‖ 153 ἡ [καπνώδη + R ‖ ἀποσβεσΟείση D A*B*Y 11 15'. μέν › FU ‖ 156-165 gl. "Ορα ‖ 156 ἀλλω A* ‖ 157 Θεοῦ ημών co O* ‖ 158 των › FRUS ‖ πρδ ταπείνωσιν › U ‖ 159 οὐτό : τοῦτό D A*B*C* ‖ τδ › U [, 160 δ › H ‖ 165 Θεοῦ : Κυρίου E ‖ καί › U ‖ 166 ἐκ διαθέσεω μεταθώμεν co E ‖ 167 δλον › Y ‖ 168 πάντε + πάντα D Or | 169 τοῦ › O* ‖ 170 πω › O* ‖ πρδ › FRUSH { ἀρετήν : ἀρχήν FRUS 3 171 τι γενέσθαι co O* ‖ 172 τοιοῦτον : τδ

sommeil ou la veille, la fatigue ou l'inactivité du corps, produisent en nous un certain changement. Autre chose encore est l'effet de la matière elle-même qui se trouve présente dans le corps et de la chaleur naturelle qui s'élève en nous, ce foyer qui fume comme des braises qu'on éteint avec de l'eau, et qui s'étend parfois à la tète seule, parfois à tout le corps.

La pesanteur corporelle, épreuve spirituelle

Mais outre tout cela, il y a encore une autre épreuve que la bonté de nolr(. Dieu et Maître> dans sa provj. dencc éducative, veut bien permettre aux démons de nous infliger, en vue de notre humilité. En quoi consiste-t-elle? C'est la pesanteur même du corps qui, en l'absence de toute autre raison, pour le seul fait de la vanité ou de l'orgueil, ou pour l'accusation de négligence que nous portons contre autrui, ou pour d'innombrables autres raisons, nous livre à ce démon pour la perte de la chair* et la torture de l'âme, mais aussi pour l'expérience et l'entraînement plus poussé de la seconde, et afin qu'en reconnaissant la compassion et la miséricorde de Dieu ù notre égard, nous tournions exclusivement vers lui, d'un mouvement profond, tout notre amour, et concevions un désir exclusif de lui.

Influence réciproque de l'âme, d et * dutecoiesCe corps

Ainsi donC' c«la' Lous "e le savent pas : pour les modifications de l'âme lCS c*ian£emen*'s du corps, ceux quj en gont £ un degré intermédiaire en fait de vertu en comprennent chacun partiellement quelque chose, lorsqu'il se produit en eux quelque chose de cet ordre, — car, pour ce qui est des hommes en pleines ténèbres, nous n'en dirons pas un mot. Mais quant aux changements et aux retournements, mentionnés plus haut,

τοιοὗτον H τοιούτων A* τούτων E l τελείω : τοιούτων D45 ‖ 173 ὁ)λόγο + U A*H*Y‖ γε > FRUSH ‖ εἴποι D.

καὶ στροφὰ μόνοι οἱ ἀπαθεῖ καὶ τέλειοι, οἱ καθαροί τε καὶ
175 ἐλεύθεροι τῇ ψυχῇ ὡσαύτω καὶ τῷ νοτ, γινώσκουσι. Καὶ
οὐδ' αὐτοί· οὐ γὰρ ἑαυτῶν, ἀλλ' οὐτινό εἰσιν, ἐξ ἐκείνου
καὶ περὶ τούτων διδάσκονται. Ποτέ μέν γάρ, ἐκ τῶν
ἀνωμαλιῶν τῶν ἐν τῷ νοτ συμβαινουσῶν, ἡ ψυχὴ στενοῦται
καὶ στυγνὴ γίνεται, ὑφελομένη τι τῇ προσούση χαρά!
180 πλὴν ὁμῶ ἀνδρισαμένη καὶ τὸν νοῦν διανίστησι' ποτέ δὲ ὁ
νου , ἐξ ὧν ἡ ψυχὴ πάσχει, συμπάσχει καὶ οὐτο καὶ ὑπό
τὴν νύκτα γενέσθαι καταναγκάζεται μέν, οὐ καταδέχεται
δέ, βιάζεται δέ μένειν ἐν τῷ φωτί καὶ ἴσω διαυγάζει καὶ
τὴν ψυχήν. Ἄλλοτε ὑπό τῇ ἀνωμαλία πάλιν τοὺ σώματι
185 τὰ ἀμφότερα τυραννοῦνται σφοδρῶ , ποτέ μέν ἔξωθι
βαρούμενα καὶ τὸ μέν βάρο ἐπαισθανόμενα καὶ τὴν εἰρηνικι
κατάστασιν σῶαν ἔχοντα, ποτέ δέ ἐσωθεν ταραττόμενα κι
ὀχλούμενα καὶ ἐμπαθῇ καθόλου ἀποδεικνύμενα, ὠ μηδι
ἐλπίζειν τὸν πάσχοντα εἰ τὴν προτέραν ἐπανελθεῖν γαλή-
190 νιαίαν κατάστασιν. Οὐτω τοίνυν ἡ μέν ψυχὴ καὶ ὁ νον
ἀπό τοὺ σώματο , ὁ δέ νοὺ ἀπό τῇ ψυχῇ πάλιν αὐτῇ
καὶ ἡ ψυχὴ αυθι ἀπό τοὺ νοό καὶ τοὖ σώματο πλημμελε'
Οὐ τά δύο δέ πάντοτε, ἡ ψυχὴ καὶ ὁ νου , ἐκταράσσοντα
ἄλλα καὶ ἐκ τούτων πάλιν ποτέ μέν ἡ ψυχὴ μόνη πάσχε
195 τοὖ νοό ἐρομένου αὐτήν· « Τί, φησίν, ἔχει ; » καὶ παραμ'
θουμένου αὐτήν, ποτέ δέ ὁ νοὺ ἐκτυφλοῦται καὶ συγκαλύι
τεται καὶ ἡ ψυχή, ἐλευθέρα οὐσα, δυνάμει θείου πυρό
ἐκδιώκει τὸν ζόφον καὶ αἴρει τό κάλυμμα καὶ τὸν νοῦν
διαβλέπειν ποιεί.

Cat – E FRUSH D Or 18 – A*B*YO*C‹

174 οἱ' › A* d 175 καὶ τῷ νοτ › FRUS ‖ 176 οὐ γάρ ἑαυτῶν FRUS ‖ 177 διδάσκονται : γινώκονται D»0 ‖ 178 συμοαινόντων US D Or D 183 δέ' : μέν BUS ‖ 185 τυραν/οῦντα H ‖ 186 ειρηνικήν : κριτικήν E ‖ 189 πάλιν ἐπανελθεῖν + D Or ‖ 191 πάλιν ἀπό τήζ

qui se font dans l'intelligence, seuls les impassibles et les parfaits, purs et libres en leur âme aussi bien qu'en leur intelligence, les connaissent, — et même pas eux, car ce n'est pas d'eux-mêmes, mais par celui à qui ils appartiennent qu'ils en sont instruits. Tantôt en effet les vicissitudes qui se produisent dans l'intelligence oppressent l'âme et l'assombrissent, en lui arrachant un peu de la joie qui est la sienne, néanmoins elle reprend courage et redresse l'intelligence ; tantôt l'intelligence, prenant aussi sa part des souffrances de l'âme, se voit réduite à passer par la nuit, mais sans s'y résigner, mais en se forçant pour rester dans la lumière et peut-être en éclairant l'âme elle-même. Une autre fois, par contre, ce sont les vicissitudes du corps qui tyrannisent cruellement l'une et l'autre, tantôt accablées extérieurement mais, tout en ressentant leur fardeau, gardant intacts leur équilibre et leur paix, tantôt inférieurement troublées, agitées et totalement abandonnées aux passions, à ce point où la victime désespère de retrouver son équilibre et sa sérénité première. Ainsi donc, pour l'âme et l'intelligence, c'est du corps, mais, pour l'intelligence, de l'âme elle-même, et, pour l'âme, à son tour, de l'intelligence et du corps, que viennent les fautes. Ce ne sont pas toujours les deux, l'âme et l'intelligence, qui sont troublées ; mais, des deux, tantôt l'âme souffre seule, tandis que l'intelligence l'interroge : « Qu'est-ce que tu as? » et la console, tantôt l intelligence est aveuglée et voilée et l'âme, se trouvant libre, par la vertu du feu divin chasse l'obscurité, ôte le voile et permet à l'intelligence de voir.

ψυχή oo A* j| αὐτή : καί αὐτή D A*B*Y [[—D αὐτή C* ‖ 194 τουτου D C ‖ πάσχει O* ‖ 195 ἑρομένου — ἔχει : ἐρρωμένην «νχην τήν φυσιν ἰχοντο FRUS C* ‖ 196 δέ › RUS.

Διά τούτο είπον, ὡ πατέρε καί αδελφοί, οτι ού χρή νοεΐν μόνον ήμα τά τροπά και μεταβολά καί τά συμβαινούσα αλλοιώσει ήμϊν, ἀλλά καί είδέναι πόθεν αύται καί πώ καί ἀπό τίνων, ὁποϊοί τε πνεύουσιν ἀνεμοι λογισμών καί εκ τίνων οί ποταμοί κατέρχονται ή επέρχονται τών παθών τε καί πειρασμών, ίνα καί τήν οικίαν στηρίξωμεν ἀσφαλώ τη ψυχή · καί τό πηδάλιον εύθύνωμεν του πλοίου καλώ καί μή ἀτεχνώ ή ἀφυώ αυτό μεταχειρισώμεθα. Τούτων δέ τήν γνώσιν βίο παρέχει μετά ακρίβεια καί κανόνο ἀπαραλείπτω έπιτελούμένο . Θεΐναι γάρ όρον έν έαυτω χρεών καί τύπον τόν μοναχόν καί είδέναι αύτόν, πώ έκάστην ημέραν διέρχεσθαι δει, ὡ ἀν εὐδρομο πρό έργασίαν τή αρετή ή καί μή έμποδίζηται τή ἀπειρία πρό τόν δρόμον αυτή . Ούτω γάρ καί έαυτω τήν οδόν έξομαλίσει τήν τραχεΐαν b ὁμοΰ καί έπίπονον, ταύτη έν έξει του καλού καί συνήθεια δηλονότι γενόμενο καί Θεώ προκόπτων καί ἀναβάσει τιθέμενο έν τή καρδία αυτού « εύαρεστήσει, έκ τών μικροτέρων έπί τά μείζω καί τελεώτερα ἀνατρέχων, καί τών είρημένων απάντων έν γνώσει γενησεται καί πολλών ἀλλων διδάσκαλο ἀρετή χρηματίσει, φωτίζων διά του λόγου καί του βίου τού αύτώ έ'/τυγχάνοντα , ἀτε δή ὡ φωτισΟεί καί αύτό ἀνωθεν, καί ἀνακαλύπτων βαθέα τοι μετά πόθου ζητοΰσι τά βάθη μαθεΐν τά του Πνεύματο d, έν Χριστώ 'Ιησού τώ Κυρίω ήμών, ω ή δόξα ει τού αιώνα . 'Αμήν.

a. Cf. Maith. 7, 24-25 b. Cf. Le 3, 5 c. Cf. Pa. 83, 6 d. Cf. I Cor. 2, 10

Cat = E FRUSH D Or 18 – A*B*YO*C*

200 είπον › O* ‖ 203 πνέουσιν D ‖ 205 τε καί : καί τών O* ft 207 ἀτεχνώ : ἀτέχνω RUS Or ‖ αύτώ H Γ 209 έπιμελούμενο E ‖ γάρ › BUS I 211 έκάστη ήμέρα Y ‖ 212 τών ἀρετών C* ‖ ή ; ‹1 A* ft έμποδίζεται U ‖ 213 αύτη : αύτού FRUS C* ‖ γάρ › O* ‖ έαυτώ τήν : έαυτοΰ τήν FR τήν έαυτοΰ US 215 δηλονότι γενόμενο ',

notre gouvernail

C'est pour cela que j'ai dit, Pères et Frères» Mue nous "θ devons pas seulement comprendre les changements et retournements et les modifications qui nous arrivent, mais aussi savoir d'où ils viennent, comment, de quoi, quels sont les vents des *pensées* qui soufflent, ce qui fait croître ou décroître les fleuves des passions et des tentations, afin de consolider et de mettre en sécurité la maison* de l'âme, afin de bien diriger le gouvernail du bateau et de ne pas le manœuvrer maladroitement ou gauchement. Ce qui procure la connaissance de tout cela, c'est une vie conduite indéfectiblement dans l'exactitude et selon la règle. Car ce qui est requis du moine, c'est qu'il se fixe à lui-même une norme et un modèle et sache comment il doit passer chaque jour, pour courir légèrement à la pratique de la vertu, sans être entrave, faute d'expérience, dans cette course. C'est ainsi que, pour lui-même, il aplanira la voie raboteuse» aussi bien que pénible en se disposant et en s'accoutumant au bien qu'est cette route, c'est ainsi également que, progressant devant Dieu et disposant des montées dans son cœurc, il se rendra agréable en courant des moindres choses aux plus grandes et plus parfaites, qu'il trouvera la connaissance de tout ce que nous avons dit, qu'il deviendra pour beaucoup d'autres maître de vertu, éclairant par sa parole et par sa vie ceux qui le rencontrent, en homme lui-même éclairé d'en-haut, et révélant des profondeurs à ceux qui cherchent avec désir à s'instruire du tréfonds de l'Esprit* dans le Christ Jésus, Notre Seigneur : à lui la gloire dans les siècles. Amen.

γενομένη FRUS |j 216 διατιθέμενο D Or ‖ 219 ἀρετή › RUS O* ‖ χρηματίσεται E j| 220 ἐν (αὐτφ + H ‖ 221 xal' › R ‖ 222 ἐπιζητοϋσι U Ⅱ τὰ· › O* y 223 ἡ (πρέπει E) δόξα εἰ τοὺ αιώνα E F H : ἡ δόξα καὶ τὸ κράτο εἰ τοὺ αιώνα τών αιώνων RUS ἡ δόξα καὶ τὸ κράτο σὺν τὼ ΠατρI καὶ τφ Ἁγίω ΠνεύματI νυν (+ καὶ ἀεὶ D A*B*Y) καὶ εἰ τοὺ (+ ἀτελευτήτου A*) αIὼνα τών αIώνων D Or.

XXVI

I Περί αρχή βίου λίαν επωφελού καί σωτηρίου, άρμοζού* ση τοΐ άρτι τω κόσμω καί τοΐ έν κόσμω άποτασσομένοι καί πρό τον μοναδικόν άποτρεχουσι βίον. Καί διδασκαλία <ί Αρχαρίου λυσιτελεστάτη.

5 Λόγο Κ7'.

Αδελφοί καί πατέρε , πα άνθρωπο ό άρτι τώ κόσμφ καί τοΐ έν κόσμω· πάσιν άποταξάμενο , έπί δέ τόν βίον τούτον καί τό στάδιον τών μοναχών άποδραμών, εί γε διά Θεόν άπετάξατο καί την τέχνην τών τεχνών ταύτην μαθεΐν 10 αίρείται καί μή ει κενόν βούλεται γενέσΟαι τήν άπό τού κόσμου αυτού άναχώρησιν, έξ αύτη αρχή μετά προθυμία πάση καί Οερμοτάτη προθέσεω τα τή άρετή σπουδαίω

a. Cf. I Jn 2, 15

Cal – E FhMr(M83) D Or 25 – A*B«YOfit(1-262)C·

1 ante Περί add. Τοο αύτοΰ F C* Τού άγίου Συμεών του Νέου Θεολόγου (Θεολόγου › r) hMr Του οσίου πατρό ήμών Συμεών τοϋ Νέου Θεολόγου it ‖ 2 τώ κόσμφ τοΐ άρτι co A* ‖ τώ › M [| καί › C*»c (scr. C··l) U καί — κόσμω* › M I) B* ‖ 4 λυσιτελεστάτη + Εύλόγησον, πάτερ Fr D Πάτερ, εύλόγησον M ‖ 5 Λόγο (Λ. › 0) κ Έ F D : Λόγο κε' Λ*B*YO* Λόγο ν6' C* Λόγο α h › Mr It ‖ 6 '.Αδελφοί καί πατέρε › Or ,l άνθρωπο + Αδελφοί Or ‖ 7 πϊσιν › it ‖ 81 τούτον › Or [] άποδραμών E D : άναδραμών cet. | διά › t ‖ 9 τόν (Θεόν + it U ταύτην τών τεχνών co γ ‖ 10 άπό : έκ r ‖ 11 αύτοΰ › r | 11-12 πάση j προθυμία co O* ‖ 12 άπάση D ‖ θερμότητα L ‖ άρετή + έργα D Or.

XXVI

LA JOURNÉE DU MOINE

Sur une façon très avantageuse et salutaire de débuter, convenant à ceux qui viennent de renoncer au monde et aux choses du monde et d'accourir à la vie monastique. — Instruction de grand profit pour les débutants.

Discours XXVI[1].

Les éléments de la vie monastique

Frères et Pères, tout homme qui vient de renoncer au monde et à toutes les choses du monde[1] pour accourir à cette arène de la vie monastique, si c'est bien en vue de Dieu qu'il a renoncé, s'il choisit de s'instruire de cet art des arts et ne veut pas (voir) sa retraite du monde devenir vaine, doit dès le début, avec toute son ardeur et une résolution brûlante, exécuter avec zèle les (œuvres) de la

1. Identique à l'Or. 25, traduite par Dionysios Zagoraios comme *Disc.* 71. Cotte pièce, sous ses deux formes, *Cal.* 26 et *Or.* 25, est celle qui so rencontre lo plus souvent parmi les pièces ‹ isolées » de Syméon dans les recueils ascétiques. Elle semble avoir joui d'uno faveur particulière parce qu'elle est une instruction pour débutants, parce qu'elle est simple et parce qu'elle décrit avec vivacité la vie quotidienne d'un moine cénobitique. C'est un document historique précieux pour l'histoire du monachisme byzantin. Voir Ilcrmonogild M. BiBOEnuANN, *Nvuizcnunterweisung in Bysanz um die Jahrtausend-iMnde,* Ostkirchlichen Sludlen 1 (1952!, p· 16-31·

ὀφείλει ποιεῖν. Καί ἵνα προπαίδειαν τινα των στοιχείων τη ἐπιστημη των ἐπιστημών, λέγω δή τή ἡμετέρα ἀσκήσεω , τοϊ ἀρτι προ ταὐτην οἱονεί την σχολήν από του κόσμου παραγενομένοι ἐγγραφον παραδώσωμεν, τοιαὐτα ἐκ προοιμίων ὑποτιθέμεΟα, ὡ ἐν τύπω, αὐτοι τε και τοϊ μετ' αὐτού , καθώ καί αὐτοί από των πατέρων ημών παρελάβομεν.

Ἱστέον οὖν οτι ὁ ἡδη τόν χοϊκόν ἀνθρωπον " μετά του φρονήματο αὐτού δια των φαινομένων ἀπεκδυσάμενο b καί τόν ἐπουράνιον ° διά του μοναχικού σχήματο ἐνδυσάμενο ·» μεσονύκτιον οφείλει ἀνίστασθαι πρό του βρθρου και τετυπω· μένην εὐχήν εὐχεσθαι, και οὕτω μετά ταὐτα ει τήν δοξολογίαν μετά πάντων ἐγείρεσθαι καί νουνεχώ και ἐγρηγόρωι πάσαν αὐτην διεξέρχεσθαι, προσεχών τη αρχή τή υμνωδίαν μεγάλω , ήτοι τω ἐξαὐάλμω, τή στιχολογία, ταϊ ἀναγνώ

a. Cf. I Cor. 15, 47-49 b. Cf. Col. 3, 9 c. Cf. I Cor. 15, 48-49 d. Cf. Éphés. 4, 24. Col. 3, 10

Cat – E EhMr D Or 25 – A*B*YO*ItC·

14 ἡμετέρα : μοναχική E.Mr μοναδική h 15 προ — τήν : ταὐτα ἐκ προοιμίων τήν οἱονεί r j 16 ἐγγράφω M παραδώσωμεν : αποδώσωμεν E δώσωμεν FhMr Ἱ 16-17 τοιαὐτα ἐκ προοιμίων : τοιαὐτα ἐν προοιμίοι it. ταὐτα ἐκ προοιμίων Iι.M › r ‖ 20 ὁ › D ‖ 24 τήν › r O* ‖ 25 ἐγρηγόρω Cat i : γρηγύρω cel. ‖ 26 αὐτδν O* ‖ διέρχεσOχι hr O* ὑμνωδίαε : ὑμνολογία EIιM δοξολογία r ‖ 27 τω › r.

1. *L'Orthros* (βρΟρο) est l'office qui so célèbre dans la dernier· partie de la nuit, celle qui correspond à la quatrième vigile noctum· des romains, c'est-à-dire depuis le moment où commence à chanter le coq (avant l'aube) jusqu'au moment qui précède le lever du soleil. Il dure à peu près deux heures ot correspond aux matines et laudes latines. A l'époque byzantine, il existait deux types d'orthros. L'un, strictement monastique, réglé par le lypicon de S. Sabbas et aujourd'hui universellement, en usage. L'autre, célébré jadis dan: les cathédrales et dans les paroisses d'une manière plus populaire

vertu. Et, comme une introduction aux éléments de la science des sciences — je parle de notre ascèse —, que nous voulons transmettre par écrit à ceux qui viennent, au sortir du monde, d'entrer pour ainsi dire à cette école, nous posons d'entrée de matière ces principes, à titre de règle pour eux et leurs successeurs, tels que nous-mêmes les avons reçus de nos Pères.

L'assistance attentive aux offices de règle

Il faut donc savoir que celui qui a déjà, dans les apparences, dépouillé l'homme fait de terre avec scs pensées et, par l'habit monastique, revêtu l'homme céleste', doit se lever à minuit, avant Matines, et faire la prière de règle, et ensuite seulement se mettre debout avec tout le monde pour l'office de louanges et s'en acquitter de bout en bout avec attention et vigilance, en veillant avec grand soin au début du chant hymnique, c'est-à-dire à l'hcxapsalmos[2],

Il était appelé *Vorthros chanté* (ἀσματικό). I.e service décrit dans cette Catéchèse appartient au type monastique avec ses parties caractéristiques (hcxapsalmos, stichologie, canon, etc., v. *noies suivantes}* qui manquent dans *Vorthros chanté.* L'orthros, ainsi que les vêpres, appartient aux plus anciennes parties du cycle liturgique quotidien. Il existait déjà dans les monastères d'Égypte au iv· siècle. Voir J. M. Hanssens, s. i., *Nature et genèse de l'office des matines* (Analecta Gregoriana 57), Rome 1952 ; A. Raes, s. i., « Note sur les anciennes matines byzantines cl arméniennes » *(Orient. Christ. Per.* 19, 1953), p. 205-210; A. Baumstark, *Nocturna Laus* (Liturgiewissentschaflliche Quellcn und Forschungen, H. 32), MOnster 1957 ; Εὐαγ. Ἀντωνιάδη , « Περὶ των ἐν ταῖ Ιεραϊ ἡμών ἀκολουΘιαι του εσπερινού καὶ τοϋ 6ρ0ρου εὐχών», *Byzantinisch-Neugriechischc Jahrbilcher* 13 (1937), p. 215-280. Il est important de noter que les moines devaient se lever, d'après la Catéchèse présente, avant l'orthros, à minuit, et faire des prières de règle dans leurs cellules avant de se rendre à l'église.

2. On appelle *hcxapsalmos* (ἑξάψαλμο — «six psaumes») une combinaison des psaumes 3, 37, 62. 87, 102 et 142 qui se lisent au début de l'orthros monastique. L'hcxapsalmos se compose do deux triades de ces psaumes, terminées l'une et l'autre, aux psaumes 62

σεσιν, ἀόκνω , μή χαυνούμενο τδ σώμα καί ποδα παρα πόδα ἱστάμενο ἡ ἐπακουμβίζων τοίχοι καί κίοσιν, αλλα τά μέν χεῖρα ἀσφαλώ δεδεμένα ἐχειν δφείλει, τού πόδα ἐπιστηριζομένου ἱσου τη γη, τήν δέ κεφαλήν ἀσάλευτον πρδ τά ὠδε καί ἐκεί νεύουσαν * μή μετεωριζόμενου τόν νουν, ἀλλα μηδέ περιεργαζόμενον τό φρόνημα ἡ συναπαγόμενον τοϊ ἀμε^^εστέροι , ὁμιλούσιν ἀλλήλοι καί ψιθυρίζουσιν * ἀμετεώριστον δέ μάλλον ἐχειν τό δμμα καί τήν ψυχήν καί μόνη προσέχειν τη ψαλμωδία καί τη ἀναγνώσει καί τη δυνάμει των ψαλλομένων καί ἀναγινωσκομένων λόγων τη θεία Γραφή , ὁσον τό κατά δύναμιν, ἱνα μή λόγο ἐν αὐτώ παρέλθη αργό , ἀλλ' ἐκ πάντων αὐτών πιαινομένη αυτού ἡ ψυχή, ει κατάνυξιν καί ταπείνωσιν καί φωτισμόν ἐ'λθη θειον τού Πνεύματο τού 'Αγίου.

Παρακαλώ ούν ὠ ἐνα πάντα υμά , πατέρε μου καί αδελφοί μου καί τέκνα, καί ταύτα ὠ νόμον σωτήριον ὑποτίθημι, ἱνα σπουδάσητε ἑκαστο υμών βάλειν τοιαύτην ἀρχήν ει τό ἱργον τή αρετή ἡ μάλλον εἰπεῖν τού Θεού, δι' ού καί τού μισθού ἀναλόγω των πόνων ημών ἐξ

Cat – E EhMr D Or 25 – A·B·YO*1«M |

28 κινούμενο it ,| και > r Ik 29 τοίχοι : τοϊ τοίχοι E h τοϊ τείχεσι r ‖ 30 ὀφείλων t i τού + δέ O Or ‖ 31 ἱπιστηριζόμενο I j ἱσω E Er .| δέ > Er D Or ‖ ἀσάλευτον + μή tC*·1 καί μή M |) 32 ἐκεῖ 4- καί (καί > t) κάτω D Or 33 ἀλλά μηδέ : μή hMr 34 ὁμιλοῦσι + γάρ r ‖ καί : ἡ E ‖ 35-36 εχων... προσεχών hr ‖ 38 ὁσα r ‖ 39 ἀργώ A* ‖ 40 καί ταπείνωσιν > r it ‖ 41 ἰλΟοι D C* ‖ θειον > hr O* ‖ του 'Αγίου Πνεύματο hr ‖ 42 γουν Or 43 μου > r K σωτηρία r |j 44 σπουδάσητε + γούν O* 44-45 ἀρχήν τοιαύτην | βαλεῖν co r Il 45 τό > r ‖ ἡ : εἰ (ἡ ει it) τό ἐργον D Or ‖ 46 ἀναλογοϋντα t ·' ὑμών B*Y.

el 142, par l'ordinaire Δόξα Πατρ|. καί Τιώ καί Ἁγίω Πνεύματι καί νϋν καί ἀεί καί ει τού αιώνα των αιώνων. 'Αμήν. 'Αλληλούια, ἀλληλούϊα, ἀλληλούϊα, δόξα σοι ὁ Θεό . C'est une partie très importante de l'orthros, pendant laquelle on doit se tenir entièrement immobile, sans môme faire de signes de croix, et complètement

à la stichologie1, aux lectures2, sans se relâcher, sans laisser aller son corps en avançant un pied ou en s'appuyant aux murs et aux colonnes : il doit garder les mains étroitement jointes et les pieds bien posés également sur le sol, et la tête immobile s'inclinant ici et là, sans laisser l'intelligence divaguer ni les pensées s'intéresser ou s'attacher aux conversations ou aux chuchotements des négligents, mais au contraire le regard et l'âme sans divagation, uniquement attentif à la psalmodie, à la lecture, et au sens des paroles, chantées ou lues, de la divine Écriture, autant qu'il en est capable, pour ne pas laisser passer en vain une de ces paroles, mais pour qu'au contraire son âme nourrie et fortifiée par toutes arrive à la componction, à l'humilité et à la divine illumination de l'Esprit-Saint.

Je vous exhorte donc tous comme un seul, mes Pères, mes Frères et enfants, et je vous recommande cela comme une loi salutaire, que chacun d'entre vous s'efforce de débuter de la sorte dans l'œuvre de la vertu ou pour mieux dire l'œuvre de Dieu, grâce à laquelle nous recevons de sa

concentré dans la prière. Voir A. Baumstahk, *Liturgie, comparée,* 3* éd. (Collection Irenikon), Chevotogne-Paris 1953, p. 37-38.

1. On appelle stichologie (στιχολογία) la récitation du psautier (divisé en versets, στίχοι, d'où le mot στιχολογία). Cotte récitation se tait pendant les offices do l'orthros et des vêpres. Le psautier entier est divisé en vingt parties ou cathismes (κάθισμα, il est permis d'être assis pendant cette récitation) et on lit généralement deux ou trois cathismes pendant l'orthros et un cathisme aux vêpres, de sorte que le psautier est récité en entier dans le courant d'une semaine (pendant le Grand Carême, deux fois par semaine ; on ajoute alors la lecture d'un cathisme à chacune des heures).

2. Il s'agit de la lecture du synaxaire (vies des saints, homélies pour les grandes fêtes, etc.) ou bien des œuvres des Pères (Chrysostomc, Éphrcm, Climaque, etc.). Cette lecture a lieu ordinairement pendant l'office de l'orthros, entre les cathismes du psautier ou au milieu du canon. Il faut distinguer de cette lecture les catéchèses aux moines que S. Théodore Studitc commença de prêcher pendant l'office do prime. C'est à ce moment, probablement, que S. Syméon prononçait scs Catéchèses.

αὐτου φιλαγάθω λαμοάνομεν, ὡστε εἰ δυνατόν μή παρελΟειν τινα ἐξ ὑμών ἀνευ δακρύων τήν ἀκολουθίαν καί τήν ἀνάγνωσιν. Εἰ γάρ οὑτω σεαυτόν ἐθίσει , ὠ αδελφέ, ει το εργον τούτο ποιειν, ἐν ολίγο) προκόψει καί ἀναδράμει ει ἀνδρα τέλειον, ει μέτρον ηλικία τού πληρώματο τού Χριστού *. Βιαζόμενο γάρ εαυτόν ἱνα μή ἀνευ δακρύων παρατρέχη τήν τετυπω-μένην ἀκολουθίαν τή εκκλησία , γίνη τού καλού τούτου ἐν εξει καί, ἐν αὐτη τη στιχολογία καί ἐν τοῖ τροπαρίοι οἱ ψάλλει , τρέφεται σου ἡ ψυχή, ἀναδεχομένη τα τούτων θεία νοήματα πρό ἑαυτήν, καί ἀναβιβάζεταί σου ὁ νου διά των λεγομένων πρό τά νοητά, καί δακρύων ἡδέω , ούτο> ἐν τη εκκλησία διάγει , ὠ ἐν αὐτώ τώ ούρανω μετά των ἀνω δυνάμεων.

Θέ οδν καί τούτο σεαυτώ νόμον, ἵνα πρύ τη ἐσχάτη ευχή μή ἐξέλΟη ποτέ τή συνάξεω ἀνευ ανάγκη μεγάλη ἡ χρεία τού σώματο , ἀλλά μένε ὠ εἴπομεν προσκαρτερών ἐν τη στάσει σου, επειδή « ὁ ὑπομείνα εἰ τέλο », κατά τό γεγραμμένον, « σωθήσεταιb » · ού μόνον δέ αλλά πρώτον μέν βοήθειαν λήψεται ἀνεπαισθήτω , εἶτα καί ἐν αἰσθήσει, καί μετ᾽ ολίγον ἐν φωτισμώ από Θεού Παντοκράτορο . ΤελεσΟείση δέ τή ὀρθρινή δοξολογία , εὐθύ ἐξερχόμενο μή ἀρξη λαλεῖν τούτο) κάκείνω καί μετεωρίζεσθαι καί ἀργολογειν, ἀλλ* ἔστω σοι, μετά τό εὔξασθαι καταμόνα ἐν τώ κελλίω τήν τετυπωμένην σου ευχήν ἐν δάκρυσι καί

a. Éphés. 4, 13 b. Maith. 10, 22 ; 24, 13. Mc 13. 13

Cat – E Fh.Mr D Or 25 = A*B*YO*itC·

47 μή > r J 48 ημών h Y ‖ 49 ούτω εαυτόν F D A*B*YtC* ‖ ὠ αδελφέ post 50 ποιειν transp. O* ‖ 50 ἀναδράμη D C* ‖ 52 σεαυτόν hMr O*t H τυπωμένην r ‖ 55 τούτων > t ‖ 55-56 πρό ἑαυτήν τά τούτων Οεῖα νοήματα co D Or ‖ 56 αυτήν F ‖ σου > FMr ‖ 57 ἡδέων h ‖ ούτω ἡδέω eo ï ‖ 63 ἐν > E ‖ 64 ούτο [σωθήσεται + hM ‖ 65 μέν > hM d 66 ἐν φωτισμώ (4- καρδία r) : φωτισμόν I ‖ 68 λαλεῖν > O* D τούτο κάκεῖνο hr ‖ 69 εὖ ασΟαί + σε D Or ‖ 70 κελλί o + σου Fr U σου > Fhr ‖ ἐν᾽ > t.

générosité, en proportion, le salaire de nos peines, — de telle sorte que nul d'entre vous, si possible, ne laisse passer sans larmes l'Oflice et la lecture. Oui, si tu prends l'habitude, Frère, de t'acquitter ainsi de cette œuvre, en peu de temps tu progresseras et parviendras à l'état d'homme parfait, à la mesure de la taille de la plénitude du Christ». Car, en te faisant violence pour ne pas laisser passer sans larmes l'Office de règle de l'église, tu t'accoutumes à ce grand bien et, jusque dans la stichologie et les tropaires[1] que tu chantes, ton âme se nourrit, accueillant en elle les divines pensées qu'ils enferment, et ton intelligence est élevée, par les paroles, vers l'intelligible. Et, versant de douces larmes, ton temps se passe dans l'église comme dans le ciel même avec les Puissances d'en-haut[2].

Fixe-toi donc à toi-même cette loi, de ne jamais quitter la synaxe avant la dernière prière à moins d'une grande nécessité ou d'un besoin corporel ; mais demeures-y comme nous l'avons dit, en tenant bon pour rester debout, puisque « qui aura patienté jusqu'à la fin », selon qu'il est écrit, « sera sauve6 ». Et ce n'est pas tout : d'abord il recevra un secours sans en rien sentir, ensuite dans son sentiment, et bientôt dans l'illumination qui vient du Dieu Tout-Puissant.

entre les offices

Et une fois achevée la glorification xnatutinale, ne commence pas, sitôt sorti, à parler à l un et à l'autre, à t'évaporer et à bavarder, mais, après ta prière solitaire dans ta cellule, la prière de règle faite

1. Sous Je nom générique de tropatre on désigne une composition poétique de longueur variable, dont le rythme est basé sur l'accent tonique. Voir E. Mbrcbnibr, *La prière des Églises de rile byzantin,* t. I, 2» éd., Chevetogne, p. 18. Ce genre de poésie liturgique remonte au moins au ve-vi« siècle. Dans le cas présent, il s'agit probablement des tropaires du canon de l'orthros.

2. A comparer : Ἐν τφ ναφ ἐστώτε τη δόξη σου, ἐν οὐρανω ἐστάναι νομίζομεν (Office de l'orthros).

πολλή προσοχή, εργασία σωματική τι , καί εύθύ άπότρεχε πρδ αυτήν, είτε διακονία εί τήν διακονίαν ·, είτε έργόχειρον εί τδ έργόχειρον, είτε άνάγνωσι εί τήν άνάγνωσιν. 'Αργό δέ μή θελήση 6λω καθεσθήναι έν τω κελλίω σου, (να μή ή άργία διδάξη σε παν κακόν b, δ μή Θέμι είπεΐν. 'Αλλά γάρ μηδέ περιέρχη τδ μοναστηριού καί τού έργαζομένου ή διακονούντα περιεργάζη, φύλαξον δέ τήν σιωπήν καί τδ έκ πάντων άπέχεσθαι, δπερ αληθή έστι ξενιτεία. Πρόσεχε σεαυτώ μόνω καί τω έργοχείρω σου, olov δ' άν έστι.

Καί μή είσέλθη εί κελλίον τινδ άνευ του κατά Θεόν σου πατρό , εί μή άποσταλή ή παρά τού προεστώτο ή διακονητού τη μονή . Καί άπελθόντο σου, σπούδασον μή είπεΐν ή άκούσαι λόγον έξω τη χρεία σου, δι' ήν έπέμφθη ' άλλα τήν άπόκρισιν ποιήσα , συντόμω ύπόστρεψον. Εί δέ καί διερχόμενο ΐδη τινά άδελφδν μόνον, ή καί μετά έτέρων καΟήμενον καί όμιλοϋντα παρά καιρόν, βαλών μετάνοιαν σιωπή πάρελθε. Μή άπελθών καθεσθή μετ' αυτών, μνησΟεί τού ψαλμωδοϋ λέγοντο · « Μακάριο άνήρ δ ούκ έπορεύθη έν βουλή άσεδών, καί έν όδω αμαρτωλών ούκ έστη, καί έπί καθέδρα λοιμών ούκ έκάθισε °. » Λοιμοί γάρ είσιν οί τοιούτοι, καθώ ό Παυλό φησι ♯ « Φθείρουσιν ήθη χρηστά όμιλίαι κακαid » ' εΐ τι ούν ό λοιμό , τούτο καί ή φθορά. Μή τοίνυν συγκαθεσθή μετά άργολογούντων,

a. CL Hom. 12, 7 b. Cf. Sag. Sir. 30, 37 c. Ps. 1, l
d. I Cor. 15, 33

Cal = E FQ(8S Μακάριο -3ΐ9)Ιι.ΜΓ D Or 25 – A*B*YO*itC·

71 προσευχή r O* j 72 πρδ F D O*C* : ει cet. ‖ εί F D iC* : πρδ cet. ‖ 72-73 είπε έργόχειρον εί το έργόχειρον D Or : › cet ‖ 73 άνάγνωσι εί τήν › r ‖ άργώ r ‖ 74 δλω › I ‖ 76 γάρ μηδέ : μηδέ (μή r Y) r Or j περιέρχου O* ‖ 77 περιεργάζου r O* ‖ 78 Πρόσεχε + ούν h ‖ 79 τδ έργόχειρόν I ‖ 80 τδ [κελλίον 4- r O* [‖ 81 πατρό σου co Or ‖ άποσταλεί F ‖ ή παρά του προεστώτο › O* ‖ προεστώτό + σου FMr A*B*Y l ή' + παρά D Or ‖ 82 τού [διακονητού + FMr Or ‖ 83 σου › D Or ‖ ήν : ή il ‖ 84 έπίστρεψον hr 85 καί* › E Or] ίδοι

avec larmes et grande attention, tu dois avoir une occupation corporelle ; recours-y aussitôt : si c'est un service, à ton service·, si c'est un travail manuel, à ton travail, si c'est une lecture, à La lecture ; mais refuse absolument de rester oisif dans La cellule, de peur que l'oisiveté ne soit pour toi maîtresse de toute sorte de vices" qu'il n'est pas permis de nommer. Ne va pas non plus faire le tour du monastère et inspecter le travail ou le service des autres, mais garde le silence et ce détachement universel en quoi consiste le véritable *dépaysement*[1]. Sois attentif à toi seul et à ton travail quel qu'il soit.

N'entre dans la cellule de personne, sans (la permission de) ton Père selon Dieu, à moins d'être envoyé par le supérieur ou par un chargé d'office du monastère. En y allant, veille à ne pas entendre ou prononcer de paroles en dehors de la nécessité pour laquelle tu es envoyé ; mais, après avoir fait la commission, reviens rapidement. Si en chemin tu vois un Frère seul ou assis avec d'autres en train de causer hors de propos, fais une métanie et passe en silence. Ne va pas t'asseoir avec eux, souviens-toi de la parole du psalmiste : a Bienheureux l'homme qui n'a pas cheminé dans le conseil des impies, et ne s'est pas tenu dans la voie des pécheurs, et ne s'est pas assis sur le siège des pestiiérése. » C'est en effet une peste que de telles gens, comme dit Paul : a Les mauvaises conversations corrompent les bonnes mœurs" », et si la peste est quelque chose, c'est bien cela la corruption. Ne t'assieds donc pas avec les

P ‖ μόνον ἀδελφόν oo r ‖ καί* › Or ‖ 86 ἑτέρου O* ‖ καί › r ‖ καιρόν : μικρόν Y ‖ 87 σιωπών h [| 87-88 μή — λέγοντο › r ‖ 88 –‣ Q |· 90 καθέδραν h | 91 ol τοιουτοι : o&rot r‖ 92 γουν 1‖ ὁ › r | 93 καΟεσΟή D (j των [ἀργολογούντων + QhMr.

1. Un chapitre spécial dans S. Jean Clitnaque parle de la vertu monastique du «dépaysement » : Περί ενιτεΐα , *gradus* III, *PG* 88, 664 B - 669 A.

ἀγαπητέ, μηδὲ εἰπῃ · « Ἀκούσομαι τί λαλεῖτε κἀγώ », ἀλλ
ὡ εἴρηται, βαλὼν μετάνοιαν πάρελθε. Φύλαξον τὴν σιωπήν,
τὴν ξενιτείαν, καὶ τὴν μέν σιωπὴν ἐν τῳ λέγειν πρὸ ἑαυτόν
« Τί γάρ ἐχω καὶ εἰπειν ἐγὼ ἀγαθόν, ὁλο βόρβορο ὢν καὶ
μωρό , οὐ μόνον δὲ ἄλλα καὶ ξένο καὶ ἀνάξιο τοῦ λαλεῖν
καὶ ἀκούειν ἢ συναριθμεῖσθαι μετὰ ἀνθρώπων ; » τὴν δὲ
ξενιτείαν καὶ τὸ ἀπέχεσθαι ἀπὸ πάντων ἐν τῳ λογιζεσθαι ταὐ-
τα καὶ λέγειν πρὸ ἑαυτόν ' « Τί εἰμι, φησίν, ἐγὼ ὁ ἀπερριμ-
μένο καὶ εὐτελή , ὁ ἀγεννή καὶ πτωχό , ινα ει κελλίον
βισέλθω τινό ; οὐχι ὡ βδέλυγμα ὀντα με, ἰδὼν με ἀπο-
στραφήσεται ; ἀρα οὐ μή εἴπη ' Τί δέ ὁ μιαρὸ οὑτο ἠλθε
πρό με μιάναι τὴν κέλλαν μου ; » προτιθει πρὸτῶν ὀφθαλμῶν
σου τὰ αμαρτία σου, καὶ μή ἀκροι χείλεσιν, ἀλλ' ἀπό
ψυχή λέγων αὐτά. Εἰ γάρ καὶ μή κατ' ἀρχὰ λέγειν ταὐτα
ἰσχύσει ἀπό ψυχή , ἀλλ' ὁμω κατὰ μικρόν ἐλεύση καὶ εἰ
τοὑτο, τή χάριτο συνεργούση σοι. Μόνον ἀκουσόν μου
τοὺ ταπεινού, μόνον βάλε εἰ ταὐτα αρχήν, ἀδελφέ, μόνον
ἀρξαι ποιεῖν καὶ πράττειν καὶ λέγειν ταὐτα, καὶ οὐκ ἐγκα-
ταλείψει σε ὁ Θεό . Ἀγαπα γάρ σε σφόδρα καὶ θέλει σε
εἰ ἐπίγνωσιν αλήθεια ἐλΟειν καὶ σωθήναι

Οὑτω τοιγαροῦν τὰ μέχρι τή λειτουργία ὡρα διελθών,
ἀδελφέ, εἴσελθε πάλιν εἰ τήν σύναξιν ἐν σπουδή καὶ ἐν
προθυμία πολλή. ΣτήΟι καθὼ ἐν τή ὀρθρινή σοι δοξολογία

a. CL I Tim. 2, 4

Cal – E FQhMr D Or 25 = A*B'YO*itC· 1

96 καὶ › O* |' ἑαυτόν : αὐτόν r σεαυτόν O*il ,| 97 καὶl › A*B*
YO*C* ‖ ἐγὼ › r '| ὢν › FQhMr ,| 98 καὶ' › D ‖ τοὺ : καὶ r ‖ 99 καὶ:
ἡ D Or ⁅ δέ › r ⁆ 100 ἀπό › E ‖ 101 καὶ › E ‖ ἑαυτόν : αὐτόν r σεαυτόν
O*t ‖ φησίν › QhMr ‖ ἐγὼ + ὁ παράνομο r ‖ 102-103 εἰσέλΟω εἰ
κελλίον oo h ‖ 103 ὀντα με (με › Q O*) FQ D Or : οὑτω με E οὑτω
h M οὑτο r ‖ με4 (με super rasura scr. F) › t ‖ 104 οὐ : ἐάν Q '] εἰποι
O* ‖ δέ : δα». M ‖ 105 προτιθών D προτιΟών A*B*YO*i ‖ των › D
Or § 106 ἀλλὰ E D I ‖ 107 γάρ κα». μή : μή γάρ καὶ eo O* δέ καὶ
μή (μή › r) hMr |j λέγειν ταὐτα : ταὐτα λέγήν co Or ταὐτα λέγων

bavards, bien-aimé, et ne dis pas : » Je veux aussi écouter ce que vous dites », mais, je le répète, fais une métanie et passe. Garde le silence, le *dépaysement :* le silence, en te répétant : « Qu'ai-je donc de bon à dire, moi qui ne suis que boue et folie? Et ce n'est pas tout : étranger, indigne de parler et d'écouter ou d'être compté avec les hommes ! » — le *dépaysement* et le détachement universel, en pensant et en te répétant : a Qui suis-je, moi le rebut et l'homme de rien, le gueux et le mendiant, pour entrer dans la cellule de quelqu'un? Est-ce qu'à ma vue, comme devant une abomination, il ne va pas se détourner de moi? est-ce qu'il ne va pas me dire : 'Qu'cst-ce que ce répugnant est venu (faire) chez moi pour souiller ma cellule?'» Parle ainsi en te remettant tes péchés devant les yeux, non du bout des lèvres, mais du fond de l'âme : en effet, même si dans les débuts tu n'as pas la force de le dire du fond de l'âme, tu arriveras tout de même peu à peu jusque-là, avec l'aide de la grâce. Écoute-moi seulement, pauvre que je suis, tâche seulement de commencer par là, Frère, mets-toi seulement à réaliser, à pratiquer et à dire cela, et Dieu ne t'abandonnera pas. Il t'aime trop fort, il veut que tu parviennes à la connaissance de la vérité, et que tu sois sauvé».

La synaxe

Après avoir passé de la sorte les heures qui précèdent la Liturgie[1], Frère, retourne à la synaxe avec empressement et grande ardeur. Tiens-toi selon la règle que nous t'avons fixée pour

D D 108 ἰσχυσα E hMr O* ‖ 109 συνεργούση σοι τη χάριτο eo M y 109-110 Μόνον — ταπεινού › r ' 111 ἀρξον EQ ‖ λέγειν καὶ πράττειν οο t fl 112 σεl › r ‖ γάρ › E ‖ 112-113 θέλει σε post ἐπίγνωσιν transp. FQ.Mr post σωΟηναί (ordine mutato σε θέλει) h ‖ 114 τά › E ‖ 115 ἐν' › Or ‖ 116 καθώ + καὶ it ‖ σοι : σου M i › E.

1. Dans le rite byzantin, le terme de liturgie est réservé A la célébration de l'eucharistie.

ὑπβτνπώσαμεν, του πένθου μηδόλω λήθην ποιούμενο · στηθι σύντρομο , ὠ τον Ὑἱον του Θεού βλέπων θυόμενου διά σέ. Και εί εἴ άξιο καί άπελύθη ει τούτο, πρόσελθε
120 έν φόβω καί χαρά των άπορρήτων κοινωνήσων άγαθών. Καί μετά τήν έσχάτην εύχήν έξελθών, εϊσελθε μετά πάντων έν τή τραπέζη, μή χωριζόμενο των σών άδελφών. Καί εί μέν διακονεϊν έτάγη , παράστηθι ὠ τω Χριστώ καί ούκ άνθρώποι * διακόνων έξ ειλικρινού διαθέσεω καί άγάπη
125 πάσιν ὠ άγίοι , μάλλον δέ ὠ αύτω -- καθώ εϊπομεν — διάκονήσων τω Χριστώ, έκαστον αύτών περιπλεκόμενο οίονεί τή ψυχή καί βλον σεαυτύν τή προθέσει διά τή άγάπη έμπαρέχων αύτοϊ , έκ τού διακονεϊν αύτοϊ βεβαιούμένο καρποΰσθαι αγιασμόν.
130 Εί δέ καθεσθή έν αύτή μετά πάντων καί σύ, ορα τί σοι έν Κυρίω εντέλλομαι, ὠ άγαπητω πατρί μου καί άδελφω, μή προπετώ έκτείνη την χεϊρά σου έπι τοϊ παρακειμένοι βρώμασι τή τραπέζη προ τού ένάρξασθαι τού παλαιοτέρου έσΟίειν των άδελφών σου, πρύ τού δοθήναι τήν εύλογίαν
135 άνωθεν παρά τού ίερέω . Καί άρξάμενο συνεσθίειν τοϊ πατράσι καί άδελφοϊ σου, πρόσεχε σεαυτώ καί μόνω έν συστολή πάση καί σιωπή καΟεζόμενο , μή δμιλών καθόλου

a. Éphés. 6, 7

Cat – E FQh.Mr D Or 25 – A*B*YO*itC*

117 έτυπώσαμεν t τδ πένθο r ‖ μή δλω O* \ ποιησάμενο hr | 119 cϊ άξιο (ά. ei co it) : εί άξιο D ή άξιο P ‖ άπελύθη : άπέλθη r L i| πρόσελθε + καί A*B*YC* ‖ 120 κοινώνησον D A*B*YC* ‖ 123 διετάγη C* ‖ 124 διακόνων > r ‖ 125-126 αύτφ καθώ είπομεν διακονήσων (-κόνησον O*) τω {τφ > M) Χριστώ : τω αύτω Χριστφ διακόνησον καθώ προείπομεν r ‖ 126 έκάστω h ‖ 126-127 οίονεί περιπλεκόμενο oo FQh.Mr ‖ 127 τή ψυχή : έν τή ψ. hMr τήν ψυχήν C* K 128 καί [έκ + D Or ‖ 130 δέ + καί E | αύτφ t ‖ 131 πατρί μου E D il : μου πατρί oo cet. ‖ 132 Εκτεινον F [| 134 των άδελφών σου έσθίειν ‹x› E .M ‖ τήν > QhMr ‖ 135 παρά : ύπδ I) Or ‖ 136 καί' > r Or ‖ 136-137 gl. ζήτει ‖ 137 καΟεζόμενο 4- καί h.Mr ‖ τδ νκαθόλου + Ιι.

la glorification matutinalc, sans jamais oublier *l'affliction* ; tiens-toi tremblant comme si tu voyais le Fils de Dieu en train d'être immolé pour toi. EL si tu es digne et as reçu l'absolution nécessaire, approche-toi, dans la crainte et la joie, pour communier aux biens ineffables[1].

Le service au réfectoire

Après la dernière prière, sors, va avec tout le monde à table, sans te séparer de tes Frères. Et si tu as reçu l'ordre de servir, tiens-toi, comme un serviteur du Christ et non des hommes*, dans une attitude de charité sincère pour tous, comme pour des saints, ou plutôt comme si c'était la personne même du Christ, je le répète, que tu allais servir, en embrassant pour ainsi dire dans ton âme chacun d'eux et, d'intention, en te mettant tout entier, par la charité, à leur disposition, tenant pour assurés les fruits de sanctification â recueillir de leur service.

« Si au contraire tu t'assieds à table, toi aussi, avec tout le monde, vois bien ce que, comme à mon bien-aimé Père et Frère, je Le commande dans le Seigneur. N'étends pas hardiment la main sur les mets servis à Labié, avant qu'aient, commencé à manger tes Frères anciens, avant qu'ait été donnée d'en-haut, par le prêtre, la bénédiction. Et quand tu commences à manger avec tes Pères et tes Frères, ne fais attention qu'à toi, reste assis dans un recueillement et un silence absolus, sans dire un seul mot à personne, mais

1. On peut supposer que la liturgie ôtait célébrée au monastère de Saint-Mamas chaque jour, excepté, évidemment, les jours aliturgiques pendant le Grand Carême. La communion semble y avoir été fréquente, même pour les débutants, sans nécessairement être quotidienne? C'est en tout cas ce qu'on peut conclure avec le plus de vraisemblance du passage présent (comparer, pour la possibilité d'une communion quotidienne chez les débutants, *Cal.* 4, G12-616). Une telle communion présuppose, cependant, une permission (absolution) do la part du père spirituel, comme on peut aussi lo voir dans le passage cité.

τινί ἄλλα προσέχων τῇ ἀναγνώσει * καὶ τρεφόμενο , ὥσπερ τὸ σῶμα, οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν Θεοπνεύστων λογίων
140 τοῦ Πνεύματο . Δεῖ γὰρ σε διπλοῦν ὄντα, ἐκ ψυχῆ λέγω καὶ σώματο , διττὸν καὶ καταλλήλω ἔχειν τὴν τροφὴν καὶ τὴν τράπεζαν, καὶ τὸ μὲν σῶμα αἰσθητὸν ἔχοντα καὶ γηΐνον αἰσθητοῖ καὶ τοῖ ἀπὸ γῆ τρέφειν βρώμασι, τὴν δὲ ψυχὴν νοερὰν καὶ θείαν ἐπιφερόμενον νοητοῖ τρέφειν καὶ θείοι
145 τῶν λόγων ἐδέσμασι.

Μὴ οὖν περιεργάζου τὰ παρατιθέμενά σοι μέρη ἐν τῇ τραπέζῃ, ποῖον τυχὸν μεῖζον ἢ βραχύτατόν ἐστιν, ἀλλ' οἷον δοθῇ σοι μετ' εὐχαριστίᾳ πάσῃ δεξάμενο φάγε, καὶ τοῦτο μετ' ἐγκρατείᾳ , φεύγων ἐν πᾶσι τὸν κόρον, ἀνάξιον ἑαυτὸν
150 δηλονότι λογιζόμενο τῇ κοινῇ τραπέζῃ τῶν ἀδελφῶν καὶ τοιαῦτα καθ' ἑαυτὸν ἐνθυμούμενο καὶ λέγων πρὸ ἑαυτόν · « Τί εἰμι ἐγώ, ο εὐτελή καὶ ἀνάξιο , ὅτι μετὰ τῶν ἁγίων τούτων συγκάθεδρο καὶ συνέστιο γέγονα ; » καὶ οὕτω ταῦτα λέγων ἐν ἑαυτῷ, ἔχε μόνον ἀπὸ ψυχῆ σεαυτὸν
155 ἁμαρτωλόν, καὶ καθάπερ πτωχό τι καὶ ρακενδυτῶν, ἐὰν μέσον ἀρχόντων καὶ πλουσίων λαμπρᾷ καὶ πολυτελεῖ περιβεβλημένων στολᾷ εὑρεθῇ, αἰσχύνεται καὶ συστέλλεται καὶ οὐδὲ προσεγγίσαι τινὶ αὐτῶν ἢ πλησιάσαι τολμᾷ, οὕτω καὶ σὺ διάκεισο πρὸ πάντα αὐτοῦ , τὸν ἔσχατον τόπον ἀεὶ
160 ἐκλεγόμενο καὶ αἰσχυνόμενο ἐπάνω τινὸ αὐτῶν ὁραθῆναι καθήμενο b, ὡ ἐκείνων μὲν πάντων πλουσίων ὄντων ταῖ ἀρεταῖ , σοῦ δὲ πτωχοῦ καὶ γυμνοῦ 0 ὑπάρχοντο καὶ ἀναξίου

a. Cf. I Tim. 4, 13 b. Cf. Le 14, 9-10 c. Cf. Apec. 3, 17

Cat – E FQhMr D Or 25 – A*B'YO*itC*

138 πρόσεχε Q ‖ 140-141 καὶ σώματο λέγω cx› r ‖ 141 καὶ' › r A*B*YO* y ἔχειν + καὶ Q ‖ 142 τὴν › h C* ‖ ἔχοντα : ὄντα t ‖ 143 καὶ τοῖ › r ‖ 146 οὖν Cat : τοίνυν O* γοῦν cot. ‖ περιεργάζῃ D t ‖ μέρη › M ‖ 146-147 ἐν τῇ τραπέζῃ μέρη oo r ‖ 147 ἢ : ἢ καὶ O* › r ‖ βραχύτατόν ἐστιν E : βραχύτατόν FQhMr βραχύτερόν ἐστιν D Or ‖ 148 μετὰ i) A*B*YO*C* l‖ 149 μετὰ FhMr Or ‖ *ἐν* πᾶσι › r ‖ καὶ

attentif à la lecture» et nourrissant ton âme, aussi bien que ton corps, des sentences divinement inspirées de l'Esprit. Car tu dois, étant double — je veux dire (composé) d'une âme et d'un corps —, avoir symétriquement double nourriture et double table : ayant un corps sensible et terrestre, tu dois le nourrir avec les aliments sensibles qui viennent de la terre ; possédant une âme intellectuelle et divine, avec l'intelligible et divine nourriture des paroles.

ct'humîiité à table

N'examine pas avec curiosité les portions qui te sont servies à table, laquelle est d'aventure plus grosse ou plus petite, mais, ce qui t'a été donné, prends-le en toute reconnaissance et mange. Et cela, avec retenue, fuyant en toute occasion la satiété, parce que tu te juges indigne de la table commune des Frères, en te faisant à part toi des réflexions comme celles-ci et en te répétant : « Qui suis-je, homme de rien et indigne, pour être devenu compagnon de banc et de table de ces saints? » Tout en te parlant ainsi, tiens-toi du fond de l'âme, toi seul, pour un pécheur : tel un pauvre en haillons qui, en se trouvant au milieu de grands et de riches vêtus d'habits brillants et précieux, dans sa honte, se tient coi, sans même oser aborder l'un d'entre eux ou s'en approcher, ainsi conduis-toi avec eux tous, en choisissant toujours la dernière place et en ayant honte de te faire voir assis au-dessus d'un seul d'entre eux·*, les tenant tous pour riches de vertus, et toi pour pauvre et nu0, bien loin d'être

[ἀνάξιον + Q H σεαυτόν hMr 0*tC* J 149-150 δηλονότι ἑαυτόν λογιζόμενο co D ἑαυτδν λογιζόμενο δηλονότι eo t ‖ 151 τὰ [τοκχϋτα + r O* d κατὰ σεαυτόν O*t l 152 σεαυτόν hMr O* Q ἀνάξιο καὶ εὐτελή co h y 153 τούτων › F ‖ 154 σεαυτω O*t ‖ 155 καὶ' › E h l ‖ £ακοδυτών D Q 156 ἀρχόντων + τε hMr ‖ πολυτίμου D Or ‖ 157 "εριδεδλημένου h ‖ 160 ὁράσθαι 0*8 162 γυμνού καὶ πτωχού co it.

τοῦ καὶ ὁλω συνεῖναι καὶ βλέπειν αὐτού . Ἀλλὰ γὰρ μέλλων ἁψασθαι τη τροφή , αὐθι ταῦτα λογίζου μεμνημένο τὰ αμαρτία σου καὶ λέγε πρὸ ἑαυτόν * « Τἀρά γε οὐκ εἰ κρίμα μου καὶ κατάκριμα γένηται, εἰ ἁψομαι τῶν προκειμένων τινό ; Τόν γὰρ πεποιηκότα ταῦτα Θεόν καὶ εἰ βρώσιν παρασχόντα ἡμῖν, τοῦτον εγὼ νηπιόθεν παρήκουσα καὶ τὰ ἁγια αὐτοῦ ἐντολά οὐκ ἐφύλαξα * καὶ πὼ τῶν ἁγαθών αὐτοῦ, ὡ οἱ πατέρε οὐτοι οἱ ἁγιοι, κἀγὼ ἀνάξιο καὶ κατάδικο ὢν μεταλάβω ; Ποίω προσώπω, ἀπό ὀψεω ὢν τοῦ Δεσπότου μου, ὁ πονηρό δοῦλο · εγὼ καὶ ἁγνωμων καὶ αχάριστο , προ τοῦ μετανοήσαί με καὶ την συγχώρησιν παρὰ τοῦ φιλάνθρωπου Θεού τελείω λαοεῖν, ὡ οἱ μή ἁμαρτησαντε ἡ καὶ ἡμαρτηκότε μέν, μετανοήσαντε δέ καὶ τήν συγχώρησιν ἐκεῖθεν λαοόντε , φάγωμαι καὶ αὐτό καὶ πίωμαι καὶ συνευφρανθήσωμαι * τοῖ ἁγίοι ; Οὐδαμώ ! Αλλὰ προ τό ζην με μόνον καὶ φάγομαι καὶ πίομαι καὶ ἐμαυτόν ἐκτήξω καὶ λυπήσω καὶ κατακρίνω, ἵνα ἐπιβλέψα ὁ Θεό ἀνωθεν καὶ ἰδών την στενοχώριαν καὶ τήν εκούσιόν μου θλῖψιν ἐλεηση καὶ συγχωρήση μοι τὰ πολλὰ μου κακά. » Ταῦτα τοιγαροῦν ἐνθυμοῦ, τούτων διηνεκώ μέμνησο I

Πρό τούτοι τύπωσον καὶ ψωμόν τοσοῦτον ἐσθίειν, ὁσον τοῦ μή χορτάζεσθαί σε, ἀλλά κατὰ πολύ τη χρεία ἐλαττον καὶ ὁσον δύνασαι βαστάσαι ' ὡσαύτω καὶ ἐν ἡ δύο πίνειν καυκάλια καὶ ταῦτα ἐν μια τεταγμένη τη ἡμέρα ὡρα. Ἐσθίοντό σου δέ μή ὑπακούση τῶ ὑποβάλλοντί σοι

a. CL Matth. 25, 26; etc. b. Cf. Le 12, 19 ; 15, 23

Cal = E FQhMr(1-183 τοσοῦτον ἐσ) D Or 25 – A*B*YO*itC·

163 καιl › t ‖ 164 ἁψεσθαι O* ‖ τή › it | 164-165 τῶν αμαρτιών Or |i 165 καὶ λέγε πρὸ ἑαυτόν › O* ‖ σεαυτόν E r 11| 166 μου › FQhMr O* y 168 παρέχοντα r |[τούτου E h ὁ* ‖ 170 κἀγὼ + ὁ Q‖ 171 προσώ-πφ : τρόπφ r ‖ ἀπό ὀψεω ὢν (ὢν δψεω eo r) : ἁπτομαι καὶ ὢν ἀπό βψεω M ἀπό δψεω Q ἁψομαι h g 172 καὶ ἁγνωμων ἐγὼ oo D Or‖ 175 ἡμαρτηκότε : ἁμαρτησαντε hMr ‖ μέν › b g 177 καὶ πίωμαι › Q ‖ 178

seulement digne de leur compagnie et de leur spectacle. D'ailleurs, au moment de toucher à la nourriture, fais-toi encore les mêmes réflexions au souvenir de tes péchés, dis-toi : a Est-ce que ce n'est pas pour mon jugement et ma condamnation que je vais toucher à quelque chose de servi? Car le Dieu qui a fait tout cela et nous l'a donné comme aliment, c'est lui à qui dès ma prime enfance j'ai désobéi et dont je n'ai pas observé les saints commandements ; comment donc vais-je prendre aussi ma part de ses biens, comme ces Pcres saints, moi indigne condamné? De quel front, loin des yeux de mon Maître, moi le serviteur méchant", inconscient et ingrat, avant de m'être repenti et d'avoir pleinement obtenu le pardon du Dieu ami des hommes, puis-je comme ceux qui n'ont pas péché — ou bien, s'ils ont péché, se sont repentis et ont reçu de là-haut leur pardon —, manger moi aussi, boire et me réjouir avec les saints0? Jamais de la vie ! Mais je mangerai et boirai tout juste pour vivre, je me macérerai, je me chagrinerai, je me condamne, afin que Dieu d'en haut jette les yeux sur moi et qu'en voyant mon angoisse et mon affliction volontaire, il ait pitié de moi et me pardonne mes maux sans nombre. » Réfléchis donc à cela, souviens-t-en sans cesse.

Sobriété dans l'usage de la nourriture

En outre, fixe-toi en mangeant ton pain de ne pas aller jusqu'à la satiété, mais de rester bien au-dessous du besoin, à la limite de ce que tu peux supporter ; de même pour la boisson, une ou deux gargoulettes, et uniquement à l'heure fixée pour cela dans la journée. En mangeant, n'écoute pas la *pensée* qui te

μόνον : μάλλον r ‖ φάγωμαι καὶ πίωμαι D ‖ 179 ἑαυτόν FQ [] tva > r ‖ 180 ἰδών + την ταπείνωσιν καὶ r ‖ ἐκουσίαν E ‖ 181 Ολΐψίν μου eo 1‖ θλΐψιν : μεταμέλειαν E ,| κακά ; ἐγκλήματα r ‖ 182 μεμνημένο r ‖ 183 xal > it ‖ r <—l(184 τοῦ : τό Q ‖ πολύ : πολλήν h ‖ 186 βαυκάλια M D A*B*Yil ‖ 187 δέ σου eo O*.

λογισμώ ἐκλέξασθαί τι τών προκειμένων κάκείνου μεταλαβεῖν· ἀλλά φύλαξον μή φαγείν τι δπερ καλόν σοι έφάνη, μόνα δέ τά έμπροσθέν σου κείμενα έσθιε ' *άλλα.* και έξ αὐτών έάν τύχη τυχόν όπώρα ή έτερά τινα τών εδωδίμων είναι καί άρεστόν φανή σοι έν έξ αὐτών καί εἴπη σοι ὁ λογισμό · « Καλόν έστιν έκεῖνο, λαβών φάγε αὐτό », σπούδασον μή ήττηθήναι μηδέ άψασθαι αὐτοῦ. Δι' οὐδέν γάρ έτερον τοῦ παραδείσου ὁ 'Αδάμ έξεβλήθη, εί μή δτι ωραίο αὐτω έφάνη και καλό ει βρώσιν ο καρπό τοῦ φυτοῦ, καί έφαγεν έξ αὐτοῦ · ' καί διά τούτο άπερρίφη καί έξεβλήθη καί θανάτω και φθορά κατεδικάσθη. Οί οὐν βου>Ζμενοι εί έκεῖνον τόν παράδεισον — μάλλον δέ εί τήν βασιλείαν τών οὐρανών — έπανελθειν, τήν έγκράτειαν δίχα παραβάσεω πάση καί μέχρι τούτων φυλάττειν όφείλουσιν, (να μή κατά μικρόν καί εί μείζονα έπιθυμία καί βλαοερά περιπέσωσιν. Ἐάν προτρέπωνταί σε οί συγκαθήμενοι αδελφοί τοῦ φαγείν ή πιειν περισσόν τι, μηδέν έτερον άποκριθή τινι, εί μή τά χείρά σου δήσα και μικρόν τι διεγερθεί καί κλίνα τήν κεφαλήν, πραεία λέγε φωνή ' « Συγχώρησον », καί έπί πάσιν ουτω πάντοτε άποκρίνου καί μήτε προτιμήση τινά έκ τών περισσευμάτων σου, μήτε λάβη άπό τινό τι. Μή πίνοντό σου οίνον, μή έπιζητήση δλω λαοειν αυτόν, άλλά μηδέ έτέρφ τινί έκ τών άδελφών έπιδώση , εί μή που άπό ξένη έστί και ήλθε πρό σέ διά χρείαν τινά. Μή καταδέξη ποτέ μετά τίνο προγεύσασθαι, μηδέ έν δείλη φαγείν ή πιειν ή έπιδειπνησαί ποτέ * πάντα γάρ τά κακά έκ τούτων τίκτονται, και ταὐτά είσι τά ένεδρα τοῦ διαβόλου υ καί αί παγίδε αὐτοῦ®, αίτινε καθορώνται μέν ὡ καλαί, κεκρυμ-

a. Cf. Gen. 3, 6 b. Cf. Sag. Sir. 11, 29 c. Cf. I Tim. 3, 7. II Tim. 2, 26

Cat – E FQhM D Or 25 – A*B*YO*itC·

189 τοῦ [μή 4- h ij 190 κείμενα > h ‖ 191 τύχη : τὕχοι D ‖ 194 γάρ > Y ‖ 195 ὁ Ἀδάμ τοῦ παραδείσου oo D | αὐτφ ωραίο co FQhM ‖ 196 ὁ καρπό τοῦ φυτοῦ εί βρώσιν oo O* ‖ 197 ἀπερρίφη : ἐξερρίφη O* ‖ 198 θανάτω καί > F " γοὖν Or ‖ 199 δε > E |! 200 παραβάσεω :

suggère de faire ton choix pour prendre quelque chose dans ce qui est servi, mais garde-toi bien de manger ce qui te paraît bon. Mange seulement ce qui est posé devant toi : et meme, s'il s'y trouve par hasard des fruits ou d'autres mets et qu'il y en ait un qui te paraisse appétissant, si ta *pensée* te dit : « Celui-là est bon, prends-le et mange-le », courage, ne te laisse pas vaincre et n'y touche pas : car ce n'est aucune autre raison qui a chassé Adam du Paradis, sinon que le fruit de l'arbre lui avait paru beau à voir et bon à manger, et qu'il en mangea* : ce pour quoi il fut expulsé et chassé, condamné à la mort et à la corruption. Ceux donc qui veulent retourner à ce Paradis, ou plutôt au Royaume des cieux, doivent observer l'abstinence sans la transgresser aucunement, et jusque dans ces (détails), pour ne pas tomber peu à peu en de plus graves et funestes convoitises.

C°ntdu démon*lll* de la gourmandise

Si tes Frères assis avec toi te Pressent manger ou de boire quelque chose en trop, ne réponds rien à personne, en dehors de ceci : joins les mains, lève-toi un peu, incline la tête et dis d'une voix douce : a Excuse-moi ! » A tout le monde fais toujours cette même réponse, et ne fais de plaisir à personne avec ce que tu as laissé, n'accepte rien de personne. Si tu ne bois pas de vin. ne cherche pas du tout à en obtenir et surtout n'en donne pas à un autre Frère, sauf au cas où il serait venu d'ailleurs te trouver pour quelque affaire. N'accepte jamais de déjeuner avec personne, ni de boire ou de manger le soir, ni de souper, jamais : car de là naissent tous les maux, ce sont là les embûches du diable6 et ses pièges0 ;

προφάσεω OHM C* ‖ 201 τούτου h ‖ 202 καί» › QhM A*B*YO*C* ‖ καί* › hM D Or ‖ 203 προτρέπονται D συγκαθήμενοί + σοι M ‖ τού : τά Q A*B*YO*t , 204 ή : καί h ‖ τι περισσόν oo h.M ‖ ἀποκρι-ΟεΙ C* ; εί μή : ἀλλά Or ‖ 205 ἐγερΟεί O* ‖ 206 τή [φωνή + *Q* Or ‖ 207 ἀπόκρινε t ‖ 209 λαβεῖν αὐτδν δλω oq hM ‖ 210 ἐπιδώσει D jj 211 τίνδ M ‖ 212 μηδέ : μή h ‖ 212-213 ή πιειν › B*.

μένον δέ έχουσι τόν ιόν του θανάτου έν αύταϊ , α ό πιστεύων ήμΐν φεύξεται, καί ό φυλάσσων τού λόγου ήμών, τη συνεργεία τη τοϋ Θεού χάριτο , άτρωτο καί άβλαβη διαμένει έξ αυτών, οί δέ γε λοιποί κοσμικόν βίον, ώ ουζ ϊσασιν, έν μοναχικω τω σχήματι προαιρούνται ζην, οΐ καί εί βάραθρα καί εί κρημνού καταπίπτοντε ούκ αισθάνονται.

Σύ ούν, περιπόθητε άδελφέ, ταΰτα φυλάξαι θέλησον, εί καν δέει σε καί άποθανεΐν ' *άλλω* γάρ τόν τη γαστριμαργία δαίμονα έκφυγειν ούκ ισχύσει . Ίσθι δέ ότι ταΰτα φυλάσσοντό σου, μή φέρων δ διάβολο όράν σε. πάντα τού £αθύμου έξεγερει κατά σου, καί καταλοιδορήσουσί σε καί γελάσουσι καί φθονήσουσι καί έμπαίξουσι καί μυρία θλίψει σοι έπενέγκωσιν, όπω σε τη άγαθή προθέσεω καί τών σωτηρίων πράξεων άποστησωσιν ' άπερ έάν ύπομείνη , άγαπητέ, μεγάλην άπό τού Θεού καί Σωτηρο ήμών εύρήσει βοήθειαν καί παράκλησιν. Τοιγαρούν καί έτέρων έν τω δείπνω καθημένων καί έσθιόντων, σου δέ μή έσθίοντο άλλ' είτε διακονοΰντο είτε καί μή, μή έπιλάθη καί ταΰτα λέγων πρό έαυτόν · « Εί ήμην πάντω μετανοήσα καί αυτό καί τά αμαρτία μου σμγχωρηθεί , έχαιρον άν κάγώ καί μετά τών αδελφών μου συνήσθιον. 'Επειδή δέ ανάξιον έμαυτόν διά τών αισχρών μου πράξεων, ό άθλιο , πεποίηκα, άπολάβω ένταΰθα κατά τά έργα μου ! » καί ταΰτα λέγων κράτει γαστρό , όση σοι δύναμι . Πρωτοκαθεδρίαν * μήποτε ζητήσει μήτε έπιθυμήσει , αλλά μίσησον ταυτην

a. Cf. Matth. 23, β

Cat – E FQh.Mr(238 ένταΰθα-319) D Or 25 = A*B*YOfitC·

215-216 κεκρυμμένον δέ Εχουσι : και κεκρυμμένον δέ έχουσαι E κεκρυμμέναι δέ ίχουσι F ‖ 216 έαυται Y ‖ 217 φυλάττων D it -'218 τη του Θεού (Χρίστου Y) : τοϋ Θεοϋ, καί τη τοϋ 'Αγίου Πνεύματο O* ‖ 219 διαμένει F. FQhM : διαμένει O* διαμείνη cot. ‖ αύτοϋ A*B*YiC*‖ 221 εί * › FQ D A*B*YC* ‖ 222 γοϋν Or ‖ ταΰτα › I ‖ 223 κάν › D C* ‖ δέει (δέη i δέοι h D) σε Cat it : δέοι σοι cet. ‖ 224 ούκ ισχύσει έκφυγειν txs Y " 225 φυλάττοντό D Or ‖ 227 καταγελάσουσι D Or ‖

engageants au premier abord, iis cachent en eux le venin de la mort. Qui m'en croit les fuira, et qui garde mes paroles avec l'aide de la grâce de Dieu derneure à l'abri et indemne de ces pièges, mais les autres choisissent de vivre sous l'habit monastique, sans le savoir, une vie mondaine, eux qui ne se rendent pas compte des abîmes et des précipices dans lesquels ils tombent.

Pour toi, donc, Frère chéri, aie la volonté d'observer ces règles, te faudrait-il aller pour cela jusqu'à la mort, car autrement, tu seras incapable d'échapper au démon de la gourmandise. Mais sache que, si tu les observes, le démon ne supportera pas ta vue, qu'il excitera contre toi tous les négligents, qui te couvriront de reproches et de quolibets, te jalouseront, te brocarderont, te causeront mille tribulations, pour te faire renoncer à ton bon propos et à tes salutaires pratiques. Si tu supportes (tout) cela, bicn-aimé, tu trouveras auprès de Dieu notre Sauveur aide et consolation en abondance. Ainsi donc, même si les autres pendant le repas sont assis et mangent, et que toi tu ne manges pas, que tu serves ou non, n'oublie pas de te répéter : « Si seulement j'avais fait pénitence, moi aussi, et si j'avais reçu le pardon de mes péchés, je me réjouirais également et je mangerais avec mes Frères. Mais puisque je m'en suis rendu indigne, malheureux que je suis, par mes actions honteuses, je recevrai ici selon mes œuvres ! » Et ce disant, réprime ton estomac, autant que tu en es capable. Quant à la première place», loin de jamais la poursuivre ou la désirer, n'aie pour elle que haine du fond

καὶ ἐμπαίζουσι › D·0 ‖ 2'28 σοι › Or ‖ ἐπενέγκουσιν O*t ‖ σε › M ‖ 229 προαιρέσεω t ‖ 230 τοϋ › A* ‖ 232 ετέρων (post καθημένων transp. Y) › t d τφ › Y D συγκαθημένων h ‖ 232-233 μή ἐσθίοντο δέ cv I l 233 ἐπιλαΟείν Y ‖ 234 λέγειν D Or ‖ σεαυτόν O*tC* ‖ 235 μου › E K 236 καὶ — μου : μετὰ τών ἀδελφών μου καὶ oo h μετὰ τ. ἀδ. μου Y ‖ ἘπεI hM ‖ 238 -> r ‖ καὶ › O* ‖ 239 σοι › D ┃ Πρωτο-καθεδρία r J) 240 μήποτε : μηδέποτε (ποτέ › i) D Or μήτε h ‖ ζητήση D Il μήτε : ή 0*1 ‖ ἐπιΟυμήση D.

ἀπδ ψυχή ὠ ὑπερηφανία αἰτίαν καί πρόξενον οὐσαν. Ἡ γάρ ταπείνωσί σου ὑψώσει σε, καί τδ ἔσχατον εἶναί σε πάντων πρώτόν· σε ἀποκαταστήσει, επειδή γέγραπται· « Πα ὁ ὑψών ἑαυτδν ταπεινωθήσεται, ὁ δε ταπεινών εαυτόν ὑψωθήσεται b. »

Μετά γοῦν τδ συναναστῆναί σε πάση τή ἀδελφότητι καί ἀποδοῦναι τήν εὐχαριστίαν Θεώ καί παρά του ἱερέω ἀπολυθήναι, ἀπότρεχε σιωπών ἐν τή κέλλη σου, καί κλείσα τήν Οὐραν° ἐπιλαβοῦ τού βιβλίου. Καί ἀναγνού ολίγον, εἴ μέν ἡμέραι τοῦ θέρου εἰσίν, ἀνακλίθητι ἐπί τδ ψιάθιόν σου καί βραχυτάτου μετάλαβε ὑπνου — ἀπεχόμενο γάρ τού κόρου καί λιτή χρώμενο τή τραπέζη μετά ἀρτου καί μεμετρημένου ὕδατο καί λαχάνων ἡ οσπρίων, ἡττον ὑπνώσει καί θαττον ἐξαναστήση —, εἰ δέ τού χειμώνό εἰσι, μετά τδ μικρδν ἀναγνώναι ἐπιλαβοῦ τού ἐργοχείρου σου καί προσκαρτέρησον ἐν αὐτώ ἑω οὐ τδ ξύλον τήν ὑμνφδίαν σημάνη τού λυχνικού.

Εἶτα πάλιν εἰ τήν σύναξιν εἰσελθών, στήθι ἐν φόοω καί προσοχή ἐνώπιον τού Θεού, ψάλλων αὐτώ καί ἐξομολογούμενο καί μηδενί ὁμιλών τδ παράπαν. Καί τελεσθέντο τού λυχνικού, εἰ μέν ἐγκρατεύσασθαι ἰσχύσει τού μή φαγεῖν ἡ πιειν τδ καθόλου, ἁπαξ κεκρικώ τήν ἡμέραν ἐσθίειν,

a. Cf. Mallh. 19, 30 ; etc. Mc 9, 35 b. Le 18, 14 ; cf. 14, 11 e. Cf. Matth. 6, 6

Cal = E FQhMr D Or 25 – 1-262 xexpixô>;)C·

242 σου : μου r ‖ σε › r I ‖ 243 καταστήσει r ‖ ἐπειδή : ἐπεί δέ r ἐπεί καί h ‖ 244-245 ὁ δέ ταπεινών εαυτόν ὑψωθήσεται › hMr j) 246 ἀναστῆναί O* ‖ σύν [πάση + 0*1 ‖ 247 τήν › Qb ‖ τω [Θεω + r Or‖ 249 τό βιβλίον Y 250 σου › Q ‖ 252 τή › h O* ‖ τραπέζη : διαίτη r τροφή O* ‖ 253 ἡ : καί 1C* ‖ 256 ἑαυτω Y ‖ οὐ › Y j‖ τή ὑμνωδία 1‖ 258 φόβω + Θεού h ‖ 259 του Θεοῦ : αὐτοῦ r ;‖ ψάλλων + δέ E ‖j αὐτω ›

de l'âme, comme pour une cause et une occasion d'orgueil. Car ton humilité t'élèvera, et d'être le dernier fera de toi le premier de tous*, puisqu'il est écrit : « Quiconque s'élève sera humilié, et qui s'humilie sera élevé". »

Après le repas

Une fois donc que tu t'es levé avec]a Communauté, que tu as dit à Dieu les grâces et reçu le congé du prêtre, cours en silence dans ta cellule, ferme la porte0 et prends ton livre. Après avoir lu un peu, si on est dans les jours d'été, étends-toi sur ta natte et prends un tout petit moment de sommeil ; car, si tu as évité de te bourrer, si tu as été sobre à table, avec du pain, de l'eau en quantité mesurée et des herbes ou des pois chiches, tu dormiras moins et tu te relèveras plus vite. Mais si c'est l'hiver, après une courte lecture, prends ton travail manuel, et persévères-y jusqu'à ce que le bois donne le signal des chants du lucernaire1.

Les offices du soir

Retourne alors à la synaxe, tiens-toi devant Dieu avec crainte et attention en lui adressant ton chant et ta confession, sans dire un mot à personne. Et une fois le lucernaire achevé, si tu as la force de te priver complètement de manger et de boirc, ayant décidé de ne manger qu'une fois par jour, tu tireras

r 260 μηδέν h ‖ ὁμιλών : ἀμελών O* ‖ 261 ἐγκρατεύσασθαι Cat it : ἐγζρατεύεσΟαι cet. ‖ 262 I | τη ἡμέρα Or.

1. L'office de vêpres est le début de l'ofUce quotidien (ἀκολουθία) selon Je rite byzantin (la journée ecclésiastique, comme chez les hébreux, commence le soir). Il so célèbre à la tombée du jour, su moment où on allume les lampes, d'où le nom do lucernaire (λυχνικόν) qu'on lui donnait généralement à l'époque ancienne (le nom ἑσττερινό , vêpres au sens strict du mot, est d'usage plus récent) : E. Mercenikr, op. *cil.,* p. 3. Notons qu'on convoquait les moines aux vêpres avec lu simnndre (et *infra,* p. 208, n. 1), encore en usage au Mont Athos.

εὑρήσει οὐ τήν τυχοῦσαν ὠφέλειαν ἐν τη παραστάσει τη ἑσπερινη σου ἀκολουθία καὶ ἐν τη νυκτερινή σου δεήσει καὶ ἀγρυπνία ' εἰ δ' οδν ἀλλ' ἑνί παξαματίω ἀρκέσθητι καὶ ἑνί ποτηρίω δδατο ἀνευ ἀσθενεία καὶ ἀτονία στομάχου σου. Καὶ μετὰ τό συνάμα τοῖ ἀδελφοῖ σου ἀποδούναι τὰ ἑσπερινά εὐχά τω Θεώ, βαλών μετάνοιαν ει τού πόδα του προεστώτο ὠ εἰ αὐτού τού πόδα του Χρίστου, καὶ εὐχήν ἐκεῖθεν λαβών καὶ ἀσπασάμενο τὰ αγία μορφά των αγίων, εϊσελΟε σιωπών μηδενί μηδαμώ ὁμιλών εἰ τό κελλίον σου, καὶ κλείσα τὰ θύρα ἐπιλαβού πρώτον τού βιβλίου, καὶ ἀναγνού ὡσεί τρία φύλλα προσεχώ ἐν αὐτώ στηθι εἰ προσευχήν, ἡσύχω ψάλλων καὶ προσευχόμενο τω Θεώ ὠ παρά μηδενό ἀκουόμενο . Στηθι δέ γενναίω ἐπισυνάγων σου τού λογισμού καὶ μή ἐών ^ἐμβεσθαι αὐτού αλλαχού, σφίγξον σου τὰ χεῖρα , ἑνωσόν σου τού πόδα ἐπίση ἀσαλεύτου ἐν βάσει μια, καὶ τού μέν δφΟαλμού μΰσον του μή πρό ἀλλο τι βλέπειν καὶ τόν νοῦν διασκίδνασθαι, τόν δέ νουν αὐτόν καὶ οληη σου τήν καρδίαν ἀρον εἰ ούρανού καὶ Θεόν, ἐκεῖθεν μετὰ δακρύων καὶ στεναγμών τόν ελεον ἐκκαλούμενο . Ἑστωσάν σοι δέ ψαλμοί τεταγμένοι παρά τού πνευματικού σου πατρό , οσοι ρήματα μετάνοια καὶ κατανύξεω φέρουσι καὶ οσοι τη δυνάμει ἐξικανοῦσι καὶ τη προθέσει σου. Δεῖ γάρ σε μετρεῖν τη τε ἰσχύϊ καὶ τη

Cat – E FQhMr D Or 25 – A*B*YO*iC·

263 εὑρήσει › r ‖ 264 σουl › r Q 265 καὶ ἀγρυπνία › F | παξαμαδΐω F ‖ 266 ποτηρίφ ὕδατι E ποτηριού ὑδατο C* ‖ ἀσΟενεία καὶ › Λ* I 267 σου"'· › D Or ‖ 269 εἰ αὐτού › r ‖ τοϋ › D R* ‖ 275 τω — ἀκουόμενο › E ‖ παρά μηδενό : μή παρ' οὐδενό Or j] δέ › r ℵ 276 ὠ [ἐπισυνάγων + i ‖ 278 μια βάσει co D [] ὀφΟαλμού + σου Q ‖ 279 τοϋ : τω FQ ‖ 279-280 καὶ τόν νοῦν διασκίδνασΟαι (διασκεδάζεσΟαι M"·), τόν : τόν h › r ·| 280 ἀρον › F·® ‖ 281 μετὰ δακρύων καὶ στεναγμών › r ‖ 282 ἐγκαλούμενο A*B*YC* ‖ δέ σοι ‹χ› FQhMr O* I 284 καὶ' › hr ‖ 285 καὶ [μετρεῖν + Q ‖ τε › Q D Or.

1. Ces prières du soir, offertes ù Dieu avec tous les frères, doivent correspondre à Γἀπόδειπνον, analogue aux complies latines. Cet office,

un profit non négligeable de ton assistance à l'office du soir, de ta prière nocturne et de ta veillée ; sinon, contente-toi d'un biscuit sec et d'un verre d'eau, sauf le cas de malaise et de faiblesse d'estomac. Et après avoir avec tes Frères offert à Dieu les prières du soir', fais une métanie aux pieds de ton supérieur, comme aux pieds du Christ lui-même, reçois sa bénédiction, baise les saintes effigies des saints et rentre en silence, sans dire un seul mot à personne, dans ta cellule.

Lectures et Prières de la veillée

Et, une fois ta porte fermée, prends d»aborci tOn livre. Lis-en à peu près trois feuillets avec attention, puis mets-toi debout pour prier, en chantant paisiblement et en priant Dieu comme qui n'est entendu de personne. Tiens-toi courageusement, en concentrant tes *pensées* au lieu de les laisser tournoyer autre part, joins les mains, rapproche également tes pieds, immobiles sur un seul plan. Et ferme les yeux pour les empêcher de regarder autre chose et d'éparpiller l'intelligence ; mais ton intelligence, elle, élève-la, ainsi que ton cœur tout entier, vers les cieux et vers Dieu, en appelant de là-haut, avec larmes et gémissements, sa miséricorde. Que les psaumes soient fixés par ton père spirituel, assez pour te fournir des expressions de repentir et de componction, et assez pour suffire à ta capacité et à tes dispositions : car tu dois mesurer à ta force

inexistant dans les anciens monastères d'Égypte, a pris son origine on Asie Mineure vers 360 : S. Basile en a probablement été l'initiateur. Il existe doux types d'apodeipnon, lo grand (μιγα, célébré principalement pendant le Grand Carême) et le petit (μικρόν). Il est souvent récité d'une manière privée dans les cellules, mais Λ Saint-Mamas c'était, on lo voit, un office célébré avec la participation do tous les frères, ô l'église. Il se terminait par une demande do pardon et do bénédiction au supérieur et par la vénération des Saintes Icônes. Ainsi s'achevait la journée du moine. Voir *Apodeipnon* par J. PftTBiDÈs, *DACI.* I (1907), 2579-2589 ; A. Raf.$, s. j., «Les Complies dans les Rites orientaux· *(OCP* 17, 1951), p. 133-145.

ἀνδρεία σου τήν τε των ψαλμών υμνωδίαν καί τά πλήθο τή γονυκλισία και τάν χρόνον τή στάσεω , ίνα μή τήν συνείδησιν έξη ει έλεγχόν σου λέγουσαν · « *Έτι ήν σοι δύναμι του στήναι και ύμνήσαι καί Θεω έξομολογήσασΟαι. »
290 Προ τούτοι έστωσάν σοι καί εύχαί καί αύται τεταγμέναι πρωία καί εσπέρα , έξομολόγησιν εχουσαι πρό Θεόν. Καί τήν ευχήν συντελέσα ἀνάγνωθι πάλιν μικρόν, εΐτα έπιλαβου καί του έργοχείρου σου, και έω πρώτη φυλακή , ήγουν εω τρίτη ώρα διανυκτέρευσον τή νυκτό . ΕίΟ' ούτω
295 ἀναστά καί ποιήσα τόν ἀμωμον, ἀνακλίθητι σφραγισάμενο δλον σου τό σώμα έπί τά ψιάθιον, μεταλαβών δέ ύπνου μέχρι του μεσονυκτίου καθεξή ποιήσει , ώ ύπετυπώθη σοι ἀνωθεν.

'Αλλά γάρ καί τού λογισμού τή καρδία σου τω
300 πνευματικφ σου πατρί καθ' ώραν, εί δυνατόν, έξαγόρευε * εί δέ μή, τέω έσπέραν μή παρέλθη , αγαπητέ, ἀλλά καί μετά τόν όρθρον τά συμβαίνοντά σοι πάντα, σεαυτόν ἀνακρίνων ·, έξαγόρευε. Καί πίστιν ἀδίστακτον έχε προ αύτόν, κάν δ κόσμο ἀπα αύτόν λοιδορή καί διασύρη, κάν αύτό σύ
305 τούτον τοΐ όφθαλμοΐ σου θεάση πορνεύοντα, μή σκανδαλισθή μηδέ τήν πίστιν σου ελαττώση τήν πρό αύτόν, πειθαρχών τω είπόντι · « Μή κρίνετε καί ού μή κριθήτε »

Ούτω δέ ποιοΰντό σου καθ' έκάστην καί ούτω ἀγωνιζο-

a. Cf. I Cor. 4, 3 b. Le 6, 37

Cat = E FQhMr D Or 25 = A·B·YO·1O·

288 συνείδησιν + σου Or ‖ έξει D ‖ εί › r ‖ 289 τφ [Θεφ + FliMr i K τεταγμέναι καί αύται co Q O*i ‖ 291 τόν ; Θεόν + F ‖ 292 τελέσα h ‖ 296 σου › hr ‖ ψιάθιόν + σου D Or ‖ 297 του › hr D Or ‖ καί [καθεξή + E ‖ έτυπώΟη O*i ‖ 299-300 καθ' ώραν τφ πνευματικό σου πατρί co O* ‖ 300 καθ' ώραν › i ‖ έξαγόρευε + καί πίστιν ἀδίστακτον έχε πρό αύτόν M ‖ 301 τέω › O* μίαν [έσπέραν Ί-O Or d έσπέραν μή παρέλθη : έσπέρα μή παρέλΟη σοι h ‖ καί › Or ‖ 302 συμβάντα F ‖ σοι πάντα › Q ,| 303 έξάγγελλε D Or ‖ καί – αύτόν › M ‖ 304 αύτόν : αύτοϋ O* ‖ αύτό σύ › h ‖ 305 τούτον › h O* ‖ τοΐ όφθαλμοΐ σου : σοΐ όφθαλμοΐ h ‖ 308 ποιοΰντό σου (σου › E h D) Cat IC* : ποιούμενο Λ*13*Y ποιούμενου O*.

et à ton courage aussi bien le chant des psaumes que le nombre des génuflexions et le temps passé debout, pour ne pas te voir confondre par ta conscience qui te dirait : «Tu étais encore capable de te lever, de chanter, de faire la confession à Dieu ! » En outre, aies aussi des prières qui soient fixées pour le matin et pour le soir et qui comportent une confession à Dieu. Après avoir fini la prière, lis encore un peu, puis prends ton travail manuel et prolonge la veillée jusqu'à la première veille, c'est-à-dire jusqu'à la troisième heure de la nuit. Puis, une fois levé et l'Amomos[1] récité, étends-toi sur ta natte après avoir signé tout ton corps, et après avoir pris ton sommeil jusqu'à minuit tu feras à la suite comme il a été réglé plus haut.

Mais, également, il y a les *pensées* “▮ ⊂ Zlpii.uTdc cœur ‹l‘‘ tu dois av°“er ά chaque heure, si possible, à ton père spirituel : sinon, ne laisse au moins pas passer le soir, très cher, mais dès après Matines examine-toia et avoue-lui tout ce qui t'est survenu. Aie en lui une foi sans hésitation, même si le monde entier l'injuriait et le déchirait, même si toi-même tu le voyais de tes yeux en train de forniquer, ne te scandalise pas et ne diminue pas ta foi en lui, par obéissance envers Celui qui a dit : « Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés”. »

Si tu fais ainsi chaque jour et combats ainsi, Dieu ne

1. C'est le Psaume 118 qui est généralement appelé du nom “Αμωμο (« Immaculé) dans le langage liturgique byzantin, parce qu'il commence par les mots : Μακάριοι ot ἀμωμοι ἐν ὁδω. Ce psaume constitue une partie caractéristique de l'olficc quotidien de minuit (μβσονυκτικόν), le samedi et le dimanche exceptés, de sorte que cet office est souvent désigné par le nom ἀ'αμωμο , comme ici vraisemblablement. On voit que l'office de minuit a été récité d'une manière privée dans les cellules des moines au monastère de Saint-Mamas.

μένου σου, ου βραδύνει ὁ Θεό τοὺ ἐπισκέψασθαί ° σε ἀνωθεν,
αλλ εξαποστελεῖ σοι βοήθειαν ἐξ ἁγιου‖ αὐτοὺ κατοικητηρίου °, καί ἡ χάρι του Παναγίου αὐτοὺ Πνεύματο Επισκιάσει σοι a. Καί κατά βραχύ προκόπτων ἐπί τό ἔργον σου τήν πνευματικήν ηλικίαν αυξήσει καί ει ἀνδρα τέλειον ἀναδράμη , ει μέτρον ηλικία του πληρώματο του Χρίστου e, φοιτιζόμενο καί φωτίζων φω γνώσεω , δίκην ἡλίου, πάντα τοὺ πλησιάζοντα σοι καί ἐντυγχάνοντα , καί δοξάζων Θεόν καί βίω καί λόγω, τόν δόντα σοι την δωρεάν του 'Αγίου αὐτου και ζωοποιοὺ Πνεύματο , ὠ πρέπει δόξα εἰ τοὺ αιώνα . 'Αμήν.

a. Cf. Sag. Sir. 32, 22.21. II Pierre 3, 9 b. Ps. 19, 3 c. Cf. Ps. 32, H d. Cf. Le 1, 35 e. Cf. Éphés. 4, 13

Cat – E EQhMr D Or 25 – A*B*YO'IC·

309 σου › E M] βραδύνει FQ ‖ Θεό : Κύριο E Q τοϋ › i L 311 αὐτοὺ › FQhMr ‖ 311-312 επισκιάσει σοι Πνεύματο co D Or]]

(peut) tarder à te visiter» d'en haut, mais de sa sainte demeure"0 il t'enverra son secours et la grâce de son Esprit très Saint te couvrira de son ombre·1. Et, progressant peu ά peu vers ton œuvre, tu croîtras selon ta taille spirituelle et arriveras à l'état d'homme parfait, à la mesure de la taille de la plénitude du Christ·, illuminé et illuminant de la lumière de la connaissance, tel le soleil, tous ceux qui s'approchent de toi et te rencontrent, glorifiant Dieu par ta vie et ta parole, lui qui t'a donné le don de son Esprit Saint et vivifiant : à lui appartient la gloire dans les siècles. Amen.

314 ἀναδραμή O* ‖ καί ιει + h ‖ 316 καί ἐντυγχάνοντά σοι oo D A*B*YiC* 317 Θεω E B*C*‖ καί (καί › Q) βίω καί λόγω : διά βίου καί λόγου D Or ‖ διδόντα › ‖ τήν › E ‖ 318 αὐτοῦ › M ‖ δόξα E : πάσα δόξα FQbMr πάσα δόξα, τιμή καί προσκύνησι νῦν καί αεί καί O Or ι| 319 τού αιώνα : τού (+ ἐξη ἀπαντα καί διηνεκεί A*) αιώνα των αιώνων r D Or ‖ 'Αμήν › i.

XXVII

Περί τού μή άμελώ <χ<ιν π<ρί τήν εργασίαν των τού Θβοΰ εντολών, μηδέ καταφρονειν μια καί μόνη αυτών, άλλ' αγωνίζεσθαι τηρειν όμού πάσα , ίνα μή ώ$ καταφρονηταΐ εξω του νυμφώνο άποκλεισθώμεν3. Και περί του ύπομένειν γενναίω τού πειρασμού .

Λόγο KZ'.

'Αδελφοί καί πατέρε , ούκ άκούετε του Κυρίου καί των αποστόλων αύτου βοώντων ' « 'Εάν τι , φησι, τδν νόμον ολον φυλάξη, πταίση δέ έν ένί, γέγον»ε πάντων ένοχο b », καί πάλιν · « Ό άγωνιζόμένο πάντα έγκρατεύεται®. » Καί ίνα σαφέστερον δ λέγει ποιήσγ, έπάγει λέγων · « *Ωι γάρ τι ήττηται, τούτφ καί δεδούλωταιd. » "Ωστε, αδελφοί, ό ένί καί τω τυχόντι πάΟει δουλούμενο , ύπ' αύτου καί δεσπόζεται καί ται έντολαΐ του Κυρίου ύπακούειν ού δύναται ' πώ γάρ, ύπδ άλλοτρίου δεσπότου κυριευόμενο · ; Διά τί δέ καί άφ' εαυτών ού συνορωμεν

a. Cf. Matth. 22, 13 ; 25, 10 b. Jac. 2, 10 c. I Cor. 9, 25 d. II Pierre 2, 19 e. Cf. Matth. G, 24. Le 16, 13

Cat = EC AFM D Al 13 (1-4 άποκλεισΟώιιεν : 6-244) — WU*: Or 31 (4 xal-6) = A*B*YO»

1 ante Περί add. Του αύτου C FII Κείμενον Al | 3 άλλα C D | \ κατακλεισθώμεν Al || Al <- || –> Or || 4-5 Καί — πειρασμού : "Οτι δει τδν χριστιανόν γενναίω καί μακροΟύμω ύποφέρειν πάντων των έπερχομένων αύτφ πειρασμών τά έπιφορά Or ¡ 5 πειρασμού? + Εύλόγησον, πάτερ C F D || 6 –> Al || Λόγο (Λ. › D) κζ' E F O : Λόγο κδ' A Λόγο κγ' C Λόγο 0' H Λόγο λα' Or Ερμηνεία.

XXVII

JUSQU'AU PLUS PETIT COMMANDEMENT

Sur ce point : ne pas montrer de négligence à pratiquer les commandements de Dieu, ni en mépriser un seul, mais lutter pour les observer tous ensemble, de peur d'être mis à la porte de la salle du festin», en punition de notre mépris. — Sur la générosité pour supporter les épreuves.

Discours XXVIII.

jLqu'au^rt Frères cl Pères, n'enlendez-vous pas le Sei8neur eL ses Apôtres qui (vous) crient : u Si quelqu'un, est-il dit, observe toute la loi, mais succombe sur un seul point, il s'est rendu coupable de l'ensemble* », et encore : « Le lutteur se prive de tout". » Et, pour rendre plus clair ce qu'il veut dire, il ajoute : « En effet, ce par quoi on a été vaincu, c'est de cela qu'on est l'esclaveA » De la sorte, Frères, celui qui est esclave d'une seule passion, n'importe laquelle, est sous sa domination et ne peut obéir aux commandements du Seigneur : comment en effet le pourrait-il, dominé qu'il est par un maître étranger"? Mais pourquoi donc n'apcrccvons-nous pas de nous-mêmes la

Κεφάλαιον ιγ* AI j] Or ι<— ‖ 7-9 'Αδελφοί — ἑνί : Νόμον ἅπαντα ὁ φυλάξα , φησίν ὁ απόστολο . ἐν ἑνί δέ μόνον πταίσα Λ! ‖ 7 οὐκ › F 9 δλον : ἅπαντα D (Al) › FH ‖ 12 τούτω : ἐκείνω D | 15 οὐ δύναται : ἀδύνατον F ‖ ὑπδ : ἀπδ W ‖ 16 συνορώμεν + καί D00.

I. *Disc.* 50 dans la traduction de Dionysio» Zagoraios.

ἡμεῖ τῶν δεσποτικῶν καὶ ἀποστολικῶν ρημάτων τὴν ἀληθὴ δύναμιν, ἐκ τῶν δρωμένων ταύτην καλῶ στοχαζόμενοι ;

Βλέπομεν γάρ οτι οἱ ἐν πελάγει πλέοντε οὐχὶ ἐάν τόσα ἢ τόσα στάδια πλεύσωσιν, εἶτα ἐγγύ που πρὸ τὸν λιμένα γενόμενοι κινδύνω περιπέσωσι, ἀλλ* οἱ τον λιμένα φθάσαντε καὶ τῃ χέρσω ἀποδοθέντε σωθῆναι λέγονται ' οὑτω καὶ οἱ ἐν ὁδω περιπατοῦντε καὶ πρό πόλιν τινά καταλαβεῖν σπεύδοντε , οὐχὶ ἐάν τόνδε τὸν ποταμόν διαπεράσωσι καὶ τόδε τό ὀρο διέλθωσι κἀκείνου τού ληστα διαβάντε ἐκφύγωσι, μετὰ δέ ταὗτα ἑτέρω τινὶ ἀνδροφόνῳ ἢ θηρίω ἐντυχόντε παρ' ἐκείνου ἀναλωθώσιν ἢ καὶ βοθύνῳ τινὶ περιπεπτωκότε ἀποπνιγώσι, διασωθήσεσθαι καὶ τὴν πόλιν ἐκείνην καταλαβεῖν, ἐν ἡ ἐπορεύοντο, λέγονται, ἀλλ' οι πάντα πειρασμόν καὶ πάσαν Οανατηφόρον ἐπιβουλὴν Θεοῦ βοήθεια διαφυγόντε . Καὶ οὐδέ οὑτοι ! Εἰ γάρ μετὰ τὸ διαφυγεῖν πάντα τὰ ἐναντία ἀμελήσουσιν ἢ ραθυμήσουσι, καὶ νύξ αὐτού καταλάβη * καὶ αἱ πύλαι κλεισθώσι τῃ πόλεω καὶ ἔξωθεν αὐτὴ εὑρεθώσιν, οὐκ οιδασι τί τέξεται ἡ επιούσα b ημέρα.

Νόει οὐν μοι πόλιν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανών, νύκτα τὸν ἑκάστου ημών θάνατον, ἐπιούσαν δέ ημέραν τὴν τού Κυρίου καὶ Θεοῦ παρουσίαν, ἠτι ἐστιν ἡ ημέρα τῃ κρίσεω . Ὃ τοίνυν μὴ φθάσαι σπουδάσα τού ἐν αὐτῃ γενέσθαι τῃ βασιλεία τῶν οὐρανών ἑω ἐν τῇ ημέρα τού τήδε βίου ἐστίν, ἀλλ' ἔξω ταὗτη ἐν τῃ ἐξόδω τῃ ψυχὴ αὐτοῦ εὑρεθή, νύξ ἐπ' αὐτὼ του θανάτου γίνεται, καὶ οὐκ οἶδεν ἐν τῃ ἐπιούση

a. Ct. Jn 9, 4 ; II. 10 ; 12, 35 b. Prov. 27. I

Cat – EC AFH D Al 13 – WU·

21 ἡ : καὶ EC i στάδια πλεύσωσιν : διαπλεύσωσιν Al ‖ που ἐγγύ co Λ1 Ⱪ τὸν › C A Ⅱ 22-23 γενόμενοι κινδύνῳ περιπέσωσι, ἀλλ' οἱ τὸν λιμένα φθάσαντε καὶ τῃ χέρσω ἀποδοθέντε (καὶ τῃ χ. ἀποδ. › A) | σωθῆναι λέγονται : φθάσαντε — λέγονται E φθάσ. κίνδ. περιπ. σωθ·

véritable portée des paroles du Maître et de ses Apôtres, en la mesurant de façon exacte d'après ce que nous avons sous les yeux? Nous voyons en effet que ceux qui naviguent sur mer, ce n'est pas pour avoir parcouru tant et tant de milles, si ensuite ils viennent à se trouver en péril et succombent tout près du port, qu'on les dit tirés d'affaire, mais ce sont ceux qui ont atteint le port et sont rendus à terre : de même aussi ceux qui suivent une routc et se hâtent d'arriver â une ville, ce n'est pas pour avoir traversé tel fleuve, franchi telle montagne et échappé au passage à ces brigands, si après cela ils rencontrent un autre meurtrier ou un fauve qui cause leur perte ou bien s'ils tombent dans un fossé et y sont asphyxiés, qu'on les dit hors de danger et arrivés à cette ville qui était leur but, mais ce sont ceux qui avec le secours de Dieu ont échappé à toute épreuve et à tout attentat criminel. Et même eux, pas encore ! car si, après avoir échappé à toutes les adversités, ils sont négligents ou paresseux, que la nuit les surprenne·, que les portes de la ville soient fermées et qu'ils se trouvent en dehors, ils ne savent ce qu'apportera le jour suivantl·;

Je te demande de voir, dans cette ville, le Royaume des cieux ; dans la nuit, notre mort à chacun ; dans le jour suivant, la venue du Seigneur Dieu, qui est le jour du jugement. Celui donc qui ne s'est pas hâté vers ce but — se trouver à l'intérieur même du Royaume des cieux — tant qu'il est encore dans le jour de la vie d'ici-bas, mais qui se trouve en dehors du Royaume au moment du départ de son âme, pour lui arrive la nuit de la mort, et il ne sait pas ce qui

λέγ. {+ λιμ. φΟάσ. και τη χ. παραδοΟέντε C𝕀**) C ‖ 24-25 καί πρό -- σπεύδοντε › EC·® (scr. Cm ‖ 28 ή* › W ‖ βοθύνφ + τέ Ό* ‖ 29 διασωθήσεσθαι : διασωΟήσονται AF διασωΟήναι Cvc I; 30 έκείνην › G ‖ λέγονται έν ή πορεύονται F ‖ 30-31 άλλ' οί : άλλά H 𝔻 31 θανατηφόρων U* ‖ 34 αί › Ό* ı 35 έξω D ‖ 3G ημέρα › C 𝕀 37 μοι › EC·® (scr. C»') | τήν [πόλιν + EC ‖] 39 καί Θεού › EC 𝔻 40 φθάσαι : φΟάσα E A.

ημέρα τη κρίσεω τί άρα αύτώ συμοήσεται, καν τε είσελΟειν
45 έν αύτή συγχωρηθή καν τε μή. 'Αλλά καί ή δορκά ή ή
ελαφο a ή έτερόν τι τούτων τών ζφων, ούχ όταν τούτου μέν
ή έκείνου τοΰ θηρευτού καί τοΰ κυνό διαφύγη ή τη παγίδο b
τησδε ή τησδε άνώτερον γένηται, ύπό δέ έτέρου τίνο
κατασχεΟέν εί τά χεΐρα αυτών έμπέση, διαδραναι καί
50 σωΟήναι λέγεται, αλλά τό μηΟ' ολω άγριευΟέν ή ύπό τίνο
μηχανή κρατηθέν. Νόει ούν μοι πάλιν Οηρευτά τού πονη-
ρού δαίμονα , κύνα δέ τού πλάνου καί ψευδοδιδασκάλου
άνΟρούπου , οι διεστραμμένοι ίντε και πονηροί ούχ εαυτού
διορΟώσασθαι άλλα έτέρου διδάσκειν έπιχειρούσιν, οΰ ώ
55 ύλακτοΰντα κύνα λογίζεσΟαι χρή καί φεύγειν τού τοιούτου ,
ώ διά τών λόγων δάκνοντα καί διασπαράσσοντα τά
πρόβατα τοΰ Χριστού καί ταΐ τών θηρευτών χερσί προδι-
δόντα αύτά ' ληστά δέ τού πονηρού λογίζου καί αισχρού
λογισμού οΐτινε αιφνιδίω έπιπίπτοντε τώ άγωνιζομένφ, ή
60 φυγεΐν καί άπορραγήναι τή συνοδία αύτόν παρασκευάζουσιν,
εαυτόν οιόμενον διασώσασΟαι, ή κρατήσαντε τώ συνδυασμω
καί ταΐ συγκαταθέσεσι τοΰ λογισμού συνδήσαντε άσφαλώ
καί περισφίγξαντε , τύπτουσιν αύτόν οίονεί τοΐ γαργαλισ-
μοι καί ταΐ κινησεσι τη σαρκό , καί διά τη άτοπου
65 επιθυμία τούτον έλκοντε τή δυνάμει, τω βόΟρω τή
αμαρτία καί τώ κρημνώ τή πράξεω άπορρίπτουσι.

a. Cf. Deui. 12, 15.22; etc. b. Cf. Sag. Sir. 27, 20

Cat = EC AFH D Al 13 = WU·

45 ταύτη D ‖ ή» EC : ό D Al › AFH ‖ 46 μέν τούτου οο F Al ‖ 4S τησδεl : τούτη Al › H ‖ άνώτερο EC ‖ 50 μή όλω EC ‖ ύπό : άπό Al·' Il 53 οΐ διεστραμμένου δ'/τα καί πονηρού E ‖ καί › A ‖ 54 ά>A" D Il 56 σπαράσσοντα AI ‖ 57 τών › A ‖ προδιδοϋντα D ‖ 58 αισχρού :

pourra bien lui arriver dans le jour suivant, celui du jugement, et s'il lui sera accordé d'y entrer, ou non.

Soit encore la gazelle ou la biche ou quelque autre de ces bêtes, quand elle a échappé a tel ou tel chasseur ou à son chien, quand elle a franchi l'un ou l'autre filet*», mais qu'un autre l'a arrêtée et qu'elle est tombée dans leurs mains, on ne dit pas alors qu'elle s'est enfuie et sauvée, mais seulement quand jusqu'au bout elle n'a pas été capturée et qu'aucun engin ne l'a retenue. Je te demande donc, encore une fois, de voir dans ces chasseurs, les mauvais démons ; dans les chiens, les trompeurs et les pseudo-maîtres qui, eux-mêmes égarés et mauvais, au lieu de se corriger, entreprennent d'instruire les autres, et qu'il faut regarder comme des chiens aboyants, une espèce à fuir, comme des gens qui par leurs paroles mordent et déchirent les brebis du Christ et les livrent aux mains des chasseurs.

qui ne se laisse pas capturer ?

Quant aux brigands, regarde comme tels les mauvaises et honteuses *pensées,* qui tombent subitement sur le lutteur et le disposent à fuir ou à se détacher de la caravane en s'imaginant se tirer lui-même d'affaire, ou bien qui le contraignent à s'unir et à consentir à cette *pensée,* le ligotent solidement, l'étranglent, lui infligent comme autant de coups les chatouillements et les mouvements de la chair et, en l'entraînant de force par la convoitise déréglée, le jettent dans le gouffre du péché et dans le précipice de la (mauvaise) action.

πονηρού E 58-63 gl. Όρ-α Dm« ‖ 59 ἐπιπίπτοντε E AH ; ἐπΐ.σπίπτοντε CFD ἐμπίπτοντε Al ‖ 61 ἑαυτδν οἰόμβνον διασώσασΟχι › EC ‖ δ'.ασωσθχι Al | συνδοιασμο» D·0 j 62 ταϊ › Al j 63 τοϊ › U*.

Χρή οδν πάσγ) δυνάμει των μέν πονηρών πασών ἀπέχεσθαι πράξεων, τών δέ αγαθών έργων άμα πάντων άντέχεσθαι, καί τά έντολά του Θεού ζέοντι πόΟω καί προθυμία πάση ποιεΐν καί μηδεμιά καί τη τυχούση ώ ελάχιστη · καταφρονείν. Ὁ γάρ λέγων ' « Είθε μή τόδε μοι πέπρακται τό κακόν, τόδε μή πέπραχα τό αμάρτημα, έπεί τόδε ή τόδε ούδέν έστι » φανερώ άπάσα όμού ανατρέπει τά έντολά του Θεού καί ταύται άνθίσταται. Ὑπονόει μοι, άνθρωπε, σκεύο τίμιον έκ πασών γενόμενον τών εντολών του Θεού, οιον εκ πίστεω , έκ φόβου Θεού, έκ ταπεινώσεω , έκ σιωπή τη άπό άργοϋ λόγου b, έξ ύπακοή μέχρι θανάτου °, έκ τη έκκοπή του ένδοθεν τή καρδία θελήματο καί κινήματο , έκ τή αδιάλειπτου μετάνοια καί κατανύξεω , έκ τή άεννάου ευχή , έκ τή τών οφθαλμών ακρίβεια , έκ τή πρό τόν πλησίον άπροσπαθεία καί τή προ πάντα έξ ίσου άγάπη , έκ τή άφιλαργυρία καί σωφροσύνη , έκ τή πρό τόν Θεόν έλπίδο καί τελεία άγάπη , έκ πασών άλλων τών ταύται συνεπομένων ταΐ άρεται . Μία γάρ έκαστη τούτων, οιονεί πέταλον οδσα καθ' έαυτήν έν, ή μέν χρυσοϋν, ή δέ άργυρούν, άλλη χαλκουν, έτέρα έκ λίθου τιμίου, καί καθεξή αί λοιπαί έξ ετέρων άλλων υλών, ένούμεναι διάτου Πνεύματο καί άλλήλαι εί έν άπασαι συγκολλώμεναί τε καί συναρμολογούμεναι, εδχρηστόν τι, ώ είρηται, τόν άνθρωπον κατασκευάζουσι σκεύο , έν ώ ή του Θεού χάρι ώ οίνο νέο έμβάλλεται ώ. Είπε ουν μοι, έάν μία έκ πασών τών είρημένων άρετών έπιλείψη, έξ ών καί δι' ών συνετέθη καί συνηρμόσΟη τό σκεύο , άρα άνέξεται ό Θεό έμοαλείν έν αύτώ ολω τι τών χαρισμάτων του Πνεύματο αύτοΰ, εί

a. Cf. Matth. 5, 19 b. Cf. Matth. 12, 36 c. Cf. Phil. 2, 8
d. Cf. Matth. 9, 17. Mc 2, 22. Le 5, 37-38

Cal – EC AFH D Al 13 – WU*

67 πονηρών πασών : κακών Al ‖ 70 τή › C·0 (scr. CBl) ‖ ώ › EC·0 (set·. C'J) W [! ἐλαχίστη › W ‖ 71 μή τόδε μοι πέπρακται (πέπρακται^ γένοιτο AF) : μοι τόδε μή γέγονε H I) Al ‖ 73 ἀπάσα ὁμοΰ : ὁμοΰ ἀπάσα ‹χ› A ἁμα ὁμου ΛΙ ‖ 74 ἀνθρωπον C Λ F ‖ 75 σε ;γενύμενον +

Le vase précieux qui contient toutes les vertus

On doit donc, de toutes ses forces, s'abstenir de toutes les mauvaises actions, s attacher par contre a toutes les bonnes oeuvres, pratiquer avec un désir brûlant et une ardeur entière les commandements de Dieu sans en mépriser aucun, quel qu'il soit, comme minime». Car si l'on dit : « Plût à Dieu que je n'eusse jamais fait tel mal, jamais commis telle faute, puisque celle-ci ou celui-là ne sont rien », manifestement ce sont tous les commandements de Dieu qu'on renverse d'un coup et contre lesquels on s'insurge. Je Le demande, homme, d'imaginer un vase précieux fait de tous les commandements de Dieu, c'est-à-dire de la foi, de la crainte de Dieu, de l'humilité, du silence à l'égard de toute parole vaincll, de l'obéissance jusqu'à la mort®, du retranchement de (tout) vouloir et mouvement intérieur du cœur, de la pénitence et de la componction continuelles, de la prière perpétuelle, de la garde des yeux, de l'absence d'attachement au prochain et de la charité égale envers tous, de l'absence d'avarice et de la chasteté, de l'espérance et de la parfaite charité envers Dieu et de toutes les autres vertus qui suivent les premières. En effet, toute et chacune de celles-ci est pour sa part comme une feuille, soit d'or, soit d'argent, une autre de bronze, une autre de pierre précieuse, et ainsi de suite les autres de différentes matières — (toutes) unies par l'Esprit et mutuellement soudées et adaptées en une seule feuille, elles font de l'homme, je le répète, un vase en bon état dans lequel est versée, comme un vin nouveaull, la grâce de Dieu. Dis-moi donc : s'il manque une seule de toutes les vertus énumérées, dont est composé et par lesquelles est constitué ce vase, Dieu acceptera-t-il d'y verser tant soit peu des charismes de son Esprit, le trou

H D U* d 76 Θεού > A j 77 ἀπδ : ὑπέρ H l 80 προσευχή A ‖ 81 πρό > U* K 82-83 ἐκ τή ἀφιλαργυρία — ἀγάπη > Al ‖ 83 τόν > H i| πάντων D Al ‖ 85 μέταλλον W ‖ 86 χαλκού H ‖ 87 ἀλλων > AF $ 90 θεού : Χριστού Al !| 92 καί > E i 94 αὐτώ : τφ αὐτω AF ἑαυτφ W.

95 και δοκεϊ πάνυ μικρά ή τρυμαλιά είναι τού έπιλείποντο δήθεν πετάλου ήτοι του τόπου τή αρετή ; Ούδαμώ ! Πάντω γάρ έκ τού κατ' όλίγον διά τή μικρα έκείνη οπή τό έμβληθέν άγνώστω ρεΰσαν χυθήσεται.

Ιώ ούν ήμεί και δίχα πολλών αρετών, ών τόν άφθαρτον
100 καί άκένωτον ού κεκτημεθα πλούτον έκ τή των εντολών εργασία , διά των όλίγων κατορθωμάτων καί τούτων διεσπασμένων άπ' άλλήλων ταί άμαρτίαι , ώ σκεύη εαυτού είναι νομίζομεν τέλεια καί ολόκληρα, καί τό "Αγιον Πνεύμα ώ θησαυρόν ένδον έν ήμίν φέρειν οιόμεθα ; Άλλ'
105 όντω κατά τόν είρηκότα « έματαιώΟημεν έν τοϊ διαλογισμοί; ημών καί έσκοτισΟη ή άσύνετο ημών καρδία καί φάσκοντε είναι σοφοί έμωράνΟημεν * ». Εί γάρ καί Παύλο ό θείο βοα · « *0 Θεό ό είπών έκ σκότου φω λάμψαι, δ έ'λαμψεν έν ταί καρδίαι ημών", και έχομεν τόν θησαυρόν τούτον
110 έν όστρακίνοι σκεύεσιν c », άλλά « σκεύη » μέν τά ήμέτερα σώματά φησι, καΟά καί άλλαχού λέγει ' « Ούκ οϊδατε οτι τά σώματα ύμών ναό είσι τού ένοικούντο έν ύμίν 'Αγίου Πνεύματο καί ούκ έστέ εαυτώνll », « όστράκινα » δέ είπών τό τή φύσεω ημών ήνίξατο ασθενέ . ΆΟραυστα
115 τοίνυν καί άδιάρρηκτά είσι τά τοιαύτα σώματα διά την τού έν αύτοί θησαυρού άκαταμάχητον δύναμιν. Διό καί έπιφέρων φησίν ' « "Ινα τό πλεϊστον τή δυνάμεω μή ή έξ ήμών, άλλ' έκ τού Θεούβ. » Καί ϊνα ύμίν αύτό έκδηλότερον άπεργάσωμαι, τοιουτόν έστιν ό φησι ' « Μή νομίση οτι ύπό
120 σού, φησί, συνέχεται καί τηρείται ό έν σοί θησαυρό , αλλά ύπό τού έν σοί θησαυρού αύτό σύ μάλλον τετηρησαι, ύπό

a. Rom. 1, 21-22 b. II Cor. 4, 6 c. II Cor. 4, 7
‹l. I Cor. 6, 19. Cf. Rom. 8, 11 c. II Cor. 4,7

Cal – EC AFH D Al 13 – WU·

95 ή D Al : › cet ‖ 100 ού κεκτήμεθα πλούτον › C« (scr. Cm‹) ‖ 101 καί τούτων › Cnc (scr. Cme) | 103 αύτού; Al ‖ 104 φέρειν : φανερόν A ‖ 105 όντω : όμω D ούτω Al j| 107 έμωράνθησαν Λ ‖ ό

apparaîlrait-il même tout petit que crée la feuille qui manque, c'est-à-dire la place de la vertu? Jamais de la vie ! A coup sûr, en effet, en s'écoulant peu à peu par cette petite fente, le liquide versé, insensiblement, s'épuisera.

Pour notre part, donc, sans (ces) qufc^nsoiidenUevascnombre^es vertus, richesse incorrup-

qu'est notre corps tible et inépuisable que nous n'avons pas encore acquise en pratiquant les commandements, comment donc nous croyons-nous, avec nos quelques bons résultats — et encore, séparés les uns des autres par les péchés ! —, des vases parfaits et entiers, comment avons-nous la prétention de porter au-dedans de nous le Saint-Esprit comme un trésor ? Oui, en vérité, selon la parole, « nous sommes devenus vains dans nos raisonnements et les ténèbres ont couvert notre cœur insensé et, prétendant être sages, nous sommes devenus fous* ». Certes Paul, cet homme divin (nous) crie : « Dieu qui a dit que des ténèbres brillât, la lumière, lui qui a brillé dans nos cœurs»», et nous possédons ce trésor dans des vases d'argile0 » ; mais s'il appelle vases nos corps, comme il dit encore ailleurs : a Vous ne savez pas que vos corps sont le temple du Saint-Esprit qui habite en vous et que vous n'êtes plus à vous-mêmes*? », en disant « d'argile » il a fait allusion à la faiblesse de notre nature, infrangibles et incassables sont donc de tels corps, grâce à la puissance invincible du trésor qu'ils enferment. C'est pourquoi il ajoute ces mots : β Pour que la surabondance de la puissance ne vienne pas de nous, mais de Dieu0. » Et, pour vous rendre cela plus évident, voici ce qu'il veut dire : « Nc crois pas, dit-il, que c'est par toi qu'est contenu et gardé le trésor qui est en toi, c'est plutôt toi qui as été gardé par le trésor qui est en toi,

[Παύλο + D ‖ 111 φησι : έφη D Al ‖ καΟώτ F ‖ λέγει : φησιν D Al H 112 ναοί A I] 112-113 Πνεύματο ‘Αγίου ‹χ› E ‖ 113 έσται αυτών E | 114 ήνοίξατο D ‖ 117 Και [ινα + U* ‖ ή : είη EC ‖ 118-119 Καί — τοιοΰτον › Ό* ‖ 119 έστιν δ › *F*0* (scr. F‘‘«) ‖ νομίση H ‖ 120 άλλ’ AH.

τή ἐν σοι χάριτο κατεσκευάσθη εἰ τό εἰναι σκεύο εὐχρηστον τφ Θεω *. Τό δή θαυμαστόν, ὁτι και ἐάν μή ὑφ' ημών ἀλλ' ὑφ' ετέρων εχθρών τινων συντριβή τό σκεύο , ὁ μεν θησαυρό μένει ακένωτο , τό δέ σκεύο ἰσχυρότερόν τε καί ἀσφαλέστερον ὑπό τη τού θησαυρού ἐνεργεία κατασκευάζεται ' ὁ Θεό γάρ ἐστιν. » "Οθεν περί τούτου ὁ αυτό απόστολο λέγει · « Πάντα ισχύω ἐν τῶ ἐνδυναμοῦντί με Χριστώ *. »

Ἀλλ' ορα μοι πώ διά τών τοιούτων λόγων πανταχού τήν Τριάδα ἀχώριστον εἰναί φησι καί ἐν ἡμίν μένουσαν ' «'Ο Θεό γάρ, φησίν, ὁ εἰπών ἐκ σκότου φώ λάμψαι, δ ἐλαμψε — τό "Αγιον Πνεύμα δηλονότι — ἐν ταϊ καρδίαι ημών c » — οὕτω καί ὁ Κύριο εφη ' « Κάγώ Παράκλητον ἀλλον πέμψω ὑμῖν, τό Πνεύμα τη ἀληθεία d » —, καί πάλιν · « Ἐχομεν δέ τόν θησαυρόν τούτον ἐν σκεύεσιν ὁστρακίνοι * » εἰτουν καρδίαι σαρκίναι f. Βουλόμενο δέ δεῖξαί σοι τόν θησαυρόν, ὁτι οὐκ ἀλλο τι ἐστι παρά τόν λάμψαντα ἀλλά ομότιμο καί ὁμοούσιο αὐτοῦ ὑπάρχει, προσέθηκε λέγων · « "Ινα τό πλεῖστον τη δυνάμεω μή ἡ ἐξ ημών ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεού ' », τοῦ ἐν ἡμίν διά τη ἐλλάμψεω δηλονότι τού Πνεύματο σκηνώσαντο Τούτο γάρ ἐστιν ὁ θησαυρό , ἡ Αγία Τριά , συνεχόμενο μέν ὑφ' ἡμών διά τή τών εντολών, ὡ εἰρηται, πασών ακριβού φυλακή , συνέχων δέ βλου ημά διά τή αὐτοῦ φιλανθρωπία τε καί δυνάμεω καί χάριτο , πάντοθεν ἀτρωτου καί ἀκλινεϊ καί ἀσαλεύτου συντηρών καί διαφυλάττων ημά · ού καί

a. CL II Tim. 2, 21 b. Phil. 4, 13 c. II Cor. 4, 6 d. CL .In 14, 16-17 ; 15, 26 ; 16, 7 o. II Cor. 4, 7 L Cf. II Cor. 3, 3 g. II Cor. 4, 7 h. Cf. Jn 1, 14

ECAFHD A113-WU*

122 κατεσκευάσθη W ‖ 123 καί [τό + C D ‖ 124 τινών ἐχθρών co Al ‖ 125 μέν › Al ‖ 127 0' › D Al 0 τούτου 4- πάλιν D ‖ 131-132 *0 Θεό : 'ÛçW ‖ 132 ὁ › W ‖ 133-134 τό "Αγιον Πνεύμα δηλονότι ἐν ταϊ καρδίαι ἡμών E H D Al : ἐν ταϊ καρδίαι ἡμών καί ἐχομεν

et disposé par la grâce qui est en toi pour être un vase utilisable pour Dieu*. Et, ce qui est admirable, c'est que même si le vase est brise, non par nous mais par d'autres, des ennemis, le trésor reste inépuisable et, quant au vase, l'action du trésor le rend plus solide et plus sûr : car il n'est autre que Dieu. » De là, à ce sujet, la parole du même Apôtre : « Je puis tout en celui qui me fortifie, le Christ·. »

Le trésor du vase

Mais vois, je le prie, comment, en parjant f)e la sorte, il déclare que la Trinité est partout indivisible, meme demeurant en nous. « Dieu en effet, dit-il, qui a dit que des ténèbres brillât la lumière, lui — c'est-à-dire le Saint-Esprit — qui a brillé dans nos cœurs®, n Ainsi s'est également exprimé le Seigneur : « Et moi je vous enverrai un autre Paraclet, l'Esprit de vérité·1», et encore : «Or nous avons ce trésor dans des vases d'argilec'est-à-dire dans nos cœurs de chair. Mais, voulant te montrer le trésor, et qu'il ne consiste en rien d'autre qu'en Celui qui brille, qu'il a la même dignité et la même essence, il a ajouté ces mots : «Afin que la surabondance de la puissance ne vienne pas de nous, mais de Dieu»», c'est-à-dire de celui qui habite en nous'* par l'éclat de l'Esprit. C'est cela en effet le trésor — la Sainte Trinité — possédé par nous, on l'a dit, grâce à l'exacte observation de tous les commandements, et qui nous possède tout entiers par son amour pour les hommes, sa puissance et sa grâce, nous gardant et nous conservant de toute part intacts, stables et inébranlables : nous que,

τόν θησαυρόν τούτον C"* ἐν ταϊ κ. ή. καί ίχ. τόν Οησ. τοΰτον, τδ Πν. τδ "Αγ. δηλαδή, & ταϊ καρδίαι ήμών AF ‖ 134 ούτω + γάρ D Al ‖ 136 δέ › A F Al fl δστρακίνο·. σκεύβσιν eo AF H 3 139 ἀλλ' AF ‖ καί 'ομότιμο + Al ‖ 139-140 δμότιμο καί δμοούσιο αύτοΰ (αύτω A) ύπάρχει (ύτπ. αύτοΰ eo D Al), προσέθηκε λέγων : δμότιμο καί (+ όμοούσιο αύτφ ύπ. τ:ροσ. Cm‹) λέγων C όμόΟη καί λέγω E ‖ 143 μέν › A fl 143-145 gl. Ώραϊον D"k ‖ 145 τε › W ‖ 146 καί* › AH jj 147 φυλάττων F φυλάσσων A.

ὡ ἀσθενούντα καί εὐολίσΟου , μικρόν τι ἐλλείψαντα ἡ σφαλέντα , αυτό εὐθύ ὁ θησαυρό συσφίγγει καί προ
150 εαυτόν ἑνοΐ τε καί συγκολλά ἑαυτω καί ἀναπληροΐ τα ημών ὑστερήματα * καί στερεοί καί παγιωτέρου ήμα απεργάζεται.

Δια δή τούτο παρακαλώ υμά , ἐν Χριστώ αδελφοί, παραστησαι εαυτού αμέμπτου τώ Κυρίωb ἐκ πάση αμαρτία , ἐπιφερομένου μεΟ' εαυτών την φυλακήν πασών
155 τών σωτηρίων αυτού ἐντολών. Ούτω γάρ ταύτα ὁ τεχνίτη Θεό Λόγο λαβόμενο , ὡ ὑλην τινά διά χρυσού καί αργύρου καί λίθων τίμιων συμπεφορημένην, αυτό ὁμοΰ πάσα ἑνώσει καί ει εὐχρηστα δια. τών το.ιούτων σκεύη ° κατασκευάσει ήμα . Αλλά μή τά μέν κομίσωμεν αὐτώ, τά δέ
160 καταλείψωμεν, μηδέ ὁταν πάσα αὐτώ προσενέγκωμεν, περί μίαν καί μόνην ἀμεληταί καί καταφρονηταί φανώμεν τώ Δεσπότη Χριστώ τφ Θεώ, ἱνα μή ὀργισθεί προσρίψη κάκεινα ήμιν καί ἑκοληΟήναι ήμα ἔξω τού νυμφώνο κελεύση d. Τούτο δέ παθόντα ούδέν ήμα ὑστερον, εί καί
165 πολλά κρούσαντε εἴπομεν · «Κύριε, Κύριε, ἀνοιξον ήμΐν · ! », ωφελήσει. Ἐρεΐ γάρ · « Υπάγετε ἀπ' εμού ! ! Ούδέ γάρ οιδα ὑμα 8 ὡ πιστού , ούδέ μέχρι θανάτου ὑπακούσαντα h καί ἐκπληρώσαντά μου το πρόσταγμα. Διό ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοΰ! ! »

170 Ταύτα μέν ούν, οιδα, πρώτο ὁ ταπεινό ἐγώ καί πανάθλιο , ὡ μ,ηδέ μίαν πεπληρωκώ εντολήν τού Θεού μου, ἀκούσομαι. Εἶτα καί όσοι κατ' εμέ ανυπότακτοι καί παρήκοοι τών

a. Cf. I Cor. 16, 17. Col. 1, 2-1. Etc. b. Cf. Le 2, 22. II Cor. 11, 2. Col. 1, 22 e. Cf. II Tira. 2, 21 d. Cf. Matth. 22, 13; 25,10 e. Matth. 25, 11 f. Cf. Matth. 7, 23. Le 13, 27 g. Matth. 25, 12 ; cf. 7, 23. Cf. Le 13, 27 h. Cf. Phil. 2, 8 i. Cf. Matth. 7, 23. Le 13, 27

Cat = EC AEH D Al 13 = WUt

168 ὡ › ECM (scr. C·') J ασθενεί C ‖ 152 δή › Al ‖ ἐν Χριστώ ›

faibles et chancelants et pour un peu défaillants ou tombés, cc trésor aussitôt, en personne, enlace, s'unit et fait adhérer à lui, suppléant à nos déficiences·, nous affermissant et nous rendant plus solides.

C'est pour cela que je vous demande, Frères dans le Christ, de vous présenter vous-mêmes au Seigneur irréprochables* de tout péché, apportant avec vous l'observation de tous ses commandements salutaires. Ainsi en effet l'Artisan, le Verbe-Dieu, s'en saisissant comme d'une matière première composée d'or, d'argent et de pierres précieuses, les unira lui-meme tous ensemble et, grâce â ces commandements, fera de nous des vases*ʃ utilisables. Mais n'allons pas lui en fournir certains en laissant de côté les autres, ni tout en les lui offrant tous montrer pour un seul négligence et mépris aux yeux du Maître, du Christ-Dieu, de peur que dans sa colère, il ne nous jette à la figure même les premiers et n'ordonne de nous chasser de la salle des noces4. Si cela nous arrive, rien ne nous servira plus à rien, — même si nous frappons longtemps en disant : «Seigneur, Seigneur, ouvre-nous· ! » Car il dira : «Allez-vous-en loin de moi·, car je ne vous connais pas* comme des fidèles, ni pour avoir obéi jusqu'à la mort·* et accompli mes ordres ! Aussi, allez-vous-en loin de moi! ! »

Voilà donc, je le sais, ce que moi tout.Ic premier, Pauvre el misérable que je suis ! pour n'avoir pas accompli un seul commandement de mon Dieu, je devrai entendre ! Et après (moi), tous ceux qui, comme moi, insoumis et

f* y 153 Κυρίω : Θεώ H 154 μεΟ' : καθ' Γ› l‖ 156 Λόγο › *F* ⟨ 157 συμπεριφερομένην *Λ* F ‖ 159 κομίσωμεν (-σομεν D) : κοσμήσωμεν C ‖ 160 ζαταλείψοιιεν D ‖ 163 καί : τδ W ‖ ήμα › Al | 165 «ίπωμεν D ‖ 166 έμοΰ + *Ω φοβερόν ρήμα C ‖ 169 ἀπέλΟατε EC ‖ 170 οὐν › F ‖ 172 κατ' : μετ' D‘‘.

εντολών του Θεού, οί λέγοντε ἀφρονι λογισμω ' « Είθε μή πεπόρνευκα ! Τδ γάρ όμόσαι ούδέν έστιν. Είθε μή μεμοιχευκα ! Τό γάρ ύβολδν ή κλάσμα κεκλοφέναι άρτου, ποία αμαρτία έστίν ; » Είτα πάλιν ' « Μακάριο αν ήμην, φησίν, έάν μή αίσχροί καί βεοήλοι τη άρσενοφθορία "περιεπάρην κακοϊ . Τδ γάρ λοιδορήσαι ή φθονήσαι, παιξαί τε καί γελάσαι, όποια άρα έστίν αμαρτία ; » οί πάλιν έαυτού ηγούμενοι, διά τδ έκ σαρκικών τη αμαρτία πράξεων καθαρεύειν, ώ άγγέλου Θεού καί μεγάλα περί εαυτών άφρόνω οϊόμενοι, μή ποιούμενοι δέ λόγον τών ψυχικών αρετών καί παθών, αλλά καί τών άλλων άπασών έντολών τού Κυρίου καταφρονούντε καί πρδ τήν έκπλήρωσιν αύτών μή βιαζόμενοι έαυτού , παραιτούμενοι δέ καί ύπέρ εντολή Θεού πάσαν επίπονον πράξιν καί κακοπάθειαν, καί άμερίμνω διάγοντε .

Τί γάρ όφελο , αδελφοί, τδ πορνεία μέν άπέχεσθαι καί άλλη άκαθαρσία σωματική , δόξη δέ άντιποιεΐσθαι καί χρημάτων έφίεσθαι ; 'Η μέν γάρ τδ σώμα, ή δέ τήν ψυχήν διαφθείρει. Ού μόνον δέ, άλλά καί άπιστου ημά κατά τήν του Κυρίου φωνήν ή δόξα τών άνθρώπων καί τδ ταύτη έράν απεργάζεται ' « Πώ δύνασθε, φησί, πιστεύειν, δόξαν παρά άνθρώπων λαμβάνοντε καί τήν δόξαν τήν παρά τού μόνου Θεού ού ζητοΰντε [a] ; » Τί δέ τδ άρρενοφθορία μέν καθαρεύειν, φθόνορ δέ και μίσει και ζήλω κατά τού πλησίον έκτήκεσθαι ; Τδ γάρ πρδ τδν άδελφδν μίσο φονέα τδν κεκτημένον άποτελει « Ό γάρ μισών τδν άδελφδν αύτού, φησίν ό άπόστολο , ανθρωποκτόνο έστίν [b]. » Άρρενοκοίτη δέ καί φονεύ ένί πάντω

a. Cf. I Tim. 1,9.10 b. Jn 5, 44 c. I Jn 3, 15

Cat =» EC AFH D Al 13 – WU*

177 τη άρρενονοφθορία (ταΐ -ίαι DM) D Al ‖ περιεσπάρην D ‖

désobéissants aux commandements de Dieu, disent par un *calcul* insensé : « Pourvu que je ne fornique pas ! — en effet, jurer, ce n'est rien », « Pourvu que je ne commette pas d'adultère ! — en effet, voler une obole ou un morceau de pain, quel péché y a-t-il à cela?» ou au contraire : « Bienheureux serais-je, dit-on, si je n'étais pas transpercé par le vice honteux et sacrilège de la sodomie» ! En effet, injurier ou jalouser, m'amuser et rire, quel péché y a-t-il bien à cela ?» et ceux qui par contre se considèrent, pour être restés purs des actions charnelles du péché, comme des anges de Dieu, et se font d'eux-mêmes — les insensés ! — une haute idée mais sans tenir compte des vertus et des passions de l'âme, n'ayant même que mépris pour tous les autres commandements du Seigneur et ne se faisant aucune violence pour les accomplir, refusant toute action pénible, toute souffrance qu'exige un commandement de Dieu et vivant sans aucun souci... Quel avantage en effet, Frères, à s'abstenir de la fornication et des autres impuretés du corps, si on revendique la gloire, si on aspire à la fortune? car l'une corrompt le corps, l'autre l'âme ; et ce n'est pas tout : nous sommes même rendus incrédules, d'après la parole du Seigneur, par la gloire des hommes et le désir qu'elle nous inspire : « Comment pouvez-vous croire, dit-il, vous qui recevez la gloire qui vient des hommes et ne cherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul»? » Qu'est-ce donc que rester pur de toute sodomie, si on se consume d'envie, de haine et de jalousie contre le prochain? car la haine pour son frère rend meurtrier celui qui la ressent : « Celui en effet qui hait son frêre, dit l'Apôtre, est un assassin' » ; or le sodomite et le

180 τδ : τών W ‖ 181 αὐτών F ‖ 182 οἰόμενοι : ἡγούμενοι Λ ‖ 183 καί' : τά W ‖ 184 Κυρίου : Θεοὐ AF ‖ 188 μέν : μόνον H ‖ 190 ἀφίεσθαι U* i| 195 οὐ > E ‖ 198 τδν > Λ1.

κατά τού ιερού κανόνα και τφ αύτώ έπιτιμίω καθυποάλλονται και ύπόδικοι κρίσεω αιωνίου αμετανόητοι διαμένοντε γίνονται.Τί δέ εάν μή μεΟύσκεταί τι οίνω, λοιδορεί δέ τόν άδελφόν αύτοΰ ; Άμφότεροι γάρ κατά τον θειον απόστολον τή βασιλεία έξωθοΰνται των ούρανών [a] « Μή πλανασθε γάρ, φησίν, ούτε πόρνοι, ούτε άρσενοκοϊται », και έπιφέρει « ού μέθυσοι, ού λοίδοροι, ούχ αρπαγέ βασιλείαν Θεού κληρονομήσουσι » Τί δέ τή νηστεία όφελο , είπε μοι, μή προσούση πραότητο ; Τί δέ τή πραότητο όφελο , έάν έπί όλέθρω ψυχή έστι και παραβάσει μια και τή αύτή έντολή του Θεού ; "Ωσπερ γάρ ό τώ τύπτοντι άντιπίπτων και άντιτύπτων, αυτόν τον είπόντα Θεόν ατιμάζει — « Τω τύπτοντί σου τήν σιαγόνα", φησί, στρέψον αύτώ και τήν άλλην [b] » —, ούτω και ό του βλασφημοΰντο ει Θεόν μακροθύμω ανεχόμενο , ει τόν βλασφημούμενον αμαρτάνει ώ συνηδόμενο τώ βλασφημοΰντι και συνευδοκών αύτώ διά τή νομιζομένη μακροθυμία . Τί τή ύπακοή θαρρεί , άδελφέ, γαστριμαργία δουλούμενο ; « Ούδεί γάρ, φησί, δυσί κυρίοι δουλεύειν δύναται [d] » ' γαστρό δοΰλον Θεού δοΰλον γενέσθαι άμήχανον. Τί έγκαυχα τή πολλή τών ψαλμών μελέτη, μετεωριζομένου μέν του νοό σου, μή έπισταμένου δέ τών λεγομένων τήν δύναμιν ; εί δέ και διά τοΰτο τών έπιτασσομένων σοι διακονιών αμελεί και τών παρά του προεστώτο έπιταχθεισών σοι δουλειών τή μονή , έγώ μέν σιωπώ, σύ δέ οϊδ' 6τι άκήκοα τή θεία Γραφή λεγούση ' « 'Επικατάρατο πα ό ποιών τά έργα Κυρίου

a. I Cor. 6, 9-10 b. Le 6, 29. Cf. Matth. 5, 39 e. Matth. 5, 39. Cf. Le 6, 29 d. Matth. 6, 24

Cat – ECAFH D Al 13 = \VL-Or 31 (211 "Ωσπερ-214 άλλην) – A'B'YO»

201 Ιερού + και Θείου A F ‖ αύτώ › Al ‖ 203 μεΟύσκεταί + μέν D Al ‖ 206 πόρνοι + ούτε μαλακοί A1 ‖ 208 ού [κληρονομήσουσι + H J δέ › C F D I 208-209 είπέ μοι — όφελο › C« (scr. C®«) (| 210 έπ' C K έστι : ή C ‖ μια και › D ‖ 211 -> Or ‖ "Ωσπερ γάρ ό : Ό γάρ Or ‖ 211-212 άντιπίπτων και › E ‖ 212 είπόντα Θεόν άτιμάζει :

meurtrier, selon les saints canons, tombent absolument sous la même sanction et, s'ils restent sans se repentir, deviennent justiciables du jugement éternel.

Ne rien négliger

Et que dire si l'on ne s'enivre pas de vin, mais qu'on insulte son frère? car tous deux, selon le divin Apôtre, sont exclus du Royaume des cieux : a Ne vous y trompez pas, dit-il en effet, ni les fornicateurs, ni les sodomites », et il ajoute : « ni les ivrognes, ni les insultcurs, ni les voleurs n'hériteront du Royaume de Dieu*. » Quel est donc, dis-moi, le profit du jeûne, si l'on n'y joint la douceur? quel est le profit de la douceur, si elle aboutit à perdre l'âme et à transgresser un seul et unique commandement de Dieu? Car, si celui qui s'oppose et répond aux coups par des coups déshonore Dieu même qui a dit : « A celui qui te frappe la joueb, tends encore l'autre0 », il est aussi vrai que celui qui supporte patiemment les blasphèmes contre Dieu pèche contre celui qui est blasphémé, comme prenant plaisir et tombant d'accord avec le blasphémateur par sa soi-disant patience. Pourquoi comptes-tu sur ton obéissance, Frère, étant l'esclave de ta gourmandise? « Nul eu effet, dit-il, ne peut servir deux maîtres*1 », il est impossible à l'esclave de son ventre de devenir esclave de Dieu. Pourquoi te glorifies-tu de tes longues récitations de Psaumes, alors que ton intelligence divague et ne se rend pas compte du sens des mots prononcés? et si, même pour ce motif, tu négliges les services qui te sont prescrits et les offices du monastère que t'a imposés le Supérieur, pour moi, je me tais — mais toi, je sais que tu as bien entendu la divine Écriture dire :

Θεὸν ἀτιμάζει τὸν εἰπόντα Or ‖ 213 σοι E ; φησί › Or ‖ αὐτῷ › C ‖ 214 Or 4-K 215 καὶ 'μακροθύμω + E I‖ τὸν βλασφημούμενον : Θεὸν EC ‖[218 γαστριμαργίαν II ‖ δουλούματο U* ‖ 218-219 Οὐδεἰ — δύναται D Λ1 : › cct K 222 xed › Al ‖ 223 σου E ‖ 224 σου C ‖ 225 οἴδα E H 225-226 Γραφὴ λεγούση ΛFH : λεγούση Γραφὴ co D AI Γραφὴ λαλούση EG fi 226 πα › U*.

ἀμελῶ ·. » Τί ἐπερείδη τῷ ἐν τοϊ σωματικού; ἐργοι κόπω, τη ἐνδοθεν αμελών ἐργασία ; οὐκ ακούει Παύλου λέγοντο ‘ « ‘Η μέν γάρ σωματική γυμνασία πρό ὀλίγον
230 ἐστίν ωφέλιμο , ἡ δέ εὐσέοεια πανταχού ὠφέλιμό ἐστιν b » ; Τί δέ, ἐάν καί τά ἀμφότερα κατορθώση τι , τού δέ συνόντα αὐτω ἡ καί τού ἐν τω κόσμω αδελφού κατακρίνη ; « Τῶι γάρ, φησί, κρίματι κρίνετε κριθήσβσθε, καί ἐν ὡ μέτριο μετρεϊτε ἀντιμετρηΟήσεται ὑμϊν «. » Ὁ δέ καί πάντα τά
235 εἰρημένα κατορθωκώ καί μήτε ποιων τι των ἀπηγορευμένων μήτε τού αμελεί ἀδελφού κατακρίνων, ἐν δέ καιρω πειρασμού4, ἐπελθόντων αὐτω ἐμπτυσμάτων καί ραπισμάτων ’ καί ὑβρεων, ἐάν μή ὑπενέγκη ταὐτα ἀταράχω , ἡ ταραχθεί μέν τήν καρδίαν ού προφέρει δέ ρήμα απρεπέ ,
240 αλλά βλω ἐνδείξεται διά τού ἐξωθεν σχήματο προ ὑργήν κινηθεϊσαν αὐτού τήν ορμήν τή ψυχή καί λόγον ὑβριστικόν ἀντιφΟέγξεται ἡ ἑτερόν τι πρό ἀμυναν διαπράξεται, πώ δοὖλον ἑαυτόν καί μιμητήν τού ἰδιου Δεσπότου ολω εἰπεῖν ὁ τοιούτο τολμήσει καί ούχί μάλλον ἀπεναντία ἐχθρόν ;
24 5 Οἱ φίλοι τοίνυν τού Θεού καί οἱ ἀγαπώντε αὐτόν, ἐν ἑαυτοϊ αυτόν ἐχοντε οἶα δή θησαυρόν τών ἀγαθών ἀσυλον, μετά χαρά ἀφάτου καί θυμηδία τά τοιαὐτα ὑβρει καί ἐξουδενώσει προσυποδέχονται, ὑπεραγαπώντε ὡ εὐεργέτα ἐν εἰλικρινεϊ διαθέσει τού ταὐτα εἰ αὐτού ἐνδεικνυμένου

û.Jér. 31,10 b. I Tim. 4, 8 c. Matth. 7, 2. Cf. Le 6, 38 d. Le 8, 13 e. Cf. Is. 50, 6

Cat «= EC AFH D Al 13 (6-244) – WU*
Or 31 (236 ἐν·377) – A·B·YO·

227 ἰργοι › Al ‖ 229 γάρ › Al ‖ γυμνασία : ἐργασία F D*° ‖ 230 ἡ δέ — ὠφέλιμό › W ' 231 Τί : Ὅτι XV ‖ *bxv* καί : ἐάν D αὐτή F ‖ 232 τω › EC ‖ 234 μετρηΟήσεσΟε D»® ‖ 235 μήτε : μή AI ‖ 236 μήτε τού ἀμίλεῖ ἀδελφού (τού ἀδ. τού ἀμ. AFH) κατακρίνων › Al ‖ Or –> ‖ 236-238 ἐν — ἀταράχω : ὁ δέ ἐν καιρφ πειρασμού μή ὑπενεγκών ἀταράχω τήν τών ἐπελΟόντων αὐτω ἐμπτυσμάτων καί Ραπισμάτων καί ὑβρεων ἐπιφοράν Or ‖ 237 καί ραπισμάτων › Λ ‖ 238 ἐπσνέγκη AF Al ‖ 239 ού προφέρει (προφέρη D) δέ : ού προ-

« Maudit soit quiconque fait avec négligence les œuvres du Seigneur·, ⁄ Pourquoi t'enorgueillir de la fatigue qui vient des œuvres corporelles, alors que tu négliges l'activité intérieure? n'entends-tu pas Paul (te) dire : «L'exercice corporel est profitable pour une petite part, mais la piété est profitable en tout" »? Qu'en sera-t-il, si meme quelqu'un réussit dans les deux mais condamne les Frères qui sont avec lui ou même dans le monde? « Avec le même jugement dont vous jugez, est-il dit, vous serez jugés, et avec la même mesure dont vous mesurez, on vous mesurera en retour*. » — Mais celui qui a réussi tout ce que nous avons énuméré, sans rien faire de ce qui est défendu, ni condamner ses Frères négligents, mais qui au moment de l'épreuve·*, lorsqu'il reçoit les crachats, les gifles· et les injures, au lieu de les supporter sans trouble — ou du moins, même troublé dans son cœur, sans prononcer une parole déplacée —, montrera sans équivoque par son attitude extérieure l'élan de son âme qui se porte à la colère et répondra par une parole d'injure ou fera quelque autre chose pour se venger, — lui, a serviteur et imitateur de son Maître» : comment un tel homme aura-t-il l'audace de prendre ce titre, et non pas plutôt, inversement, celui d'ennemi?

.. des tablettes où tout peut s'inscrire, le pire comme le bon

Ceux donc qui sont amis de Dieu et qui l aiment, qui le possèdent en eux comme le trésor inviolable de tout bien, vont au devant de telles injures et humiliations avec une joie et un bonheur ineffable, en redoublant d'amour et d'un amour sincère envers ceux qui leur montrent et leur font subir tout cela, comme

φέρει A προφέρει Or ‖ βήματα ἀπρεπη E ‖ 240 ἀλλά δλω : ἡ δλω Or ἀλλ' δμω AFH ‖ 241 τη ψυχή τήν δρμήν oo EC ‖ 244 AI ■‹- ‖ 245 φίλοι τοίνυν : *b/* ἀληθεία δούλοι Or ‖ 246 αὐτόν : ἑαυτόν A A* ‖ τόν ἀγαΟόν FH ‖ ἀσυλον + ἐν καιρω πειρασμού Or | 247 τοιαῦτα › Or fl 249 ταῦτα Or i| ἐνδεικνυομένου E H.

καὶ πράσσοντα. Οἱ δέ γε λέγοντες ὅτι· « Κατὰ μὲν τὸν τῆς φιλονεικίας καὶ μάχης καιρὸν κινούμεθα ὡς ἄνθρωποι πρὸς ὀργὴν καὶ θυμόν, καὶ ἐσθ' ὅτε καὶ ἀμυνόμεθα ἐν λόγοις καὶ αὐτοῖς ἔργοις τοῦ ἀδελφοῦ, ὕστερον δὲ οὐκ ἔχομεν κατ' αὐτῶν ἐχθραν ἐν τῇ ψυχῇ, ἀλλὰ πάντα ἀφίεμεν καὶ μάλιστα ἐὰν καὶ συγχώρησιν πρὸς ἀλλήλους ποιήσωμεν », ἐοίκασί μοι ἀγράφῳ πυξίῳ ἐν ᾧ ὅταν λάβῃ καιρὸν ὁ ἐχθρὸς καὶ πολέμιος τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐγγράφει δι' αὐτῶν ἐκείνων τὰ πονηρὰ καὶ μιαρὰ αὐτοῦ δόγματα καὶ ὑπάγει· αὐτοὶ δὲ πάλιν τὰ ἄπερ ἔγραψαν ὑπὸ τοῦ πονηροῦ κινηθέντες ἐξαλείφοντες, οὐ προαιροῦνται ἐγγράψαι τὰ τοῦ Χριστοῦ ἀντ' αὐτῶν, ἵνα ἐλθὼν ὁ ὑπεναντίος εὑρήσῃ ἐγγεγραμμένα τὰ πλάκα τῶν καρδιῶν αὐτῶν· καὶ ἀποστραφὴ ἡττημένος καὶ κατησχυμένος, ἀλλ' ὑκνηρία καὶ ραθυμία ἀγράφου ἑκάστου αὐτῶν ἐὼν ταῦτα, ὅταν ἀποστείλῃ ὁ Κύριος γράψαι τὰ ἑαυτοῦ δόγματα ἐν τινι τῶν τοιούτων, εὐθὺς ἐκεῖνοι γράφουσι προθύμως τὰ τοῦ ἐχθροῦ· καὶ τὰ μὲν πικρὰ καὶ θανατηφόρα προσίενται, τὰ δὲ ζωοποιὰ καὶ ὑπὲρ μέλι γλυκέα [b] ἐξ ἑαυτῶν ἀπωθοῦνται.

Ὃ μηδὲν οὖν ἐπταικὼς Κύριος ὁ Ἰησοῦς καὶ Θεὸς ἡμῶν ἐτύφθη, ἵνα οἱ μιμούμενοι αὐτὸν ἁμαρτωλοὶ μὴ μόνον ἄφεσιν τῶν ἡμαρτημένων λάβωσιν, ἀλλὰ καὶ τῆς Θεότητος αὐτοῦ συγκοινωνοὶ διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτῶν γένωνται· καὶ ὁ μὴ τοῦτο ἐν ταπεινώσει καρδίας [c] καταδεχόμενος, ὡς ἐπαισχυνόμενος τὰ τοῦ Δεσπότου πάθη μιμήσασθαι, ἐπαισχυνθήσεται

a. Cf. II Cor. 3, 3 b. Cf. Ps. 18, U ; 118, 103 c. Cf. Ps. 50, 19. Matth. 11, 29

Cal = EC AFII D Or 31 = Λ*B·YO*

250 πράττοντα E ‖ 252 καὶ' > C F D j‖ 253 αὐτοῖς 4- τοῖς C j‖ τοῖς ἀδελφοῖς EC ‖ 257 τῶν ψυχῶν ἡμῶν (ὑμῶν F) > O* ‖ 257-258 καὶ μιαρὰ > O* ‖ 258 αὐτοῦ δόγματα : αὐτῶν δ. E αὐτὸ δ. C ἀντιδόγματα F ‖ ἀπάγει A F ‖ 261 ὑπεναντίος (-τίον A) : ὑπεναντίος H D Or ‖ εὑρήσει D ‖ 262 ἀλλὰ Or ‖ 263 αὐτῶν > Λ F ‖ 265 προθύμως γράφουσι co A ‖ 267 αὐτῶν F ‖ 268 Κύριος ὁ (ὁ > H) Ἰησοῦς : Ἰησοῦς ὁ Κύριος co O Or ‖ 270 τῶν ἡμαρτημένων (ἡμ. : ἁμαρτημάτων A

envers des bienfaiteurs. Car ceux qui disent : « Oui, sur le moment même de la querelle et de la lutte, nous sommes entraînés comme des hommes que nous sommes à la colère et à la révolte, quelquefois même nous nous vengeons en paroles, voire en action, contre nos frères ; mais après nous ne gardons pas envers eux de haine dans notre âme, au contraire nous leur pardonnons tout, surtout si nous nous réconcilions ensemble », me font l'effet d'une tablette sans inscription où, s'il trouve l'occasion, l'ennemi qui fait la guerre à nos âmes écrit, par leur intermédiaire, ses sentences méchantes et corrompues, puis s'en va : eux à leur tour, tout en effaçant cela même qu'ils avaient écrit sous l'impulsion du Méchant, ne se décident pas à inscrire à la place les sentences du Christ, pour qu'en revenant l'adversaire trouve inscrites les tables de leurs cœurs· et s'en retourne vaincu et couvert de confusion. Mais par paresse et négligence, chacun d'eux les laisse sans inscription et, quand le Seigneur envoie inscrire sur l'une des tables ses sentences, eux aussitôt d'inscrire avec ardeur celles de l'ennemi ; et, acceptant celles qui sont amères et mortelles, ils rejettent loin d'eux celles qui sont vivifiantes et plus douces que le miel[b].

L'imitation du Christ

Celui donc qui n'a connu aucune chute, le Seigneur Jésus notre Dieu, a été frappé, afin que les pécheurs qui l'imitent[1], non contents de recevoir le pardon de ce en quoi ils ont péché, devinssent encore, par leur obéissance, participants de sa divinité : qui n'a pas accepté cela dans l'humilité de son cœur® verra, pour avoir eu honte d'imiter les souffrances du Maître, le Christ aussi avoir honte de lui, en présence des

αμαρτιών F) λάδωσιν : λάβωσιν τών ήμαρτημένων oo D έζουσι τών ήμαρτημένων Or ‖ 271 τη ὑπακοή Or i 272 τούτον E ‖ καταδεξάμενο O*.

1. Sur l'imitation du Christ, cf. Tome II, p. 41, n. 2.

καὶ αὐτὸν ὁ Χριστὸ ἐνώπιον των αγγέλων * και του Πατρὸ
αὐτου του ἐν τοῖ οὐρανοῖ *. Τὸ δέ λεγόμενον τοιοῦτόν
ἐστιν ' Θεὸ ὢν εκείνο ἐγένετο δι' ημά ἀνθρωπο . Ἐρραπίσθη, ἐνεπτύσθη καὶ ἐσταυρώθη, διδάσκων οἱονεὶ καὶ λέγων ἑκάστω ἡμών δι' ὢν πέπονθεν ὁ ἀπαθή τη Θεότητι ' « Ἐάν βούλη, φησίν, ἄνθρωπε, γενέσθαι Θεό καὶ ζωή
ἐπιτυχεῖν αιωνίου και σύν ἐμοί εἶναι, οὗπερ ὁ σὸ προπάτωρ ποτέ κακώ ἐπιθυμήσα οὐκ ἐτυχεν, οὑτω ταπεινώθητι, ὡ ἐταπεινώΟην εγὼ διά σέ ' καὶ ἀποθέμενο τὸ ἀλαζονικόν τε καὶ ὑπερήφανόν του δαιμονιώδου φρονήματο , δέξαι ραπίσματα, δέξαι ἐμπτύσματα °, κολαφίσματα, καὶ ὑπόμεινον
ταὐτα μέχρι θανάτου καὶ μή ἐπαισχυνθή . Εἰ δέ σὺ παθεῖν αἰσχυνθη διά τὰ εμά ἐντολά , ὡ εγὼ ὁ Θεό ἐπαθον διά σέ, αισχύνην κἀγὼ ἡγήσομαι τού σὺν ἐμοί εἶναί σε ἐν τη μετὰ δόξη ἐλεύσει μουd καὶ ἐρὼ τοῖ ἀγγέλοι μου ' « Οὗτο ἐν τη ταπεινώσει μου ἐπησχύνθη με καὶ καταλιπεῖν
τήν δόξαν τού κόσμου καὶ ὁμοιωθήναί μοι οὐ κατεδέξατο, νυνὶ δέ Οτε τη δόξη μέν τή φθαρτή αὐτό ἐγυμνώθη, ἐγὼ δέ ἐν τη τού Πατρὸ μου ἀθανάτω δόξη δεδόξασμαι, καὶ τό δλω ὁράν αὐτόν ἐπαισχύνομαι ! Ἐκβληθήτω τοιγαροῦν ἔξω ", ἀρθήτω ὡ οἱ ἀσεβεῖ ἵνα μή ἴδη τήν δόξαν
Κυρίου! ! » Ταὐτα τοίνυν ἀκούσονται οἱ πάσα μέν τὰ ἐντολά κατὰ τὸ δοκούν τηρουντε , δι* αισχύνην δέ καὶ ἐντροπήν ἀνθρώπων μή καταδεχόμενοι τὰ ἐξ αὐτών ἐπιφερομένα αὐτοῖ ὑβρει καὶ ατιμία ἡ λοιδορία , μηδέ τού ραπισμού μηδέ τὰ ἐξ αὐτών πληγὰ ὑποφέροντε .

a. Mc 8, 38. Le 9, 26 ; et. 12, 9. Cf. Matth. 10, 33 b. Matth. 10. 33 C. Cf. Is. 50, 6 ‹l. Cf. Matth. 24, 30. Mc 8, 38 ; 13, 26. Le 9, 26 ; 21, 27 e. Cf. Matth. 22, 13 ; 25, 30. Le 13, 28 f. Is. 26, 10

Cat = EC APH D Or 31 – A*B*YO·

275 τοῖ › AFH ‖ 276 ἀνθρωπο δι' ἡμά oo AFII ‖ 278 ἑκαστον

anges· et de son Père qui est dans les cieuxb. Et voici ce que je veux dire : étant Dieu, Lui s'est fait, à cause de nous, homme. I) a été giflé, couvert de crachats, crucifié, comme s'il nous enseignait et disait à chacun d'entre nous, par tout ce qu'il a souffert, lui impassible selon la divinité : « Si tu veux, homme, devenir Dieu, atteindre la vie éternelle et être avec moi — ce que ton ancêtre, ayant jadis convoité de la mauvaise manière, n'a pas obtenu —, (alors) humilie-toi comme moi je me suis humilié à cause de toi, rejette la vanité et l'orgueil des sentiments démoniaques, reçois les gifles, reçois les crachats®, les soufflets, et supporte tout cela jusqu'à la mort sans en avoir honte. Mais si tu as honte, toi, de souffrir à cause de mes commandements comme moi, Dieu, j'ai souffert à cause de toi, je considérerai moi aussi comme une honte que tu sois avec moi lorsque je viendrai avec gloirell, et je dirai à mes anges : « Celui-ci, dans mon humiliation, a eu honte de moi et n'a pas accepté d'abandonner la gloire du monde pour me devenir semblable ; maintenant que lui est dépouillé de la gloire périssable, et que moi j'ai été glorifié dans la gloire immortelle de mon Père, j'ai honte même de le voir ! Qu'il soit donc jeté dehors*, ôté comme les impies pour ne pas voir la gloire du Seigneur1! » Voilà donc ce qu'entendront ceux qui en apparence gardent tous les commandements, mais par honte et timidité devant les hommes n'acceptent pas les injures et les déshonneurs ou les moqueries qu'ils leur infligent, ne supportent pas leurs gifles ni leurs coups.

D ‖ 279 βούλει D ‖ 281 ποτὲ › O* ‖ κακὼ : καθὼ E ‖ 284 και › Or ‖ 285 ἐπαισχυνθεί AH ‖ 285-286 El δὲ σὺ παθεῖν αἰσχυνθη › F“c (scr. F“») j 286 ὁ Θεὸ εγὼ eo EC ‖ ἐ’παθον : παθεῖν E ‖ 287 του : τὺ Or ‖ 289 ἐπαισχύνθη C ‖ 291 αὐτὸ τη φθαρτὴ co D Or ‖ 294 ὡ of ἀσεβεῖ : ὁ ἀσεβή EC O* ‖ 295 Κυρίου : μου D Or ‖ 296 ἐντολὰ + τοῦ Κυρίου O*.

Φρίξατε, ἀνθρωποι, καὶ τρομάξατε, καὶ τὰ ὑβρει ἀ ^ὸ Θεὸ ὑπέστη δια τὴν σωτηρίαν ημών, μετὰ χαρὰ καὶ υμεὶ ὑπομείνατε ! Ὁ Θεὸ υπὸ αἰσχίστου δούλου ραπίζεται· υπόδειγμά σοι νίκη διδού , καὶ σὺ παρα του Ομοιοπαθού σου ανθρώπου οὐ καταδέχη τούτο παθεῖν ; Θεού μιμητή αισχύνη γενέσθαι, καὶ πὼ συμβασιλεύσει 0 αυτὼ καὶ συνδοξασθήση Λ ἐν τη τών ούρανών βασιλεία, μη υπομεινα αὐτόν ; Εἰ γὰρ κἀκεῖνο , ὁσον τὸ ἐπὶ σοί, ἀνθρωπο ἐπησχύνθη γενέσθαι διὰ σέ καὶ ἐν τὼ τη παραβάσεω πτὼματι κειμενόν σε μέχρι τού παρόντο κατέλιπεν, οὐχὶ μετὰ τών ἀπιστων · καὶ ἀσεβών ἐν τοῖ τού αδου μυχοῖ * ἐναπέμεινα , ἀθλιε ; Πιστεύει δτι Θεὸ ὁ Χριστό ; « Ναί », φησίν. Εἰ οὺν πιστεύει ὁτι ὁ Θεὸ ὁ ποιήσα τὸν ούρανόν καὶ τήν γην Κ ἐστιν δ ἀκενώτω ἐκενώθη h ἐκ τών κόλπων τών πατρικών, ο κατήλθεν ἐπὶ τη *γη* ἐκ του ἀπείρου ὑψου τη Θεότητο καὶ τη ἀφράστου δόξη αὐτοὺ καὶ γέγονεν ἀνθρωπο εὐτελή καὶ πτωχὸ διὰ σέ, σὺ πηλό ὼν καὶ τέφρα καὶ κόνι , οὐ καταδέχη τού νομιζομένου ὑψηλού σου θρόνου κατελθεῖν καὶ ταπεινωθήναι τὼ ἀδελφὼ σου, τὼ κάτω μέν ἱσταμένω κατά γε τούτο δη τὸ ὁρὼμενον, ἱσω δέ ταῖ ἀρεταῖ ὑπερκειμένω σου ; Οὐκ απορρίπτει τήν στολήν την δοκοὺσαν εἰναι λαμπράν, ἐκείνου τὸ τρίχινον καὶ τήν ταπείνιοσιν δυσωπούμενο ; Οὐ παρορα πάντα ἀ παίγνιον ὀντω ἐστί καὶ προσωπεῖον μάλλον ἀσχημοσύνη καὶ οὐ δόξα λαμπρότητο ; Οὐχ ὁμοιο γίνη κατὰ πάντα τὼ σφ πλαστουργὼ καὶ Θεὼ, τοῖ ἀδελφοῖ σου συνταπεινούμενο ; Εἰ οὺν ὁμοιωθηναι αὐτὼ οὐκ ἀνέχη, μείζονα σεαυτόν,

a. Cf. Jn 18, 22 b. Cf. Épbés. 5, 1 c. Cf. II Tim. 2, 12 d. Cf. Rom. 8, 17 e. Le 12, 46 f. Cf. Sag. 17, 14 g. Act. 4, 24 h. Cf. Phil. 2, 7

Cat = EC AFH D Or 31 – A*B*YO*

300 τρομὰσατε D R* ‖ 301 ἡμων : ὑμὼν H Dp» ‖ 302 ἐρραπίζετο AF U 305 συμβασιλεύσει : σὺ βασιλεύσει II ‖ 307 Or J g]ᵝ Ὡραίον Dm' Il 308 ἐπαισχύνθη D il 309 σε › Λ* 31o τοϋ EC A : › cet. U 311 ἐναπέμεινε H ‖ Πιστεύετε O* ‖ 312 δ» E A Y : [[.]] C ›

Frémissez, hommes, et tremblez, et
L'humilité du Christ j injures que Dieu a subies pour notre
salut, supportez-les vous aussi avec
joie. Dieu reçoit une gifle du dernier des esclaves·, il te
donne un exemple de victoire : et toi tu n'acceptes pas le
même traitement d'un homme soumis à la même condi-
tion que toi ! Tu as honte de devenir imitateur de Dieu" :
comment régneras-tu avec lui® et seras-tu glorifié avec lui‖
dans le Royaume des cieux. si lu ne patientes pas en l'at-
tendant? Si en effet lui aussi, en ce qui te concerne, avait
eu honte de devenir homme pour toi et t'avait abandonné
gisant, jusqu'à présent, là où la transgression t'avait fait
tomber, ne serais-tu pas, avec les incrédules* cl les impies,
demeuré dans les fosses de l'enferl, malheureux? Crois-tu
que le Christ est Dieu? «Oui», dis-tu. Si donc tu crois
que le Dieu qui a fait le ciel et la terre», c'est celui qui s'est
anéantih sans s'anéantir hors du sein paternel, qui de la
hauteur infinie de sa divinité et de sa gloire indicible est
descendu sur la terre et s'est fait homme vil et pauvre à
cause de toi — Loi qui es boue, cendre et poussière,
n'acceptcras-tu pas de descendre de la soi-disant hauteur de
ton Irône et de t'humilier devant ton frère, qui sans doute,
au moins quant à ce qu'on voit, se tient en bas, mais que
ses vertus peut-être mettent au-dessus de toi? Ne vas-tu
pas rejeter ta robe et sa splendeur apparente, par égard
pour l'habit de crin et l'humilité de l'autre? Ne vas-tu pas
mépriser tout ce qui n'est en réalité qu'un jouet, masque
sur la laideur bien plutôt que gloire de la splendeur?
Ne vas-tu pas devenir semblable en tout à celui qui t'a
modelé, à Dieu, en t'humiliant avec tes Frères? Si tu ne
daignes Le faire semblable à lui, tu te rends donc, loi, plus

cet. d 314 τη › D Or ‖ 317 νομιζομένου › O* : 317-318 gl. "Opa D"» ‖ 319 τούτο 8ή : 8ή τούτο oc A* δή C O* [] 320 xal [ὑπερκει-μένω + O ‖ 321 είναι . σοι O* 323 έστί καί προσωπεῖον μάλλον ἀσχημοσύνη : και προσ. ἀσχημοσύνη μάλλόν είσι (έστι D·®) D Or ‖ 324 οὐ › A ‖ δόξη E.

ὡ οὐκ οἶδα , καὶ ἐνδοξότερον ἐκείνου κατασκευάζει , ἄλλο ἡμῖν Ἄννα ἡ καὶ Καϊάφα ἡ Πιλάτο καὶ τύραννο δεικνύμένο , οὐ συγκάΟεδρον ἀλλ' ὡ ἕνα τῶν κατακρίτων βουλόμενο παρεστάναι σοι τόν Ποιητήν τοῦ παντό .

Ταῦτα τοίνυν πρό τοῦ πλουσίου καὶ ἀρχοντα καὶ τῶν ἄλλων ὑπερκαθεζομένου καὶ τά ὀφρῦ ἀνασπῶντα μεθ' ὑπεροπτικοῦ τοῦ φρονήματο . Τί δέ πρό τοῦ πάντα δήθεν καταλιπόντα καὶ διά τήν τῶν οὐρανών βασιλείαν πτωχεύσαντα ; τί οὐν ἐροῦμεν ; Ἰδού ἐπτώχευσα , αδελφέ, καὶ ἐμιμήσω τόν Δεσπότην σου Χριστόν καὶ Θεόν *. Βλέπε τοιγαροῦν ἀρτι συνόντα σοι τούτον καὶ συναναστρεφόμενον [b] μετά σου, τόν ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανών [c]. Ἰδού ὁδεύετε οι δύο ὁμοῦ ' συνήντησέ τι ὑμῖν ἐν τή τοῦ βίου ὁδώ, δέδωκε τώ Δεσπότη σου ὀάπισμα, δέδωκεν ὁμοίω καὶ σοί. Ὁ Δεσπότη οὐκ ἀντιλέγει καὶ σύ ἀντιπίπτει ; — Ναί, φησίν, εἶπε γάρ τώ ραπίσαντι ' « Ἐάν κακώ ἐλάλησα, μαρτύρησον περί τοῦ κακοῦ ' εἰ δέ καλώ , τί με δέρει [d] ; » Τούτο οὐχ ὡ ἀντιλέγων ειπεν, ὡσπερ ὑπέλαβε , ἀλλ' ἐπειδή εκείνο αμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδέ εὑρέθη δόλο ἐν τώ στόματι αὐτοῦ [e] ' ἀλλω τε δέ καὶ ἱνα μή νομισθή οτι ὡ αμαρτίαν πεποιηκότα δικαίω αὐτόν ετυψεν *ὁ εἰπών* αὐτώ ' « Οὑτω ἀποκρίνη τώ ἀρχιερεῖ[f] », τούτου χάριν ἀνεύθυνον ἑαυτόν ἀποφαίνων τούτο ἐφθέγξατο. Ἀλλ' οὐχί πάντω καὶ ημεί τοιοῦτοι οἱ πολλαι ἁμαρτίαι ὑπεύθυνοι. Καὶ γάρ ὑστερον πολλώ χείρονα τούτου ὑποστά οὐδέν οὐδαμώ λαλήσα εὑρίσκεται, μάλλον μέν οὐν καὶ ὑπέρ τῶν σταυρωσάντων αὐτόν ευχόμενο * δείκνυται. Ἐκείνο παιζό-

a. Cf. II Cor. 8, 9 b. Cf. Bar. 3, 38 c. Éphês. 4, 10 d. Jn 18, 23 e. I Pierre 2, 22 f. Jn 18, 22 g. Cf. Le 23, 34

Cal – EC AFH D Or 31 – A*B·YO·

328 ἡ καὶ E : καὶ AF ἡ cet. ‖ 330 παριστάναι D ‖ 332 ὑπερκαΟεζομένων H ‖ 333 πάντα : πάντα A πάντων H j 336 σου > Or ‖ 337 τοίνυν O* 339 ἡμῖν H D"c l του βίου ὁδω : ὁδω του βίου eo AF ὁδω O* 340 ραπίσματα O* ‖ σοί : σύ EC [b] 344 ὡσπερ : ὡ O* ‖ 345 αμαρτίαν

grand — lu n'y penses pas ! — et plus glorieux que lui, et tu nous montres en toi un autre Anne ou Caïphe, un autre Pilate ou tyran, et ce n'est pas pour le faire siéger avec toi mais comme un quelconque accusé que tu veux faire comparaître devant toi le créateur de l'Univers.

Voilà donc pour les riches et les uiro'ix'avir'kChrL·! chefs· P0Ur Ceux ‹lui sièK<!nt ^-dessus des autres et qui froncent les sourcils avec des regards et des sentiments hautains. Et ceux qui sont censés avoir tout abandonné et s'être faits pauvres à cause du Royaume des cieux? que leur dirons-nous donc? Voici que tu t'es fait pauvre, Frère, et que tu as imité ton Maître, le Christ-Dieu». Regarde-le donc maintenant, partageant ton existence, ta vie", auprès de toi, lui qui est au-dessus de tous les cieux0. Voici que vous cheminez tous les deux ensemble : quelqu'un vous a rencontrés sur le chemin de la vie, il a donné à ton Maître une gifle, il t'en a donné une aussi. Le Maître ne réplique pas, et toi tu regimbes? « Mais si ! — dis-tu — il a bien répondu à celui qui l'avait giflé : Si j'ai mal parlé, prouve le mal, mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu1l? » — S'il a dit cela, ce n'est pas par manière de réplique, comme tu l'as supposé ; mais parce que lui n'avait point commis de péché et qu'il ne s'est pas trouvé de mensonge en sa bouche' ; d'un autre côté, afin qu'on ne crût pas que - comme s'il avait commis un péché - l'autre avait eu raison de le frapper en lui disant : « C'est ainsi que tu réponds au grand* prêtre'? » — c'est pour cela qu'il a, par ces mots, démontré son innocence ; mais nous ne sommes sûrement pas dans le même cas, avec tant de péchés dont nous sommes coupables. En effet, même après avoir, par la suite, supporté bien pis encore que cela, il ne laisse pas une fois entendre un seul mot, au contraire on l'entend même prier pour ceux

+ δλω (ολ. ἀμ. co O*) D Or ‖ 346 δὲ › *Or* ‖ 6τι › O* ‖ 350 πάντε EC Ί 351 πολλω : πολλών EC πολλά Λ ‖ ὁ Κύριο [ὑποστά + C D Or.

μένο οὐκ αγανακτεί καί σύ δυσχεραίνει ; Ἐκείνο ἐμ-
πτύσματα καί κολαφίσματα * και φραγγελώσει b ὑφίσ-
ταται καί σύ οὐδέ λόγον ἀνέχη σκληρόν καταδέξασθαι ;
Εκείνο σταυρόν καί θάνατον ἀτιμον καί τά ἐκ τών ήλων
ὀδύνα δέχεται καί σύ τά ἀτιμοτάτα διακονία οὐ καταδέχη
ποιεῖν ; Καί πώ τη δόξη αὐτοῦ συγκοινωνό ° γενήση, του
ἀτιμου θανάτου αὐτοῦ συγκοινωνό γενέσθαι μή καταδεχόμε-
νο ; Ὄντω εί μάτην τόν πλούτον κατέλιπε , τόν σταυρόν
ἀραι, ὠ ἐκεῖνο ἐκέλευσε, μετά τού λόγου τή ἀληθεία
μή βουληθεί ' « Πώλησόν σου τά ὑπάρχοντα καί δό
πτωχού ll », τω νεανίσκω καί ήμῖν ὁ Χριστό ἐνετείλατο
σύν αὐτώ, « καί ἀρον τόν σταυρόν σου ° καί δεύρο ἀκολούθει
μοι ! ! » Σύ δέ τόν πλούτον ἐσκόρπισα , ἀραι δέ τόν σταυρόν
μή καταδεξάμενο , ὡσπερ εῖρηται, οπερ ἐστί τό τήν πάντων
ὑπενεγκεῖν τών πειρασμών ἐκθύμω ἐπιφοράν, ἐναπελείφθη
ἐν τη του βίου ὁδω καί ἐχωρίσΟη δυστυχώ τού γλυκυτάτου
Δεσπότου σου καί Θεού !

Ἀλλα παρακαλώ, πατέρε καί αδελφοί, φυλάξωμεν πάσα
τά ἐντολά του Χριστού, ὑπομείνωμεν τού ἐπερχομένου
ἡμῖν πειρασμού μέχρι θανάτου διά τόν πόθον τή βασιλεία
τών ούρανών, ινα καί τή δόξη τού Ἰησού κοινωνοί * καί
τή αιωνίου ζωή μέτοχοι καί τή ἀπολαύσεω τών απορ-
ρήτου αγαθών κληρονόμοι γενώμεθα ἐν Χριστώ Ἰησού τώ
Κυρίω ημών, ὠ ή δόξα ει τού αιώνα . Ἀμήν.

a. Cf. Is. 50, 6. Matth. 26, 67 h. Cf. Matth. 27, 26. Mc 15, 15
c. Cf. I Pierre 5, l d. Matth. 19, 21 e. Cf. Matth. 16, 24
f. Matth. 19, 21 ; cf. 16, 24 g. Cf. l Pierre 5, l

Cat = EC AFH D Or 31 = A*B*YO*

355 φραγγελώσει : φρα[[.)]γελλώσει θφραγελλώσει D |ὑφ·.σταται: ανέχεται O*'‖ 356 οὐδέ : δέ E ‖ ἀνέχει Al·'H ‖ 358 καταδέχη ı ά?έΧει A l 360 αὐτοῦ συγκοινωνό (συγκ. › Y} γενέσθαι μη : Γ(.....])γενέσθαι Π« (συγκοινωνό et μή scr. D·l) ‖ 364 ὁ Χριστό (1) ἐνετείλατο (2) σύν αὐτώ (3) AFII : 1-3-2 co D Or 3-2-1 ~ 12C ı 365 δεύρο + φησίν

qui le crucifient». Lui. livré à la dérision, ne se met pas en colère, et toi tu t'énerves? Lui se soumet aux crachats, aux gifles», aux coups de fouet", et toi tu ne peux même pas accepter une parole dure? Lui subit la croix, une mort déshonorante, la torture des clous, et toi tu n'acceptes pas de remplir les services les moins honorables? Et comment deviendras-tu participant de sa gloire®, si tu n'acceptes pas de devenir participant de sa mort déshonorée? En vérité, c'est pour rien que tu as abandonné la richesse, si tu ne veux pas, comme il l'a lui-même ordonné, prendre la croix, fort de cette parole de vérité : « Vends ce qui t'appartient et donne-le aux pauvres*l », a prescrit le Christ au jeune homme, et à nous avec lui, « et prends ta croix*, viens et suis-moi'. » Mais toi. tu as bien partagé tes richesses, mais sans accepter de prendre la croix, comme je l'ai dit, ce qui signifie supporter de bon cœur l'assaut de toutes les épreuves, tu t'es abandonné dans le chemin de la vie, tu t'es, pour ton malheur, séparé de ton très doux Maître et Dieu.

Mais je vous en prie, Pères et Frères, observons tous les commandements du Christ, supportons jusqu'à la mort, pour l'amour du Royaume des cieux, les épreuves qui nous assaillent, afin d'avoir la communion à la gloire de Jésus», la participation à la vie éternelle, l'héritage de la jouissance des biens ineffables, dans le Christ Jésus Notre Seigneur : à lui la gloire dans les siècles. Amen.

D Or 𝔻 366 δὲ' › Y σκορπίσα D Or ‖ 367 τήν › D Or | 368 τήν [τών + D 𝔻 τήν [έπιφοράν -f- O* |j 374 Ἰησοῦ : υἱοῦ D»® Θεοῦ D·10 ‖ 375 ζωή : δόξη D« ‖ 376 γινώμεθα F ‖ 376-377 έν X. Ἰ. τω K. ήμών, ω ή δόξα εἰ τού αΙώνα {+ τών αιώνων Λ) Αμήν E A : έν X. Ἰ τω K. ήμών. ‘Αμήν G F H χάριτι καί φιλανθρωπία αὐτοῦ {αὐτοῦ › O*) του μεγάλου Θεού καί Σωτήρο ήμών Ἰησοῦ Χρίστου, μεθ' ού τφ ΙΙατρΙ δόξα, κράτο , τιμή {+ καί προσκύνησε D A*) σύν Ἁγίω ΙΓνεύματχ νυν καί αεί καί εἰ τού αιώνα τών αΙώνων. ’Αμήν (αΙώνα — Αμήν › A*) D Or.

XXVIII

Περί τή ἐκ του Πνεύματο ἐγγινομένη τοϊ ἀγωνιζομένοι καί προ τού θανάτου ζωοποιού νεκρώσεω . Καί δτι οί ἐν Τη χάριτι ὑπέρ τον νόμον γενόμενοι την τού θείου φωτό χάριν γνωστώ ἐν ἑαυτοϊ λαμβάνουσιν * οί γάρ μή λαζόντε ἤδη τούτο το φω κατά τήν παρούσαν ζωήν, μηδέ καθορώντε αὐτό, ετι ὑπό τήν σκιάν του νόμου * εἰσί καί κριθήσονται ὑπ' αὐτου υ. Καί ὁποιον δει εἶναι τόν τ« προηγούμενον καί τόν ιερέα, τον δεσμειν καί λύειν 0 ἄνωθεν λαζόντα τήν ἐξουσίαν. Καί δτι τω ἀληθώ ἱερουργοῦντι καί ὑπδ του θείου καταλαμπομένω φωτό πάντε κατάδηλοι, αὐτοί τε οί Πνεύματι περιπατούντε d θεού καί οί μήπω τόν χοϊκόν ἐκβυσάμενοι ἄνθρωπον ®.

Λόγο ΚΗ'.

'Αδελφοί καί πατέρε , βλέπετε πώ ακούετε. Φησί γάρ ὁ Χριστό καί Θεό * « 'Ερευνάτε τά Γραφά '. » — "Ινα τί φησίν; "Ινα ἐν πρώτοι μέν την ἐπί σωτηρίαν ἀγουσαν ὁδδν διδαχΟώμεν, ἔπειτα καί διά τη πράξεω τών ἐντολών

a. Cf. Le 1, 79. Gal. 3, 10.23. Hêb. 10, 1 b. Cf. Rom. 2, 12 c. Cf. Mallh. 16, 19; 18, 18 d. Cf. Gai. 5, 16 e. Cf. I Cor. 15, 47-49. Ephés. 4, 22 f. Jn 5, 39

Cat – EC AFQ D Or 20 (1-7 αὐτοῦ ; 13-189} – A·B·YO·

1 Τοῦ αὐτοῦ Περί + C F j 3 ὑπδ D j| τδν › A ‖ i γνωστώ › O* [| 5 καθορώντε : καθαρό ὁρώντε Or ‖ 6 κρίνονται A |j 7 Or ▮— ‖ τόν τε προηγούμενον καί › EC ‖ 8 ιερέα + καί Q ‖ 9 καταλαμπομένου E · 10 ἐν [Πνεύματι + D ‖ 12 ἀνθρωπον + Εὐλόγησον, πάτερ C F U Εὐλόγησον Q ‖ 13 -> Or (j Λόγο (Λ. › D) κη' E F D : Λόγο κγ' A Λόγο κδ' C Λόγο κ' Or › Q ‖ 14-15 'Αδελφοί — Θεό › Or ‖ 15

XXVIII

DISCERNEMENT, LUMIÈRE ET SACERDOCE

Sur la vivifiante mortification produite par l'Esprit, dès avant la mort, en ceux qui luttent. — Que ceux qui sont dans la grâce élevés au-dessus de la loi reçoivent en eux consciemment la grâce de la divine lumière : en effet, ceux qui n'ont pas encore reçu cette lumière pendant la vie présente et qui ne l'aperçoivent pas, sont toujours sous l'ombre de la loi» et seront jugés par elle6. — Quelles qualités doit avoir le supérieur et le prêtre, ayant reçu d'en-haut le pouvoir de lier et de délier0. — Que pour celui qui exerce authentiquement la prêtrise et qui est éclairé par la lumière divine, tous sont transparents, aussi bien ceux qui marchent selon l'Esprit4 de Dieu que ceux qui ne se sont pas encore dépouillés de l'homme terrestre·.

Discours XXVIII1.

Courir dans la voie du salut

Frères et Pères, observez comment vo écoutez. Le Christ-Dieu dit en effet : «Scrutez les Écritures'. » — Et pourquoi dit-il cela ? D'abord, pour que nous soyons instruits de la voie qui mène au salut ; ensuite, pour qu'en

Χριστό : Κύριο AEQ ‖ 15-16 Ερευνάτε - φησίν : ‘Ερευνάτε, έφησε, τά Γραφά , ό Κύριο καί Θεό ημών ’Ιησού Χριστό Or ‖ 17 έντολών + αύτού Or.

1. *Disc.* 79 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. C'est la seule Catéchèse qui contienne des passages communs avec les *Chapitres* (Κεφάλαια) de Syrnéon (v. l'apparat critique).

ἀμεταστρέπτω βαδίσαντε , ἐπ᾽ αὐτὴν τὴν σωτηρίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν“ καταντήσοιμεν. Τί οὖν ἐστιν ἡ σωτηρία ἡμῶν ; Ἰησοῦ ὁ Χριστό , καθὼ ὁ ἀγγελο ἐπιστὰ τοῖ ποιμέσιν ἐλεγεν* « Ἰδοὺ εὐαγγελίζομαι ὑμιν χαρὰν μεγάλην, ἠτι ἐσται παντὶ τὼ λαώ, ϐτι ἐτέχθη ὑμιν σήμερον Σωτήρ ο ἐστι Χριστό Κύριο ἐν πόλει Δαυίδ υ. » Σπεύσωμεν οὖν ἑκαστο ἡμῶν, ἀγαπητοί, δράμωμεν εὐτόνω μηδέν φορτικόν ἡ βιωτικόν ἡ δυσβάστακτου ἐπιφερόμενοι, ἵνα μή σχολαιότερον βαδίζειν ἐκ τούτου ἀναγκαζόμενοι, οὐ δυνηΟώμεν φθάσαι και εἰσελθεῖν ἐν τη πόλει Δαυίδ. Παρακαλὼ ὑμὰ διὰ τη ἐνεργούση ἐν ὑμῖν χάριτο μή ἀμελήσαι τη σωτηρία ° υμών, ἀλλὰ ἀναστάντε ὠ ἐξ ὑπνου τη πονηρὰ οἰήσεω και ἀμελεία , μή στὼμεν μηδὲ καθίσωμεν ἑω ἂν ἔξω τοὺ κόσμου γενὼμεθα καί τὸν Σωτηρα ἡμών καί Θεόν εὑρόντε καί κατιδόντε ἐκει, προσκυνήσωμεν αὐτω καί προσπέσωμεν d, καί μηδὲ μέχρι τούτου στὼμεν, ἀλλ᾽ ἑω οὑ κἀκεῖνο προ ἡμα εἴπη ᾽ «Υμεί οὐκ ἐστέ ἐκ τοῦ κόσμου, ἀλλ᾽ ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμά ἐκ τοῦ κόσμου ·. »

Πὼ δέ τι ἐρχεται εἰ τό μή εἰναι ἐκ τοῦ κόσμου ; Ἐάν ἑαυτὸν σταύρωση τω κόσμω καί τὸν κόσμον ἑαυτὼ, καθὼ και ὁ Παυλό φησιν ' « Ἐμοί κόσμο ἑσταύρωται κἀγὼ τὼ κόσμω f. » - Καί τί ταὗτα, φησι, πρό εκείνα συνάδει τὰ ρήματα ; — Τὰ μέν ρήματα, φησίν, ἀλλα, ἡ δέ δύναμι τὼν ἀμφοτέρων μία καί ἡ αὐτή. "Ωσπερ γὰρ ὁ ἔξω τη οικία ὼν, τοὺ ἐνδοθεν ἐγκεκλεισμένου οὐ καθορὰ, οὐτω οὐδέ ὁ ἑσταυρωμένο τω κόσμφ ἠτοι νενεκρωμένο αϊσΟησίν τινα

a. Cf. I Pierre 1, 9 b. Le 2, 10-11 c. Cf. Héb. 2, 3
d. Ps. 91, 6 e. Jn 15, 19 f. Gai. 6, 14

Cal – EC AFQ D Or 20 – A’B’YO*
Cap 3, 36-38(41 ·Ωσπερ-58)

20 δ᾽ › C Ⅱ 22 ἡμίν D ,| 26 ἐκ τούτου βαδίζειν eo Or ‖ 28 ἡμίν E A*YO* Ⅹ 29 ἡμών YO* ‖ 31 καί Θεόν ἡμών eo Or ‖ 34 ἐκεῖνο A Ⅴ 36-37 ᾽Εαυτὸν ἐάν co F ‖ 37 αὐτὸν EC ‖ τὸν κόσμον : τὰ ἐν

marchant sans nous détourner, par la pratique des commandements, nous arrivions jusqu'au salut de nos âmes*. Et qu'est-ce donc que notre salut? Jésus, le Christ; comme l'ange, se dressant devant les bergers, le leur dit : « Voici que je vous annonce une bonne nouvelle, une grande joie, qui sera pour tout le peuple : c'est qu'il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David6. » Hâtons-nous donc tous et chacun, bien-aimés, courons énergiquement sans nous charger de rien de lourd, de mondain, d'encombrant, qui risquerait de nous faire ralentir le pas et de nous empêcher d'arriver et d'entrer dans la ville de David. Je vous en prie, par la grâce qui agit en vous, ne négligez pas votre salute, mais debout ! trêve ù cette espèce de sommeil de la présomption mauvaise et de la négligence, ne nous arrêtons pas, ne nous asseyons pas : jusqu'à ce que, sortis du monde, nous trouvions et apercevions là-haut notre Sauveur et Dieu, pour nous prosterner et tomber à ses pieds[d]. Et d'ici-là, ne nous arrêtons pas, jusqu'à ce que lui aussi nous dise : « Vous, vous n'êtes pas du monde, mais c'est moi qui vous ai choisis du monde·. »

Être crucifié au monde

Comment donc arrive-t-on à ne pas être du monde? En te crucifiant pour le monde, et le monde pour toi, comme l'a déjà dit Paul : a Pour moi le monde a été crucifié et moi pour le monde'. » — ‹ Et quel est le rapport, demandes-tu, de ces paroles-ci avec les premières? » — Réponse : « Autres sont les paroles, mais unique et identique le sens des unes et des autres. » De même en effet que celui qui est en dehors de la maison ne voit pas ceux qui sont enfermés à l'intérieur, celui qui est crucifié au monde ou mortifié n'a devant les

κόσμω AFQ jj ἐν [ἑαυτὼ + D ‖ 38 xal › D Or ‖ 39 συνάδει πρὸ ἐκεῖνα ce O* U 40 φησίν › O* ‖ 41 Cap ‖ γὰρ › Cap ‖ 42 κεκλεισμένου EC A*O* K οὐχ ὁρα Cap ‖ ὁ › E ‖ 43 σταυρωμένο A.

πρδ τὰ ἐν κόσμω πράγματα κεκτηται. Καί ὡσπερ πάλιν τδ νεκρδν σώμα οὐτε πρδ τὰ ζώντα οὐτε πρδ τὰ σὺν αὐτώ νεκρά κείμενα σώματα τήν οἰανοῦν αισθησιν ἐχει, οὐτω οὐδέ ὁ ἔξω τοὺ κόσμου ἐν Πνεύματι Θείω γεγονώ καί σὺν Θεώ ὢν δύναται πρδ τδν κόσμον αισθησιν ἐχειν ἡ πρδ τα τοὺ κόσμου πράγματα.

Οὐτω τοιγαροὺν, αδελφοί, καί πρδ θανάτου θάνατο καί προ τή ἀναστάσεω τὼν σωμάτων ψυχὼν ἀνάστασι γίνεται ἐ'ργω καί δυνάμει καί πείρα καί αλήθεια. Τοὺ θνητοὺ γάρ φρονήματο " υπό τοὺ ἀθανάτου νοδ ἐξαφανιζομένου καί τή νεκρότητο ὑπδ τή ζωή διωκομένη ἡ ψυχή τότε, ὠ ἐκ νεκρὼν ἀναστάσα, ἑαυτήν ὁμολογουμένω ὁρα, καθάπερ οἱ ἐξ ὑπνου ἀναστάντε εαυτοὺ βλέπουσι, καί τδν αὐτήν ἀναστήσαντα ἐπιγινώσκει Θεόν, δν κατανοούσα καί ω εὐχαριστοὺσα, προσκυνεί καί δοξολογεί τήν ἀπειρον αυτοὺ αγαθότητα. Τδ δέ σώμα οὐκ ἐχει πρδ τὰ ἰδια ἐπιθυμία τήν οἰανοῦν ἐμπνευσιν ἡ κίνησιν ἡ ἐνθύμησιν, ἀλλὰ νεκρδν ολον καί ἀπνουν ἐν τούτοι γίνεται.

*Ἐστιν δτε καί αυτὼν εἰπεῖν πολλάκι τὼν κατὰ φύσιν ὁ ἀνθρωπο ἐπιλανθάνεται τηνικαὺτα διὰ τδ ἐν τοῖ ὑπέρ φύσιν ἀεί ἐνδιατρίβειν νοερώ τήν ψυχήν. Καί εικότω ' « Πνεύματι γάρ, φησί, περιπατεῖτε καί ἐπιθυμίαν σαρκδ οὐ μή τελέσητευ. » Νεκρὰ γάρ ἡ σάρξ, ὡσπερ εἰρηται, διὰ τή ἐπιφοιτησεω γινομένη τοὺ Πνεύματο , ἀνενοχλήτου ημὰ τοὺ λοιποὺ ἐάσει καί ἀνεμποδίστω

a. Ct. Rom. 8,6 h. Gal. 5, 16

Cat = EC ΛEQ D

Or 20 = A·B·YO·
Cap 3, 36-38(41-58 εὐχαριστοὺσα)

44 τὼ [κόσμω + Or Cap ‖ Κὰι ὡσπερ πάλιν : ΛΟν τρόπον Cap ‖ 45 gl. 'Ωραῖον Dm* 46 σώματο E ‖ 47 Θείω : Θεοὺ D Or › Cap U 48-49 πρδ τὰ του κόσμου πράγματα : προσπάσχειν τοῖ τούτου πράγμασιν, ci καί ὑπόκειτα·. ταῖ ἀνάγκαι τοῦ σώματο Cap ‖ 50 Οὐτω

choses du inonde aucune sensation. El de même encore que le corps mort, ni devant les corps vivants ni devant les morts qui gisent avec lui, ne ressent la moindre sensation, celui qui dans l'Esprit divin est sorti du monde, étant en compagnie de Dieu, ne peut ressentir aucune sensation devant le monde ou les choses du monde.

C'est ainsi, par conséquent, Frères, que se produit, dès avant la mort, la mort, et dès avant la résurrection des corps la résurrection des âmes, en œuvre, en puissance, en expérience et en vérité. Car les sentiments mortels· étant éliminés par l'intelligence immortelle et la mortalité chassée par la vie, l'âme alors, comme ressuscitée d'entre les morts, se voit elle-même sans doute possible, de même que se voient ceux qui s'éveillent du sommeil, et elle reconnaît celui qui l'a ressuscitée, Dieu ; et, le comprenant et lui rendant grâces, elle adore et glorifie son infinie bonté. Le corps, au contraire, par rapport à ses propres désirs, n'a pas le moindre souffle, mouvement ou souvenir, mais il se trouve en pareil cas absolument mort et inanimé. Il arrivera fréquemment dans ces conditions ?ue *'^ommc oublie pour ainsi dire jusqu'à scs (facultés) naturelles, son âme poursuivant une existence tout intellectuelle dans ce qui est au-dessus de la nature. Et c'est normal : « Marchez par l'Esprit, dit en effet (l'Écriture), et vous n'accomplirez pas le désir de la chair*. » Car morte, comme je l'ai dit, du fait de la venue de l'Esprit, la chair nous laissera désormais sans ennuis et vous vivrez sans entraves, puisque « la loi

par* labgrâce

τοιγαρουν, ἀδελφοί › Cap ‖ zal' › Q Cap ! τοὔ [θανάτου + EC ‖ 52 z.xl'... καί* › Cap [γὰρ θνητού eo Cap | 54 ἐχδκοχομένη D Or Cap ‖ τότε › Cap |: 55 ἀναστ-ϊσαν A |j 56 ἐξαναστάντε EC ‖ βλέπουσιν (αυτού co Cap]‖ 58 Cap [‖ 62 ὡ [εἰπειν + C ‖ 63 λανΟάνεται C ⟨ τηνικαυτα ἐπιλανΟάνεται co D Or ‖ 66-74 gl. "Ορα D»< ‖ 66 γὰρ : το(νυν D Or ‖ 6" γενομένη Π ‖ 68 ὑμά F D A*B*Y.

βιώσετε, ἐπειδή « νόμο τῷ δικαίφ οὐ κεῖται · », κατά τον Οεῖον ἀπόστολον, ὡ ὑπέρ νόμον δηλονότι πολιτευομένω, « Ὅπου γάρ, φησί, Πνεύμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία[a] », ελευθερία ἐκ τή του νόμου πάντω δουλεία [c]. Ὁ γάρ νόμο οδηγό και παιδαγωγό [d] και χειραγωγό και *διδάσκαλο* δικαιοσύνη ἐστίν ἐντω λέγειν [e] « Ποιήσει τό και τό » και αὖθι [f] « Τό και τό οὐ ποιήσει », ἡ δέ χάρι καί ἡ αλήθεια · οὐχ οὐτω , ἀλλα πῶ ; « Καί ποιήσει πάντα καί εἰπη κατά την δοθεῖσάν σοι χάριν [g] καί λαλουσαν ἐν σοί « » καθά γέγραπται [h] « Καί εσονται πάντε διδακτοί Θεού [i] », οὐ διά γραμμάτων και χαραγμάτων[j] τό καλόν ἐκμανθάνοντε ἀλλ' ἐν Ἁγίω Πνεύματι τούτο ἐκδιδασκόμενοι, οὐδέ ἐν λόγω μόνω ἀλλ' ἐν φωτί λόγου καί ἐν λόγω φωτό μυστικώ τά Οεῖα μυούμενοι. « Τηνικαύτα γάρ καί ἑαυτοῖ καί τοϊ πλησίον, φησί, διδάσκαλοι ἐσεσθε, οὐ μήν ἀλλα καί φω τού κόσμου καί ἀλα τη γη λ »

Οι οὖν προ τή χάριτο ὡ ὑπό νόμον [k] “ 6ντε , καί ὑπό τήν αὐτού σκιάν ὑπήρχον καθήμενοι[l] · οἱ δέ μετά τήν χάριν καί ημέραν γενόμενοι, τή σκιά ἤτοι τη δουλεία του νόμου ἠλευθερώθησαν[m], ὑπεράνω δηλονότι γεγονότε αὐτού, ὡ διά κλίμακό τίνο , τή εὐαγγελική πολιτεία , ει ὑψο ἀρθέντε και τω νομοθέτη συμοιοτεύοντε , νομοθέται καί αὐτοί μάλλον Οντε ἡ νόμου φύλακε .

Ἀρά γέ ἐστιν δ εχει ὠτα ἀκούεινη, ἵνα δυνηθή των ὑπό τού Πνεύματο λεγομένων ἐνωτισθήναι τήν δύναμιν [n] ;

a. I Tim. 1,9 b. II Cor. 3, 17 c. Cf. Rom. 7, 25. Gal. 3, 23 ; 4,3 d. Gal. 3,24 e. Jn 1, 17 f. Cf. Rom. 12, 6. I Cor. 3, 10 g. Cf. Matth. 10, 20. Mc 13, 11 h. Jn 6, 45 i. Cf. II Cor. 3,3.6 j. Matth. 5, 14.13 k. Gai. 3, 23 l. Cf. Le 1, 79. Héb. 10, 1 m. Cf. Rom. 7, 2.25. Gai. 3, 23 ; 4, 3 ; 5, 1 n. Matth. 11, 15 ; 13, 9 ; etc. o. Cf. Apoc. 2, 7.11 ; etc.

Cat – EC AFQ D or 20 – A*B*YO*

69-70 ἐπειδή — πολιτευομένω > O* ‖ 69 μ ‖ 72 παντό O*|

n'est pas portée pour le juste· », selon le divin Apôtre, c'est-à-dire pour celui qui a une conduite au-dessus de la loi. a Là en effet, dit-il, où est l'Esprit du Seigneur, là aussi est la liberté*» », liberté à coup sûr de l'esclavage de la loi®. Car la loi est un guide, un pédagogue", un conducteur et un maître de justice, par le fait de dire : « Tu feras ceci et cela » et par contre : « Ceci et cela, tu ne le feras pas ». Mais pour la grâce et la vérité·, il n'en est pas ainsi : mais comment, alors? a Tu feras et diras tout selon la grâce qui t'a été donnée' et qui parle en toi», comme il est écrit : Et ils seront tous instruits par Dieuh », non pas en apprenant le bien par des lettres et des caractèresl, mais en s'en instruisant dans le Saint-Esprit, et non dans la parole seulement mais, dans la lumière de la parole et la parole de la lumière, mystiquement initiés aux choses divines. « C'est alors en effet que pour vous-mêmes comme pour le prochain, est/il dit, vous serez des maîtres », et plus que cela : la lumière du monde, le sel de la terret

Ceux donc d'avant la grâce, en tant à VlumUre de Dieu' ?UC vivant sous la loi*» se trouvaient également assis sous son ombrel ; mais ceux qui sont arrivés après la grâce et le jour, ont été libérés de l'ombre ou esclavage de la Ioim, c'est-à-dire élevés au-dessus d'elle, comme par une échelle — la vie évangélique —, transportés dans les hauteurs et partageant la vie du législateur, législateurs eux-mêmes plutôt qu'observateurs de la loi.

Y a-t-il donc quelqu'un qui ait des oreilles pour entendre", qu'il puisse percevoir par l'ouïe le sens de ce que ditl'Esprit0? Y a-t-il, maintenant, quelqu'un qui possède le

"5 ποιήση D u 77 εϊποι C ‖ 78 καθώ AFQ ‖ 81 λόγου : λόγον A λόγω Q ℽ καί ἐν λόγω › O* ‖ 82 καί» › O* ‖ 85 γοῦν Or j καί › A ‖ 86 «κιάν αὐτοῦ co EC ‖ 87 καί ημέραν E *A.Q* : καί ἡμέρα C F ὡ ἐν φωτΐ καί ἡμέρα D Or ‖ ἤτοι : ἔτι E ‖ 88 ἠλευθερώΟημεν D Or.

τΑρα και νυν έστιν ὁ νουν κεκτημένο Χρίστου % ινα νοήση
καλώ και Οεοπρεπώ τά ὑπό τούτου γραφόμενα ; ΤΑρα
και νυν εὑρεΘήσεταί τι έχων λαλοῦντα έν αὐτω τόν Χριστόν b,
ινα καλώ ίσχύση διερμήνευσαν τά έγκεκρυμμένα τοϊ
λόγοι μυστήρια ; « Σοφίαν γάρ λαλούμεν, φησίν, ού του
αίώνο τούτου τήν καταργουμένην, ἀλλα σοφίαν έν μυστηρίω,
τήν ἀποκεκρυμμένην ° » μέν τοϊ πολλοϊ , ήμϊν δέ και λίαν
ἀποκαλυπτομένην και γινωσκομένην, τοϊ τω φόοω του
Θεοϋ στοιχειουμένοι και ἀει βλέπουσι πρό αὐτόν. Ού γάρ
δ ούκ οϊδαμεν λαλοϋμεν, *ἀ)X* Ô οίδαμεν μ,αρτυροῦμεν % ότι
τό φω έν τη σκοτία ήδη φαίνει " και έν νυκτί και έν ήμερα
και έντό και εκτό , έντό μέν έν ταϊ καρδίαι ήμών',
έκτό δέ έν τω νοι περιλάμπον ήμα ἀνεσπέρω , ἀτρέπτω ,
ἀναλλοιώτω , ἀσχηματίστω , λαλούν, ενεργούν, ζών και
ζωοποιούν και φω τού λαμπομένου ἀπεργαζόμενον.
‘Η μεϊ μαρτυροῦμεν οτι ὁ Θεό φω έστι ·, και οί αὐτον
καταξιωθέντε ίδεϊν πάντε ὡ φω έθεάσαντο, και οί
λαοόντε αὐτόν ὡ φω αὐτόν έλαοον, οτι προπορεύεται
έμπροσθεν αὐτού το φω τη δόξη αὐτοϋ || και δίχα φο>τό
ἀμήχανόν έστι φανήναι αὐτόν, και οί μή ίδόντε τό φω
αὐτού ούδέ έκεϊνον είδον, οτι εκείνο τό φω έστι, και
οί μή λαοόντε το φω οὔπω τήν χάριν ελαδον ' οί γάρ τήν
χάριν λαβόντε φω Θεού και Θεόν έλαοον, καθώ είπε τό
φω , ὁ Χριστό * « Ένοικήσω έν αὐτοϊ και έμπεριπα-
τήσω '. »

a. Cf. I Cor. 2, 16 b. Cf. II Cor. 13, 3 c. I Cor. 2, 6-7
d. Cf. Jn 3, 11 e. Cf. Jn 1,5. I Jn 2, 8 f. Cf. II Pierre 1, 19
g. Uni, 5 h. Cf. Ps. 96, 3. Is. 58, 8. Bar. 5,9 i. II Cor. 6, 16

Cat – EC AFQ D Or 20 – A*B*YO*

96 έαυτω F D Or ‖ 97 διερμήνευσαν > O* ‖ 99 καταγουμένου

sens du Christ·, pour bien sentir, d'une façon digne de Dieu, ce qu'il écrit? Se trouvera-t-il, maintenant, quelqu'un qui ait le Christ parlant en lui», pour être capable de bien interpréter les mystères cachés dans les paroles? a Car nous parlons d'une sagesse, est-il dit, non de celle de ce siècle-ci qui s'évanouit, mais d'une sagesse dans le mystère qui a été dissimulée®» sans doute à la plupart, mais est pour nous révélée, oh combien ! et connue, pour nous qui cheminons dans la crainte de Dieu et regardons sans cesse vers lui. Nous ne parlons pas en effet de ce que nous ne savons pas, mais nous témoignons de ce que nous savons* : que déjà dans les ténèbres brille la lumière·, dans la nuit et le jour, dedans et dehors, dedans dans nos cœurs', dehors dans notre intelligence ; nous baignant d'un éclat sans déclin, sans vicissitude, sans changement, sans contour, parlante, agissante, vivante et vivifiante et transformant en lumière ceux qu'elle éclaire. Nous, nous témoignons que Dieu est lumière' ; que ceux qui ont été jugés dignes de le voir l'ont tous contemplé comme lumière ; que ceux qui l'ont reçu l'ont reçu comme lumière, parce que devant lui marche la lumière de sa gloire* et qu'il est impossible qu'il apparaisse sans lumière ; que ceux qui n'ont pas vu sa lumière ne l'ont pas vu non plus, parce que c'est lui la lumière ; que ceux qui n'ont pas reçu la lumière n'ont pas encore reçu la grâce, car ceux qui ont reçu la grâce ont reçu la lumière de Dieu et Dieu lui-même, comme l'a dit la lumière, le Christ : «J'habiterai en eux eL m'y promènerai. »

A* 101 ἀνακαλυπτομένην Λ ‖ του › D fl 102 αὐτήν Or " 104 ἤδη › C. fl 108 ἐπεργαζόμενον Y ‖ 109-120 gl. "Ορα, δρα Dm« ‖ 110 αὐτόν [έθεάσαντο + F ‖ 111 πορεύεται AQ ‖ 112 αὐτού‘ : αὐτών AQ >0* ‖ 113 έστι › E.

01 δέ μήπω τούτο παθόντε ή ἀξιωθέντε , πάντε οι
τοιοῦτοι υπό τόν πρό τη χάριτο νόμον εἰσί *, δούλοι b καί
μαθηταί δούλων καί ἀκροαταί νόμου ° καί τέκνα παιδίσκη d
καί υιοί σκότου · τυγχάνουσι. κάν βασιλεί κάν πατριάρχαι,
καν ἀρχιερεῖ κάν Ιερεί , κάν ἀρχοντε κάν ἀρχόμενοι, κάν
λαϊκοί κάν μονάζοντε , κάν ἀσκηταί κάν ηγούμενοι, κάν
πτωχοί κάν πλούσιοι, κάν ασθενεί κάν ὑγιεῖ τῷ σώματι
πέλωσι. Πάντε γάρ οι ἐν σκότει καθήμενοιf υιοί σκότου
εἰσί καί μετανοήσαι ού βούλονται. 'Η γάρ μετάνοια Οὐρα
έστίν ἐξάγουσα από του σκότου καί εἰσάγουσα ει τό φω .
Ὁ οὖν πρό τό φω μή εἰσελθών « ού διήλΟε την θύραν τη
μετάνοια καλώ * εί γάρ διήλθεν, ἐγένετο ἀν ἐν φωτί.
'Ο δέ μή μετανοών αμαρτάνει, διότι ού μετανοεί ' « Τω
γάρ εἰδότι καλόν ποιεῖν καί μή ποιοῦντι, φησίν, αμαρτία
αὐτῷ ἐστινH. » 'Ο δέ ποιών τήν αμαρτίαν δούλο έστι
τη αμαρτία l καί μισεί τό φώ καί ούκ ἐρχεται πρό τό
φώ , ἱνα μή φανερωθή αὐτοῦ τά ἔργαl. Νῦν μέν γάρ
ἐκουσίω καί αὐτοπροαιρέτω διά μετάνοια εισερχόμενοι
πρό τό φώ , ἐλεγχόμεΟα μέν καί κρινόμεθα *, ἀλλά μυστικώ
τούτο καί ἀποκεκρυμμένω ἐν τῷ ἐνδοτέρω ταμείω l τών
ψυχών ἡμών πρό καθαρισμόν μέν καί ἀφεσιν τών ἁμαρτη-
μάτων ἡμών, ἐλέει καί φιλανθρωπία Θεού, ὑφιστάμεθα,
μόνου δηλαδή Θεού — καί ἡμών — τά καθ' ἡμά ἐπισταμένου
καί βλέποντο * τότε δέ, ήγουν ἐν τη παρουσία τού Κυρίου,
πρό τού μή θέλοντα νύν ἐλθεῖν πρό τό φώ , ἀλλά
μισούντα αὐτό®, τό ἀρτι κρυπτόμενον φώ ἀποκαλυφθήσεται

a. Cf. Gal. 4, 5.21 b. Cf. Gai. 4, 7 c. Rom. 2, 13 d. Gai. 4, 31 e. Cf. Éphôs. 5, 8. I Thess. 5, 4-5 f. Le 1, 79 g. Cf. Jn 3, 20 h. Jac. 4, 17 i. Jn 8, 34 ; cf. 3, 20 j. Jn3, 20; cf. 21 k. Cf. Éphés. 5, 13. 1 Cor. 14, 24 l. Cf. Matth. 6, 6 m. Cf. Jn 3, 20

Cat – EC AFQ D Or 20 « A*B*YO·

119 μήπω : μή EC || ἀξιωθέντε + τούτου τυχεῖν Or || 121-122 gl. *Ορα D®'|| 121 καίl : ὑπδ τήν σκιάν καί τόν τύπον ἐτι περιπλανώμενοι

dans la lumière

Mais ceux qui n'ont pas encore tail l'épreuve ni été jugés dignes de cela, sont tous, dans ce cas, sous la loi* d'avant la grâce : esclaves[1*], disciples d'esclaves, auditeurs de la loi®, enfants de la servante*, fils des ténèbres', voilà leur sort, qu'ils soient empereurs ou patriarches, pontifes ou prêtres, gouvernants ou gouvernés, laïcs ou moines, ascètes ou supérieurs, pauvres ou riches, malades ou en bonne santé physique. Car tous ceux qui sont assis dans les ténèbres[1] sont fils des ténèbres et ne veulent pas faire pénitence. La pénitence, en effet, est la porte qui fait sortir des ténèbres et entrer dans la lumière. Celui donc qui n'est pas entré à la lumière· n'a pas franchi de la bonne manière la porte de la pénitence ; car, s'il l'avait franchie, il serait dans la lumière. Mais qui ne fait pas pénitence pèche, du moment qu'il ne fait pas pénitence : « Car pour qui sait faire le bien et ne le fait pas, est-il dit, il y a péché*. » Or, qui fait le péché est esclave du péché', hait la lumière et ne vient pas à la lumière, pour que ses œuvres ne soient pas manifestées*. Pour le moment en effet, entrés volontairement et de notre plein gré, par la pénitence, vers la lumière, nous sommes sans doute convaincus et jugés*, mais cela c'est en secret et d'une façon dissimulée, dans la chambre intérieure' de nos âmes, grâce à la pitié et à l'amour de Dieu pour les hommes, que nous le subissons pour la purification et la rémission de nos fautes, je veux dire que Dieu seul — avec nous-mêmes — sait et voit notre sort ; alors au contraire, c'est-à-dire à l'avènement du Seigneur, contre ceux qui refusent maintenant de venir à la lumière et la haïssent[13], la lumière qui se cache pour le moment sera

D Or ‖ 129 γοῦν Or ‖ 133 αὐτοῦ F ‖ 134 πρὸ : *ctç* O* ‖ 138 ταμιείω D A·B· i‖ 138-139 τη ψυχή C]‖ 139 μέν E A : › cet ‖ 141 καὶ › EC Or ‖ 142 δέ › E ‖ 143 μή › Q ‖ φώ + καὶ κριΟήναι ὑπ' αὐτοῦ καὶ καθαρισβηναι Or.

καὶ τὰ κρυπτὰ τούτων πάντα φανερὰ γενήσονται \ Καὶ οἵοι ἐσμεν ἑκαστο ἡμῶν νυνὶ τῶν ἀνθρώπων, ἑαυτοὺ περικρύπτοντε καὶ διὰ μετάνοια φανερώσαι τὰ εαυτῶν μὴ βουλόμενοι, τότε υπό του φωτό δήλοι καὶ φανεροὶ Θεώ καὶ τοϊ πάσι γενώμεΟά τε καὶ γενησόμεθα.

Καὶ θέα μοι ἐνταῦθα τή αισχύνη τὸ μέγεθο . "Ωσπερ γάρ ἐν οικία ἔνδον τὰ θύρα ἐχούση συγκεκλεισμένα , ἐάν ἐξ ἡμῶν τι υπάρχων καὶ ὠ παρά τίνο τῶν ἔξωθεν μὴ καθορώμενο , ἀφειδώ αμαρτάνει, μοιχεία δήθεν ποιών καὶ παιδοφθορία ἡ ἑτερά τινα μυσαρά ἐργαζόμενο , εἶτα φανερωθεὶ αἰφνη τὸ πονηρὸν ἐργαζόμενο , μεγάλην τήν αισχύνην ὑφίσταται ' ἡ καὶ πάλιν ἀλλω , ἐάν κατὰ τοὺ βασιλέω τι μελετά καὶ τὰ κατ᾽ αυτοὺ ἐγγράφω ἐκτίθησιν ἡ ἐάν λέγη τι καὶ βουλεύηται τῶν μὴ δεόντων απλώ , ἔνδον, ὠ εἰρηται, κεκρυμμένο οικία —, εἶτα τοὺ βασιλέω μετὰ τή συγκλήτου ἀπάση καὶ τή συνήθου ἀλλη δορυφορία ἐπιστάντο καὶ τήν οικίαν περικυκλώσαντο , αἰφνη τοὺ οικήματο ἀρθέντο ὅλου, αὐτὸ φανερωθή καὶ πάντα αὐτοὺ τὰ βουλεύματα, μεγάλην τήν τιμωρίαν καὶ τήν καταδίκην καθυπομένει, οὐτω καὶ τότε τὸν αὐτὸν τρόπον εἰ πάντα τοὺ ἐν τφ κόσμω γενήσεται ' καὶ νύξ μεν ὠ ἡμέρα φωτισθήσεται b, οικία δέ πάσα καὶ σπήλαιον καὶ ουρανό αὐτὸ καὶ γή ἀρθήσονται, καὶ πάντε οἱ μὴ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένοι °, ἠγουν οἱ μὴ λαδόντε τὸ φώ , ὠ προείπομεν, καὶ ἐν αὐτω προόντε καὶ φώ οντε d, γυμνοὶ φανήσονται καὶ πολλή

1-45 150 155 160 165

a. Cf. I Cor. 14, 25 b. Pe. 138, 12 c. Cf. Gal. 3, 27
‹l. Cf. Éphés. 5, 8

Cat – EC ΛEQ D Or 20 – Λ·B·YO*

145 φαντρὰ γενησονται : φανερωθήσονται O* ‖ 147 περικρύοονπ D j 149 τοϊ › Or ‖ γινόμεθὰ Or ‖ te › E AQ ‖ 151 ἐχούση EC F 3 κεκλεισμένα F ‖ 152 ὑμών E ‖ ὑπάρχη AQ ‖ 153 ἁμαρτάνη D 154 τινα › E D!* (scr. D·l) ‖ 155 φανερωΟή A A*Y0* ‖ τήν › AFQ jj 157 τι : τι C l 158 λέγη : εἴττη F ‖ βουλεύσηται FQ βούλεται C ‖ 160 τάση

révélée et tout ce qu'ils ont caché sera manifesté·. Et tels nous sommes maintenant entre les hommes, tous et chacun, nous qui nous dissimulons et refusons de manifester notre état par la pénitence, tels alors la lumière nous fait et nous fera apparaître et manifester, pour Dieu et pour les autres.

ι^A ικ^βηἰν"i' la honte ci être dans les ténèbres

Regarde un peu, à ce moment, quelle honte ! C'est comme une maison qui a ses portes fermées en dedans et où se trouve l'un d'entre nous : si, parce que personne ne le voit du dehors, il pèche sans se gêner, en se livrant à l'adultère ou à la pédérastie ou en faisant d'autres ignominies, et qu'ensuile, tout à coup on le surprenne en train de faire le mal, de quelle honte il est couvert ! Ou encore, autre exemple, si quelqu'un complote contre l'empereur et expose par écrit ses projets contre lui, ou simplement dit et projette quelque chose de défendu — en se tenant caché, encore une fois, au-dedans d'une maison — et qu'alors, l'empereur se présentant avec tout le sénat et en plus sa garde ordinaire pour entourer la maison, le bâtiment soit tout à coup enlevé d'un seul bloc et l'homme en question dévoilé avec tous ses projets, quel châtiment et quelle condamnation il subit ! Eh bien, il en sera alors de même pour tous les habitants du monde : tandis que la nuit sera illuminée comme le jourb, toute maison et caverne et le ciel même et la terre seront enlevés, et tous ceux qui n'ont pas revêtu le Christ0, c'est-à-dire qui n'ont pas reçu la lumière dont nous avons parié et ne se sont pas trouvés d'avance en elle, lumière eux-mêmesd, tous apparaîtront nus et seront de tous côtés

D Or U 160-162 gl. Πολλὰ σφάλματα S κατὰ τὸ δυνατὸν διορθώνονται F"« d 162 δλου ἀρΟέντο co O Or ‖ ὁλο E ‖ 162-163 τὰ αὐτοῦ co O* K 164 ὑπομείνη Λ ‖ 167 ἀρΟήσεται E A ‖ 168 ἠγουν : ἠτοι D εἴτα Or j καὶ + ἐν C".

τη αισχύνη πάντοθεν πληρωθήσονται Οὐ μόνον δέ ἀλλά καί πάσα πράξι ἑκαστου, καλή τε καί κακή, καί πα λόγο καί πάσα ἔννοια καί ἐνθύμησι , ἡ ἀπ᾽ αυτή δηλαδή τη γεννήσεω ἑκάστου ημών καί μέχρι ἐσχάτη ἀναπνοή ἐν ἡμῖν γεννηθεῖσα, εκεί συνηγμένω τότε ἐν ἑκάστω των ανθρώπων φανήσονται. Καί τί ἀρα εσται ἡ σύγκρισι , ἀδελφοί, ταύτη καί μόνη τη αισχύνη τότε ; *Ἰ ποία τιμωρία μείζων του φόβου ἐκείνου καί τη εντροπή τοῖ τηνικαύτα ούτω εὑρισκομ,ένοι , ὠ ειρηται, σκοτεινοῖ καί δίχα του φωτίζοντο Πνεύματο ; Ὁποιον δέ τόν βίον, ὁποιαν την διαγωγήν εξει ὁ ἀνθρωπο , ὁ ἐν τω σκότει καθήμενο b, ἱνα μή τη αἰφνιδίω του φωτό ἐπιλάμψει ρύπο που διαλογισμού ἡ πράξεώ τίνο εὑρεθη ἐν αὐτω ; Διό σπουδάσωμεν, ἀδελφοί μου, ἀπ᾽ ἐντεύθεν ἡδη διά μχτανοία τήν στενήν πύλην εἰσελθεῖν « καί τό ἔνδον ταύτη θεάσασθαι φω . Ναί, παρακαλώ, μή ἐκκακήσωμεν τοῦ κρούειν καί τού ζητεῖν καί τού αἰτεῖσθαι πρό τού ἀνοιγηναι ἡμῖν καί δοθήναι·1 καί εισακουσθηναι, £τι δέ καί μέχρι ἀν εἰσέλθωμεν καί λάβωμεν φώ καί ἀσοεστον αὐτό σχώμεν ἐν ταῖ καρδίαι ἡμών.

Ἀλλά μηδέ ἐξαπατώμεν εαυτού * ἡμά καί, ὀπίσω τών τη σαρκό ἡμών θελημάτων ἀκολουθούντε Γ, ἐκπορνεύσωμεν ἐν τοῖ ἐπιτηδεύμασίν ᾽ ἡμών, διδασκάλου ἡμα εαυτού καθιστώντε , ἡγούμενοί τε καί ἀρχιερεῖ καί ιερεί ἐν καταφρονήσει Θεού καί τη εαυτών σωτηρία δηλονότι γενόμενοι. Εἰ γάρ εἰπόντο Ἰησού τω Νικοδήμω · « Ἐάν

a. Cf. Apoc. 3, 18 b. Cf. Le 1, 79 c. Cf. Matth. 7, 13 d. Cf. Matth. 7, 7-8. Le 11, 9-10 e. Cf. I Cor. 3, 18 f. Cf. II Pierre 2, 10. Éphés. 2, 3 *g*. Ps. 105, 39

Cat = EC AFQ D Or 20 (13-189) – Λ·B·YO*
Al 24 (190-306) = W

170 αισχύνη : ἀγωνία C ἀδοξία FQ δόξη A ‖ πλησϋήσονται Or ‖ 172 δηλαδή τη : τη E › C ‖ 173 καί › *AQ* ‖ 174 γενηΟεϊσα C D Λ* ‖ συνημμένου D ‖ 174-175 τών ἀνθρώπων › F ‖ 175-176 ἀδελφοί, ἡ

emplis d'une honte extrême·. Et il y 8 plus : toute action de chacun, bonne aussi bien que mauvaise, toute parole, pensée et souvenir, tout ce qui a pu naître en nous dès l'instant de notre naissance et jusqu'à notre dernier souffle apparaîtra alors rassemblé là-haut, en chaque homme. Et à quoi donc comparer, Frères, cette honte, cette seule honte, à ce moment? Ou quel châtiment plus grand que cette peur et cette confusion, pour ceux qui, je le répète, se trouveront alors dans cet état, ténébreux, sans l'Esprit pour les illuminer? Quelle est la vie, quelle est la conduite que doit tenir l'homme assis dans les ténèbres6, pour qu'à l'éclat soudain de la lumière ne se découvre pas en lui la tache de quelque pensée ou action? Hâtons-nous donc, mes Frères, dès à présent, d'entrer grâce à la pénitence par la porte étroite® et de voir la lumière du dedans. Oui, je vous en prie, ne nous décourageons pas de frapper, de chercher, de demander, avant qu'on nous ait ouvert et donné0 et prêté l'oreille : bien plus, jusqu'à ce que nous entrions, recevions la lumière et la possédions, inextinguible, en nos cœurs.

Ix d''t'X dans la lumière

Mais ne nous trompons pas non Plus nous-mêmes·, ne marchons pas à la suite des désirs de notre chair' en forniquant dans nos machinations*, en nous établissant nous-mêmes docteurs, c'est-à-dire en devenant supérieurs, pontifes et. prêtres, au mépris de Dieu et de notre propre salut. Si en effet, après la parole de

σύγκρισι co A* fl 177 τού φόβου έκείνου μείζων oo O* ‖ 180 ὁ ἀνθρωπο , ὁ ἐν τφ σκότει καθήμενο Q : ὁ *&ν()ρ. ἐν τφ* σκ. καθ. EC ὁ ἐν τφ σκ. καθ. ἀνθρ. oo O* ἀνΟρ. ὁ *h* τφ σκ. καθ. co cet. fl 181 φωτό : Πνεύματο EQ fl 182 που : του AFQ O* ‖ καί [ή + E ‖ 183 μου › A fl 184 τήν στενήν πύλην : τη στενή , φημί, πύλη D Or ‖ 189 Or -«- ‖ 190 —> Al ‖ ‘Αλλά μηδέ : Μή ούν W ▎192 έν › EC ‖ 193 ἀποκαΟιστώντε D W ‖ 193 ήγουμένου EC FQ ‖ Αρχιερεί καί Ιερεί : I. καί à. oo D W Αρχιερεί EC ℚ 195 γινόμενοι D W ▯ του [Ἰησοϋ + D.

μή τι γεννηθή ἄνωθεν, οὐ δύναται τήν βασιλείαν ἰδειν τοῦ Θεοῦ » και τοῦ Νικοδήμου ἀνταποκριΟέντο αὐτώ · « Πώ δύναται ἀνθρωπο γεννηθήναι γέρων ὠν ; μή δύναται εἰ τήν κοιλίαν τη μητρό αὐτοῦ δεύτερον εἴσελΟεῖν καί γεννη-
200 6ήναι° ; » ἐμέμφατο αὐτόν ὁ Ἰησοῦ καί εἰπε * « Σύ εἶ ὁ διδάσκαλο τοῦ ’Ισραήλ καί ταῦτα οὐ γινώσκει * ;)) καί τοι μήπω μηδαμώ πιστεύσαντο μηδέ τά τή χάριτο ἐπισταμένου, πόση ἀρα κατακρίσεώ ἐσμεν ημεί ἄξιοι, οἱ μετά τήν χάριν δντε διδάσκαλοι καί μή τά μυστήρια τή
205 χάριτο ἐπιστάμενοι, οἱ τοσαύτη ἀπολαύσαντε διδασκαλία καί καθ’ ἑκάστην δι’ αποστόλων καί προφητών καί διδασκάλων καί αὐτοῦ τοῦ Κυρίου διδασκόμενοί τε καί προμαρτυρούμενοι ;

Εἰ γάρ οὐκ οἴδαμεν πώ δει ήμα ἐν τώδε τώ βίφ
210 ἀναστρέφεσθαι °, οὐδέ όπω ἐν ἐργοι πρότερον ἀγαΟοῖ ἐντρέφεσθαι δει καί παριστάνειν ἑαυτού ημά δούλου τή δικαιοσύνη “, ὡ ἐνώπιον Κυρίου καί οὐκ ἀνθρώπων ἱσταμένου * καί ἀμέμπτω Θεώ δουλεύειν ζώντιr συνταξαμένου , οὐδέ ὁποῖοί τε καί ποταποί ὀφείλομεν πρώτον γίνεσΟαι καί
215 ουτω τών ἀλλων προίστασθαι, πώ , εἰπέ μοι, τοῦ δεσποτικοῦ ποιμνίου τήν φυλακήν ἐγχειρισθώμεν καί ἐπιμέλειαν ; Πώ ποιμάνωμεν αὐτο κατά τό θέλημα τοῦ ἀρχιποιμένο * Χριστοῦ καί ἐπί νομά ἐξαγάγωμεν αὐτο h ἀειζώου ; Ἀλλ’ ὡ

a. Jn 3, 3-4 b. Jn 3, 10 c. Cf. I Tim. 3, 15 d. Cf. Horn. 6, 16-19 e. Cf. II Cor. 8, 21. Épilés. 6, 7 f. I Thess. 1, 9 g. Cf. I Pierre 5, 4 h. Cf. Jn 10, 9.3

Cat = EC AFQ D Al 24 – W

196-197 ἰδεῖν τοῦ Θεού : τοῦ Θεοῦ ἰδεῖν oo E τοῦ Θεού W || 197 ἀποκριΟέντο D] 202 μήπω › AFQ |i 204 μυστήρια › W || 206 καί προφητών › W ' 207 προμαρτούμενοι : μαρτυρού|ἴενοι A προμαρτυρόμενοι EC || 209 ἐν τώδε τώ βίω ημά oo D W || τώδε › A FQ || 211 δει : χρή D W y 213 καί — συνταξαμένου › W || ἀμέμπτου A || 216 τήν [ἐπιμέλειαν + D || 217 ἀρχιποίμενο A D || 218 ’Ιησού [Χριστού -I-Ό W U ἐξάγωμεν EC.

Jésus à Nicodème : « Si quelqu'un ne renaît d'en haut, il ne peut voir le Royaume de Dieu », et la réplique de Nicodème : « Comment l'homme peut-il renaître, une fois vieillard ? Peut-il entrer à nouveau dans le sein de sa mère et naître?®», Jésus lui adressa un reproche en ces termes : « C'est, toi le Docteur d'Israël et tu ne connais pas cela"? » bien qu'il n'eût pas encore fait le moindre acte de foi ni rien su des choses de la grâce —, quelle condamnation ne méritons-nous pas1, nous qui sommes Docteurs après la grâce et ne savons pas les mystères de la grâce, nous qui avons bénéficié d'un tel enseignement, sommes chaque jour enseignés par les Apôtres, les Prophètes, les Docteurs, le Seigneur lui-même, et recevons d'avance leur témoignage? Si en effet nous ne savons pas comment nous devons nous conduire en cette vie0, ni comment nous devons pour commencer croître dans les bonnes œuvres et nous offrir comme serviteurs à la justice*l — comme des serviteurs qui se tiennent devant le Seigneur et non devant les hommes* et ont promis de servir sans reproche le Dieu vivant* —, ni quelles conditions et quelles qualités sont d'abord exigées de nous pour être à la tête des autres, — comment, dis-moi, nous charger de la garde et du soin du troupeau du Maître? comment le paître selon la volonté du chef des pasteurs*, le Christ, et l'emmener vers les pâturages|| toujours verts?

1. Nous trouvons exprimées dans ce passage les idées de Syméon sur la relation entre la sacerdoce et la direction spirituelle. On peut comparer ce passage avec la lettre sur la Confession *(Ep.* 1}, éditée par K. Hoi.b (v. tome 1, p. 63, n. 4). Syméon ne nie aucunement, dans la Catéchèse présente, la nécessité de l'ordination sacerdotale, mais il veut faire comprendre qu'en elle-même elle n'est pas suffisante pour exercer avec fruit les fonctions de confesseur ou do directeur spirituel, et qu'il faut lui joindre la sainteté de la vie selon les commendements cl l'expérience spirituelle. Ce sont, d'ailleurs, des idées traditionnelles dans le monachisme ancien et la spiritualité byzantine en général, mais Syméon les exprimo avec une vivacité et une chaleur particulières, caractéristiques de ses écrits.

τη πωρώσεω ημών καί τη του Θεού καί τών θείων
καταφρονήσεω ! ώσπερ γάρ άσπί τά ώτα βύσαντε »,
ώσεί κωφοί τε καί άλαλοιb γεγονότε δίκην νεκρών καί
πεπηρωμένοι δντε τά τη ψυχή αισθητήρια, ούδέ τών
λαλουμένων λαμβάνομεν αΐσθησιν, ούδ' δτι ποτέ έστι
χριστιανισμό έπιστάμεΟα, αλλά καί τό τη οικονομία
μυστήριον άγνοοΰντε καί άκριβώ τα τών χριστιανών
μυστήρια μή είδότε , άλλ' ω περί τού φωτό τη γνώσεω ,
μάλλον δέ αυτό τό τη γνώσεω φώ δεικνύειν τοΐ πολλοϊ
άναισχύντω έπιχειροΰμεν. 'Η γνώσι ούκ έστι τό φώ ,
άλλα τό φώ ή γνώσι υπάρχει, έπειδή έν αύτώ καί δι' αύτοΰ
καί έξ αύτοΰ τά πάντα « * ού ήμεϊ την ορασιν άπαρνούμενοι,
δήλου έαυτού ποιοΰμεν μήτε γεννηθέντα μήτε εί φώ
τό άνωθεν προε?*θόντα , άλλ' έτι έμβρυα δντε ή έκτρώματα %
είπεΐν άληθέστερον, τοΐ ιεροΐ τόποι έπιπηδώμεν καί τών
άποστολικών έπιοατεύομεν θρόνων καί, τό δή χαλεπο>τερον,
χρήμασιν οί πλείου τήν ιερωσύνην άφοβία Θεοΰ έξωνούμεθα
καί τη βασιλική ποίμνη ω ποιμένε , οί μηδέ άρνε
ποτέ γεγονότε , ζητοΰμεν προΐστασθαι ' καί ταΰτα πρό τό
μόνον έμπλήσαι δίκην Θηρών τά έαυτών γαστέρα καί
τάλλα πάντα τελέσαι δσαπερ ή έφεσι τού χείρονο άπαιτεΐ
καί ή πρό τα κάτω έπιθυμία καί δρεξι .

Ούτω ύπήρχον έξ αρχή , άδελφοί, οί άπόστολοι ; ούτω
οί τών άποστόλων διάδοχοι ; ούτω οί πατέρε ήμών καί
διδάσκαλοι ; Βαβαί τή τόλμη τών τοιούτων τη φοβέρα ,
δτι ού μόνον εί τά χρήματα προδόται τά αισθητά καί

a. Cf. Ps. 57, 5 b. Cf. Mc 9. 25 c. Cf. Rom. 11, 36
d. Cf. I Cor. 15, 8

Cot – EC AFQ D Al 24 => W

219 ήμών > W ‖ θείων + Γραφών A ‖ 222 πεπωρωμένοι A ‖ 223 ποτέ : ούν D W ‖ 226 νοοϋντε καί είδότε + W β άλλ' ώ : άλλου D W ‖ 227 πολλοϊ : λοιποΐ D W 231 γεννηΟέντε A ‖ 238

Mais, oh ! quel endurcissement est le nôtre, quel mépris do Dieu et des choses divines ! Tel l'aspic, en effet, nous nous bouchons les oreilles», devenus semblables à des sourds et à des muets6 à l'égal des morts, aveugles pour les sens de notre âme, sans percevoir les paroles prononcées, sans savoir s'il existe seulement une religion chrétienne : nous ignorons jusqu'au mystère de l'incarnation, nous ne savons rien au juste des mystères des chrétiens, mais c'est comme au sujet de la lumière de la connaissance, ou plutôt c'est la lumière même de la connaissance que dans notre impudence nous entreprendrons de faire voir à la foule ! La connaissance n'est pas la lumière, mais c'est la lumière qui constitue la connaissance, puisqu'en elle et par elle et d'elle tout (vient)0 : c'est elle dont pour notre part nous refusons la vision, dénonçant par là que nous ne sommes ni renés, ni venus à la lumière d'en haut, que nous sommes encore des embryons ou, pour parler plus exactement, des avortons*1 — nous qui usurpons les places sacrées et envahissons les trônes apostoliques, nous qui, et c'est le plus terrible, à MalÎuiUrtAfiqucnttrCS prix d'arg«nt. P°ur la plupart, sans des choses saintes nulle crainte de Dieu, achetons la prêtrise et qui, comme des pasteurs, — alors que nous ne sommes jamais seulement devenus agneaux —, cherchons à gouverner le troupeau royal, et cela dans le seul but d'emplir notre ventre, comme des bêtes sauvages, et d'accomplir toutes les autres actions que réclame la soif du mal, ainsi que le désir et l'instinct tourné vers les choses d'en bas.

Étaient-ils ainsi au commencement, Frères, les Apôtres? Étaient-ils ainsi, les successeurs des Apôtres? et nos Pères et Maîtres? Malheur à l'audace effrayante de telles gens ! Car ce n'est pas seulement en matière de biens sensibles

γαστέρα ἑαυτὼν eo E [| 239 τὰ ἀλλα AFQ j 241 ἀδελφοί, ἐξ ἀρχή eo D W D 244 τὰ αΙσΟητὰ : αἰσβητὼ F.

ιερόσυλοι γίνονται, οἱ πρό μόνον τό γλωσσόκομον· ἀπονεύοντε , ἀλλα καί αὐτοῦ του θείου πλούτου κατατολμώσιν ἐφάψασθαι, οθεν οὐδέ αἰσχύνονται λέγειν ' « Ἡμέτερόν ἐστι τό δεσμεῖν καί λύειν b, καί τούτο κατά τήν παρούσαν ἐλάβομεν ζωήν ἡμεῖ ἀνωθεν. » *Ω τη ἀναισχυντία , ἱνα μή λέγω τη ἐσχάτη παραπληξία ! ’Λπό τίνο , ὠ οὐτο , εἰπέ μοι, καί διατί τήν εξουσίαν ταύτην ἀνωθεν ἐλαβε ®; Ὅτι πάντα καταλιπών τω Χριστώ ἠκολούθησα “ ; "Οτι τη επιγείου δόξη καταπεφρόνηκα ; "Οτι ταπεινό τώ πνεύματι0 γέγονα ; Ὅτι πάντα πωλήσα τού πένησι δέδωκα 1 ; «Ὅτι τήν σεαυτοῦ ψυχήν ἀπώλεσα ἠτοι τώ κόσμω ἐνέκρωσα « καί ἐν οὐδενί σαρκό θελήματι h ταύτην εὑρηκα 1 ; *Η καί σύ, ὡσπερ πάλαι οἱ μαθηταί τοϋ Χριστού, ἠκουσα παρ’ αὐτοῦ, ἐμφυσήσαντό σοι δηλονότι καί εἶπόντο ' « Λαβε Πνεύμα "Αγιον ! "Αν τινων ἀφήση τά αμαρτία , ἀφίενται αὐτοϊ ' ἀν τινων κράτηση , ἐπισχεθήσονταιJ » ;

« ‘Αλλά τών ιερέων ἡ ἐξουσία », φησίν. ΟΙδα κάγώ ’ τούτο γάρ αληθέ . Οὐ πάντων δέ καί τών απλώ Ιερέων, ἀλλα τών ἐν πνεύματι ταπεινώσεω k ἱερουργούντων τό Εὐαγγέλιρν καί ἐν ἀμέμπτω βίω πολιτευόμενων, τών εαυτού πρότερον τώ Κυρίω παραστησάντων1 καί θυσίαν τελείαν, αγίαν, εὐάρεστον“, τήν καθαράν αὐτών λατρείαν|| ἐν τώ ναώ του εαυτών σώματο 0 ἐνδον πνευματικώ ἐπιδειξαμένων καί προσδεχθέντο>ν καί ἐμφανισθέντων* εἰ τό ἀνω θυσιαστήριον καί παρά τού ἀρχιερέω Χριστού προσφορά τελεία τω

a. Cf. Jn 12, 6 b. Cf. Maith. 16, 19 ; 18, 18 c. Cf. Jn 19, 11 ‹l. Cf. Matth. 19, 27. Mc 10, 28 o. Cf. Matth. 5, 3 ; il, 29. P». 33, 19 f. Cf. Matth. 19, 21. Mc 10, 21 g. Cf. Col. 3, 5. Gai. 6, 14 h. Cf. Jn 1, 13. Éphés. 2, 3 1. Cf. Matth. 10, 39 j. Cf. Jn 20, 22-23 k. Dan. 3, 39 1. Cf. Rom. 6, 16 ; 12, 1. Col. 1, 22.28 m. Rom. 12, 1.cf.2. Cf. Col.1, 22.28 n. Cf.Rom. 12, 1. Jac. 1, 27 o. Cf. I Cor. 6. 19 p. Cf. Héb. 9, 24

qu'ils deviennent des traîtres et des trafiquants sacrilèges, eux qui n'ont d'yeux que pour leur bourse», — c'est sur la richesse divine elle-même qu'ils vont jusqu'à porter la main ! Aussi ne rougissent-ils même pas de dire : « C'est à nous qu'il appartient de lier et de délierb, c'est cela que nous avons, pour la vie présente, reçu d'en haut. » Oh, quelle impudence, pour ne pas dire quel comble d'égarement ! De qui donc, eh dis-moi, toi ' et en vertu de quoi, as-tu reçu d'en haut ce pouvoir0? Est-ce pour avoir tout abandonné et suivi le Christd? pour avoir méprisé la gloire terrestre? pour être devenu humble d'esprit®? pour avoir tout vendu et donné aux pauvres1? pour avoir perdu ta vie ou l'avoir fait mourir au monde*, sans la trouver' en aucune volonté de la chairl»? Ou bien est-ce que toi aussi, comme jadis les disciples du Christ, tu l'as entendu de sa bouche, aurait-il souillé sur toi et dit : « Reçois l'Esprit-Saint. Ceux à qui tu remettras leurs péchés, ils leur sont remis ; ceux à qui tu les retiendras, ils seront maintenus» »?

Sainteté intérieure du prêtre évangélique

« Mais ce pouvoir appartient aux êtres dit.on je le sais moi aussi . c'est la vente. Mais pas a tous les prêtres purement et simplement : à ceux qui exercent le sacerdoce de l'évangile en esprit d'humiliték et mènent une vie irréprochable, qui se vouent tous les premiers au Seigneurl et, comme une victime parfaite, sainte, agréable rendent intérieurement dans le temple de leur corps®, de façon spirituelle, un hommage pur0, accueillis et présentés» sur l'autel d'en haut, offerts par le Christ pontife comme

246 νεὐοντε C | 247 ἐφάπτεσθαι D Al ‖ 247-248 gl. Ὅρα ‖ 248 δεσμεύειν EC l‖ 249 ζωὴν ἐλάβομεν co E ‖ ημεῖ › C ‖ Ἦ › D ‖ 251 καὶ › AFQ ‖ 252 τὼ Χριστὼ › C ‖ Ὅτι» › AFQ ‖ 253 τή — καταπεφρόνηκα › FQ ‖ 254 τὰ [πάντα 4- Λ ‖ 257 Χρίστου : Κυρίου F 258 σοι : σου E F ‖ 259 ἀφήσε'. D 260 ἀφεΟήσεται D W ‖ ἐπισχεθήσεται D W ‖ 262 Οἶδα 4- γὰρ E i] τοὐτο κἀγὼ co A ‖ 263 εστι (γὰρ + A ;j 265 πολιτευσαμένων W [j 269 ἄνωθεν E.

Θεώ · καὶ Πατρὶ προσενεχθέντων καὶ δυνάμει Πνεύματο ‘Αγίου μεταποιηθέντων καὶ ἀλλαγέντων καὶ εἰ Χριστόν, τὸν δι’ ημά ἀποθανόντα καὶ ἐν δόξη ἀναστάντα Θεότητο , μεταμορφωθέντων * τῶν ἐν ταπεινώσει τελεία νυκτό καὶ ημέρα μετανοούντων καὶ πενθούντων καὶ μετά δακρύων οὐχ ὑπέρ ἑαυτῶν μόνων δεομένων, ἀλλά καὶ ὑπέρ τη ἐμπιστευθείση αὐτοῖ ποίμνη καὶ ὑπέρ πασών τών ἐν τω κόσμω ἁγίων εκκλησιών τοῦ Θεοῦ b ′ *οὐ μόνον δέ,* ἀλλά καὶ τών σφοδρώ κλαιόντων ὑπέρ ἀλλοτρίων αμαρτημάτων ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τών μηδέν πλέον τη αναγκαία τροφή καταχρωμένων, μηδέ ἐν μηδενί θεραπείαν ἡ ἀπόλαυσιν ἐπιτηδευόντων τοῦ σώματο ἀλλά, καθώ γέγραπται, « πνεύματι περιπατούντων καὶ ἐπιθυμίαν μή ἐπιτελούντων σαρκό e » ' £τι δέ τόν μήτε πτωχόν μήτε πλούσιον μήτε ἄρχοντα μήτε ἀρχόμενον μήτε αυτόν εκείνον τόν τό διάδημα περικείμενον ἑνεκα τοῦ δικαίου καὶ τη ἐντολή τοῦ Θεοῦ προτιμωμένων, τών μή προφάσει ἐλέου ἡ δώρων δόσεω ἑνεκα ἡ φόβου ἡ ἀγάπη ἡ τίνο ετέρου δρωμένου ἡ ἀοράτου πράγματο καταμαλακιζομένων καὶ παραβλεπόντων ἡ παραβαινόντων τήν εντολήν τοῦ ἐπί πάντων Θεοῦ d.

Τών τοιούτων ἐστί τό δεσμεῖν καὶ λύειν · καὶ ἱερουργεῖν καὶ διδάσκειν, οὐχί δέ τών ἐξ ἀνθρώπων τήν ψήφον καὶ τήν χειροτονίαν μόνον λαμβανόντων · « οὐ γάρ ἀφ’ ἑαυτοῦ, φησί, τι τήν τιμήν λαμβάνει, ἀλλ’ ὁ ὑπό τοῦ Κυρίου καλούμένο '». Οὐκ εἶπεν · δ ἐξ ἀνθρώπων τήν ψήφον δεχόμενο , ἀλλ’ ' δ ἐκ Θεοῦ εἰ τοῦτο προορισθεί καὶ προχειρισθεί . ΟΙ γάρ ἐξ ἀνθρώπων καὶ δι’ ἀνθρώπων κλέπται εἰσί καὶ

a. Cf. Éphés. 5, 2 b. Cf. I Cor. 11, 16 ; 14, 33 c. Gai. 5, 16
d. Cf. Rom. 9, 5 e. Cf. Matth. 16, 19 ; 18, 18 f. Cf. Héb. 5, 4

Cat – EC AFQ D Al 24 ’ W

271-273 καὶ* — μεταποιηθέντων › W ‖ 276 μόνον F D J] 277 αὐτών EC K πάντων D W j 279 τών › A W ‖ 280 τροφή : χρεία D W [] 281

une offrande parfaite à Dieu» le Père, changés et transformés par la puissance de i'Esprit-Saint et transfigurés dans le Christ qui pour nous est mort et ressuscité dans la gloire de la divinité ; qui jour et nuit, dans une humilité parfaite, font pénitence, *s'affligent* et prient avec larmes, non seulement pour eux, mais pour le troupeau qui leur a été confié et pour toutes les saintes Églises de Dieu[l'] qui sont dans le monde. Et ce n'est pas tout : ils pleurent amèrement en présence de Dieu sur les fautes d'autrui, ils ne consomment rien de plus que la nourriture nécessaire, ils ne se ménagent aucune espèce d'égard ou de jouissance corporelle mais, comme il est écrit, « marchent en esprit et n'accomplissent pas le désir de la chair® [d] ; en outre, pour personne, ni pauvre ni riche, ni gouvernant ni gouverné, ni même celui qui porte le diadème en personne, ils ne font de privilège, au prix de la justice et du commandement de Dieu ; aucun prétexte de pitié, aucun motif de cadeau reçu, de crainte, d'amour ou d'autre réalité quelconque, visible ou invisible, ne les amollit ni ne les entraîne à laisser de côté ou à transgresser le commandement du Dieu qui est au-dessus de tout[d].

Voilà ceux à qui il appartient de lier et délier·, d'exercer le sacerdoce et l'enseignement, non à ceux qui ont seulement reçu des hommes suffrage et nomination, [a] Car ce n'est pas de soi-même, est-il dit, qu'on reçoit cet honneur, mais quand on est appelé par le Seigneur'. » Il n'est pas dit : quand on accepte le suffrage des hommes, mais : quand on a été de la part de Dieu prédestiné et préordonné pour cela. Car ceux qui viennent de la part des hommes et par les hommes sont des voleurs et des brigands,

μηδέ : μή Q Ι' Οεραπε(<? ἡ ἀπολαύσει E ,| 282 γέγραπται > E ‖ 284 τόν : τών W ‖ 289 ἡ : καί EC ‖ 291 τοιούτων 4- οδν D W ‖ 292-293 τήν ψήφον — λαμβανόντων : τήν ἐξουσίαν λα&όντων, τήν ψήφον καί τήν χειροτονίαν *A* ‖ 294 φησί > AQ W ‖ ὑπό τοΰ : ἀπό W ‖ 295 ὁ > A | 296 εἰ : πρό AFQ 0 297 καί* > A.

λησταί, καθώ εϊπεν ό Κύριο ' « Ἐγώ είμι ή θύρα\ Πάντε οσοι ήλθον b και έρχονται ού δι᾽ έμοΰ, αλλά άλλαχόθεν
300 έπιβαίνοντε °, κλέπται είσΐ και ληστaί d. »

Μή ούν πλανασθε, αδελφοί ό έν σκότει διάγων εξω τή θύρα έστίν, ό δέ δοκών είσελΟεϊν και ού διά του φωτό είσήλθεν, έξω και αύτά τή μάνδρα έστίν. Εί γάρ φω του κόσμου l και Ούραg ό Χριστό , φωτοειδή πάντω Ούρα
305 έστί και ούχί Ούρα μόνον απλώ , και ό έν ταύτη γεγονώ έν τώ του κόσμου φο^τί γέγονε. Φω δέ του κόσμου έστίν ούχ ώ αίσθητώ όρώμενο , άλλ᾽ ώ νοερώ θεωρούμενο . Ὸ γάρ αισθητό ήλιο μόνον φωτίζει τά σωματικά όμματα ούκ άνΟρώπων άλλα και άλόγων ζώων, τετραπόδων άμα
310 και πετεινών · ό δέ νοητό ήλιο , ό έν τώ κόσμω έπιφανεί , ψυχά λογικά μόνον. Ἀλλ᾽ ούδέ ταύτα άκρίτω πάσα και άναξίω φωτίζειν οίδεν · ού γάρ άψυχο ή, μάλλον είπεϊν, ούκ άζωό έστιν, ώσπερ ούδέ δούλο ή κτίσμα ει ύπηρεσίαν άλλων ταχθεί , καθά δή ό αισθητό ούτο ήλιο
315 άνατέλλων έπί δικαίου και άδικου και έπί πονηρού άμα και άγαθού ". Ἀλλ᾽ εί και φώ καλείται και ήλιο l ονομάζεται, άλλα και ύπέρ φώ άπαν και ύπέρ ήλιον, ώ φωτό και ήλιου ποιητή και Δεσπότη , ύπάρχει ζωή 3 και ζωοποιό , αλήθεια *, δικαιοσύνη και αγιασμό άπλοΰ ,
320 άσύνθετο , αγαθό και παν άγαθόν και ύπέρ παν άγαθόν. Ὼ ούν άλήθεια και ών και καλούμενο , τοϊ άληθώ

a. Jn 10, 7.9 b. .In 10, 8 c. Cf. Jn 10, l d. Jn 10, S.cf.l o. Ci. I Cor. 6. 9 ; etc. f. Jn 8, 12 ; 9, 5 g. Jn 10, 7.9 h. Cf. Matth. 5, 45 i. Cf. Mal. 4, 2 j. Jn 11, 25; 14, 6 ; etc. k. Jn 14, 6 1. 1 Cor. 1, 30

Cal – EC AFQ D Al 24 (190-306 γέγονε) – W Or 20 (301-334) – A*B*YO*

301 -> Or j γουν Or ‖ σκότω A ‖ 302 ού : μή Or ‖ 303 εΙσελΟών EC Or D φω > E ‖ 304 Ούρα πάντω co D W Or ‖ 305 ούχί — έν : δ W K 306 Λ1 <- P 307 όρώμενον B* ‖ άλλ᾽ ώ : άλλα C | θεωρούμενο : Οεώμενο {-νον B*) Or ‖ 309 ανθρώπων + μόνον Q άλόγων + xal F ‖ τετραπόδων άμα > O* ‖ 311 ταύτα άκρίτω πάσα : πάντα ά. (+

comme l'a dit le Seigneur : « Je suis la porte*. Tous ceux qui sont venus et qui viennent, non par moi, mais d'aillcurs, par escalade, sont des voleurs et des brigands ». «

Le Christ, Lumière du monde

Ne vous y trompez donc pas, frères, celui qui vit dans les ténèbres est en dehors de la porte, et celui qui croit entrer et qui n'entre pas par la lumière est, lui aussi, en dehors de la bergerie. Si en effet le Christ est la lumière du monde*, et la porte », c'est à coup sûr une porte lumineuse et pas purement et simplement une porte ; et qui se trouve en elle, se trouve dans la lumière du monde. Mais, lumière du monde, il l'est non de façon sensible aux yeux, mais de façon intelligible pour la contemplation. Car le soleil sensible n'illumine que les yeux corporels, non des hommes seulement mais aussi des animaux sans raison, quadrupèdes aussi bien qu'oiseaux ; le soleil intelligible, celui qui est apparu dans le monde, seulement les âmes raisonnables. Mais même celles-ci, il ne saurait les illuminer toutes sans distinction et sans (égard aux) mérites. Car il n'est pas inanimé ou pour mieux dire sans vie, pas plus qu'il n'est un esclave ou une créature, mis au service des autres, à la façon de ce soleil sensible qui se lève sur les justes et les injustes et sur les méchants en même temps que sur les bons. Mais même si on l'appelle lumière, si on lui donne le nom de soleil', il est pourtant au-dessus de toute lumière et au-dessus du soleil, comme l'auteur et le Maître de la lumière et du soleil, lui qui est vieJ et vivifiant, vérité, justice et sanctification, simple, sans composition, bon, toute bonté et au-dessus de toute bonté. Ainsi, en tant qu'il est et est appelé vérité, pour ceux qui se convertissent

πάσα F) FQ πάσα ἀ. Λ Γ 313 οὐκ › O* ‖ 314 τεχΟεί E ‖ 315-316 ἐπὶ — ἀγαΟού : ἐπί πονηρού καί αγαθού , ἐπί δικαίου καί ἀδικου EC Ħ 315 ἐπί' › (EC) O* ‖ 317 ἅπαν : ὡ O* Ħ 318 ὑπάρχων C ‖ 320-321 gl. Ὡραιον D,n‹ ‖ 320 καί ὑπέρ παν ἀγαθόν › A ‖ 321 Ὡ οὐν : καί ὡ γοῦν Or.

ἐπιστρέφουσιν ἀλήθεια γίνεται · ὡ δέ δικαιοσύνη ὑπάρχων, τοῖ πάσαν ἀδικίαν μισησασι δικαιοσύνη ἐστίν ' ὡ ἁγιασμό , τοῖ ἐκπλυθεῖσι καί καθαρθεῖσι διά δακρύων ' ὡ ἁπλού ,
325 τοῖ μηδεμίαν πονηρίαν ἡ κακίαν * ἐνδοθεν ἐπιφέρουσιν ' ὡ ἀσύνθετο , τοῖ μηδεμίαν διπλόην ἡ διψυχίαν ἡ δυσπιστίαν ψυχή ἔχουσιν * ὡ ἀγαθό , τοῖ τῆ μετανοία πνευματικοῖ ἔργοι σωματικά τινα ἡ βιωτικά μέριμνα b καί φροντίδα μή συνεπαγομένοι καί τούτοι ἀναμιγνύουσι καί ἀναφύρουσιν
330 αὐτά , ἀλλα γυμνοῖ τῆ γνώμη καί τῆ τῆ ψυχή προθέσει ἐν ἀκακία προσερχομένοι αὐτω, ὡν καί ἀποδεχόμ,ενο τό ἀπερίεργον παντό ἀγαθοῦ συντόμω τούτου ἐμπίπλησι καί των ὑπέρ νουν καί ὑπέρ ἔννοιαν ἀγαθών κοινωνού εὐθύ τω ἀποκαλυφθήναι καί φανήναι ἀποκαθίστησι.
335 « Καί τί , φησί, τού τοιούτου , εἰ ἀρα τοιοῦτοί εἰσι καί νῦν, ἐπιγνώσεται ; » Ὁ ἄνωθεν ὑπό του Πνεύματο ἐλλαμπόμενο . Ὁ δέ λέγων καί μή γινώσκων αὐτού , τί καί μαρτυρίαν παρά ἄλλων καταδέχεται δέξασθαι ; Οὐκ οἶδεν βτι, καν ἀγνοών εἰσαγάγη λύκον ει τά πρόβατα του Χρίστου, αὐτό
340 των προβάτων τό κρίμα λήψεται ; « Καί τί γινώσκει ; φησίν ' ἄνθρωπο ὑπάρχει καί ἀγνοεῖ τά ἐν καρδία. » Εἰ μή τυφλό ἐστιν, οὐκ ἀν ἀγνόηση τόν τοιοῦτόν ποτέ. Πῶ γάρ ὁ βλέπων οὐ διαχωρίσει πρόβατον καί λύκον °, ληστήν καί ποιμένα d ;

a. Cf. I Cor. 5,8 b. Cf. Le 21, 34 c. Cf. Matth. 7, 15
d. Cf. Jn 10, 1-14

Cat – EC AFQ D Or 20 (301-334) – A·B·YO·
Or 23 (342 Πῶ -343 ποιμένα) = A·B·YO·

324 δακρύων + ἁγιασμό γίνεται F"‹Q ‖ 325 περιφέρουσιν D ‖ 327 τοῖ τή : τά E ‖ 329 συναπαγομένοι D ‖ 331 προσεπερχομένοι F ◊ 334 τφ ; τό AFQ ‖ Or ‖ 335 καί νυν τοιοῦτοί εἰσιν co O ‖ 336 gl. Ἀπόκρισι D"« ‖ 337 καί μή γινώσκων : μή γινωσκειν D ‖ 337-338 παρ' ἄλλων μαρτυρίαν AFQ | 338 καταδέχομαι C ‖ 340 τό κρίμα των προβάτων ου A FQ ‖ 340 τί EC : τι cet. ‖ 341 ὑπάρχω καί

véritablement il se fait vérité ; en tant que justice, pour ceux qui haïssent toute injustice il est justice ; en tant que sanctification, pour ceux qui se sont lavés et purifiés par les larmes, (sanctification) ; en tant que simple, pour ceux qui ne portent en eux nulle malice ou méchanceté· (il est simple) ; en tant que sans composition, pour ceux qui n'ont aucune duplicité ni l'âme partagée ou incrédule (il est sans composition) ; en tant que bon, (bon) pour ceux qui aux œuvres spirituelles de la pénitence ne joignent pas des soucis et des préoccupations corporelles ou mondaines*», qui ne mêlent pas aux premières le levain des secondes mais, dans la nudité de leur conscience et de leur âme résolue, s'approchent de lui sans nulle malice —, eux dont il accueille l'absence d'artifice, qu'il emplit sur-le-champ de toute espèce de bien et qu'il rend aussitôt, en se révélant et en leur apparaissant, participants des biens qui dépassent l'intelligence et la pensée.

La lumière spirituelle et le discernement

« Et qui, dis-tu, reconnaîtra les hommes comrne ceux-ci, SI du moins il y en a encore? » — Celui qui est éclairé d'en-haut par l'Esprit. Mais celui qui parle sans les connaître, pourquoi donc accepte-t-il même de recevoir l'attestation d'autrui? Il ne sait donc pas que, même si c'est par ignorance qu'il a fait entrer le loup parmi les brebis du Christ, c'est lui qui sera tenu pour responsable des brebis? « Et qui les connaît? dis-tu : il est homme et il ignore ce qu'il y a dans le cœur. » A moins d'être aveugle, il n'ignorera jamais l'homme en question. Comment donc celui qui y voit ne distinguera-t-il pas une brebis d'un loupc, un brigand d'un pasteurll? Mais s'il est aveugle en

ἀγνοώ d ἐν καρδία EC A : ἐγκάρδια cet. g 342 ἀν › D ‖ ἀγνοήσει D ἠγνόησε AQ ;| –> Or › Πώ γάρ ὁ : Ὸ γάρ Or ‖ 343 οὐ › Or (| λύκον xcd πρύδατον co D Or ‖ Or <-.

Et δέ τυφλό έστι πρό ταῦτα, χειραγωγόν και οδηγόν ἐπιζητησάτω, μάλλον και τη τοιαύτη ἐργασία καί διακρίσεω παυσάσθω. μήτε οδηγό ἀλλων γενόμενο " μήτε οδηγόν ἑτέροι ἀποκαθιστών, κάν όλον ἐχη τόν κόσμον συμμαρτυρούντα αὐτώ. Τούτο γάρ εγώ λέγω, οτι ό βλέπων πνευματικών και ἀκούων ωσαύτω , δν ἀν Εδη καί συντυχη καί πολλάκι προσομιλήση, αυτήν αὐτοῦ βλέπει τήν ψυχήν, εί καί μή κατ' οὐσίαν, ἀλλα κατ' ιδέαν, οποία έστι καί ποταπη. Τοίνυν, εί καί Πνεύματο Ἁγιου μεταλαβεῖν κατηξιώθη, ἐξ αὐτή αὐτοῦ τη βψεω τοῦτο γινώσκει * εί δέ ἑτι ἀτελή ὁ βλεπόμενο πρό τήν χάριν έστι καί οὐπω θεοειδή ἐχρημάτισε, διά τών λόγων αὐτοῦ μάλλον ὁ τούτον βλέπουν καί ὁμιλών ἐπιγνώσεται — καΟά δή καί αυτό ὁ Δεσπότη ἡμών καί Θεό ἀπεφηνατο είπών · « Ἐκ τών καρπών αὐτών ἐπιγνώσεσΟε αὐτού b », καί πάλιν · « "Ωσπερ δένδρον ἐκ του καρπού, ούτω ἀνθρωπο ἐκ τοῦ λόγου αὐτοῦ ὁποιο ἐστι γινώσκεταιc » —, πλήν καί ούτο παρά τών ὑγιαινόντων τόν λόγον καί τά τη ψυχή αισθητήρια * οι γάρ λοιποί τών ανθρώπων καί πρό αὐτά τά ἐργα ἀναισθητω καί ἀδιακρίτω διάκεινται.

Νηστεύοντα γάρ τινα μετά κενοδοξία ορώντε ἀποδέχονται, καί τόν ἐσΟίοντα μετά ταπεινώσεω κατακρίνουσιν. Ἄλλον ἐν ταπεινώσει ἐγκρατευόμενον υποκριτήν είναι λογίζονται, τόν δέ μετά γαστριμαργία ἐσΟίοντα ὠ ἀπλοῦν ηγούνται καί ἀνεπιτήδευτον, ὠ καί συνεσΟίειν συχνοτέρω ηδύνονται, τα εαυτών πάθη παραμυθούμενοι. Ἄλλα γάρ καί τού τόν σαλόν ὑποκρινομένου καί αστεία καί φλυαρία λέγοντα

a. CL Matth. 15, 14. Le G, 39. Rom. 2, 19 b. Matth. 7, 16.20
c. Cf. Le G, 43-45

Cat – EC AF© D Or 23 (356 καθά-388) – A*B·YOΦ

346 γινόμενο D I] 349 (Soi D ‖ 352 καί εί eo C D 353 καταξιωΟή E γινώσκει τοῦτο τη ὀψεω eo D ‖ 354 οὔπω : όπου Λ ‖ 356 Or ‖ καιl › O* j 357 Ἐκ : Ἀπό Or ‖ 358 καί πάλιν · "Ωσπερ : Ὡ γάρ τό Or [I 369 καί [τά + Q ‖ παραμυθούμενοι πάθη co O* I 369-375 gl.

cette matière, qu'il cherche un conducteur et un guide, ou plutôt qu'il cesse d'agir et de distinguer de la sorte, sans se faire le guide des autres· ni leur donner quelqu'un comme guide, quand même il aurait le témoignage du monde entier pour lui. Car voici ce que je dis : c'est que celui qui voit de façon spirituelle et entend de même, quand il aperçoit quelqu'un, le rencontre et l'entretient fréqucm- ment, voit son âme, sinon quant à son essence, au moins quant à son état, et quelles sont ses qualités et ses dispositions. Si donc il a été jugé digne de participer à l'Esprit-Saint, c'est dans la vision même de celui-ci qu'il trouve cette connaissance. Mais si celui qu'il voit est encore imparfait au point de vue de la grâce et n'est pas encore devenu déiforme, c'est à ses paroles surtout que le reconnaîtra celui qui le voit et l'entretient, comme notre Maître et Dieu l'a lui-même signifié par ces mots : « Λ leurs fruits vous les reconnaîtrez» », et encore : « Comme l'arbre au fruit, de même, pour l'homme, c'est à sa parole qu'on connaît ce qu'il estc. »

JUSdeTesprits>n&l sans discernement

En outre, lui aussi (est reconnu) Par ccux <lont ra'son Ics scns de l'âme sont sains : car le reste des hommes, devant les œuvres elles-mêmes, reste privé de sensibilité et de discernement. En effet, voyant quelqu'un qui jeûne avec de la vanité, ils l'approuvent, et condamnent celui qui mange avec de l'humilité. Un autre qui fait abstinence avec humilité est à leur avis un hypocrite ; quant à celui qui mange avec gourmandise, ils le jugent simple et sans artifices, ils prennent même plaisir à manger souvent avec lui, s'encourageant ainsi dans leurs propres passions. Bien plus, même ceux qui jouent les fous et parlent à tort et à travers

Σημείωσα* ὁτι κατηγορεί ἀ ἁγιο ούτο τού τόν σαλόν ὑποκρινομένου

ἀκαίρω , σχήματά τε ἁπρεπη διαπραττομένου και τού λοιπού κοινοῦντα πρὸ γέλωτα, ὠ την ἀρετην αὐτὼν καί ἀπἀΟειαν διά τὼν τοιούτων δήθεν ἐπιτηδευμάτων καί σχημάτων και λόγων καλύπτειν σπουδάζοντα λογισάμενοι, ὠ απαθεί καί αγίου τιμώσι, τού δέ ἐν εὐλαβείφ καί ἀρετή καί ἀφελότητι καρδία · διάγοντα καί αγίου τω βντι πέλοντα , ὠ οΙα δή τὼν ἀλλων ανθρώπων ένα παραλογίζονται τε καί παρατρέχουσιν. Ἄλλοι πάλιν τὸν λάλον καί ἐπιδεικτικόν διδακτικόν μάλλον καί πνευματικόν είναι λογίζονται, τὸν δέ σιωπηλόν καί περί ἀργολογίανb ἀκριβαζόμενον ἀγροικον καί ἀφωνον ἀποφαίνονται. "Ετεροι τὸν ἐν Πνεύματι Ἁγίφ φθεγγόμενον ὠ ὑψηλόφρονα καί ὑπερήφανον ἀποστρέφονται, τοΐ λόγοι αὐτοῦ πληττόμενοι μάλλον ἡ κατανυσσόμενοι, τὸν δέ ἀπό κοιλία ἡ ἐκ μαθημάτων τορνολογοϋντα καί τή αὐτὼν σωτηρία καταψευδόμενον ὑπερεπαινοῦσι καί ἀποδέχονται. Καί οὐτω οὐδεί ἐν τοΐ τοιούτοι ἐστιν ὁ καλώ καί ὠ ἐχει τό πράγμα ἰδεΐν καί διακρΐναι δυνάμενο .

‘Ο γάρ ἁπαξ τυφλό πρό πάντα τυφλό ἐστιν, οὐτω καί ὁ κωφό ὠν πρό πάντα κωφό ἐστιν. Οὐ γάρ ὁ τυφλό τὸν μέν ὁρα, τὸν δέ οὐ, ουδέ ὁ κωφό του μέν ἀκούει τή φωνή , του δέ οὐ, ἀλλά καθόλου κἀκεΐνο καί οὔτο πηροί τά αισθήσει εἰσίν. Οὐτω τοιγαροῦν πά ἀναίσθητο πρό τό ἐν πρό πάντα ἀναίσΟητό ἐστιν, ὠ καί ὁ ἐχων αἰσὐησιν πρό

a. Act. 2, 46 b. Ct. Matth. 12, 36

Cat – EC AFQ D

Or 23 (356-388) – A*B·YO·
Cap 3, 26-28(375 τού -388)
Cap 2, 4(393 πα -422)

ὠ — τὼν > EC·0 (scr. Cm«) ‖ 375 ὠ — : τού O* ‖ -> Cap ‖ 376 ἀδελφότητι E ‖ 376-377 καί αγίου τω ίντι πέλοντα : κ. ἀ. όντα τω ίνπ Cap > C ‖ 377 οΙα δή > Cap ‖ ένα > Cap ‖ 378 τε EC D : > cet ‖ καί + καταφρονοῦντε αὐτὼν Cap ‖ Ἄλλοι πάλιν > Cap ‖ 379 διδακτικόν + δέ O* ‖ 380 οί τοιοϋτοι φλογίζονται + Cap |

de sottises et de futilités, qui affichent des manières incongrues et invitent les autres à rire, ils les regardent comme si, par de pareilles ruses ou censées telles, manières, paroles, ils s'efforçaient de dissimuler leur vertu et leur impassibilité, et ils les honorent comme impassibles et saints. Mais ceux qui vivent dans la dévotion, la vertu, la simplicité de cœur», ceux qui sont réellement des saints, ils les négligent, comme un homme quelconque parmi les autres, et les laissent de côté. D'autres encore regardent le bavard et le prétentieux comme instructif au contraire et spirituel, mais le silencieux et celui qui se fait scrupule d'une parole vaineb, ils le déclarent un sauvage et un muet. D'autres se détournent de celui qui parle dans l'Esprit-Saint comme d'un outrecuidant et d'un orgueilleux, blessés par ses paroles plutôt que portés à la componction, mais pour celui qui, de son propre fonds ou de ce qu'il a appris, débite de belles paroles et les trompe sur leur salut, ils n'ont pas assez de louanges et d'approbations. Et ainsi entre eux tous il n'y en a pas un capable de voir et de discerner droitement et conformément à la réalité.

Œil aveugle ne saurait voir ni entendre oreille sourde

En effet, qui est aveugle sur un point est aveugle pour tout, et de même qui est sourd est sourd pour tout. Il n'est donc pas vrai que l'aveugle voie celui-ci, non celui-là ; que le sourd entende la voix de celui-ci, non de celui-là ; ils sont totalement, l'un comme l'autre, privés de sensations. Pareillement, par suite, quiconque est insensible à l'Un est insensible à tout et de même qui a la sensation de l'Un est en état de

ἀργολογία AFQ ‖ 381-382 ἀγροιχον — φΟεγγόμενον › C ‖ 381 Ἕτεροι › Cap P 382 φθεγγόμενον + οἱ ὑψηλόφρονε καὶ τὴν ὑπερηφανίαν νοσοῦντε του διαβόλου Cap 384 κοιλία : ποικιλία C ‖ 385 τορνολογούντων A U καταψευδόμενοι A | 388 Or Cap *– ‖ 389-392 gl. "Ορα D‘‘*[389 πάντα D ‖ 393 τοιγαροῦν › EC ‖ –> Cap | πα + ὁ D ‖ 394-395 πρὸ l — τδ fcv › A H 394 αἰσθησιν ἐχων oo D Cap.

τὸ ἐν ἐν αἰσθήσει πάντων ἐστι καὶ τῃ αἰσθήσεω αὐτὼν εκτὸ ἐστιν. Ἐν τῃ αἰσθήσει τὼν πάντὼν ἐστι καὶ ὑπὸ τῃ αἰσθήσεω αὐτὼν οὐ καταλαμβάνεται. Ὸ κωφὸ πρὸ τὸν λὸγον κωφὸ πρὸ πάσαν φωνήν ἐστιν, ὠ καὶ ὸ ἀκούὼν τοὺ λὸγου τὼν πάντων ακούει. Ουτο κωφεύων ἐστι πρὸ πάσαν φωνήν ' πάντων ἀκούει καὶ οὐδενὸ , εἰ μὴ τὼν ἐν λὸγω μὸνων τοὺ λὸγου ποιούμενων, καὶ οὐδ' αὐτὼν αλλὰ τοὺ λὸγου μὸνου, τοὺ ἐν τῃ φωνῃ ἀφὼνω φθεγγομένου. Ὸ τυφλὸ πρὸ τὸ ἐν τυφλὸ βλω πρὸ πάντα ἐστιν, ὸ δὲ βλέπων ἐν τω ἐνὶ ἐν θεωρία τὼν πάντων ἐστι καὶ τῃ θεωρία τὼν πάντων ἀπέχεται καὶ ἐν τῃ θεο^ρία τὼν πάντων γίνεται καὶ ἐξω τὼν Οεωρουμένοὶν ἐστιν. Ἐν τὼ ἐνὶ οὐτο ὠν τα πάντα ὸρα, καὶ ἐν πάσιν ὠν οὐδέν τὼν πάντων ὸρα. Οὐτω οὐν ὸ βλέπων ἐν τὼ ἐνὶ διὰ τοὺ ενὸ καὶ ἑαυτὸν καὶ πάντα καὶ ἁπαντα καθορὰ, καὶ κεκρυμμένο ὠν ἐν αὐτω οὐδέν τὼν πάντων ὸρα. 'Ο τοίνυν ἀκούὼν καὶ βλέπων καὶ αισθανόμενο οϊδε τὼν λεγομένων την δὺναμιν, ὸ δὲ μὴ εἰδὼ πρὸδηλὸ ἐστιν ὸτι οὔτε τὰ αισθητήρια τῃ ψυχῃ τετρανωμένα καὶ ὑγιὰ ἐπιφέρεται. Ὸ δὲ οὐτω εχων οὔπω ἐγνω ὸτι « προσκυνητή μικτὸ ἐστιν, ἐπίγειο καὶ οὐράνιο , πρὸσκαιρο καὶ αθάνατο , βασιλεύων τὼν ἐπὶ γη , βασιλευόμενο ἀνωθεν, επόπτη τῃ ὸρωμένη κτίσεω , μύστη τῃ νοουμένη », ὠ πού τί φησιν ἐν θεολογία βεβοημένο . 'Αλλ' ἐν τιμή ὠν παρασυνεβλήθη τοϊ κτήνεσι τοϊ ἀνοήτοι καὶ ὠμοιὠΟη αὐτοϊ *, καὶ Ομοιωθεί μένει τοιοὐτο ὸτι, μὴ ἐπαναστραφεί , μὴ ἐπανακληθεί ἡ ἐπὶ τὸ πρὠτον αξίωμα

a. Ps. 48, 13.21

Cat = EC ΛEQ D Cap 2, 4.5 ; 1, 51.52; 2, 6

395-396 καὶ — ἐστι* › EQ ‖ 395 αὐτὼν : τὼν πάντων D πάντων Cap ‖ 396-397 Ἐν — καταλαμβάνεται › C*° (scr. Cms) ‖ 396 τὼν › Cap ‖ 397-403 gl- Ὡραῖον ὸλον D"K 398 ὸ › A ‖ 399 τὼν › Cap U 399-400 Οὐτο — ἀκούει Lt Cap : › cet. ‖ 401 ποιούμενο Ç| 402 ἀφὼνωε : ἀφΟόγκω C 403 ὸλο C ‖ 404 καὶ › Ü ‖ 406 τὼν Οεωρουμένων ἐξω οο Cap ‖ 406-407 τὰ πάντα ὸρὰ, κ®ί & πάσιν ὠν › D ‖ 407-408 Οὐτω οὐν › Cap 408 ἐν τὼ › E ‖ 409 καὶ* › C ‖ 410

tout sentir, hors de portée de toute sensation : il est en état de sentir tous les êtres, et ne tombe pas sous leurs sens. Qui est sourd à la Parole est sourd à toute voix, de même qui entend la Parole entend tout : ce dernier est atteint de surdité pour toute voix, il entend tout et il n'entend rien, sauf ceux-là seuls qui dans la Parole forment leurs paroles, ou plutôt non, pas eux, mais seulement la Parole qui dans leur voix parle sans voix. Qui est aveugle pour l'Un est absolument aveugle pour tout ; qui voit clair dans l'Un jouit de la contemplation de tout, s'abstient de la contemplation de tout, se trouve dans la contemplation de tout, est en dehors de ce qu'il contemple. Étant dans l'Un, il voit tout et, étant en tout, du tout il ne voit rien. Ainsi, qui voit dans l'Un aperçoit par l'Un et lui-même et tous les hommes et toutes choses, et caché en lui du tout il ne voit rien. Par conséquent, qui entend, voit et sent, sait le sens de ce qui est dit, mais qui ne le sait pas manifeste qu'il n'a même pas les sens de l'âme éclairés et sains, et dans ces conditions, il ne sait pas encore qu'il est a un adorateur mixte, terrestre et céleste, passager et immortel, régnant sur les choses de la terre et sujet de la royauté d'en-haut, spectateur de la création visible, initié à la création intellectuelle », comme l'a dit quelqu'un de réputé dans la théologie1. Mais, étant à l'honneur, il a été mis au rang des bêtes sans intelligence et leur est devenu semblable11. Et, devenu leur semblable, il reste toujours tel, tant qu'il n'a pas été converti, rappelé

τοίνυν i+ καί EC) ἀκούων : ἀκούων οὑτω Cap [412 ὁτι › Λ | οὑτε : οὐδέ Cap ll τά › E ‖ 413 ὑγιή E F Cap ‖ *0 δέ οὑτω : οὑτω δέ Cap ‖ 413-416 προσκυνητή — ἀνωθεν › Cap ‖ 416 επόπτη + ἐκτίσΟη Cap ‖ καί μύστη + Cap ‖ 417 ὠ — βεβοημένο › Cap ‖ 418 ἐν › D,c ‖ ὠν + οὐ συνηκε E | παρεσυνεβλήΟη D (παρασ. D·l) πάλιν συνεβλήΟη F ‖ 418-419 τοϊ — αυτοϊ : καί ὠμοιώθη τοϊ ἀνοήτοι καί ἀχΟοφόροι κτήνεσι Cap I 419 μένει τοιουτο : μέν τοιούτοι AQ ‖ ἰτι : ἐστι E ‖ 420 ἐπαναστραφεί : ἀνατραφεί AFQ.

1. S. Gkîcgojrr oε NλZιλκζβ, *Or.* 38, II *{PG* 36, 324 Λ).

ἀναχθεὶ κατὰ τὴν τῆ οἰκονομία δωρεὰν τοῦ Δεσπότου καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ "Πού τοῦ Θεοῦ. *Ἔτι δὲ κτήνο ὢν ἄλογον, ὡσπερ Δαυιτικῶ εἴρηται, ὀνο , τυχόν, ἡ βοῦ ἡ χοίρο , οἱ οἱ μαργαρίται τῆ ἀπορρήτου γνώσεω
425 οὐ δίδονται πρό Θεοῦ ·, τὴν εἰκόνα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἐπουρανίου ἀνθρώπουb τε καὶ Θεοῦ, ἐν τω λογικῶ καὶ νοερῶ ἀνθρώπω οὐδαμῶ ἐνεδύσατο. Ταύτην δὲ μὴ εὐαισΟήτω καὶ γνωστῶ ἐνδυσάμενο , αἷμα μόνον ἐστὶ καὶ σάρξ «, πνευματικὴ δόξη αισΟησιν μὴ δυνάμενο διὰ
430 τοῦ λόγου λαυεῖν, καΟάπερ καὶ οἱ ἐκ γεννητῆ τυφλοὶ διὰ λόγου μόνου τὸ τοῦ ἡλιου φῶ ἰδεῖν οὐ δύνανται. Ἀλλὰ δεῦτε οἱ τὸ φῶ τὸ νοητὸν ἐν ἑαυτοῖ ἔχοντε , δῶμεν δόξαν δι* αὐτοῦ τω Πατρὶ καὶ τω Τιῶ καὶ τῶ Ἁγίω Πνεύματι, νυν καὶ ἀεὶ καὶ εἰ τοὺ αιῶνα τῶν αιώνων. Αμήν.

a. CL Maith. 7, 6 b. Cf. I Cor. 15, 49 c. Cf. I Cor. 15, 50

Cat – EC AFQ D

Cap 2, 6(393-422 Θεοῦ)
Cap 1, 53(425 τὴν-431 δύνανται)

421 δωρεὰν τῆ οἰκονομία οο Cap ‖ 422 του* : καὶ F β Cap ‖ 425 πρὸ : παρὰ A j| Cap –> ‖ Ὸ μὴ [τὴν + Cap ‖ 427-428 οὐδαμῶ — μὴ › Cap ‖ 428 ἐστὶ + ἔτι Cap ‖ 430 καὶ › A ‖

ou ramené à sa première dignité selon le don que dispense notre Maître et Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Étant encore une bête sans raison, pour m'exprimer comme David, âne peut-être ou bœuf ou porc, de ceux à qui Dieu ne (veut pas qu'on) donne les perles* de la connaissance ineffable, il n'a en aucune façon, dans l'homme rationnel et intellectuel, revêtu l'image de Notre Seigneur Jésus-Christ, homme céleste» et Dieu. Mais faute d'avoir pris, en toute conscience et connaissance, ce vêtement, il n'est que chair et sange, ne pouvant recevoir par la parole le sentiment de la gloire spirituelle, de même que les aveugles de naissance sont incapables de voir par la parole seule la lumière du soleil. Mais venez, vous qui possédez en vous la lumière intelligible, et par elle rendons gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

430-431 τδ τοϋ ήλίου φώ διά λόγου μόνου οο Cap] 431 λόγου μόνου A D (Cap) : του λόγου μόνου EC μόνου λόγου FQ ‖ ίδεΐν : γνώναι D Cap y Cap <— ‖ 433 Πνεύματι 4- αύτώ τφ ένί φωτΐ καί θεφ, τη μια δυνάμει καί *βασιλεί , η* πρέπει *κάσα* δόξα, τιμή καί προσκύνησι D Ü 434 τών αΙώνων. Αμήν > A.

XXIX

Περί του μή δεΐν λέγειν, δτι αδύνατον νυν εί? ακρον έλθεΐν άρετη? τόν βουλόμενον καί τοΐ πάλαι άμιλληθήναι άγιοι?. Καί δτι πά$ ό τά εναντία διδάσκων των θείων Γραφών ν«αν αίρεσιν τοί? πειθομενοι? αύτω δογματίζει. Καί περί δακρύων, δτι εκ φόσεω? ήμίν τά δάκρυα πρόσεστι.

Λόγο? ΚΘ'.

Αδελφοί καί πατέρε , πολλοί καθ' έκάστην λέγουσιν — ών άκούομεν καί ήμεΐ λεγόντων — · « Εί ήμεν έν ταΐ ήμεραι · των αποστόλων καί τδν Χριστόν, ώ εκείνοι, κ.ατιδεΐν ήξιώθημεν, άγιοι άν έγενόμεθα καί ημεί ώ έκεΐνοι » — άγνοουντε δτι αύτδ έκεΐνό έστιν, ό καί τότε καί νυν έν ολω τω κόσμω λάλων. Εί γάρ μή ό πάλαι καί νυν έστιν ό αύτό , ωσαύτω ών κατά πάντα Θεό καν ταΐ ένεργείαι καν τοΐ τελέσμασι, πώ έν Υίω λέγων αεί φαίνεται δ Πατήρ καί ό Υιό έν τω Πατρί|| διά Πνεύματο ταύτα ' « 'Ο πατήρ μου έω άρτι εργάζεται κάγώ εργάζομαι ' » ;

a. Cf. Matth. 23, 30 b. Cf. Jn 10, 38 ; 11, 10-11 c. Jn 5, 17

Cat-EFQD Or 30 – A*B*YO*C*

1 Τοϋ αύτοϋ [Περί + FC* ‖ 2 άρετη έλΟεΐν co FQ ' 3-4 τά — Γραφών : διδάσκων των θείων Γραφών έναντία E τά έναντία διδάσκων F ‖ 5 Καί — πρόσεστι D Or : › cet. ' post πρόσεστι (uel post δογματίζει FQ) add. Εύλόγησον. πάτερ F D Εύλόγησον Q ‖ 6 Λόγο (A. › D) κθ' E F D : Λόγο)/ Λ*13*YO* Λόγο ν ' C* › Q ‖ 7 'Αδελφοί καί πατέρε › Or ‖ 8 λεγόντων + άδελφοί καί πατέρε , ότι Or ‖ 11-12 έν δλφ › O* ‖ 12-13 ό αύτό έστιν co O* ‖ 14 φαίνεται λέγων άεί co O*.

XXIX

UNE NOUVELLE HÉRÉSIE : LA PUSILLANIMITÉ

Sur une chose à ne pas dire : qu'il est impossible actuellement, à qui le veut, d'atteindre la cime de la vertu et de rivaliser avec les Saints d'autrefois. — Que quiconque enseigne le contraire des divines Écritures est, pour ceux qui le suivent, professeur d'une nouvelle hérésie. — Sur les larmes : que par nature les larmes sont à notre portée.

Discours XXIX[1].

L'absence corporelle nous est profitable

Frères et Pères, beaucoup ne cessent de dire — et leurs paroles ne nous échappent pas — : « Si nous avions vécu aux jours des Apôtres, si nous avions été jugés dignes de contempler, comme eux, le Christ, nous aussi nous serions devenus saints comme eux» : ignorant qu'il est le même, Lui. qui maintenant comme alors parle dans le monde entier. Si en effet il n'est pas, jadis et maintenant, le même, demeurant Dieu, identiquement et en tout, que ce soit par ses *opérations,* que ce soit par les rites, comment le Père apparaît-il toujours (agissant) dans le Fils et le Fils dans le Père% par l'Esprit, en ces termes : « Mon Père travaille jusqu'à présent et moi aussi je travaille® »?

1. Identique à l'Or. 30 qui est traduite par Dionysios Zagoraios comme *Disc.* 47.

Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τι * « Οὐκ ἔστιν ἴσον τὸ ἐκεῖνον αὐτὸν τότε σωματικῶ ἰδέσθαι καὶ τὸ ἀκούειν νυν μόνον τῶν λόγων αὐτοῦ καὶ τὰ περὶ ἐκείνου καὶ τῆ βασιλεία αὐτοῦ ἐκδιδάσκεσθαι. » Κἀγὼ φημι μὴ εἶναι πάντω ἴσον τὸ νῦν καὶ τὸ τότε, *ἀΩΛ χατά* πολὺ τὸ ἀρτι καὶ τὸ νῦν μεῖζον καὶ εὐκόλω μάλλον πρὸ πίστιν πλείονα καὶ πληροφορίαν ἄγον ἡμα ὑπέρ τὸ τότε σωματικῶ καὶ ἰδεῖν καὶ ἀκοῦσαι αὐτου. Τότε μέν γὰρ ἀνθρωπο τοῖ ἀγνώμοσιν Τουδαίοι ἐφαίνετο εὐτελή , νῦν δέ Θεό κηρύττεται ἡμῖν αληθή . Τότε τοῖ τελώναι καὶ τοῖ ἁμαρτωλοῖ συνανεστρέφετο σωματικῶ καὶ συνήσθιε ", νῦν δέ ἐκ δεξιών κάβηται τοῦ Θεοῦb καὶ Πατρό , ὁ μηδέποτε καὶ μηδαμοῦ χωρισθεί αὐτοῦ, καὶ τόν κόσμον ἁπαντα τρέφειν πιστεύεται, καὶ χωρὶ αὐτοῦ οὐδέν γίνεσθαι ° λέγομεν — εἰ δέ καὶ πιστεύομεν —. Τότε καὶ ὑπό τών εὐτελεστάτων κατεφρονεῖτο λεγόντων · « Οὐχί οὗτό ἐστιν ὁ υἱό Μαρία d καὶ τοῦ τέκτονο Ἰωσήφ 0 ; » νυνὶ δέ ὑπό βασιλέων καὶ αρχόντων ὡ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ Υἱό καὶ ἀληθή Θεό προσκυνεῖται, καὶ ἐδόξασε καὶ δοξάζει τού προσκυνοῦντα αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληΟεία ' — εἰ καὶ παιδεύει πολλάκι αὐτού ἁμαρτάνοντα — σιδηροῦ αὐτού ὑπέρ πάντα τα ἔθνη, τά ὑπό τόν οὐρανόν K, αντὶ ὀστρακίνων ποιήσα b. Τότε ὡ ει τών λοιπών ἀνθρώπων φθαρτό καὶ θνητό ἐνομίζετο, καὶ μέγα ἡν ἐν ἀνθρωπίνω σώματι ἀναλλοιώτω καὶ ἀτρέπτω τον ἀμορφον καὶ ἀόρατον, μορφωθέντα Θεόν καὶ ἀνθρωπον δλον βλεπόμενον, μηδέν πλέον τών ἀλλων ἀνθρώπων ἐν τοῖ ὑρωμένοι ἐχοντα, ἀλλ' ἐσθίοντα καὶ πίνοντα l καὶ κοιμώμενον J, ἰδροῦντά k τε

a. Cf. Matth. 9, 11. Mc 2, 16. Le 15, 2 b. Cf. Mc 16, 19 c. Cf. Jn 1, 3 d. Mc 6, 3. Cf. Matth. 13, 55 c. Cf. Matth. 13, 55. Le 4, 22. Jn 6, 42 f. Jn 4, 24 g. Cf. Act. 2, 5 h. Cf. Dan. 2, 33. Pa. 2, 8-9. Apec. 2, 27 1. Cf. Matth. 11, 19. Le 7, 34 j. Cf. Matth. 8, 24. Mc 4, 38 k. Cf. Le 22, 44

Mais peut-être dira-t-on : « Ce n'est pas la même chose de l'avoir vu alors, lui, corporellement, ou d'entendre seulement aujourd'hui ses paroles et de recevoir un enseignement sur lui et sur son Royaume. » Et moi je vous le dis : sûrement ce n'est pas la même chose maintenant qu'alors, — mais (la situation de) maintenant, du présent, est beaucoup plus belle, et nous conduit plus facilement à une plus grande foi et certitude, que le fait même de l'avoir alors vu et entendu corporellement ! Alors en effet c'était un homme qui apparaissait aux Juifs ingrats, un homme de rien, mais maintenant c'est un Dieu qui nous est prêché, un Dieu véritable. Alors il fréquentait corporellement les publicains et les pécheurs et mangeait avec eux*, maintenant il est assis à la droite de Dieub son Père, sans s'être jamais nulle part séparé de lui ; c'est lui — croyons-nous — qui nourrit le monde entier, et sans lui — disons-nous — rien ne se fait®, si du moins nous croyons. Alors tous jusqu'au dernier disaient de lui avec mépris : a N'est-ce pas lui le fils de Maried et du charpentier Joseph'? », maintenant les rois et les chefs l'adorent comme Fils du Dieu véritable et vrai Dieu, et il a glorifié et il glorifie ceux qui l'adorent en esprit et en vérité' — même s'il les corrige souvent quand ils pèchent —, en les rendant, par-dessus toutes les nations qui sont sous le ciel», de fer au lieu de terreh. Alors, comme n'importe quel homme, il passait pour corruptible et mortel, et c'était une affaire, — dans ce corps humain où sans changement et sans altération il avait, Dieu sans-forme et invisible, pris forme en se montrant totalement homme, sans rien offrir d'autre au regard que les autres hommes, mais mangeant, buvant' et dormant*, suant*,

18 μόνων F U 20 ἰσον >0* 22 πλείονα καὶ πληροφορίαν : καὶ πληροφορίαν μείζονα EQ ‖ 23 τό › F ‖ 24 μέν › O* ‖ 30 εἰ δέ καί : οἱ δέ καί E D οὐδέ FQ οὐδε C* ‖ καί' › (;*αο (scr› c*.jj y 31 01]χ q 32 τοῦ › F U νῦν D ‖ 37 ὑπ'οὐρανόν D ὑπό τόν οὐρανόν cet. | δστρχκίνου F ‖ 39 καί θνητό › O* ‖ τφ (σώματι + Or.

και κοπιώντα * και τά άνΟρώπινα πάντα πλήν αμαρτία b
ποιούντα, τόν τοιούτον έπιγνώναι και πιστεΰσαι είναι Θεόν,
τόν τόν ούρανόν αύτόν και τήν γην και τά έν αύτοι πάντα
ποιήσαντα β.

Διά γάρ τούτο και τόν Πέτρον είπόντα ότι ' « Σύ εί ό
Υιό τοΰ Θεοΰ τοΰ ζώντο d » έμακάρισεν ό Δεσπότη
είπών ' « Μακάριο εί, Σιμών βάρ 'Ιωνά, οτι σαρξ και
αίμα ούκ άπεκάλυψέ σοι — ταΰτα δηλονότι ίδειν και είπειν —,
άλλ' ό Ιίατήρ μου ό έν τοϊ ούρανοϊ ·. » "Ωστε ό νΰν
άκούων αύτού διά τών αγίων Εύαγγελίων καθ' έκάστην
βοώντο και τό τοΰ εύλογημένου Πατρό αύτοΰ θέλημα
διαγγέλλοντο , και μή φόβω και τρόμω ύπακούων ' αύτοΰ
και φυλάττων τά παρ' αύτοΰ προστασσόμενα, ούδέ τότε, εί
παρήν και εκείνον αύτόν έθεάσατο και διδάσκοντα ήκουσε,
πιστεΰσαι αύτω δλω ήνέσχετο άν ' δέο μή και παντάπασιν
άπιστησα , ώ άντίθεον αύτόν και ού Θεόν αληθινόν λογι-
σάμενο , έβλασφήμησε.

Και ταΰτα μέν οι πάντη τών άλλων παχύτεροι. Τί δέ οί
τούτων σεμνότεροι ; « Εί ήμεν, φησίν, έν τοϊ χρόνοι τών
αγίων πατέρων, ήγωνισάμεθα άν και ήμεϊ . Βλέποντε γάρ
τήν άγαθήν αύτών πολιτείαν και τού άγώνα αύτών,
έζηλώσαμεν άν αύτού . Νυνί δέ μετά ραθύμων και άμελών
συναναστρεφόμενοι, συναπαγόμεθα τούτοι και άβουλήτω
συναπολλύμεθα », — άγνοοΰντε , ώ είκό , και αύτοί οτι έν
λιμένι μάλλον ημεί ύπέρ εκείνου έσμέν. Έν τοϊ χρόνοι
τών πατέρων ήμών πολλαί — άκουέτωσαν και ούτοι ! —
αιρέσει ύπηρχον, πολλοί ψευδόχριστοι », πολλοί χριστοκάπη-

a. Cf. Jn 4, 6 b. Cf. Héb. 4, 15 c. Cf. Act. 4,24 d. Matth. 16, 16 e. Matth. 16, 17 f. Cf. Éphôs. 6, 5 g. Cf. Matth. 24, 24. Mc 13, 22

E FQ D Cat 30 – A'B*YO*C·

44-45 κοπιώντα - - ποιούντα : κοπιούντα A* || 44 πλήν αμαρτία > Y || 45 Θεόν είναι co FQ || 46 αύτόν > C* || 50 εϊ 4- σύ E || 51 δηλονότι είπεΐν και ίδειν co Q είπεΐν δηλονότι και Ιδεΐν eo F || 53 αγίων > E ||

se fatiguant* et accomplissant, sauf le péché[b], toutes les actions humaines —, c'était une affaire de le reconnaître dans ces conditions et de croire qu'il était Dieu, celui qui a fait le ciel meme, la terre et tout ce qu'ils enferment*.

C'est en effet pour cette raison que Pierre ayant dit : [a] Tu es le Fils du Dieu vivant*[1] », le Maître le déclara bienheureux en disant : «Tu es bienheureux, Simon Bar Jona, car ce ne sont pas la chair et le sang qui te l'ont révélé — c'esb-à-dire te l'ont fait voir et dire —, mais mon Père qui est dans les cieux®. » De la sorte, celui qui maintenant l'écoute proclamer chaque jour par les saints évangiles et annoncer la volonté de son Père béni, mais sans lui obéir avec crainte et tremblement* ni observer ce qu'il prescrit, n'aurait pas davantage alors, s'il avait été présent et l'avait lui-même vu et entendu prêcher, à aucun prix, accepté de croire en lui. Il y a même des risques que, dans sa totale incrédulité, le jugeant ennemi de Dieu — au lieu de Dieu véritable —, il l'aurait blasphémé.

Voilà ce que (disent) les gens à tous des temps[l] passés é^ards les Plus P^siers : et ceux qui sont plus religieux? «Si nous avions vécu, disent-ils, du temps des saints Pères, nous aurions combattu nous aussi. Car au spectacle de leur belle conduite et de leurs combats, nous les aurions enviés : au lieu qu'à présent, à force de fréquenter des paresseux et des négligents, nous sommes entraînés avec eux et sans le vouloir nous nous perdons ensemble » — ignorant eux aussi, apparemment, que c'est nous, bien plutôt que ceux de jadis, qui sommes dans le port. Qu'ils écoutent donc à leur tour : du temps de nos Pères, nombreuses étaient les hérésies, nombreux les faux christs», nombreux les trafi-

55 αὐτω F ‖ 56 προσταττόμενα D Or (| 58 αὐτφ › FQ ‖ δέο + δέ E ‖ xal › O* y 68 πατέρων + ἡμών F ‖ 66 ἐπαναστρεφόμενοι E ‖ ἀδουλή-"ω + συναναστρεφόμενοι συναπαγόμεΟα τούτοι καί ἀβουλήτω C*.

λοι, πολλοί ψευδαπόστολοι *, πολλοί ήσαν ψευδοδιδάσκαλοιb, παρρησία τα τοΰ πονηρού ζιζάνια περιϊόντε και σπείροντε ° και πολλού τοί εαυτών συνήρπασαν λόγοι , έξαπατήσαντε αύτού , καί αύτών τά ψυχά άπωλείφ παρέπεμψαν.

Καί τοΰτο έκ τών τοΰ άγίου πατρό ημών Εύθυμίου καί 'Αντωνίου καί Σάβα βίων άληθέ είναι εύρήσετε. Γέγραπται γάρ τον 'Αντώνιον τότε λαμπροτέραν στολήν ύπέρ τήν συνήθη ένδυσάμενον καί έπί τόπου ύψηλοΰ άνελθόντα φανερώσαι εαυτόν καί έπιδείξασθαι, ίνα έμφανή γεγονώ πάντω ύπό τών αιρετικών κρατηθή καί άναιρεθή ' εί ούν μή ήν διωγμό , ούκ αν τοΰτο έποίησεν. Έπί δέ τη γεννήσει τοΰ αγίου πατρό ήμών Ευθυμίου, ού γέγραπται εύθυμίαν τηνικαΰτα πρυτανευθηναι ταΐ έκκλησίαι παρά Θεοΰ, τών διωγμών δηλονότι τότε καταπαυθέντων καί τών αιρέσεων ; Έπί δέ τώ τέλει τοΰ όσιου πατρό ήμών Σάβα ούκ ακούετε όσα ύπέρ τών έκκλησιών καί κατά τών τότε αιρέσεων ήγωνίσατο, καί όσοι τότε τών μοναχών τοϊ αίρετικοϊ

a. Cf. II Cor. II, 13 b. Cf. II Pierre 2, I c. Cf. Mattb. 13, 25

Cat – E FQ D Or 30 = A*B*¥O*G*

71 πολλοί ψευδαπόστολοι ante 70 πολλοί ψευδόχριστοι transp. E| 73 πολλού Cat O* : πολλού C* πολλοϊ Λ*B*Y ‖ 75 άγιου › O* 11 75-76 'Αντωνίου καί Εύθυμίου co D Or 76 Σάββα FQ Y ‖ άληθώ F U εύρήσεσαι E ‖ 82 άγίου D Or : › cet. '| ού γέγραπται εύθυμίαν › E ‖ 85 Σάββα FQ Y.

1. Comme nous le savons par S. Athanase, S. Antoine quitta le désert et so rendit à Alexandrie en 311 pendant la persécution de Maximin, désirant être martyrisé pour le Christ *(Vie,* 46, *PG* 26, 909 B-912 B). Malgré ses efforts pour se faire remarquer (il lava ses vêtements et monta sur une hauteur : πλϋναι τδν έπενδύτην καί τη έξη έμπροσθεν έφ' ύψηλοΰ στήναι καί φαίνεσΟαι τφ ήγεμόν* λαμπρόν, *ibid.,* 912 A), los autorités ne le touchèrent pas et il revint dans son désert à la fin de la persécution. Il se rendit uno seconde fois à Alexandrie vers la fin de sa vie, en 354-355, à la demande de

quants du Christ, nombreux les faux apôtres·, nombreux les faux maîtres*, qui en toute confiance circulaient en semant l'ivraie du Malin®, capturant et égarant par leurs paroles des (victimes) nombreuses dont ils envoyaient les âmes à la perdition.

Que telle est bien la réalité, vous le constaterez dans les Vies de notre Père saint Euthyme, d'/Antoine, de Sabas : il est écrit en effet que jadis Antoine, vêtu d'un habit plus beau que d'habitude, monta sur une hauteur où il se montra et se produisit, sûrement pour être bien en vue et se faire arrêter et tuer par les hérétiques : ce qu'il n'eût pas fait s'il n'y avait pas eu de persécution1. Λ propos de la naissance de notre Père saint Euthyme, n'est-il pas écrit qu'à ce moment-là la joie fut accordée par Dieu aux Églises, en ce sens qu'alors prirent fin les persécutions et les hérésies2? A propos de la mort de notre bienheureux Père Sabas, n'entendez-vous pas (lire) combien de combats il avait soutenus pour les Églises contre les hérésies du temps, et combien de moines alors se laissèrent entraîner

S. Athanase pour combattre les ariens *(Vie,* 69, *ibid.,* 941 AD). Bien que Syméon parle ici de la persécution des « hérétiques », la comparaison des textes « habit plus beau », etc., montre clairement qu'il a on vue la persécution de Maximin et non les disputes avec les ariens. Il est intéressant de noter que, dans la *Cal.* 20, 37, Syméon caractérise aussi le temps des persécutions païennes comme une époque <où sévissaient les hérésies · (ἐπικρατουσώυ τών αἱρέσεωυ) : « persécuteur » et · hérétique » étaient pour Syméon à peu près la même chose.

2. La naissance d'Eulhymc (cf. T. II, p. 23, η. 1) précéda de quelques mois la mort violente de l'empereur arien Valens (9 août 377 à Adrianopolis), qui mit fin à la longue persécution de plus do quarante ans exercée contre l'Églisc par les ariens et les païens. Cet heureux changement fut annoncé aux parents d'Euthyme au moment de sa naissance dans une vision : Ευθυμείτε, ευθυμείτε ! 'Ιδού γάρ χεχάρισται ὑμιυ δ Θεδ ττατΐδα εὐθυμία φερώνυμου, δτι τη γεννήσει αὐτοῦ εὐθυμίου ταϊ ἑαυτοῦ ἐκκλησίαι δωρήσεται *(Vie de S. Euthyme,* ch. 2, p. 9, 6-8, éd. Ed. Schwartz, *Kyrillos von Skylhopolis* (Texte und Untersuchungon 49, 2), 1939.

συναπήχθησαν ; Τὰ δὲ ἐπὶ τοῦ ἁγίου Στεφάνου τοῦ Νέου γεγονότα, τί οὐ διωγμοῦ βαρυτάτου καὶ χαλεποῦ ὑπῆρχον ; *Ἢ οὐκ ἐννοεῖτε τὸν τότε γεγονότα χειμῶνα καὶ τὸν ὑπερβάλλοντα σάλον τῶν μοναχῶν ; Τί δὲ πειρῶμαι τὰ πάντα διεξελθεῖν ; Ὅταν γὰρ προ τούτων ἀναμνημονεύσω τῶν ἐπὶ του μεγάλου Βασιλείου γεγονότων, ὡ ὁ μέγα διηγεῖται Γρηγόριο , καὶ τῶν ἐπὶ τοῦ χρυσορρήμονο Ἰωάννου καὶ τῶν καθεξῆ πατέρων ἁγίων, αὐτό τε ἐγὼ ἐμαυτὸν ταλανίζω καὶ τοῦ ταῦτα μ/ὴ ἀναλογιζομένου κατελεῶ. Οὐ γὰρ ακριβῶ ἐπίστανται ὁτι ἀπα ὁ παρελθών χρόνο δεινότερο ἠν καὶ τῶν ζιζανίων του πονηροῦ · πεπλησμένο ἀναφανδόν.

Ὅμω οὐν, εἰ καὶ δεινὰ τὰ παρεληλυθότα, αλλὰ καὶ νῦν ἐχει πολλοῦ ὁ βίο αιρετικού , πολλοῦ λύκου , ἀσπίδα καὶ οφει συναναστρεφομένου ἡμῖν, πλὴν οὐκ ἐχοντα ἐξουσίαν τινὰ καθ' ἡμῶνb, ἀλλ' οἷον ὑπό νύκτα εἰσίν οἱ τοιούτοι τῆ πονηριὰ αὐτῶν ' καὶ τοῦ μέν συνερχομένου καὶ ὑπό τὸ σκότο γινομένου αὐτῶν ἁρπάζουσί τε καὶ κατεσθίουσι, τοῖ δὲ ἐν τῶ φωτὶ περιπατοῦσιc τῶν θείων Γραφῶν καὶ τῆ ὁδω πορευομένοι τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ* οὐδὲ προσυπαντήσαι τολμῶσιν, ἀλλα καὶ διερχομένου ἰδόντε ἀπὸ τοῦ προσώπου αὐτῶν ὡ απὸ πυρὸ φεύγουσι ·.

a. Cf. Matth. 13. 38 b. Cf. Jn 19, 11 c. I Jn 1, 7. Cf. Ps. 118, 105. Etc. d. Cf. Bar. 4, 13 c. Cf. Ps. 67, 2-3

Cat – E FQ D Or 30 = A*D*YO*C·

89 τί οὐ > Q ; 89 βαρυτάτου καὶ χαλεποῦ : χαλεποῦ καὶ (καὶ χαλεποῦ Λ*) βαρυτάτου co D Or ‖ ὑπηρχεν A* ‖ 90 τότε > FQ ‖ 95 ἁγίων πατέρων co E ‖ 96 μή Cat O* : μοι cet. ‖ 100 ὁ βίο πολλοῦ oo Λ* ‖ 101-102 gl. Ὅρα O"« ‖ 104 καὶ > O* ‖ τοῦ σκότου F ‖ 106 πορευομένου E ‖ 107 καὶ > Or.

1. Sur les discussions origénistes qui ont provoqué tant de troubles parmi les moines de Palestine après la mort de S. Sabas (5 décembre

par les hérétiques1? Ce qui s'est passé du temps de saint Étienne le Jeune, est-ce que ce ne fut pas une persécution extrêmement dure et sévère2? Ne faites-vous pas attention à la tempête qui sévit alors, à l'ouragan déchaîné contre les moines? Λ quoi bon tenter d'énumérer tous (les exemples)? Oui, quand, en remontant plus haut, je rappelle à ma mémoire l'histoire de Basile le Grand comme la raconte Grégoire le Grand3, celles de Jean aux paroles d'or4 et des autres Pères saints à leur suite, je me ravale moi-même dans ma misère ; quant à ceux qui n'en font point de cas, je les prends en pitié, de ne pas voir à l'évidence que le temps passé dans sa totalité a été plus terrible que le présent et manifestement empli de l'ivraie du Méchant».

Il reste pourtant, si terrible qu'ait été le passé, que maintenant aussi la vie montre bien des hérétiques, bien des loups, des vipères et des serpents mêlés à notre existence, cependant dépourvus de tout pouvoir contre nous» ; mais ces gens sont pour ainsi dire cachés par la nuit de leur méchanceté : qui fait route avec eux et pénètre dans leur obscurité est par eux saisi et dévoré mais, devant qui marche à la lumière0 des divines Écritures et suit la voie des commandements de Dicud, ils n'osent même pas faire face, et rien qu'en le voyant passer, ils fuient devant son visage comme devant le feu*.

532), voir les détails dans la *Vie* de S. Sabas, c. 84-90 (Schwartz, p. 189-200).

2. Étienno le Jeune, moine du Mont Saint-Auxonce, fut martyrisé en 764 sous l'empereur Constantin V Copronyme pour la vénération des saintes imagos (fête le 28 novembre). Sa vie a été écrite on 808 par lo diacre Étienne de Constantinople *(PG* 100, 1069 A - 1185 D).

3. Dans *VÉloge funéraire de Basile le Grand* (Grégoire de Nazianze, *Or.* 43, *PG* 36, 493-605).

4. Syméon a probablement en vue le *Dialogue* do Pallade, évéque d'Hélénopolis (mort avant 431), *sur la vie de. S. Jean* (écrit en 408. Éd. : P. R. Coleman-Norton, Cambridge 1928).

Τίνα οὐν ἀρα ὑπενοήσατε εἰπβιν με αιρετικού ; Μή τού
ἀρνουμένου τόν Υιόν του Θεού ; Μή τού βλασφημοὔντα
εἰ τό "Αγιον Πνεύμα καί λέγοντα μή είναι τούτο Θεόν ;
Μή τού μείζονα λέγοντα τού Υιού τόν Πατέρα ; Μή τού
τήν Τριάδα εἰ ἑνάδα συγχέοντα ἡ τόν ἑνα Θεόν εἰ τρει
θεού διατέμνοντα ; Μή τού Υιόν μέν είναι τού Θεού τόν
Χριστόν λέγοντα , ἐκ γυναικό δέ λαβεῖν τήν σάρκα τούτον
μή πιστεύοντα ; Μή τού σάρκα μέν αὐτόν ἀναλαβεῖν,
ἀλλα ἀψυχον φλυαροὔντα ; Μή τού ἐμψυχον μέν ταύτην,
ὠ δλον ἀνθρωπον, ούχ ἑνα δέ κατά τήν ὑπόστασιν τόν
Υιόν τού Θεού, τόν καί Υιόν τή Θεοτόκου Μαρία χρημα-
τίσαντα, Θεόν είναι λέγοντα , ἀλλ' εἰ δύο υιού τόν ενα

Cat = E FQ D Or 30 = A·B·YO*O*

109 ἀρα › FQ ‖ 109-110 gl. "Ορα Dm« ‖ 111 τό Πνεύμα τό "Αγιον D ‖ 112 μείζονα › Q ‖ 113 εἰ ἑνάδα › Q | ἡ : μή Q μή τού F ‖ 114 τού : τόν D ‖ 115 λέγοντα : ονομάζοντα D Or ‖ λαβεῖν τήν σάρκα τούτον (τούτον › F) : τούτον τήν σάρκα λαδεΐνοο Γ) Or ‖ 116 αὐτόν › O*C* ‖ 117 ἀλλ' A*YO*C* ‖ 117 μέν › Or ‖ 119 καί τόν οο Y ‖ Μαρία › FQ.

1. Syméon énumère ici une série d'hérésies, aux erreurs desquelles il fait allusion sans les nommer. Il se base probablement, et encore de mémoire, sur une liste courante d'hérésies, comme celle que donne S. Jean Damascène *(PG* 94, G77-780). Il n'est pas toujours possible d'identifier exactement les allusions trop générales. Les premiers hérétiques qu'il nomme sont probablement les anoméens ou cunomiens (Hérésie 76 chez S. Jean Damascène, *ibid.,* 725 AB).

2. Les pneumatomaques (πνευματομάχοι) qui, tout en admettant la divinité du Christ, niaient celle de l'Esprit-Salnt. Hérésie du iv' siècle dont Macédonius, archevêque de Constantinople (342-348), était considéré comme le chef, elle fut condamnée au Deuxième Concile Œcuménique, à Constantinople, en 381. Cataloguée comme soixante-quatorzième hérésie dans la liste de S. Jean Damascène *(ibid.,* 724 A).

3. Probablement les semi-ariens. Ils n'affirmaient pas, comme Arius, que le Fils était créé du néant, mais ils n'acceptaient pas sa consubstantialité avec le Père. Opinion très répandue en Orient

Hérétiques d'autrefois

Qui supposiez-vous donc que j'appelle hérétiques? ceux qui renient le Fils de Dieu1? ceux qui blasphèment contre le Saint-Esprit en disant qu'il n'est pas Dieu*? ceux qui disent que le Père est plus grand que le Fils3? ceux qui confondent la Trinité dans l'unité ou divisent le Dieu unique en trois dieux4? ceux qui disent que le Christ est bien le Fils de Dieu, mais ne croient pas qu'il a pris chair d'une femme5? ceux qui divaguent ainsi : il a bien assumé une chair, mais une chair sans âme·? ceux qui disent qu'elle était bien animée, comme (celle d')un homme complet, mais que le Fils de Dieu, qui est aussi Fils de Marie, Mère de Dieu, n'est pas un seul Dieu selon l'hypostase, et qui

entre le Premier et le Deuxième Conciles, mais combattue par les orthodoxes (Athanase, les Cappadociens, etc.). Soixante-treizième hérésie de la liste de S. Jean Damascène *(ibid.,* 721 B).

4. C'étaient les sabcllions, hérétiques du ni· siècle, qui confondaient les Personnes de la Trinité et les considéraient comme de simples manifestations d'une Divinité unique (soixante-deuxième hérésie dans la liste de S. Jean Damascène, *ibid.,* 713 B). Quant à ceux qui divisaient le Dieu unique en trois dieux, c'étaient d'abord les ariens qui niaient l'unité de substance entre les trois Personnes de la Trinité. Ensuite, et d'une manière plus explicite, les trilhéistos (τριθεῖται), partisans de Jean Philopon, philosophe aristotélicien et écrivain monophysite du vi* siècle, qui enseignait qu'il y a trois essences dans la Trinité. S. Jean Damascène les mentionne dans son ouvrage (83* hérésie, *ibid.,* 744 AB).

5. Il s'agit de certains des tenants de l'hérésie apollinarienne (partisans d'Apollinaire de Laodicée, 310-390), qui «niaient que le Christ assuma la chair d'une chair créée, c'est-à-dire de Marie » (S. Jean Damascène, 77* hérésie, *ibid.,* 728 A). Ou bien il s'agit plutdt des sectateurs d'Eutychès, fondateur du monophysisme extrême, condamné au Concile do Constantinople en 448 et au Concile de Chalcédoine en 451. D'après S. Jean Damascène, les eutychiens • niaient que notre Seigneur Jésus-Christ avait assumé la chair de la Sainte Vierge Mario » (82· hérésie, *ibid.,* 740 AB).

6. Probablement, une autre tendance dos apolllnariens. D'après S. Jean Damascène « Ils niaient qu'il avait assumé l'âme * (77· hérésie, *ibid.,* 728 A).

Χριστόν διατέμνοντα ; Ἀλλὰ μή τοὺ τῷ ἀνάρχφ Πατρὶ ἀρχήν περιγράφοντα καὶ τό « Τ Πν, δτε οὐκ ἦν » λέγοντα ; Ἢ τοὺ τον Πατέρα μεν ἀναρχον, τόν δέ Υιόν, ὡ εξ αὐτοὺ γεννηθέντα, ἀρχήν μετά τινα χρόνον λαοεῖν ὡ κτίσμα, κακῷ καὶ νοοὺντα καὶ δογματίζοντα ; — Οὐκ ἦν γάρ ποτέ, φησίν, ὁ Ιἰατήρ μή συνόντο αὐτω τοὺ Υἱοὺ· καὶ πῶ Ιἰατήρ ὁ ἀπαι ὀνομασΟήσεται ; — Ἀλλὰ μή τοὺ ἀλλον μέν τόν παθόντα, ἀλλον δέ εἰναι τόν ἀναστάντα κηρύττοντα ; Ἄπαγε ! Οὐδένα τούτων σοι των ασεβών καὶ ἀθέων, οὐδέ των ἀλλων αιρέσεων τινα λέγω, των ὡ σκότο μέν φανέντων, ὑπό δέ των τότε λαμψάντων αγίων πατέρων ἐξαφανισθέντων. Ἐπί τοσοὺτον γάρ ἡ χάρι τοὺ Παναγίου Πνεύματο ἐλαμψε δι᾽ αὐτών καὶ των εἰρημένων αιρέσεων τό σκότο ἐδίωξεν, ὁτι καὶ μέχρι τοὺ νὺν τά θεόπνευστα αὐτών συγγράμματα λάμπουσιν ὑπέρ ἡλίου αὐγά , ὡ μηδέ τολμάν αὐτοῖ τινα ἀντιφΟέγγεσΟαι.

Ἄλλα περί εκείνων λέγω καὶ εκείνου ὑνομάζω αιρετικού , τοὺ λέγοντα μή εἰναι τινα ἐν τοῖ καθ᾽ ημά χρόνοι καὶ ἐν μέσω ἡμών τόν δυνάμενον φυλάξαι τά εὐαγγέλικα ἐντολά καὶ κατά τοὺ ἁγιου γενέσθαι πατέρα · πρώτον μέν πάντων πιστόν καὶ πρακτικόν — διά γάρ τών ἐργων ἡ πίστι

Cal = E FQ D Or 30 = AaB*YO*C*

123 μέν > F U 125 Οὐκ : [[—J] C* > FQ O* [| 126 καὶ [τοὺ + Or ‖ 127 ὁ > F j| 128 εἰναι > F O* ‖ 131 πατέρων > F ‖ 132 'Αγίου E O* J 133 ἐζέλαμψε FQ ‖ 134 συγγράμματα > E 135-136 τινα αὐτοῖ co D Or [I 136 ἀντιφΟέγξασύαι E ‖ 137-149 gl. ‘Ορώμεν πάντε οι εἰ τό κατακρίνειν πρόχειροι F“» ‖ 138 καὶ > F ‖ 140 φωνά ἡγουν τά [ἐντολά + A* ‖ 141 και > F.

1. Syméon expose ici la doctrine christologique de Nestorius, qui a été condamné au Troisième Concile Œcuménique d'Éphèse en 431 pour avoir divisé le Christ unique en deux Fils et deux hypostases (S. Jean Damascene, 81· hérésie, *PG* 94, 737 C-740 A).

2. On peut se demander quels étaient ces hérétiques dont Syméon

divisent en deux fils l'unique Christ1? ou bien ceux qui assignent un commencement au Père sans commencement et qui disent : « Il y eut un temps où il n'était pas »2? ou ceux pour qui le Père est bien sans commencement, mais le Fils, en tant qu'engendré par lui, comme une créature, a commencé au bout d'un certain temps? — opinion perverse et perverse doctrine : «car jamais, est-il dit, ne fut le Père, sans qu'avec lui fût aussi le Fils : comment nommerait-on Père celui qui n'aurait pas d'enfant3?» — Ou encore ceux qui proclament qu'autre est celui qui a souffert, autre celui qui est ressuscité4? Jamais de la vie. Ce n'est d'aucun de tous ces impies et athées que je te parle, ni d'aucune des autres hérésies qui ont apparu comme les ténèbres, mais qu'ont fait disparaître les saints Pères qui ont alors brillé. Car la grâce de l'Esprit très Saint a si bien brillé par eux et chassé les ténèbres des dites hérésies — eux dont maintenant encore les traités divinement inspirés brillent plus que les rayons du soleil —, que nul n'oserait seulement les contredire.

La nouvelle hérésie : se croire incapable d'observer l'évangile comme les Anciens

Mais voici ceux dont je Park el à 'P" je donne le nom d'hérétiques : ceux qui disent qu'il n'v a personne, à notre époque, au milieu de nous, qui puisse observer les commandements évangéliques et se rendre conforme aux saints Pères ; avant tout, qui soit croyant et pratiquant — car c'est aux œuvres que se montre la

parle ici et qui, selon lui, assignaient un commencement au Père. L'expression qu'il leur attribue ‹ Il y eut un temps où il n'était pas » ôtait appliquée par les ariens au Fils, et non au Père comme Syméon semble le dire. Cf. Athaxasr, *Contra Arianos,* 1, 11 *(PG* 26, 33 C).

3. Syméon vise ici les ariens et répète contre eux les arguments de S. Athanase. Cf. aussi οὐ γὰρ ἡν δτε ἀλογο ἡν, οὐδέ ἡν οὐ Πατήρ (Grégoirb de Ναζιανζβ, *Or. Theol.* 3, 17 *(PG* 36, 97 A).

4. Il s'agit vraisemblablement de quelque secte gnostlque à tendances docétiques.

δείκνυται ·, ὡ διά του ἐσόπτρου ἡ του προσώπου ἐμφέρεια —, ἐπειτα θεωρητικώτατόν τε ὁμού καί θεόπτην, ἐν τῷ φωτισθήναι δηλαδή καί λαβειν Πνεύμα "Αγιον καί δι᾽ αὐτού τον Υιόν σύν τω Πατρί κατιδεῖν. ΟΙ τοίνυν τούτο αδύνατον είναι λέγοντε ού μερικήν τινα αίρεσιν κέκτηνται, ἀλλα πάσα , εἰ οἱόν τε εἰπειν, ὡ ταύτη πάσα ἐκείνα τη ἀσεβεία καί τη τη βλασφημία ὑπερβολή ὑπεραιρούση καί καλυπτούση . Ὁ τούτο λέγων ἀνατρέπει πάσα τά θεία Γραφά . Ει μάτην, οἱμαι, λέγει ὁ μάταιο το ἁγιον ἀρτι λέγεσθαι Εὐαγγέλιον, ει μάτην τά τού Μεγάλου Βασιλείου καί τών λοιπών Ιερέων καί ὁσιων πατέρων ημών γραφά ἀναγινώσκεσθαι ἡ καί γραφήναι διαμαρτύρεται. Εἰ ούν ἀ ὁ Θεό λέγει και πάντε οἱ ἁγιοι πρώτον μέν ἁπαντα ἐπραξαν, εἰτα καί γράψαντε ει νουθεσίαν ημώνb κατέλιπον, ἀδύνατον ἡμιν ἐργω ταῦτα ποιήσαι καί ἁπαραλείπτω φυλάξαι, τί οτι καί τότε εκείνοι κοπιάσαντε ἐγραψαν καί νῦν ἐπί ἐκκλησία ἀναγινώσκονται ; Οἱ ταῦτα λέγοντε τον ουρανόν, δν ὁ Χριστό ἡμιν ἠνοιξε, κλείουσι® καί τήν πρό ἐκεῖνον ἀνοδον, ἡν αὐτό ἐκεινο ἡμιν ἐνεκαίνισε*›, διακόπτουσιν. "Ανωθεν γάρ εκείνου τού ἑττι πάντων Θεού * πρό τη πύλη οἱονεί τού ούρανού ἱσταμένου καί διακύπτοντο καί ὑπδ τών πιστών δρωμένου καί διά τού αγίου Ευαγγελίου βοώντο καί λέγοντο * « Δεύτε πρό με πάντε οἱ κοπιώντε καί πεφορτισμένοι κάγώ ἀναπαύσω ὑμα ' », οἱ αντίθεοι ούτοι ἡ, μάλλον εἰπειν, ἀντίχριστοί λέγουσιν · « ᾽Αδύνατον τούτο, ἀδύνατον ! »

a. Cf. Jac. 2, 18 b. Cf. I Cor. 10, Il c. Cf. Matth. 23, 13
d. Cf. Héb. 10, 19-20 e. Cf. Rom. 9, 5 f. Matth. 11, 28

Cat = E FQ D Or 30 = A*B*YO#C·

142 ἡ τού προσώπου › Λ* ‖ 145 ΟΙ : El D*® ‖ 147 ἐκείνα › O* Β 148 τή Cal O* : › cet. ‖ ὑπερδολη › FQ ‖ 150 καί [λέγει + Y ‖ τό ἁγιον › O* ‖ 152 λοιπών : ἀλλων O* ‖ 154 οἱ › E | 155 ἐπραξαν ἁπαντα οο O* ‖ 156 κατέλιπον › O* ‖ ταῦτα ἐργφ ‹X› O* ‖ 157-158 τί — ἀναγινώσκονται › E ‖ 157 ἐκεῖνοι › F ‖ 159-167 gl. Τούτα

foi*, comme dans le miroir les traits du visage — ; ensuite, grand contemplatif en môme temps que voyant-Dieu, — ce que l'on devient en étant illuminé, en recevant l'Esprit-Saint et par lui en apercevant le Fils avec le Père. Ceux donc qui prétendent cela impossible, ce n'est pas en une hérésie particulière qu'ils sont tombés, mais, si je puis dire, dans toutes à la fois, celle-ci les dépassant toutes par l'impiété et l'excès du blasphème, et les recouvrant[1]* Qui parle ainsi renverse toutes les divines Écritures : c'est en vain, — ainsi, sans doute, doit s'exprimer sa vanité —, qu'on récite encore le saint Évangile ; c'est en vain, assure-t-il, qu'on lit les textes du grand Basile et de nos autres Pères Saints et Hiérarques, ou même qu'ils ont écrit. Si donc, ce que Dieu dit et ce que tous les Saints ont d'abord entièrement accompli, puis écrit et laissé pour notre instruction6, il nous est impossible de le réaliser effectivement et de l'observersans défaillance, à quoi bon se sont-ils alors, pour leur part, fatigués à l'écrire, et maintenant encore le lit-on à l'église? Ceux qui parlent ainsi ferment le ciel* que le Christ nous a ouvert et interrompent le chemin qu'il nous a lui-même frayéd pour y remonter. Alors en effet que, là-haut, lui, Dieu au-dessus de tout·, debout comme à la porte du ciel, se penche et que, par le saint Évangile, aux fidèles qui le voient, il crie ces mots : a Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et accablés et je vous soulagerai'», ces ennemis de Dieu ou pour mieux dire ces antichrists affirment : « C'est impossible, impossible ! »

{λεγον πρδ τδν ἁγων οἱ τηνικαῦτα ἀρχιερει , Σέργιο δ πατριάρχη , Στέφανο δ τη 'Λλεξίνη καἱ τινβ τὼν ὁμοφρόνων αὐτὼν Dm« ‖ 159 κατελθὼν [ἡνοιξε + D Or ‖ 160 ἡμῖν ἐκεῖνο eo FQ ‖ 161 ἀνεκαίνισε Or.

1. Cf. Macairb, *Epistula Magna* : Τοὐ γἀρ ἀδὐνατον ἡγουμένου τήν κατδρθωσιν ταὐτην διἀ του Πνεὐματο ἐν ἀνΟρὠποι γἰνεσὐαι ἡτι ἐστἰν ἡ ὀντω καινἡ κτἰσι τη καθαρὁ καρδία {éd. W. Jaeger, p. 298, 10-12).

Πρό οὐ εικότω ὁ Δεσπότη μεγαλοφώνω φησίν · « Οὐαί ὑμῖν, γραμματεί καί φαρισαίοι * I Οὐαί ὑμῖν, οδηγοί τυφλοί τυφλών ", ὁτι ὑμεῖ εί την βασιλείαν οὐκ εισέρχεσθες καί τού θέλοντα εισελθεῖν κωλύετε » Εκείνου τού νυν πενθούντα αναφανδόν μακαρίζοντο ®, ούτοι ἀδύνατόν φασι καθ' έκάστην πενθεῖν καί κλαίειν τινά. "Ω τη αναισθησία καί του ἀπυλώτου στόματο , μιαρά έκπέμποντο κατά του Θεού τού Ὑψίστου φωνά καί τά τού Χριστού πρόβατα ποιούντο γίνεσΟαι θηριάλωτα, ὑπέρ ών αὐτό ὁ Μονογενή Υἱό τού Θεού τό αἷμα έκένωσεν. "Όντω καλώ περί τών τοιούτων ὁ θεοπάτωρ προφητεύων ' λέγει Δαυίδ · « Υἱοί ἀνθρώπων, οί ὀδόντε αὐτών ὁπλα καί βέλη · καί ή γλώσσα αὐτών μάχαιρα οξεία*. »

Διατί γάρ, είπέ μοι, αδύνατον ; διά τίνο δέ ἄλλου οι ἅγιοι έπί τη γη έλαμψαν καί φωστήρε έν κόσμω|* γεγόνασιν ; Εί ήν αδύνατον, ούδ' αν έκείνοι ταύτα κατορθώσαί ποτέ ήδυνήθησαν. "Ἀνθρωποι γάρ ὑπηρχον κάκεῖνοι, ώ καί ήμεῖ , καί ούδέν πλέον ήμών έκέκτηντο, εί μή προαίρεσιν εί τό ἀγαθόν, σπουδήν τε καί ὑπομονήν καί ταπείνωσιν καί ἀγάπην πρό τόν Θεόν. Ταύτα τοιγαρούν κτησαι καί αὐτό , καί γενήσεταί σοι πηγή δακρύων ή νυνί πετρώδη I ὑπάρχουσα ψυχή. Εί δέ σύ μή θέλει Ολιβήναι καί στενοχωρηΟήναιl, καν τό πράγμα μή λέγε είναι ἀδύνατόν. Ὁ γάρ τούτο λέγων ἀπαρνεῖται τήν κάθαρσιν ' χωρί γάρ δακρύων ούκ ήκούσΟη ἀπό τού αἰώνο καθαρθήναι ψυχήν τού ρύπου

a. Matth. 23, 13.15. Etc. b. Cf. Matth. 23, 16; 15, 14
c. Matth. 23, 13. Cf. Le 11, 52 d. Cf. Le 11, 52. Matth. 23, 13
e. Cf. Matth. 5, 4 f. Cf. Matth. 15, 7. Mc 7, 6 g. Ps. 56, 5
h. Phil. 2, 15 i. Cf. Ex. 17, 6. Ps. 113, 8 j. Cf. II Cor. 4, 8

Cal – E FQ D Or 30 – A*B*YO*C·

168 ὁ Δεσπότη εικότω co E 171 ἰρχεσύε FQ || ἐλΟεῖν O* || 172 μακαρίζοντο αναφανδόν co FQ ‖ 173 αδύνατόν + έστι O* | φασι FQ : φησι cel. |j 175 του' E Q O* : > cet. || Θεοῦ > F ‖ 176 γενέσΟαι O*| 177 αὐτό ὁ M. Y. του Θ. τό : τό ἑαυτοῦ ὁ M. Y. του Θ. D Or ‖ 179

C'est bien à eux, naturellement, que le Maître dit en élevant la voix : « Malheur à vous, scribes et pharisiens* ! malheur à vous, guides aveugles des aveuglesb, parce que vous n'entrez pas vous-mêmes dans le Royaume® et que vous empêchez ceux qui le veulent d'entrer*l. » Alors qu'il proclame explicitement bienheureux ceux qui sont maintenant *affligés*,* eux déclarent impossible à qui que ce soit de *s'affliger* chaque jour et de pleurer. Oh, quelle insensibilité, quelle bouche sans retenue qui lance ses paroles immondes contre le Dieu très haut et fait des brebis du Christ la proie des fauves — ces brebis pour qui lui-même, le Fils unique de Dieu, a versé son sang. Oui, c'est bien avec justice que de telles gens David, l'ancêtre de Dieu, prophétise' en ces termes : « Les fils des hommes, leurs dents sont des armes et des traits, et leur langue, un glaive aigu*. »

Ne pas refuser la purification ni les larmes

Et pourquoi donc, dis-moi, est-ce impossible? Par quel autre moyen les saints ont-ils brille sur la terre et sont-ils devenus des flambeaux dans le mondel*? Si c'était impossible, jamais ils n'eussent pu y réussir : car eux aussi étaient des hommes, tout comme nous, et n'avaient rien de plus que nous, sinon la volonté (tournée) vers le bien, le zèle, la patience, l'humilité, la charité pour Dieu. Tout cela, acquicrs-le donc toi aussi, et en toi deviendra source de larmes cette âme aujourd'hui de pierre*. Mais si tu refuses de souffrir l'angoisse et la détresse^, au moins ne dis pas que la chose est impossible. Car celui qui parle ainsi renonce à la purification : sans larmes, en effet, on n'a jamais, au grand jamais entendu dire qu'une âme ait été purifiée de la crasse du péché,

Δαυίδ λέγει ωA* ‖ 01 [υioi + O* ‖ ὁδόντε : αδοντε O* | 180 χαΐ ἡ : ἡ δέ Or H 183 ταϋτα › A* ‖ 184 ἐδυνήθησαν O*C* ‖ χακεΐνοι ὑπηρ/ονοοOr ‖ ὡ : ὡσπερ FQ ‖ 185 ἡμών › E ‖ 187 καί ἀγάπην D Or : › cet. ‖ προ : εί F ‖ 188 γένηταί Or ‖ 189 σου ἰψυχή + D C* K 190 εἰνοα › *PQ* [| 190-195 gl. "Opa D‘‘*.

τή ἁμαρτία , τήν μετὰ τὸ βάπτισμα ἁμαρτήσασαν. Διὰ γὰρ του βαπτίσματο ἀφεῖλεν ὁ Θεό παν δάκρυον ἀπό προσώπου· τη γη ", ἐκχέα τὸ Πνεύμα τὸ Ἅγιον αὐτοῦ πλουσίω °. Ἀλλά, ὡ παρὰ τη θεία Γραφή ἀκήκοα, καὶ ἐν αὐτὼ τω βαπτίσματι ἡλικιώταί τινε βαπτιζόμενοι, τή ἐπελεύσει κατανυγέντε τού Πνεύματο , ἐδάκρυσαν ' οὐχὶ ἐνώδυνα και επίπονα δάκρυα, ἀλλ' ἐνεργεία του ‘Αγίου Πνεύματο καὶ δωρεά τή ἐκείνου γλυκέα υπέρ μέλι4, ἀπονητί πω καὶ ἀψοφητί διά τών οφθαλμών ταῦτα κενώσαντε . ΟΙ οὐν καταξιωθέντε ποτέ ἐν πείρα τοιούτων δακρύων γενέσθαι τα εἰρημένα γνωρίσουσι καὶ αληθή ταὐτα εἶναι συμμαρτυρήσουσιν, ὡ μοι καὶ ἡ θεολόγο συμμαρτυρήσει φωνή. Φησί γὰρ ' « Προσφερέτω τι , ὁ μέν τόδε, ὁ δέ τόδε », καὶ πολλά ἐν μέσω ἀπαριθμησάμενο , ὑστερον πάντων ἐβόησε ' « Πάντε δάκρυα, πάντε κάθαρσιν, πάντε ἀνάοασιν καὶ τὸ τοῖ ἐμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι ·. »

Μή τι οὐν διεστείλατο ἡ διεχώρισεν ἐν τούτω τών ἁλλων τινά , καὶ τοῖ μέν ὡ δυνατόν εἶναι τούτο ἐφησε, τοῖ δέ ὡ ἀδύνατον ; Μή, ὡ ὑμεῖ φάτε ἀσυνέτω — ἱνα καὶ ἀξίω καθάψωμαι υμών, ἀπερίτμητοι ταῖ καρδίαι καὶ τοῖ ὠσίν f —, οτι τινέ ελαχον φύσεω σκληρά καὶ οὐκ ἀν ποτ« δυνηθεῖεν κατανυγήναι καὶ κλαύσαι, τούτο καὶ ὁ μέγα Γρηγόριο εἰρηκε ; Μή γένοιτο ! Οὐτε φύσι ανθρώπου έστι μή φυσικώ ἐχουσα μάλλον τὰ δάκρυα καὶ τὸ κλαίειν

a. Is. 25, 8 b. Gon. 6, 7 ; 7, 4 ; 8, 13. Ct. Is. 25, 8 c. Cf. Tito 3,6 d. Cf. Ps. 18, 11 ; 118, 103 e. Cf. Phil. 3, 13 f. Act. 7, 51

Cat – E FQ D Or 30 – A*B*YO*C*

195-196 πλουσίω αὐτοῦ co D A*B*YC* ‖ 202 γοῦν O* ‖ ποτέ ἐν πείρα E D : ἐν πείρα ποτέ oo Or ἐν πείρα FQ ‖ 204 μαρτυρήσουσιν (-ροῦσιν <: ⧫ D Or ⁅ ἡ : ὁ Y ‖ μαρτυρήσει Or ‖ 206 καὶ > E ï 209 ἡ διεχώρισεν D Or : > cet. ‖ 210 εἶναι τοῦτο D A*B*Y ; τούτο εἶναι co Q τοῦτο εἶναι τοῦτο C* τοῦτο E F O* ‖ 215-216 ἐστὶν ἀνΟρώπου eo D Or.

1. GnÈGOinE de Nazianzb, *Or.* 19, 7, *PG* 35, 1049 D-I052 A.

quand elle a péché après le baptême, car c'est par le baptême que Dieu a ôté toute larme de la face· de la terreb, répandant en abondance son Esprit-Saint0. Mais comme je l'ai appris de la divine Écriture, au moment du baptême certains adultes que l'on baptisait ont pleuré, frappés de componction par l'Esprit qui survenait en eux : non des larmes douloureuses et pénibles, mais, par *]'action* et le don du Saint-Esprit, plus douces que le micld, coulant sans peine et sans bruit de leurs yeux. Ceux donc qui ont été dignes d'avoir un jour l'expérience de semblables larmes, comprendront mes paroles et rendront témoignage à leur vérité, comme aussi me rendra témoignage la voix du Théologien, quand il dit : « Que l'on offre, l'un ceci, l'autre cela », et qu'aprës avoir cité et énuméré bien d'(autres) choses finalement il s'écrie : « tous des larmes, tous la purification, tous (l'effort pour) s'élever et tendre à ce qui est en avant·1».

inéÎftabïTbesoin de la vie

Aurait-il, sur ce point, distingué ou séParé certains parmi les autres, et présenté ceci aux uns comme possible, aux autres comme impossible? Serait-ce donc, comme vous êtes assez insensés pour le prétendre — car je veux m'en prendre à vous comme vous le méritez, incirconcis de cœur et d'oreilles1! —, que certains aient reçu une nature dure et soient à jamais incapables de componction et de larmes2? est-ce là ce qu'a dit le grand Grégoire? à Dieu ne plaise ! Il n'est pas vrai que la nature de l'homme soit naturellement moins portée vers les

2. L'opinion de S. Jean Climaque sur ce point était, cependant, un peu différente : * La force de la nature est prise on considération par notre bon et juste Juge en toute chose et notamment dans les larmes. Car j'ai vu de petites gouttes, versées comme du sang avec beaucoup de peine, et j'ai vu des sources, versées sans aucune peine. Cependant, j'ai jugé celui qui fait l'effort d'après sa peine et non d'après ses larmes : et je pense que Dieu fait de mémo. » *Scala Paradisi,* 7, PG 88, 805 C.

καὶ τὸ πενθεῖν, οὐτε δ ἁγιο οὐτο , οὐτε ἑτερό τι των ἁγίων, τοὐτο εἰπεν ἡ ἐγραψεν. Ὅτι δέ ἐκ φὐσεω τὸ κλαίειν πάσιν ἡμῖν πρόσεστιν, αὐτὰ τὰ γεννώμενα βρέφη σε διδα-
220 ξάτωσαν. Ἅμα γὰρ τω προελθεῖν τή γαστρὸ καὶ πεσεῖν ἐπὶ τή γη κλαίουσι·, καὶ τούτο σημεῖον ζωή ταῖ μαίαι καὶ ταῖ μητράσιν ἐνδείκνυται. Εἰ γὰρ μή κλαὐσει τὸ βρέφο , οὐδέ ζην λέγεται ' κλαὐσαν δέ δείκνυσιν αὐτόθι ὁτι συνεχόμενον ἡ φὐσι ἔχει ἀπό γεννήσεω τὸ πένθο δμοῦ καὶ τὰ
225 δάκρυα. Ὢ δέ καὶ δ ἁγιο πατήρ ἡμών ἔλεγε Συμεών δ Στουδιώτη , ὁτι μετά του τοιούτου κλαυθμοὐ οφείλει καὶ ζήσαι τδν παρόντα βίον δ ἀνθρωπο καὶ μετ' αὐτου συναποθανεῖν, εἰ ἄρα καὶ σωθήναι βούλεται καὶ εἰ την μακαρίαν ζωὴν εἰσελθεῖν ", ἐπειδή τὸ τη γεννήσεω δάκρυον δηλωτικόν
230 ἐστι των δακρύων τη παρούση ἡμών ενταὐθα ζωή . Ὢ γὰρ *ἡ τροφή* καὶ ἡ πόσι ἀναγκαία ἐστι τὼ σώματι, οὐτω καὶ τὰ δάκρυα τή ψυχή, ὡστε δ μή καθ' ἑκάστην κλαίων — δκνώ γὰρ εἰπεῖν καθ' ὡραν, ἱνα μή δόξω βαρύ —, λιμώ τήν ψυχήν διαφΟείρεται καὶ ἀπόλλυται.

235 Εἰ τοίνυν συνεπόμενόν ἐστι τή φὐσει τὸ κλαίειν ὁμοὐ καὶ τὰ δάκρυα, καθὼ ἀποδέδεικται, μηδεί τὸ τή φὐσεω ἀγαθόν ἀπαρνήσηται, μηδεί δκνω καὶ ραθυμία τοὐ τοιούτου καλοὐ στερήσειεν εαυτόν, μηδεί κακία καὶ πονηριά0 καὶ ὑπερηφανία ψυχή ἀλαζὼν γένηται καὶ εἰ ἀντιτυπίαν λίθου
2-10 παρὰ φὐσιν μετενεχθή, ἀλλά σπουδή τή καλλίστη πρδ τὰ ἐντολά χρησάμενο τοὐ Θεοὐ, φυλα ἀτω τὸ μέγα τούτο δὼρον, παρακαλὼ, ἀσυλον ἐν τή εαυτοὐ καρδία, διατηρὼν αὐτὸ ἐν εὐτελεία καὶ ταπεινὼσει, ἐν ακακία ψυχή καὶ

a. Cf. Sag. *7,* 3 b. Cf. Matth. 19, 17 c. Cf. I Cor. 5, 8

Cal = E FQ D Or 30 = A*B»YO*(1-227 αὐτοϋ)O·

220 τή › P Or ‖ 222 κλαὐση E B*C* ‖ τδ › FQ | 223 λέγεται : δὐναται FQ ‖ αὐτόΟεν D"0 Or ‖ 224 τδ πένθο ἀπδ γεννήσεω eo O* ‖ 225 *Ὢ δέ : Καὶ τούτο O*C* ‖ Συμεών › FQ ‖ 22G Στουδοΐτη E ‖ τοὐ › Or ‖ καὶ › Or ‖ 227 (gl. Λείπει φὐλλον ëν O*mK) O* ‖

larmes, les pleurs, *l'affliction* ; il n'est pas vrai que ce saint ou aucun autre saint ait dit ou écrit cela. Mais que, par la nature, il nous soit donné à tous de pleurer, les enfants même, en naissant, te l'apprendront. Car en même temps qu'ils sortent du sein et tombent à terre, ils pleurent·, et c'est cela qui apparaît comme un signe de vie pour les sages-femmes et pour les mères. Car si l'enfant ne pleure pas, on ne le dit pas vivant : mais en pleurant il montre par le fait même que la nature comporte comme une suite (nécessaire), dès la naissance, *l'affliction* ainsi que les larmes. Mais comme l'a dit aussi notre Père saint Syméon Studite, c'est avec les mêmes pleurs que l'homme doit passer la vie présente, avec eux il doit mourir, pour peu qu'il veuille être sauvé et entrer dans la vie bienheureuse|», puisque les larmes de la naissance sont le symbole des larmes de notre vie présente ici-bas. Non moins en effet que la nourriture et la boisson au corps, les larmes sont necessaires à l'âme : au point que celui qui ne pleure pas chaque jour — j'hésite à dire : à chaque heure, de peur de paraître excessif — fait mourir de faim et perd son âme.

garantes de Dieu

Si donc, ainsi que je l'ai démontré, c'cst unc suite (nécessaire) de la nature dlTa* vision que les pleurs et les larmes, (alors), que personne ne renonce à ce bien de la nature, que personne, par nonchalance et paresse, ne se prive d'un tel avantage, que personne par malice, méchanceté® et orgueil, ne fasse le fanfaron, pour être au rebours de sa nature transformé en la dureté d'une pierre ; mais que (chacun) consacre son plus beau zèle aux commandements de Dieu et garde ce grand don, je vous en prie, inviolable dans son cœur, en le conservant dans la pauvreté

229 ἐπειδή + καί Y ‖ 230 gl. Ὡραϊον Dm« ‖ καί [ήμών + F ‖ 232 ὁ μή : οὐν E ‖ 233 γάρ : 8έ Or ‖ 237 ἀπαρνήσεται E Or ‖ 238-239 ὑπερηφανία καί πονηριά eo F ‖ 241-242 δώρον τούτο eo E.

ἁπλότητι, ἐν ὑπομονῇ τῶν πειρασμῶν καὶ διηνεκεῖ μελέτη
245 τῶν θείων Γραφῶν, μετανοῶν ἀεὶ καὶ διαπαντὸς τῶν οἰκείων μνημονεύων σφαλμάτων, καὶ μηδεὶ τῇ τοιαύτῃ ἐργασίᾳ ἀμβλείτω. Εἰ δέ τι ἀπεγνωκὼς τῇ ἑαυτοῦ σωτηρίᾳ ἐπὶ κλίνῃ ραθυμίᾳ ἀνάκειται, κἂν μὴ λεγέτω καὶ τοῖ σπουδαίοι τοῦτο εἶναι ἀδύνατον. *0 γὰρ τοῦτο λέγων αὐτὴν
250 ἡμῖν πᾶσιν ἀποκλείει τὴν πύλην τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. ''Ανελε γὰρ τα δάκρυα καὶ συνανεῖλε τοῦτοι τὴν κἀΟαρσιν καθάρσεω δὲ δίχα οὐδεὶ ὁ σωζόμενο , οὐδεὶ ὁ ὑπὸ τοῦ Κυρίου μακαριζόμενο , οὐδεὶ ὄψεται τον Θεόν ·.

Εἰ δὲ ταῦτα οὕτω επακολουθεῖ τοῖ μὴ πενθοῦσι κατὰ
255 τὴν εντολὴν τοῦ Κυρίου, πῶ οὐχ αιρετικῶν πάντων, εἰπέ μοι, χειρων αὐτὴ ἡ αἵρεσι ; Ἀλλὰ γὰρ διὰ κενή , τὸ καθ' ὑμά , λοιπὸν ἡ τοῦ Θεοῦ συγκατάβασι καὶ ἀνάβασι γέγονεν, ἠργησε τῶν αποστόλων τὸ κήρυγμα, ἠργησαν τῶν ἁγίων ἁπάντων αἱ κατηχήσει , αἱ πρὸ τὸ πένθο ἡμᾶ ἀεὶ
260 ἐκκαλούμεναι. Πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστο *· ἀνωφελή ει ὑμᾶ τοῦ οὕτω ἐχοντα καὶ φρονοῦντα , ὡ ὁρῶ, γέγονεν. 'Ω γὰρ ἀσπὶ κωφῇ καὶ τὰ ὠτα βύσαντε 0 καὶ ὑμεῖ , τῷ τριβωνίῳ μόνῳ καὶ τῷ κουκουλίῳ καὶ ἀναλάβω — οι δὲ καὶ τῳ βαθυτάτῳ καὶ σεμνῷ πώγωνι — τὴν σωτηρίαν τῶν ψυχῶν «
26 5 ὑμῶν, ὡ οἴομαι, ἐπιγράφεσθε καὶ τοῦτοι Οαρροῦντε ἐγκαλλωπίζεσθε. Ἀλλὰ θαρσεῖτε, γυμνοὶ καὶ τετραχηλισμένοι * — εἰ καὶ μὴ ἀκούειν ἐθέλοιτε καθ' ἑκάστην ἐκβοώσῃ ὑμῖν μεγάλα τῇ θεία Γραφῇ — παραστησόμεθα τῷ βήματι

a. Cf. Maith. 5, 8. Héb. 12, 14 b. II Tim. 3, 16 c. Cf. Ps. 57, 5 d. Cf. I Pierre 1, 9 e. Cf. Héb. 4, 13

Cat – E FQ D Or 30 – A·B·YO·(266 τβτραχηλισμένοι-327)C·

246 μεμνημένο D Or ‖ 247 τῇ ἑαυτοῦ σωτηρίᾳ Cat ; τὴν ἑ. σωτηρίαν Λ·B*Y τῇ ἑ. σωτηρίᾳ C* ‖ 256 διακσνή D ‖ 257 ἡμᾶ Or ‖ 259 ἁπάντων αγίωνοο E ‖ πάντων FQ ‖ 260 προσκαλούμεναι D Or ‖ Πάσα-f-γὰρ Or ‖ ἡ [θεόπνευστο + Or ‖ θεόπνευστο + καὶ ὀφέλιμο A* ‖ 261 ἡμᾶ Or ‖ 262 καὶ τὰ ὠτα βύσαντε Or ; καὶ ὠτα βύσαντε E τὰ ὠτα

et l'humilité, dans une âme simple et sans malice, dans la patience à supporter les tentations et la méditation incessante des divines Écritures, en faisant toujours pénitence et en se rappelant continuellement ses propres faux-pas. Que nul ne néglige une telle activité ; mais si quelqu'un désespère de son salut et reste étendu sur la couche de la paresse, au moins qu'il n'aille pas dire que c'est impossible même à qui a du zèle. Car celui qui parle ainsi, ce qu'il nous ferme à nous tous, c'est tout simplement la porte du Royaume des cieux. En effet, supprime les larmes : tu as supprimé du même coup la purification ; et sans purification il n'y a personne qui se sauve, personne de bienheureux au jugement du Seigneur, personne ne verra Dieu*.

Si c'est là le sort attaché à ceux qui la divine Ecriture *ne s'affli9enl* selon le commandement. du Seigneur, chez lequel, dis-moi, de tous les hérétiques trouverait-on pire que cette hérésie? Car d'après vous c'est pour rien, alors, qu'auront eu lieu la condescendance et l'ascension de Dieu ! échec, la prédication des Apôtres, échec, les leçons de tous les saints qui nous appellent sans cesse à *Vaffliclion !* Toute Écriture divinement inspirée6 est devenue pour vous inutile, dans l'état et dans les idées où je vous vois. Tout comme l'aspic sourd, en effet, vous vous bouchez vous aussi les oreilles® : c'est, uniquement au manteau, à la cuculle et au scapulaire — d'aucuns meme à une ample et majestueuse barbe — que vous attachez, je pense, le salut de vos âmesd, c'est en cela que vous mettez votre confiance et votre orgueil. Mais faites(-moi) confiance, c'est nus et dépouillés· — vous avez beau refuser d'entendre la divine Écriture qui chaque jour vous le répète à grands cris I — que nous comparaî-

βύσαντε D βύσαντε τὰ ὠτα F καὶ βύσαντα τὰ ὠτα Q ‖ 263 τὼ (ἀναλάβω + D Or | 264 σεμνφ καὶ βαΟυτάτφ co FQ ‖ 265 ἡμών E C* y οϊμαι E ‖ θαρρούντω FQ ‖ 266 γυανοὶ + τε E ‖ -▸ O* ‖ 267 θέλετε FQ O* ‖ ἐμβοώση D YC*.

τοῦ Χριστου a, ινα καὶ λήψητα». ἑκαστο τὰ διὰ τοῦ σώματο
270 πρὸ ἃ επραξεν, εἴτε αγαθὸν εἴτε πονηρόν b.

Εἰ δέ ὀσον οὔπω ει πάντα τοῦτο γενήσεται, ποῦ ἐσται τότε ἡ τὰ σώματα ἡμῶν καλύπτουσα καὶ κοσμούσα στολή ; Ποῦ οἱ ἀνάλαβοι οἱ περιφανεῖ ; Ποῦ τα στίλβοντα παλλία καὶ διαφανή ; 11οῦ τὰ εὐειδή σανδάλια καὶ στερρά ; Ποῦ οἱ
275 λώροι, οἱ γυναικεῖαι ζώναι παρόμοιοι ; Ποῦ τῶν αρχόντων ἡ ἀπαντή ; Ποῦ τῶν ασπασμῶν ἡ προτίμησι ; Ποῦ οἱ τή πρωτοκαθεδρία " ἀγώνε ; Ποῦ ἡ τῶν τραπεζῶν πολυτέλεια ; Ποῦ — ἱνα καὶ τοῦτο εἴπω — τὸ προλάβειν τὸν αδελφόν καὶ τῶν προκειμένων λαβεῖν τὰ πλείω καὶ τιμιώτερα, οπερ εγὼ
280 πρώτο καὶ οἱ ὠ ἐγὼ πάσχομεν μάταιοι ; Ποῦ τότε ὁ τύφο καὶ ἡ αλαζονεία ἡμῶν καὶ τὸ ἀρχειν καὶ ἀρχεσθαι ; Ποῦ αἱ εὐρύχωροι κέλλαι καὶ ὠ παστοί κεκαλλωπισμέναι λαμπρώ ; Ποῦ τῶν διακονιών καὶ διακονητῶν ἡ προτίμησι , ἐν αἳ τῶν ἀλλων προτερεύειν νομίζομεν ; Ποῦ δ ἀκρατη
285 καὶ ἀσεμνο γέλω ; Ποῦ τὰ δεῖπνα τὰ πολυτελή καὶ βραδέα τὰ ἀριστα καὶ αἱ ἐν τούτοι ἀκαιροι ὁμιλίαι ; Ποῦ τὰ μεγάλα τότε ονόματα ; Ποῦ ἡ ἁγιωσύνη ἡν ἐχειν νῦν νομιζόμεθα ἡ νομίζομεν ; Ποῦ οἱ νῦν κόλακε καὶ ἐμπαίκται, οἱ ἁγιου ημά ἀποκαλοῦντε καὶ την τρίβον τῶν ποδῶν ἡμῶν ἐκταράσ-
290 σοντε ; Ποῦ οἱ ἐπηρμένοι θρόνοι καὶ οἱ ἐκ τούτων δοκοῦντε εἶναι τῶν ἀλλων περιφανέστεροι ; Ποῦ ἡ περιδρομή καὶ σπουδή τοῦ ἐν κατασχέσει γενέσθαι τινό ἡ τη μειζοτέρα ἀρχή ; Ποῦ ἡ αντιλογία καὶ ανυποταξία καὶ τὸ μή Οέλειν

a. Rom. 14, 10. Cf. II Cor. 5, 10 b. II Cor. 5, 10 c. Cf. Matth. 23, 6. Etc.

Cat = E FQ D Or 30 = A*B*YO*C*

270 πονηρόν : φαῦλον D Or | 272 ὑμών FQ j 273 ol περιφανεί : ὑπερηφανεί A* ‖ 274 τα + ἐπί γη O* J 276 ἀσπασμάτων E ‖ 278 ποῦ — εἴπω : ἵνα καὶ τοῦτο εἴπω, ποῦ οο E ινα καὶ τοῦτο εἴπω FQ ‖ 280 οἱ ὠ (οἱ ὠ : οἱο C*) ἐγὼ πάσχομεν μάταιοι D Or : οἷο ἐγω μάταιοι πάσχομεν E FQ ‖ 282 καὶ καλλωπισμέναι B*C* j| 283 Ποῦ + ἡ FO ‖ 283 διακονιών : διακόνων O* ‖ 284 πρωτεύειν FQ ‖ 285

trons devant le tribunal du Christ·, pour que chacun reçoive selon qu'il a agi avec son corps, en bien ou en malb.

Les défauts des moines au tribunal de Dieu

Si cela est sur le point d'arriver pour tous, où sera alors la robe pour recouvrjr orner nos corps1? où donc les scapulaires somptueux? où donc les manteaux resplendissants et transparents? où donc les sandales élégantes et robustes? où donc les cordons tout semblables à des ceintures de femme? où donc la fréquentation des grands? où donc le protocole des salutations? où donc les luttes pour la première place®? où donc le luxe des tables? où donc pour parler également de ce sujet — (cette façon) de passer avant son frère et de prendre, dans ce qui est servi, le plus gros et le plus recherché — notre défaut, à moi tout le premier et aux vaniteux comme moi ? où donc, alors, notre enflure et notre jactance, (cette façon) de commander et d'être commandé? où donc les cellules spacieuses, parées avec luxe comme des chambres nuptiales? où donc les préséances des offices et des officiers, par quoi nous nous imaginons dépasser les autres? où donc ce rire effronté et indécent? où donc les dîners somptueux, les soupers prolongés, accompagnés de conversations déplacées? où donc alors ces grands noms? où donc la sainteté que pour le moment on s'imagine que nous avons, ou que nous-mêmes nous imaginons avoir? où donc les flatteurs d'à présent et les plaisantins, ceux qui nous traitent de saints et essuient la tracc de nos pas? où donc les sièges élevés et ceux qui par là se croient plus glorieux que les autres? où donc les démarches empressées pour obtenir quelque chose ou un pouvoir plus grand ? où donc l'esprit de contradiction, d'insubordination, le refus

ὸ (ἀσεμνο + A*B* ‖ 286 al ἐν D : ai Or ἐν cot. ‖ 289 ποδών : οδών Y ' 292 ἡ (σπουδή + Or ‖ 293 τό : τοὐ E ‖ ἐθέλειν O*.

1. Le pas&age qui suit donne un nouvel exemple de la critique mordante des mœurs monastiques contemporaines, propre à Syméon.

τινά τού ετέρου φανήναι δεύτερον ; Πού τών συγγενών η
προσπάθεια ; Πού τών πρδ ημά παραγενομένων κοσμικών
καί άρχόντων ή περιφάνεια, δι' ών οίομαι καί δοκώ πρώτο
έγώ ό ταλαίπωρο τών άλλων περιφανέστερο γίνεσΟαι ;
Πού ή δοκοΰσα φρόνησι τών περιφανών έν τή γνώσει καί
τη σοφία τού κόσμου · ; Πού ή οιησι καί τδ δοκείν είναι τι,
μηδέν οντων " ήμών ; Πού ή εύστροφο τότε γλώσσα καί
τα ώ άπδ πηγή ρητορεύματα ; Πού τότε, μάλλον δέ νΰν,
σοφό , πού γραμματεύ , πού συζητητή τού αϊώνο τούτου °,
ινα έπανιών έλθη καί καθεσθώμεν άμα καί περί τή φοβέρα
ήμέρα καί ώρα εκείνη συμβουλευσώμεθα καί πάντα κάλων
— τδ δή λεγόμενον — έν έαυτοϊ ήμϊν καί έν ταϊ θειαι
Γραφαϊ κινήσαντε καί ακριβώ έρευνήσαντε ά, διδαχθώμεν
έκεΐθεν καί μάθωμεν τί έστιν, δ ήμά ώφελήσαι ίσχύσει τότε,
κάκεΐνο πολλή τη σπουδή έκλεξώμεθα ;

"Οντω , άδελφοί μου άγαπητοί, ώ πάσα Γραφή διαρρήδην
βοά, μεγάλη ανάγκη, μέγα φόβο καί τρόμο ♦ λήψεται έν
τή ώρα έκείνη τού κατ' έμέ ραθύμου καί χαύνου καί
δκνηρού . Μακάριο δέ έστιν, άδελφοί, ό ύποκάτω πάση
κτίσεω κείμενο νΰν, πενθών τε καί κλαίων ' νύκτα καί
ήμέραν ένώπιον τοΰ Θεού ', ότι έκ δεξιών h αύτοΰ έστολισ-
μένο l τότε σταθήσεται. Μακάριο ό ταΰτα άκούων καί μή
μόνον στενάζων μηδέ, ήμέραν έξ ήμέρα αναβαλλόμενο ,
παρατρέχει τδν χρόνον αύτοΰ τή ζωή άνωφελώ , άλλ' ό

a. Cf. Col. 2, 3. I Cor. 1, 20; olc. b. Cf. Gal. 6, 3 c. I Cor. I, 20 d. Cf. Jn 5, 39 e. Cf. Ps. 54, 6 f. Cf. Matth. 5, 4. Le 6, 21 g. Cf. Ps. 94, 6 h. Cf. Matth. 25, 33 j. Cf. Matth. 22, 11. Le 15, 22. Apoc. 7, 9

Cal = E FQ D Or 30 – A*B*YO*C*

295 παραγινομένων FQ ‖ 296 ή άρχόντων ‹x› FQ ‖ ή περιφ4νεια : ύπερηφάνεια O* ‖ 29" γενέσΟαι E ‖ 299 δοκεΐν : δοκούν (δοκειν C*) Or j] 300 ή › E U 301 τά + καί B*] 303 καΟιστώμεν O* ‖ 305 αύτοϊ O* ‖ 306 καί άκριβώ έρευνήσαντε › D»c (scr. ‖ 307 Ισχύσοι Q ‖ 308 έκ›χξόμεθα Λ* ‖ 309 Ούτω O* ‖ μοι C* Π 310 ή

de paraître inférieur à l'autre? où donc l'attachement pour les proches ? où donc la gloire des gens du monde et des grands qui nous rendent visite et grâce à qui je me figure et je prétends, moi le premier, misérable que je suis, me rendre plus glorieux que les autres? où donc la soi-disant prudence de ceux qui tirent gloire de la science et de la sagesse du monde»? où donc la prétention et l'illusion d'être quelque chose, quand nous ne sommes rien"? où donc, alors, la langue bien pendue et les mots qui coulent comme de source? où donc, alors — ou plutôt dès maintenant —, le sage, où donc le scribe, où le chercheur de ce siècle0 : qu'il approche, qu'il vienne, que nous siégions ensemble et que nous délibérions sur le Jour et l*Heure redoutable et qu'en faisant mouvoir comme on dit tous les ressorts en nous-mêmes et dans les divines Écritures, en les scrutant·l attentivement, nous en tirions un renseignement, nous apprenions ce que c'est qui sera alors en mesure de nous profiter, pour mettre tous nos soins à nous le procurer.

Exhortation finale

En vérité, mes Frères bien-aimés, comme le proclame expressément toute l'Écriture, grande angoisse, grande crainte et tremblement* saisiront en cette Heure les paresseux, les mous et les lâches comme moi. Mais bienheureux, Frères, celui qui gît maintenant au-dessous de toute créature, ^*affligeant* et pleurantl nuit et jour en présence de Dieu', parce qu'alors il se tiendra debout, paré d'une robel, à sa droite". Bienheureux celui qui écoute ces mots et ne se contente pas de gémir et de différer de jour en jour, laissant passer inutilement le temps de sa vie, mais qui, à peine a-t-il

[ἀνάγκη + FQ ‖ φόβο › (scr. D·') ‖ 313 πενθών τε : καί πενθών E J 314-315 ἑστολισμένο τότε E : τότε ἑστολισμίνο οο D A*B*Y*C* ἑστολισμένο FQ O* ‖ 315 κατασταθήσεται FQ ‖ 317 ἀνωφελώ τόν χρόνον αὐτοῦ τή ζωή οο D Or τόν χρ. αὐ. ἀνωφ. τή ζ. cv› F ‖ ὁ Ü Or : › cet.

ἅμα τῷ ἀκοῦσαι τοῦ Κυρίου λέγοντο ' « Μετανοείτε a ! », εὐθὺ τοῦ ἔργου ἀρχόμενο . Ὅ τοιοῦτο γὰρ ὡ υπήκοο καὶ ευγνώμων δούλο " ἐλεηθήσεται καὶ οὐχὶ μετὰ τῶν ἀνηκόων κατακριθήσεται, καὶ νῦν μέν ἐκ πάντων ἀπαλλαγήσεται τῶν παθῶν, πασῶν δέ τῶν ἀρετῶν εργάτη γενήσεται δόκιμο , ἐν δέ τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι κατατρυφήσει τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν τοῦ Θεοῦ μετά πάντων τῶν απ' αἰῶνο εὐαρεστησάντων αὐτῷ, ὧν γένοιτο πάντα ημά ἐπιτυχειν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρίστου, ω ἡ δόξα εἰ τού αιώνα τῶν αιώνων. Ἀμήν.

a. Matth. 4, 17 b. Cf. Matth. 24, 45 ; etc.

Cat – E FQ D Or 30 – A*B*YO*C·

318 τῷ : τὸ D ‖ τὸν Κύριον λέγοντα D A*B*YC* ‖ 320-321 καὶ οὐχἳ-κατακριθήσεται › E ‖ 322 γένηται U A*B*O*C* ‖ 323 χατα-

entendu le Seigneur dire : « Faites pénitence· », se met à l'œuvre. C'est cet homme en effet, qui, comme un serviteur|· obéissant et reconnaissant, obtiendra miséricorde, au lieu d'être condamné avec les désobéissants. Pour le moment, il sera affranchi de toutes ses passions et deviendra artisan éprouvé de toutes les vertus, et dans le siècle à venir, il sera comblé de délices avec les biens ineffables de Dieu, en compagnie de tous ceux qui depuis toujours lui ont été agréables : puissions-nous tous les obtenir par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, à lui la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

τρυφήσεται FQ ἐντρυφήσει D Or ‖ 325 χάριτι + xcd φιλανθρωπία D Or β 326 φ ἡ δόξα : μεθ* οὐ τῳ ΠατρΙ ἁμα (+ καὶ Or) τῳ ‘Αγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτο , τιμὴ καὶ προσκύνησι νυν καὶ ἀεὶ καὶ D Or.

XXX

Περί μετανοία και αρχή έιταινετου βίου, δττω δει τόν μετανοούντα καθ' εκάστην ιτοιείν. Έν ω και περί δακρύων αμα καί κατανύξεω .

Λόγο Λ'.

'Αδελφοί μου άγαπητοί, άκούσατέ μου τών λόγων τήν δύναμιν καί ώ εί άγαθήν ούσαν ύμΐν συμβουλήν προσδέξασΟε ασμένω αύτήν καί ποιήσαι προθυμήΟητε εί κοινήν έμοϋ τε και ύμών ωφέλειαν. Οΰτω γάρ κατά βραχύ διά τών δοκούντων μικρών βαδίζοντε , έπί τά τελεώτερα προκόπτοντε άνερχόμεθα καί άνδρε γινόμεΟα τέλειοι έν Χριστώ ·.

'Ο δέ σκοπό τοϋ λόγου έστί τοιοϋτο ' έξερχόμενοι τή εκκλησία μή άρξησΟε μετεωρίζεσΟαι εί μάταια καί ανωφελή, ίνα μή έλΟών ό διάβολο καί έν τούτοι ένασχολουμένου εύρίσκων ύμά , ώσπερ τι εύΟύ κορώνη τόν κόκκον τοϋ σίτου έκ τοϋ πεδίου πριν ή ύπό τήν γην καλυφθήναι

a. cr. Col. 1, 28

Cat – E FQ CA'BL D Or 33 (1-4) – A*B*YO*

1 ante Περί add. Τοϋ αύτοΰ F CA'B Τοϋ όσιου πατρδ ήμών' Συμεών τοϋ Νέου Θεολόγου !.. ‖ 1-3 Ιιερί— κατανυ εω E FQ O : Κατήχησι εί τού άρτίω (άρτι L) άτϊοτα αμένου τώ κόσμω CA'BL Πώ δει τδν *b/* άληθεία μετανοούντα μετανοειν Or ‖ 3 κατανύξεω + Εύλόγησον, πάτερ l·' O Εύλόγησον Q ‖ 4 Λόγο (Λ. › D) λ' E l·' Θ ι Λόγο η' C Λόγο λγ' Or › Q A'BL !| Or -e- ‖ 6 ώ › L ,| εί › FQ ‖

XXX

UNE MÉTHODE POUR FAIRE PÉNITENCE

Sur le repentir et l'entrée dans une vie louable, comment doit chaque jour se comporter le pénitent. — Où l'on parle également des larmes ainsi que de la componction.

Discours XXX[1].

de l'effoHUtspiritue! Mes bicn-aimés Frères, écoutez le sens de mes Paroles» rccevcz-les avec joie comme un conseil donné pour votre bien et ayez à cœur de les réaliser pour notre commun profit, à vous et à moi. C'est ainsi que petit à petit,· par des étapes apparemment insignifiantes, progressant vers le plus parfait, nous montons et devenons hommes parfaits dans le Christ·.

Voici à quoi tend mon discours : quand vous sortez de l'église, ne commencez pas à vous dissiper en choses vaines et inutiles, de peur que le diable ne vienne et ne vous trouve absorbés en ces objets et qu'alors il ne fasse tout de suite comme un corbeau : dans les champs, le grain de blé n'est pas encore recouvert par la terre qu'il le prend et

ἀγχΟδν E [| ἡμἶν E Q ‖ 8-18 gl. Βλέπε, αδελφέ. Σκόπει, κϋρι rubris litteris F"« ‖ 10 καὶ › D ‖ 14 ἀσχολουμένου FQ CA'BL ‖ 15 ημἀ E B j| εὐΟὐ › A' ‖ 16 καλυφθη F D.

1. *Disc.* 69 dans la traduction de Dionysios Zûgoraios. Sur les deux types de celte CnUchèse, voir T. 1, *Introduction,* p. 137.

αἱρουσα πέταται, οὑτω καὶ αὐτό ἀρη τήν μνήμην τῶν λόγων τούτων τη κατηχήσεω ἑκ τη καρδία ὑμών· καὶ πάλιν διαμείνητε κουφοί καὶ κενοί τη σωτηρίου διδασκαλία· ἀλλα εἰ μέν τι ἐξ ὑμών ἐργόχειρον ἡ διακονίαν ἐπετράπη ποιεῖν καὶ ἐργάζεσΟαι, ἀπελθέτω κάτω νεύων καὶ προσέχων ἑαυτώ, ἐργαζόμενο δέ καὶ διακονών λεγέτω ἐν ἑαυτώ·

« "Ω πόσα ημέρα παρήλθον καὶ χρόνου τή ζωή μου μετεωριζόμενο ὁ ἀθλιο καὶ γελών ! *Ω πώ ἐματαιώΟην ἀκούων μέχρι του νυν τά θεία Γραφά καὶ μή καθόλου γνού τό ἑκ τούτων ωφέλιμον ! Τί με ὠφέλησεν ἡ παρούσα ζωή ; Ἰδού παρήλθον ἑτη τή ζωή μου τόσα καὶ τόσα. Τί οὐν οἰδεν, εἰ ζήσομαι ἑω τή αὔριονb ; Ἐφαγον επί ἑτη πολλά, ἐνέπλησά μου τήν γαστέρα κρεών, οἰνου καὶ ἀδηφαγία πολλή. Ἐκαλλωπίσθην ἱματίοι, ἐπαιξά τε ὁμοῦ καὶ ἐγέλασα κατ' ἐμοῦ, ἐπερισσεύθην ἐν νομίσμασι τόσοι ἡ τόσοι καὶ ἐξοδιάσα αὐτά ἐπί ματαίοι ἀνάλωσα, μετά ταυτα πάλιν ἑκτησάμην ἑτερα. Λοετροί ἐχρησάμην εἰ κόρον καὶ μύροι, ἱππου καὶ ἡμιόνου ἐπιβέβηκα, τραπεζών πολλών καὶ πολυτελών ἀπήλαυσα, τώ πλησίον ἐφθόνησα, ἐλοιδόρησα, πεπόρνευκα, ἑκλεψα, ἐψευσάμην. ΣυνήΟεσι καὶ φίλοι συνανεστράφην περιδόξοι καὶ πλουσίοι καὶ ἀρχουσι συνηυλίσΟην. "Ονομα ἐν τω βίω περιφανέ ἑκτησάμην, ἐπί απαλών στρωμνών ἀνεκλίθην, ἀνέπαυσα τό σώμα τούτο τό γήϊνον, ὑπνον ει κόρον ὑπνωσα.

a. Cf. Matth. 13, 4.19. Le 8, 12 b. Cf. Jac. 4, 14

Cat – E FQ CA'BL D

18 ἡμών F L ‖ 19 σωτηρία Q A'B ‖ 20 ἡμών E Q ‖ 21-22 ἑαυτφ προσέχων co D J ‖ 22 ἐργαζόμενο — ἑαυτώ : καὶ λίγων E ‖ λίγων F ‖ 27 τή > F D J τόσα καὶ τόσα > E | 28 εἴδεν FQ H ἐπί : ἱπιον E F ‖ 29 ἐνέπλησά μου : ἐπεπλησάμην G ‖ 30 ἀδδηφαγία D ‖ 31-32

s'envole ; — que l'autre n'aille pas de même prendre en votre cœur* le souvenir des paroles de cette Catéchèse, et vous vous retrouveriez vidés et dépouillés do l'enseignement salutaire. Mais l'un d'entre vous a-t-il reçu l'ordre de travailler, travail à faire ou office à remplir : qu'il se retire le visage baissé, attentif à soi-même, et tout en travaillant ou en remplissant son office qu'il se dise à part soi :

. . .... « Oh, combien de jours j'ai laissé passer, combien d années de ma vie, dans la dissipation, malheureux que je suis, dans le rire... Oh, comment j'ai perdu mon temps jusqu'à présent en écoutant les divines Écritures, sans rien connaître du tout à leur utilité ! A quoi m'a servi la vie présente? Voici que j'ai laissé passer tant et tant d'années de ma vie, et qui sait si je vivrai jusqu'à demain6? J'ai mangé pendant de longues années, j'ai rempli mon ventre de viande, de vin, avec la pire goinfrerie. J'ai brillé par mes habits, je me suis aussi amusé et j'ai ri tout seul, je me suis enrichi de tant et tant de pièces de monnaie, je les ai dépensées, gaspillées, pour des futilités, après quoi j'ai recommencé à m'en procurer. J'ai usé tout mon soûl des bains et des parfums, j'ai monté des chevaux et des mulets, j'ai profité de bien des tables somptueuses, j'ai envié le prochain, je l'ai insulté, j'ai forniqué, j'ai volé, j'ai menti. J'ai fréquenté comme compagnons et amis des gens célèbres et riches, et j'ai logé chez des princes. Je me suis fait un nom illustre dans le monde, je me suis vautré sur de molles couches, j'ai donné du repos à ce corps de boue, j'ai pris tout mon soûl de sommeil.

περιεσσεύΟην νομισμάτων τόσων ἡ τόσων D ‖ 33 ταὐτα : τούτω (forte legendum τούτων) D ‖ 35 πολλών : λαμπρών D ‖ πλησίφ E ‖ 39 ζατεκλίθην EQ CA'BL.

« Τί οὖν με τούτων απάντων ὠφέλησε μέχρι του νυν ἡ ἐν τη ἐξόδφ τη ταλαίπωρου ψυχή μου ὠφελήσει με, et αὔριον ὁ ἐχων ἐξουσίαν πάση πνοή ἀπδ τοὺ κόσμου τούτου κελεύσει ἀρθήναί με ; Ὄντω οὐδέν ! Λοιπόν οὖν μή μάτην καν τὰ υπολοίπου διάξω ημέρα τή ἐνταὖOα ζωή μου, αλλά βάλλω ἀπδ τοὖ παρόντο ἀρχήν και πάντα καταλιπών ἐκεῖνα, τὰ ἐναντία τούτοι ὠ οι ἅγιοι πατέρε κἀγώ διαπράξομαι. Και νηστεύσω μέν ἐπι τοσοὖτον ἀντί τή προλαβούση ἀδηφαγία μου, ἐω ού μηδέ την γλώσσαν προ συντυχίαν κινήσαί με δύνασθαι, θλίψω δέ τήν γαστέρα ἐν πείνη καί δίψη, καί δαμασOησεται πάντω ἡ ἀδάμαστο γλωσσά“ μου, αλλά μην καί εἰ στυγνότητα και ωχρότητα καί λύπην ἅμα τούτοι ἐλεύσομαι και τοὖ γαυριάματο των λογισμών ἐλευθερωθήσομαι καί τοὖ μετεωρίζεσθαι καί παίζειν καί γελάν σὺν τούτοι ευκόλω παὐσομαι. Περιβαλοὖμαι εὐτελή καί τὰ πολύτιμα δώσω τοῖ πένησι, σκορπίσω ” σὺν αὐτοῖ καί ὁσον χρυσίον κέκτημαι εἰ χεῖρα τών δεομένων · τί γάρ μοι καί τδ μεριμνάν περί τούτοιν ἀπδ τοὖ νὖν, εἰ τω τὰ πάντα τρέφοντι ολον ἑμαυτδν ἀναθήσομαι ; "Ιππου ἐπιβαίνειν καί ἡμιόνου ἀποτάξομαι, τοὖ συγγενεί καί φίλου καί συνήθει ἁπαντα ἀρνήσομαι ' ὁ γάρ πλέον τοὖ Θεοὖ πάντω τινα ἀγαπών οὐκ ἐστιν αὐτοὖ ἐκείνου, ὠ αὐτδ λέγει, ἄξιο 0. Λοετρού οὐχ ἁψομαι, ἐπι κλίνη στρωμνή μου οὐκ ἀναβήσομαι d, ἀλλα χαμευνίφ καί ξηροκοιτία ἑμαυτδν προθύμου ἐκδώ, (να δλίγον ὑπνώσω καί

a. CL Jac. 3, 8 b. CL Ps. 111, 9 c. CL Matth. 10, 37
‹l. CL Ps. 131, 3

Cat – E FQ CA'BL I)

42 μου ψυχή CO EQ CA'BL ‖ με : μοι CA'BL ‖ 45 μή › Q ‖ ὑπολοίπου E D : ἀπολοίπου F A'B ἐπιλοίττου Q CL j| ἡμίρα διάξω eo E K 45-46 μή — μου : κἀν τὰ ἐπιλ. ἡμ. τη ἐντ. ζ. μου μή μάτην διάξω co L U 47 τἀναντία CA'BL ‖ 48 μέν › C I τοσούτων E Q B 8

Moyens de réparer le temps perdu : mortification et pauvreté

« Dans tout cela, qu'y a-t-il donc qui m'ait servi jusqu'à présent ou qui, au départ de mon âme misérable, (pourra) me servir, si demain celui à qui appartient tout ce qui respire ordonne qu'on m'arrache à ce monde? rien pour sûr. Désormais donc, au moins pour les jours qui me restent à vivre ici-bas, je nc les passerai pas en vain, mais à dater de maintenant je pars (pour de bon) et renonce à tout ce que dessus pour faire l'inverse, moi aussi, comme les Saints Pères. Oui, je jeûnerai pour compenser ma goinfrerie passée, je jeûnerai jusqu'à ce que je ne puisse même plus bouger la langue pour une conversation ; je mortifierai mon ventre par la faim et la soif, et elle finira bien par être domptée ma langue indomptable· ! sans compter qu'en même temps j'arriverai à être sombre, pâle, chagrin, je serai libéré de l'exubérance des *pensées,* et du coup, sans peine, je cesserai de me dissiper, de m'amuser et de rire. J'aurai des habits pauvres et je donnerai les luxueux aux misérables, je distribuerai' en même temps tout l'or que je me suis procuré entre les mains des indigents : à quoi bon, en effet, me soucier dorénavant de tout cela, une fois que je me serai remis entièrement à celui qui nourrit ΓUnivers? Monter chevaux et mulets, j'y renoncerai. Parents, amis et compagnons, je les renierai tous : car pour peu qu'on aime quelqu'un plus que Dieu, de ce (Dieu) — comme lui-même l'a dit — on n'est pas digne0. Je ne toucherai plus à un bain, je nc monterai pas sur le lit de mon repos**, mais par terre et sur la dure, voilà la couche à quoi je me vouerai de bon cœur,

49 ἀδδηφαγία D ‖ 51 δἰι/η καἰ ττεἰνη eo E ‖ 53 καἰ* › L ‖ 53-54 τὸν λογισμὸν FQ L [| 56 δώσω E L : δὼ cet. | 57 χρυσἰου F fl 58-59 μεριμνὰν — ὅλον : μέλον E fl 60 "Ιπποι ... ἡμιόνοι E C |, 61 συνήθει ἱπαντα : τοὺ συνήθει ἀμα πὰντα D [| 62 αὐτοὺ › L ‖ Λουτρού CA'BL fl 63-64 ènl — ἀναβήσομαι › E.

μή βουλόμενο , ὑπδ τή ξηρασία στενοχωρούμενο . Τί γάρ, ἐάν καί ἀποΟάνοιμι, ἀρα δέ ζήν εἰμι ἀξιο ;

« Οὑτω γάρ ποιων, εγειρόμενο μεσονύκτιον Λ, προσπέσοι καί κλαύσω ἐν θλίψει τή ἀμαρτησάση ψυχή μου καί πρδ τδν Θεδν ἐν στεναγμού καί δάκρυσιν ειποιμι * Δέσποτα, Κύριε του οὐρανοΰ καί τή γη b, οιδα οτι ἡμαρτον ὑπέρ πάσαν φύσιν ἀνθρώπων καί αὐτών τών ἀλόγων ζώων καί ερπετών ° ενώπιον σου, του φοβερού καί απροσίτου Θεού μου, καί οὐκ εἰμί ἀξιο ελέου τυχεΐν βλω ποτέ παρά σου. Διά γάρ τούτο οὐδέ ἐτόλμων προσελθεΐν ἡ προσπεσεΐν σοι, φιλάνθρωπε βασιλεύ, εἰ μή ἠκουσα τή αγία φωνή σου λεγούση ' « Οὐ θελήσει θέλω τδν θάνατον τού αμαρτωλού, ὠ το ἐπιστρέψαι καί ζήν αὐτόν d », καί πάλιν δτι « χαρά γίνεται ἐν τώ οὐρανώ ἐπί ἑνί ἁμαρτωλώ μετανοούντι °. » ’Αλλά γάρ μνησθεί καί τή περί τού ασώτου υιού παραβολή ἡνπερ ειρηκα , Δέσποτα, — ὁπω ερχομένου αὐτοΰ, πρδ τού πλησίον σου γενέσθαι αὐτόν, σύ ὁ εὐσπλαγχνο προσελθών ἐπέπεσα τω τραχήλω αὐτοΰ καί κατεφίλησα αὐτόν r —, Οαρρήσα ει τδ πέλαγο τή σή ἀγαθότητο προσήλθόν σοι ἐν οδύνη καί λύπη καί στυγνότητι τή καρδία μου, πεπωρωμένο ὠν καί τετραυματισμένο δεινώ καί ει πέταυρον αδου ß τών ἐμών ανομιών χαλεπώ κείμενο . ΓΙλήν ἀπδ τού νυν λόγον σοι δίδωμι, Κύριε, οτι ἑω κελεύσει εἶναι με ἐν τώ βίω καί τούτω τώ σώματι, οὐκ ἐγκαταλείψω σε, οὐδέ ει τά ὀπίσω στραφήσομαιh,

a. Cf. Ps. 118. 62 b. Maith. H, 25 c. Cf. Sag. 11, 15
d. Éz. 33, 11 ; Cf. 18, 32 e. Le 15, 7.CÎ.10 f. Cf. Le 15, 20
g. Cf. Prov. 9, 18 h. Cf. Gen. 19, 17. Mc 13, 16. Le 17, 31

Cal – E FQ CA'BL D

66 ξηρατία L ‖ 67 καί › L ‖ ἀποΟανοϋμαι E j| ὁλω [βΐμί + D ü 70 gl. Εὐχή Q318 D“e Il ἀυΟρώπου CA'BL t| τών › D ‖ 74 τυχεΐν ελέου eo E ‖ 76-77 φωνή σου λεγούση : λεγούση φωνή σου co D φωνή (scr. σου C·1) τή λεγούση C ‖ 78 δτι πάλιν co O |! 80 γάρ › L ‖

pour que, bon grc mal gré, sa dureté me gêne et m'empêche de dormir longtemps. Eh quoi, même si je meurs : est-ce que je suis seulement digne de vivre?

Confiance et attachement à Dieu

« Ce faisant, en me levant à minuit0 je me prosternerai et je pleurerai dans l'angoisse de mon âme pécheresse et, au milieu de mes lamentations et de mes larmes, je dirai à Dieu : « Maître, Seigneur du ciel et de la terreb, je sais que j'ai péché plus que toute créature humaine, plus même que tous les animaux sans raison et les reptiles0, sous tes yeux ! mon redoutable et inaccessible Dieu, et je ne suis plus digne d'obtenir miséricorde, plus jamais, auprès de toi. Aussi n'aurais-jc même pas osé m'approcher on me prosterner devant toi, Roi ami des hommes, si je n'avais entendu ta sainte voix (me) dire : 'Je ne veux pas, ma volonté n'est pas la mort du pécheur, mais qu'il se repente et qu'il vive*', et encore : 'Car il y a de la joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent*.' Et je me suis aussi rappelé la parabole de l'enfant prodigue, que tu as racontée, Maître, et comment à son retour, avant qu'il fût arrivé près de toi, toi le compatissant tu es allé à sa rencontre, tu t'es jeté à son cou, tu l'as couvert de baisers' —, et mettant ma confiance dans l'océan de ta bonté je suis venu à toi, dans la douleur et le chagrin et l'accablement de mon cœur, endurci et grièvement meurtri comme je suis, gisant misérablement au fond de l'enfer* de mes iniquités. Mais à partir de maintenant je te donne ma parole, Seigneur, qu'aussi longtemps que tu me prescriras de demeurer en cette vie, en ce corps, je ne t'abandonnerai pas, je ne me retournerai pas en arrière»»,

τήν...παραβολήν D ‖ 82 σου › C ‖ ὁ › Q ‖ 83 προσέπεσα FQ CA'BL ‖ 84 καὶ [Οαρρήσα + L | 85 σοι › CA'BL ‖ λύπη + καὶ στεναγμφ E ‖ τη › L ‖ 87 ἐμών › FQ CA'BL ‖ ἀνομιών 4- μου L ‖ 89 εω + οδ D ‖ κελεύει Q CA'BL ‖ με εἶναι οο Q CA'BL ‖ ἐν › L ‖ 90 ἐπιστραφήσομαι D.

οὐκ ἔτι ἀφομαι τῶν ματαίων καὶ πονηρῶν. Σὺ δέ, ὁ Θεό μου, ἐπιγινώσκει μου τὴν ἀσθένειαν, τὴν ταλαιπωρίαν, τὴν ὀλιγοψυχίαν μου καὶ τὰ μελλούσα με τυραννεῖν καὶ ἐκθλίβειν προλήψει . ΒοήΟησόν μοι, προσπίπτο) σοι, καὶ μή ἐγκαταλίπη με, μηδέ ἐπί πολύ καταγελασΟαί με ἐάση καὶ καταπαίζεσθαι ὑπό του ἐχΟροῦ, τόν ἀπό τοῦ παρόντο δούλον σόν, αγαθέ. »

Ταῦτα τοίνυν δι' ὁλη τη ἡμέρα διαλογίζεσΟαι καὶ βουλεύεσθαι ὀφείλει ἐν ἑαυτώ δ ἀρτι τον κόσμον ἀποφυγών καὶ μετανοήσαι προθυμηθεί , ἀδελφοί, ὁ μαΟεῖν βουληθεί τήν τέχνην ταύτην τῶν τεχνών τη ἐναγωνίου ζωή καὶ ἀσκήσεω , καὶ διά τοῦτο πρό τό στάδιον τη ἀθλήσεω αυτή εἰσελθών. Διό καὶ πρό τόν τοιοῦτον ποιήσομαι τήν παραίνεσιν, εἰπου καὶ μέσον ἡμών εστηκε * καὶ τά ἐπι-πονώτερα παρ' ἡμών ἀκοῦσαι διψii καὶ τοῦ ἔργου επείγεται τή αληθινή μετανοία ἀπάρξασθαι.

Πρό γουν τοῖ εἰρημένοι , ἀγαπητέ, μηδέ τροφή μεταλάβη ἑω εσπέρα . Εσπέρα δέ εἰσελθών ἐν τω κελλίφ, κάθισαν ἐπί τη κλίνη σου καὶ, ἁπαντα τα εἰρημένα ἐν σεαυτώ ἀναλογισάμενο , εὐχαρίστησον ἐν πρώτοι δτι φθάσαι κατηξιώΟη τό τέλο τή ἡμέρα καὶ τήν αρχήν τή νυκτό . Εἶτα κατανόησον σεαυτόν καὶ ἐνθυμήθητι ὁσα ἡμαρτε τῶ ποιήσαντί σε Θεώ καὶ πόσα ετη ἐμακροθύμησεν ἐπί σοί, ἐάσα σε ζήν καὶ χαρισάμενό σοι ἁπαντα τα πρό ἀπόλαυσιν τοῦ σώματο , τροφήν λέγω καὶ πόσιν, ἐνδύματα καὶ σκεπάσματα καὶ αὐτήν τήν κέλλαν καθίσαι, καὶ οὐκ ὠργίσθη, οὐκ ἀπεστράφη σε διά τά ἁμαρτία σου, οὐδέ

a. Cf. Jn 1,26

Cat = E FQ CA'BL D

92 ταλαιπωρίαν + μου CA'BL ‖ 95-96 καὶ καταπαίζεσθαι ἐάση eo L ‖ 98-99 διαλογιζόμενό τε καὶ βουλευόμενο ὀφείλει Q ‖ 100 ἀδελφοί E F D : αδελφέ Q ἀδελφδ cet. ‖ ὁ μαΟεῖν βουληθεί > E ‖ 103 αὐτη > E ‖ 104 εἴπου (ήπου A'B) : ὁπου E ‖ 104 ὑμών E D ‖ 105 ὑμών L ‖ 108 ἑσπέρα * + καὶ μικρόν αεταλαδών (+ ἑσπέρα

je ne m'attacherai plus aux vanités mauvaises. Pour toi, mon Dieu, tu connais ma faiblesse, ma misère, ma pusillanimité et les vieux penchants qui vont me tyranniser et m'écraser : viens à mon secours, je tombe à tes pieds, et ne m'abandonne pas, ne me laisse pas trop longtemps en butte à la dérision, le jouet de l'ennemi, moi qui suis désormais ton serviteur, (ô Très) Don1. »

Voilà ce que doivent être, toute la journée, les pensées et les débats intérieurs de celui qui vient d'échapper au monde et a pris la pénitence à cœur, Frères, de qui a décidé d'apprendre cet art des arts, celui de la vie de lutte et d'ascèse, et dans cette intention se dirige vers le stade du combat. Aussi est-ce à un tel homme que j'adresserai mon exhortation, pour le cas où il se tiendrait déjà au milieu de nous·, où il a soif d'entendre de notre (bouche) ce qui réclame davantage d'efforts et se sent pressé d'inaugurer la véritable pénitence.

Consklérations

En plus de ce que j'ai dit, bien-aimé, reste sans prendre de nourriture jusqu'au soir. Le soir, entre dans ta cellule, assieds-toi sur ta couche et, repassant en toi-même tout ce que j'ai dit, rends grâce avant tout d'avoir été jugé digne d'atteindre le terme de la journée et le début de la nuit. Ensuite examine-toi et songe à tous les péchés que tu as commis contre Dieu qui t'a fait, à toutes les années qu'a duré sa patience envers toi, te laissant vivre, te gratifiant de tout ce qui (sert) à la satisfaction de ton corps, je veux dire la nourriture et la boisson, le vêtement, les couvertures et jusqu'à la cellule pour y demeurer, — sans se mettre en colère, sans se détourner de toi à cause de tes péchés, sans

εἰσελθε ἐν τὼ κελλίω F"«) U 110 εὐχαρίστησε L | 114 ἐτά σοI : σε E ℵ 116 καιʼ › F ‖ καθίσαι : ἐν η κεχάθισαι D ‖ 117 τά : τη B.

1. Comparer cette prière (70-97) avec une prière semblable, mais bien plus développée, dans la *Cal.* 23, 67-94.

τῷ θανάτῳ ἡ τοῖ δαίμοσι παραδέδωκε του ὀλέσαι σε. Τούτων οὖν απάντων ἀναμνημονεύσα καλῶ , ἀνάστα καί τό ψιάθιον Οει ἐπί γη καί μικρόν τινα λίθον εἰ προσκεφάλαιον, προευτρέπισον τήν κοίτην ἐν ἡ μέλλει ἀνακλιθήναι.

Καί ἄκουσον I ‘ΓποτίΟημί σοι καί ἕτερον τρόπον θερμή ὡ αληθῶ μετανοία , πρόξενόν σοι γενόμενον διά τάχου δακρύων καί κατανύξεω , καί μάλιστα εἰ λιθώδη τι εἰ τη καρδία » καί πρό πένθο βραδύ καί ἀκατάνυκτο . Αλλά μή παράδοξόν σοι καί ἀσύνηθε τοῖ πιστοϊ , δ μέλλω σοι συμβουλεύσασθαι, ἀοασανίστω καταφανή.

Ὸ μέν γάρ ἑαυτόν φυλάξα μετά τό βάπτισμα ἀσπιλον τῷ Θεω καί τό κατ᾽ εικόνα διατηρήσα τῷ ποιήσαντι*» καί πλάσαντι° ἀχραντον, οὐδενό ετέρου πρό ἀνάκλησιν ἐπιδεηθή τῶν ἱσταμένων, τυγχώνων ἐν τω Θεώ. Ὸ δέ μολύνα ἑαυτόν μετά τούτο πράξεσιν ἀτόποι καί ἀνομίαι καί τόν ναόν τού σώματο αὐτοῦ, τόν οἰκόν φημι του Θεού, οἰκον ηδονών καί παθών καί δαιμόνωνll ἀσώτω ἀπεργασάμενο , οὐ μόνον οὐ μέλλω εἰπειν σοι καί συμβουλεύσασθαι τρόπου πρό μετάνοιαν χρήζει, αλλά καί ἑτέρων μεθόδων πολλών καί ἐπινοιών μετανοία εἰ τό ἐξιλεώσασθαι τόν Θεόν καί ἀνακαλέσασθαι πρό ἑαυτόν, ὁπερ διά τή ἐφαμάρτου ζωή ἀπώλεσε, θειον αξίωμα. Καί πειθέτω σε τοιαύτα πολλά περιέχων ὁ « Περί μετανοία » λόγο τή Κλίμακο Ἰωάννου, τού θείου πατρό .

β. Cf. Éz. 11, 19 ; 36, 26 b. Cf. Gen. 1, 27 C. Cf. Gen. 2, 7 d. Cf. Matth. 21, 13. Jn 2, 16. I Cor. 3, 16; 6, 19

Cat – E FQ CA'BL D

118 παρέδωκε CL ‖ 119 xal E D : › cet. ‖ 119-120 καί τό nos: καί E D τό cet. |j 120 ὑιαΟίον E CA'BL ‖ τη [γή + E C fl 121 προευτρέπισαι L ‖ 124 γενόμενον : γινόμενον C › F ‖ 125 καίl › L ‖ 126 βαρύ E ‖ 127 ὁ μέλλων L ‖ 127-128 συμβουλεύσασθαι σοι

t'avoir livré à la mort ou aux démons pour te perdre. Souviens-toi donc dûment de tout cela, puis lève-toi, mets ta natte par terre et une petite pierre comme oreiller, pour préparer la couche où tu dois t'étendre.

Écoute encore. Je vais te proposer pourUiâlrTépéîdtɛcnce aussi une auLre méthode de pénitence fervente, vraiment fervente, qui te procurera bientôt larmes et componction, surtout si tu as un cœur de pierre·, lent à *s'affliger* et incapable de componction. Mais ne regarde pas comme extraordinaire et insolite chez les fidèles, avant d'en avoir fait l'expérience, ce que je vais te conseiller.

Quiconque en effet après le baptême s'est gardé sans tache pour Dieu et a conservé sans souillure la (conformité) à l'image de celui qui l'a fait*» et modelé0, n'aura besoin de ricn d'autre pour retrouver sa condition (première), puisqu'il est en Dieu. Mais celui qui après le baptême s'est souillé par des actions inconvenantes et des iniquités, qui a fait du temple de son corps, je veux dire de la demeure de Dieu, par ses débauches, la demeure des plaisirs, des passions et des démonsd, a besoin pour se repentir non seulement de la méthode que je vais te dire et te conseiller, mais de bien d'autres moyens et inventions de pénitence, en vue de se rendre Dieu propice et de retrouver pour lui-même cette meme dignité divine qu'il a perdue par sa vie de péché. Crois-en un texte qui abonde dans ce sens : « Sur la Pénitence », dans l'« Échelle » de (notre) Père divin Jean1.

oo E , 131 ἀχραντον › E ‖ ἀνάκλισιν Q BL ‖ 134 του σώματο › C*°(scr. C-«)A'BL ‖ 135 καί» › D ‖ 136 μόνου L ‖ οδ E FQ L D : ô col. D 139 πρὸ + μετάνοιαν E ‖ ἐφαμαρτούση C.

1. *Scala Paradisi* 5, *PG* 88, 764 B-78I A.

Τί δέ έστιν ὁ τρόπο , 6ν σοι πατρικού συμθουλεύων ὑποτίθημι, τη μετάνοια , ἀκουσον ἀσκανδαλίστω καί συνετώ , αδελφέ. Μετά γοῦν τδ προευτρεπίσαι, ὡσπερ ειρηται, τδ τη κοίτη ψιάθιον έν ή μέλλει ἀνακλιΟήναι, στηΘι ει προσευχήν ὠ κατάκριτο . Ποίησον έν πρώτοι Τρισάγιου, είτα είπαν τδ Πάτερ ήμών ' καί τοῦτο λέγων μνήσθητι τί ὠν ὁποιον καί τίνα πατέρα καλει . "Οτε δέ είπεῖν έλθη τδ Κύριε ελέησον καί έκτεϊναι θέληση τά χειρά σου εί τδ ύψο τοῦ οὐρανοῦ, πρδ αὐτδν έμβλέψα τοϊ αἰσύητοῖ ὑφθαλμοϊ καί προσχών αὐταϊ καί τή διάνοία έαυτδν έπισυνάξα , μνήσθητι τών φαύλων σου έργων, καί οσα ήμαρτε δι' αὐτών καί οποίων ποτέ ήψω έργων ίσω αισχρών δι' αὐτών, καί φοβήθητι λέγων έν σεαυτώ ' « Οὐαί μοι τώ ἀκαΟάρτω καί μιαρώ ! Μήποτε ἰδών με ὁ Θεδ τά χειρά μου ἁπλοῦντα ἀναιδώ έμπροσθεν αὐτοῦ μνησΟή μου τών ἀνομιών, ὠν επραξα δι' αὐτών, καί πυρ έκπέμψει κατ' έμοῦ καί έκλείξει με. » Στρέψα οὐν αὐτά εί τά οπίσω καί συνδήσα , ὠ έπί θάνατον αγόμενο , έκ βάθου στενάξα ψυχή εἴπον ελεεινή τή φωνή ' « Ἐλέησόν με τδν αμαρτωλόν * καί ανάξιον τοῦ ζην, ἀξιον δέ πάση βντω κολάσεω » καί ἀλλα 5σα ή τοῦ Θεοῦ χάρι δώη σοι τοῦ είπεῖν. Ἀναμνημονεύων δέ τών έφαμάρτων σου πράξεων, τύπτε σφοδρώ καί αφειδώ σεαυτδν λέγων · « Πώ τά καί τά, πονηρέ καί ἀθλιε, πέπραχα ; » καί πάλιν στρέψον τά χειρά καί ἵστασο δεόμενο τοῦ Θεοῦ. Εἶτα ράπιζε πάλιν τδ πρόσωπόν σου, τίλλε τά τρίχα σου, σύρων αὐτά , ὠ ξένου τινδ καί έπιοούλου σοι γεγονότο έχθροῦ, καί είπέ ' « Διατί τά καί τα πεποίηκα ; » καί οὐτω μαστίξα σεαυτδν

a. Cf. Le 18, 13

Cat – E FQ CA'BL D

147 gl. Περί προσευχή QD|! 'i 148 είπών E L ‖ 149 τί ὠν > A'BL‖ καί > CA'BL ‖ πατέρα καλει : παρακαλεϊ FQ il 150 θελήσει Q D ‖ 151 σου > D ‖ έαυτδν L ‖ 152 αὐταϊ : αὐτοϊ L έαυταῖ Λ' „ 156 μοι + τφ ἁμαρτωλω E ‖ μιαρφ + καί ἁμαρτωλφ L ;| 159 έκπέμψη ⁞··

Mais quelle est la méthode que je le
d?rnnîrhiAH înÙvA conseille comme un père et te propose
pour faire pénitence? écoute sans te
scandaliser, avec réflexion, Frère, Une fois donc que tu as
préparé, comme je l'ai dit, la natte de couchage où tu dois
t'étendre, rnels-toi debout pour prier, comme un condamné.
Récite d'abord le Trisagion ; ensuite, dis le Notre Père ; et
en le disant rappelle-toi qui tu es, qui et quel Père tu
invoques ; lorsque tu en es à dire le Kyrie eleison et que tu
veux tendre tes mains vers les hauteurs du ciel, regarde
dans cette direction avec tes yeux matériels et, en te
concentrant dans ta pensée et en (la) fixant sur tes mains,
rappelle-toi tes viles actions, tout ce que tu as commis
de péchés avec tes mains et peut-être à quelles actions
honteuses elles t'ont servi, tremble, et dis en toi-même :
« Malheur à moi, impur et souillé ! Pourvu qu'en me voyant
étendre impudemment mes mains devant lui, Dieu n'aille
pas se souvenir de mes iniquités, que j'ai commises avec
elles, et envoyer contre moi un feu qui me dévorera ! » Méta-
lés donc derrière ton dos, réunies, comme si tu étais con-
duit à la mort, et en gémissant du fond de l'âme dis d'une
voix pitoyable : « Aie pitié de moi, pécheur* et indigne de
vivre, mais digne en vérité de tout châtiment ! » et encore
tout ce que la grâce de Dieu te donnera de dire. Au souvenir
de tes actions de pécheur, frappe-toi violemment, sans
pitié, avec ces mots : « Comment, méchant, misérable,
as-tu fait ceci, et cela? » Puis remets tes mains (derrière
ton dos) et tiens-toi debout en suppliant Dieu. Ensuite,
gifle-toi encore le visage, tire-toi les cheveux, arrache-les,
comme à un affreux ennemi qui aurait comploté contre toi,
en te disant : « Pourquoi donc as-tu fait ceci et cela? » Et,

ἑκλεί η D 162 με + Δέσποτα Q ‖ καί : τδν D ‖ 163 ίντω › E ‖ Θεοῦ : Χρίστου CA'BL ‖ σοι δφη co F j 164 τοῦ › L | Ἀναμνημονεύων δέ : Ἀναμνημονεύοντε Λ' ‖ 165 σφοδρώ καί › CA'BL j| ἑαυτδν F ‖ 166 χειρά + σου CA'BL ‖ 168 σου' › CA'BL ‖ 170 ἐποίησα L.

ἱκανώ , δήσον τότε τά χεῖρά σου ἐμπροσθεν καί στηθι ἐν ἱλαρα τη ψυχή. Ποιήσα δέ ψαλμού δύο ή τρει νουνεχώ καί προσκυνήσει , οσα νοήσει σεαυτόν δύνασθαι, στηθι πάλιν σύννου καί τά προειρημένα ἀναλογίζου ἐν σεαυτω, εἰποτε καί δωη ὁ Θεό ἐλθεῖν ἐπί σέ δάκρυα καί κατάνυξιν. Καί εἰ μέν τούτο γένηται, μή ὑποχωρήση ἐω αν παρέλθωσιν ' εἰ δ' ούν, μή Ολιβή , ἀλλ' εἰπέ ταύτα πρό ἑαυτόν · « Ἡ κατάνυξι καί τά δάκρυα των ἀξίων καί πρό ταύτα ηὐτρεπισμένών εἰσί. Σύ δέ πόσα ἑτη παρεκάλεσα τον Θεόν ἡ ἐδούλευσα αὐτω ; Διά ποιων σου ἐργων ηὐτρέπισα πρό ὑποδοχήν αὐτών σεαυτόν ; Ούκ ἀρκεῖ σοι οτι καί ζή ; » Ταυτα εἰπών καί εὐχαριστήσα κατασφραγισάμενο πρόσωπόν τε καί στήθο καί ολον τό σώμά σου τω σημείω τού τιμίου σταυρού, ἐπί τού ψιαθίου σου πεσών ἀνακλίθητι.

"Οτε δέ ἐξυπνο γένη, μή στραφή ἐπί τό ἑτερον μέρο , εὐΟύ ἀναστά πάλιν εὔξαι τω προειρημένω τρόπφ καί μηκέτι ὑπνωση , αλλά εὐχή καί ἀναγνώἀει καρτέρησον, ἑω ου τό ξύλον κρούσει, καί τότε μετά πάντων εἰ τήν σύναξιν ἀπελΟε καί στηθι ἐν τω ναφ, ὠ μετά ἀγγέλων ἐν τω ούρανίό, σύντρομο , ανάξιον ἑαυτόν ηγούμενο καί τη ἑκεισε μετά των ἀδελφών παραστάσεω . Τστάμενο δέ πρόσεχε σεαυτω, τού μή βλέπειν ὠδε κάκεισε καί

Cat. » E FQ CA'BL D

170-171 ἱκανώ σεαυτόν οο D ‖ 171 τότε › Q ‖ σου › D ‖ 173 προσκυνήσα CA'BL | νοήσει : νοεί D ἐννοήσει A' ‖ ἑαυτόν FQ i| εἶτα [στηθι + Q , 174 *b/* › FQ ‖ 175 εἰποτε : μήποτε CA'BL ‖ δώη + σοι Q CA'BL ‖ 177 σεαυτόν E CB ‖ 179 πώ ταυτα οὑτω θέλει λαβεῖν [πόσα + F ‖ ἑπαρακάλεσα C ‖ τω Θεφ *A'* ‖ 181 καί › E ‖ 182 κατασφραγισάμενο E D : καί σφραγισάμενο ooI.‖ 183 στήθη A'BL'| σημείφ E FQ BML D : τὔπω Λ'Βρ® τιμίφ CM τώ σημείφ C** " 183-184 του τιμίου σταυρού : σταυρω L ‖ 184 σου E D : › cot. ‖ 187 ἀλλ' E ‖ εὐχή καί E D : ἐπί τή cet. ‖ 188 ού : οτου CA'BL ‖ κρούση E A'L D ‖ 190 τφ › E D ‖ 192 σεαυτφ : σεαυτόν I. › D ‖ τού › CA'BL.

1. Dana lea monastères on so servait do la simandro (σήμανδρον) pour convoquer aux offices. C'était une longue planche ou bâton

une fois que tu te seras ainsi suffisamment flagellé, joins les mains devant toi et mets-toi debout, l'âme en joie, dis deux ou trois psaumes avec attention et fais des prostrations, autant que tu t'en sentiras capable, puis, à nouveau, debout, sois attentif et repasse en toi-même tout ce que j'ai dit, au cas où Dieu te donnerait de recevoir larmes et componction. Et si cela arrive, ne te relâche pas jusqu'à ce qu'elles soient passées ; dans le cas contraire, ne te tourmente pas, mais parle-toi ainsi : « La componction et les larmes appartiennent à ceux qui en sont dignes et s'y sont préparés ; mais toi, durant combien d'années as-tu invoqué Dieu ou l'as-tu servi? Quelles sont les œuvres par quoi tu t'es préparé à accueillir ces (biens)? est-ce que cela ne te suffit pas d'être vivant? » Cela dit, après avoir rendu grâce et t'être marqué le front, la poitrine et tout le corps du signe de la précieuse croix, mets-toi sur ta natte et étends-toi.

Sentiments de contrition durant l'office

Puis, une fois éveillé, ne te tourne pas de l'autre côté, mais, tout de suite, relève-toi et recommence à prier de la façon que j'ai dite, sans te rendormir, en tenant bon dans la prière et la lecture, jusqu'au moment où la simandre sonnera[1] : alors, va avec tous (les autres) à l'Office[2]. Tiens-toi debout dans le temple, comme (tu ferais) avec les anges dans le ciel, tremblant, te jugeant indigne même de te tenir là avec les Frères. Tout en restant ainsi, sois attentif à toi-même, pour ne pas regarder çà et là ou t'inquiéter des

équarri, percé de petits trous aux doux extrémités, sur lequel on frappait avec un marteau do fer ou un maillot de bois. Pour les matines, on frappait la simandre à trois reprises : d'abord, au réveil; puis, tandis que les moines s'ébranlaient ; enfin, au commencement de l'office môme (la grande simandre). Cf. H. Leclercq, *Cloche ... chez Us Grecs, DACL* III, 2' partie (1914), 1970-1976.

2. Il s'agit, évidemment, de la synaxe do l'orthros (matines), voir *Cat.* 26, p. 70, η. I. Ces deux Catéchèses (26 et 30) contiennent dos descriptions qui se complètent de la vie quotidienne du moine.

περιεργάζεσθαι τοὺ ἀδελφοὺ, πὼ ἑκαστο ἱσταται ἡ πὼ ψάλλει, ἀλλὰ σεαυτω μόνω καὶ τη ψαλμωδί^ καὶ ταὶ ἁμαρτίαι σου πρόσεχε. Μιμνήσκου δέ καὶ τη ἐν τω κελλίω εὐχή, μή συντύχη 0λω ἐν τη συνάξει τινὶ λόγον αργόν », μή ἐξέλθη ἐκεῖθεν πρό τη ἐσχατη ευχή. Εἰ δυνατόν, μηδέ ει ἀνάγνωσιν καθίση, ἀλλ' ἐν τόπω κρύπτω ὑποχώρει καὶ ιστασο ἀκούων, ὠ εκείνου αὐτοὺ σοι λαλοῦντο διά τοὺ ἀναγνώστου, τοὺ ἐπὶ πάντων Θεοὺb. Et δέ καὶ αυτό προτραπη ει ἀνάγνωσιν, ὠ ἀνάξιο ὠν τοὺ ἐκδιηγεισθαι διά του στόματό σου τά θεόπνευστου τοῖ ἀδελφοῖ σου Γραφά, ουτω διάκεισο, καὶ τελειώσα τήν θείαν ἀνάγνωσιν καὶ τήν συνήθη μέλλων ει ἀμφοτέρου τοὺ χορού βαλεῖν μετάνοιαν, μή καταφρονητικών μηδέ ραθύμω, ἀλλ' ω υιού Θεοὺ καὶ αγίου ἁπαντα λογιζόμενο, προσπεσών καὶ τω ἐδάφει προσεγγίσα τήν κεφαλήν σου, λέγε μυστικώ ἐν τη καρδία σου προ πάντα αὐτού ' « Εὐξασθε καὶ συγχωρήσατέ μοι, τω ἁμαρτωλω καὶ ἀναξίω τοὺ οὐρανοὺ καὶ τη γη, ἅγιοι τοὺ Θεοὺ. » Ἐάν δέ καὶ κανοναρχήσαι προσταχθή, μή ραθύμω μηδέ ἐκλυομένω τοὺτο ποιή, ἀλλα νουνεχώ καὶ νηφόντω ὠ ἐνώπιον τοὺ ἐπὶ πάντων βασιλέω Χριστού τά θεία λόγια διά τη σή φωνή ὠ διά χειρό τοῖ ἀδελφοῖ διανέμων, καὶ φοβοὺ μή τινι καταφρονητικών παραλείψη δούναι τόν ζωοοποιόν ἄρτον « ἤτοι τόν λόγον, ω εἴρηται, τοὺ Θεου“ καὶ ἐκδληθήση εξω ὠ καταφρονητη, οὐ λέγω σοι ταὐτη ἔξω τή ἐκκλησία, ἀλλα τή βασιλεία τών οὐρανών. Ἐξελθών οὐν μετά τήν ἀπόλυσιν, μνήσθητι ὁπω τήν χθέ ημέραν διήνυσα καὶ, εἰ ἐσφάλη ἐν τινι, διόρθωσαι σήμερον.

a. Cf. Matth. 12, 36 b. Cf. Hom. 9, 5 c. Cf. Matth. 24, 45. Le 12, 42 d. Cf. Matth. 4, 4. Jn 6, 33.35

Cat =- E FQ CA'BL D

196 λόγον ἀργόν τινι eo L ‖ 202-203 Γραφά τοῖ ἀδελφοῖ σου eo F H 204 βάλλειν L j‖ 205 μηδέ : ἡ CA'BL ‖ 206 πάντα L ‖ 207 τή κεφαλή A' i 211 ἐκλυομένω : ἐκλελυμένω D ἐκλυόμενο E ‖ 212 καὶ

Frères, comment chacun se tient ou comment il psalmodie : ne fais attention qu'à toi, à la psalmodie et à tes péchés, souviens-toi aussi de ta prière dans ta cellule ; ne cause absolument avec personne pendant l'Office, pas une parole oiseuse[1] ; n'en sors pas avant la dernière prière. Si possible, ne t'assieds même pas pour la lecture[1], mais retire-loi dans un endroit caché et reste debout en écoutant — comme s'il te parlait lui-même par le lecteur — le Dieu qui est au-dessus de tout[6]. Mais si c'est toi qui es désigné pour la lecture, aie l'attitude d'un homme indigne de proférer par sa bouche pour ses Frères les Écritures divinement inspirées et, après avoir achevé la divine lecture, au moment de faire devant les deux chœurs la métanie accoutumée, sans mépris et sans négligence, mais en les considérant tous comme des fils de Dieu et des saint-s, prosterne-toi, approche la tête du sol et dis secrètement en ton cœur à l'adresse de tous : « Priez (pour moi) et pardonnez-moi, moi pécheur et indigne du ciel et de la terre, vous, saints de Dieu. » Si on t'ordonne d'entonner[2], fais-le sans négligence et sans mollesse, mais attentivement, *sobrement,* dans l'idée que, devant le Christ qui est roi au-dessus de tous, par ta voix, comme avec les mains, tu distribues à tes frères les divins oracles. Crains d'oublier par mépris de donner à quelqu'un le pain[c] vivifiant — c'est-à-dire, je le répète, la parole de Dieu* —, et d'être rejeté dehors comme coupable de mépris : je ne te dis pas, hors de cette église, mais hors du Royaume des cieux. Enfin, en sortant après le renvoi, rappelle-toi comment tu as passé la journée précédente et, si tu as fait quelque faux-pas, redresse-toi aujourd'hui.

νηοόντω > E ‖ ὠ : καὶ A'BL ‖ ἐri πάντων > F j 220 διόρθωσαι F D : διόρθωσε E διόρθωσον cet.

1. Sur la lecture (ἀνάγνωσι), v. *Cal.* 28, p. 73, n. 2.
2. Sur le rôle du canonarque, v. *Cal.* 4, tome I, p. 334, η. 1.

Ταυτα τοιγαροῦν εἰ ἐμμείνη ποιων, οὐ βραδύνει Κύριο · του ποιήσαι τδ ἐλεο αὐτοῦ μετά σου, ἐγώ του εὐσπλάγχνου ἐγγυητή , ἐγώ του φιλανθρώπου, εἰ καί τολμηρόν εἰπείν, ἐμαυτδν ὑποτίθημι ἀντιφωνητήν ! Ἀποθανοῦμαι ἐγώ, ἐάν ὑπερίδη σε. ’Αντί σου τώ πυρί τώ αἰωνίω παραδοθήσομαι, ἐάν ἐγκαταλείψη σε. Μόνον μή ἐν δισταγμω καρδία , μηδέ ἐν διψυχία ταυτα ποιή I

Τί δέ ἐστι τδ ἐν δισταγμω καί διψυχία ; Πρόσεχε, ἀγαπητέ I Δισταγμό καρδία ἐστι τό λογίζεσθαι ή δλω ἐνΟυμεϊσθαι ἐν ἑαυτω ὁτι « *Η ἐλεήσει με ὁ Θεό ἡ οὐ ; » Τό « οὐ » τούτο απιστία ἐστίν. Εἰ δέ μή πιστεύει δτι ἐλεήσαί σε θέλει μάλλον ἐκείνο πλέον ἡ ὁσον προσδοκά σύ, τί καί προσέρχη παρακαλών αὐτόν ; Διψυχία δέ ἐστι τδ μή ει θάνατον τελείω εαυτόν ἐκδοϋναι υπέρ τη βασιλεία τών οὐρανών, ἀλλά μεριμνάν ολω τι ει ζωήν τή σαρκό αὐτοῦ. Τούτο μόνον, εδ ισθι, οφείλει φυλάξασθαι δ ἐμπόνω μετανοών, ἱνα μή εαυτόν διά τίνο μηχανή ἀποκτείνη καί αὐτοφονευτή γένηται, olov ἡ κρημνώ ρίψα εαυτόν ἡ αγχόνη χρησάμενο ἡ ἑτερόν τι ἐναντίον διαπραξάμενο . Τών δέ λοιπών, δι’ ών οίδε τρέφεσΟαι τό σώμα καί ζήν, μηδεμίαν φροντίδα ποιείτω κατά τδ λόγιον ' « Ζητείτε πρώτον τήν βασιλείαν τού Θεού καί τήν δικαιοσύνην αὐτοῦ καίταῦτα πάντα, τά ει χρείαν δηλονότι του σώματο ὑμών επιτήδεια, προστεθήσεται ὑμΐν b. » Δύναται γάρ δ έναγώνιον

a. II Pierre 3, 9 b. Matlh. 6, 33

Cat – E FQ CA'BL D Or 33 (226 Μόνον-348) – Λ’Β·ΥΟ*

221 ἐμμείνει D^{pc} ‖ 225 πυρί τω αἰωνίω : αἰωνίφ πυρί D ‖ 226 –> Or ‖ 226-227 μηδέ (μή C) ἐν : καί D« ἡ Or ‖ 227 ταύτα ποιή : προσέλθη τι τφ Θ«ω Or ‖ 228-229 Τί — αγαπητέ > Or ‖ 228 δισταγμω + καρδία E ’J 229-235 gl. Ὅρα DeK ‖ 229 Δισταγμό + γάρ Or ‖ 230 *h* ἑαυτω ἐνΟυμεϊσθαι co D Or ‖ δτι + Ἀρα Or ‖ *Η > F ‖ 231-232 μάλλον ἐλεήσαί σε θέλει co A*B*Y ἐλεήσαί σε μάλλον θέλει co O* ‖ 232 σύ προσδοκά co Or ‖ 233 δέ > E L ‖ 234 ἑαυτάν τελείω co CA'BL A*B*Y I διά τήν βασιλείαν CA'BL ‖ 235 δλω τι : τά Or ‖ 236 Ὁ

d'u.V'eœu^'cmXn. Si tu persévères dans ces exercices, le Seigneur ne (peut) tarder- à exercer et généreux sa pitié envers toi, je (me porte) garant pour le Miséricordieux, je m'offre — même si c'est une parole hardie — comme répondant pour i'Ami des hommes : que je meure, s'il te néglige, qu'à ta place je sois livré au feu éternel, s'il t'abandonne ! — pourvu seulement que tu agisses ainsi sans hésiter en ton cœur et sans être partagé dans ton âme.

Qu'est-ce donc qu'(agir) avec (un cœur) hésitant et partagé? Fais attention, bien-aimé. Avoir le cœur hésitant, c'est calculer ou simplement réfléchir en soi-même ainsi : «est-ce que Dieu aura pitié de moi, ou non?» : ce a non » vient du manque de foi. Et si tu ne crois pas que la volonté de ce (Dieu) est au contraire d'avoir pitié de toi plus encore que tu n'y comptes, pourquoi donc t'approches-tu de lui en l'invoquant? Et rester partagé, c'est — au lieu de se livrer soi-même entièrement à la mort pour le Royaume des cieux — se faire du souci si peu que ce soit pour sa vie charnelle. La seule (mesure), sache-le bien, que doit garder celui qui fait une pénitence énergique, c'est de ne pas prendre quelque moyen pour se tuer, en devenant son propre meurtrier, comme celui qui se jette dans un précipice, se pend ou commet un crime semblable. Mais pour toutes les autres choses qu'il sait utiles à son corps pour se nourrir et vivre, qu'il ne se fasse aucun souci, selon la sentence : » Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela — c'est-à-dire le nécessaire pour les besoins de votre corps — vous sera donné par surcroît". »

[τοϋτο + E j| δφείλει (δφείλει Q A'BL) φυλάξασθαι : φύλαξαι E ‖ 236-237 Τοϋτο — μετανοών : 'Ο γάρ έμπόνω μετανοών τούτο μόνον όφείλει φυλάξασθαι Or ‖ 238 olov ή : οίονεί F Q CA'BL ‖ έαυτδν Q D Or : αύτδν cet. j| 239 τι › C ‖ διαπραξάμενο ένάντίον co FQ CA'BL ‖ 240 τδ σώμα τρέφεσΟαι eo L ‖ 241 μηδεμίαν φροντίδα ποιείτω : μή φροντιζέτω Or |] τδ + Δεσποτικδν E όσιον D Or ‖ 242 του Θεοΰ : τών ούρανών CA'BL ‖ 243 ύμών E D : ήμών FQ CA'BL › Or.

245 ἐχων τὸν βίον καὶ ζῶν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, μετὰ μόνου ἄρτου καὶ ὕδατος ἀποτρέφεσθαι καθ' ἑκάστην καὶ ζην, καὶ μάλλον ἐκεῖνο εὐεκτεῖ ἢ οἱ τῶν ἀοροτέρων τραπεζῶν ἀπολαύοντες. Διὸ τοὺτο καὶ ὁ Παὺλος εἰδὼ ἔλεγε καὶ ἀεὶ λέγει· « Ἔχοντες διατροφὰ καὶ σκεπάσματα, τοὺτοι
250 ἀρκεσΟησόμεθα* », καὶ πάλιν· « "Ινα ἐν ἑαυτοῖ τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἔχοντες, μὴ ὠμεν πεποιθότες ἐφ' ἑαυτοῖ, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείροντι τοὺ νεκροὺ »

Ἰδοὺ τοιγαροῦν ειπομέν σοι, ἀγαπητε ἀδελφέ, δπω προσελΟεῖν σε δει τῷ Θεφ καὶ Οποίαν αὺτω ἐπιδείξασθαι
255 τὴν μετάνοιαν. Μὴ οὺν ἀποστῇ ἑω τη ἐσχάτη σου ἀναπνοή, μηδὲ ἐπιλάθη τη καλῇ συμβουλῇ ἐμοῦ τοῦ αμαρτωλοὺ· οὺ γὰρ ἐ'πραξα ταῦτα καὶ ἀπὸ πράξεω ἐμή εἶπόν σοι, ἀλλὰ ἡ χάρι τοῦ Θεοῦ0 διὰ σέ καὶ τὴν σὴν σωτηρίαν δέδωκέ μοι ταῦτα εἰπεῖν. Εἰ οὺν ταῦτα Θεοῦ συνεργοὺντό
260 σοι ποιήσεια, ἐγχρονίζοντό σου εἰ τὸ ἔργον τοὺτο τῇ μετάνοια, κατ' ὀλίγον αυτὸ σὺ νοήσεια ἐ'τι μείζονα ἄλλα μυστήρια, ὑπὸ τη ἀνωθεν χάριτο αὺτὰ διδασκόμενο, καὶ χαρισθήσεταί σοι οὺ μόνον δακρύων πηγή, ἀ>Αὰ καὶ πάντων παθὼν διὰ τὼν τοιούτων πράξεων ἀλλοτρίωσι. Τὸ γὰρ
265 ζητεῖν ἀεὶ μετάνοιαν καὶ κατάνυξιν, ἐρευναν τε τίνα τὰ βοηθοὺντα καὶ συνεργοὺντα εἰ τὸ πενθεῖν καὶ κλαίειν καὶ κατανύσσεσθαι καὶ μετὰ σπουδῇ αὺτὰ διαπράττεσθαι, ἀλλὰ μηδὲ προτιμάν ἐν μηδενί ἑαυτὸν ἢ τὸ τῇ σαρκὸ δλω

a. I Tim. 6, 8 b. II Cor. 1, 9 c. I Cor. 15, 10

Cat – E FQ CA'BL(1-261 ὀλίγον) D Or 33 – A·B·YO·

245 κατὰ τδ Εὐαγγέλιον ζῶν co Or ‖ 247 εὐεκτεῖν F D Or ‖ οι › E ‖ 248 ἀπολαδόντε E ‖ Διὰ Q C ‖ 249 τροφὰ A*O* ‖ 250 αὐτοῖ E ‖ 252 ἐγείραντι FQ CA'BL ‖ 253 σοι — ἀδελφέ : ἀδελφοὶ αγαπητοὶ Or 254 προσελΟεῖν σε (σε › E) δεῖ : δει προσελΟεῖν Or ‖ 255 ἀποστῇ : ἀποστώμεν αυτῇ Or ‖ σου : ἡμῶν Or ‖ 256 ἐπιλαΟώμεΟα Or ‖ συμβουλία D Or ‖ 256-257 ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ (ἀναξίου E) : ταὐτη Or ‖ 257-259 οὐ — εἰπεῖν › Or ‖ 258 ἀλλὰ E D : ἀλλ' cet. ‖ 259 οὖν : γὰρ Or ‖ εἰ [ταῦτα' + O* ‖ 259-260 συνεργοὺντό σοι (ἡμὶν Or) : συνεργεῖ αὐτδ

Oui, il est possible, à qui mène une existence militante et vit selon l'évangile, de se sustenter chaque jour de pain sec et d'eau, et de vivre : et cet homme est en meilleure santé que ceux qui profitent des tables exquises. Ce que sachant, d'ailleurs, Paul disait et dit toujours : « Ayant do quoi nous nourrir et nous couvrir, nous nous en contenterons· », et encore : « Afin qu'ayant en nous la sentence de mort, nous ne mettions pas notre confiance en nous-même, mais en Dieu qui ressuscite les cadavres6. »

Vers l'impassibilité

Voilà, nous t'avons donc dit, Frère bicn-aimé, comment tu dois t'approchcr de Dieu et quelle est la pénitence dont tu dois faire preuve envers lui. Ne t'en dépars donc point jusqu'à ton dernier souille, et n'oublie pas mon bon conseil, à moi pécheur. Car ce n'est pas que j'aie agi ainsi et que je t'aie parlé au nom de mes actions : mais la grâce de Dieu0, en vue de toi et de ton salut, m'a donné de te parler ainsi. Si donc, avec le concours de Dieu, tu fais cela, à mesure que tu poursuivras ce labeur de la pénitence, peu à peu, instruit par la grâce d'en-haut, tu connaîtras pour toi-même d'autres mystères encore plus grands, et il te sera accordé non seulement une source de larmes, mais encore — au moyen d'une telle conduite — l'affranchissement de toutes passions. Car la quête continuelle de la pénitence et de la componction, la recherche de ce qui (peut) nous aider et concourir à nous donner *affliction,* larmes et componction, le zèle apporté à toutes ces pratiques, sans jamais se préférer

E y 260-261 ποιήσεια — ἰτι : καὶ ει τὸ ἔργον τούτο τη μετανοία ἐγχρονίσομεν, αὐτοί κατ' ὀλίγον νοήσομεν Or ‖ 261 gl. Ζητεί εἰ τό τέλο τοῦ βιβλίου. Τὸ ἐπίλοιπον τοῦ λόγου ἰλιττε Lm‹ ‖ L ‖ 262 διδασκόμενοι Or ‖ 263 σοι : ἡμίν Or ‖ 265 ἐρευναν τε : ἐρευνοῦντά τε A'B ἐρευνώντα Q ‖ τίνα : τί D ‖ τὰ › E ‖ 266 βοηΟοϋντα καὶ (β. κ. › O*) συνεργοῦντα E F D Or : βοηΟοϋντα cet. ‖ 267-268 ἀλλά — μηδενί : καὶ ἐν μηδενί προτιμάν Or ‖ 268 δλω τὸ τη σαρκὸ co E ‖ δλω › Q ‖ 268-269 ποιεῖν δλω eo O*.

ποιεῖν θέλημα·, συντόμω εἰ προκοπήν φέρει τδν ἀνθρωπον καὶ εἰ κάθαρσιν καὶ ἀπάθειαν, καὶ Πνεύματο ‘Αγίου κοινωνδν αὐτδν ἀπεργάζεται, οὐ μόνον δέ αλλά καὶ ‘Αντωνίου, Σάβα καὶ ΕὐΟυμίου, τών μεγάλων πατέρων, ἰσον ἀποκαθ-ἱστησι.

Καὶ ταῦτα μέν ἐάν ἀκούση μου καὶ ἀγαπήση τήν μετάνοιαν καὶ κατάνυξιν ' εἰ δέ μή θέληση ἀκοῦσαί μου καὶ τά εἰρημένα ἐργον ἀδιάλειπτον κτησασΟαι, μήτε σύ μήτε ἕτερο βλασφημείτω καὶ λεγέτω τοῦτο αδύνατον, μηδέ ὁτι · « Ἐξηγόρευσα, ἐχω τόσου χρόνου ἡ τόσου », μηδέ ἀπαριθμείτω μοι διάδοσιν καὶ διασκόρπισιν πλούτου καὶ χρυσίου, μηδέ λεγέτω * « Τόσου ἡ τόσου ἀπδ τών ἐμοί ὑπαρχόντων χρυσίων ἐνέδυσα γυμνού , πεινώντα ἐθρεψα, διψώντα ἐπότισαb, πάντα μου διεσκόρπισα, ἀφικόμην εἰ τόδε τδ ορο , εἰσηλθον εἰ τόδε τδ σπήλαιον, τδν τού Κυρίου τάφον κατέλαβον, εἰ τδ δρο ἀνηλΟον τών Ἐλαιών, καὶ νυν εἰσηλθον εἰ τόδε τδ μοναστηριον καὶ ἀπεκάρην ἡ καὶ προαποκαρθεί κάθημαι ἐν ἐνί κελλίω, ποιων τόσο ἡ τόσα εὐχά ' καὶ μετά τούτων σωθήσομαι καὶ ἀρκετόν μοί ἐστι ! » Μή τοίνυν ἀπάτα σεαυτόν, ἀδελφέ, δστι εἴ, μηδέ παραμυθοῦ σεαυτδν διακένοι ἐννοίαι , ἀφρόνω τούτο ποιων. Ταῦτα γάρ πάντα καλά καὶ λίαν καλά®, ἀλλα σπόρο εἰσίν, εὐ ἴσθι, αγαπητέ. “Ιδε οὐν, ὠ ἐν ὑποδείγματι λέγω, τήν χώραν ἐνέωσα καὶ ἐδιβόλησα , ἐτριοόλησα , ἐσπειρα . Ἐγνω

a. Cf. Épilés. 2, 3 b. Cf. Matth. 25, 35-36.40 c. Cf. Gcn. 1. 31

Cat – E FQ CA'B D Or 33 – A*B·YO*

271-273 οὐ — ἀποκαθίστησι › Or ‖ 271 ’Αντωνίου : αὐτοῦ τοϋ Q A'B y 272 Σάββα F CB ‖j 274 μου › Q ‖ 274-275 ἀκούση — κατάνυξιν : τήν μετάνοιαν καὶ κατάνυξιν ἀγαπήσωμεν Or ‖ 275 τήν [κατάνυξιν + *Q* CA'B U θέληση (-σει D) ἀκοῦσαί μου : τοῦτο Οελήσωμεν Or | 276 καὶ › Q CA'B ‖ 276-277 κτήσασθαι βλασφημείτω : κτησώμεΟα, μή βλασφημείτω τι Or | 278 χρόνου ἐχω τόσου eo D Or ‖ 279 διασκορπισμόν D ‖ 280 λεγέτω + μοι E ‖ 280-281 Τόσου ’ -- χρυσίων (χρ. › D) E D Or : › cct. ‖ 281 ἐνέδυσα γυμνού E : γυμνού

en rien on accomplir la volonté de la chair», voilà ce qui en peu de temps amène l'homme au progrès, à la purifica- 270
Lion et à *Vimpassibilité,* ce qui le rend participant de l'Esprit-Saint et, outre cela, fait de lui l'égal d'/Xntoine, de Sabas, d'fîuthyme, ces Pères illustres.

La graine des débuts et le travail pour la moisson

Voilà ce qu'il en est, si tu m'écoutes t'affectionnes pour la pénitence et 275
*a componction ; mais si tu refuses de m'écouter et de faire de ce que j'ai dit ton occupation incessante, ne viens pas, ni toi ni un autre, blasphémer et dire que cela est impossible, ou bien : «J'ai fait ma confession, j'ai tant et tant d'années (de vie monastique). » Ne viens pas me faire le compte de la richesse et de l'or distribué et partagé, ou dire : « Il y a 280
tant et tant de pauvres nus que j'ai habillés avec l'or qui m'appartenait, d'affamés que j'ai nourris, d'assoiffés que j'ai désaltérés*», j'ai distribué tous mes biens, je suis venu dans cette montagne, je suis entré dans cette grotte, j'ai gagné le Sépulcre du Seigneur, je suis monté sur le Mont des Oliviers : et maintenant je suis entré dans ce monas- 285
tère et. j'ai reçu la tonsure, ou bien je l'avais déjà reçue et je me suis fixé dans une cellule, faisant tant et tant de prières : avec cela, je serai bien sauvé, c'est suffisant ! » Ne t'égare donc pas, Frère, qui que tu sois, ne te flatte pas de vaines raisons, attitude insensée ! Tout cela en effet est bien, est très bien®, mais c'est là une graine, sache-le, très 290
cher. Suis-moi bien — je prends un exemple — : tu as labouré la terre, tu l'as passée à la double et à la triple herse, tu l'as ensemencée : est-ce que tu t'es rendu compte

ἐνέδυσα οο D Or › cet. ‖ πεινώντα ἐθρεψα E F D Or : ἰθρ. πβιν. 00 cet. 𝔻 282 και [διψώντα + C ‖ 285 μοναστήριον + ἡ ἐκεινο *Q* 286 προαποκαρΟεΙ (-κριΟεΙ Y) F D Or : ἀποκαρΟεΙ E προαποκαρεί cet. ‖ τόπω ἡ [κελλίω + F ‖ ἡ : καί E | 287 καιl › Π | 289 διακέυοι : δι' ἀκαίροι *Q A'B* ‖ 291 ἀγαπητέ : ἀδελφέ O* ‖ 291-298 gl. "Ορα | 292 καί › F D Or |' ἐδιβόλησα + καί Q.

ἀρα τὸν σπόρον προκύψαντα ἐκ τῶν λαγόνων τῆ γῆ ; Ἔγνω αὐξήσαντα ; Ἔγνω στάχυα φθάσαντα l ; Ἔγνω λευκὰ σου τῆ ψυχικῆ γῆ τὰ λήϊα καὶ πρὸ Θερισμόν ἑτοιμαb ; Ἔτιλλα στάχυα ἐξ αὐτῶν, ἔψωχε ταῖ χερσίνc, ἵνα γυμνὸν ἴδῃ τὸν καρπὸν τῶν πόνων σουd ; Ἰδὼν δέ τοὐτον, ἐτράφη ἀρα εἰ κόρον καὶ δύναμιν ἔλαοε ; Εἰ οὐν ταὐτα οἶδα , προσκυνὼ σου τοὺ πόδα καὶ κατασπάζομαι καὶ τὰ ἴχνη τοὐτων καταφιλὼ ' *οὐ* γὰρ εἰμι ἀξιο τὸ πρόσωπόν σου ἀσπάσασΟαι. Καὶ χαῖρε καὶ ἀγαλλία ♦ μετὰ χαρὰ συλλεγων ἀ κόπω καὶ πόνω f πολλὼ ἐσπειρα .

Εἰ δὲ ἀγνοεῖ καὶ αὐτὰ τὰ παρ' εμού σοι λεγόμενα καὶ οὐδὲ εἰ ἐσπάρη ἐν τῆ γῆ σού τι τῶν κρειττόνων καρπῶν — λέγω δή ἐν τω χωρίω τῆ καρδία σου — ἔγνωκα , τί ὠφέλησα , εἰπέ μοι, περικυκλεύσα τὰ πέρατα καὶ εἰ τὰ ἔσχατα τῆ Θαλάσση « γενόμενο ; Ἱάντω οὐδέν ! "Αν γὰρ ελεήσω τὸν κόσμον ἁπαντα ἐκ τῶν οὐκ ἐμών — ὁμω ἔστω ἐμών —, ἐμαυτὸν δέ περιιδω γυμνὸν καὶ πένηταh καὶ εἰ τὰ ἔσχατα τῆ πενία γενόμενον καὶ οὐτω μέλλοντα ἐν πενία τών ἀγαθὼν ἀποθανεῖν καὶ τω βήματι τοὺ Χριστοὺ παραστῆναιl τω φοοερω. τί μοι τὸ ὀφελο ; Ἐνδεδυμένου ἡμὰ δει καὶ ἐστολισμένου τοὺ βίου τοὐτου καὶ τοὺ σώματο ἐξελθεῖν, εἰ γε καὶ βουλοίμεΟα ἐν τὼ γάμω τὼ βασιλικώ J συνανακλιθῆναι τοῖ φίλοι τοῦ βασιλέω *. Τί δέ ἐστιν δ

a. Cf. Mc 4, 27-28 b. Cf. Jn 4, 35 c. Cf. Le 6, 1 d. Cf. Pe. 127, 2 e. Cf. Matth. 5, 12 *t. Cf. Ps.* 9, 28 ; 89, 10 ; etc. g. Ps. 138, 9 h. Cf. Apoc. 3, 17 i. Cf. Rom. 14, 10 j. Cf. Matth. 22, 11-13 k. Cf. Matth. 8, 11

Cat – E FQ CA'B D Or 33 – A·B·YO·

293 ἀρα τὸν : &ρτι Q 'j 294 Ἔγνω στάχυα φθάσαντα > Q ‖ φθάσαντα E B ‖ 294-296 Ἔγνω * — ἑτοιμα > CM (scr. C"s) ‖ 295 λεύκὰ A' A* λευκαθέντα Q ‖ καὶ > D ‖ 297 τῶν καρπῶν τὸν πόνον F K σου > FQ CA'B j] 301 ἀγαλλιὼ Q CA'B 302 & κόπω : ἀκόπω E K 303 καὶ αυτὰ τὰ (καὶ αὐτὰ τὰ *C)* : τὰ Q A'B ‖ 304 εἰ > Q ‖ ἐν >

(quand) la graine a percé le sein de la lerre? est-ce que tu t'es rendu compte de sa croissance? des épis qui arrivent·? de la récolte blanchissant sur la terre de ton âme, prête à être moissonnée6 ? en as-tu arraché des épis, les as-tu froissés dans tes mainse pour voir à nu le fruit de tes peines*3? après l'avoir vu, en as-tu mangé à ta faim et as-tu refait tes forces? Si donc tu as cette expérience, je me prosterne à tes pieds, je les embrasse, je baise tes traces : car je ne suis pas digne d'embrasser ton visage. Réjouis-toi, exulte·, en recueillant dans la joie ce qu'à grand peine et labeur' tu as semé.

Comment ne pas perdre le royaume des deux

Mais si tu n'as aucune expérience de tout ce que je te dis, que lu ne te soj8 m£me pas rendu compte s'il a été semé dans ta terre — je veux dire dans le domaine de ton cœur — quelqu'un des meilleurs fruits, (alors) qu'as-tu gagné, dis-moi, à faire le tour des extrémités (du monde), à aller au bout de la mcr<? Absolument rien : oui, j'aurais beau faire preuve de miséricorde envers le monde entier avec ce qui ne m'appartient pas — et même, si tu veux, avec ce qui m'appartient —, si je me néglige moi-inême, nu, privé de tout", réduit à l'extrême dénuement et prêt ainsi, dénué de tous biens, à mourir et à comparaître devant le redoutable tribunal du Christl, quel sera pour moi le profit? C'est un vêtement et une robe qu'il nous faut au sortir de cette vie et de notre corps, si du moins nous voulons, aux noces royales*, nous mettre à table avec les amis du roi*. Quel est donc ce vêtement que moi et

A' I 306 elrcé μοι, περικυκλεΰσα (-ώσα C) : τη γη cl περιεκύκλευσα *Q* A'B I) τὰ πέρατα : εἰ τὰ π. F εἰ τὰ τέρματα (+ τη γη C) Q CA'B U εἰ › E *Q* A'B ‖ 307 γινόμενο D)| "Αν : 'Εὰν Q ‖ 309 ἐμών : ὑμών O* d ὑπερίδω E ‖ γυμνόν : πτωχόν Q | 309-310 καί* — γινόμενον › D Or I| 310 ἐν : τη O* K 312 τό › E ‖ 314 βουλοίμεβα : βουλόμεθα καί Q ‖ 315 συναυλισΟήναι FQ CA'B.

ἐγὼ καὶ πάντε δφείλομεν ἐπενδύσασθαι, ἵνα μὴ γυμνοὶ τότε εὑρεθῶμεν· ; Ὁ Χριστό 6, ἀδελφοί, καὶ Θεό ! Ἐὰν δέ πάσαν αδθι την ὑπδ τδν οὐρανδν γην περιέλθω ὡ μίαν οικίαν καὶ οὐδεμίαν καταλίπω χώραν ἡ πόλιν ἡ ἐκκλησίαν, ἐν ἡ οὐκ εἰσέλθω καὶ προσκυνήσω καὶ εὔξομαι καὶ τὰ ἐν αὐτοῖ καλῶ ιστορήσω καὶ ἀκριβῶ , τη δέ βασιλεία ἀποπέσω των οὐρανών, οὐκ ἦν μοι κρεῖσσον μὴ γεννηθήναι ° μηδέ πεσεῖν ἐπι γη d, ἡ ἀναπνεύσαι τούτον δή τδν ἀέρα καὶ τδν ἥλιον δφθαλμοί κατιδεῖν ; Ναι ὀντω , κρεῖσσόν μοι κατὰ πολὺ ἦν !

Τί οὐν ποιήσω, ἵνα μὴ ταύτη ἐκπέσω ; *Λν τὰ προειρημένα ἅπαντα διαπρα ἀμενο , Πνεύμα "Αγιον λήψωμαι · τούτο γὰρ ἐστιν δ σπόρο Χριστού, δι' οὐ συγγενεί αὐτού γινόμεθα οἱ πένητε ἡμεί καὶ βροτοί, δ ἐὰν πέση εἰ τήν γην τήν καλήν καρποφορεί ἐν τριάκοντα καὶ ἐν ἑξήκοντα καὶ ἐν εκατόν ·, καὶ τούτο αὐτό ἐστιν ἡ βασιλεία των οὐρανών, τὰ δ' ἄλλα ἅπαντα τούτου χο^ρί οὐδέν ὠφελούσιν. Ἐάν γάρ μὴ ἑαυτού ημά , ὠ ἀδελφοί, ἐλεήσωμεν καὶ διά μετάνοια εὑρήσωμεν τὰ ψυχά ημών κεκαΟαρμένα καὶ πλήρει φωτό , οὐδέν ημά ὠφελήσει τών ἄλλων απάντων ἡ ἐργασία, καθώ φησιν δ Κύριο ημών καὶ Θεό ' « Τί ὠφελήσει ἄνθρωπο , ἐάν τδν κόσμον ολον κερδήση, τήν δέ ψυχήν αὐτού ζημιωθη ; *Η τί δώσει ἄνθρωπο ἀντάλλαγμα τη ψυχή αὐτοὔ f ; » καὶ πάλιν · « Ὁ ἀπολέσα τήν ψυχήν αὐτού ἕνεκεν ἐμού εὑρήσει αὐτήν, δ δέ εὑρών αὐτήν

a. Cf. II Cor. 5, 2.3 b. Cf. Rom. 13, 14 c. Cf. Matth. 26, 24. Mc 14, 21 d. Cf. Sag. 7, 3 o. Cf. Mc 4, 20 f. Matth. 16, 26

Cat =» E FQ CA B D Or 33 – A·B*YO·

316 ἐγὼ + τε DOr ‖ 316-317 τότε γυμνοί co E ‖ 317 εὑρεΟησό-μίθα D Or ‖ Ἐάν : "Αν D Or ‖ 318 ὑπό τόν E *Q* D : ὑπ cel. ‖ παρίλΟω FQ CA'B 0 320 τὰ > O* | 321 αὐτοί (-αῖ O*) E D Or : αὐτφ F αὐτή cet. ‖ τή δε (καί τή O*) βασιλεία E I) Or : τή βασιλεία δέ (δέ > F) eo cet. Il 322 κρειττον Q ‖ μηδέ D Or ‖ 323 τή |γή + E ,

nous tous nous devons enfiler, pour ne pas être alors trouvés nusB? Le Christ6, Frères, le Christ-Dieu. Que, par contre, toute cette terre qui est sous le ciel, je la parcoure comme une unique maison, sans laisser une seule contrée, ville, église, où je n'entre, où je n'adore et ne prie en examinant avec le plus grand soin tout ce qui s'y trouve, — mais que je perde le Royaume des cieux : ne valait-il pas mieux pour moi n'être pas néc ni tombé à terre*1, n'avoir pas respiré cet air ni contemplé de mes yeux le soleil? Oui, en vérité, cela eût mieux valu pour moi, beaucoup mieux.

Que ferai-je donc, pour ne pas le perdre? Si, mettant en pratique tout ce qui a été dit, je reçois l'Esprit-Saint... — car c'est lui la semence du Christ, par quoi nous devenons de sa race, nous misérables mortels : et si elle tombe dans la bonne terre, elle porte du fruit à trente pour un, à soixante pour un, à cent pour un· ; et il est lui-même le Royaume des cieux, et tout le reste en dehors de là ne sert à rien. Car si pour nous-mêmes, Frères, nous sommes sans pitié, si nous n'obtenons pas, grâce à la pénitence, des âmes purifiées et pleines de lumière, il ne nous servira à rien de travailler à tout le reste, selon la parole de notre Seigneur et Dieu : « A quoi cela servira-t-il à l'homme, s'il gagne le monde entier, et perd son âme? ou que donnera l'homme en échange de son âinef? » et encore : e Celui qui perd son âme à cause de moi, la trouvera ; celui qui la trouve, la

τούτον δή τόν ἀέρα : τόν ἀέρα τούτον Q J 324 κατιδεῖν ὀφθαλμοϊ co O* [| οὑτω O* ‖ 325 ἡν › Q CA'B ‖ 326 ποιήσω › Q ταύτη μή co Q (j 326-327 "Αν τά προειρημένα (εἰρημένα E D) ἅπαντα (πάντα O) : Ἐάν πάντα τά τη μετάνοια ἐργα Or ‖ gl. Τουτέστι τά ἐργα τη μετάνοια D·»» ‖ 328 τοϋ [Χριστού + Q ‖ 329 δ : 5 A'B |] 331 ἡ › F ;| 332 πάντα O* ‖ ὠφελοῦσιν οὐδέν co D Or j| 333 καί Γμή + Π ,; αυτού Q CA'B j| ὠ › Or ‖ 334 εὑρωμεν O* ‖ καθαρμένα E ‖ 335 ἁπάντων : πάντων E Q › O* ┃ 336 καί Θεό ημών oo O* ‖ 337 ἀνθρωπον E C ‖ τήν δέ : καί τήν Q CA'B |j 339-341 καί — αὐτήν › Q ‖ 340 αὐτού + ἤτοι τω κόσμω καί τοϊ ἐν κόσμω ταύτην νεκρώσα Or ‖ αὐτήν* 4- ἐν τινι σαρκό Οελήματι Or.

ἀπολέσει αυτήν·. » Εἰ οὐν εγὼ μή ἀπολέσω τήν ψυχήν μου τὼ προτέρω τρόπω, ὠ εϊρηκα, ει θάνατον ἐμαυτόν ἐκδεδωκο> διά τόν Χριστόν, καί πάλιν εὕρω αυτήν ζήσασαν τήν ζωήν νην αιώνιον, τί μοι τό ὀφελο τών λοιπών απάντων, ὠ φίλοι καί αδελφοί ; Οὐδέν ὀντω , οὐδέν ἡμά οὐ μή ὠφελήσει, ἠγαπημένοι δούλοι Χριστού, οὐδέ τού αιωνίου πυρά ἐξελεῖται, εάν μή πάντα καί πάντα ἀφέντε εαυτού ἡμά μόνου ἐπισκεψώμεθα.

Τί δέ ἐστι τό εαυτού ἐπισκέψασθαι ; Ἐν ἑτέρα τοὔτο, ὠ ἀδελφοί, κατηχήσει ταμιευσόμεθα, τήν συμμετρίαν τοὔ λόγου πραγματευόμενοι. Αὐτό δέ ὁ Θεό , ἡ αληθινή Σοφία, ὁ καταξιώσα γενέσθαι διδάσκαλο ἡμών τών αμαρτωλών, αὐτό δίδαξόν με είπειν ἐμαυτώ τε καί τοΐ συνδούλοι καί ἀδελφοί μου τά πρύ σωτηρίαν ψυχή . Σύ γάρ εϊ ὁ οδηγό καί φωτισμό τών ψυχών ἡμών, ὁ διδού λόγον ἡμῖν ἐν ανοίξει τοὔ στόματο b καί ρήμα τοϊ εὐαγγελιζομένοι δυνάμει πολλή «, καί σοι τήν δόξαν ἀναπέμπομεν νὖν καί ἀεί καί εί τού αιώνα τών αιώνων. Ἀμήν.

a. Matth. 10, 39 b. Cf. Éphés. 6, 19 c. Ps. 67, 12

Cal – E FQ CA'B D Or 33 (226-348) – A4B*YO*

341-344 Et — ὀφελο : Ἐάν γούν μή ούτω ἀπολέσωμεν τά ψυχά ἡμών διά τόν Χριστόν καί πάλιν εὑρωμεν αὐτά , ζήσαντε *ἐν* Χριστφ τήν αιώνιον ζωήν, *τί* ἡμῖν ὀφελο Or ‖ 342 φ εϊρηκα E D ὠ εἰρηται Q ‖ ἐαυτόν Q] 343 ζήσαντα F ‖ 344 τήν* E D : > cet. ‖ τό E FQ O : > ccl. ‖ 345 ὠ — βντω : Πάντω Or ‖ οὐδέν' > E ,| οὐ μή > A' Or ‖ 346 ἠγαπημένοι + μοι CA'B ‖ τοὔ [Χριστού + Q CA'B Or ‖ 347 ἐξέληται F D Or ‖ ἐάν μή : Διά τοὔτο Or ‖ 348 ἡμῖ > Q ‖ ἐπίσκεψώμεΟα : καί τά καθ' ἐαυτού ἀεί ἐπισκεπτόμεθα Or ‖ Or <- ‖ 350

perdra». » Si donc moi, j'e ne perds mon âme de la première façon que j'ai dite, livre de moi-même à la mort à cause du Christ, avant de la retrouver vivante de la vie éternelle, quel profit me (reviendra) de tout le reste, amis et Frères? rien en vérité, rien ne nous profitera, bien-aimés serviteurs du Christ, rien ne nous arrachera au feu éternel, à moins que, laissant tout et tous, nous n'ayons plus d'yeux que pour nous surveiller nous-mêmes.

Un sujet reporté à la prochaine Catéchèse

Qu'est-ce donc que nous surveiller nous-mêmes? Ce sujet, Frères, nous allons le réserver pour une autre catéchèse[1], afin d'observer la juste proportion de ce discours. Mais ô Dieu, véritable Sagesse, qui as daigné devenir notre Docteur, à nous pécheurs, enseigne-moi toi-même à dire, pour moi comme pour mes compagnons de service et frères, ce qui (sert) au salut de l'âme, puisque c'est toi le guide et l'illumination de nos âmes, toi qui nous « donnes la parole pour ouvrir la bouche" » et « les mots aux messagers de bonnes nouvelles avec grande puissance® », et c'est vers toi que nous faisons monter la gloire, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

ὠ › D j] 352 ποιμήν καί [διδάσκαλο + A' ‖ 355 φωτισμό + καί σωτήρ A'B ‖ 356 τοϋ › Q |) 357 δόξαν + καί ευχαριστίαν ἀεί Λ' ἀεί E B ‖ ἀναττέμπομίν + σύν (σύν › Q) τω Πατρί (+ καί τώ Υίώ Q) καί τω Ἁγίω Πνεύματι Q D ‖ 358 σύμπαντα [αιώνα + A' ‖ τών αΐωνων. 'Αμήν : τών D 'Αμήν E.

1. Voir *Cal.* 31.

XXXI

1 Περὶ τοῦ πῶ δει ἑκαστον ἑαυτὸν ειτισκεπτεσθαι καὶ τὰ καθ' εαυτὸν «πιμβλῶ ἐρευναν. Καὶ πῶ τὰ «αυτοὺ ἀντιπαρατιθέναι χρὴ ταἰ$ «ντολαἰ του Χριστοὺ.

Λόγο ΛΑ'.

5 'Αδελφοὶ καὶ πατέρε , ἐν τη προλαβούση κατηχήσει, διὰ τὸ μὴ τον λόγον μηκύνειν ἐπὶ πολύ, τὰ κατηχηθέντα τότε ελλιπῆ κατελίπομεν, εἰπεῖν ἐπειγόμενοι τί ἐστι τὸ ἑαυτὸν ἐπισκέψασθαι ' νυνὶ δὲ διὰ τη παρούση κατηχήσεων ἀποδοῦναι ἠκομεν τὸ χρέο ὑμῖν του λόγου, ὠ ἐπὶ τοὺτο 10 τεθέντε καὶ αεὶ χρεωστοὺντε διδόναι τῆ αγάπη ὑμῶν τοὺ λόγου τὸ σίτομετριον

Τί οὺν ἐστιν, ὠ τηνικαὺτα προείπομεν, τὸ προσχειν καὶ ἑαυτὸν ἐπισκέψασθαι ; Τὸ προσχειν ἑκαστον ἑαυτω τοὺτο ἐστι, τὸ καθ' ἑαυτὸν εἰπεῖν · « Μὴ τί γε ἀρα τὸ οἰονοὺν 15 πάθο κατέχη με ; Καὶ γὰρ ὠ ἐν ται θειαι ακούω Γραφαἰ , βτι ὁ ἐχων ἐν μόνον πάθο εἰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν οὐκ εισέρχεται, γέγραπται γὰρ ' ' Ἐὰν τι τὸν νόμον δλον

a. Cf. Le 12, 42

Cal – EC AFQ D

1 Του αὐτοὺ (Περὶ + C F ‖ τὰ › EC ‖ 3 Χρίστου + Εὐλόγησον, πάτερ C F D Εὐλόγησον Q ‖ '· Λόγο (Λ. › λα' E F D : Λόγο κδ' Λ Λόγο κε' C › Q ; 9 ἡμῖν AFQ ‖ τοὺτω D j‖ 10 τεθέντε : τηθέντε Q σταΟέντε A ‖ 13 ἐπισκέπτεσθαι AFQ ‖ 14 τί : τοί C. ‖ 1G πάθο : βάθο E.

XXXI

EXAMEN DE CONSCIENCE SUR LES BÉATITUDES

Sur la façon dont chacun doit se surveiller et scruter soigneusement ce qui le concerne. — Comment il faut comparer sa conduite avec les commandements du Christ.

Discours XXXI'.

, . . Frères et Pères, dans la précédente catéchèse[2], pour ne pas allonger par trop notre discours, nous avons laissé inachevé le sujet que nous traitions, pressé de dire ce que c'est que se surveiller : aujourd'hui, par la présente catéchèse, nous venons nous acquitter du discours que nous vous devons, puisque c'est pour cela que nous avons été mis à cette place et qu'en tout temps nous sommes tenus de donner à votre Charité sa ration» de parole.

Qu'est-ce donc, pour reprendre nos termes d'alors, qu'être attentif et se surveiller? Être attentif chacun à soi-même consiste en ceci, se dire à part soi : Ne serais-je pas possédé de l'une ou l'autre passion? J'apprends en effet dans les divines Écritures que celui qui garde ne serait-ce qu'une passion n'entre pas dans le Royaume des cieux, car il est écrit : «Si quelqu'un observe la Loi tout entière, mais

1. *Dite*. 70 dans la traduction de Dionysios Zngoraios.
2. Voir *Cat.* 30, 349-350.

τηρήση, πταίση δέ έν ένί, γέγονε πάντων ένοχο ·.' » 'Ομοίω δέ και τδ έαυτδν έπισκέπτεσθαι τοιούτόν έστιν, έν τώ λέγειν καθ' εαυτόν ' « Μήποτε τήνδε ή τήνδε την εντολήν παρημέλησα, ή αμελώ και καταφρονώ αύτη και ταύτην ού διαπράττομαι ; λέγει γάρ ό Χριστό και Θεό ' * 'Ιώτα έν ή μία κεραία άπδ τού νόμου τών εντολών μου ού μή παρέλθη, έω άν πάντα γένηται·»', και πάλιν ' ' Ό λύσα μίαν τών έντολών τούτων τών έλαχίστων και διδάξα ούτο> ποιείν τού ανθρώπου , έλάχιστο κληθήσεται έν τη βασιλεία τών ούρανών ° '. »

'Αλλά γάρ προσέχειν δει και ταϊ θειαι Γραφαι , κάκείνων άναγινωσκομένων βλέπειν οφείλει ό άνθρωπο έαυτόν, κατανοεΐν τε και καταμανθάνειν ώ έν έσόπτρω τήν εαυτού ψυχήν d, έν ποίοι έστίν. Οϊόν τι λέγω ; 'Ακούει λέγοντο του Κυρίου ' « Μετανοείτε, ήγγικε γάρ ή βασιλεία τών ούρανών ·. » Μνησθηναι ούν όφείλει όπω διέρχεται τά ημέρα αύτού. Και έάν καλώ μετανοή, έπαυξήση και έπιτείνη τήν έργασίαν αύτού · εί δέ άμελώ , διορθώσηταΐ.

Πάλιν ακούει αύτού λέγοντο ' « Μακάριοι οί πτωχοί τώ πνεύματι, ότι αύτών έστιν ή βασιλεία τών ούρανών f. » 'Οφείλει τοίνυν έξετάζειν και δοκιμάζειν άεί έαυτδν « ει παν συνάντημα εύτελέ , ύβρεω φημι, άτιμία και έξουδενώσεω , και ούτω βλέπειν ει έαυτόν, εί άρα και έστιν ή άρετή αύτη έν αύτώ τη ταπεινώσεω ή ού ' *ό γάρ* ταύτην κεκτημένο φέρει *πάντα* άλύπω και άβαρώ , μή κεντούμενο έν τινι τών γινομένων τήν καρδίαν αύτού. Ει δέ και μικρόν κεντηθή, άλλ' ού τελείω ταράσσεται * ύπέρ δέ τού κεντήματο μάλλον

n. Jac. 2, 10 b. Matth. 5, 18 c. Matth. 5, 19 d. Cf. Jac. 1, 23 e. Matth. 4, 17 f. Matth. 5, 3 *g*. Cf. I Cor. 11, 28. II Cor. 13, 5

Cat – EC AFQ D

18 τηρήση : τελέση F ‖ 18-19 'Ομοίω — έστιν › C« (scr. C®‹) | 19 8c : ούν CD« y έπισκέψασΟαι G·"* ‖ 20 τήν εντολήν τήνδε ή τήνδε

qu'il succombe sur un seul point, il se rend coupable de la totalité·, » De même, se surveiller consiste en quelque chose d'analogue, à se dire à part soi : « N'ai-je jamais négligé ce commandement-ci ou celui-là? est-ce que je le traite avec négligence et mépris, sans mettre non plus cet autre en pratique? En effet, le Christ Dieu le dit : « Un seul iota ou un seul trait ne disparaîtra pas de la Loi de mes commandements, jusqu'à ce que tout soit réalisé» », et encore : « Qui a violé un seul de ces moindres commandements et appris aux hommes à faire de même, sera appelé le moindre dans le Royaume des cieuxe. »

. .u On nc doit pas être moins attentif aux divines Ecritures : pendant qu'on en donne lecture, le devoir de (tout) homme est de se regarder, de réfléchir et d'observer comme en un miroir son âmcd et l'état où elle se trouve. Que veux-je dire? Il entend le Seigneur dire : « Faites pénitence, car le Royaume des deux est proche'. » Il doit donc se rappeler comment il passe ses journées : s'il se repent de la bonne façon, il poussera et développera ses (bonnes) pratiques ; s'il est négligent, il redressera (sa conduite). — I! entend encore dire : u Bienheureux les pauvres en esprit, parce que le Royaume des cieux est à eux'. » Il doit donc s'examiner et s'éprouver» sans cesse, en toute occasion humiliante — je veux dire outrages, déshonneur, mépris —, et ainsi regarder en lui-même, s'(il voit) en lui oui ou non cette vertu, l'humilité. Qui la possède, en effet, supporte tout sans chagrin et sans accablement, rien de tout ce qui arrive ne le blesse au cœur : vient-il à être un peu blessé, il n'en est pas complètement bouleversé ; au contraire, pour cette blessure

co C H 23 τών ἐντολών μου › C·0 (scr. C"") ‖ 25 τούτων : μου A | 26-27 ἐν τη βασιλεία τών ούρανών ἐλάχιστο κληθήσεται co F ‖ 28 κἀκείνων : καί C ‖ 29 ὁ › C !›·* ‖ 30 καί [κατανοεῖν + EC ‖ τε › C ‖ 33-37 Μνησθηναι — ούρανών D : › cet. ‖ 38 ἑαυτδν αεί co AFQ j 41 ἐν αὐτώ › Q.

ἐκείνου τη καρδία αὐτοῦ, ὁτι ολω μικρόν ἐλυπήθη καί οὐχί μετά χαρά μάλλον τα συμβάντα ἐδέξατο, μαστίζει εαυτόν καί εὐτελίζει, λυπεῖται καί κλαίει, εισερχόμενο ἐν τω ταμιείω · τη ψυχή ἡ τη κέλλη αὐτοῦ, και οὐτω προσπίπτων τώ Θεώ ἐξομολογεῖται αὐτώ, ὡ πάσαν ἀπολέσα τήν ἐαυτοῦ ζωήν.

ΕΙτα πάλιν ἀκούει [g] « Μακάριοι οἱ πενθοῦντε [b] ». Καί σκόπει πώ οὐ λέγει οἱ πενΟήσαντε , ἀλλ' οἱ ἀεί πενθοῦντε · σκοπεῖν οὐν και ἐνταῦθα ὀφείλομεν, εἰ καθ' ημέραν πενθοῦμεν. Ἐάν γάρ ταπεινοί ἀπό τη μετανοία γενώμεΟα, εὔδηλον ὁτι οὐ μή παρέλθη ἡμῖν ημέρα ἡ μία νύξ ἀνευ δακρύων καί πένθου καί κατανύξεω .

Καί πάλιν ' « Μακάριοι οἱ πραεῖ [c]. » Τί δέ καθ' ἑκάστην πενθών ὀργίλω ζών διαμείνη και μή πραύ γένηται ; "Ωσπερ γάρ φλόξ πυρό ὑπό ὑδατο ὑ, οὐτω ὑπό τοῦ πένθου καί τών δακρύων ὁ θυμό τη ψυχή σοέννυται ' καί τοσοῦτον ὡ χρονίσαντά τινα ἐν τούτφ, ει ακινησίαν μετατεθήναι και ἐλθεῖν τό Ουμικόν τή ψυχή αὐτοῦ. Διό βλέπειν ὀφείλει τι καί ἐν τούτφ ἑαυτόν, εἰ πράο όντω ἐστίν — ὁ γάρ τοιοῦτο ἐν οὐδενί ανέχεται παράβασιν ἰδεῖν τη ἐντολή τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡ ἐκεῖνο ἁμαρτάνων ὑπέρ τών ἁμαρτανόντων ἀδιαλείπτω θρηνεί — ' εἰθ' οὐτω , εἰ τήν δικαιοσύνην πείνα καί διψά · τοῦ Θεοῦ ' £στι γάρ καί δικαιοσύνην τινά μετιόντα εὑρεῖν, μή πεινώντα μηδέ διψώντα αὐτην · δικαιοσύνη γάρ ὁ Θεό ἐστιν [f], ὡσπερ ἡλιον αὐτόν δικαιοσύνη ' ἀκούει καλούμενου. Ὁ γοῦν πεινών αὐτόν

a, Cf. Matth. 6, 6 b. Matth. 5, 4 c. Matth. 5, 5
d. Cf. Sag. Sir. 3. 30 e. Cf. Matth. 5, 6 f. Cf. I Cor. I, 30
g. .Mal. 4, 2

Cat – EC AFQ D

50 τήν › E j 51-52 Καί — πενθοῦντε › E A DftC (scr. D™«) || 55 ἡμίν › F y νύξ μία co F || 55-56 και πένθου : πένθου F › A || 57 Καί › O K 58 ὀργίλυ D || 59 ὑπό1 : ἀπό A || 66 εἰ : εἰ C καί A || 68 εὑρεῖν › D || 69-70 δικαιοσύνη αὐτόν 1)K,

au cœur, simplement pour avoir eu ce petit chagrin au lieu d'accueillir avec joie les événements, il se flagelle et se rabaisse, il se chagrine et pleure, en se retirant dans l'appartement secret* de son âme ou de sa cellule ; puis, se prosternant devant Dieu, il se confesse à lui, en homme qui a totalement perdu sa vie.

Après quoi il entend : « Bienheureux ceux qui s affligent*. » Observe comment (le Christ) ne dit pas « ceux qui se sont affligés », mais bien ceux qui continuellement s'affligent. Nous devons donc là encore examiner si nous nous affligeons chaque jour. Car si nous avions été rendus humbles par la pénitence, il est évident que nous ne passerions pas un jour, pas une seule nuit, sans larmes, sans *affliction* et sans componction.

La douceur

Ist encore : « Bienheureux les doux*. » Qui donc, *s affligeant* chaque jour, peut continuer à vivre en colère au lieu de devenir doux? De même en effet que l'eau sur la flamme d'un foycrd, ainsi *l'afflidion* et les larmes éteignent la fureur de l'âme, et cela à tel point que même l'homme qui s'y est longtemps abandonné peut voir son âme irascible se transformer et parvenir à un calme immuable. Aussi faut-il s'examiner également sur cc point : est-on réellement doux? Car celui qui l'est réellement, sur aucun point ne supporte de voir transgresser le commandement de Dieu, mais comme si c'était lui-même qui péchait, il ne cesse de se lamenter pour les pécheurs.

La faim de la justice

Ensuite (il doit encore examiner) s'il a faim et soif de la justice*, celle de Dieu. Il est possible en effet de trouver quelqu'un qui ait part à la justice, mais sans en avoir faim ou soif, car c'est Dieu qui est la justice* comme tu l'entends appeler : Soleil de justice* ; ainsi celui qui a faim et soif de lui juge le monde

καί διψών, τδν κόσμον δλον καί τά έν κόσμω * ήγεϊται σκύβαλα b, τιμά δέ άρχόντων ώ *cdayvvrp* ταύτα λογίζεται ή ούδόλω τών άνθρωπίνων τιμών έπαισθάνεται.

Καί αύθι ' « Μακάριοι οί έλεήμονε °. » *Άρα τίνε εισίν οί έλεήμονε ; 01 χρήματα διδόντε καί διατρέφοντε πένητά ; ού ! 'Αλλά τίνε ; 01 πτωχεύσαντε διά τδν πτωχεύσαντα. δι' ημά α καί μηδέν έχοντε δούναι, τών δέ πτωχών καί χηρών καί ύρφανών * καί τών έν άσθενεία νοερώ αεί μεμνημένοι, πολλάκι δέ καί όρώντε καί συμπαθούντε τούτοι καί ύπέρ αύτών θερμώ κλαίοντε , οΙο ήν ό Ίώβ λέγων ' « Έγώ δέ έκλαυσα έπί παντί άδυνάτω f », οίτινε καί δταν Μχωσιν έλεούσι τούτου έν ίλαρότητι » καί τα. προ σωτηρίαν ψυχή πάντα άφθόνω ύπομιμνήσκοντε , τω είρηκότι πειθόμενοι ' « Άδόλω τε έμαΟον άφθόνω τε μεταδίδωμι » Ούτοί είσιν οί ύπδ Κυρίου μακαριζόμενοι, οί άληθεϊ έλεήμονε ' διδ καί έκ τη τοιαύτη ελεημοσύνη , ώ διά βαθμίδο τινό , εί τήν τη ψυχή τελείαν άνιόντε φθάνουσι καθαρότητα.

"Ενθεν τοι καί άπδ ταύτη ό Θεδ τού καθαρού έμακάρισε την καρδίαν, ούτω είπών ' « Μακάριοι οί καθαροί τη καρδία, δτι αύτοί τδν Θεόν δύονται! », είδώ ώ άτε Θεδ καί νομοθέτη ήμών, δτι εί μή εί τοιαύτην έλΟη διάθεσιν ή ψυχή ημών, ούτε άεννάω πενθεί, ούτε πραεϊα τελείω γίνεται, ούτε δίψα τδν Θεόν \ ούτε τών παθών καθαίρεται, ούτε ώ έσοπτρον καθαρδν γίνεται. Εί δέ μή ταύτα γένηται, ούδέ καθαρώ τδ πρόσωπον έν έαυτή ποτέ τού Δεσπότου

a. CL Un 2, 15 b. CL Phil. 3,8 c. Matth. 5, 7 d. CL II Cor. 8, 9 e. Cf. Jac. 1, 27. Etc. L Job 30,25 g. Cf. Rom. 12,8 h. Sag. 7, 13 i. Matth. 5, 8 j. CL Matth. 5, 1-6

Cat – EC AFQ D

71-72 καί» — άρχόντων > FQ ‖ 72 ταύτα F D ‖ 74-75 "Apa — έλεήμονε D : > cet. | 75 01 IU ού cet. ‖ 75-76 ού χρήματα – τίνε > C* (scr. C»*) fl 77 έχοντα Q ‖ 79 xall > E ‖ 84 ύπομιμνήακουσι C fl 85 ol > F Q 86-87 έκ τή : αυτή E ‖ 88 άνύοντε AFQ ‖

entier et les choses du monde» comme des balayures[1], quant aux honneurs des princes il n'y voit que honte, — si même il a le moindre sentiment des honneurs humains.

La miséricorde

Et encore : a Bienheureux les miséricordieux[0]. » Et qui donc sont les miséricordieux? Ceux qui donnent leurs biens ou nourrissent les indigents? non certes : mais qui? ceux qui se sont appauvris pour celui qui s'est appauvri pour nous[4], ceux qui n'ont rien à donner mais de façon spirituelle n'oublient jamais les pauvres, les veuves, les orphelins" et les malades, qui souvent aussi les voient, compatissent et versent sur eux des larmes brûlantes, comme faisait .Job qui dit : «Pour moi j'ai versé des larmes sur toute infirmité/. » Lorsqu'ils ont de quoi, ils leur font l'aumône avec joie», mais aussi ils rappellent à tous, sans envie, les moyens de sauver leur âme, pour obéir à celui qui a dit : a J'ai appris sans feinte et je distribue sans envie·*. » C'est eux que béatifie le Seigneur, eux les véritables miséricordieux : aussi est-ce à partir d'une telle miséricorde, comme par un degré, qu'ils montent pour parvenir à la parfaite pureté de l'âme.

et paciHque^

C'est alors, c'est à ce titre que Dieu a Proc*llIIlé bienheureux les cœurs purs, par ces mots : « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu[1] », — sachant, lui notre Dieu et législateur, qu'à moins de parvenir à une telle disposition, notre âme ne peut ni *s'affliger* perpétuellement, ni devenir parfaitement douce, ni avoir soif de Dieu·, ni se purifier de scs passions, ni devenir comme un pur miroir : mais sans tout cela, jamais non plus elle ne contemplera en elle-même, purement, le visage du Maître, tandis

φΟάζουσι D ‖ 89-90 τήν καρδία*? έμακάρισε co [] 90-91 τήν καρδίαν D ‖ 91 ὠ ἀτε : δσα τε EC | 92 δ [νομοθέτη + A [| τήν [τοοαὐτην + C ℍ έλΟοι C D.

θεάσεται ' *ἡ δέ* γενομένη τοιαύτη ὁρᾷ τόν Θεόν ἐκ παντό καί καταλλάσσεται αὐτω ", καί γίνεται ειρήνη αναμεταξύ του Ποιητοῦ ἡμών καί Θεοῦ καί τη πρώην ἐχθρά οὐση αὐτω ψυχή , καί τηνικαῦτα ὠ εἰρηνοποιό παρά του Θεοῦ μακαρίζεται * « Μακάριοι γάρ, φησίν, οἱ εἰρηνοποιοί, ὁτι αὐτοί υἱοί Θεού κληθήσονται[b] », οἱ τω ἐλΟόντι δούναι ειρήνην τοΐ ἐγγύ καί τοΐ μακράν0 εαυτού γνωστώ καταλλάξαντε , τω καταλλάξαι ἡμά εχθρού ὀντα 4 τω ἰδίφ ΠατρΙ καί ἑνώσαι ἐλθόντι τά διεστώτα εἰ £ν ·, τουτέστι μεταδούναι ἡμΐν Πνεύματο ‘Αγίου καί λαβεΐν αυτόν σάρκα τήν ἡμετέραν. 01 τοίνυν Ιδόντε αὐτόν, εὔδηλον δτι καί αὐτω αληθώ κατηλλάγησαν, τήν ζητουμένην ειρήνην ἀποτελέσαντε καί υἱοί Θεοῦ γεγονότε f. « Θεό δέ ὁ δικαιών, τί ὁ κατακρίνων « ; » Εἰ δέ τόν αδελφόν σου σύ, δν ὁρα , οὐκ ἀγαπά , τόν Θεόν, δν οὐχ ἑώρακα , πώ δύνασαι ἀγαπάν[h] ; Εἰ δέ ἀγαπάν αὐτόν οὐ δυνάμεθα ἡ μάλλον εἰπεΐν οὐ βουλόμεθα, δήλον οτι οὐδέ κατηλλάγημεν αὐτω. ’Αλλά σπουδάσωμεν ἰδεΐν καί καταλλαγήναι και ἀγαπήσαι αὐτόν, ἀδελφοί, ὠ αὐτό ἐνετείλατο, ἐξ ὁλη ψυχή

ΕΙτα πάλιν ἀκούει λέγοντο * « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἑνεκεν δικαιοσύνη J », καί καταστοχάζεται ερευνών ἑαυτόν, εἰ ἑνεκεν ἐντολή ἐδιώχΟη Θεοῦ, ἐπειδή « πάντε ὁσοι ἐν Χριστώ θέλουσι ζήν διωχθήσονται " », καθώ φησιν ὁ ἀπόστολο . Διό καί ἐπιφέρων φησί ' « Μακάριοί ἐστε, ὁταν ὀνειδίσωσιν υμά καί διώξωσι καί εἴπωσι πάν πονηρόν ρήμα καθ’ ὑμών ψευδόμενοι ἑνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καί ἀγαλλιάσθε, δτι

a. CL Rom. 5, 10. II Cor. 5, 20 b. Matth. 5, 9 c. Cf. Éphés. 2, 17 d. Cf. Rom. 5, 10 e. Cf. Éphés. 2, 13 I. Cf. Matth. 5, 9. Jn 1, 12 g. Rom. 8, 33 h. Cf. I Jn 4,20 i. Cf. Mc 12, 30 j. Matth. 5, 10 k. Cf. II Tim. 3, 12

Cat – EC AFQ D

98 μεταξύ A ‖ 99 ἰχΟρα E ‖ 102 οἱ : ἡ AFQ ‖ 106 αὐτω D ‖ 107 «χδηλον A Ϗ 108 αὐτω αληθώ E D : αληθώ αὐτω co AEQ αὐτω C ‖ 113

que celle qui est devenue telle voit Dieu à partir de tout et est réconciliée avec lui·, et la paix s'établit entre Dieu notre Créateur et l'âme naguère son ennemie, et c'est alors qu'à titre de pacifique elle est déclarée par Dieu bienheureuse : » Bienheureux, dit-il en effet, les pacifiques, parce qu'ils seront appelés fils de Dieu" », ceux qui se sont eux-mêmes, consciemment, réconciliés avec Celui qui est venu donner la paix à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin0, avec Celui qui est venu nous réconcilier nous ses ennemis*1 avec son propre Père, et réunir en un ce qui était séparé·, c'est-à-dire nous donner à nous part à l'Esprit-Saint et, lui-même, prendre notre chair. Ainsi, ceux qui le voient, il est évident qu'ils ont été véritablement réconciliés avec lui, ayant réalisé la paix cherchée et étant devenus fils de Dieu*. ‹ C'est Dieu qui juge, qui est-ce qui condamne»? » — n Mais si toi, ton frère que tu vois, tu ne l'aimes pas, Dieu que tu n'as pas vu, comment peux-tu l'aimerh? » Mais si nous ne pouvons pas l'aimer ou, pour mieux dire, si nous ne voulons pas, il est évident que nous n'avons pas non plus été réconciliés avec lui. Efforçons-nous donc, au contraire, de le voir, de nous réconcilier, et de l'aimer, Frères, comme il nous l'a commandé, de toute notre âmel.

Les persécutions

Puis cet homme entend encore ces mots : « Bienheureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice* », et il se scrute lui-même pour rechercher si c'est à cause d'un commandement de Dieu qu'il a été persécuté : puisque « tous ceux qui veulent vivre dans le Christ seront persécutés » » comme dit l'Apôtre. C'est pourquoi (le Christ) ajoute ces mots : « Bienheureux êtes-vous, quand (les hommes) vous insulteront, vous persécuteront et diront toute sorte de paroles mauvaises contre vous, faussement, à cause de moi : réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est

οὐδέ : οὐ A j‖ 118 cï + γουν E Il Θεοῦ ἐδιώχΟη οο E A ‖ ἐπειδή + γὰρ D.

ὁ μισθὸ ὑμῶν πολὺ ἐν τοῖ οὐρανοῖ *. » Τίνο οὖν ἕνεκεν ἐσχατον τέθηκε τοῦ δεδιωγμένου καὶ ὀνειδιζομένου, καὶ προστάσσε·. μετ' ἐξουσία b ἐπιφωνῶν αὐτοι τὸ «Χαίρετε καὶ ἀγαλλιασθε » ; Επειδή ὁ μετάνοιαν αξίαν τῶν ἑαυτοῦ πλημμελημάτων ἐπιδειξάμενο καὶ ταπεινὸ ἐντεῦθεν γενόμενο — ἵνα σοι πάλιν δεύτερων τα αὐτὰ ειποιμι —, καὶ πενθεῖν καθ' ἑκάστην ἀξιοῦται καὶ πράο γίνεται καὶ τὸν ἥλιον τη δικαιοσύνη β ἀπὸ ψυχή πεινά καὶ δίψα καὶ ἐλεήμων ἀποτελεῖται καὶ συμπαθή, ὡ τὰ πάθη πάντων καὶ τὰ θλίψει καὶ τὰ ἀσθενεία ἑαυτῶ οἰκειούμενο, κλαίων τε καὶ καθαιρόμενο βλέπει τὸν Θεόν καὶ αὐτω κατατάσσεται καὶ γίνεται τῶ ὄντι εἰρηνοποιό καὶ υἱό αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ κληθήναι καταξιοῦται. Ὁ γοῦν τοιοῦτο δύναται καὶ διωκόμενο καὶ τυπτόμενο καὶ ὀνειδιζόμένο, λοιδορούμενό τε καὶ ὑβριζόμενο καὶ παν πονηρὸν ῥῆμα κατ' αὐτοῦ λεγόμενον ἀκούων d, ὑπομένειν μετὰ χαρὰ καὶ ἀφράστου ἀγαλλιάσεω, καὶ τοὐτο εἰδὼ ὁ Δεσπότη Θεό μετὰ ἀποφάσεω εἴρηκε ' «Χαίρετε καὶ ἀγαλλιάσθε *. » Ὃ δὲ μή τοιοῦτο γεγονὼ μηδὲ τήν ἐνυπόστατον χαρὰν ἐντό αὐτοῦ πλουσίω κτησάμενο, πῶ ἀμνησικάκω ἀρα ταῦτα πάντα ὑπενεγκεῖν δυνήσεται ; Οὐδαμῶ !

Διό οὖν, πατέρε καὶ ἀδελφοί μου, πάση σπουδή εαυτοῦ ἡμὰ καθ' ἡμέραν καὶ καθ' ὥραν, εἰ οἷόν τε, ἀνακρίνειν l καὶ διερευνάσθαι μηδέποτε παυσώμεθα, ἀλλὰ πάσα, ὡ εἴπομεν, τὰ ἐντολὰ διερχόμενοι καὶ ἐν μια ἑκάστη αὐτῶν εαυτοῦ ἡμὰ ἐξετάζοντε καὶ κατασκοποῦντε ὁρῶμεν. Καὶ εἰ μέν εὑρεθῶμεν αὐτήν ἐκπληρώσαντε, εὐχαριστήσωμεν τω Δεσπότη Θεω καὶ εἰ τὸ ἔξη ἀσφαλῶ ταύτην φυλάξωμεν ᵗ εἰ δέ μήπω ταύτη ἐμνήσθημεν ἡ αὐτήν πεποιήκαμεν,

a. Matth. 5, 11-12 b. Cf. Matth. 7, 29 c. Mal. *4,* 2
d. Cf. Matth. 5, 4-11 e. Matth. 5, 12 *t.* Cf. I Cor. 4, 3

Cat – EC AFQ D

123 οδν > Q ‖ ἕνεκεν > EC·0 D·0 (scr. Cm“ D·1) ‖ 124 τέΘεικε D

grande dans les cieux». » Pour quelle raison a-t-il donc nommé en dernier lieu ceux qui sont persécutés et insultés, et leur ordonne-t-il, en le proclamant avec autorité[8] : « Réjouissez-vous et exultez»? Parce que celui qui a manifesté un digne repentir de ses manquements et en est devenu humble — pour te répéter encore une fois la même chose — est jugé digne de *s'affliger* chaque jour, devient doux, a de toute son âme faim et soif du soleil de justice®, est rendu miséricordieux et compatissant, lui qui a ressenti comme siennes les passions, les tribulations et les faiblesses de tous, et en pleurant et en se purifiant, il voit Dieu, il est réconcilié avec lui, il devient en toute vérité pacifique, il est jugé digne d'etre appelé fils de Dieu même. Un tel homme est donc capable, même persécuté, frappé, insulté, outragé et injurié et s'entendant dire toute sorte de mauvaises paroles[11], de le supporter avec joie, avec une indicible exultation ; ce que sachant, Dieu (notre) Maître a dit solennellement : « Réjouissez-vous et exultez[0]. » Mais celui qui n'est pas devenu tel et ne possède pas en lui à profusion la joie substantielle, comment donc pourra-t-il supporter tout cela sans rancune? Jamais de la vie !

La récompense finale

Ainsi donc, mes Pères et Frères, faisons tous nos efforts chaque jour, chaque heure si possible, pour nous juger', ne cessons jamais de nous scruter, mais parcourons comme nous avons dit tous les commandements, examinons-nous sur chacun d'eux et observons-nous pour nous voir. S'agit-il d'un commandement que nous nous trouvons avoir accompli, rendons-en grâce à Dieu (notre) Maître, et obscrvons-le dorénavant sans faute ; mais jusqu'à présent l'avons-nous oublié ou omis de l'observer, courons, je vous

ἐΟηκε C ‖ 128 τὰ αὐτὰ δεύτερων οο D ‖ 132 ἑαυτών EC |‹ 138 ἀφρὰστου καὶ οο E ‖ 139 μετ' E AQ ‖ 141 ἐντύ : *ἐν* τοῖ E jj 142 ὑπενεγκεῖν πάντα co EC jj 145 καὶ › EC jj 146 μήποτὶ Λ ‖ 150 Θεω : Χριστὼ A.

δράμωμεν, παρακαλώ, έω ταύτη δραξώμεθα καί γενώμεθα αύτη έγκρατεί , Ενα μή καταφρονήσαντε αύτη , έλάχιστοι κληΟώμεν έν τή βασιλεία τών ούρανών \ Οΰτω γάρ μίαν μίαν κατά μικρόν ώ βαθμίδα κλίμακο άνερχόμενοι, ευ οϊδα, φθάσομεν εί αύτην τήν πόλιν τοϋ ούρανοΰ, έν ή, ώ προειρήκαμεν άνωθεν, Εσταται διακόπτων ό Δεσπότη ήμών λέγων πασιν ήμϊν ' « Δεύτε πρό με πάντε οί κοπιώντε καί πεφορτισμένοι, κάγώ άναπαύσω ύμα b », κάκεϊσε γενόμενοι καί αύτδν ώ δυνατόν άνθρώπω ίδόντε καί τήν βασιλείαν παρ' έκείνου λαδόντε τών ούρανών, ήτι έστι τδ Πνεύμα τδ "Αγιον, έντό ήμών ° ταύτην άεί έξομεν, ώ αύτό δ Δεσπότη διαρρήδην βοα, καί οΰτω διάξομεν ώ άγγελοι έπί τη γη , μάλλον δέ ώ υιοί Θεού άγιοι καί έν πάσι μιμηταί τού ίδιου Πατρδ καί Θεού4 * ού γένοιτο πάντα ήμά τη γλυκυτάτη θέα έναπολαύσαι νΰν καί άεί καί εί τού αίώνα τών αιώνων. 'Αμήν.

a. Cf. Matth. 5, 19 b. Matth. 11, 28 c. Cf. Le 17, 21
d. Cf. Matth. 5, 48. Éphôs. 5, 1. I Pierre 1, 15

Cat – EC AFQ D

154 εί την βασιλείαν D ‖ 155 βαθμίδα D ‖ 155-156 φθάσομεν, εδ οϊδα eo AFQ ‖ 164 δέ › Λ ‖ 165 Θεοϋ καί Πατρό oo AFQ ‖ 166

en prie, jusqu'à ce que nous l'ayons embrassé et en possédions la maîtrise, de peur que, pour l'avoir méprisé, nous ne soyons appelés les plus petits dans le Royaume des cieux·. Ainsi, pas à pas, comme une échelle qu'on monte un barreau à la fois, nous parviendrons, j'en suis sûr, à la cité même du ciel, où, comme nous l'avons déjà dit[1], se tient notre Maître, penché vers nous pour nous dire à tous : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et accablés, et je vous soulagerai". » Et une fois arrivés là, le voyant autant qu'il est possible à l'homme et recevant de lui le Royaume des cieux, qui est l'Esprit-Saint, nous aurons toujours en nous-mêmes ce Royaume®, comme le Maître lui-même le proclame expressément. Et ainsi nous vivrons comme des anges sur la terre, ou plutôt comme des fils de Dieu, saints et imitant en tout notre Père, Dieud : de sa très douce vision puissions-nous tous jouir, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

ἡμὰ + καὶ νῦν καΟαρΟέντα D fl ἐναπολαϋσαι : ἐπαπολαϋσαι C ἐπαττολαόσαι κάκεἰθεν συνεϊναι καὶ συμόιοτεύειν αὐτφ ἐν Χριστφ ⁸Ιησού τφ Κυρ£ω ἡμών, φ ἡ δόξα καὶ τό κράτο D | 167 'Αμήν › *AQ* D.

1. Voir *Cat.* 29, 161-166.

XXXII

Περὶ βλασφημία?. Καὶ δτι ὁ λέγων μὴ δύνασθαί τινα κατὰ τὴν παροῦσαν γενεὰν ἐν μετοχῇ του ᾽Αγίου γενέσθαι Πνεύματο , ἄλλα καὶ ὁ 8ια£άλλων τα? ἐνεργεία του Πνεύματο καὶ τω ἐναντίω ταὐτα? ἐπιφημίζων, αἵρεσιν νέαν εἰ? τὴν τοὺ Θεοὺ εκκλησίαν Ανακαινίζει.

Λόγο ΛΒ'.

᾽Αδελφοὶ καὶ πατέρε , « πάσα αμαρτία », φησὶ τὸ ἱερώτατον λόγων του Σωτηρο , « ἀφεΟήσεται τοῖ ἀνθρώποι 4, τψ δέ εἰ το Πνεύμα τδ "Αγιον βλασφημήσαντι οὐκ ἀφεθησεται b οὐτε ἐν τω νυν αἰώνι, οὐτε ἐν τὼ μέλλοντι ° ». Ζητησωμεν οὖν τί ἐστιν ἡ εἰ τδ Πνεύμα τδ "Αγιον βλασφημία. Βλασφημία ἐστιν εἰ τδ Πνεύμα τδ "Αγιον τδ ἐπιφημίζειν τὰ ἐνεργεία αὐτοὺ τω πνεύματι τὼ ἐναντίω, καθὰ φησιν δ μέγα Βασίλειο . Πὼ δέ τι τούτο ποιεί ; Ὁπὸταν ἡ γινόμενα θαύματα τὼ Ἁγίω Πνεύματι ἡ ἑτερόν τι ὁρων θειον χάρισμα εἰ ἑνα τὼν αὐτοὺ αδελφὼν — φημί

a. Matth. 12, 31 b. Le 12, 10. Cf. Matth. 12, 32 c. Matth. 12, 32

Cat – EC AFQ D Λ1 21 (1-86) – W

1 ante Περὶ add. Του αὐτοὺ C F Κεφάλαιον W ‖ 3 Αγίου [Πνεύματο ᾽ + A d 4 εἰ : ἐχει καὶ W ‖ 5 Ανακαινίζει + Εὐλόγησον, πάτε? C F D Εὐλόγησον Q ‖ 6 Λόγο (Λ. › D) λ6' E F D ; Λόγο κε' Λ Λόγο κ 7 C Λόγο κα' W › Q j 7-8 Αδελφοὶ — Σωτηρο : Φησὶ τὸ Ιερώτατον λόγιον τοῦ Κυρίου ἡμὼν ᾽Ιησοὺ Χριστοὺ ὁτι ᾽ Πάσα αμαρτία καὶ βλασφημία W ‖ 11 ἡ εἰ › W ‖ Πνεύμα τδ ‘Άγιον : “Αγιον

XXXII

UNE MANIÈRE DE BLASPHÉMER CONTRE L'ESPRIT

Sur le blasphème. — Que celui qui dit qu'on ne peut, dans la génération présente, arriver à la participation du Saint-Esprit, sans parler de celui qui calomnie les opérations de l'Esprit en les attribuant à l'esprit opposé, introduit dans l'Église de Dieu une nouvelle hérésie.

Discours XXXII[1].

Le blasphème contre l'Esprit

Frères et Pères, « tout péché », selon la sacro-sainte sentence du Sauveur, « sera remis aux hommes·, mais à qui aura blasphémé contre l'Esprit-Saint, cela ne sera remis" ni dans le siècle présent ni dans le siècle à venir[0] ». Cherchons donc ce qu'est le blasphème contre l'Esprit-Saint.

Le blasphème contre l'Esprit-Saint, c'est d'attribuer ses *opérations* à l'esprit opposé, comme dit le grand Basile[2]. Et comment fait-on cela? Lorsqu'on voyant soit les merveilles produites par le Saint-Esprit, soit quelque autre charisme divin en l'un de ses frères, je veux dire componc-

Πνεύμα C FQ ‖ 12 Βλασφημία έστIν : Έστιν οδν βλασφημία ή W ‖ 16 τι : τι A.

1. *Disc.* 64 dans la traduction de Dionysios Zagoraios.

2. *Rcg. breu. tract.* 273 : Καί νυν έκεΐνο βλασφημει εί τδ Πνεύμα τδ "Αγιον δ 3ν τά ένεργεία καί τού καρπού του 'Αγίου Πνεύματο τφ έναντίφ έπιφημίση *(PG* 31, 1272 BC).

δή κατάνυξιν ἡ δάκρυα ἡ ταπείνωσιν ἡ γνῶσιν θείαν ἡ λόγον σοφία τη ἄνωθεν » η ἄλλο τι χαριζόμενον ὑπό θείου Πνεύματο τοϊ τδν Θεόν ἀγαπώσι b —, λέγει εἶναι τούτο ἀπό τη απάτη τού διαβόλου ' ἀλλά καί ὁ τού ὑπό θείου Πνεύματο ἀγομένου ὡ υἱού Θεοῦ ®, τού τά προστάγματα ποιοῦντα τού Πατρδ αὐτών και Θεοῦ, λέγων ὑπό δαιμόνων πλανάσθαι, καί αὐτό εἰ τό Πνεύμα τό "Αγιον βλασφημεϊ τό ἐνεργοῦν ἐν αὐτοϊ a, καθά δή καί 'Ιουδαίοι ποτέ εἰ τόν Τιόν τού Θεού ' εκείνοι γάρ ἰβλεπον δαίμονα ἀπελαυνομένου ὑπό Χριστοῦ καί κατά τοῦ 'Αγίου αὐτού Πνεύματο ἐβλασφήμουν και ἀναιδώ οἱ αναιδεί ἔλεγον ' « Ἐν Βεελζεβούλ, ἀρχοντι τών δαιμόνιων, ἐκβάλλει τά δαιμόνια ♦ » 'Αλλά ταῦτα ἀκούοντέ τινε οὐκ ἀκούουσι καί βλέποντε οὐ βλέπουσιf, πάντα δέ τά ὑπό τη θεία Γραφή μαρτυρούμενα ἔργα ἐκ Πνεύματο 'Αγίου καί ἐνεργεία θεία γίνεσθαι, ὡσπερ ἑαυτών ἔξω γενόμενοι καί πάσαν θείαν Γραφήν ἀπό τών ψυχών αὐτών ἀποπτύσαντε και τήν ἐξ αὐτών ἐγγινομένην γνῶσιν τών διανοιών αὐτών ἐξωθήσαντε , ἐκ μέθη καί δαιμονική ἐργασία ταῦτα γίνεσθαι λέγειν οὐ φρίττουσι.

Καθάπερ γάρ ἀπιστοι καί παντελώ τών θείων μυστηρίων δντε αμύητοι, κάν περί ἑλλάμψεω θεία ἀκούσωσι, καν περί φωτισμού ψυχή καί νοό , καν περί θεωρία καί ἀπαθεία , κάν περί ταπεινώσεω καί δακρύων τών ἐξ ἐνεργεία και χάριτο τοῦ 'Αγίου Πνεύματο ἐκχεομένων, εὐθύ , ὡσπερ μή φέροντε τήν ὑπερβάλλουσαν αϊγλην τών λόγων καί δύναμιν, σκοτιζόμενοι τού ὀφθαλμού τή

a. Cf. I Cor. 12, 8. Jac. 3, 15.17 b. Cf. Rom. 8, 28 c. Cf. Rom. 8, 14 d. Cf. I Cor. 12, 11. Éphés. 2, 2 e. Le 11, 15 f. Cf. Matth. 13, 13

Cot – EC AFQ D Al 21 – W

17 δάκρυον D W Q 18 τοῦ [θείου + A ‖ 19 καί [λέγει + D W ‖ 20 ἀπό : ὑπό W ‖ ἀπατη : ἀγάπη A ‖ 22 λέγει Q ‖ 26 αὐτοῦ › Q ‖ 27 Βελζεδούλ E W ‖ 28 τφ [ἀρχοντι + C D W ‖ δαιμόνων F β 29

tion, larmes, humilité, *connaissance* divine, parole de la sagesse qui vient d'en-haut· ou quelque autre faveur accordée par le divin Esprit à ceux qui aiment Dieub, on dit que cela relève des tromperies du diable. De môme si, devant les hommes menés par le divin Esprit comme des fils de Dieu*, devant ceux qui accomplissent les commandements de Dieu leur père, on dit qu'ils sont égarés par les démons, on blasphème encore contre l'Esprit-Saint qui *agit* en eux*, comme jadis les Juifs contre le Fils de Dieu. Eux en effet voyaient les démons expulsés par le Christ et blasphémaient contre son Saint-Esprit en proférant, les impudents, ces impudentes paroles : « C'est par Beelzebub, prince des démons, qu'il chasse les démons*. » Mais il s'en trouve qui entendent ces mots sans entendre, qui voient sans voir' et, devant toutes les œuvres dont la divine Écriture témoigne qu'elles viennent de l'Esprit-Saint et d'une *opération* divine, comme hors d'eux-mêmes, crachent la divine Écriture tout entière hors de leur âme et bannissent loin de leur pensée la *connaissance* inculquée par ces œuvres — « C'est d'une ivresse et d'une opération démoniaque — ils le disent sans trembler ! — que tout cela vient. »

De même en effet que des infidèles lc⁅LXPt3dedra grâce et des £ens parfaitement étrangers aux divins mystères, s'ils entendent dire quelque chose sur le rayonnement divin, ou bien sur l'illumination de l'âme et de l'intellect, ou bien sur la contemplation et *Vimpassibilité,* ou bien sur l'humilité et les larmes que fait couler *Vopération* et la grâce du Saint-Esprit, aussitôt, comme s'ils ne pouvaient supporter l'éclat aveuglant et la force de ces paroles, les yeux du cœur

nveç › A d 30 τά › W U 32 γενόμενοι : γινόμενοι A (| 34 αὐτών| › w Il 35 ἐργασία : ἐνεργεία D W ‖ ταῦτα + πάντα AFQ fl 37 γάρ › AFQ W fl 37-38 ἱντε μυστηρίων ‹x› D W ‖ 38 ἀμύητοι + καί D»* ‖ κάν* : καί A ‖ 41 καί χάριτο › F.

καρδία ‘ μ,άλλον ἡ αὐγαζόμενοι, ἐκ πλάνη δαιμόνων εἶναι ταὐτα τολμηρὼ ἀποφαίνονται καὶ οὐτε τό του Θεού κρίμα, οὐτε την τών ἀκουόντων αὐτού βλάβην φρίττουσι, πάσι δέ ἀναίδην οι τολμητίαι διαμαρτύρονται μηδέν τοιούτον νυν εν τινι τών πιστών παρά Θεού γίνεσθαι, οπερ ἀσέδειά ἐστι μ,άλλον ἡ αἵρεσι . Λίρεσι μέν γάρ ἐστι τό ἐν τινι παρεκκλῖναι τών κειμένων ἡμῖν δογμάτων περί τη ορθή ἡμών πίστεω ᵗ τό δέ λέγειν μή εἶναι ἀρτίω τινά τού τόν Θεόν αγαπώντα , μηδέ Πνεύματο 'Αγίου τούτου κατ- αξιούσθαι καὶ ὑπ* αυτού βαπτιζομένου υιού Θεού καὶ θεού ἐν γνώσει καὶ πείρα καὶ θεωρία γίνεσθαι, πάσαν ἀνατρέπει τού Θεού καὶ Σωτήρο ἡμών Ἰησοῦ Χριστού [6] τήν οικονομίαν καὶ φανερώ ἀπαρνεῖται τήν ἀνακαίνισιν τη φθαρείση εἰκόνο ° καὶ θανατωθείση , τήν ἐπί ἀφθαρσίαν αυτή γενομένην καὶ αθανασίαν ἀνάκλησιν.

‘Ω γάρ οὐκ ἐστι τόν μή βαπτισθέντα δι’ ὑδατο καὶ Πνεύματο [d] σωθηναί ποτέ, οὐτω οὐδέ τόν μετά τό βάπτισμα ἁμαρτήσαντα, ἐάν μή βαπτισθη ἀνωθεν καὶ ἀναγεννηθή, καθώ ὁ Κύριο τούτο βεβαιών πρό τόν Νικόδημον ἐφη ' « Ἐάν μή τι γεννηθη ἀνωθεν °, οὐ μή εἰσέλθη εἰ τήν βασιλείαν τών οὐρανών[l] », καὶ πρό τού ἀποστόλου αὐθι ' « ’Ιωάννη μέν ἐδάπτισεν ὑδατι, ὑμεῖ δέ βαπτισ- θήσεσθε ἐν Πνεύματι ‘Λγίω «. » ‘Ο οδν ἀγνοών καὶ οπερ νήπιο ἐοαπτίσατο βάπτισμα καὶ μηδέ ὁτι ἐβαπτίσατο ἐπιστάμενο , ἀλλά πίστει μόνη τούτο παραδεξάμενο καὶ μυρίαι ἁμαρτίαι τούτο ἀποσμηξάμενο , τό δεύτερόν τε

a. Cf. Rom. 1, 21 ; Π, 10 b. Tite 2, 13 c. Cf. Gen. 1, 27
d. Cf. Jn 1, 33 ; 3, 5 ; etc. e. Jn 3, 3.cf.5 f. Jn 3, 5.cf.3
g. Act. 1, 5; 11, 16

Cal – EC AFQ D AI 21 – W

44 τών [δαιμόνων + EC 48 νυν › EC ‖ 57 ἀφθαρσία C D ‖ 58 αυτή › W ‖ ἀΟανασία C " ἀνάκλησιν : ἀνακλήσεω αυτή VV [| 60 τό › F (D?) Ⅱ 67 ἐν ὕδατι [ἐοαπτίσατο + FQ D W ‖ 69 ἀποσμηξάμενο : καταμολύνα C.

obscurcis· plutôt qu'éclairés, ils déclarent avec audace que cela relève de la tromperie démoniaque. Ni le jugement de Dieu, ni le dommage de leurs auditeurs ne les font frémir, mais à tout venant, impudemment, les audacieux attestent qu'il ne se produit rien de semblable, actuellement, venant de Dieu, en aucun fidèle — ce qui est une impiété, plus encore qu'une hérésie. C'est en effet une hérésie de s'écarter sur quelque point des dogmes qui nous ont été définis, touchant notre droite foi : mais nier qu'il existe pour l'instant des gens qui aiment Dieu, nier qu'ils soient jugés dignes de l*Esprit-Saint et, baptisés par lui, deviennent fils de Dieu et dieux par la *connaissance,* l'expérience et la contemplation, c'est renverser entièrement l'incarnation de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christb, c'est renierl manifestement la rénovation de l'image0 corrompue et frappée de mort, et son retour à l'incorruptibilité et à l'immortalité.

Comment sc^sauver après le baptême

Pas plus en effet qu'à celui qui n'est pas baptjs£ par peau e(, l'Esprit*1, à celui qui pèche après le baptême il ne sera jamais possible de se sauver, à moins qu'il ne soit baptisé d'en-haut et ne renaisse, comme le Seigneur l'a assuré en disant à Nicodème : « Si quelqu'un ne naît d'en-haut", il n'entrera pas dans le Royaume des cieuxf », et encore, aux apôtres : « Jean a baptisé avec l'eau, mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint». » Si donc quelqu'un méconnaît jusqu'au baptême qu'il a reçu nouveau-né et ne sait même pas qu'il a été baptisé, s'il l'a accepté par la foi seule et effacé par des milliers de péchés, et si ce second baptême — je veux

1. Comparer Macaire, *Epistula Magna:* Τὸ δὲ ἀποστήναι οὐχὶ τὸ ἀρνήσασθαι τὸ ὄνομα ἐγνώρισεν, ἀλλὰ τὸ ἀπιστησαι ταῖ ἐπαγγελίαι αὐτοῦ ἀπέδειξεν (édit. W. Jaeobr, *Two rediscovered Works...,* Leyde 1954, p. 299, 12-14).

— τὸ διὰ Πνεύματο λέγω, ἀνωθεν φιλανθρωπία Θεοῦ διδόμενον τοῖ διὰ μετανοία αυτὸ ἐκζητοῦσιν — ἀπαρνούμενο , πῶ ποτέ ἀλλω σωτηρία τυχεῖν δυνησεται ; Οὐδαμῶ .

Διὰ τοῦτο οὺν διαμαρτύρομαι πάσιν ὑμῖν καί λέγω καί λέγων οὐ παύσομαι, ὁσοι τὸ πρῶτον βάπτισμα διὰ παραοάσεω τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐμολύνατε, την τοῦ Δαυίδ μετάνοιαν καί τῶν λοιπῶν αγίων μιμήσασθε καί πάση σπουδή διὰ παντοίων ἐργων καί λόγων ἀξίαν μετάνοιαν ἐπιδείξασθε, (να τήν τοῦ Παναγίου Πνεύματο χάριν ἐφ' ἑαυτοῖ ἐπισπάσησθε. Τοῦτο γάρ τὸ Πνεύμα, κατελθόν ἐφ' ὑμά , κολυμβήθρα φωτοειδή ὑμιν γένηται καί ἐγκολπωσάμενον ὑμά , ἀρρήτω ὁλου ἐν ἑαυτῶ, ἐκ φθαρτῶν ἀφθάρτου , ἐκ θνητῶν ἀθανάτου καί αντί υιῶν ἀνθρώπων Θεοῦ υιοῦ καί θεοῦ θέσει καί χάριτι, ἀναγεννήσαν ὑμά ἀπεργάσηται — εἰ ἀρα καί βούλεσθε τῶν αγίων συγγενεῖ καί συγκληρονόμοι φανήσεσθαι καί μετὰ πάντων αὐτῶν ει τήν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν εἰσελθεῖν — ‘ οτον νύν καί τὸν ἁγιον πατέρα ἡμῶν ἐγνωμεν τὸν Στουδιώτην, ἐν τή καθ' ημά γενόμενον γενεά, καί οὐ μόνον αὐτὸν, ἀλλα καί τινα ἄλλου τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, διὰ τῶν αὐτοῦ δεήσεων καί εὐχῶν, ἀφάτφ φιλανθρωπία τοῦ ὑπεραγάθου Θεοῦ τοῦ τοιούτου καταξιωθέντα , ὠ ἐφην, καλοῦ. Λέγω δέ τοῦτο οὐκ ἐν τή ἐκείνων δυνάμει καυχώμενο , ἀλλά τή ἀγαθότητι εὐχαριστῶν τοῦ Θεοῦ καί κηρύττων ταύτην πάσιν ὑμῖν, ινα καί ὑμεῖ αὐτοί σπουδάσητε τοῦ τοιούτου καταξιωθήναι καλοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ γνώρισμα τή κατὰ Θεόν ἀγάπη , (να μή μόνον ἑαυτῶ τι τήν κτησιν περιποιήται τοῦ καλοῦ, ἀλλά καί τοῖ πλησίον

Cal – EC AFQ D Al 21 (1-86 εἰσελθεῖν) – W

73 διαμαρτύρομαι πάσιν ὑμῖν καί (και > E) : ὑμῖν W ‖ 78 Παναγίου > W y 79 ἑαυτοῦ D ‖ ἐπισπάσοισθε D ἐπισπάσασθαι A ‖ 80 ημά E AFQ ‖ ἡμῖν AFQ ‖ 81 ἡμά Λ ‖ ἀρρήτω ὑμά ce D W ‖ 82 καί [ἐκ + W ‖ 83 θέσει : σώση W ‖ ἡμά A ‖ ἀπεργάσεται C FQ D ‖ 84 βούλοισθε D ' 84-85 κληρονόμοι EC ‖ 86 A1 ‖ 87 ἡμών + Συμεών D ‖ 88 ἄλλου > EC ‖ 93 ταύτην : τοῖ EC ‖ αὐτοί ὑμεῖ co F ‖ σπουδάζητε D ‖ 96 τήν > AFQ ‖ κτίσιν E ‖ περιποιείται E F D ‖ καλοῦ : αγαθοῦ D.

dire celui que, par l'Esprit, l'amour de Dieu pour les hommes accorde d'en haut à ceux qui le recherchent par la pénitence —, il le renie : par quel autre moyen pourra-t-il donc jamais obtenir le salut? il n'y en a pas.

C'est pour cette raison que je vous le dis et je ne cesserai de le dire : tous autant que vous êtes, qui en transgressant les commandements de Dieu avez souillé votre premier baptême, imitez la pénitence de David et des autres saints, et avec tout votre zèle montrez par toute sorte d'œuvres et de paroles une digne pénitence, pour attirer sur vous la grâce de l'Esprit de toute sainteté. C'est cet Esprit qui, descendant sur vous, deviendra pour vous une piscine lumineuse, et en vous recevant dans son sein, d'une façon indicible, tout entiers, vous rendra en lui-même, de corruptibles (que vous êtes), incorruptibles, de mortels immortels, vous faisant renaître non plus fils des hommes mais fils de Dieu et dieux par adoption et par grâce, si du moins vous désirez apparaître congénères et cohéritiers des saints et avec eux tous entrer dans le Royaume des cieux. Tel avons-nous connu en ce temps-ci notre Père saint, le Studitc, qui a vécu dans notre génération : et pas seulement lui, mais d'autres encore parmi ses disciples que ses supplications et ses prières, grâce à l'ineffable amour pour les hommes du Dieu (bon et) plus que bon, ont rendus dignes d'un bien tel que celui dont je viens de parler. Je dis ceci, non en m'enorgueillissant de leur force, mais en rendant grâce à la bonté de Dieu et en la proclamant devant vous tous, pour que vous vous efforciez vous aussi d'être rendus dignes d'un tel bien. Car c'est à cela que se reconnaît la charité selon Dieu, qu'au lieu de se procurer pour lui seul la possession du bien, chacun fasse connaître sa richesse aux

αὐτοῦ ἀδελφοι γνωρίζη τὸν πλούτον αὐτοῦ καί προτρέπηται αὐτοϊ ζητησαι καί εὑρεῖν καί πλουτησαι αὐτόν.

Διά τοῦτο τοιγαροῦν, ὡ ὁράτε, βοώ πρό υμά , τά προφητικά ἀναλαμβάνων φωνά ' « ΠροσέλΟετε πρό αὐτόν καί φωτίσθητε και τά πρόσωπα τῶν συνειδήσεων ὑμών οὐ μή καταισχυνθή ·. » Τί γάρ ; Ἰή ραθυμία καί ἀμελεία καί ταϊ ἐπιθυμίαι καί ἡδοναΐ τη σαρκό ἑκδοτου ἑαυτού ποιήσαντε , ἀδύνατον εἶναι ὑμίν τό διά μετανοία ἐκκαΟαρθήναι καί Θεώ προσεγγίσαι λέγετε ' και οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' οὐδέ τήν του Πνεύματο αὐτοῦ χάριν λαβεῖν δυνατόν καί δι' αὐτη ἀναγεννηθηναι καί υἱοθετηθήναι καί ἐξομοιωθήναι αὐτώ ; Οὐκ ἐστι τοῦτο ἀδύνατον, οὐκ ἐστιν. Ἀδύνατον μέν γάρ ἡν πρό τη αὐτοῦ ἐπί γη παρουσία ' ἀφ' οὗ δέ εὐδόκησεν ἀνθρωπο γενέσθαι καί κατά πάντα χωρί αμαρτία b ἐξομοιωθήναι ἡμιν ὁ Δεσπότη τῶν απάντων Θεό , δυνατά ἡμιν ταῦτα καί ράδια ἀπειργάσατο, δεδωκώ ἡμιν ἐξουσίαν υιού γενέσθαι Θεοῦ ° καί συγκληρονόμου αὐτοῦ d, ω πρέπει πασα δόξα, τιμή καί προσκύνησι εἰ τού αἰώνα . Ἀμήν.

a. Pβ. 33, 6 b. Hôb. 1, 15 c. CL Jn 1, 12 d. CL Rom. 8, 17

Cat = EC AFQ D Al 21 (99-114 αὐτοῦ) ‘‘ W

97 γνωρίζειν C ‖ 99 -> Al ‖ 102 καταισχυνΟώσι W ‖ Τί : Τή E A ‖ 104 τό › A U 105 λέγεται A ‖ καίl › W j| 109 αὐτοῦ ἐπί γη › W J 114

frères qui l'entourent et les pousse à la rechercher, à la trouver et à s'en enrichir.

Il est toujours possible de s'approcher de Dieu

Aussi est-ce pour cela que, vous le voyez, je m'écrie à votre adresse en reprenant les paroles du prophète : « Approchez-vous de lui et soyez illuminés et le visage de votre conscience ne sera pas confondu». » Mais quoi? c'est à la paresse, à la négligence, aux désirs et aux plaisirs de la chair que vous vous abandonnez. et il vous est impossible, dites-vous, de vous purifier par la pénitence et de vous approcher de Dieu? et ce n'est pas tout : impossible même de recevoir la grâce de son Esprit et par elle de renaître, de devenir ses fils adoptifs et de lui être semblables ? Cela n'est pas impossible, non. Cela sans doute était impossible avant son avènement sur la terre, mais depuis qu'il lui a plu de se faire homme et de nous devenir semblable en tout, sauf le péché[11], le Maître de l'Univers (notre) Dieu nous a rendu tout cela possible et facile, puisqu'il nous a donné le pouvoir de devenir les fils de Dieu[45] et ses propres cohéritiers[41], lui à qui revient toute gloire, honneur et adoration pour les siècles. Amen.

αὐτὼ EC ‖ Al ‹—1| 115 *ιἳ* τοὺ αΙὼνα : «Ι τδν αΙὼνα AQ σὺν τφ Πατρὶ χαἳ τὼ Ἁγ(φ Πνεύματι νὺν καὶ ἀεἳ καὶ εἰ τοὺ αιὼνα τὼν αΙὼνων D ‖ ’Αμήν › A.

XXXIII

Περί μετοχή Πνεύματο 'Αγίου*. Και οτι αδύνατον άλλω βεβαιωθήναι τά έργα τή αρετή , «ί μή δι επιδημία του Πνεύματο , ου χωρί ούδεί προ αρετήν κατευθυνεται, ούδέ άλλου ώφελεΐν δύναται ή άλλοτριου δεχεσθαι λογισμού . Και περί τά ίσον κατά πάντα και ωσαύτω δν τή Τρισυπόστατου θεότητα .

Λόγο ΛΓΖ.

Άδελφοί καί πατέρε , πυρ έστιν ό Θεό b καί τούτο παρά πάση θεοπνεύστου Γραφή ° Ονομάζεται, ή δέ ψυχή έκάστου ημών λυχνία d. "Ωσπερ ούν ή λυχνία, καν έλαίου πεπλήρωται καν στυππείου καν άλλην ύλην £χη εύάναπτον, πρδ τού μετασχειν τοΰ πυρά καί άναφΟήναι όλη έσκοτισμένη έστίν, ούτω καί ή ψυχή, καν πάσαι τό δοκεΐν κοσμήται ταί άρεταϊ , τού δέ πυρά ού μετέσχεν, εΐτ* ούν ούσία θεία καί φωτά ού μετέλαβεν, έστιν ετι έσδεσμένη καί έσκοτισμένη καί τά έργα αυτή άδέδαια. Πάντα γάρ ύπά του φωτά

a. Cf. Héb. 6. 4 b. Cf. Héb. 12, 29 c. Cf. II Tim. 3, 16 d. Cf. Matth. 5, 15 ; 25,1-8. Le 8,16 ; 11, 33

Cat – EC AFQH D Al 24 – W

1 ante Περί add. Τοΰ αύτοΰ C FH Κείμενον W ‖ τοΰ Αγίου Πνεύματο *Q* J] αδύνατον > A ‖ 2 διά AQH ‖ 5 τό D W : τοΰ cot. ‖ 5v 11 : > F ών eel. ", 6 Θεότητο + Εύλόγησον, πάτερ C F D ‖ 7 Λόγο (Λ. > D} λγ' E F D : Λόγο κ * A Λόγο κζ' C Λόγο ι' H Ερμηνεία. Κεφάλαιον κ8' W > Q ‖ 8 'Αδελφοί καί πατέρε > W ‖ 8-10 πΰρ — λυχνίαl post 13 ψυχή transp. W ‖ 9 θεοπνεύστου Γραφή : Γρ. Οεοπ. co AF Γραφή QU j] 10 ούν > W ‖ 11 κάνl : καί D [[προ : πρό W r 12

XXXIII

LE SAINT-ESPRIT, MAITRE DE VIE DIVINE

Sur la participation à l'Esprit-Saint·. — Qu'il est impossible de (voir) s'affermir les œuvres de la vertu, sinon par la venue de l'Esprit, sans qui nul ne parvient jusqu'à la vertu, nul ne peut être utile aux autres ou recevoir la confidence de leurs pensées. — Sur l'égalité en tout et l'identité substantielle de la Divinité en trois Hypostases.

Discours XXXIII[1].

Frères et Pères, Dieu est un feu[b] — la lamp't'e c'est ainsi ‹iue toute Écriture divinement inspirée® —, et notre âme à chacun, une lampe*[1]. De même donc que la lampe a beau avoir son plein d'huile, avec de l'étoupe ou une autre matière inflammable, tant qu'elle n'a pas reçu de feu et n'est pas allumée, elle reste complètement obscure : de même l'âme a beau s'orner en apparence de toutes les vertus, mais sans avoir reçu le feu — en d'autres termes, sans avoir part à l'essence et à la lumière divine —, elle reste encore éteinte et obscure, et ses œuvres douteuses : toutes

xecl ἀναφΟήναι › EC j 13 ἡ › W ⟨ ψυχή 4- Πυρ (+ γὰρ) — ἡμών λυχνία (uidc supra 8-10) W ‖ πάσαι + οὺν W] τό : τω FQ D W ‖ 15 ἰστιν ἰτι ἐσβ. χαΐ ἐσκ. : ἐτι ἐσβ. καὶ ἐσκ. ἐστὶ eu D W ἰτ·. ἐσβ. καὶ ἐσκ. ἐστὶ co F.

1. *Disc.* 59 dans la traduction do Dionysios Zagoroios.

ἐλεγχθήναι δει καί φανερωθηναι ». Ὁ οὐν οὐτω ἐχων ἐτι τήν λυχνίαν τή ψυχή αὐτοῦ · ἀμέτοχον δηλονότι τοῦ θείου πυρό –, ὁδηγοῦ δέεται μάλλον καί λύχνου φαίνοντο ἁμα καί διακρίνοντο τά πράξει αὐτοῦ καί τά δι' ἐξαγορεύσεω συμπαΟοὔντο αὐτώ σφάλματα καί τά στρεβλώ ὑπ' αὐτοῦ καθ' ὡραν διαπραττόμενα ἐπανορΟοὔντο . Ὡ γάρ οὐκ ενδέχεται μή προσκόπτειν τόν περιπατοὔντα νυκτό , οὐτω οὐκ ενδέχεται μή πταίειν τόν μήπω καθορώντα τό θειον φώ , καθώ φησιν ὁ Χριστό [a] « Ἐάν τι περιπατή ἐν τή ἡμέρα, οὐ προσκόπτει, ὁτι τό φώ τοὔτο βλέπει. Ἐάν δέ τι περιπατή ἐν τή νυκτί, προσκόπτει, δτι τό φώ [b] οὐκ ἐχει ἐν ἑαυτώ β. » — « Ἐν ἑαυτώ » δέ εἰπών, τό θειον ἐδήλωσε καί ἀϋλον φώ · ἐν ἑαυτώ γάρ τό αισθητόν οὐδεί δὐναται κτήσασθαι.

Ὡσπερ οὐν οὐδέν ωφελείται ὁ ἐν σκότει περιπατών d, ἐάν λαμπάδα κατέχη ἐσβεσμένα β πολλά καί περικαλλεί — οὐτε γάρ εαυτόν οὐτε ἑτερόν τινα ὠ ἐκ τούτων ὁρα —, οὐτω οὐδέ ὁ τά ἀρετά πάσα , εί οἱόν τε, δοκών ἐν ἑαυτώ ἐχειν[f], μή ἐχων τό φώ ἐν ἑαυτώ τοῦ 'Αγίου Πνεύματο , οὐδέ τά αὐτοῦ πράξει καλώ ἰδεῖν, οὐδέ εί πρό ἀρέσκειαν Θεοῦ εἰσι, τελείω πεπληροφόρηται. Ἀλλ' οὐδέ ἀλλου ὁδηγήσαι ἡ τό θέλημα τοῦ Θεοῦ διδάξαι δὐναται, οὐδέ λογισμού ἀλλοτρίου ἐστιν ἀναδέχεσθαι ἀξιο , εί καί πατριάρχη ἐξ ἀνθρώπων γενησεται, ἐω ἀν τό φώ ἐν ἑαυτώ φαΐνον κτήσηται. Φησί γάρ ὁ Χριστό [c] « Περιπατεῖτε εω τό φώ

a. Cf. Éphôs. 5, 13 b. Jn 11, 9-10. c. Cf. Jn 11, 10 ; 12, 35
d. Cf. Jn 12, 35 e. Cf. Matth. 25, 8 f. Cf. Le 8, 18

Cat – EC APQH D Al 24 = W

21 συμπαΟοὔντο αὐτω (αὐτοῦ FQ) σφάλματα : αὐτω σφάλματα συμπαΟοὔντο co E αὐτω συμπαΟοὔντο βλάσφημα C ‖ 23-24 προσκόπτειν — μή › C*« (scr. C“‹) ‖ 26-27 ἡμερα — *b/* τή › E ‖ 26 τοὔτο AFQH : τοῦ κόσμου τούτου C D W (› E) [| 29 αὐτφ E ‖ 33 γάρ › E | αὐτόν C] ὁρα : ὁρον (4- δυνατόν C*l) C ‖ 34 οὐδέ : καί C || ὁ › H ‖

en effet doivent être éprouvées par la lumière et manifestées·. Ainsi celui dont la lampe de l'âme est encore en cet état, c'est-à-dire n'a rien reçu du feu divin, a plutôt besoin d'un guide avec un flambeau qui brille en même temps qu'il discerne ses actions et, compatissant pour les faux-pas dont il reçoit la confession, redresse tout ce qu'à chaque instant cct homme fait de travers. Pas plus en effet qu'on ne saurait, la nuit, marcher sans se heurter, on ne saurait se garder de trébucher, tant qu'on ne contemple pas la divine lumière, comme dit le Christ : « Si quelqu'un marche dans le jour, il ne se heurte pas, parce qu'il voit cette lumière, mais si quelqu'un marche dans la nuit, il se heurte parce qu'il n'a pas la lumière en lui-même[6]". » — « En lui-même » : par ces mots, il a signifié la lumière divine et immatérielle : nul en effet ne peut posséder en lui-même la lumière sensible.

Λ et du Christ

Pas plus donc que celui qui marche dans l'obscurité[d] n'a le moindre profit à tenir des lampes éteintes·, si nombreuses qu'elles soient et si belles, — car avec cela il ne se verra pas lui-même ni personne d'autre —, celui qui semblerait avoir[6] en lui, s'il est possible, toutes les vertus, sans avoir en lui la lumière du Saint-Esprit, ne peut non plus voir comme il faut ses propres actions, ni obtenir la pleine assurance qu'elles sont conformes au bon plaisir de Dieu. Quant à guider les autres, ou à leur enseigner la volonté de Dieu, il n'en est pas davantage capable, pas plus qu'il n'est digne de recevoir (la confidence) des *pensées* d'autrui, — deviendrait-il même patriarche par le choix des hommes —, jusqu'à ce qu'il possède, brillant en lui, la lumière ; car le Christ dit :

δοκεῖν A ‖ ἰχειν ἐν ἑαυτὼ oo A FQ H ‖ αὐτὼ E | 35 αὐτὼ W ‖ 36 ἑαυτοῦ D y et › W ℚ 39 ἀναδέξασϑαι W ‖ ἀξιο ἀναδέχεσβαι oo C.

ἔχετε, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ, καὶ ὁ περιπατῶν ἐν τῇ σκοτίᾳ οὐκ οἶδε ποῦ ὑπάγει·. » Εἰ οὖν ἐκεῖνος οὐκ οἶδε ποῦ ὑπάγει, πῶς τὴν ὁδὸν ἄλλοις ὑποδείξει ; Τί οὖν ὄφελος, ἐὰν λύχνον ἐσοεσμένον ἐπὶ ἑτέρᾳ λυχνίᾳ. τι ἐπιθεῖη “, πυρδ καιομένου ἑστερημένη καὶ φαίνοντος °. Οὐ γὰρ οὗτοι δεῖ ποιεῖν I ’Αλλὰ πῶς ; Ὃν αὐτὸς ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς ἀφ διωρίσατο, φησὶ γάρ ' « Οὐδεὶς λύχνον ἅψας εἰς κρυπτὴν τίθησιν, οὐδὲ ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ’ ἐπὶ τὴν λυχνίαν, ἵνα οἱ εἰσπορευόμενοι τὸ φέγγος βλέπωσι·. » Τοῦτο οὖν εἰπὼν προστίθησι καὶ τὰ γνωρίσματα τοῦ ὁδηγουμένου λύχνου καὶ ἔχοντος μεθ’ ἑαυτοῦ τὸ φῶς, οὕτως λέγων ’ « Ὁ λύχνος τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμός f. » Τίνα τοίνυν λέγει διὰ τούτου τὸν ὑφθαλμὸν ἢ πάντως τὸν νοῦν, ὃς οὐδέποτε ἂν γένηται ἁπλοῦς, εἰ μὴ ὅτε τὸ ἁπλοῦν θεάσηται φῶς * ; Φῶς δὲ ἁπλοῦν ὁ Χριστός. Ὁ γοῦν ἀεὶ ἔχων τὸ φῶς αὐτοῦ λάμπον ἐν διανοίᾳ, νοῦν Χριστοῦ ἔχειν|| λέγεται. Ὅταν οὖν ὁ ὀφθαλμός σου ὑγιῶς ἁπλοῦς ᾖ, καὶ ὅλον τὸ ἀσώματόν σου σῶμα τῇ ψυχῇ φωτεινὸν ἔσται ' ἐπὰν δὲ πονηρὸς ᾖ ὁ νοῦς, τουτέστιν ἐσκοτισμένος καὶ ἐσβεσμένος, καὶ τὸ σῶμα σου τοῦτο σκοτεινὸν ἔσται ’. Σκόπει οὖν μὴ τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος ἐστίι· « Βλέπε, φησί, μὴ δοκεῖ ἔχειν* ὅπερ οὐ κέκτησαι. » Ὁρᾶτε πῶς καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἰσῶ ἡμῖν τοῖς αὐτοῦ δούλοις πρὸς ὑμᾶς διαλέγεται, « Σκόπει » λέγων, « μὴ λάθῃ σεαυτὸν καὶ ἐν σοὶ φῶς εἶναι οἰομένου σου, αὐτὸ οὐκ ἔστι φῶς ἀλλὰ σκότος ». Ὁρᾶτε

a. Jn 12, 35 b. Cf. Matth. 5, 15. Le 8, 16 ; 11, 33 c. Cf. Jn 5, 35 ri. Cf. Rom. 9, 5 C. Le 11, 33 f· Matth. 6, 22. Le II, 34 g. Cf. Matth. 6, 22-23. Le 11, 34-36 h. T Cor. 2, 16 i. Le 11, 34. Cf. Matth. 6, 22-23 j. Le II, 35 k. Cf. Le 8, 18

Cat – EC AEQH I) Λ| "

42-43 καὶ ὁ περιπατῶν ἐν τῇ σκοτίᾳ : ὁ ἐν τῷ σκότει περιπατῶν EC I 43-04 οὐκ οἶδε ποῦ ἐκεῖνος co D ‖ 45 λύχνον › U ‖ τι λυχ/ ‹? ‹χ› AFQ J ἐπιθῇ D ‖ 46 καιομένου ἑστερημένη (-νη D) : ἑστερημίνου καιομένου EC καιομένου ὑστερημένου W ;| Οὐ γὰρ : Ουχ C ‖ 50 τὸ › L ‖ φέγγος EC I) : φῶς col. βλέπωσι τὸ φῶς AFQ ‖ 51 οδηγούμενου :

a Marchez tant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent, et celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va·. » Si donc cet homme ne sait où il va, comment montrera-t-il le chemin aux autres? Quel avantage y a-t-il donc à mettre une lampe éteinte sur un autre chandelier|·, lui-même dépourvu de feu qui brûle et qui brille0? Non ce n'est pas là ce qu'il faut faire ! mais quoi alors? Ce qu'a lui-même précisé celui qui est Dieu au-dessus de tout*1 ; car il dit : « Nul n'allume une lampe et la pose dans une cachette, ou sous le boisseau, mais bien sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient son éclat·. » Ayant donc ainsi parlé, il ajoute les caractéristiques de la lampe qui guide et possède par elle-même la lumière, en ces termes : « La lampe du corps, c'est l'œil». » Qu'est-ce donc qu'il appelle par ce mot, l'œil, sinon tout simplement *Vesprii,* qui jamais ne deviendra simple, sauf quand il contemplera la lumière simple'? Et la lumière simple, c'est le Christ : aussi bien celui qui a sans cesse sa lumière resplendissante en sa pensée, est dit avoir *Vesprit* du Christ". Lors donc que ton œil sera simple de cette façon, le corps incorporel de ton âme sera lui aussi tout entier lumineux ; mais ton *esprit* est-il mauvais, c'est-à-dire enténébré et éteint, et ce tien corps sera ténébreux1. Veille donc à ce que la lumière qui est en toi ne soit ténèbre'. a Regarde, dit-il, à ne pas sembler avoir|» ce que tu ne possèdes pas. » Voyez comment le Maître, en personne, parle à votre adresse de la même façon que nous ses serviteurs, en disant : « Veille, que tu ne te fasses pas illusion à toi-même et que, pendant que lu t'imagines que la lumière est en toi, ce ne soit pas la lumière mais les ténèbres. » Voyez que nous aussi, nous nous servons des

ήδη γευομένου D ‖ 53-56 gl. Ὁρα D‘‘’ ‖ 55 Οεάσετα». D ‖ 57 Ὁτ« Λ ‖ 56 οδτο F D |j 61 ίσταιι : έστι H ‖ 61-62 Σκόπει — έστί › FQH ‖ 62 έστί : ίσταιι W (| 64 έαυτοΰ D W ‖ ὑμά : ήμά E QH W ‖ 65 Λάθη E F J] σεαυτφ C ‖ 66 οίομένου σου : οΐόμενο D W.

5τι τὰ αυτὰ καὶ ημεῖ τῷ Δεσπότη πρὸ τοῦ ὁμοδούλου ὑμα φθεγγόμεθα καὶ οὐδέν διεστραμμένοι ἡ φαῦλον λέγομεν.

Λέγομεν γὰρ ' βλέπετε, ἀδελφοί, μήποτε δοκοῦντε εἶναι ἐν τῷ Θεῷ καὶ κοινωνίαν ἐχειν οἰόμενοι μετ᾽ αὐτοῦ ·, ἔξω εὑρεθεῖητε τούτου καὶ κεχωρισμένοι διὰ τὸ μὴ Οεωρεῖν ὑμα ἤδη τὸ φω αὐτου. Εἰ γὰρ ἥψατο των λαμπάδων ὑμών — ἡγουν των ψυχών —, ἐλαμψεν ἂν τρανῶ ἐν ὑμῖν, καθὼ αὐτὸ ὁ Θεό καὶ Κύριο ἡμών ᾽Ιησού Χριστό ἐφη ' « Εἰ οὐν τὸ σὠμά σου δλον φωτεινόν, μέρο τι μὴ ἐχον σκοτεινόν, ἐσται φωτεινόν δλον, ὠ ὁταν ὁ λύχνο τη ἀστραπη φωτίζει σεb. » Ποίαν οὐν μαρτυρίαν ἀλλην μείζονα τούτου πρό πληροφορίαν σοι παρεισάξομεν ; Εἰ δέ τω Δεσπότη διαπιστώσει , πὠ , εἰπέ μοι, τω συνδούλω πιστεύσει ;

᾽Αλλὰ τί εἴπω πρό τοῦ ἀγαπὠντα ὀνομαστοῦ εἶναι καὶ Ιερεί καὶ αρχιερεί καὶ ηγουμένου καθίστασθαι, καὶ λογισμού ἀλλοτρίου ἀναδέχεσθαι θέλοντα , καὶ ἑαυτού εἶναι λέγοντα ἄξιου τη τού δεσμεῖν καὶ λύειν° ἐγχειρήσεω ; Ὅταν μηδέν τὠν ἀναγκαίων καὶ θείων πραγμάτων αὐτού ἐπισταμένου ὁρὠ, μήτε ταὐτα ἑτέρου διδάσκοντα ἡ εἰ φὠ ἐνάγοντα γνὠσεω , τί ἕτερον ἡ δ φησι Χριστό τοῖ φαρισαίοι καὶ νομικοῖ ' « Οὐαί ὑμῖν τοῖ νομικοῖ , δτι ἡρατε τὴν κλείδα τη γνὠσεω . Λὐτοί οὐκ εἰσήλθετε καὶ τού εἰσελθεῖν βουλομένου ἐκωλύσατε ἀ. » Τί γὰρ ἀλλο ἡ κλεί ἐστι τη γνὠσεω , εἰ μὴ ἡ διά πίστεω διδόμενη χάρι τού 'Αγίου Πνεύματο , ἡ τήν γνὠσιν ὠ

a. Cf. I Jn 1, 6 b. Le U, 36 c. Cf. Matth. 16. 19; 18, 18 d. Le 11, 52

Cat – EC AFQ11 D Al 24 = W

67 τὰ αὐτὰ : ταϋτα W ‖ 68 ἡμάζ F 71 τούτο E ‖ καὶ › EC F ‖ 72 ἡμα AQ W J ὑμών : ἡμών FQ ὑμών ὑμά ἤδη τδ φὠ αὐτοῦ (+ el γὰρ ἥψατο τὠν λαμπάδων ὑμών ἡγουν τών ψυχών W“») W ‖ 73 τών ψυχών › W [! ψυχών + ὑμών D ‖ ἡμῖν AFQ ‖ 74 ὐ : καὶ QH ‖ ἡμών › W y 75 οὐν — 6λον DW : οὐν τὸ σὠμα *6. EC* οὐν τὸ σ. A FQ H ‖ 76 φωτεινόν : φὠ EC ” φωτίζη C O ‖ 77 ἀλλην μαρτυρίαν oo E ‖ 78

mêmes mots que le Maître pour vous parler, à vous nos compagnons de service, sans rien vous dire d'erroné ou de falsifié.

Nous disons en effet : Regardez, Frères, à ne jamais, ayant l'air d'être en Dieu et vous imaginant en communion avec lui·, vous trouver exclus et séparés de lui, faute de contempler dès maintenant sa lumière. Car si celle-ci avait allumé vos lampes, autrement dit vos âmes, elle aurait en vous brillé de façon claire, comme lui-même notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ l'a dit : « Si donc ton corps est tout entier lumineux, sans aucune partie ténébreuse, il sera lumineux tout entier, comme lorsque la lampe t'illumine de son éclatb. d Quel autre témoignage plus fort que celui-ci t'apporterions-nous donc pour te rendre certain ? Mais si tu refuses ta foi au Maître, comment, dis-moi, croiras-tu ton compagnon de service?

Mais que dire à ceux qui aiment do la «nnXance ù s'cntcndrc vanter. Λ s« voir établir prêtres, pontifes et supérieurs, à ceux qui veulent recevoir (la confidence) des *pensées* d'autrui et s'affirment dignes de la charge de lier et de délier6? Quand je les vois qui ne savent rien des choses nécessaires et divines, qui n'en instruisent pas non plus les autres ni ne les amènent à la lumière de la connaissance, qu'est-ce là d'autre que ce que dit le Christ aux pharisiens et aux légistes : « Malheur à vous, légistes, parce que vous avez ôté la clef de la connaissance : vous-mêmes n'êtes pas entrés et vous avez empêché d'entrer ceux qui le veulent*1. » Qu'est-ce en effet que la clef de la connaissance, sinon la grâce du Saint-Esprit donnée par la foi, qui par l'illumination

διαπιστήσα W [] 81 καί* : ή E |j 82 ἀλλοτρίου λογισμού eo E ‖ 83 ἀξίω W D τού : ἑαυτοΰ A ‖ 84 μηδέ Λ [] 86 ανάγοντα FQ ‖ ή* › H ‖ 87 ὁ (Χριστό + E ήμϊν F ‖ 88 ήρατε : κρατείτε F ‖ 89 εΙσήλΟατβ FQ U βουλομένου εισελθεΐν oo E εισελθεΐν δυναμένου FQ]| 90 εί μή › E y ή» › A.

ἀληθώ καὶ ἐπίγνωσιν διά φωτισμού ἐμποιοῦσα καὶ διανοίγουσα τόν κεκλεισμένον καὶ κεκαλυμμένον ἡμών νουν B, καθώ πολλάκι διά πο>Αών παραβολών καὶ αινιγμάτων, ἔτι δέ καὶ φανερών ἀποδείξεων, εἴπον ὑμῖν καὶ πάλιν ἐρώ * ἡ θύρα ὁ Υιό — « Ἐγώ εἰμι, φησίν, ἡ Οὐραl· » —, ἡ κλεί δέ τη θύρα τό Πνεύμα τό "Αγιόν ἐστι — « Λάβετε, φησί, Πνεύμα ‘Άγιον ' ἀν τινων ἀφήτε τά ἁμαρτία , ἀφίενται αὐτοῖ ' *ἀν τινων* κρατητε, κεκράτηνται® » —, οικία δέ ὁ Πατήρ — « Ἐν γάρ τη οικία τού Πατρό μου πολλαί μοναί εἰσι4 » —. Πρόσεχε οδν ἀκριβώ τη θεωρία τού λόγου. Εἰ μή οδν ἡ κλεί ἀνοίξει — « Τούτοι γάρ, φησίν, ὁ θυρωρό ἀνοίγει · » —, ἡ Οὐρα ούκ ἀνοίγεται ' ἀν δέ μή ἡ θύρα διανοιχθή, ούδεί εἰ τήν οικίαν εισέρχεται τού Πατρό , καθώ φησίν ὁ Χριστό ' « Ούδεί ἐρχεται πρό τόν Πατέρα, εἰ μή δι' εμού r. »

"Οτι δέ τό Πνεύμα τό Ἅγιον πρότερον διανοίγει τόν νουν » ἡμών καὶ διδάσκει ἡμά τά περί τού Πατρό καὶ τού Υιού, αὐτό πάλιν ἔ'φη · « "Οταν δέ ελθη ἐκεῖνο , τό Πνεύμα τη αλήθεια b, δ παρά τού Πατρό ἐκπορεύεται, ἐκεῖνο μαρτυρήσει περί ἐμοῦ καὶ ' ὁδηγήσει ὑμά εἰ πάσαν τήν αλήθειαν J », — ὁρα πώ διά τού Πνεύματο , μάλλον δέ ἐν τώ Πνεύματι, ὁ Πατήρ καὶ ὁ Υιό ἀχωρίστω ἐπιγινώσκονται ; — καὶ πάλιν · « Ἐάν γάρ ἐγώ μή ἀπέλθω, ὁ Παράκλητο , φησίν, ούκ ἐλεύσεται πρό ὑμα *. "Οταν δέ ἐλθη ἐκεῖνο *, ἀναμνήσει υμά πάντα “ » καὶ πάλιν * « Ἐάν αγαπάτε με, τά ἐντολά τά ἐμά τηρήσετε, καὶ

a. Cf. Le 24, 45 b. Jn 10, 7.9 c. Jn 20, 22-23 d. Jn 14, 2 e. Jn 10, 3 f. Jn 14, 6 g. Cf. Le 24, 45 h. Jn 16, 13 ; cf. 15, 26 i. Jn 15, 26 j. Jn 16, 13 k. Jn 16, 7 l. Jn 16, 13 ; cf. 14, 26 ni. Jn 14, 26

Cat – EC AFQH D Al 24 – W

93 νουν ἡμών oo AFQH ‖ 94 παραβ. καὶ αἰνιγμ. : παραδειγμάτων καὶ αἰνιγμ. καὶ παραβολών FQ ‖ 96 gl. Ὡραῖον D“« ‖ 96 ἡ Οὐρα,

produit très réellement la connaissance et la pleine connaissance, et qui ouvre notre *esprit** fermé et voile, comme bien souvent, avec bien des paraboles et des figures, sans parler des (plus) claires démonstrations, je vous l'ai dit.

‘V lï’mlis^nte

Et je le dirai encore : la porte, c'est le Fils ~ * Je suis' dil"il'la Portcb u — i la clef de la porte, l'Esprit-Saint — « Recevez, dit-il, l'Esprit-Saint : ceux à qui vous remettez les péchés, ils leur sont remis, ceux à qui vous les retenez, ils sont retenus® » — ; la maison, le Père — a Car dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures*1». Fais donc soigneusement attention au *sens spirituel* de la parole. A moins que la clef n'ouvre — car « à lui, dit-il, le portier ouvre* » —, la porte n'est pas ouverte ; mais si la porte ne s'ouvre pas, personne n'entre dans la maison du Père, comme dit le Christ : « Personne ne vient au Père, sinon par moi! ».

La clef, symbole du Saint-Esprit

Or, que l'Esprit-Saint, le premier, ouvre notre *esprit** et nous enseigne ce qui concerne le Père et le Fils, c'est encore lui qui l'a dit : « Quand viendra celui-là, l'Esprit de vérité!* qui procède du Père, il témoignera, lui. à mon sujet, et! il vous guidera dans la vérité totale!. » Tu vois comment, par l'Esprit ou plutôt dans l'Esprit, le Père et le Fils se donnent à connaître inséparablement. — Et encore : « Car si moi je ne m'en vais pas. dit-il, le Paraclet ne viendra pas à vous* ; mais lorsqu'il viendra, lui!, il vous rappellera toutes choses!"» ; et : « Si vous m'aimez, vous garderez, mes commandements, et moi je demanderai au

φησίν co F 97 δέ › D [. έστι το 'Άγιον co W !| 97-98 Λάβετε — Άγιον › w'|| 98 φησί › FQ || 101 μονά! πολλαί οο A || 102 άνοίξη Λ ' τούτο A || 103 ό : ή F || ού διανοίγεται D W || έάν A j| 108 τά › Q Il lit τήν › C A D 113 έπιγινώσκεται Λ || 115-116 ημά bis Q || 117 τηρήσατε Fil D.

εγὼ ἐρωτησο) τὸν Πατέρα καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσε», ὑμῖν, ἵνα μένη μεθ' ὑμῶν εἰ τδν αιώνα, τὸ Πνεύμα τη
120 αλήθεια a » καὶ μετ' ολίγον « Ἐν ἐκείνη τη ημέρα — βτε δηλονότι τδ 'Άγιον Πνεύμα ἐλεύσεται πρδ ὑμά — γνώσεσθε ὑμεῖ ὁτι ἐγὼ ἐν τὼ Πατρί μου καὶ ὑμεῖ ἐν ἐμοί κἀγὼ ἐν ὑμιν*l » καὶ πάλιν · « 'Ιωάννη μέν ἐδάπτισεν ὑδατι, ὑμεῖ δέ βαπτισθήσεσΟε ἐν Πνεύματι Ἁγίω ° », καὶ
125 εικότω ' εἰ μή γάρ ἐν Ἁγίω βαπτισθή τι Πνεύματι, οὐτε υἱδ Θεοῦ οὐτε συγκληρονόμο Χριστού ü γίνεται. Ἀλλά καὶ τω Πέτρω φησί · « Σοι δώσω τά κλεῖ τή βασιλεία τών οὐρανών ♦ », οὐ κλεῖ πάντω χαλκά ἡ σιδηρά , ἀλλά κλεῖ αξία τη οικία έκείνη . Ποταπή δέ ἐστιν ἡ οικία
130 ἐκείνη, ακούε Παύλου λέγοντα ἐν τη πρδ Τιμόθεον ἐπιστολή · « Παραγγέλλω σοι ενώπιον τού Θεού, τοῦ ζωοποιούντο τὰ πάντα, καὶ Χριστού 'Ιησού l », καὶ μετ' ολίγα ' « Ὁ μακάριο καὶ μόνο δυνάστη , ὑ βασιλεύ τών βασιλευόντων καὶ Κύριο τών κυριευόντων, ὁ μόνο ἔχων αθανασίαν, φὼ
135 οἰκων ἀπρόσιτον «. » Εἰ γάρ ὁ οἰκο , φησίν, ἐστιν απρόσιτο , δηλονότι καὶ ἡ τοῦ οἴκου Οὐρα φὼ καὶ αὐτη καὶ απρόσιτό ἐστιν. Εἰ δέ τδ μέν προσιτόν εἴπη , τδ δέ ἀπρόσιτον, τδ προσιτόν ὑπδ τού ἀπροσίτου ἀναλωθήσεται καὶ οὐκ ἀν ποτέ ἡ κλεῖ ἀνοιξαι ισχύσει, εἰ μή καὶ αὐτη απρόσιτο ἡ καὶ τή
140 αυτή φύσεω , ἀλλ' ὑπδ τή θύρα κατακαήσεται ἡ καὶ ἡ Οὐρα ὑπό τού οἴκου, καὶ ισω τοῖ πάσι γενήσεται ἀβατο . Μάλλον δέ καὶ ἡ πίστι ἡμών καταλυθήσεται, τή 'Αγία Τριάδο διαιρουμένη εἰ προσιτόν καὶ ἀπρόσιτον καὶ μεῖζον καὶ ἐλασσον.

a. Jn 14, 15-17 b. Jn 14, 20 c. Act. 1, 5 ; 11, 16
d. Cf. Rom. 8, 17 e. Matth. 16, 19 f. I Tim. 6, 13
g. I Tim. 6, 15-16

Cat – EC AFQH D Al 24 – W

119 μένη μεθ' ὑμών (ἐν ὑμῖν CA): μεΘ ὑμών ἡ E μεθ' ὑμών W ‖ 120 ὑλίγα E W ‖ ὁπόταν FQ ‖ 121 τδ Πνεύμα τδ Ἁγιον W ‖ 124-

Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il reste avec vous dans l'éternité, l'Esprit de vérité*. » Et un peu plus loin : « En ce jour-là — c'est-à-dire : lorsque le Saint-Esprit viendra à vous —, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous*» » ; et encore : a Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saintc » — et c'est normal : car à moins d'être baptisé dans le Saint-Esprit, on ne devient ni fils de Dieu ni cohéritier du Christ·l. Mais il dit aussi À Pierre : « Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux·», non pas assurément des clefs de bronze ou de fer, mais des clefs dignes de cette maison-là ; et de quelle sorte est cette maison, écoute Paul le dire dans l'Épître à Timothée : « Je t'avertis en présence de Dieu qui fait vivre toute chose, et du Christ-Jésus'« — et un peu plus loin : — «le bienheureux et seul Dominateur, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, et a pour maison une lumière inaccessible". » Si en effet la maison, à ce qu'il dit, est inaccessible, il est évident que la porte de la maison, elle aussi, est lumière, et qu'elle est inaccessible. Mais si tu déclares une chose accessible et l'autre inaccessible, l'accessible sera dévoré par l'inaccessible et jamais la clef ne sera capable d'ouvrir — à moins qu'elle aussi ne soit inaccessible et de même nature —, mais elle sera consumée par la porte, ou la porte elle-même par la maison, et pour tous elle deviendra pareillement infranchissable ; ou plutôt, c'est notre foi elle-même qui sera dissoute, la Sainte Trinité se divisant en accessible et inaccessible, en plus grand et plus petit.

125 ‘Αγίω — Πνεύματι › W ‖ 125 τι βαπτισΟη eo D ; 126 Χρίστου : Θεού F d'Αλλά › EC ‖ 129 ἀξίου D W ‖ δέ › EC ‖ 130 τδν [Τιμόθεον + E 132 καί* › E ‖ Χριστού 'Ιησού ('I. X. co E) : Κυρίου 'Ιησού (+ Χριστού A) AFQ ‖ δλίγον F ‖ 135 φησίν, έστIν (έστιν › EC) απρόσιτο EC FQ : φησίν, έ. ἀπρόσιτον A H φώ έ. ἀπρόσιτον D W ‖ 136 αύτη E W ‖ ἀπρόσιτόν D | 137 είπη 4- είναι D W ‖ 139 ίσχύση D ¡ αύτή (+ καί Λ) : αΰτδ W | 139-140 ή (εΐ A) —Οΰρα : ή EC j| 142 καί › E fj 143 τδ [προσιτόν + A.

Ὁρατε δέ μή ταὐτα ὑμεῖ ἀκούοντε , ἀπό τῶν αισθητῶν οικιών ὁμού καί Ουρών τά εικόνα λαμβάνοντε , σωματικόν τι σχήμα τώ vol ὑμών προεντυπο)θή, καί εί ἀμφιβολίαν και βλασφημίαν περιπέση ὑμών ἡ ψυχή. Ἀλλά θεοπρεπώ ἁπαντα καί καλώ , είγε δύνασΟε, κατά τόν τή θεωρία λόγον και νόμον ἐν ἑαυτοϊ ἀναλογιζόμενοι, εὑρήσετε ὀρθώ ἁπαντα διερμηνευόμενα. Εἰ δέ μή δύνασθε ταὐτα θεοπρεπώ οὕτω νοεῖν, πίστει ταὕτα δέχεσθε μόνη και μή πολυπραγμονεί'.* δλω θελήσητε. Κλεί μέν γάρ τό "Αγιον Πνεύμα λέγεται, δτι δι' αὐτοῦ καί ἐν αὐτώ πρώτον τόν νουν ἑλλαμπόμεθα καί καθαιρόμβνοι φωτιζόμεθα φώ γνώσεω , βαπτιζόμεθά τε ἀνωθεν καί ἀναγεννώμεθα & καί τέκνα Θεοῦ χρηματίζομεν, καθώ ὁ Παυλό φησιν * « Αὐτό τό Πνεῦμα ἐντυγχάνει ὑπέρ ἡμών στεναγμού ἀλαλήτοι b », καί πάλιν · « Ἐδωκεν ὁ Θεό τό Πνεύμα αὐτοῦ ἐν ταῖ καρδίαι ἡμών κραζον ' Ἀββά ὁ Πατήρ e. » Τοῦτο τοιγαροῦν δεικνύει τήν θύραν ἡμῖν οτι ἐστί φώ , ἡ δέ Οὐρα διδάσκει ἡμά οτι ὁ ἐνοικών τη οικία καί αὐτό φώ απρόσιτόνl3 ἐστιν. Οὐκ ἄλλο δέ ὁ οἰκων Θεό καί ἑτερον φώ ἡ οικία αὐτοῦ, ὡσπερ οὐδέ ἄλλο φώ τό τή Θεότητο καί ἄλλο Θεό . Ἀλλ' ὁ αὐτό εί ἐστιν, οικία καί ἐνοικο , καθώ καί φώ ἐστιν ὁ αὐτό καί Θεό . Θεολογικώ δέ οικία καί ὁ Υιό καλείται, ὡσπερ καί ὁ Πατήρ — φησί γάρ · « Σύ, Πάτερ, ἐν ἐμοί κάγώ ἐν αὐτοῖ ' καί αὐτοί ἐν ἐμοίf κάγώ, Πάτερ, ἐν σοί «, ἱνα εν ὠμεν» », καί τό Πνεύμα ὡσαύτω · « Ἐνοικήσω, φησιν, ἐν αὐτοῖ καί ἐμπεριπατήσω *. Ἐγώ καί ὁ Πατήρ

a. Cf. .In 3, 3.5 b. Hom. 8, 26 c. Gal. 4, 6 ‹l. Cf. I Tim. 6, 16 e. Cf. Jn 17, 21.23 f. Cf. Jn 17, 21 g. Jn 17, 21 h. Cf. Jn 17, 21 i. II Cor. 6, 16

Cat – EC AFQH I) AI 24 – W

145 ἡμεῖ F ‖ 147-148 ἡμών bis F ‖ 148 περιπέσω D .| 149 καί › W ‖ 151 διερευνόμεν.χ E ‖ 152 οὑτω › FQH ‖ νοεῖν — καί : ἐννοεῖν δέχεσθε μόνου F ‖ 162 iv [τή + W ‖ τήν οικίαν EC ‖ 163 ὡσπερ + δέ ‹: ii 164 ἀλλο φώ τδ τη Θεότητο καί ἀλλο (+ φώ ὁ AQ) Θεό :

Mais prenez garde, en entendant ceci, à ne pas prendre ia comparaison des maisons ainsi que des portes sensibles, en laissant s'imprimer dans votre *esprit* une figure corporelle, et votre âme tomber dans le doute et le blasphème. Que tous ces (termes), ce soit d'une façon noble et digne de Dieu, si vous en êtes capables, que vous y réfléchirez en vous-mêmes selon la règle et la loi du *sens spirituel,* et vous trouverez pour tous l'interprétation exacte. Mais si vous n'êtes pas capables de les comprendre ainsi d'une façon digne de Dieu, recevez-les dans la foi seule et refusez absolument toute curiosité inquiète.

LdebDkù°n

En effet, si on appelle clef le Saint-Esprit, c'est que par lui et en lui d'abord nous avons *Vesprit* éclairé et, purifiés, sommes illuminés de la lumière de la connaissance, et aussi baptisés d'en-haut, régénérés· et rendus enfants de Dieu, comme dit Paul : « Lui-même, l'Esprit intercède pour nous par des gémissements inexprimablesb », et encore : « Dieu a donné son Esprit en nos cœurs, qui crie : Abba, Père e. » C'est donc lui qui nous montre la porte, porte qui est lumière, et la porte nous apprend que celui qui habite dans la maison est lui aussi lumière inaccessible*1. Non pas qu'autre soit le Dieu qui habite, et autre la lumière qui est sa maison — pas plus qu'autre n'est la lumière de la divinité, et autre Dieu —, mais il est un et le même, habitation et habitant, tout comme le même est lumière et Dieu. Mais, selon le langage théologique, habitation est aussi le nom du Fils, comme celui du Père, car il dit : cToi, Père en moi, et moi en eux', et eux en moir, et moi, Père, en toi», pour que nous soyons unh » — et aussi bien celui de ('Esprit : « J'habiterai, dit-il, en eux et je m'y promènerai', Moi et le Père nous viendrons et nous

ἰλλο (ἀλλο W) Θεό καὶ ἀλλο τὸ τή Θιότητο φώ οο D W ἀλλο φώ 6 Θεό E ‖ 165 καθώ καὶ : καΟό καὶ D καθώ EC ‖ 167 Σὺ › C ‖ 168 ἐμοὶ : ἡμῖν FQ ‖ 170 'Εγώ E Λ : Καὶ ἐγώ C 'Εγώ (Κἀγώ F) τε col.

ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν *[a] », διὰ τοῦ Πνεύματο δηλονότι, ὡ ὁ Παυλὸ φησι « Ἰὸ γὰρ Πνεύμα ὁ Κύριὸ ἐστίν"[b]. » Εἰ οὐν ὁ Κύριο τὸ Πνεύμα ἐστι καὶ ὁ Πατήρ ἐν αὐτῷ καὶ αυτὸ ἐν ἡμῖν, ωσαύτω δὲ πάλιν ημεῖ ἐν αὐτφ, καὶ αὐτὸ μετὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸ καὶ ὁ Θεὸ ἐν αὐτῷ.

Καὶ εἰ χρὴ ἀκριβέστερόν τι εἰπεῖν, δπερ τὸ ἐν ἐστι, τοὐτο καὶ τὰ δύο. Τὰ τρία γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ εἰσι « καὶ εἰ μίαν νοούνται οὐσίαν καὶ φύσιν καὶ βασιλείαν. Εἰ τι οὐν τὸ ἐν ονομάζεται, τοὐτο κατὰ φύσιν καὶ εἰ τὰ λοιπὰ θεωρεῖται, χωρὶ τοῦ « Πατήρ » δηλαδὴ καὶ « Υιὸ » καὶ « "Αγιον Πνεύμα », ἠτοι τοῦ « γεννὰν » εκτὸ καὶ « γεννάσθαι » καὶ « ἐκπορεύεσθαι » ‘ μόνα γὰρ ταὐτα τη 'Αγία Τριάδι φυσικώ τε καὶ κατ' ιδιότητα ἀναντιρρήτω παρέπεται. 'Αλλοίωσιν δὲ ἡ ἀναποδισμὸν ἡ τὴν τῶν ονομάτων ἐναλλαγὴν ἐν τούτοι οὐκ ἐστιν ἐννοήσαι ημὰ ἡ εἰπεῖν. Διὰ τούτων γὰρ τα τρία πρόσωπα γνώριμα καΟεστήκασι καὶ οὐδὲ τὸν Υιὸν ἐν τούτφ προτάξαι τοῦ Πατρὸ ἐστι δυνατόν, οὐδὲ τοῦ Υιοὺ τὸ "Αγιον Πνεύμα, ἀλλ' ἀμα οὐτω εἰπεῖν ' « Πατήρ, Υιὸ καὶ "Αγιον Πνεύμα », μὴ διακοπή τίνο ἐν τούτοι απὸ χρόνου ἡ στιγμὴ τὸ λεπτότατον γινομένη , ἀλλα συν τῷ Πατρὶ ἀμα καὶ ὁ Υιὸ ἐστι γεγεννημένο καὶ τὸ Πνεύμα ἐκπορευόμενον · ἐν δὲ τοῖ ἀλλοι πάσι τὸ εν ὀνομα ἡ παράδειγμα καὶ καθ' ἐν ἀναθεωρείται καὶ ἐν τοῖ τρισίν ' οἷον « φὼ d » ἐὰν εἰπη , καὶ καθ' ἑκαστον τούτων φὼ καὶ τὰ τρία ἐν φὼ ἐστι ' « ζωὴ αἰώνιο · », καὶ καθ' ἐν ὡσαύτω τούτων ὁ Υιὸ ἐστι καὶ τὸ Πνεῦμα καὶ ὁ Πατήρ, τὰ τρία μία ζωή.

a. Jn 14, 23 b. II Cor. 3, 17 c. Cf. I Jn 5, 8 d. I Jn 1, 5 o. I Jn 5, 20

Cat – EC AFQH D Al 24 – W

172 γὰρ › Λ ‖ 174 αὐτὸ : αυτὸ F ‖ 175 καὶ* EC A : › cct. !] 177 εἰ : οὐ EC ‖ εἰπεῖν τι oo EC ·| 179 βασιλείαν + καὶ AFQH ‖ 181 δ ΓΤιὸ

ferons chez lui notre demeure· », et ceci par l'Esprit, comme le dit Paul : a Gar l'Esprit, c'est le Scigncurb. » Si donc le Seigneur est l'Esprit, si le Père est en lui et lui en nous, et de même en retour nous en lui, il est aussi avec Dieu le Père, et Dieu en lui.

Les Personnes dans la Trinité

Et s'il faut parler plus exactement, ce qu'est l'un, les deux le sont aussi. Les trois en effet sont dans le même® et sont pensés comme une seule essence, nature et royauté. Si donc un nom est attribué à l'un, il convient aussi selon la nature aux autres, à l'exception bien sûr de « Père », de «Fils» et de a Saint-Esprit », autrement dit en dehors d'« engendrer », d'« être engendré » et de « procéder », car ce sont les seuls noms qui par nature et de façon distinctive appartiennent indiscutablement à la Sainte Trinité ; quant à un changement, à une redistribution ou à une permutation des noms en ce domaine, il nous est interdit d'y songer ou d'en parler ; ce sont ces noms en effet qui font que les trois Personnes se trouvent caractérisées — sans qu'il soit possible en ce domaine de mettre le Fils avant le Père, ni le Saint-Esprit avant le Fils, mais seulement de dire en même temps : « Père, Fils et Saint-Esprit », sans qu'en ce domaine apparaisse la moindre distinction de durée ou d'instant —, et qu'avec le Père existe en même temps le Fils engendré et l'Esprit qui procède.

de la naturi divine

Mais dans tous les autres cas, la même dénomination ou comparaison est attribuée à chacun en particulier et à tous les trois : dis-tu, par exemple, «lumière*1» : en meme temps chacun d'eux est pour son compte lumière et les trois sont une seule lumière; «vie éternelle °» : de la même façon chacun d'eux l'est, le Fils, l'Esprit, le Père,

+ A 𝕌 186 νοήσαι E ‖ ἡμά › A ‖ 189 εἰπε W ‖ 194 ἀναΟεωρεῖται : ἀναχωρήται Λ ‖ καί D W : › cet. ‖ 195-196 φώ l — τούτων iter. W.

Πνεῦμα οὖν ὁ Θεός [a] καὶ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα ὁ Κύριός ἐστι[b] καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον Θεὸς ταῦτα καθ' ἓν καὶ ἅμα τὰ τρία Θεός · εἷς Κύριος [c] ἕκαστον καὶ τὰ τρία Κύριος [d] εἷς ὁ ἐπὶ πάντων Θεός [e], Κτίστης τῶν ἁπάντων, καθ' ἓν, καὶ εἷς ταῦτα Δημιουργὸς τῶν ὅλων Θεός . Φησὶ δὲ καὶ τὸ παλαιόν [f] · « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γην, καὶ εἶπεν ὁ Θεός · [g] Γενηθήτω φῶς [h] καὶ ἐγένετο φῶς · », τοῦτο περὶ τοῦ Πατρὸς ὁ λόγος ἐννοεῖν δίδωσι, καὶ ὁ Δαυὶδ · « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν [i] », τοῦτο περὶ τοῦ Υἱοῦ δηλούμενον ἐγνωμεν, « καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν [j] », περὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος καὶ τοῦτο ὑπολαμθανόμενον. Ἀλλὰ καὶ Ἰωάννης, ὁ υἱὸς τῆς βροντῆς ·, ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν · « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν » τὸν Πατέρα δηλαδή, « καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος » ὁ Υἱὸς δηλονότι. « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲν ὃ γέγονε", »

Μάθετε οὖν ταῦτα, οἱ τέκνα ἐπονομαζόμενοι τοῦ Θεοῦ ‘, ἀξιῶ, καὶ οἱ δοκοῦντες εἶναι χριστιανοί, οἱ διδάσκοντες ἄλλου διακενεῖ λόγου καὶ οἱ ἄρχειν οἰόμενοι — πλὴν ψευδῶς — ἱερεῖς καὶ μονάζοντες ! Ἐρωτήσατε τοῦ πρεσβυτέρου καὶ ἀρχιερεῖς ὑμῶν, συναθροίσθητε } ἅμα ἐν ἀγάπῃ Θεοῦ · καὶ πρῶτον ζητήσατε ἔργῳ ταῦτα μαθεῖν καὶ παθεῖν, £τι δὲ καὶ Ἰδεῖν ποτὲ βουλήθητε καὶ τῇ πείρᾳ θεοειδεῖς γενέσθαι. Ἀλλὰ μὴ τῇ σκηνῇ μόνῃ καὶ τῇ περιβολῇ προθυμήθητε καὶ τηνικαῦτα τῶν ἀποστολικῶν ἀξιωμάτων ἐπιοήτε, ἵνα μὴ

a. Jn 4, 24 b. II Cor. 3, 17 c, Éphés. 4, 5 d. Rom. 9, 5
e. Gon. 1, 1.3 L P». 32, 6 g. Cf. Mc 3, 17 h. Jn 1, 1.3
I. Cf. I Jn 3, 1 j. Cf. Deut. 31, 28; 32, 7

Cat – EC AFQH D Al 24 – W

199 καὶ [τὸ + W ‖ 200-201 Θεὸς — Κύριος : καὶ W › EC ‖ 201 Θεὸς , Κτίστης τῶν ἁπάντων iter. W ‖ 205 νοεῖν D W ‖ 209 καὶ τοῦτο περὶ τοῦ ‘Αγίου Πνεύματος ος A J ὑπολαμβάνομεν D ‖ 214 οὐδὲ ὃν H D

les trois sont une seule vie. Dieu le Père est donc esprit®, et le Seigneur est l'Esprit6, et Γ Esprit-Saint est Dieu. Chacun d'eux pour son compte est Dieu, et les trois ensemble, Dieu : chacun est un seul Seigneur0, et les trois, Seigneur ; unique est le Dieu au-dessus de tout4, Créateur de toutes choses, que chacun est pour son compte, et les trois sont un unique Démiurge de l'Univers et Dieu. Déjà Γ Ancien Testament dit : « Au commencement Dieu fit le ciel et la terre. Et Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut· », ce que l'expression employée nous invite à entendre du Père. Et David : a Par la Parole du Seigneur les cieux ont été consolidés », ce que nous reconnaissons s'appliquer au Fils, « et par Γ Esprit de sa bouche toute leur puissance' », ce qui cette fois est à comprendre du Saint-Esprit. Quant à Jean, le Fils du tonnerre', il dit dans les Évangiles : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu — c'est-à-dire du Père —, et le Verbe — entendons le Fils — était Dieu. Tout a été fait par lui, et sans lui rien n'a été fait de ce qui s'est fait'l. »

Acquérir de Dieu

Tout cela, je vous en prie, apprenez-donc, vous qui portez le nom d enfants de Dieu' et vous croyez chrétiens, vous qui enseignez aux autres des paroles vaines et vous imaginez commander — pur mensonge ! —, prêtres et moines. Interrogez vos anciens et vos pontifes, réunissez-vousl tous ensemble dans l'amour de Dieu, et tout cela, pour commencer, cherchez de façon effective à l'apprendre et à l'éprouver, ayez même la volonté d'en obtenir enfin la vision et de devenir expérimentalement déiformes, au lieu de n'avoir à cœur que le rôle à jouer et le costume quand vous vous élevez aux dignités apostoliques : de peur de vous entendre

W ‖ 215 ταὐτα + πάντα D ‖ 217 λόγου διαζενή D W ‖ ol ἀρχειν : ἐνἀρχειν H W ‖ 219 ἡμών F W ‖ 221 gl. “Opa D»« ‖ 223 ἐπέβητε C FQ ἐττίβητε D.

ἀκούσητε, οἱ πρὸ τῆ γνώσεω τῶν τοῦ Θεοῦ μυστηρίων ἀτελῶ ἐπιτρέχοντε ταῖ τῶν ἄλλων ἀρχαῖ · « Οὐαὶ οἱ φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖ καὶ ἐνώπιον αὐτῶν ἐπιστημονε · Οὐαὶ οἱ τιΟέντε τὸ φῶ σκότο καὶ τὸ σκότο φῶ ! »

Παρακαλῶ οὖν πάντα ὑμά , ἐν Χριστῶ ἀδελφοί, Οεῖναι πρῶτον θεμέλιονc ἐν τῆ οἰκοδομῆ τῶν ἀρετῶν ἀγαθὸν ταπεινώσεω * εἶτα δι' ἀγώνων εὐσεβεία α ἐγεῖραι τὸν οἶκον · τῆ γνώσεω τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ l καὶ ὑπὸ τοῦ θείου καταλαμφθήναι φωτὸ καὶ ἰδεῖν ὀμματι καρδία κεκαθαρμένῳ Θεόν e, ὡ δυνατόν ἡμιν ἀνθρώποι οὐσι, κἀκειθεν μυσταγωγηθήναι τὰ τελεώτερα τῶν μυστηρίων τῆ βασιλεία τῶν οὐρανῶν b καὶ οὕτω ἀπὸ τῆ γνώσεω ταύτη , τῆ ἀνωθεν διδομένη παρὰ τοῦ Πατρὸ τῶν φώτων ', ἐπὶ τὸν λόγον τῆ διδασκαλία l ἐλθεῖν καὶ διδάξαι τοὺ πλησίον ημών, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ τέλειον καὶ εὐάρεστον ", καὶ διά τῆ διδασκαλία ημών προσάξαι τῶ Θεῶ λαὸν περιούσιον ', τῶ διά τοὺ Πνεύματο αὐτοὺ τοὺ 'Αγίου ει διδασκάλου προχειρισαμένω ἡμα τῆ ἐκκλησία αὐτοῦ, ἱνα μή ὡ καταφρονηταί καὶ γυμνοί του ἐνδύματο του γάμου ἐξω ριφώμεν του νυμφῶνο " Χρίστου, ἀλλ' ὡ φρόνιμοι μάλλον οἰκονόμοι", καλῶ τὰ τοῦ λόγου τῆ διδασκαλία οἰκονομήσαντε ἐν τοῖ συνδούλοι ἡμών καὶ πρὸ γε τούτου τὰ τοῦ βίου ἡμών, εἰσέλθωμεν ει αὐτὸν ἀκωλύτω ἐν λαμπρότητι βίου καὶ γνώσεω οὐρανίου, φωτοειδει καὶ Πνεύματο 'Αγίου πεπληρωμένοι, καὶ

a. Is. 5, 21. Ct. Prov. 3, 7 b. Is. 5, 20 c. Cf. Héb. 6, l d. Cf. I Tim. 4. 7 e. Cf. Matth. 7, 24-25. Le 6, 48 f. Cf. Matth. 13, 11. Le 8, 10 g. Cf. Matth. 5,8 h. Cf. Matth. 13, 11 i. Jac. 1, 17 j. Cf. Rom. 12, 7. I Tim. 4, 6 ; 5, 17 k. Rom. 12, 2 I. Tito 2, 14 m. Cf. Matth. 22, 1043 n. Cf. Le 12, 42

Cat – EC AFQH D Al 24 – W

225 περιτρέχοντα W ‖ 226 αὐτῶν : ἑαυτῶν D ‖ 228 πάντα › F ‖

dire, vous qui sans (avoir) encore la connaissance des mystères de Dieu, vous précipitez grossièrement sur les places où l'on commande aux autres : o Malheur à ceux qui sont prudents pour eux-mêmes, et intelligents à leurs propres yeux·. Malheur à ceux qui font de la lumière les tenebres, et des ténèbres la lumicrcb. »

Je vous prie donc tous, Frères dans le Christ, de donner tout d'abord à l'édifice des vertus le bon fondement0 de l'humilité : ensuite, à travers les combats de la piété'l, d'élever la maison* de la connaissance des mystères de Dieu', de recevoir l'illumination de la lumière divine et. avec l'œil du cœur bien purifié, de voir Dieu», autant qu'il nous est possible à nous autres hommes ; là-dessus, de recevoir l'initiation supérieure aux mystères du Royaume des cieuxh : et de la sorte, à partir de cette connaissance-ci, celle qui est donnée d'en-haut par le Père des lumièresl, d'atteindre la parole d'enseignemenU et d'apprendre à notre prochain ce qu'est la volonté de Dieu, bonne, parfaite et agréablek, et, par notre enseignement, d'amener à Dieu un peuple gagnél — à ce Dieu qui par son Esprit-Saint nous a ordonnés docteurs de son Église —, afin de ne pas être, pour notre mépris et notre nudité, faute du vêtement des noces, jetés hors de la salle du festin nuptial® du Christ. Au contraire, comme des intendants avisésll, administrant heureusement la parole d'enseignement au milieu de nos compagnons de service, et tout d'abord notre propre vie, puissions-nous entrer sans obstacles dans la salle, dans tout l'éclat d'une vie et d'une connaissance céleste, lumineux et emplis de l'Esprit-

Οήναι D Q 231 τού › D W ‖ 232 τού › C ‖ 233 Θεώ Λ ‖ 237 έξελΟεΐν D W y 238-239 υμών bis AQ ‖ 240 τώl › H ‖ τούl › EC ‖ 241 προχειρισαμένφ EC D : -μένου AQ W -μένου FH ‖ ήμα FQ D : ύμά cet. ‖ 243 τού νυμφώνα D W : › cet.

συμβασιλεύσωμεν Χριστώ τά τη βασιλεία του Θεού καί
250 Πατρό συγκληρονομουντε αύτώ έν Άγίω Πνεύματι, τη
άειζώω καί άθανάτω πηγη καί ζωή, ώ πρέπει πάσα δόξα,
τιμή καί προσκύνησι νυν καί άεί καί ει τού αιώνα τών
αιώνων. Άμήν.

a. Cf. II Tim. 2, 12

Cat – EC AFQII D Al 24 = W

251 άειζώο,ι — ζωη : άειζώω ζωη καί άθανάτω πηγη Λ ‖ φ ; %

Saint, et regner avec le Christ·, partageant avec lui l'héritage du Royaume de Dieu le Père, dans le Saint-Esprit, 250
vive et perpétuelle fontaine d'immortelle vie : à lui appartient toute gloire, honneur et adoration, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. ?\men.

W ‖ 252 καὶ προσκύνησι A D W ; › cet. ‖ 252-253 τῶν αΙώνων Λ Ü : › cet. ‖ 253 gl. Ζήτει εἰ τήν αρχήν τόν ιγ' λόγον, τόν περὶ ἀποταγή καὶ ἐκκοπή θελήματο καὶ τά ἑξη , δτι λάθο ἐγένετο in ima pagina H‘‘*.

XXXIV

Ὅτι οὐκ ἀκίνδυνον τὸ διδόμινον ἡμῖν παρὰ Θεοῦ τάλαντον κατορύττειν ' χρὴ γὰρ δημοσιεύειν αὐτὸ καὶ τοῖ ιτασιν ὑττοδεικνύειν καὶ τὰ ευεργεσία Θεοῦ εὐγνωμόνω ἀνακηρύττειν εἰ τὴν των ἀκουόντων ωφέλειαν, καν τινε ἀτταρέσκωνται.

Λόγο ΛΔ'.

'Αδελφοὶ καὶ πατέρε καὶ τέκνα ἐν Χριστῶ τῶ Θεφ, τὶ πρὸ τὰ κατηχηθέντα παρ' ημών ἐν διαφόροι πολλάκι λόγοι ὑπενοήσατε ; Τὶ κατὰ του ταὗτα παρρησία λαλήσαντο ἐν ἑαυτοῖ ἀπεφήνασθε ; Μή τι των θείων εξω Γραφών εἰπεῖν ἡμα ὑπελάβετε ; Μή τι λεληθότω ημά κατεμέμψασΟε, ὠ ὑπέρογκα λελεχότα ; Μή τι κατεκρίνατε, ὠ

Cat = EC AFQH D

1 Τοῦ αὐτου ["Οτι + C FH ἡμῖν › Q j 3 τοῦ [Θεοῦ + Q ,| 5 ἀπαρέσκωνται + Εὐλόγησον, πάτερ C Κύριε, εὐλόγησον F |' 6 Λόγο (Λ. › D) λδ' E F D : Λόγο κζ' A Λόγο κη' C Λόγο ta' H › Q ‖ 7 Πατέρε καὶ αδελφοὶ ου D]| 10 ἰξω των θείων co EC | 11 εἰπεῖν + τι D ‖ ὑπελάβητε H j 12 λέξαντα C.

1. *Disc.* 89 chez Dionysios Zagoraios, qui d'ailleurs le traduit avec des omissions importantes (v. plus bas p. 277, n. 1). Celte Catéchèse décrit l'état d'esprit des moines de Saint-Mamas avant leur révolte contre Syméon. Elle a donc dû être prononcée vers les années 995-998, alors que Syméon devait avoir 46 à 49 ans. Certains passages rappellent la Grande Lettre attribuée à Macaire (Vol. I, *Introduction* p. 39, n. 3). Elle semble avoir influencé Syméon sans qu'on puisse parler d'emprunt direct et littéral. Il s'agit dans les

XXXIV

APOLOGIE D'UN ZÈLE INCONFUSIBLE

Qu'il n'est pas sans danger d'enfouir le talent qui nous est donné par Dieu, talent qu'on doit au contraire publier et montrer à tout le monde en proclamant avec reconnaissance les bienfaits de Dieu, pour le profit des auditeurs, même si d'aucuns en sont choqués.

Discours XXXIV[1].

La franchise de Syméon mal Interprétée

Frères, Pères et enfants dans le Christ (notre) Dieu, qu'est-ce que les enseignements que nous vous avons souvent répétés, en différents entretiens, vous ont fait supposer? Contre celui qui vous parlait avec cette franchise, quel jugement avez-vous intérieurement porté? Est-ce que vous nous avez soupçonné de dire quelque chose en dehors des divines Écritures[2]? Est-ce que vous nous avez reproché, en cachette, d'avoir parlé de façon présomptueuse? Est-ce que vous nous avez condamné

doux cas d'écrits de polémique, où l'auteur défend l'authenticité de son expérience mystique contre des adversaires qui l'accusent d'exagération et de présomption, qui trouvent qu'il parle trop de lui-même et qui considèrent sa doctrine spirituelle comme trop haute pour les hommes ordinaires et impraticable.

2. Cf. Macairb, *Epislula Magna :* βνκερ ἀπό των Οβοπνεύστων Γραφών παρεστήσαμεν (éd. W. Jaeger, p. 291, 10-11). Macaire et Syméon montrent tous les deux que leur doctrine et leur expérience spirituelle ne contiennent rien do contraire à l'Écriture sainte, mais en découlent directement.

μεγαλορρημονοῦντα · ημά ; Εἰ οὐν οὐτω προ τά ρηθέντα διετέθητε, ἱλεοι ὑμιν γένοιτο ὁ Χριστό , ἐγὼ δέ παρακαλώ τήν ἀγάπην ὑμών Ἵνα μηδεί τὼ τοιούτω κρίματι ἐπιμείνη. Οὐ γάρ ἐνδείξεω χάριν ταῦτα γεγράφαμεν, μή τοῦτο συγχώρηση ὁ ἐλεήσα και ἀγαγών ημά ει ταῦτα Θεό , ἀλλά μεμνημένοι τών δωρεών τοῦ Θεοῦ, ὠν ἀπ᾽ αρχή βίου και μέχρι τοῦ παρόντο πεποίηκε μεΟ᾽ ἡμών τών ἀναξίων, εὐχαριστοῦντε ἀνυμνοῦμεν αὐτόν, *ω* εὐσπλαγχνον Δεσπότην και εὐεργέτην ἡμών Κύριον, και τό ἐπιδοθέν ἡμῖν παρ᾽ αὐτοῦ τάλαντον εὐγνωμόνω πάσιν ὑμῖν καταβάλλομεν. Ποῦ γάρ καί δυνάμεθα τό τοσοῦτον μέγεθο τών εὐεργεσιών αὐτοῦ σιωπάν ἡ ἀγνωμόνω ὠ ἀμνήμονε καί κακοί δούλοι κατορύττειν τό δοθέν ἡμῖν τάλαντον[b] ; Τοῦτο γάρ ποιεῖν μή δυνάμενοι. ἀνακηρύττομεν τόν αὐτοῦ ἔλεον, ὁμολογοῦμεν τήν χάριν, πάσι δεικνύομεν τήν πρό ημά αὐτοῦ ἀγαθότητα καί παρακαλοῦμεν καί ὑμά διά τη διδασκαλία τοῦ λόγου ἀγωνίσασθαι μετασχεῖν τών αὐτοῦ δωρεών καί ἀπολαῦσαι, ὠν καί ἡμεῖ οι ἀνάξιοι διά τή ἀφατου αὐτοῦ ἀγαθότητο

a. Cf. Ps. 34, 26 b. Cf. Matth. 25, 18

Cat = EC AFQH D

13 οὐν › C D 14 Χριστό : Θεό D ‖ 15 κρίματι + περιπεσών FQH D [I 20 αὐτφ A [' 23 Πώ C |' τό › E AQ ‖ 24 ἀγνωμόνω : ἀγνώμονε A y 25 ἡμῖν › FQ j‖ 25-26 μή ποιεῖν co D ‖ 27 αὐτοῦ C·l A D : › cet. [j 28 καί› F ‖ καί᾽ › FQ ‖ 29 ἀγωνίσασθε C ‖ 30 αυτού ἀφάτου co D*c y αὐτοῦ › C.

1. Cf. Macaire, *Epistula Magna : A/X* ἐπειδή τινε ἀγνοίφ φερόμενοι ἐπισκήπτουσιν ἡμῖν ὠ υπέρογκα ἐκ ματαιότητο φρονοῦσι καί αδύνατα καί ὑπέρ ἀνθρωπον γενέσθαι ἐλπίζουσι κατά τόν σκοπόν, δνπερ ἀπό τών θεοπνεύστων Γραφών παρεστήσαμεν, καί τήν γινομένην ειλικρινή τοῖ πιστεύουσι καθαρότητα... καί φασιν δτι ἀδύνατόν ἐστί τινα ἀνθρωπον γενέσθαι ὠ αἱ ΓραφαΙ παρακελεύονται, ἤτοι περί τελεία καθαρότητα καί ἀπαλλαγή τών παθών ἤτοι περί τή (ἴετουσία καί πληρώσεω τοῦ Αγίου Πνεύματο ,... ἀναγκαῖον δι᾽ ὀλίγων περί τούτων παραστήσαι (éd. XV. Jaeger, p. 291, 8·23). La ressemblance

comme vantard·l ? Si donc c'est ainsi que vous avez accueilli mes paroles, que le Christ vous pardonne ! mais, pour ma part, je le demande à votre Charité, qu'aucun d'entre vous ne persiste dans cc jugement. Car ce n'est pas pour en faire parade que nous vous avons écrit ces choses, à Dieu ne plaise ! — à Dieu qui a eu pitié de nous et nous y a fait parvenir — ; mais, en nous rappelant les dons qu'il nous a faits depuis le début de notre vie et jusqu'au moment présent, à nous indignes, nous lui adressons un hymne d'action de grâce, comme à notre Maître miséricordieux et notre bienfaiteur, le Seigneur, et nous vous mettons sous les yeux à tous, avec reconnaissance, le talent qu'il nous a donné. Comment en effet pourrions-nous taire des bienfaits tels que les siens, ou enfouir avec ingratitude, comme de mauvais serviteurs oublieux, le talent qui nous a été donné6? Non, nous sommes incapables d'agir ainsi, mais nous proclamons sa pitié, nous confessons sa grâce, nous montrons à tous sa bonté envers nous et nous vous encourageons vous aussi, instruits par nos paroles, ά lutter pour avoir part et jouissance de ses dons, puisque par son ineffable bonté nous-mêmes, bien

de ce passage de la Lettre de Macaire avec le commencement de la *Cat.* 34 de Syméon est évidente. Cf. par exemple : ὠ ὑπέρογκα ἐκ ματαιότατο φρονοὔσι (Macaire) et ὠ υπέρογκα λελεχότα (Syméon), et plus bas : ἐνδείξεω χάριν. Malgré ces ressemblances, les deux écrits se distinguent sensiblement l'un de l'autre. Ainsi Macaire fait surtout do la polémique contre ceux qui affirment que les préceptes évangéliques ne peuvent pas être accomplis dans leur plénitude par les hommes. Syméon, tout en étant d'accord avec Macaire sur la possibilité et la nécessité d'accomplir les commandements, affirme en particulier que ce qui était possible dans les temps passés, l'est encore maintenant, car l'abondance do la grAce est la môme qu'au temps des Apôtres. Du point de vue du stylo, les deux écrits sont aussi très différente. La lettre de Macaire n'a rien du lyrisme et de la vivacité qui caractérisent la *Cal.* 34. Le mysticisme de Syméon est aussi sans comparaison plus personnel que celui de la Lettre de Macaire.

ἀπηλαύσαμεν. Οὐδέν γάρ ὑμά ἐν τούτω ἀδικοῦμεν ἡ ἠδικήσαμεν·, ἀλλά μεταδοῦναι ποθοῦμεν ἐξ ὧν εἰλήφαμεν τοϊ συνδούλοι ἡμών, οἱτινέ ἑστε ὑμεϊ , οἱ Χρίστου λαό καί ποίμνιον ιερόν καί βασιλέων ἱεράτευμα6 ἀκούειν καί καλεϊσθαι ἠξιωμένοι.

Ὡσπερ γάρ πτωχό τι φιλάδελφο παρά τίνο φιλοχρίστου καί ἐλεήμονο αἰτησα καί λαβών νομίσματα, ἀποτρέχει πρό τού συμπένητα αὐτοῦ ἐν χαρα καί καταμηνύει λέγων ἐν μυστηρίω αὐτοϊ * « Δράμετε σπουδή καί ὑμεϊ , ινα λάβητε », δακτυλοδεικτών καί ὑποδεικνύων αὐτοϊ τόν τό νόμισμα αὐτώ ἐπιδόντα, εἰ δέ καί διαπιστοῦσιν, ἐπί τή παλάμη ἀπογυμνώσα δείκνυσι καί αὐτό, ἱνα πιστεύσαντε σπουδή χρήσωνται καί τόν ἐλεήμονα ἐκεϊνον ἀνδρα ταχύ καταλάβωσιν, οὕτω δη καί ὁ ταπεινό εγώ, ὁ πτωχό καί γυμνό ° ἀγαθοϋ καί δούλο τη ἁγιωσύνη πάντων ὑμών, πείραν τη τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία καί συμπάθεια λαβών, ὡ διά μετανοία αὐτώ προσελθό)ν καί διά τή τοῦ αγίου Συμεών μεσιτεία , τοῦ πατρό μου καί πατρό ὑμών4, την χάριν ἀπειληφώ ὁ ἀνάξιο πάσ/} χάριτο , οὐ φέρω μόνο ταύτην κρύπτειν ἐν κόλπω ψυχή , ἀλλά πασι τοϊ ἀδελφοϊ ὑμϊν λέγω καί πατράσι μου τά δωρεά τοῦ Θεοῦ καί ὁποϊόν ἐστι τό δοθέν μοι τάλαντον, ὁσον τό ἐπ᾽ ἐμοί, φανερώ ὑμϊν καί διά τοῦ λόγου ὡ ἐπί παλάμη ἀπογυμνώ

a. Cf. II Cor. 7, 2 b. I Pierre 2, 9 c. Cf. Apec. 3, 17
cl. Cf. Jn 20, 17

Cat – EC AFQH D

33 ἡμών : ὑμών F ‖ 34 τό [ποίμνιον + Q ‖ 36 τι πτωχό co A | 37 νόμισμα D ‖ 39-40 Δράμετε — αὐτοϊ › H ‖ 39 Δράμητε A ‖ ἱνα καί ὑμεϊ ‹χ› D ‖ 40 ἀποδεικνύων F fi 41 ἀπιστοϋσιν AFQH ‖ 45 παντό [ἀγαθοϋ + D [48 καί + τοῦ FQ ‖ 50-51 λέγω τοϊ ἀδελφοϊ ὑμϊν co D :] 52-53 ὁποϊον — καί › C.

1. Comme on peut le conclure de ce passage, Syméon comprenait l'expression scripturaire «sacerdoce royal» (βασιλέων Ιεράτευμα)

qu'indignes, en avons joui. En tout cela, bien loin de vous faire ou de vous avoir fait aucun tort*, nous désirons vous faire participer à ce que nous avons reçu, compagnons que vous êtes de notre service, vous le peuple du Christ, le troupeau sacré, le sacerdoce royal*»1, comme vous avez été jugés dignes de vous entendre appeler.

Syméon partage les dons de Dieu

Tel en effet un pauvre plein d'amour fraternel qui, demandant l'aumône à un miséricordieux ami du Christ et en ayant reçu quelque monnaie, accourrait avec joie vers ses compagnons de misère pour leur annoncer en secret : « Courez, dépêchez-vous, pour avoir aussi quelque chose ! », leur montrant du doigt et leur désignant celui qui lui a donné la monnaie et, s'ils ne veulent pas le croire, ouvrant le creux de la main pour la leur montrer, pour qu'ils croient, se dépêchent, et se hâtent d'accrocher cet homme miséricordieux, — de même, dans ma bassesse, moi pauvre, dépouillé® de (tout) bien et esclave de votre Sainteté à vous tous, j'ai fait l'expérience de l'amour de Dieu pour les hommes et de sa compassion et, m'approchant pour ainsi dire de lui par la pénitence et, grâce à l'intercession de saint Syméon, votre Père et le miend, ayant reçu la grâce, indigne que j'étais de toute grâce, je ne peux supporter de rester seul pour la cacher dans les replis de mon âme, mais c'est à vous tous, mes Frères et mes Pères, que je dis les dons de Dieu et, ce talent qui m'a été donné, je vous fais voir — autant qu'il dépend de moi — en quoi il consiste et par la parole je vous le découvre comme au creux de ma main. Et je ne vous

au sons large qui l'applique à tout le « peuple du Christ », et pas seulement à ceux qui sont dans les ordres. Il est évident que parmi les moines à qui il adressait cos paroles, beaucoup ne devaient pas être des prêtres. Cette question du « sacerdoce royal » et de son interprétation a provoqué récemment do vives discussions parmi les théologiens de l'Église Orthodoxe de Grèce.

•τούτο, καί λέγω οὐχ ὡ ἐν παραβύστω καί μυστηρίω, αλλά μεγάλη βοών τη φωνή ' « Δράμετε, ἀδελφοί, δράμετε », καί οὐ βοώ μόνον, αλλά καί ὑποδεικνύω τδν διδόντα Δεσπότην, τδν λόγον πάλιν ἀντί δακτύλου ὑμῖν προβαλλόμενο . Ἄνθρωπο μέν γάρ εάν δβολδν πτωχώ τινι δω, εἶτα ἐκεῖνο πρδ τδ καί ἑτέροι δούναι τούτον καταμηνύσειεν, οργίζεται καί πρδ τδ δούναι μάλλον σκληρύνεται, δ δέ Θεό οὐχ οὑτω , αλλά τούναντίον ἅπαν ποιεί. Ἐάν γάρ τινι δω πνευματικόν χάρισμα · ήγουν τάλαντον καί οὐ κηρύξη τοῖ πασι καί δημοσιεύση αὐτό, « Προσέλθετε », λέγων, « πρδ τδν απλώ διδόντα Δεσπότην καί μηδένα κενόν ἀποστρέφονταb », ἀλλα λαβών κρύψειε κατορύξα αὐτό °, τότε μάλλον οργίζεται κατά τού λαβόντο ὡ φθονερού καί μή Οέλοντο τού ἑαυτού αδελφού λαβεῖν, ὡ αὐτδ ἐλαβε.

Διά τούτο ούν, ἀ εἶδον καί ἀ ἐργφ καί πείρα Θεού θαυμάσια ἐγνωκα, μή λαλεῖν ούκ ἀνέχομαι, ἀλλα καί τοῖ λοιποῖ ἅπασιν ὡ ἐνώπιον Θεοῦ προμαρτύρομαι", λέγων μεγάλη τη φωνή · « Δράμετε πάντε πρδ τού κλεισΟήναι διά θανάτου τήν τη μετανοία θύραν ' ὑμῖν, δράμετε ἱνα πρδ τη εξόδου καταλάβητε f, σπεύσατε ἱνα λάβητε, κρούσατε ἱνα πρδ τη τελευτή τά τού παραδείσου πύλα ὁ Δεσπότη ὑμῖν ἀνοίξειε * καί ἑαυτόν ὑμῖν ἐμφανίσειεh, σπουδάσατε τήν τών

a. Cf. Rom. 1, 11 b. Cf. Sag. Sir. 29, 9 c. Cf. Matth. 25, 18 d. Cf. I Tim. 5, 21 e. Cf. Matth. 25, 10 f. Cf. Phil. 3, 12 g. Cf. Matth. 7, 7. Le 11, 9 h. Cf. Jn 14, 21

Cat = EC AFQH D Al 21 (68 £'-96) = W Or 29 (71 Δράμετε-77) – B*O·

59 καταμηνύσιεν Λ -μηνύσει E ‖ 62-63 κηρύξει ... δημοσιεύσει AFQH ‖ 65 κρύψει E ‖ 67 αὐτου C AFQ ‖ 68 · > A1 ‖ εἶδον καί : γάρ εἶδον W ‖ 69-70 μή — ἅπασιν > W ‖ 69 λαβεῖν H ‖ 70 ὡ > F ‖ τοῦ [Θεοῦ + AF ‖ μαρτύρομαι A ‖ 71 τη > EC ‖ –> Or ‖ Δράμετε,; Δράμχομεν ουν Or ‖ ἀποκλεισ&ηναι W ‖ τοῦ [θανάτου + \V ‖ 72 ἡμῖν E Or ‖ 72-73 δράμετε (-ητε A) ... καταλάβητε : -ωμεν... -ωμεν Or ‖ 73 σπεύσατε ἱνα λάβητε : -ωμεν ἱνα -ωμεν Or > EC*° (scr. CmB) W ‖ κρούσωμεν Or ‖ 74 ἡμῖν Or ‖ 75 ὑμῖν > Or ‖ σπουδάσωμεν Or.

parle pas comme en cachette et en secret, mais je crie à haute voix : a Courez, frères, courez ! » et je ne me contente pas de crier, mais je vous désigne le Maître qui me l'a donné, étendant devant vous, en guise de doigt, mes paroles1. Car si un homme donne une obole à un mendiant, et qu'ensuite celui-ci le publie (pour le forcer) à donner aussi aux autres, l'homme se met en colère et, au lieu de donner, va plutôt s'endurcir ; mais loin d'agir ainsi, Dieu fait tout le contraire. En effet, s'il donne à quelqu'un une faveur spirituelle1 — c'est cela, un talent — et qu'au lieu de le proclamer et de le publier pour tout le monde en disant : « Approchez-vous du Maître qui donne tout simplement et ne renvoie personne les mains vides" », celui qui l'a reçue fasse un trou pour la cacher®, c'est alors justement que Dieu se met en colère contre celui qui a reçu, comme contre un jaloux qui ne veut pas que ses frères reçoivent ce qu'il a lui-même reçu.

de ScS‘‘°h“rtatlons

C'est donc pour cette raison que, ce ‹tuc i'ai vu et Connu en fait et Par expérience des merveilles de Dieu, je ne me résigne pas à n'en point parier, mais j'en témoigne devant tous les autres comme en présence de Dieud, disant à haute voix : « Courez tous avant que la mort ne vous ferme la porte' de la pénitence, courez pour la saisir' avant votre trépas, hâtez-vous de recevoir, frappez pour qu'avant votre fin le Maître vous ouvre* les portes du Paradis et se manifeste lui-même à vous", mettez tous vos soins à

1. Tout le passage ἀλλα μεταδοϋναι... προβαλλόμενο (lig. 32-57) est entièrement omis dans la traduction de Dionysios Zagoraios. On se demande pourquoi. Probablement à cause do l'interprétation «large» du «sacerdoce royal» et parco que le récit sur «le pauvre plein d'amour fraternel » lui a paru trop subjectif. Quoi qu'il en soit, Dionysios a ainsi omis un des plus beaux passages des Catéchèses.

οὐρανῶν βασιλείαν ἐντό ὑμῶν " καί γνωστώ' κτήσασθαι καί μή κενοί τούτη εντεύθεν ἀποδημήσητε, καί μάλιστα οί τούτην ἀγνώστω εχειν ἐν ἑαυτοι οἰόμενοι, μηδέν δέ διά τήν οἴησιν ἔ'χοντε . »

Πώ οὐν, εἰπέ μοι, τδν τού Χριστού Πατέρα θεάσηται, ὁ νουν Χριστού μή κτησάμενο *l ; Ὁ δέ ἐκεῖνον μή βλέπων λαλούντα ἐντό αὐτού, διά τίνο ἡ πώ εἰπη · « Ἀοβά δ Πατήρ ° » ; ‘Ο μή ἐντό αὐτοὔ τήν βασιλείαν τών οὐρανών d γνωστώ κτησάμενο , πώ ἐν αὐτη μετά θάνατον εἰσελεύσεται ; Ὁ μή μένοντα ἐν αὐτω διά του Πνεύματο τόν Υιόν σύν τώ Πατρί' θεασάμενο , πώ μετ' αὐτών ἐν τώ μέλλοντι ἐσεται, καθώ ὁ Κύριο εἰπε · « Πάτερ, ού δέδωκά μοι, θέλω ἱνα ὁπου εἰμί ἐγώ, κάκεῖνοι ὡσι μετ' ἐμοὔ f », καί πάλιν · « Ού περί τούτων δέ ἐρωτώ μόνον, ἀλλά καί περί πάντων τών πιστευόντων διά τού λόγου αὐτών εἰ ἐμέ, ἱνα πάντε ἐν ὡσι, καθώ σύ, Πάτερ, ἐν ἐμοί κάγώ ἐν σοι καί αὐτοί ἐν ἡμῖν ἐν ὡσι K. Κάγώ τήν δόξαν ἡν δέδωκά μοι δέδωκα αὐτοῖ , ἱνα ὡσιν ἐν, καθώ ημεί ἐν ἐσμεν, ἐγώ ἐν αὐτοῖ καί σύ ἐν ἐμοί, ἱνα ὡσι τετελειωμένοι εἰ ἐν καί ἱνα γινώσκη ὁ κόσμο οτι σύ με ἀπέστειλα καί ἠγάπησα αὐτού , καθώ ἐμέ ἠγάπησα l'. »

Ούτο τοίνυν ο τρόπο , ἀδελφοί, τη ἐμή , ὡ τινε οἰονται, μεγαλορρημοσύνη . Οὕτω με ἡ ἀγάπη τού Θεού κινεῖ l πρό ὑμά τού ἐμού πατέρα καί αδελφού ἀποκαλύψαι τήν ἀφατον πρό ἡμα τού Θεού ἀγαθότητα καί

a. Ci. Le 17, 21 b. Cf. I Cor. 2, 16 c. Rom. 8, 15. Gai. 4,6 d. Cf. Le 17, 21 e. Cf. Jn 14, 23; 15, 4-7. Un 3, 24 f. Jn 17, 24 g. Jn 17, 20-21 h. Jn. 17, 22-23 i. Cf. II Cor. 5, 14

Cal – EC AFQ1I D Al 21 (68-96 αὐτού) = W Or 29 (71-77 ἀποδημήσητε) – B*O*

76 βασιλείαν + ἠτι ἐστί τό Πνεύμα τό "Αγιον W ‖ ἡμών Or ‖ κτήσασOo EC ‖ 77 ἀποδημήσητε : -σατε W -σωμεν Or | Or fl 78 τούτην ἀγνώστω ἐχβιν : ταῦτα δχσιν ἀγνώστω EC ‖ μηδέν δέ :

posséder au-dedans de vous, de façon consciente, le Royaume des cieux», et ne partes pas d'ici les rnains vides, vous surtout qui prétendez l'avoir en vous de façon inconsciente, alors que vous n'avez rien du tout, à cause de votre prétention. »

Comment donc, dis-moi, contemplera-t-il le Père du Christ, celui qui ne possède pas les pensées du Christ*? Et celui qui ne le voit pas en train de parler au-dedans de lui, grâce à quoi, de quelle façon pourra-t-il dire : « Abba, Père0 »? Qui ne possède pas en soi de façon consciente le Royaume des cieux4, comment y entrera-t-il après la inort? Qui ne contemple pas le Fils demeurant en lui avec le Père· par ΓEsprit, comment sera-t-il avec eux dans le futur selon la parole du Seigneur : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis eux aussi soient avec moi'», et encore : «Ce n'est pas seulement pour ceux-ci que je demande, mais aussi pour tous ceux qui, sur leur parole, croiront en moi, afin que tous soient un, comme toi, Père, en moi et moi en toi. qu'eux aussi en nous soient un*. Et moi, la gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient consommés dans l'unité et que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et qui les as aimés comme tu m'as aime*. »

Voilà donc en quoi consiste, Frères, ce que d'aucuns regardent, de ma part, comme de la vantardise. C'est ainsi que l'amour de Dieu me pousse* à révéler devant vous, mes Pères et Frères, l'ineffable bonté et amour de Dieu

μηδέν E μηδέ AFQ ‖ 80 θεάσεται AF ‖ 81 *0 δέ ἐκεῖνον {τδν Χριστόν W) μή : μηδέ ἐκεῖνον C ‖ 82 ἐντό αὐτοὔ λαλοὔντο W ‖ 88 Καί 'ὁ + W D 85 ἑαυτφ AFQH ‖ 86 μέλλοντι + αϊὠνι W ‖ 87 εἰπεν ὁ Κύριο oo W U 89 μόνον ἐρωτὼ co E ‖ 92 ἵνα [καί 4- D W ▯ 92-93 Κἀγὼ (Καί D) — ὠσιν > W j 93 ἐγὼ : κἀγὼ C AFQ ‖ 95 ἠγά-πησα W ‖ 96 αὐτού > W»c (scr. W·') ‖ A1 j. 97 Οὐτω EC ‖ 98 με : μέν FQH ‖ 98-99 κινεί του Θεοῦ co D ‖ 100 τοῦ Θεοὔ πρό ἡμὰ co EC.

αγάπην, δι' ήν οδτω καί έν τηλικούτοι δοξάζει τού εί αύτόν ήλπικότα άνεπιφθόνω .

'Αλλ' έρωτώντι άποκρίθητέ μοι, παρακαλώ · « Τί ούν ; ό Πατήρ άγνώστω άγαπα τόν Υίδν * καί ό Υιό άγνώστω καί άοράτω σύνεστι τφ ΓΙατρί ; » — « Ού », πάντω είποιτε. El γάρ τούτο δώμεν καί άγνοεΐν άλλήλου τόν Πατέρα καί τδν Υ.δν δογματίσομεν, οϊχεται ή πίστι ήμών καί άπόλωλεν* άγνοούντων γάρ έκείνων άλλήλου άνάγκη πάσα καί ήμά παντελώ άγνοεΐν αύτού · εί δέ τούτο, άρα. άθεοι έσμεν, Θεού γνώσιν μή έσχηκότε . Ei δέ « καθώ έκεΐνο γινώσκει, φησίν, ό Πατήρ τδν Υίδν, καί δ Υίδ γινώσκει τδν Πατέρα" » καί ώ Θεό σύνεστι τώ Θεώ καί Πατρί καί ό Πατήρ δμοίο^ σύνεστι τώ Πω, ώ όταν λέγη ' « Καθώ σύ, Πάτερ, έν έμοί κάγώ έν σοί °, οδτω καί αύτοί έν έμοί ώσι d κάγώ έν αύτοϊ ® », τδ ίσον πάντω δηλοϊ τη μετ' άλλήλων ένώσεω . Πλήν τού μέν Υιού πρό τδν Πατέρα ή ενωσι φυσική έστι καί συνάναρχο , ή δέ ήμετέρα πρό τον Υίδν θέσει καί χάριτι, όμω εί τδ άύτδ οί πάντε έσμέν ήνοιμένοι Θεώ καί αχώριστοι, ώ αύτδ πάλιν φησίν · « 'Εγώ έν αύτοϊ καί σύ έν έμοί, Γνα ώσι τετελειωμένοι εί £ν Γ, — διατί ; ίνα γινώσκη δ κόσμο ότι *σύ με* άπέστειλα καί ήγάπησα αύτού , καθώ έμέ ήγάπησα 1 », καί δ Παύλο ' « Όπου ούκ ενι Έλλην καί 'Ιουδαίο , βάρβαρο , Σκύθη , δούλο , ελεύθερο , άλλα τά πάντα καί έν πάσι Χριστό ". »

a. Jn 3, 35 b. CL Matth. 11, 27. Le 10, 22. Jn 10, 15
c. Jn 17, 21 d. Ct. Jn 17, 21 e. Jn 17, 23 L Jn 17, 23
g. Jn 17, 23 h. Col. 3, 11

Cat – EC AFQH D Al 21 (103-130) = W

101 τοϊ [τηλικούτοι 4- E ‖ εί C A D : έπ' E › FQH j| 103 –‣ Al " Άλλ' (Αλλά FQ) έρωτωντι : Έρωτωντι δέ W j| 105 είπητε C AFQ fl 107 δογματίσωμεν A W j 108 και ήμα : ήμά F › H ‖ 109 άγνιεΐν παντελώ oo A ‖ 110 Θεοϋ › W ‖ 110-111 φησί, γινώσκει co D W ‖

envers nous, qui lui fait sans arrière-pensée glorifier de la sorte et à ce point ceux qui ont mis en lui leur espoir.

« Lun,°" wM. du Père et du Fils ? . ı r»· et notre union à Dieu

Mais répondez, je vous prie, à ma question : voyons, est-ce de façon inconsciente que le Pore aime le hils*, de façon inconsciente et invisible que le Fils est avec le Père ? Vous répondrez sûrement que non ! Car si nous accordons cela et définissons que le Père et le Fils s'ignorent l'un l'autre, notre foi s'évanouit et n'est plus rien ; en effet, s'ils s'ignorent l'un l'autre, de toute nécessité nous aussi nous les ignorons absolument ; mais s'il en est ainsi, alors nous sommes sans Dieu, ne possédant pas la connaissance de Dieu. Si, au contraire, c'est de la même façon que le Père — est-il dit — connaît le Fils et que le Fils connaît le Pêrev et quct comme Dieu, il est avec Dieu le Père et de même le Père avec le Fils, comme lorsqu'il dit : « Comme toi, Père, en moi et moi en toic, qu'ainsi eux soient en moi*l et moi en eux·», alors il montre bien l'égalité et la réciprocité de cette union : si ce n'est que l'union du Fils avec le Père est naturelle et comme eux sans commencement, tandis que notre union avec le Fils est une union par *disposition* et par grace ; néanmoins nous sommes tous unis ensemble à Dieu, inséparablement, comme lui-même le dit encore : a Moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient consommés dans l'unité*. » Pourquoi? « Afin que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et qui les as aimés comme tu m'as aimé». » Et Paul : ıı Là où il n'y a pas de Grec et de Juif, de barbare, de Scythe, d'esclave, d'homme libre, mais où le Christ est tout et en tous6. »

112 καὶ' › E ; 114 αυτοὶ : ἐν τὼ H ‖ 115 πάντω : *b/* nâot D W ‖ 117 YIὸν : Ocὲν W ‖ 118 αὐτὰ › A | 121 ἠγάπησα W ‖ 122 "Οπου : εἰπε W ‖ 123 βὰρβαρο + καὶ E ‖ δούλο + καὶ E.

Ταῦτα τοιγαρουν ἀκούσατβ οἱ δοκοῦντε εἶναι πνευματικοί καὶ τῷ λαλοῦντι πιστεύσατε, ἐμέ δέ τόν λέγοντα ὑμῖν ἐν τφ λόγω τη χάριτο · τά δωρεά , ἁ λαμυάνουσιν ἀπό Θεοῦ οἱ ἐν πίστει θέρμη προστρέχοντε αὐτω καὶ ποιοῦντε αὐτοῦ τά ἐντολά , λειτουργοῦντα τω ἀνωθεν ἐνηχοῦντι Πνεύματι, πάση ἀπολύσατε μέμψεω . Τί δέ ὁ λάλων, αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ακούσατε λέγοντο ' « Οὐ γάρ ὑμεῖ ἐστε οἱ λαλοῦντε , ἀλλά τό Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τό λαλοῦν ἐν ὑμῖν b. » Ὁρατε ὡ οὐκ ἐγώ τά ὑπερφυή καὶ μεγάλα πρό την ὑμετέραν ἀγάπην λαλώ, ἀλλα τό Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τό λαλοῦν ἐν ἡμῖν. Τοῦτο δέ καὶ Πέτρο ὁ κορυφαίο επιμαρτυρεί λέγων · « Οὐ γάρ θελήματι ἀνθρώπου ἠνέχθη ποτέ προφητεία, ἀλλ' ὑπό Πνεύματο Ἁγίου φερόμενοι ἐλάλησαν ἁγιοι Θεοῦ ἀνθρωποι0. » Εἰ δέ ἡμεῖ ευτελεί βντε καὶ ἀνάξιοι μακράν ἐσμεν πάση ἁγιωσύνή καὶ τῶν αγίων τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐ δυνάμεθα ἀρνήσασθαι την δωρεάν τήν δοθεῖσαν ἡμῖν ἀπό Θεοῦ, ὡ δέ ὑπόχρεοι τη αὐτοῦ χάριτο διακονοῦμεν ὑμῖν τά λόγια τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνακαλύπτομεν τό τάλαντον δ ἐδόθη ἡμῖν καὶ τό χάρισμα διά προφητεία μετά ἐπιΟέσεω τῶν χειρῶν4 τοῦ ἀρχιερέω , τοῦ εἰ τήν ἱερωσύνην ἡμά τελειώσαντο , καθώ αὐτό οὐτο ὁ κορυφαιότατο ἡμῖν τῶν ἀποστόλων ἐντέλλεται, φησι γάρ ' « "Εκαστο καθώ ἐλαβε χάρισμα, εἰ εαυτοῦ αὐτό διακονοῦντε ὡ καλοί οἰκονόμοι ποικίλη χάριτο Θεοῦ. Et τι λαλεῖ, ὡ λόγια Θεοῦ, ει τι διακονεῖ, ὡ ἐξ ισχύο ὡ χορηγεί ὁ Θεό °. »

a. Cf. Act. 14, 3 ; 20, 32 b. Matth. 10, 20 c. II Pierro 1, 21 d. I Tim. 4, 14. Cf. Act. 8, 18 e. I Pierre 4, 10-11

Cat – EC AFQH D Al 31 (103-130 μέμψεω) = W

128 θερμοί W ,| 128-130 ποιοῦντε — μέμψεω : τά ἐντολά αὐτοῦ ποιοῦντε , πάση μέμψεω ἀπολύσατε W ‖ A1 <- ‖ 135 ὑμῖν E Λ 𝕂 κορυφαίο + τῶν ἀποστόλων AFQH ‖ 143 μετά : μετ' E A καὶ H 𝕂 145 αὐτό > F ‖ 146 Ἑκαστο > Λ.

1. Noter l'importance attribuée par Syméon à son ordination

Écoutez donc tout cela, vous qui
Sdc1rEsprlt-?2nte vous Prenez Pour ^cs hommes spirituels, croyez-en celui qui vous parle, et quand je vous dis, avec les mots de la grâce·, les dons que reçoivent de Dieu ceux qui avec une foi fervente accourent à lui et accomplissent ses commandements, quand je suis au service de l'Esprit qui résonne d'en haut, épargnez-moi tous vos reproches ! Quel est celui qui parle, écoutez le Seigneur lui-même vous le dire : « Car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit de Dieu qui parle en vous**. » Vous voyez donc que ce n'est pas moi qui parle devant votre Charité de ces choses grandes et extraordinaires, mais l'Esprit de Dieu qui parle en nous. C'est ce dont Pierre, le coryphée, témoigne aussi en ces termes : « Car ce n'est pas par la volonté de l'homme qu'a jamais été produite la prophétie, mais c'est portés par l'Esprit-Saint qu'ont parlé les saints hommes de Dieu0. » Si pour notre part, pauvres et indignes, nous restons bien loin de toute sainteté et des saints hommes de Dieu, en tout cas nous ne pouvons pas renier le don qui nous a été fait par Dieu ; mais, comme les obligés de sa grâce, nous vous servons les oracles de Dieu et nous vous révélons le talent qui nous a été donné, ainsi que le charisme, par la prophétie avec l'imposition des mainsd du Pontife qui nous a ordonnés pour le sacerdoce1, — comme nous le prescrit, toujours lui, ce suprême coryphée des Apôtres, par ces mots : « Chacun selon le charisme reçu, nous le servant les uns aux autres comme de bons intendants de la grâce multiforme de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme avec les paroles de Dieu ; si quelqu'un sert, comme par la force qui lui vient de Dieu ·. »

sacerdotale par un évêque, ordination qui lui a conféré le *charisme de prophétie ». En cela, il est bien dans la ligne de S. Grégoire de Nazcanzr (v. en particulier son *Discours* IX, prononcé après sa consécration épiscopale) et de la *Lettre* VIII de Denys l'Aréopagite ià Démophile).

Τοιγαροῦν τδ Πνεύμά ἐστι τδ λαλοῦν, αδελφοί, οὐκ ἐγω, ὠ δ Κύριο καιὁ τούτου πιστδ μαθητή ημά ἐβεβαίωσαν. Εἰ δέ ψεύδομαι, πού φεύξομαι τδ τη δίκη ἀφυκτον, τδ τού ψευδομένου εἰ ἀπώλειαν· παραπέμπον ; « Ἀπολεῖ γάρ, φησί, πάντα τού λαλοῦντα τδ ψεύδο ”. » "Ωσπερ δέ δ τω λαλούντι διά τοῦ Πνεύματο ἀπιστων, εἰ τδ Πνεύμα τδ λαλούν ἐξαμαρτάνει καί βλασφημεῖ®, οὐτω πάλιν δ τη ἀνωθεν χάριτο ἐστερημένο τοῦ Πνεύματο , εἀν τολμήση εἰπεῖν ὁτι «Ἐν Ἁγίω φθέγγομαι Πνεύματι », ὠ Σίμων δ Μάγο καί οἱ εκείνου σύμφρονε εσται ἀλλότριο τοῦ Θεοῦ d καί ἀντίθετο . Ὁ γάρ τοῖ λόγοι ἀντιπίπτων τοῦ Πνεύματο * πάντω ἀντίθεο . Θεό γάρ ἀχώριστό ἐστι καί ἀδιαίρετο · τδ γάρ "Αγιον Πνεύμα τη τοῦ Πατρδ καί τοῦ Υιού ἀϊδιότητό τε καί βασιλεία ἀχώριστον.

Μή οὐν θεομάχοι καί ἀντίθεοι γενέσθαι Οελήσητε, αδελφοί, ἀλλά δεῦτε προσκυνήσατε καί προσπέσατε{ *συν* ἡμῖν καί μή ἀναστητε ἐκεῖθεν μέχρι αν λάβητε τήν δωρεάν τού Θεού, ὠ καί ἡμεῖ ἐλάβομεν οἱ ανάξιοι ταύτην τη αὐτοῦ χάριτι. Οὐδέν εναντίον λέγομεν πρδ ὑμα , αδελφοί, ἀλλα τήν αγάπην ἡμών δεικνύομεν πλουσίαν πρδ πάντα ὑμα . Εἰ οὐν ἐλέγομεν ὁτι ἡμεῖ μέν ἐλάβομεν χάριν δωρεάν παρά τού Πατρδ τών φώτων οθεν παν δώρημα τέλειον «, υμά δέ λαβεῖν οὐ βουλόμεθα, δικαίω αν καί ἐκ Θεοῦ καί ἐξ ὑμών αὐτών ἐμισούμεθα· νυνί δέ τήν αλήθειαν ἀπδ τη θεία Γραφή καί ἀπδ τη πείρα αὐτη παριστώντε καί τήν βασιλικήν ὑποδεικνύοντε ὑμῖν οδόν ”, τί υμά ἀδικούμεν ; Εἰ δέ ὠ ἀνώνυμόν με καί αφανή καί ἐλάχιστον λογιζόμενοι

a. Cf. Act. 8, 20 b. Ps. 5, 7 c. Cf. Mc 3, 29. Le 12. 10
d. Cf. Act. 8, 18-23 e. Cf. Act. 7, 51 f. Cf. Ps. 94, 6
g. Cf. Jac. 1, 17 h. Cf. Nombr. 20, 17

Cal – EC AFQH D

151 υμά E H D ,j 154 πάντα › EC [158 τολμήσει AH ‖ 159 σύμφωνοι F 160 ἀντίθεο FQH D ‖ 163 ἀϊδιότητό AFQH ; Ιδιότητά cet. (j 164 Οελήσητε γενέσθαι eo F J| Οελήσετε E 165 προσπίη

Ainsi donc c'est l'Esprit qui parle, Frères, et pas moi, comme le Seigneur et son fidèle disciple nous en ont donné l'assurance. Si je mens, où donc fuirai-je la sentence impossible à fuir de la justice, celle qui envoie les menteurs à la perdition ? « Tu perdras, dit-il en effet, tous ceux qui disent le mensonge ». » De même que l'homme qui manque de foi envers celui qui parle par l'Esprit, pèche et blasphème contre l'Esprit qui parle, ainsi par contre l'homme prive de la grâce de l'Esprit d'en haut, s'il ose dire : « C'est dans le Saint-Esprit que je m'exprime », comme Simon le Magicien et ses partisans, sera étranger à Dieu, opposé (à Dieu). Car celui qui regimbe contre les paroles de l'Esprit* est sûrement ennemi de Dieu. Dieu en effet est inséparable et indivisible, car le Saint-Esprit est inséparable de l'éternité et de la royauté du Père et du Fils.

de son Indignité

Refusez donc de lutter contre Dieu, de devenir ennemis de Dieu, Frères, mais venez, adorez et prosternez-vous avec nous et ne vous relevez pas d'ici avant d'avoir reçu le don de Dieu, comme nous aussi, indignes, l'avons reçu par sa grâce. Nous ne vous disons rien de contraire (à vos intérêts), Frères, mais nous montrons envers vous tous la richesse de notre charité. Si donc nous vous disions que de notre côté, gratuitement, nous avons reçu la grâce du Père des lumières, de qui vient tout don parfait, mais en vous refusant (le droit) de la recevoir, alors c'est avec justice que nous serions haïs de Dieu et de vous-mêmes ; mais quand, en fait, nous établissons la vérité d'après la divine Écriture et notre propre expérience, en vous désignant la voie royale", quel tort vous faisons-nous? Mais si, me regardant comme sans réputation, sans apparence et

σητε H ‖ 169 ἡμῶν : ὑμῶν A ‖ ἐνδεικνυμεν D ‖ πρδ πάντα ὑμά πλουσίαν ‹χ› AFQ ‖ 170 μέν › *E* ‖ χάριν + καί C , 172-173 δικαίω — ἐμισούμεθα : ἠδικοῦμεν ἀν ὑμά F › QH j, 176 με : μέν E.

οὐ καταδέχεσθε παρ' ἐμοῦ ἐκδιδάσκεσθαι, γνώτε καὶ μάθετε ὅτι τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ὁ Θεὸ ἐξελέξατο, ἵνα καταισχύνη τοὺ σοφούς καὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ ἀπερριμμένα, ἵνα καταισχύνη τὰ ἐνδοξα καὶ ἰσχυρά a.

Ἀλλ' ἴσως παρελθόν τι εἰ μέσον εἴποι· « Μεγάλα καὶ ὑπεροολικὰ καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην δύναμιν τὰ λεγόμενα. » Κἀγὼ σοι λέγω ' « Μεγάλα τῳ οντι καὶ ὑπὲρ φύσιν εἰσί, Θεοῦ γὰρ εἰσι λόγοι, καθὼ εἴρηται. » — « Καὶ πῶ οὐδεί, φησί, τῶν μεγάλων πατέρων οὑτω ἀναφανδὸν περὶ ἑαυτοῦ ἀπεφήνατο ἢ τοιούτου λόγου λελάληκεν, οἵου λαλεῖ σὺ περὶ ἑαυτοῦ ; *η* — « Λέληθα σεαυτόν, ὦ ἄνθρωπε. Μάλλον μέν οὺν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πατέρε συνάδοντά μου τοῖ λόγοι καὶ ὑπερβαίνοντα λελαλήκασιν, ἀλλα τὸ ἀξιόπιστόν τῶν λεγόντων εὐπαράδεκτα καὶ πιστὰ ποιεί τα. λεγόμενα, ἡ δὲ ἡμετέρα ευτέλεια καὶ τὰ πασιν ὠμολογημένα ὡ ψευδῆ καὶ βδελυκτὰ ὑμῖν ποιεί καταφαίνεσθαι. »

Ὅμω ἔχω καὶ ἀλλην αιτίαν εἰπεῖν, δι' ἣν ταὺτα καὶ μὴ βουλόμενο ἐξεκάλυψα. Τί δὲ αὕτη ἐστίν ; Ἡ τῶν λεγόντων μὴ εἰναι τὰ νῦν τοιοὺτον ἐπὶ τῆ γη καὶ ἐν μέσω ἡμῶν ἀρτι ἄνθρωπον ψευδῆ καὶ παράλογο ἄνοια καὶ ὑπόληψι . Καὶ ορα μοι τὴν κακίαν, ὅπω ἐστὶ πολυμήχανο . Μὴ φανερὼ γὰρ λεγόντων ἡμῶν, ἀλλ' ὑποκρύβειν σπευδόντων τὸ χάρισμα, ἀληθεύειν ἐκεῖνοι νομίζουσιν· ἐὰν δὲ ἡμεῖ ἐκκαλύψαντε

a. I Cor. 1, 27.cf.28

Cal – EC AFQH D

177 κατεδέχεσθε C ‖ 180 τὰ (Ισχυρὰ + FQ D ‖ 181 τι : τι H ‖ εἰποιεν D ‖ 184-185 φησίν, οὐδεί co E ‖ 188 συνάδοντέ A g 190 ποιεί τὰ : ποιήται A ›] 192 ὑμῖν : ἡμῖν F › C ‖ ποιεί › F jj 193 καὶ] › E‖ ἀλλην + τινὰ A ‖ 194 ἐστιν αυτὴ co Q ‖ 198 ὑμῶν A ‖ ὑποκρύπτειν C.

1. Cf. Macaire, *Epistula Magna:* καλὼ ἂν ἑκαστο καθ' ἡμῶν εἰχε λέγειν ὡ ὑπέρογκα ἐκ ματαιότητα φρονούντων καὶ τὰ ὑπέρ ἀνθρωπίνην φύσιν ἐπαγγελλομένων (éd. W. Jaeger, p. 297, 8-10); γενέσθαι γὰρ οὑτω ἀνΟρωπίνη φύσει ἀδύνατον *{ibid.,* ρ. 291, 23).

insignifiant, vous ne daignez pas vous faire instruire par moi, sachez et apprenez que c'est ce qu'il y a de fou dans le monde que Dieu a choisi pour confondre les sages, et ce qu'il y a de faible, tout le rebut, pour confondre ce qui est glorieux et fort".

Taxé d'illusion pour se défendre, Invoque l'Écriturc

etSymSn'l'

Mais peut-être quelqu'un s'avancera-t-il au milieu pour dire : a Ce que dis, ce sont (toujours) des choses grandes, exagérées, qui dépassent les forces humaines1. » Et moi je te dis : a Oui, ce sont bien des choses grandes, et qui dépassent la nature2 ; car ce sont, encore une fois, des paroles de Dieu. » — « Et comment donc, réplique-t-il, aucun des Pères (les plus) grands n'a-t-il rien dévoilé d'aussi explicite sur lui-même, ni prononcé de paroles telles que lu en prononces sur toi-même ?» — Tu te fais illusion, ô homme ! Au contraire, les Apôtres et les Pères ont employé des termes en harmonie avec mes paroles et même qui les dépassent ; mais si ceux qui parlent sont dignes de foi, cela rend leurs paroles acceptables et croyables, tandis que notre chétive personne vous fait trouver mensonger et méprisable cela même qui est reconnu de tous.

Pourtant, j'ai encore une autre raison de parler, qui m'a poussé, même malgré moi, à vous faire ces révélations. Quelle est-elle? Ce sont les paroles de ceux d'après qui il n'existe pas à l'époque actuelle, sur la terre, au milieu de nous, un seul homme de cette sorte : mensonge et sophisme aussi sots qu'arbitraires. Regarde-moi un peu cette malice, tous les tours qu'elle va chercher ! Si, au lieu de parler ouvertement, nous nous efforçons de dissimuler notre charisme, ils pensent que je dis la vérité ; mais si nous

2. Cf. Macaire : τη δυνάμει τοὐ Θεοὐ πεποιθότε ὁμολογοὔμεν καὶ πιστεὐομεν, δτι τὰ παρὰ ἀνὸρώποι ἀδὐνατα, παρὰ τω ἐπαγγειλαμένω Θεφ πὰντα δυνατὰ τυγχὰνει *(ibid.,* ρ. 297, 12-14).

την αλήθειαν εἴπωμεν, ὡ ὑπερηφάνων ἡμῶν αὐτίκα καταγινώσκουσιν, ἀγνοούντε τά τῶν αγίων ἀποστόλων φωνά. Ποία δή ταύτα ; τδ « ‘Ημεί νουν Χρίστου έχομεν · ». *Αρα ὑπερβολήν κρίνετε, πρδ αὐτού αν εἴποιμι, τούτο ὑπερηφανία ; τδ « Ἐκ τούτου γινώσκομεν δτι έν ἡμιν έστιν, έκ τού Πνεύματο ού δέδωκεν ἡμινb » ; Τοῦτο δέ πώ έκλάβοιτε κατά του λέγοντο ; ’Αλλά καί τδ « *Π δοκιμήν ζητείτε τού έν έμοί λαλοῦντο Χριστούc » ; καί τδ « Δοκώ Πνεύμα Θεού εχειν d » ; καί τδ « ‘Ημεί δέ ούκ έλάβομεν πνεύμα δουλεία πάλιν ει φόβον, αλλά Πνεύμα υιοθεσία, έν ὡ κράζομεν · Ἀββα ὁ Πατήρ ♦ » ; και τδ « Ὁ Θεδ ὁ είπών έκ σκότου φώ λάμψαι, δ έλαμψεν έν ταϊ καρδίαι ἡμών ' » ; Ταῦτα ούν πάντα ὑπερηφανία ὑμιν λογισθήσονται ρήματα ; *Ω τή εὐηθεία !

Εί δέ καί τδν τη έλλάμψεω τρόπον βούλη μαθεῖν, τδν έγγινόμενον τοϊ ἀγαπώσι τδν Κύριον, ἀκουε αὐτού τού Παύλου λέγοντο ' « Ἐχομεν δέ τδν θησαυρόν τούτον έν δστρακίνοι σκέυεσιν « », ειτ’ ούν σώμασιν. « Εί δέ μή £στι, φησί, τοιοῦτο τά νυν, τί ; » Διατί ούκ έστιν, είπε ; « Ὅτι καί Οέλοντά τινα, φησί. μή δύνασθαι οίομαι γενέσθαι τοιοῦτον τά νυν, ὡ καί μή θέλοντα, μηδέ γίνεσθαι. » Εί τοίνυν καί θέλοντα λέγει μή δύνασθαι, πού θήσομεν τδ « "Οσοι δέ έ'λαοον αὐτόν, έδωκεν αὐτοῖ έξουσίαν τέκνα Θεού γενέσθαι h », καί τδ « Εί θέλετε, θεοί έστε καί υιοί ‘Υψίστου πάντε ’ », καί τδ « Γίνεσθε ἁγιοι, δτι έγώ ἁγιό είμι l » ;

a. I Cor. 2, 10 b. 1 Jn 3, 24 ; et. 4, 13 c. II Cor. 13, 3
d. I Cor. 7, 40 e. Rom. 8, 15. Cf. Gai. 4, 6 f. II Cor. 4, 6
g. II Cor. 4, 7 lu Jn 1, 12 i. Ps. 81,6 j. I Pierre 1, 16

Cal – EC AFQH D A1 21 (217 Et-243) – W

200 εἴπομεν A ‖ ὑπερηφάνου ήμα C |j 202 τοιαύτα A ‖ 204 ή [ὑπερηφανία + O ‖ 208 *δέ* › C ‖ 211 λάμψη F ‖ 212 λογισθήσονται ὑμιν co EC ,| 213 τά [ρήματα + EC|j "Ω A : › cet. |' 214 βούλει *Q* D ‖

découvrons la vérité en parlant, les voilà aussitôt qui nous taxent d'orgueil, ignorant les paroles des saints Apôtres. — Lesquelles? — Celle-ci : « Pour nous, nous avons les pensées du Christ®. » Est-ce là, à votre avis, leur demanderais-je, un excès d'orgueil? Et cette autre : « C'est à cela que nous connaissons qu'il est en nous, à l'Esprit qu'il nous a ilonnéb a, comment pouvez-vous la retourner contre celui qui parle? Et celle-ci : «Est-ce que vous cherchez une preuve du Christ qui parle en moi0 », et : « Je crois avoir l'Esprit de Dieu*l », et : « Pour nous, nous n'avons pas reçu un esprit d'esclavage pour retomber dans la crainte, mais un Esprit d'adoption, en qui nous crions : Abba, Père· !» et : « Ce Dieu qui a dit que des ténèbres brille la lumière, lui qui a brillé en nos cœurs' » : toutes ces expressions, à votre avis, ce sera donc de l'orgueil ? Quelle niaiserie !

Voulok^devenir

Mais si tu veux encore apprendre comment sc produit cette illumination en ceux qui aiment le Seigneur, écoute Paul lui-même le dire : « Nous avons ce trésor dans des vases d'argile*» c'est-à-dire dans des corps. — Mais, et s'il n'existe pas pour le moment, dis-tu, un homme de cette sorte? — Et pourquoi, dis-moi, n'y en a-t-il pas? — Parce qu'à mon avis, répondras-lu, même celui qui le veut ne peut pour le moment le devenir, pas plus que celui qui ne le veut pas. — Si donc, à ce que tu prétends, il est impossible même à qui le veut de le devenir, que ferons nous de cette parole : «Tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieuh », et de celle-ci : « Si vous le voulez, vous êtes tous dieux et fils du Très-Haut1», et de celle-là : « Devenez saints, parce que moi je suis SaintJ » ?

μαΘεῖν : παΘεῖν Q 215 ἐν τοϊ + D ‖ 217 –> Al ‖ 21?-218 φησίν, ἐστί co E 𝕌 218 τί' : τί C ‖ 219 καί [μή + FQ |i οίομαι > W ‖ 221 λέγοι D ‖ καί [μή + A ‖ 223 ἐστε : γενέσθαι C ‖ 223-224 καί υίοί Ὑψίστου πάντε A W : > cot. | 224 και |έγώ + A.

Εἰ δὲ καὶ μὴ θέλοντα μηδὲ γίνεσθαι, ἴδε ὅτι σὺ σεαυτὸν κατεδίκασα, μὴ θέλων μηδὲ προαιρούμενος γενέσθαι· εἰ γὰρ θέλεις γενέσθαι, δύνασαι.

Εἰ δὲ σὺ μὴ τοιοῦτος, ἀλλ' ἕτεροι πλεῖστοι, Θεοῦ βουλομένου, οὐ αὐτὸ ἀγνοεῖ. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἡλίου ἑπτακισχιλίου εἴχεν ὁ Θεὸς τοῦ μὴ κάμψαντα γόνυ τῇ Βάαλ», πολλῷ μᾶλλον νῦν, ὅτε τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ Ἅγιον πλουσίως ἐξέχεεν ἐφ' ἡμᾶς [b]. Εἰ δὲ μή ἀποδύεταί τις πάντα καὶ γυμνὸς προσέρχεται καὶ ζητεῖ τοῦ λαβεῖν, τοῦ μὴ βουλομένου τὸ αἴτιον, οὐ τοῦ Θεοῦ. Ὥσπερ γὰρ τὸ πῦρ προθύμως τῇ ὕλῃ, (ν' εἴπω, καὶ φυσικῶς ταύτῃ ἐπιλαμβάνεται, οὕτω καὶ ἡ χάρις τοῦ Παναγίου καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ζητεῖ ἅψασθαι, ἵνα καὶ τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ λάμψῃ [c] καὶ κατευθύνῃ δι' ὧν λάμπει τὰ τῶν πολλῶν διαβήματα [d], ὡς ἂν καλῶς ὁδεύοντες καὶ αὐτοὶ πλησιάσωσι τῷ πυρὶ καὶ εἰ καθ' ἕν ἢ καὶ πάντες, εἰ οἷόν τε, ὁμοῦ, ἀναφθῶσι καὶ ὡς θεοὶ λάμψωσιν ἐν μέσῳ ἡμῶν, ἵνα ἐπευλογῆται καὶ πληθύνηται· τὸ σπέρμα τοῦ Θεοῦ Ἰακὼβ [f] καὶ μὴ ἐκλείψῃ· θεοειδὴ ἄνθρωπος, λάμπων ὡς φῶς ἐπὶ γῆς.

Ἐγὼ μὲν οὖν οὕτως οἶμαι τὴν ἀλήθειαν ἔχειν καὶ εἶναι τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς, οὗ αὐτὸς ἔπλασε καὶ ἐτίμησε καὶ ἐδόξασε πάλαι τῇ δόξῃ τῇ εἰκόνος αὐτοῦ [h]· ὑμεῖς δὲ ἴδετε καὶ δοκιμάσατε τὰ λεγόμενα παρ' ἡμῶν. Καὶ εἰ μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς ἀποστόλοις καὶ τοῖς ἁγίοις καὶ θεοφόροις πατράσι φρονοῦμεν καὶ λέγομεν κατὰ τὰ εἰρημένα,

a. Cf. Rom. 11, 4 b. Cf. Tit 3, 5-6 c. Cf. Matth. 5, 16. Phil. 2, 15 d. Cf. Ps. 36, 23 ; 118, 133 e. Cf. Gen. 22, 17 ; 28, 3-4 ; etc. f. Cf. Ps. 21, 24 ; 23, 6 ; 104, 6 g. Cf. I Chron. 6, 16 h. Cf. Gen. 1, 27 ; 2, 7. Ps. 8, 6

Cat – EC AFQH D Al 21 (217-243) – W

227 θέλοι D [229 Ἡλίου F ‖ 230 ὁ Θεὸς > FQH | Βαὰλ E ‖ 231 Πανάγιον A ‖ 232 πάντα + τὰ κωλύοντα αὐτὸν ὡς τὴν τῶν οὐρανῶν εἰσελθεῖν (βασιλείαν W ‖ 236 προσκυνητοῦ + καὶ ζωοποιοῦ A ‖ 240 ἢ

Mais, s'il est impossible de le devenir sans le vouloir, vois, tu t'es condamné toi-même, en ne voulant pas, en ne choisissant pas de le devenir : puisque, si Lu veux le devenir, tu peux.

Et si tu n'es pas tel, du moins y en a-t-il d'autres, beaucoup d'autres, par la volonté de Dieu, que toi tu ignores. Si en effet, du temps d'Élie, Dieu en avait sept mille qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal·, à bien plus forte raison maintenant qu'il a répandu sur nous en abondance son Esprit-Saintb. Mais si on nc se dépouille pas de tout pour s'approcher nu et chercher à le saisir, la faute en est à l'homme qui nc veut pas, non à Dieu. De même en effet que le feu (qui brûle) la matière s'en empare avec ardeur, pour ainsi dire, et en vertu de sa nature, ainsi la grâce du très saint et adorable Esprit cherche à allumer nos âmes, afin de briller même pour les gens du monde® et de diriger, grâce à ceux en qui elle brille, les pas* de la multitude, de sorte que les autres fassent bonne route, qu'ils s'approchent également du feu et que, un à un ou même s'il est possible tous ensemble, ils s'embrasent et brillent comme des dieux au milieu de nous, afin que soit bénie et multipliée* la semence du Dieu de Jacob' et que jamais ne fasse défaut' l'homme déiforme, brillant comme une lumière sur terre.

Voilà donc, à mon avis, la situation réelle, et quelle est la volonté de Dieu de scs enseignements sur nous qu'il a lui-même façonnés, honorés, glorifiés jadis de la gloire de son image[*] ; de votre côté, voyez et vérifiez ce que nous disons. Et si notre sentiment est différent de celui des Apôtres et des saints Pères théophorcs, si nos paroles ne

καὶ (xal ἡ E) : καὶ AFQ ἡ W ‖ 241 ἡμῶν › C ,| ἐπευλογεῖται A ‖ 242 πληθύνεται C A ‖ ἐκ)χ(ψ«ι E A ‖ 243 Al ‹— ‖ 244 οὐν › EC ‖ 248-249 καὶ Οεοφύροι › EC.

250 καὶ τὰ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων ῥηθέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμεῖ δευτεροῦμεν, εἰ μὴ τὴν ἐν αὐτοῖ οὐσαν, κακὼ δέ ἀποσοεσθεῖσαν ὑπό συλλογισμών ἀσυνέτων, ὁσον τδ ἐπ᾽ αὐτοῖ , ζωοποιὸν ἐνέργειάν τε καὶ δωρεάν δια ἀποδείξεων ἐν πάσι τρανὼ ἀνάπτομεν καὶ τό φὼ ἠδη λάμ,πον ὑποδεικ-
255 νύομεν, ἐξ αὐτών δηλονότι τών ἁγίων Γραφών πάντα καὶ συνιστὼντε καὶ λέγοντε , ἐστω μέν ἐμοὶ ἀνάθεμα ἀπό Κυρίου Θεοῦ καὶ ᾽Ιησοῦ Χριστοῦ* διά Πνεύματο 'Αγίου, ὠ διδάσκοντι παρ᾽ δ οἱ θειοι απόστολοι ἐδίδαξαν καὶ εὐηγγελίσαντο b, ὑμεῖ δέ μή μόνον τὰ ὠτα προ τήν ἀκρό-
260 ασιν ἀποφράξητε, ἀλλά κάμέ λίθοι βαλόντε ὠ ἀσεβή καὶ ἀΟεον ἀποκτείνατε. Εἰ δέ τὰ Δεσποτικά καὶ ἀποστολικά δόγματα, διαστρεφόμενα παρὰ τινων, ἀνορΟοῦμεν, ἐξ αὐτών τών θείων πάλιν Γραφών τὰ ὑποστηρίζοντα καὶ διορθοῦντα τήν ἐκείνων καὶ τών πειΟομένων αὐτοῖ διάνοιαν συλλεγό-
265 μενοι, τήν ἀνάστασίν τε καὶ τήν ἀφθαρσίαν καὶ τήν ζωήν καὶ τήν βασιλείαν τών οὐρανών καὶ αὐτὰ τὰ αἰώνια ἀγαΟά μή ἐν ἐλπίσιν αὐτοι ἁπαντα προσδοκὰν παραινούμεν, ἀλλά τὰ μέν προκείμενα καὶ ἀποκαλυπτόμενα, φαινόμενά τε καὶ δρὼμενα καὶ ὠ ἀρραοώνα ® τοῖ ἐκλεκτοι καὶ σωΟήναι
270 μέλλουσιν ἀπεντεύθεν ἠδη διδόμενα ἐκδιδάσκομεν, τὰ δέ μετὰ θάνατον καὶ τήν ἀνάστασίν εἰ αὐτού προτιθέμενα ἀποδεῖξα·. καὶ βεβαιώσαι προτεΟυμήμεθα, οὐχί μάλλον ἀποδεκτοί αὐτοῖ καὶ πάσιν εἰναι ὀφείλομεν καὶ λίαν ἀγαπητοί, ὠ τη τελεία ἀγάπη ἐργον ἐπιδεικνύμενοι ;

1. CL Bom. 9, 3. Gal. 1, 8-9 b- CL Gal. 1,8 c. CL II Cor. 1, 22. Éphés. 1, 14

Cat – EC AFQH D

250 τὰ Γόηθέντα + FQH ‖ ταύ › D ‖ 252 ὐ"ὐ : ἀ~ὁ A ‖ 254 ἀνάπτωμεν EC D ‖ λάμπαν H ‖ 255-261 g). "Opa !)■»« ‖ 260 βάλλοντε A ‖ 263 πάλιν › FQH ‖ 267 & › F ‖ ἁπαντα + τὰ A ‖ 269 ὠ ›

sont pas conformes à leurs dires, si nous ne répétons pas à notre tour les affirmations de Dieu dans les saints Évangiles, si ce n'est pas *Vaction* et la donation vivifiante — présente en ces (textes) mais lamentablement éteinte, autant qu'il dépend d'eux, par les raisonnements des insensés — que par ces claires démonstrations nous rallumons en tous (les esprits), et la lumière déjà brillante que nous désignons, en établissant et en affirmant tout à partir des saintes Écritures elles-mêmes, — (alors), anathème sur moi, de la part du Seigneur Dieu et de Jésus-Christ· par ΓEsprit-Saint, pour vous avoir enseigné autre chose que ce qu'ont enseigné et évangélisé" les divins Apôtres, — et quant à vous, non contents de vous boucher les oreilles pour ne pas entendre, jetez-moi des pierres et tuez-moi comme un impie et un athée. Mais si ce sont les doctrines du Maître et des Apôtres, déformées par certains, que nous redressons, en recueillant encore dans les divines Écritures elles-mêmes de quoi fortifier et rectifier leur pensée et celle de leurs disciples, quand ce n'est pas en espérance seulement que nous leur recommandons d'attendre la résurrection, l'incorruptibilité, la vie, le Royaume des cieux, rien de moins que tous les biens célestes, mais que nous enseignons que les uns sont présentés et révélés, apparents et visibles et, dès ici-bas, donnés comme gages0 aux élus qui doivent être sauvés, tandis que — tout notre désir est de le démontrer et de bien l'établir — les autres leur sont proposés pour après la mort et la résurrection, (alors) ne devrions-nous pas plutôt être bien vus d'eux et de tous les hommes, en être chéris avec passion, nous qui accomplissons (par là) une œuvre de charité parfaite ?

FQ ‖ 271 προστιθέμενα QH D ‖ 272 ἀποδειξαι — προτεΟυμήμεΟα › A ᛕ 273 ἀπόδεκτοι D ἀποδεκτέοι C FQH ;| 274 ἐπιδεικνύομεν F.

'Ωσπερ γάρ ὁ κεκρυμμένον εὑρὼν θησαυρὸν καὶ ἑαυτῷ μόνῳ τηρήσας αὐτόν·, ψεκτὸς παρὰ πάντων καὶ ὡς φιλάργυρος κατακρίνεται, ὁ δὲ μὴ ἑαυτῷ κρυπτὸν, ἀλλὰ τοῖς πᾶσιν ὑποδεικνὺς καὶ φανερὸν καὶ ἀφιεὶς ἕκαστον λαβεῖν ὅσον βούλεται, πάντως ἐπαινετὸς καὶ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἀποδεκτέος, οὕτω κἀγὼ ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἔσομαι παραφρονῶν, λάλων[b] Θεοῦ χάριτι. Καὶ γάρ θησαυρὸν ἀποκεκρυμμένον ὑπὸ τῶν θείων Γραφῶν ὄντα, μηνυθέντα μοι ὑπό ἁγίου ἀνδρός ἐν τόπῳ τινί, οὗ κατῴκησα διεγερθῆναι καὶ τοῦτον ἐρευνῆσαι καὶ ἰδεῖν, αλλὰ κἀκεῖνόν μοι βοηθὸν γενέσθαι ἐξαιτησάμενος καὶ συνεργὸν καὶ λαβὼν, πᾶσαν ἄλλην ἐργασίαν καὶ πρᾶξιν τοῦ βίου καταλιπὼν καὶ τῷ τόπῳ, ἐν ᾧ μοι εἶναι τὸν θησαυρὸν ὁ ἀγαθὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ διὰ γραμμάτων ἐδήλωσεν, ἐπιστάς, κόπῳ πολλῷ καὶ μόχθῳ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὀρύσσειν, σκάπτειν, τὸν χοῦν ἔξω βάλλειν καὶ εἰ βάθος ποιεῖν οὐκ ἐπαυσάμην τὸ ὄρυγμα, ἕως ὁ θησαυρὸς διαυγάζειν σὺν τῷ χοῖ ἄνωθεν ἤρξατο. Ἐπὶ πολὺ οὖν κοπιάσας ἐξορύττων καὶ τὸν χοῦν ἀπορρίπτων, ὅλον τὸν κάτω που κείμενον θησαυρὸν ἄνωθεν, ὡς οἶμαι, πάσῃ τῇ γῇ καὶ ἀμιγῆ καὶ παντὸς εὑρεῖν καθαρὸν ἐφηπλωμένον τεθέαμαι, καὶ Ὁρῶν ἀεὶ κράζω καὶ οὕτω τοῖς διαπιστοῦσι καὶ κοπιᾶν καὶ ὀρύσσειν μὴ θέλουσιν ἐκοοώ ' « Δεῦτε ἴδετε πάντες οἱ τὰ θεῖα διαπιστοῦντες Γραφά . » Τοῦτο δὲ ποιῶ τῷ Σολομῶντι πάντως πειθόμενος λέγοντι ' « Ἀδόλως τε ἐμαθον, ἀφθόνως τε μεταδίδωμι[c] », διὸ δὴ τοῦτο οὕτως βοῶ τοῖς πᾶσιν, ὡς εἴρηται ' « Δεῦτε μάθετε ὅτι οὐκ ἐν τῷ

a. Cf. Matth. 13, 44 b. Cf. II Cor. 11, 17.23 c. Sag. 7, 13

Cal – EC AFQH D Or 28 (300 μάϋετε-373) = B·O*

277 ἑαυτὸν F ‖ 278 ἑκάστῳ H ‖ 280 ἀπόδεκτος D ‖ 282 ὄντα ὑπὸ τῶν θείων Γραφῶν εο D 285 συνεργὸν : ἐνεργὸν Q | καὶ συνεργὸν ἐξαιτησάμενος οο D ‖ καὶ* › F ‖ λαβόμενος D ‖ 288 ἐν κόπῳ» + E ‖ 289 νύκτα καὶ ἡμέραν E ‖ 291 σὺν : ἐν D ‖ 293 οἶμαι D | 294 καὶ* › D ‖ καὶ' › F ‖ 295 κράζων A ‖ 298 πάντως › EC ·| 299 διὸ : διὰ D ‖ 300 -> Or.

déferré^ partagé

En effet, celui qui trouve un trésor caché et le 8arde Pour ,ui seu,‘ encourt le blâme universel et se fait taxer d'avarice, tandis que celui qui au lieu de le cacher pour lui seul l’indique à tout le inonde, le publie et laisse chacun s’y servir à son gré mérite assurément toute louange, et 1'approbation de Dieu et des hommes : de même, moi aussi, je serai insensé dans les choses spirituelles, en parlant? par la grâce de Dieu. En effet, ce trésor qui se dissimule sous les divines Écritures et m’avait été signalé en certain lieu par un homme saint, je n’ai pas été long à me lever, à le chercher et à le voir ; mais après avoir aussi imploré l’aide et le secours de ce saint et l’avoir reçu, abandonnant toute autre occupation et action de cette vie et m'étant rendu à l'endroit où, dans sa bonté, il m’avait par écrit fait connaître l’existence de ce trésor, à force de labeur et de peines, je n’ai cessé, nuit et jour, de creuser, de fouiller, de rejeter au dehors la terre et de pousser la fouille plus profond, jusqu’à ce que le trésor commençât à resplendir en haut au milieu de la terre. C’est donc au prix de bien des peines que je l’ai exhumé en rejetant la terre : (enfin), tout entier, le trésor qui reposait quelque part sous (le sol) est étalé au-dessus, débarrassé, je pense, de toute la terre et pur de toute saleté, sous mon regard. Et à cette vue je ne cesse de crier, je m’exclame ainsi à l’adresse des incrédules, de ceux qui refusent de peiner et de creuser : « Venez et voyez tous, vous qui restez incrédules aux divines Écritures1 ! » Ce faisant, j'obéis à coup sûr à la parole de Salomon : « J’ai appris sans feinte et je distribue sans envie0 », et c’est la raison pour laquelle je cric à tout venant, comme je viens de le dire : « Venez et apprenez que

1. Cf. Macaire, *Epislula Magna* : ἀναγκαῖον δι’ ὀλίγων περὶ τούτων παραστήναι τῷ Δεσπότῃ καὶ δεῖξαι οἵαν μὲν βλάβην καὶ ζημίαν ὑφίστανται οἱ ταῖ Οἱαι Γραφαῖ Εαυτού πείσαντε μὴ πιστεύειν, ἀλλὰ τῇ Ιδι-ϊ τοὺ νοὸ ὑπολήψει ματαίω πληροφορεϊσΟαι (éd. W. Jaeger, p. 291, 23-292, 3).

μέλλοντι μόνον, ἀλλ' ἤδη που πρόκειται πρό τῶν ὀφθαλμῶν καὶ χειρῶν καὶ ποδῶν ὑμῶν ὁ ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας · ἀνεκλάλητο θησαυρό . Δεῦτε πιστώθητε ὅτι τό φῶ τοῦ κόσμου6 ὁ θησαυρό οὗτο , δν ὑμῖν λέγω, ἐστί. »
Καὶ οὐκ ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ τοῦτο λαλῶ®, ἀλλ' αὐτό εἶπε καὶ λέγει ὁ θησαυρό ⁑ « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασι καὶ ἡ ζωήd, ἐγώ εἰμι ὁ κόκκο τοῦ σινάπεω · ὁ κατακρυπτόμενο ἐν τῃ γῃ «, ἐγώ εἰμι ὁ μαργαρίτη ὁ ὠνούμενο l ὑπό τῶν πιστῶν, ἐγώ εἰμι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἡ ἐν μέσω ὑμῶν κρυπτομένη h, καὶ καθώ δρώμαι ὑπό τῶν ζητησάντων καὶ εὑρόντων ⁑ με νύν, οὑτω λάμῦω καὶ ἐν αὐτοῖ καὶ ἐπάνω πάντων αὐτῶν, ὠ νύν εἰμι λάμπων — ἀποκεκρυμμένο ὠν — ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν L Ἐγὼ καὶ ἐνταῦθα, δ αχώρητο κατὰ φύσιν, ἐν ὑμῖν κατὰ χάριν γίνομαι χωρητό καὶ δ αόρατο ὑρατό , οὐχ δσο εἰμι δεικνύμενο , εἰ καὶ δλο μένω ὁρώμενο , ἀλλ' δσον ἡ τῶν ὁρώντων με φύσι καὶ δύναμι ἐπιδέχεται. Ἐγώ εἰμι *η* ζύμη, ἣν λαβοῦσα ψυχή καὶ βαλοῦσα ἐν τω τριμερεῖ αὐτη , ἀναζυμοῦται καὶ ὁλη ἐμοί ὑμοία καθίσταται k ⁑ οία γὰρ ἡ ζύμη, τοιοῦτο γίνεται καὶ ὁ ταὐτη ἀναφυρόμενο σὺν τω ὑδατι καὶ τὼ ἁλατι ἁλευρο · σὺν ἐμοί γάρ, φησί, τὼ Υἱὼ ὑπάρχων δ ὁμοφυή μου Πατήρ καὶ δ τοὑτου Παράκλητο , αὐτοί ἀντί υδατο καὶ ἁλό πεφύ-

a. Éphés. 1, 21 b- Jn 8, 12 ; 9, 5 c. Cf. Jn 14, 10 d. Jn 11, 25 e. CL Matth. 13, 31. Mc 4, 31. Le 13, 19 f. Cf. Matth. 13, 44 g. CL Matth. 13, 46 h. Cf. Le 17, 21. Jn 1, 26 i. Cf. Matth. 7, 7. Le 11, 9 j. Éphés. 4, 10 k. Cf. Matth. 13, 33. Le 13, 21

Cat EC A EQ H D Or 28 – BΦO*

300-302 μάθετε — ὑμῶν : Μάθετε ουν, Αγαπητοί Αδελφοί, ὁτι οὐκ ἐν τὼ μέλλοντι αἰώνι μόνω, ἀλλ' ἤδη που πρό τῶν ὀφΟαλμῶν ἡμῶν καὶ χειρῶν και ποδῶν πρόκειται Or ‖ 301 μόνω Λ (Or) ‖ που › F 302 χειρῶν καὶ ποδῶν ὑμῶν : χ. ὑ. καὶ π. οο *Λ* π. καὶ χ. ὑ. eo EC ‖ ὁ › O* 303 τό : τοῦτο τό E › C ‖ 303-30·'· ὁ θησαυρό οὗτο , ὁν ὑμῖν λέγω, τό φῶ τοῦ κόσμου ἐστί οο Or ‖ 305-306 Καὶ — θησαυρό › *O** ‖ 306 θησαυρό + Ἐγώ εἰμι τό φῶ τοῦ κόσμου B* P 306-309 Ἐγώ

ce n'est pas dans le futur seulement, mais déjà quelque part sous vos yeux, devant vos mains, à vos pieds, que repose le trésor inexprimable qui surpasse tout pouvoir et toute puissance*1. Venez et laissez-vous convaincre que ce trésor dont je vous parle est la lumière du monde". »

Et ce n'est pas de moi-même que je 305
iΛ *beauté nmltiforme* parjeC **aj^** nlajs je trésor lui-même a dit et il dit encore : « Je suis la résurrection et la vicd, je suis le grain de sénevé" enfoui en terrel, je suis la perle achetée' par les fidèles, je suis le Royaume des cieux, caché au milieu de vous". Et de même que je suis 310 vu par ceux qui me cherchent et me trouventl à présent, de même je brillerai en eux et au-dessus d'eux tous, comme maintenant c'est moi qui brille, tout caché que je suis, par-dessus tous les cieuxh C'est moi qui ici-bas, incirconscriptible par nature, deviens en vous par grâce circonscrit, et d'invisible, visible, non que je me montre 315 aussi grand que je suis — même si je demeure entier en me faisant voir —, mais autant que le supporte la nature et la capacité de ceux qui me voient. Je suis le levain, et l'âme qui me prend et me met dans ses trois facultés, lève et se rend tout entière semblable à moik : car, tel est le levain, telle aussi devient la farine pétrie avec lui, et avec l'eau 320 et le sel : car avec moi le Fils — dit-il —, mon Père qui a même nature que moi, et son Paraclet, deviennent naturellement, eux, l'équivalent de l'eau et du sel. Je suis le

— πιστών › E ‖ 310 xal* › F ‖ 311 και *t»* : ἐπ' Or ‖ 312 dpi : ὑμῖν O* ‖ 315 εΙμΙ : ἡμαι C ‖ εἰ : ἡ FQ ‖ δλω D B* ‖ 316 ἀλλ' ὁσον › Q ‖ 320 τούτη EC ‖ ἀλευρο σὺν τφ ὕδατι καί τφ ἀλατι eo EC Λ ‖ 321 τφ Τιώ, φησίν, co D Or ‖ 322 δ › C ‖ ἁλατο C.

1. Cf. MacaiRE, *Epistula Magna* : καί τόν ἐπουράνιον τη τελεία χάριτο θησαυρόν ἐν τοϊ δστρακίνοι ἡμών τοὔ σώματο σκεύεσιν ἐν πάση πληροφορώ ἐντεϋΟεν κομισάμενοι καί Θεοὔ οἰκητήριον καθαρόν γενδμενοι (éd. W. Jaeger, ρ. 300, 29 - 301, 1).

κασι γίνεσθαι. Ἐγώ εἰμι ὁ ἀντί του αισθητού παραδείσου νοητδ τοῖ ἐμοῖ δούλοι παράδεισο γεγονό , ἐν ὡ τιθώ ,· πάντα τού πιστεύοντα εἰ ἐμέ και ἀναγεννωμένου διά του Πνεύματο b, οι ούκέτι δύνανται ἁμαρτάνειν«, ούδέ ὁ του κόσμου αρχών ισχύει τι κατ᾽ αὐτών|| * ἐγώ γάρ είμι ἐν αὐτοῖ και αυτοί ἐν ἐμοί · και νικώσι τδν κόσμον ', διά τδ είναι αὐτού ἔξω του κόσμου « και τδν ισχυρότερου πάντων h ἐμέ μεθ᾽ εαυτών ἐχειν. Ἐγώ εἰμι ἡ φωτοειδή πηγή l του ἀθανάτου δείθρου και ποταμού, ἐν ἡ ού μετά θάνατον, αλλά καθ᾽ ὡραν οἱ ἐμέ φιλούντε ἀπδ ψυχή λούονται τώ ἀπορρέοντι ὕδατι ἐξ ἐμοῦ και παντδ £ύπου καθαίρονται τδ σώμα και τήν ψυχήν και ἀπαστράπτουσιν όλοι, ὡσπερ λαμπά και ὡ είδο ἀκτῖνο ἡλιακή . Ἐγώ εἰμι ὁ ἀντανίσχων καθ᾽ ὡραν ἐν τούτοι ὡ ἐν πρωί και δρώμενο ἡλιο νοερώ , καθώ και πρώην ἐν τοῖ προφήται ἐνεφάνιζον ἐμαυτδν και αὐτοί δρώντε ἀνύμνουν, ἐπικαλούμενοί με ἀεί* « Τδ πρωί γάρ, φησίν δ Δαυίδ, εἰσάκουσόν μου, τδ πρωί παραστησομαί σοι και ἐπόψει με ι », και ἕτερο * «Τότε ραγήσεται πρώιμον τδ φώ σου και τά ιάματα σου ταχύ ἀνατελεῖ* », δτε δηλονότι και σύ τά ἐντολά μου -τηρήσει . »

Και τί πάντα λέγειν πρδ τήν ὑμετέραν ἀγάπην ούτω καταναγκάζομαι, οσα ὁ Θεό διψών τήν σωτηρίαν ἡμών πρδ ημά φθέγγεται, ἀλλ᾽ ἡ πάντω , Ενα διά πάντων μαθόντε πεισθήσησθε ότι οἱ καθημενοι ἐν σκότει τδ μέγα φώ λάμπον l βλέπειν δφείλουσιν, είπερ όλω ἐμβλέπουσι,

a. Cf. Gen. 2, 8 b. Cf. Jn 3, 3.5 c. Cf. I Jn 3, 9 d. Cf. Jn 14, 30e. Cf. Jn 6, 56 ; 15, 4-5 *f.* Cf. I Jn 5, 4-5 g. Cf. Jn 15, 18 ; 17, 14.16 h. CL Le 11,22. I Cor. I, 25 1. Cf. Jn 4, 14 j. Ps. 5, 3 ; cf. 12, 3 k. Is.58, 8 l. Cf. Is. 9, 2

Cat = EC AFQH D Or 28 « B*O*

324 τίθημι O* ‖ 325-326 διά του Πνεύματο : τώ Πνεύματι D*0 ‖ 327 τι > E U γάρ > AFQ ‖ είμι γάρ οο O* ‖ 329 ισχυρότατου O* ‖ 333 ἐξ : ἀπ* AFQ ‖ 335 ἡλιακού H D ‖ 336 ἐν τούτοι > F ‖ ὡσπερ FQ 3

paradis spirituel donné à mes serviteurs à la place du paradis sensible, et dans lequel je place· tous ceux qui croient en moi et renaissent par l'Esprit[l], eux qui ne peuvent plus pécher[0] et le prince de ce monde n'a aucun pouvoir contre eux*. Car je suis en eux et eux en moi· et ils sont vainqueurs du monde', du fait qu'ils sont hors du monde» et qu'ils m'ont avec eux, moi qui suis plus fort que touth. Je suis la source[l] lumineuse du courant et du fleuve immortel où, non pas après la mort mais à toute heure, ceux qui m'aiment de (toute) leur âme se lavent dans l'eau qui s'écoule de moi et purifient de toute tache leur corps et leur âme, et ils resplendissent tout entiers comme une lampe et comme l'aspect d'un rayon de soleil. Je suis le soleil qui à chaque instant, comme le matin, surgit en eux pour les yeux de l'intelligence, de même qu'auparavant je me manifestais dans les prophètes et eux à ma vue m'invoquaient sans cesse avec des hymnes : « Le matin, dit en effet David, exauce-moi ; le matin je me tiendrai devant toi et tu me regarderas* », et un autre : «Alors éclatera, matinale, ta lumière, et tes guérisons se lèveront sans tarderk», c'est-à-dire, quand de ton côté tu garderas mes commandements. »

La tousfferte

Et qu'est-ce donc qui me force à d're ainsi à votre Charité toutes les paroles que Dieu, dans sa soif de notre salut, nous adresse? Tout simplement, c'est pour qu'instruits par toutes ces paroles vous soyez convaincus que ceux qui sont assis dans les ténèbres doivent voir briller la grande lumière[l], à la seule condition qu'ils regardent —

νοερό B* ‖ 338 ἐπιχαλούμενόν D jj 338-339 Τδ ... τδ : Τω ... τφ D·® [] 340 ἐπόψει με : ἐπόψη μοι E ἐπόψομαι C ▌ 341 Ιμάτιά O* ‖ 342 ἀνατελή DM K δτι A D καί σύ δηλονότι ‹χ› O* ‖ 343 πρδ τήν ὑμετόραν (ήμ. E) ἀγάπην ούτω EC ουτω πρδ τ. ὐ. ά. co D πρδ τ. ή. ά. AFQH ουτω Or d 344 ήμών σωτηρίαν co Or ‖ 347 λάμπων C.

καὶ ἵνα μή τινε ἐξ ὑμῶν λογίζωνται οτι ἔλαμψε μέν, ἀδύνατον δέ τού ἔτι δντα ἀνθρώπου ἐν σώματι καθοράν αὐτό. Εἰ γάρ μή ἦν δυνατόν, τί καὶ ἔλαμψε καὶ λάμπει μή καθορώμενον ὑπ' αὐτών ; Μάλλον δέ τδ μέν φώ ἀεί ἦν[a] καὶ ἀεί ἔλαμπε καὶ λάμπει ἐν τοῖ κεκαθαρμένοι , καὶ ἐν τώ σκότει ἐφαινε καὶ ἡ σκοτία αυτό οὐ κατέλαβε[b], καὶ νῦν λάμπει καὶ ἡ σκοτία αὐτδ οὐ καταλαμβάνει εἰτ' οὐν οὐχ ἅπτεται αὐτοῦ. Τδ δέ 'νυν' εἰπεῖν, βτι ἀνέτειλε τώ ἐν σκότει καθημένω λαώc, τδ ἀρτι εὐδοκήσαι ἀποκαλυφθήναί ἐστιν εἰ οὐ καὶ εμφανίζεται[a] · οἱ γάρ ἄλλοι ἐν τή σκοτία δντε οὐ καταλαμβάνουσιν αὐτό. 'Ο γάρ ἀόρατο ὠφΘη, τδ μέν διά τοῦ σώματο τοῖ αἰσθητοῖ ὀφθαλμοῖ πάσι τοῖ θεασαμένοι αὐτδν ἀπίστοι τε καὶ πιστοῖ , ἐγνώσθη δέ καὶ τδ φώ αὐτοῦ τη Θεότητο ἀπεκαλύφθη μόνοι ἐκείνοι τοῖ διά τών ἔργων πιστοῖ , οἵτινε καὶ ἔλεγον πρδ αὐτόν · « 'Ιδού ἡμεῖ , Κύριε, ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι ♦» · τφ δέ εἰπεῖν 'πάντα' συνέκλεισε τά τε κτήματα καὶ χρήματα καὶ θελήματα καὶ τδ καταφρονήσαι καὶ αὐτη τη πρόσκαιρου ζωή καὶ βδελύξασθαι ταύτην διά τδ γεύσασθαι αὐτη ἐκείνη τη ἐνυποστάτου καὶ αἰωνίου ζωή , τδ γάρ ἡδύτερόν ἐστι πάντω καὶ προτιμότερον, δπερ ἐστιν αὐτδ ὁ Θεό .

Ἀλλά παρακαλώ πάντα ὑμά , ὠ πατέρε καὶ ἀδελφοί, σπουδάσαι μετασχεῖν τή τοιαύτη ζωή ἥτι τδ φώ ἐστι τοῦ Θεοῦ, αὐτδ τδ Πνεῦμα τδ "Αγιον, τδ τού μετέχοντα αὐτοῦ ' ἁγιάζον καὶ θεού τή θέσει ἀπεργαζόμενον. Καὶ τών τοσούτων λόγων, ὠν λελάληκα πρδ ὑμά , μή ἐπιλάθησθε,

a. Cf. Jn 1, 1-4 b. Jn 1, 5 c. Ie. 9, 2 d. Cf. Jn 14, 29-21 o. Matth. 19, 27 f. Cf. Héb. 6, 4

Cat — EC AFQH D Or 28 (300-373 ἀπεργαζόμενον) — B*O'

350 αὐτόν B* ;| καὶ l > Or ; 353-354 καὶ νυν — καταλαμβάνει D Or : > cet. jj 354 εἰτ' D : ἥτ cet. ‖ 355 αὐτω H ‖ τφ [σκότει + FQ H Or ‖

et afin qu'aucun de vous n'aille penser que sans doute elle a brillé, mais il est impossible aux hommes, tant qu'ils sont dans leur corps, de l'apercevoir : si ce n'était pas possible, pourquoi est-ce qu'elle a brillé et brille encore, sans qu'ils l'aperçoivent? Ou plutôt, la lumière, elle, a bien toujours existé*, elle a toujours brillé et brille en ceux qui sont purifiés ; elle est apparue dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue6, et maintenant elle brille et les ténèbres ne la reçoivent pas, c'est-à-dire ne l'atteignent pas. Mais dire que «maintenant» elle s'est levée pour le peuple assis dans les ténèbres®, c'est (dire) qu'elle vient juste de se révéler, parce qu'il lui a plu, à ceux en qui elle se manifeste*1 ; car les autres, étant dans les ténèbres, ne la reçoivent pas. En effet, l'invisible a sans doute été vu grâce à son corps par les yeux sensibles de tous ceux, fidèles et infidèles, qui l'ont regardé, mais il n'a été connu et la lumière de sa divinité n'a été révélée qu'à ces fidèles en oeuvres, à ceux qui lui disaient : « Nous voici, Seigneur, nous avons tout laissé et nous t'avons suivi·.» Et par le mot «tout», il a compris les terres, les richesses, les volontés, et jusqu'au mépris et au dégoût de la vie temporelle en vue de goûter cette vie subsistante et éternelle : car elle est ce qu'il y a de plus doux à tous égards et de préférable, qui n'est autre que Dieu.

Exhortation finale

Mais je vous le demande à tous, ô Pères et Frères, efforcez-vous d'avoir part à une vie comme celle-là, qui est la lumière de Dieu, et l'Esprit-Saint lui-même, lequel sanctifie ceux qui ont part à lui' et les rend dieux par *disposition*. Et toutes ces paroles que je vous ai dites, ne les oubliez pas, mais d'abord

356 ἀποκαλυφθήναι εὐδοκήσαι οο EC*° ‖ 358 τὸ AFQ : καὶ τὸ H τοὺτο EC τότε D Or ‼ 360 τε › FQ ‖ 364 τω : τὸ A D Or ‖ 365 καὶ αὐτή › F ‖ 366 πρόσκαιρου : παρούση D Or ‖ αὐτήν A ‖ 370 Ἄλλα — ἀδελφοί : Παρακαλώ Or ‖ 371 σπουδάξαι D σπουδάσατε Q καὶ σπουδάσωμεν Or ‖ 373 Or ‹— ‖ 374 ἐπιλάθοισθε D.

ἀλλὰ πρῶτον μὲν αὐτοὶ μάθετε πράσσειν ἀεὶ τὸ καλὸν καὶ οὕτω διδάξατε ἄλλου τοῦτο ποιεῖν·, ἵνα ὁ λόγο τη διδασκαλία ⁞ ὑμῶν ἐμπρακτο ὑπάρχη καὶ εὐπαράδεκτο τοῖ ἀκούουσιν. Εἰ δ' οὖν, ἐγὼ αθώο ἐκ πάντων ὑμῶν εἰμι °, οὐ γάρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγειλαι ὑμῖν a τὰ λαληθέντα μοι καὶ γνωρισθέντα καὶ προσταχθέντα ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ του προσκυνητοῦ καὶ ἁγιου αὐτοῦ Πνεύματο περὶ τῶν ὑψηλῶν δωρεῶν καὶ χαρισμάτων τοῦ συνανάρχου Θεοῦ καὶ ⁞Ιατρὸ αὐτοῦ, ὧν τοῖ ἐμπόνω ζητοῦσι τήν μέθεξιν διὰ πίστεω δίδωσιν ἀεὶ καὶ μέχρι τοῦ νῦν ὁ αὐτό ὁ ἀγαθό καὶ ευεργέτη Θεδ ἡμῶν, ὡ πρέπει πάσα δόξα, τιμή καὶ προσκύνησι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰ τού αιώνα τῶν αιώνων. Ἀμήν.

a. Cf. Matth, 5, 19 b. Cf. I Tim. 4, 6 ; 5, 17 c. Cf. Matth. 27, 24. Act. 20, 26 d. Act. 20, 27.cf.20

Cat = EC AFQH D Or 28 (379 οὐ-38ὁ ἡμῶν) = B*O*

376 καὶ [ἄλλου + Q " 378 ἀλλ' ιδού [ἐγὼ + FQH D ▌379 -> Or 𝔻 Οὐ — ὑμῖν : Μή ὑποστειλάμχνο ἐγραψα Or [] 384 δίὸωσιν

apprenez vous-mêmes à faire toujours le bien et après enseignez aux autres à en faire autant», afin que les paroles de votre enseignement» soient efficaces et bien agréées de vos auditeurs : sinon, je suis innocent à l'égard de vous tous*. Car je ne me suis pas refusé à vous annoncer ce que m'a dit, montré et prescrit Notre-Seigneur Jésus-Christ, par son adorable et saint Esprit, au sujet des dons et charismes sublimes de Dieu son Père, comme lui sans commencement : à ceux qui le cherchent avec énergie, il donne par la foi, toujours et jusqu'à présent, d'y participer, lui, notre Dieu bon et bienfaisant, à qui revient toute gloire, honneur et adoration, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

id διά πίστεω co Or ‖ καί › D ‖ 385 ὁ› D Or ‖ 6' › E ‖ ἡμών Θεό eo AFQ ‖ Or *- ‖ 386 προσκύνησι + τώ Πατρί καί τφ Υίώ καί τώ Ἁγίω Πνεύματι, τη μι? βασιλεία καί δόξη καί ἐξουσία, τη μι? δυνάμει καί ἀρχή καί παντοκρατορική κυριότητι D ‖ 387 'Αμήν › A.

XXXV

Τού αὐτοῦ. Εὐχαριστία πρδ Θεόν ὑπέρ ὠν ηξιωται δωρεών. Καί εἰσήγησι δπω τοΐ κεκαθαρμενοι τή καρδια· Θεό ἀεί εττιφαίνεται, καί εν ποίοι τοΐ ιτράγμασι καί γνωρίσμασι.

Λόγο ΛΕ'.

Εὐχαριστώ καί προσκυνώ καί προσπίπτω σοι, Κύριε τοΰ παντό καί πανάγιε Βασιλεύ, ὁτι ἠλέησα ανάξιον όντα με καί ἐτίμησα καί ἐδόξασα , ὠ αὐτδ ἠθέλησα ἀνωθεν, ἐπειδή καί πρδ τοΰ τδν κόσμον γενέσθαι παρά σοΰ[a], δλον ἐχων με ἐν ἑαυτω, λόγω καί εικόνι με τη ση δοξάσα ἐτίμησα . Οὐδέ γάρ δι' ἄλλο τι ή δι* ἐμέ τδν κατ' εικόνα σην καί καθ'

a. Cf. Matth. 5, 8 b. Jn 17, 5

ECP AH D

1 ηξίωτο *P* || 2 ἐκκεκαΟαρμένοι P || 3 ὁ (Θεό + P || 4 γνωρίσμασι + Εὐλόγησον, ττάτερ *C* Εὐλόγησον D , 5 Λόγο (Λ. > D) λε' E D : Λόγο κη' A Λόγο ιθ' P Λόγο κθ' C»« (cancell. Ccorr) > H || 6 Εὐχαριστώ + σοι Λ || 8 ἐτίμησα καί ἐδόξασα (ἐδόξ. κ. ἐτίμ. D*") + με D || 10 με[1] > H || 11 καθ' > E.

1. *Disc.* 90 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. La pièce présente {de même que l'EucA. 2) n'est pas une Catéchèse adressée aux moines, mais plutôt une confession mystique personnelle et une action de grâces à Dieu, comme son litre l'indique d'ailleurs. Quoique écrite on prose (souvent rythmée), elle est plus proche par son caractère des *Hymnes* de Syméon que do ses écrits de prose

XXXV

Sous forme d'Action de grâces
L'EXPÉRIENCE MYSTIQUE DE GRÂCE

Du même, Action de grâces envers Dieu pour les dons dont il a été jugé digne. — Description de la manière dont Dieu se manifeste toujours à ceux qui ont le cœur purifié·, sous quels objets, avec quels critères.

Discours XXXV1.

Syméon rend grâce à Dieu pour tous ses bienfaits

Je te rends grâce, je t'adore, je me prosterne devant toi, Seigneur de l'univers et Roi de toute sainteté, parce que tu as eu pitié de moi, tout indigne que j'étais, et que tu m'as honoré, tu m'as glorifié, comme tu l'as toi-même décidé dès l'origine, puisque des avant que le monde fût produit par toib, m'ayant tout entier en toi-même, tu m'as honoré en me donnant la gloire de la raison et d'(être à) ton image ; car ce n'est en vue de rien d'autre que de moi-même, (créé) à ton image et à ta

(il existe, parmi les *Hymnes* de Syméon, cinq Actions de grâces en vers : *Hym.* 14, 22, 26, 36 et 41). *Euch.* 1 n'appartenait pas originellement Λ la collection des *Cal.,* comme on le conclut du tait qu'elle manque dans certaines collections *(Chalki* 45, F) ; dans les autres collections elle est introduite par les mots Τοῦ αὐτοῦ qui la séparent du corps des *Cal.* et indiquent que le copiste a commencé à puiser à une source nouvelle (pour les détails, v. la description des manuscrits dans *rinlroduclion).*

ὁμοίωσιν * πάντα ἐξ οὐκ οντων παρήγαγε , βασιλέα με των ἐπιγείων πάντων πεποιηκώ εἰ δόξαν τη ση μεγαλουργία καί ἀγαθότητο . Εὐχαριστώ σοι, ὁτι πάσάν μου την αἴτησιν καί ἐπιθυμίαν ει ἀγαθόν ἐξεπλήρωσα κατά τά προ ἡμά τού δούλου σου υποσχέσει , καί ὑπέρ ἀ ἠλπιζον καί ἐπεΟύμουν ἐχαρίσω μάλλον τω ἀναξίω του ούρανού καί τη γη . Εἴπα γάρ * « Παν δ ἐάν αἰτήσητε ἐν τω ὀνόματί μου b πιστεύοντε λήψεσθε «. » Ευχαριστώ σοι, ὁτι ἑνα των ἁγίων σου ἐπιποθήσαντά με ἰδεῖν καί δι' αὐτού πιστεύσαντα εὑρεῖν ἔλεο παρά σοιαύτδ ού μόνον τούτο πεποίηκα , αγαθέ, καί δοῦλόν σου γνήσιον, τον μακάριον λέγω καί ἁγιον Συμεών, καθυπέδειξα καί παρ' ἐκείνου με ἀγαπηθηναι ηὐδόκησα , ἀλλά καί μυρία ἄλλα, ἀ ούκ ἠλπιζον, ἐδωρήσω μοι ἀγαθά.

Πόθεν γάρ που ἐγίνωσκον ὁ τάλα ἐγώ <5τι τοιοῦτο ὑπάρχει ὁ καλό Δεσπότη ἡμών, ἱνα ἐπιθυμίαν λάβω την περί σού ; Πόθεν που ἠδειν ὁτι φανερού σεαυτόν τοϊ ἐρχομένοι πρό σέ ἐν τω κόσμω ετι διάγουσιν, ἵνα καί θεάσασθαί σε ἐξεζήτησα ; Πόθεν που ἐγίνωσκον ὁτι χαρά τοιαύτη καί ἀνέσεω καταξιούνται οἱ τη χάριτό σου τό φώ ἐν ἑαυτοϊ εἰσδεχόμενοι ; Πόθεν δέ ἡ πώ ὁ τάλα ἐγίνωσκον δτι τό Πνεύμά σου τό "Αγιον οι εἰ σε πεπιστευκότε λαμβάνουσι · ; πιστεύειν γάρ τελείω ει σέ ἐνόμιζον καί πάντα ἐχειν ἐδόκουν βσα χαρίζη τοϊ φοβουμένοι σε, μηδέν ολω ἐχων, ὡ ὑστερον ἐργω τούτο μεμάθηκα. Πόθεν που ἐγίνωσκον, Δέσποτα, δτι σύ ἀόρατο ὠν καί

a. Gen. 1, 26 b. Jn 14, 13 ; cf. 16, 24. Cf. Matth. 21, 22 c. Matth. 21,22. Cf. Jn 16,24 d. Cf. II Tim. 1, 18 e. Cf. Act. 19, 2

ECP ΛH D

12 των > E ‖ 17 τδν ἀνάξιον CP II ‖ 18 Εἰπε H j‖ Παν A D : > cet. ‖ 22-23 γνήσιον — Συιιεών : γν., τδν μακ. λέγω Συμεών καί ἁγιον oo CP ἁγιον E ' 24 εὐδόκησα CP D jj 26 γάρ > Λ ' 30 ἐζήτησα Λ [| 30-31

ressemblance*, que tu fis sortir du néant tous les êtres et m'as fait roi de tout ce qui est sur terre, pour la gloire de ta magnificence et de ta bonté. Je te rends grâce de ce que tu as comblé toutes mes demandes et mes désirs pour (mon) bien, selon tes promesses faites à nous tes serviteurs, et qu'au-dclà de ce que j'espérais et désirais tu m'as gratifié davantage encore, moi indigne du ciel et de la terre ; car tu as dit : a Tout ce que vous demanderez en mon nom6 avec foi, vous le recevrez*. » Je te rends grâce de ce que, devant mon désir brûlant de voir un de tes saints et ma croyance que grâce à lui je trouverais miséricorde auprès de toid, tu n'as pas seulement fait cela (pour moi), (très) bon, de me désigner ton authentique serviteur, je veux dire le bienheureux et saint Syméon, et d'avoir pour agréable que je fusse aimé de lui, mais ce sont encore mille autres biens inespérés dont tu m'as fait don.

... pour la connaissance des biens spirituels

Par où, en effet, pouvais-je bien connaître, pauvre de moi ! que tu es ajns^ ^oi notre bon Maître, pour concevoir un (tel) désir à ton sujet? Par où ai-je pu savoir que tu te manifestes à ceux qui, vivant encore dans le monde, s'approchent de toi, pour que j'aie cherché à te voir? Par où ai-je pu connaître qu'ils sont jugés dignes d'une telle joie, d'un tel soulagement, ceux qui accueillent en eux la lumière de ta grâce? Par où, de quelle façon ai-je pu, malheureux que je suis, connaître que c'est ton Esprit-Saint que reçoivent ceux qui ont cru en toi·? je me figurais en effet croire parfaitement en toi, je m'imaginais posséder tout ce dont tu gratifies ceux qui te craignent, alors que je ne possédais rien du tout, comme plus tard je l'ai appris par les faits. Par où ai-je pu connaître, Maître,

τοιαὐτη χαρὰ ‹\› D Q 34 εἰ σὲ τελείω ‹x› D ‖ 35 χαρίζει A j 37 Δέσποτα post 38 ἀχώρητο transp. A ‖ ὸ [ἀόρατο + D.

ἀχώρητο , ὁρασαι καί χωρήσαι ἐντό ἡμών ; Πόθεν που εἰχόν ποτέ λογίσασθαι δτι, ὁ κτίσα Δεσπότη τά σύμπαντα, ἀνθρώποι ἑνοῦσαι οό αὐτό ἑπλασα , καί θεοφόρου τούτου ἐργάζη καί υιού σου ποιεί , Ινα και εί πόθον τούτων ἠλθον καί ταῦτα λαβείν ἐζήτησα παρά σοι ; Πόθεν δέ ἠδειν, Κύριε, οτι τοιοῦτον ἐχω Θεόν, τοιοῦτον Δεσπότην, τοιούτον προστάτην, πατέρα καί ἀδελφόν καί βασιλέα, σέ τόν πτωχεύσαντα δι' ἐμέ » καί μορφήν δούλου λαβόνταδ ;

Όντω , Δέσποτά μου φιλάνθρωπε, οὐδέν οὐδαμώ τούτων απάντων ἐγίνωσκον. Εί γάρ καί ἐν ταϊ θείαι Γραφαϊ , ἀ οί ἅγιοί σου ἐξέΟεντο, ἐγκύψα ἀνέγνων περί τούτων ποτέ, ἀλλ' ὠ περί ἄλλων τινών ἡ πρό τινα ἄλλου λεγομένων ἠκουον καί ἀναισθήτω πρό πάντα διεκείμην τά γεγραμμένα, μηδέ ἐννοιάν ποτέ περί τούτων δυνηθεί λαβεϊν. Ἀκούων γάρ τοῦ κήρυκό σου Παύλου βοώντο καί λέγοντο · « "Α οφθαλμό οὐκ εϊδε καί οὐ οὐκ ἠκουσε καί ἐπί καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἀ ἡτοίμασεν ὁ Θεό τοί ἀγαπώσιν αὐτόν® », ἀδύνατον είναι ἐπειθόμην τοῦ ἐν σαρκί όντα τινά ἐκείνων ἐν θεωρία γενέσθαι. Ἐνόμιζον δέ δτι ἐκείνω μόνω κατά φιλοτιμίαν ταῦτα ὑπέδειξα καί οὐκ ἠδειν ὁ ἀθλιο οτι καί ἐπί πάντα τού ἀγαπώντά σε τοῦτο γίνεται παρά σοῦ. Πόθεν δέ ἡ πώ ἠδυνάμην εἰδέναι δτι πα ὁ πιστεύων εί σέ μέλο σόν ἀ γίνεται, χάριτι ἀπαστράπτων Θεότητα — τί δέ τοῦτο πιστεύσει ; — καί μακάριο γένηται, μακαρίου Θεοῦ μακάριον μέλο γενόμενο ; Πόθεν που ἐγίνωσκον δτι σύ ἀντί τροφή αισθητή αθάνατο καί

a. Cf. II Cor. 8, 9 b. Cf. Phil. 2, 7 c. I Cor. 2, 9
‹l. Cf. I Cor. 6, 15 ; ete.

ECP AH D

39 ποτέ : ἐγώ A H ‖ κτήσα E Λ ‖ τά σύμπαντα Δεσπότη eo A ‖ 41 σοι D Ū 42 δέ : που H D ‖ 51-52 λαβεϊν περί τούτων ποτέ δυνηθεί oo D I) 53 οϊδε E A ‖ 54 τά αγαθά [& + D ‖ 55 τοῦ : τδν E ‖ 56 όντα CP ‖ 58 δτι › I) ‖ καί › Λ ‖ τοῦτο τού ἀγαπώντά σε

que toi, invisible et incirconscriptible, tu es vu et circonscrit au-dedans de nous ? Gomment aurais-je jamais pu concevoir l'idée que toi, le Maître qui as créé l'Univers, tu t'unis aux hommes que tu as toi-même façonnés, que tu les rends porteurs de Dieu et en fais tes fils, pour que j'en sois venu à soupirer après ces (biens), que j'aie cherché à les recevoir de toi? Où ai-je pu savoir, Seigneur, que j'ai un tel Dieu, un tel Maître, un tel Protecteur, Père, Frère et Roi, — toi qui t'es appauvri à cause de moi· et as pris la forme d'esclave*'?

En vérité, ô mon Maître ami des n£?n,on lïOmmes› de tout cela je ne connaissais absolument rien. En effet, même si, en me penchant sur les divines Écritures rédigées par tes Saints, j'ai jamais lu (un mot) à ce sujet, je les avais écoutées comme si elles (parlaient) d'autres personnes ou étaient adressées à d'autres (qu'à moi), et j'étais resté insensible à tout ce qui était écrit, même pas capable de jamais m'en faire une idée.

En effet, en écoutant ton héraut Paul s'écrier en ces termes : « Ce que l'œil n'a pas vu ni l'oreille entendu et qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment® », je me persuadais qu'il était impossible à quelqu'un qui vit dans la chair d'arriver à le contempler, je jugeais que l'Apôtre était le seul à qui, par pure libéralité, tu l'avais montré, et je ne savais pas, malheureux que j'étais, que cela tu le fais également pour tous ceux qui t'aiment. Mais où donc, de quelle façon aurais-je pu savoir que quiconque croit en toi devient membre de toid, faisant par la grâce resplendir la divinité — qui donc le croira ? — et deviendra bienheureux, devenu membre bienheureux du Dieu bienheureux? Où ai-je pu connaître que c'est toi qui, tenant lieu de nourriture

eo D fl 60 σδν : σου ECP ‖ ἀπαστράπτον D ‖ 62 γινόμενο AH ‖ 63 αἰσβητη + καί φθαρτή D.

ἀφθαρτο ἀρτο · τοΐ διά σέ πεινώσιν ἀκόρεστο γίνη καί
πηγή τοΐ διψώσιν αθάνατο * καί χιτώνθ ἀπαστράπτων
τοΐ εὐτελή δια. σέ περιβεβλημένοι ἱμάτια ; Ταύτα γάρ
ἀκούων διά τών σών κηρύκων λεγόμενα, ἐν τώ μέλλοντι
αἰώνι και μετά τήν ἀνάστασίν μόνον ὑπελάμβανον γίνεσθαι
καί ούκ ήδειν ότι καί νυν μάλλον ἐπιτελοῦνται, ότε καί
τούτων ἐν χρεία πλείονι καθεστήκαμεν.

Ταύτα ούτε ήδειν, πανάγιε Βασιλεύ, ούτε ἐν ἐπιθυμία
τούτων ποτέ γέγονα, ούτε ήτησάμην τι ἐκ τούτων λαβεΐν
παρά σου, ἀλλ' ή τών αμαρτιών μου μιμνησκόμενο , τήν
εκείνων συγχώρησιν μόνον ἐζήτουν καί μεσίτην καί πρεσ-
βευτήν εὑρεΐν, ὠ ἀνωθεν εἶπον, Δέσποτα, ἐπεθύμησα, (να
διά τη ἐκείνου ἐντεύξεω και τη πρό ἐκεΐνόν μου δουλώσεω
καν ἐν τφ μέλλοντι εὕροιμι τών πολλών μου αμαρτημάτων
τήν ἀφεσιν. Ὼ δέ ήκουον ὁμοθυμαδόν ἁπαντα λέγοντα
μή είναι τοιούτον ἐπί τη γη ἀρτι ἁγιον, εἰ πλείονα
λύπην ἐπιπτον. Πλήν ὁμω ούδέποτε τούτο ἐπίστευσα, ἀλλά
πρό τού τοιούτου ἀπεκρινάμην, Δέσποτα Χριστέ, καθώ
οϊδα , καί ελεγον · « Κύριέ μου, ἐλέησον. Καί τοσούτον ὁ
διάβολο τού Δεσπότου Θεού ἐγένετο δυνατώτερο , (να
πάντα ἐφελκύση πρό ἑαυτόν καί εἰ τήν αὐτοΰ μερίδα
ποιήσηται, ὡστε μή καταληφθήναί τινα εἰ τό μέρο τοϋ
Θεού ; »

Διά τούτο, ὠ οϊμαι, φιλάνθρωπε Βασιλεύ, ἐν τώ τού
βίου σκότει καί ἐν μέσο) τών κακών καθημένω d μοι τό φώ
σου τό ἁγιον ελαμψα καί ἐν αὐτώ τόν σόν μοι καθυπέδειξα
ἁγιον. Καί δν τρόπον ἐπί τοϋ δούλου σου Παύλου ἐποίησα ,
διώκοντά σε καλέσα αὐτόν διά τη θεϊκή ἐμφανεία σου

a. Cf. Jn 6, 32-35 ; etc. b. Cf. Jn 4, 14 c. Cf. Rom. 13, 14. Etc. d. Cf. Le 1, 79

ECP AH D

65 χιτώνα H || 66 εὐτελή διά σέ : διά σέ πενιχρά A || 72 γέγονά ποτέ ‹χ› AH || 73 ἀλλ' ή : ἀλλά CP ℓ 74 μόνην A || ἐζήτησα D || 83

sensible, deviens pain immortel et incorruptible·, dont on ne se rassasie pas, pour ceux qui à cause de toi souffrent la faim, et source immortelle pour ceux qui ont soif1», et vêtement0 resplendissant pour ceux qui à cause de toi portent des habits vils? Car, en entendant dire tout cela par tes hérauts, c'est seulement, supposais-je, dans le siècle futur et après la résurrection que cela arrive, et je ne savais pas que c'est dès maintenant que cela s'accomplit, d'autant plus que nous en ressentons une plus grande indigence.

avoir rencontré un authentique père spirituel

Tout cela je ne le savais pas, Roi de toute sainteté, jamais je n'en avais éprouvé le désir, rien de tout cela que j'cussc demandé à recevoir de ta main ; simplement, en me souvenant de mes péchés, j'en recherchais le pardon et, comme je l'ai dit plus haut, c'est un médiateur et un ambassadeur que j'ai, Maître, désiré trouver, afin que par son intercession et ma soumission envers lui je pusse, au moins dans le futur, trouver la rémission de mes nombreuses fautes. Mais quand j'entendais tout le monde dire unanimement qu'il n'existait pas actuellement sur la terre un tel Saint, je tombais dans un chagrin pire. Jamais cependant je ne le crus, mais à ces gens-là je répondais, Christ, Maître, de la façon que tu sais, et je disais : « Mon Seigneur, aie pitié ! Il faut donc que le diable soit devenu bien plus fort que Dieu (notre) Maître, pour avoir entraîné avec lui et mis de son côté tout le monde, pour qu'il ne reste plus personne du côté de Dieu ! »

C'est pour cela, je pense, Roi ami des hommes, que sur moi, assis dans les ténèbres de (cette) vie et au milieu des mauxd, tu as fait luire ta sainte lumière et en elle m'as désigné ton saint. Et de même que tu as agi avec ton serviteur Paul, alors qu'il te persécutait, en l'appelant au

θεού › A y 84 ἐφτλκύσει A ‖ αὐτοῦ : ἑαυτοῦ D ‖ 88 καΟημένου E ‖ 89-90 ἐν — ἁγιον : £να τών σών μοι καΟυπέδειξα αγίων CP.

και γάρ εκείνου θεασαμένου σε και είπόντο ' « Τί εί α ; » ούκ είπα · « Ἐγώ είμι ὁ ποιήσα τόν ούρανόν καί τήν γην''. Ἐγώ είμι ὁ έκ του μή οντο εί τό είναι τα πάντα παραγαγών », ούδέ είπα · « Ἐγώ είμι ὁ ὠν·=, ἡ· ὁ Θεό Σαβαώθ d, ἡ ' δ Θεό τών πατέρων σου · », ούδέ έτερόν τι έκ τών τη δόξη σου προσηγοριών, άλλ' ἡ τούτο μόνον πρό αύτόν εϊρηκα · « Ἐγώ είμι Ιησού ὁ Ναζωραίο , δν σύ διώκει 1 », ίνα γνώ σαφώ οτι σύ ὑπάρχει ὁ σαρκωθεί Θεό δι' ἡμά , δν έκεΐνο έδίωκεν —, ούτω καί έπ' έμοί έποίησα , Δέσποτα, ότε μοι τόν άγιόν σου Συμεών καΟυποδεΐξαι εύδόκησα .

Του φωτό σου γάρ τού θεΐκού τα πάντα κάμε τόν τάλανα καταφωτίσαντο καί τήν νύκτα ώ ἡμέραν φαεινοτάτηνE ποιήσαντο , έν αύτω με τώ ὕψει τη σή Θεότητο ώ έν ούρανώ φρικτώ ίδεΐν αύτόν κατηξίοισα , τη θεΐκή σου δόξη πλησίον ίστάμενον, ού στεφάνφ τινί, ούκ ένδύματι φαεινφ, ούκ ένηλλαγμένη θεωρό* κοσμήσα αύτόν, άλλ' οίο ήν συνδιάγων ήμΐν καί δρώμενο καθ' έκάστην έπί τη γη , τοιούτόν μοι αύτόν καθυπέδειξα έν τώ ούρανώ. Τίνα τρόπον ; Ἵνα μή έτερον είναι τούτον, τόν σύν ήμΐν, καί

a. Act. 9, 5 ; 22, 8 b. Act. 4, 24 ; etc. c. Ex. 3, 14 d. Cf. I Sam. 1,3 e. Gen. 46, 3. Cf. Ex. 3, 13 ; etc. f. Act. 9, 5 ; 22, 8 g. Cf. Ps. 138, 12

ECP AH D

92 σου II ' 94-95 παραγαγών τά πάντα co A ‖ 101 σου › H J 103-108 gl. "Ορα D»« ‖ 103 τάλαν D ‖ 104 καταφωτίσαντα C PMj νύκταν H ‖ 106 φριχτό A ‖ αυτόν › D ‖ 107 ίστάμενο E.

1. Il existe une parenté singulière (malgré la différence du stylo) entre cette interprétation de la vision de S. Paul sur la route de Damas et un passage du Pseudo-Ciiuysostome, *Homélie sur le Psaume L,* traitant le même sujet : Διά *τί* μή εΐπεν · « Ἐγώ είμι ὁ Υίό του Θεού, έγώ είμι ὁ έν άρχή Λόγο , έγώ είμι ὁ έν οεξιφ καΟήμενο τοϋ Πατρό ... έγώ είμι ὁ πρό αιώνων έκ Πατρό γεννηθεί » ; Διά τί μή

moyen de la divine apparition, — en effet, quand il te vil et te dit : « Qui es-tua? » tu ne lui as pas dit : σ Je suis celui qui a fait le ciel et la terreb. Je suis celui qui a fait passer du néant à l'existence tous les êtres », tu n'as pas dit : « Je suis celui qui suis0 » ou : e le Dieu Sabaoth0 » ou : « le Dieu de Les Pères® », ni aucun autre de tes titres de gloire, mais tu lui as dit ces simples mots : « Je suis Jésus de Nazareth que tu persécutes' », afin qu'il reconnût clairement que tu es le Dieu incarné pour nous qu'il persécutait', — de même as-tu agi avec moi. Maître, quand il t'a plu de me faire voir ton saint, Syméon.

une première vision

En effet, ta lumière divine ayant illuminé toute chose et moi-même, misérable, et rendu la nuit resplendissante comme le jour·, c'est dans les hauteurs mêmes de ta Divinité, comme dans le ciel, que tu m'as jugé digne de le voir, (vision) redoutable ! debout auprès de ta gloire divine, non point orné d'une couronne, ni d'un vêtement resplendissant, ni sous une apparence transformée, mais tel qu'il était, vivant avec nous et visible chaque jour sur la terre, c'est ainsi que tu inc l'as fait voir dans le ciel. Dans quel dessein? de peur que je ne croie qu'autre était celui

εἰπε τὰ σεμνὰ ἐκεῖνα καὶ ὑψηλὰ καὶ μεγάλα, ἀλλ' · « Ἐγὼ εἰμι 'Ιησοὺ ὁ Ναζωραίο » ... Διότι ἠγνόει αὐτόν ὁ διώκων ...Et οὺν εἴπεν αὐτω ὁτι · « ΥΙὸ τοῦ Θεοῦ εἰμι, ὁ ἐν ἀρχή Λόγο , ὁ τὸν οὐρανόν ποιήσα », εἴχεν εἰπεῖν ὁτι · « Ἄλλο ἐστιν ἐκεῖνο καὶ ἀλλο δν ἐγὼ διώκω » ... El εἴπεν αὐτφ ἐκεῖνα τὰ μεγάλα καὶ ὑψηλά, εἴχεν εἰπεῖν · «Ἄλλο ἐστίν, οὐκ ἐστιν οὐτο ὁ σταυρωθεί ». Ἀλλ' ἱνα μάθη ὁτι ἐκεῖνον διώκει τὸν σαρκωθέντα, τὸν μορφὴν δούλου ἀναλαβόντα, τὸν μεθ' ἡμὼν ἀναστραφέντα, τὸν σταυρωθέντα, ... τὸν ἀναστάντα, ... λέγει ' «Ἐγὼ εἰμι 'Ιησοὺ ὁ Ναζωραίο , δν σὺ διώκει ». Pseuoo-Chhysostome, EI τὰ ὑπόλοιπα τοῦ ν' ψαλμοϋ, *Homil. 2, PG* 55, 577). Aucune phrase n'est, à proprement parler, empruntée, mais la similitude du contenu général est incontestable. Ce qui est, cependant, entièrement propre à Syméon, c'est l'application de ces considérations à la vision qu'il h eue lui-même de son père spirituel, Syméon le Pieux.

ἀλλον τδν ἑκει μοι ὀφθέντα λογίσωμαι καί ἀποπλανηθεί του καλού ποιμένο · ἀστοχήσω, τδ ἀπολωλδ ἐγώ πρόβατον b.

Ἀλλά γάρ οὐδέ ἐν τούτφ τώ γεγονότι θαύματι συνήκα δ ἀθλιο , ^αθυμια δέ καί ὀλιγωρία κατ᾽ ὀλίγον κλαπεί , τοϊ προτέροι κακοϊ ή και χείροσι περιέπεσον. Σύ δέ, Βασιλεύ εὐσπλαγχνε και μακρόθυμε, οὐδέ οὐτω με ἀπεστράφη , ἀλλά δι᾽ αὐτοῦ με τοϋ αγίου ἐπέστρεψα καί ει τού ἁγίου αὐτοῦ προσπεσειν πόδα με κατηξίωσα , τη κραταια σου χειρί καί τώ βραχίονί σου τω ὑψηλώ ἐξάξα β ἀπδ τοῦ πλάνου κόσμου καί τών του κόσμου πραγμάτων καί ηδονών καί ἀποχωρήσα με πάντων σωματικώ τε ἁμα καί ψυχικώ , ὠ τοῦ θαύματο , ὠ τη πρδ ἡμά ἀγάπη καί συμπάθεια σου τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ἑστησα ἐν τη τάξει τών δουλευόντων σοι. Μετά ταῦτα οὐν, Δέσποτα, οὐ μόνον τών ἀμυθήτων μου κακών τήν συγχώρησιν, ἀλλά καί τά προειρημένα ἁπαντα ἀγαθά ταϊ τοῦ αγίου σου πρεσβείαι μοι δέδωκα , μάλλον δέ αὐτδ πάντα μοι γέγονα d.

Προσκηνώσαντό σου γάρ ἐν ἐκείνω καί τώ φωτί τη θεϊκή δόξη ἐκλάμποντο , πλησιάσα αὐτώ καί ἐν μετανοία καί πίστει τού εκείνου πόδα κράτησα , ἐγώ εὐθύ θεία ἡσθόμην θερμότητο , εἶτα μικρό αὐγαζούση λαμπρότατο , εϊτα θείου ἀπδ τών εκείνου λόγων εμφυσήματο , εἶτα πυρδ ἐκ τούτου ἐγκαρδίου διά δακρύων βλύζοντο ρείθρα ἀέννααι, εἶτα ἀκτϊνο ἐν τώ νοτ μου λεπτή ταχύτερον ἀστραπή διελθούση , εἴτα ὠ φώ ἐν νυκτί καί ὠ νεφέλη ἐφάνη μοι μικρά καί φλογοειδή ἐπί τή κεφαλή μου καθίσασα,

a. Cf. Jn 10, 11 b. Cf. Le 15, 6. Ps. 118, 176 c. Deut. 5, 15 ; etc. d. Cf. I Cor. 15, 28

ECP AH D

114 οὐδέν D“ K 116 περιέπεσα D ‖ 117 οὐδέν O·’ οὐδ’ CP H ‖ 121 πλάνου + με CP j] 122 ἀποχωρίσα D -χωρίσα *P* ‖ με : μέν CP ‖ 122-123 σωματικών ... ψυχικών ECP ‖ 125 τάξει + σου A ‖ Kai [μετά + ECP ,| γοῦν P j 127 σου › P | 129 Προσκηνώσαντό C D (προσκηνώσαντό *P)* : προσκυνήσαντό cel. ‖ 130 σου [δόξη + P·1 ‖

qui (vivait) avec nous, autre celui qui m'était apparu là-(haut), et que dans mon erreur je ne m'égare loin du bon pasteur·, moi la brebis perdue*.

... pour sa conversion ,comjjr Mais en fait, même en (voyant) merveille, je ne compris pas, malheureux que j'étais, — mais, peu à peu repris par la paresse et la négligence, je me laissai aller aux vices comme avant ou pis qu'avant. Mais toi, Roi miséricordieux et patient, même alors tu ne t'es pas détourné de moi, — mais grâce à lui, à saint (Syméon), tu m'as retourné, tu as daigné me faire prosterner à ses pieds sacrés, avec ta main forte et ton bras étendu tu m'as retiré* du monde trompeur, des affaires et des plaisirs du monde, tu m'as, de corps et d'âme, séparé de tous les hommes, ô merveille ! quel amour en toi et quelle compassion à notre égard, Dieu ami des hommes! tu m'as placé au rang de ceux qui te servent. Après quoi, Maître, ce n'est pas seulement le pardon de mes maux sans nombre, mais ce sont tous les biens énumérés plus haut que, par l'intercession de ton Saint, tu m'as donnés, ou plutôt toi-même qui pour moi es devenu tout*

En effet, tandis que tu résidais en lui et brillais de la lumière de la gloire divine, je m'approchai de lui et dans (un mouvement de) pénitence et de foi je lui pris les pieds : moi aussitôt de percevoir une chaleur divine, ensuite un petit éclat qui rayonnait, ensuite un souffle divin (s'exhalant) de ses paroles, ensuite un feu par lui (allumé) dans le cœur et qui par les larmes (en) faisait jaillir des courants perpétuels, ensuite un léger rayon dans mon intelligence, qui passait plus rapide que l'éclair, ensuite comme une lumière dans la nuit et comme un petit nuage enflammé (qui) m'apparut, situé au-dessus de ma

ἐλλάμποντο *P* ‖ 131 καὶ E D : και *P* ἡ cot. ‖ ἐγὼ › ECP ‖ θεία › A ' 132 εἶτα — λαμπρότητά › ECP ‖ 134 ἐκ : ἔτι E ἐπὶ C ἐπι *P*.

κειμένου μ.ου έπί πρόσο>πον καί ποιουμένου τήν δέησιν. Είτα άπέπτη καί μετ' ού πολύ ώφθη μοι έν τώ ούρανφ.

Είτα άναλογιζόμενο τό δρώμενον είναι, έτερόν τι υπέρ ταΰτα πάντα παραδοξότερον γίνεται. Κατά τού ύπνου γάρ ύπό τών πονηρών δαιμόνων πειραζομένου μου καί πρό πάθο ρεύσεω δια μηχανή έλκομένου μου καί άνθισταμένου σφοδρώ καί σέ τόν Κύριον τοΰ φωτό έπικαλουμένου μου ει βοήθειαν, έξυπνο γέγονα, τών πειραζόντων τά χεΐρα άβλαβη έκφυγών. 'Ω δέ καθ' έαυτόν τήν ένστασιν καί τήν άνδρίαν, μάλλον δέ τήν άκινησίαν μου πρό τό πάθο έθαύμαζον, καί « ΠόΟεν τοΰτο άσυνηθω » μου λογιζομένου, « τό τρόπαιον γέγονεν, ίνα καί κοιμώμενο άντιμάχωμαι καί ισχυρότερο τών άντιπάλων καί έχθρών μου γίνωμαι καί κατά κράτο αύτού νίκην νικώ παραδόξω διά Χριστού ; » — ώ τοΰ θαύματο , εύθύ δν έν τώ ούρανφ είναι ένόμιζον έντό μοΰ τούτον εΐδον, σέ λέγω τόν έμόν Δημιουργόν καί Βασιλέα Χριστόν, καί τότε εγνων είναι σήν τήν νίκην, ήν με νενικηκέναι έποίησα τόν διάβολον.

Άλλ' όμω ούπω έγίνωσκον, Δέσποτα, ότι σύ ή , ό άπό πηλού πλάσα » με, ταΰτά μοι πάντα χαρισάμενο τά καλά. Οΰπω έγνων ότι αυτό σύ ύπήρχε ό άνυπερήφανο

a. Cf. Gen. 2, 7. Job 4, 19; 10, 9; etc.

F.CP AH D

138 ποιουμένου + μου P II | 139 άπέστη AH J 140 άναλογιζόμενο (4· τί P·1) τό όρώμενον : άνω τόν όρώμενον έκεΐ λογιζόμενο D ' 141 πάντα > ECP , 141-155 gl. "Ορα τήν άκρίβειαν, καί ταΰτα τοΰ άγίου εύνούχου δντο Dms , 142 τών > E H ‖ 144 φωτό : παντό I) U 147 ανδρείαν D ‖ 148 μοι D i| 150 γίνομαι Λ ‖ 151 νίκην ... παραδόξω E Λ : νίκην ... παραδόξω (-ξω P) CPDC νίκη ... παραδόξφ H D II 155 με : μοι A fl 15G ή : ει I) ‖ 157 με + καί P·».

1. Nous avons dans ce passage (lig. 129-139), sur la vision de lumière et ses phases successives, la description peut-être la plus

tête, tandis que j'étais étendu le visage sur le sol et faisais ma prière. Ensuite il s'envola et peu après je le vis dans le ciel1.

Ensuite, comme je réfléchissais à ce qu'était la vision, il se produisit quelque chose d'autre et de plus extraordinaire que tout cela. En effet, comme j'étais dans mon sommeil tenté par les mauvais démons et entraîné par (leur) ruse à subir une pollution, mais que je résistais énergiquement et t'appelais, toi le Seigneur de la lumière, à mon secours, je me trouvai réveillé, échappé sans dommage aux mains de mes tentateurs. Et comme à part moi je m'étonnais de me voir ferme et courageux, ou plutôt inébranlable, devant ces impressions, et me demandais d'où m'était venu, de façon (si) inhabituelle, ce triomphe, pour pouvoir, même endormi, opposer une (telle) résistance, inc montrer plus fort que mes ennemis et mes adversaires et remporter sur eux, de haute lutte, une victoire extraordinaire grâce au Christ, — ô merveille ! aussitôt, celui que je croyais dans le ciel, je le vis au-dedans de moi, — c'est toi que je veux dire, mon Créateur et mon Roi, ô Christ ! — et alors je reconnus qu'à toi revenait la victoire que tu m'avais fait remporter sur le diable.

Antîïîî

r

la purification progressive de son âme

Toutefois, je ne reconnaissais pas encore, Maître, que c'était toi, toi qui m'as façonné de boue*, qui m'avais gratifié de tous ces biens. Je ne reconnus pas encore que toi-même tu étais mon Dieu sans

détaillée et la plus concrète des œuvres de Syméon (mis à part les *Hymnes}*. Je note en particulier l'existence du « petit nuage (νεφέλη) enflammé › (lig. 136) qui apparut à Syméon, en dépit de l'affirmation du P. Hausherr qui y voit un détail inventé par Nicétas dans la *Vie* (« cette nuée... que Nicétas croit sans doute nécessaire pour authentiquer les apparitions, mais que je n'ai pas trouvée chez Syméon ·, Hausherr, p. lxu).

Θεό μου καί Κύριο . Οὔπω γάρ φωνή σου ἠξιώθην ἀκούσαι,
160 ἵνα γνοίρίσω σε, οὔπω ἡ *εἰπών* μοι μυστικό δτι « Ἐγώ εἰμι ». » Ἀνάξιο γάρ ἐτύγχανον καί ακάθαρτο , ἐτι τά ὠτα τη ψυχή ἐμπεφραγμένα τώ τή αμαρτία εχων πηλω καί τού ὀφθαλμού μου κεκρατημένου ὑπό απιστία καί ἀγνοια καί τή τών παθών αἰσθήσεω καί ἀχλύο . Καί *σε*
161δ μεν οὕτω τόν Θεόν μου ἑωρων · μή εἰδώ δέ μηδέ προπεπιστευκώ δτι Θεό , καθ' ὁσον οἷόν τε ὁράσΟαι, ὁράται τινι, οὐκ ἐνενόουν οτι Θεό ἡ Θεοῦ δόξα ἐστι τό ποτέ μέν οὕτω μοι ποτέ δέ ἀλλω δεικνύμενον, ἀλλα τό μέν ἀσύνηθε κατέπληττέ με του θαύματο , χαρά δέ βλην μου τήν ψυχήν
170 ἐπλήρου καί τήν καρδίαν, ὡ καί αὐτό μου οιεσθαί με τό σώμα μεταλαμβάνειν τή χάριτο τή ἀφάτου ἐκείνη .

a. Cf. Matth. 14, 27. Mc 6, 50. Jn 6, 20

ECP AH D

162 ψυχή + μου ECP ‖ 163 ἀπδ CP ‖ 163-164 ἀγνοία καί ἀπιστία οο D ‖ 165 -επιστευκώ A προπιστευκώ D ‖ 166 ὁ [Θεό + P·lH 169 με : μου Λ ‖ 170 καρδίαν + μου A ‖ με : μου Λ ‖ 171 χάριτο : χαρά H D·

1. L'expression ἀνυπερήφανο («sans orgueil», «non fler»), inconnue dans le grec classique, se rencontre quelquefois dans la littérature patristique, appliquée aux hommes. Ainsi, S. Basils l'emploie dans son *Discours sur le renoncement au monde {PG* 31, 632 B), Léonce de Néapolis dans sa *Vic de S. Jean PAumônier* (v. *Leontius' von Neapolis Leben des heil. Johannes des Barmherzlgen... herattsgcgebcn von* Heinrich Gclzcr, Freiburg i.B.-Leipzig 1893, ch. 27, p. 58) et S. Jean Damascene dans son traité *Sur les vertus et les vices [PG* 95, 85 C, comme substantif : τό ἀνυπερήφανον). Plus rare est l'emploi du mot ἀνυιτερήφανό appliqué à Dieu. Excepté Syméon le Nouveau Théologien qui l'emploie en ce sens deux fois dans ses écrits, ici et dans *Euch.* 2, 138, il ne se rencontre (autant que je sache} que dans deux écrits de la littérature chrétienne populaire de la période ancienne. D'abord dans les *Actes de Jean* (éd. R. A. Lipsius-M. Bonnet, *Acta Apostolorum Apocrypha,* Lipsiae, 1891-1903, vol. II, Ir® partie, p. 151-216), écrits probablement A Éphèse dans la deuxième moitié du tt® siècle. C'est un roman

orgueil et mon Seigneur1. Car je n'avais pas encore été jugé digne d'entendre ta voix pour t'identifier, tu ne m'avais pas encore adressé secrètement ces mots : C'est moi* ! Car j'étais en état d'indignité et d'impureté, j'avais encore les oreilles de l'âme bouchées par la boue du péché, les yeux tenus clos par l'incrédulité, l'ignorance, le sentiment et l'obscurité des passions. Et ainsi je te voyais sans doute, toi mon Dieu, mais sans savoir et sans avoir encore cru que Dieu, autant qu'il est possible de le voir, se fait voir à quelqu'un : je ne songeais pas que c'était Dieu, ou la gloire de Dieu, qui se montrait à moi tantôt d'une façon, tantôt d'une autre ; mais, tout en me frappant de stupeur, l'inattendu de la merveille comblait de joie mon âme et mon cœur tout entiers, au point qu'il me semblait que mon corps môme participait à cette ineffable grâce. Mais

didactique à tendance gnostique, presque dépourvu de fondement historique, maie contenant des témoignages précieux sur la spiritualité populaire chrétienne dos premiers siècles. Dans cos Actes, le Christ est nommé dans une prière (par S. Jean lui-même) : ὁ μόνο ευεργέτη καὶ ἀνυπερήφανο , ὁ μόνο ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπο (ch. 108, ρ. 206, 11) ; dans deux autres passages, il est même question des « entrailles sans orgueil du Seigneur » (τὰ ἀνυπερήφανα σπλάγχνα, ch. 52, p. 177, 9 ; et. 24, p. 164, 14). L'autre écrit qui applique au Christ la même expression est la Vie ou *Ades de Xanthippe et Polyxène* (éd. par M. R. James, dans *Texts and Studies,* vol. II, 3· partie, *Apocrypha anecdota,* p. 58-85). C'est aussi un roman populaire, écrit probablement au niMv· siècle, plein de merveilleux, ayant comme sujet principal l'activité apostolique de S. Paul en Espagne. L'expression ἀνυπερήφανο s'y rencontre quatre fois (toujours appliquée au Christ ou à Dieu) : 13, p. 67 ; 14, p. 68 ; 30, p. 79, deux fois. Il est difficile d'admettre que, pour une expression aussi inusitée, la rencontre de Syméon et des anciens écrits soit purement accidentelle. Il est probable que Syméon a lu ces écrits, qu'il a été frappé par cette expression, appliquée au Christ et correspondant si bien à sa piété et à sa spiritualité christocontriquo, et qu'il l'a employée ensuite lui-même sans avoir conscience de son origine. Voir mon article : ‹ *0 ἀνυπερήφανο Θεὸ , St. Syméon the Now Theologian and early Christian popular piety » *(Studia Patristica,* vol. II, p. 485-494, Berlin 1957).

Οὑπω 5è τό τί ή ὁ δρώμενο τρανώ τότε ἐγίνωσκον. Τέω ἐώρων συχνότερον φώ , ποτέ μέν ἔνδον, οτε γαλήνη καί ειρήνη ή ψυχή μου ἀπήλαυε, ποτέ δέ ἔξω που μακράν
175 ἐφαίνετο ή καί τελείω ἐκρύπτετο καί κρυπτόμενου θλῖψίν μοι ἐνεποίει ἀφόρητον, λογιζομένου μου ὠ οὐκέτι πάντω φανήσεται. ’Αλλά μοι πάλιν Ορηνοῦντι καί κλαίοντι καί πάσαν ἐνδεικνυμένω ξενιτείαν καί ὑπακοήν καί ταπείνωσιν ἐπεφαίνετο ὡσπερ ο ήλιο , τό πάχο τοῦ νέφου διατέμνων
180 καί κατά μικρόν προσηνή καί σφαιροειδή ἐνδεικνύμβνο . Οὑτω οὐν ὁ ἀφραστο σύ, ὁ αόρατο , ὁ ἀναφή , ὁ ἀκίνητο , ὁ πανταχοῦ ἀεί καί ἐν πάσι παρών καί τά πάντα πληρών, καθ’ ὡραν, ἰν’ εἴπω, ἐν ήμερα τε καί νυκτί δρώμενο καί κρυπτόμενο , ἀπιών καί ερχόμενο , γινόμενο ἀφανή καί
185 αἰφνη φαινόμενο , κατά μικρόν μικρόν τό σκότο ἐν ἐμοί ἀπεδίωξα , τό νέφο ἀπήλασα , τό πάχο ἐλέπτυνα , τήν λήμην τών νοερών ὀφΟαλμών ἀπεκάθηρα , τά ὠτα τη διανοία ἀπέφραξα καί διήνοιξα , τη αναισθησία περιήρα τό κάλυμμα, συν τούτοι παν πάθο καί πάσαν σαρκικήν
190 ηδονήν κατεκοίμησα καί τέλεον ἀπ’ ἐμοῦ ἐξώρισα . Τοιγαροῦν καί τοιοῦτόν με ἀπεργασάμενο , τόν ουρανόν παντό νέφου ἐκάθηρα ♯ οὐρανόν δέ λέγω τήν καΟαρΟεῖσαν ψυχήν ἐν ή ἀοράτω , οὐκ οϊδ’ ὁπω ή πόθεν ἐρχόμενο , ὁ πανταχοῦ παρών αἰφνη εὑρίσκη καί ὠ ἀλλο ήλιο ἀναδείκνυσαι.
195 Βαβαί τη ἀφράστου συγκαταυάσεω !

Ταῦτα πρό ημά τοῦ Θεοῦ τά θαυμάσια, ἀδε/^φοί ! Ἀνερχομένων δέ ήμών ἐπί τό τελεώτερον, οὐκέτι ὠ τό πρότερον ἀμορφο ή ἀνείδεο ὁ ἀμορφο καί ἀνείδεο ἐρχεται ή τήν παρουσίαν καί ἀφιξιν τοῦ φοιτό αὐτοῦ
•200 σιωπή πρό ήμά απεργάζεται. Ἀλλα πώ ; Ἐν μορφή

ECP AH D

172 ή : εἰ D › Λ ‖ τότε : τούτο A ‖ 175 τελέω D ‖ 176 ἐποίει H ‖ 179 ὁ › CP D 180 ἐπιδεικνύμενο ECP ‖ 185 μικρόν › E ‖ τό [ἐν + CP D U 186 ἀποδιώξα CP ▌ 188 καί διήνοιξα › A ‖] 188-191 gl. "Ορα Dme J 189 τούτοι : τούτω H ‖ 190 κατεκοίμισα Γ) |' 193 ἐρχόμενο

à ce moment je ne reconnaissais pas encore clairement qui tu étais, toi que je voyais. Du moins voyais-je fréquemment une lumière qui, tantôt au-dedans (de moi), quand mon âme jouissait du calme et de la paix, tantôt loin au dehors, m'apparaissait ou bien se cachait complètement et en se cachant me causait une affliction intolérable, à la pensée que jamais plus elle n'apparaîtrait. Mais tandis que je retombais dans les lamentations et les pleurs, faisant preuve d'un total *dépaysement,* d'obéissance et d'humilité, elle m'apparaissait, tel le soleil qui déchire l'épaisseur du nuage et se montre peu à peu, doux et sphérique. C'est donc ainsi que toi, l'inexprimable, l'invisible, l'impalpable, l'immobile, celui qui partout et toujours es en tous présent et emplis tout, à chaque instant, pour ainsi dire, nuit et jour, te faisant voir et te cachant, t'eu allant et revenant, te voilà disparu et soudain reparu ! peu à peu tu as éliminé en moi l'obscurité, évacué le nuage, réduit l'épaisseur, purgé la chassie des yeux de l'intelligence, débouché et rouvert les oreilles de la pensée, ôté le voile de *Vinsensibilité,* et en outre assoupi toute passion et tout plaisir charnel en les expulsant complètement hors de moi. Ainsi donc, m'ayant amené à cet état, tu as purifié le ciel de tout nuage : j'appelle ciel l'âme purifiée en qui, invisiblement, je ne sais comment ni d'où venu, tu te trouves soudain, toi partout présent, et comme un autre soleil te manifestes, ô l'inexprimable condescendance !

Voilà les merveilles de Dieu à notre égard, Frères ! Nous élevons-nous vers le plus parfait, (alors) ce n'est plus comme auparavant sans forme ou sans figure que vient le Sans-forme et le Sans-figure, ni dans le silence qu'il réalise en nous la présence et l'avènement de sa lumière. Comment, alors? — Sous une certaine forme,

... pour la saisie dans sa simplicité

ἡ πόθενοο ECP ‖ 194 ευρίσκει A ‖ 197 δέ › A ;| 198 ἡ : καί EC H J ἀνίδεο bis D j| ὁ ἀμορφο καί ἀνείδεο › P l] ὁ [ἀνείδεο l + C.

τινι, πλήν Θεού · Θεά δέ ούκ έν σχήματι ή έκτυπώματι, *ά)Χ έν* ἀκατανοήτω καί ἀμηχάνω και ἀμόρφω μεμορφωμένο φωτί απλού δείκνυται — ούδέν γάρ πλέον είπεΐν ή έκφράσαι δυνάμεθα —, τέω έμφανώ δείκνυται καί γνωρίζεται πάνυ
205 γνωστώ καί λίαν ὁραται τρανώ ὁ αόρατο , ἀοράτω λαλεΐ καί ακούει καί, ώ εΐ τι φίλο πρό φίλον ένώπιο ένωπίφ *, προσομιλεΐ ὁ φύσει Θεό τοΐ κατά χάριν έξ αύτοΰ γεννηθεΐσι θεοΐ , και ώ πατήρ ἀγαπα καί παρά τών υιών φιλεΐται ἀγαν θερμώ καί γίνεται τούτοι ξένον θέαμα καί φρικτότερον
210 ἀκουσμα, μήτε λαλεΐσθαι παρ' αύτών ἀξίω δυνάμενον, μήτε σιωπή συγκαλύπτεσθαι ἀνεχόμενον ' ού τώ πόθω ἀεί ἀναπτόμενοι καί μυστικώ παρ' αύτοΰ ένηχούμενοι, ποτέ μέν περί τών ἀλλοτρίων παθών ἀποδυρόμενοι γράφουσι, ποτέ δέ τά έαυτών θριαμβεύουσι πταίσματα. Καί ποτέ
215 μέν, τά ει αύτού γενομένα εύεργεσία καί ένεργεία τη χάριτο εύχαρίστω έκδιηγούμενοι, Οεολογικώ ἀνυμνοΰσι τόν Οεουργικώ αύτού ἀλλοιώσαντα · ποτέ δέ, εΐ τι έναντίω καί έσφαλμένω λεγόμενον περί τη ψυχική σωτηρία ήμών ἀκούσωσι, κατά τό δοθέν αύτοΐ μέτρον

a. Cf. Ex. 33, 11

ECP ΛH D

203 απλώ H J 205 λίαν › ECP | 211 καλύπτεσύαι D || 212 ἀναπτόμενο H || 215 γεγενημένα A || εύεργεσία καί ένεργεία γενομένα co ECP K 216 διηγούμενοι ECP || 217 Οεολογικώ II (j δέ › H (j 219 ήμών σωτηρία eo A || ἀκούσουσι D.

1. On pout voir ici toute la différence entre la spiritualité · estastatique» (expression du P. Hausberr) d'Évagre le Ponlique, qui accentue dans ses écrits l'absence de forme, de figure et d'images du Divin (τό Θειον, PG 79, 1181 AB), et l'antinomisme dynamique de la mystique de Syméon. Tout en acceptant sans réserve les affirmations évagriennes, (« sans forme › — ἀμορφο ; « sans figure » — ἀνείδεο ; « Dieu n'est pas dans un dessin ou une empreinte » — Θεό δέ ούκ έν σχήματι ή έκτυπώματι), Syméon nous dit en même temps que Dieu se manifeste · sous une certaine forme », qu'il appa-

forme de Dieu toutefois, bien que ce ne soit pas dans un dessin ou une empreinte, mais en prenant forme dans une lumière incompréhensible, inaccessible et sans forme que Dieu, étant simple, se montre — car nous ne pouvons rien dire ou exprimer de plus, mais en tout cas il se montre à découvert, il se fait reconnaître de façon tout à fait consciente et voir en pleine clarté, lui l'invisible, invisiblement il parle et écoute et, face à face, comme un ami· avec un ami, il s'entretient, lui Dieu par nature, avec les dieux nés par grâce de lui. A la fois, comme un père, il aime ses fils et en est très ardemment chéri, et il devient pour eux chose étrange à voir et plus redoutable encore à entendre, n'étant pas susceptible d'être par eux dignement exprimé et ne souffrant pas de rester enseveli dans le silence1.

... pour les manifestations de l'Esprit dans l'âme des saints

Toujours embrases pour lui de désir et résonnant secrètement de sa (voix), tantôt ils écrivent en gémissant sur les passions d'autrui, tantôt ils étalent leurs propres défaillances. Et tantôt ils racontent en rendant grâces les bienfaits et les *opérations* de la grâce dont ils ont été l'objet, et font monter un hymne théologique vers le théurgique auteur de leur transformation ; tantôt, s'ils entendent quelque parole inexacte et fautive au sujet du salut de nos aines, ils la rectifient selon la mesure de

ratl comme lumière et se montre « d'une façon consciente · (πάνυ γνωστώ), «en pleine clarté» (όραται τρανώ) et « à découvert» (έμφανώ δείκνυται). Plus importante encore que celte accentuation du caractère conscient et « expérimental » de la vision de Dieu (qui manque chez Évagro), est chez Syméon la relation d'amour réciproque, paternel et filial, «très tondre » (φιλεϊται άγαν θερμώ) entre Dieu et l'homme, qui diffère tant de la contemplation «intellectuelle » d'Évagre. Sur la contemplation évagrienne, cf. l'article *Contemplation,* chap. *Myslique cataslatique ou mystique de la lumière (par J.* Lema Itrb), dans *Diet, de Spiritualité,* t. II, col. 1830-1855. L'auteur de cet article n'aurait pas dû placer Syméon parmi les « catastatiques » ni tant rapprocher sa mystique de celle d'Évagre.

τη γνώσεω * διορθούμενοι, τούτο γράφουσι, τά μαρτυρία ἀπό τών θειων παριστώντε Γραφών καί ήρεμεΐν δλω ή κόρον τη διηγησεω λαβεΐν ούκ ίσχύουσι. Τίνα τρόπον ; Επειδή ούκέτι εαυτών", άλλα τού έν αύτοΐ είσι Πνεύματό , ου καί κινεί καί ύπ' αύτών πάλιν κινείται αύτό, καί γίνεται έν αύτοΐ πάντα δσα έν ταΐ θειαι ακούει Γραφαΐ περί τη βασιλεία τών ούρανών λεγόμενα, μαργαρίτη ®, κόκκο σινάπεω ά, ζύμη ", ύδωρ, πυρ άρτο ', πόμα ζωή , πηγή ζώσά τε καί άλλομένη, ποταμού ρέουσα λόγων πνευματικών", λόγων θεία ζωή , — λαμπά ', κλίνη, παστά , νυμφώνJ, νυμφίο k, φίλο , αδελφό καί πατήρ. Καί τί πολλά λέγων πειρώμαι τα πάντα διεξελθεΐν καί ιδού είσιν άναρίθμητα ; ά γάρ όφθαλμό ούκ εΐδε καί οΰ ούκ ήκουσε καί έπί καρδίαν άνΟρώπου ούκ άνέβη πώ γλώσσα μετρήσασα ταύτα λόγω έκδιηγησεται ; όντω ούδαμώ . Ει γάρ καί έντό ήμών"» πάντα διά τδ τόν πάροχον τούτων Θεόν περιφέρειν κεκτημεθα, άλλ' ούτε νοι έκμετρήσαι, ούτε λόγω έξηγήσασθαι ταύτα δλω δυνάμεΟα.

Ταύτα τοίνυν έγράψαμεν, ώ πατέρε καί άδελφοί, ούκ ένδείξεω χάριν, μή γένοιτο — τί γάρ καί έχομεν ήμέτερον τού ένδείξασΟαι, εί μή έκ κοιλία μητρό ° ήμών αμαρτία καί ακαθαρσία καί άνομία πολλά , αΐ ώ οΐμαι ουδέ ή θαλαττία ψάμμο τώ πλήΟει συνεξισάζεται ° ; — άλλα τού Θεού τά θαυμάσια φανερούμεν καί παρατιθέμεθα ύμΐν, εί καί μή

a. Cf. Rom. 12, 3. Éphés. 4, 7 b. Cf. I Cor. 6, 19 c. Cf. Matth. 13, 46 d. Cf. Matth. 13, 31. Mc 4, 31. Le 13, 19 e. Cf. Matth. 13, 33. Le 13, 21 *f.* Cf. Matth. 3, 11. Le 12, 49. Act. 2, 3. Etc. g. Jn 6, 32-33 ; etc. h. Cf. Jn 4, 14 ; 7, 38 i. Cf. Matth. 5, 15 ; 25, 1 j. Cf. Cant. 3, 7. Ps. 18, 6. Matth. 22, 10 k. Cf. Matth. 9, 15 ; 25, 1. Mc 2, 19. Le 5, 34. Jn 3, 29 1. I Cor. 2, 9 m. Cf. Le 17, 21 n. Ps. 21, 11 ; 70, 6 ; *et.* 50, 7. Cf. Is. 48, 8 o. Cf. Jos. 11, 4. Etc.

ECP AH D

222 Τίνα + δέ 11 K 225 άκούει A ‖ Γραφαΐ ακούει ου E 227-229

connaissance qui leur a été donnée» et l'écrivent, en établissant des témoignages d'après les divines Écritures, incapables de rester totalement en repos ou de se rassasier du récit. De quelle façon? Puisqu'ils ne sont plus à eux-mêmesl', mais à l'Esprit qui est en eux, lequel les meut et est de son côté mû par eux, et devient en eux toutes ces choses que tu entends nommer, dans les divines Écritures, au sujet du Royaume des cieux ; perle0, grain de sénevéd, levain0, eau, feuf, pain», boisson de vie, source vivante et jaillissante, faisant couler les fleuves de paroles spirituelles», des paroles de la vie divine, lampe1, lit, couche nuptiale, chambre nuptiale*, épouxk, ami, frère et père. Mais à quoi bon multiplier les mots en m'eiTorçant de parcourir tous (ces titres), et voici qu'ils sont innombrables ! En effet, ce que l'œil n'a pas vu ni l'oreille entendu et qui n'est pas monté au cœur de l'homme1, comment la langue le mesurera-t-elle et l'exprimera-t-elle par des mots? Il n'y a pas moyen, vraiment pas. Même si en effet, portant Dieu qui nous le fournit, nous possédons tout cela au-dedans de nous», nous n'en sommes pas plus capables, ni de le mesurer par l'intelligence, ni de l'expliquer par la parole.

di'Zn.Te'TO Si donc nous avons écrit cela, ô Pères F'<<<<. << ">'est p«s pour parader, dane un tel discours à Dieu ne plaise ! — qu'avons-nous donc en effet à nous pour en faire parade, sinon, depuis le sein de notre mère", des péchés, des impuretés et des iniquités en foule dont je crois que le sable même de la mer n'égale pas la multitude0? — mais ce sont les merveilles de Dieu que nous vous manifestons et

ττηγή — ζωή › P ‖ 228 ρέοντα E |j 230 νυμφίο › CP ‖ Καί* › E ‖ 232 οϊδε EC A ‖ 234 ταυτα › ECP ‖ 235 τδ › CP ‖ 236 ἀλλά D ‖ 241 Οαλασσία A ‖ 242 συνεξισάζεται H ‖ 243 ήμϊν P.

ἀξίω , ἀλλ' ουν κατά γε τήν ἡμετέραν δύναμιν ' πρδ τούτοι
καί ἱνα τού οἱομένου Πνεῦμα "Αγιον ἀγνώστω ἐχειν ἀπδ
τοῦ θείου βαπτίσματο διά ταύτη τή ἐξηγήσεω ὠφελήσω-
μεν. Διδάσκει γάρ δ λόγο ἡμα τήν ἐνοῦσαν ἐν πρώτοι ἡμῖν
παντελή σκότωσίντε καί ζόφωσιν ἡγουν τήν ἀλλοτρίωσιν τοῦ
θείου φωτό , δτε δηλαδή καί τήν περί Θεοῦ ἀγνοιαν σαφώ
διεξέρχεται, ἐπειτα τόν ἐκ τή συνειδήσεω γινόμενον
ἐλεγχον, εἴτα τόν φόβον, εἴτα τήν ἐπιθυμίαν τή ἀφέσεω
τών χρεών — δτε καί μεσίτην δ ἀνθρωπο επιζητεί πρδ
τυῦτο καί βοηθόν, ὠ μή δυνάμενο δηλονότι μόνο ἀναιδώ
προσελθεῖν διά τδ καταβαρεῖσθαι αὐτδν ὑπδ πολλών τή
αισχύνη ἁμαρτιών — , εἴτα τήν ἐπιτυχίαν τοῦ μεσίτου καί
ποιμένο καί πρεσβευτοῦ ' καί πώ τή νοερά ἐλλάμψει τοῦ
Πνεύματο καί τοῦτον τεθέαται, δ καί ἀρχήν γενομόνην
ἐλλάμψεω δείκνυσιν, ἡ πρώην ὑπήρχεν ἀμύητο , πώ τε
μετά τδ γενέσθαι τήν ἀποκάλυψιν πάλιν ἡ θεωρία παρήλθε
τοῦ Πνεύματο καί, στερηθεί ταύτη , πάλιν ἐν σκότει
ἁμαρτιών πολλών περιέπεσε. Μετά δέ ταῦτα καί τήν διά
τοῦ ποιμένο δευτέραν κλήσιν ἐδήλωσεν, εἴτα τήν ὑπακοήν,
τήν πίστιν, τήν ταπείνωσιν, τήν ὑποταγην, ἐκ δέ τούτων
τήν κατά μικρόν ἐν γνώσει καί θεωρία γινομένην ἐν ἡμῖν
ἐναργεστάτην ἀλλοίωσιν, ἡν δ μή ἐπεγνωκώ ἐν ἑαυτώ
γενομένην κατά τήν τοῦ λόγου ἐξήγησιν, οὐ δυνατόν ἐχειν
Πνεῦμα "Ἁγιον τόν τοιοῦτον κατοικοῦν ἐν αὐτω. Ἀλλά ταῦτα
μέν δ λόγο , καθώ μοι ἀνωθεν ειρηται, διεξοδικώτερον
διερχόμενο , οὐ καυχωμένου ἡμά ἀποδεικνύει, ἀλλά
διηγουμένου τά θαυμάσια τοῦ Θεοῦ, ἁ ἐν τοϊ ἐκζητοῦσιν
αὐτδν ἐξ ὁλη ψυχή καί καρδία · φιλαγάθω ἐργάζεται,

a. Cf. Pa. 118, 2.10. Mc 12, 30

ECP AH D

246 τη › A J 246-251 gl. 'Ὁρα D-» ‖ 251 εἴτα» : ἱπειτα H ‖ 252 καί › D ‖ 253 τοϋτον EC ‖ 257 καί* › AH D ‖ 258 τε › ΛH ‖ 261 πολ-λών › AH ‖ 264 ἐνl › H ‖ γενομένην CP ‖ 265 ἡν : δν A ‖ 266 γινομένην

vous représentons, sinon comme elles le méritent, au moins selon notre pouvoir. En outre, c'est afin d'être utiles par ce récit à ceux qui s'imaginent posséder en eux inconsciemment l'Esprit-Saint depuis le divin baptême. Car ce discours nous enseigne l'obscurité et l'enténèbrement total qui règne d'abord en nous, c'est-à-dire l'éloignement par rapport à la lumière divine — cela lorsqu'il s'étend de façon claire sur l'ignorance au sujet de Dieu —, ensuite les reproches que fait la conscience, puis la crainte, puis le désir de (se voir) remettre ses dettes — lorsque l'homme recherche dans ce but à la fois un médiateur et un secours, incapable qu'il est en effet de s'avancer seul sans honte à cause des nombreux péchés qui le déshonorent et l'accablent —, puis l'arrivée du médiateur, pasteur et ambassadeur, et comment l'homme a pu voir celui-ci par l'illumination intellectuelle (duc) à l'Esprit, qui montre aussi qu'est arrivé le début de l'illumination à laquelle auparavant l'homme n'était pas initié ; comment aussi, une fois reçue la révélation, s'en est allée derechef la contemplation (due) à l'Esprit et comment, privé de celle-ci, l'homme est retombé dans l'obscurité de ses nombreux péchés. Après cela, (notre) discours a aussi montré le second appel fait par le truchement du pasteur ; ensuite, l'obéissance, la foi, l'humilité, la soumission, et à leur suite, se réalisant peu à peu en nous dans la connaissance et la contemplation, la très évidente transformation, — et qui n'en a pas reconnu en lui-même la réalisation conforme à la description faite par ce discours, impossible que cet homme ait l'Esprit-Saint demeurant en lui ! Mais, parcourant tout cela plus en détail, ce discours, comme je l'ai dit plus haut, ne signifie pas que nous nous enorgueillissons, mais que nous racontons les merveilles de Dieu, qu'il opère par pure bonté en ceux qui le cherchent de toute leur âme et de tout leur cœur», afin que toute (inau-

CP 1) τήν › A [1 267 ἑαυτώ A ‖ 270 θαυμάσια : μεγαλεία D ‖ ἐν › ECP.

ὡ ἀν πάσα πρόφασι καί παρακοή ἐνδικον ἀπολήψεται τήν μισθαποδοσίαν * ἐν ἡμέρα ἡ κρίνει ὁ Θεό τό γένο τών ανθρώπων b, ὡ πρέπει πάσα δόξα, τιμή καί προσκύνησα; νυν καί ἀεί καί εἰ τού αιώνα τών αιώνων. Αμήν.

a. H6b. 2, 2 b. Cf. Rom. 2, 16

ECP AH D

272 ἐνδικο A ‖ ἀπολήψηται C | 274-275 πάσα — καί» : ἡ δόξα

vaise) excuse et toute désobéissance reçoive sa juste rétribution· le jour où Dieu jugera6 le genre humain : à lui appartient toute gloire, honneur et adoration, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen. 275

D j| 275 αιώνα — Αμήν > A H post 'Αμήν gl. Elal δέ καί ίτερα τά τούτου συγγράμματα · οί Οεολογικοί μετά τών ηθικών, οί άπολογητικοί, αί έπιστολαί μετά τών κεφαλαίων καρτών θείων ύμνων οί ίρωτε el add. in ima pagina Τώ δέ Θεώ ήμών είη δόξα εί του αΙώνα . Αμήν D.

XXXVI

Τοῦ ἁγιου καὶ μεγάλου ιατρὸ ἡμῶν Συμεὼν τοῦ Νέου. Εὐχαριστία πρὸ θεὸν περὶ των γεγονότων εὐεργεσιών εἰ αὐτὸν παρ᾽ αὐτοῦ. Ἐν ἡ καὶ περὶ εὐχή πνευματικὴ καὶ τη ἐν ταὐτη προκοπή . Καὶ περὶ ἐλλάμψεω θεία θεωρία τε ἁπλανοῦ καὶ ἀγάπη τή πρὸ θεὸν.

Ευχαριστὼ σοι, Δέσποτα, Κύριε οὐρανοῦ καὶ γη », ὁ ἐκ τοῦ μή βντο εἰ τὸ εἰναι προ καταβολή κὸσμου6 γενέσθαι με προορίσα . Εὐχαριστὼ σοι, οτι προ τοῦ φθάσαι τὴν ἡμέραν καὶ ὡραν0, ἐν ἡ ἐκέλευσα παραχθήναί με, αὐτὸ ὁ μόνο αθάνατο d, ὁ μόνο παντοδύναμο , ὁ μόνο αγαθὸ καὶ φιλάνθρωπο , κατελθὼν ἐξ υψου αγίου σου °, των κόλπων των πατρικών μή ἐκστά καὶ ἐκ τή ἁγια Παρθένου Μαρία σαρκωθεί καὶ γεννηθεί , προανέπλασα καὶ προεζώωσα καὶ του προπατορικοῦ με πτώματο ἠλευθέρωσα καὶ τὴν εἰ οὐρανοῦ ἀνοδον προηυτρέπισα .

a. Cf. Matth. 11, 25. Le 10, 21 b. Jn 17, 24. Êphée. 1, 4. I Pierre 1, 20 c. Cf. Matth. 24, 36; 25, 13 ‹l. Cf. I Tim. 1, 17; 6, 16 e. Cf. Ps. 101, 20

ECK O D

In summa pagina Κύριε προηγου των ἐμών πονημάτων (add. manus recentior Τοῦ Βατουπεδίου) D ' 1 Κεφάλαιον ογ' [Τοῦ 4- O“« ‖ Τοῦ ἁγιου καὶ μεγάλου (κ. μεγ. › Ü) πατρδ ἡμῶν Συμεὼν τοῦ Νέου E D : Τοῦ αὐτοῦ CK O 2 τδν [Θεὸν + K j‖ 4 τη *τν* ταὐτη : περὶ E ‖ 4-5 Καὶ — ἁπλανοῦ › E ‖ 5 τδν [Θεὸν + E ‖ Θεὸν + Εὐλόγησον, πάτερ O ‖ 6 Εὐχαριστὼ σοι : Δέσποτα D › O ‖ 8 σοι › CM (scr. C·*) ‖ 9 καὶ [ἐκέλευσα + K ‖ 15 ηὐτρέπισα K.

XXXVI

Sous forme d'Action de grâces
AU SEUIL DE L'ILLUMINATION TOTALE

De notre grand et saint Père Syméon le Nouveau.

Action de grâces envers Dieu pour les bienfaits qu'il a reçus de lui. — En même temps» sur la prière spirituelle et le progrès qu'on y peut faire. — Sur l'illumination divine, la contemplation qui ne trompe pas et la charité envers Dieu*.

Syméon rend grâce à Dieu pour sa destinée surnaturelle

Je te rends grâce, Maître, Seigneur du ciel et de la terre·, toi qui avant la fondation du monde* m'as prédestiné à passer du néant à l'être. Je te rends grâce de ce que, avant qu'advînt le jour et l'heure® où tu avais ordonné que je fusse produit, toi-même, toi le seul immortel*1, le seul tout-puissant, le seul bon et ami des hommes, descendant de tes saintes hauteurs· sans sortir du sein paternel mais incarné et enfanté de Marie, Vierge Sainte, tu m'as d'avance restauré et vivifié, tu m'as affranchi de la chute ancestrale en me frayant d'avance le

1. *Dite.* 91 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. Une traduction latine de cette pièce par Pontanus (chap. 40 de sa traduction des *Hymnes)* est réimprimée dans *PG* 120, 595-602.

Εϊτα καί παραχθέντα με καί κατά μικρόν αύξάνοντα, αύτό καί τω τη ἀναπλάσεω ἁγίω βαπτίσματί σου ἐξανεκαίνισα καί τῷ Ἁγίω Πνεύματι κατεκόσμησα , καί ἀγγελον φωτό b φύλακά μοι κατέστησα , καί ἀπό τών ἐναντίων ἔργων καί τών τοῦ ἐχθροῦ παγίδων μέχρι τελεία ηλικία με ἀτρωτον διεφύλαξα .

Ἐπεί δέ οὐ βία ήμα , ἀλλ' αὐτοπροαιρέτω γνώμη σώζεσθαι ἐδικαίωσα , εϊασα κάμέ τῷ αὐτεξουσίφ τιμασθαι καί την πρό σέ αγάπην ἐκ τη τών εντολών σου φυλακή αὐτοπροαιρετον ἐπιδείκνυσΟαι, ἐγώ δέ ὁ ἀγνωμων καί καταφρονητη , ὡσπερ ἱππο * ἀπολυθεί ἐκ δεσμών, οὐτω τήν ἀξίαν τη αὐτεξουσιότητο λογισάμενο , εί κρημνόν ἐμαυτόν, τη ση δεσποτεία ἀποσκιρτησα , ἀπέρριψα. Κάκει με κείμενον καί ἀναισΟητω ἐγκυλιόμενον καί ἐπί πλεϊον συντριβόμενον, οὐκ ἀπεστράφη , οὐκ εϊασα κεϊσθαι καί τῷ βοροόρω μολύνεσθαι, ἀλλα διά σπλάγχνα ἐλέου * σου ἐξαπέστειλα κάκεϊθέν με ἀνηγαγε καί λαμπρότερον ἐτίμησα , καί ἀπό βασιλέων καί ἀρχόντων, ὠ σκεύο ἀτιμον β βουληθέντων μοι χρήσασΟαι εί λειτουργίαν τών θελημάτων αὐτών, ἀρρήτοι σου κρίμασιν ἀπελύτρωσα - δώρα χρυσίου καί ἀργυρίου, καίτοι φιλαργύρου μου δντο , λαβειν με οὐκ εϊασα , δόξαν καί περιφάνειαν βίου, διδομένην μοι εί ἀπεμπόλησιν τοῦ ἁγιασμοῦ σου, ὠ βδέλυγμα ταύτην λογίσασθαι ἐδωρήσω μοι. Αλλά ταῦτα πάντα, ἐξομολογοῦμαί σοι, Κύριε ὁ Θεό τοῦ ούρανοῦ καί τη γη ', εί οὐδέν πάλιν θέμενο , εί λάκκον καί ἰλύν βυθοῦ « αισχρών ἐννοιών τε καί πράξεων ἐμαυτόν ὁ ἀθλιο ἐναπέρριψα, κάκεϊ κατελθων

a. Cf. Tite 3, 5 b. Cf. II Cor. 11, 14 c. Cf. Pe. 31, 9. Sag. Sir. 30, 8 d. Le I, 78 e. Cf. Rom. 9, 21. II Tim. 2, 20 f. Cf. Matth. 11, 25. Le 10, 21 g. Pe. 68, 3

ECK O D

17 ἁγίφ τή ἀναπλάσεω οο K ‖ 18 καί* › O ‖ 20 ἐκ [τών + E.|

retour aux cieux. Ensuite, après m'avoir produit et fait peu A peu grandir, tu m'as toi-même renouvelé en me restaurant par ton saint Baptême||, tu m'as orné du Saint-Esprit, tu m'as assigné comme gardien un ange de lumière6, tu m'as, jusqu'à l'âge adulte, gardé indemne des actions hostiles et des pièges de l'ennemi.

Mais que nous nous sauvions — avoir étéXaché ainsi en as'tu îu8é ~ ce n'est Pas aux dangers du inonde (une question) de force, mais de libre décision : aussi as-tu permis que je fusse moi aussi honoré du libre arbitre pour donner la preuve en gardant tes commandements d'un libre amour envers toi, mais c'est moi qui, dans mon ingratitude et mon mépris, comme un cheval0 débarrassé de ses liens — voilà à quel prix j'estimais mon libre arbitre ! — de moi-même, me suis jeté dans le précipice, en bondissant (loin) de ton empire. Et quand j'ai été là gisant, roulé sans connaissance et de plus en plus meurtri, tu ne t'es pas détourné, tu ne m'as pas laissé gisant à me souiller dans la boue, mais, par les entrailles de ta miséricorde*1, tu m'as envoyé chercher, tu m'as fait remonter de ce bas-fond, tu m'as honoré de façon plus brillante et, tandis que rois et princes voulaient user de moi comme d'un instrument infâme® pour servir leurs desseins, par tes ineffables jugements tu m'as racheté (de leurs mains). Malgré mon amour de l'argent, tu ne m'as pas laissé recevoir des cadeaux d'or et d'argent ; la gloire et la célébrité de (cette) vie, qu'on m'offrait pour vendre ta sainteté, tu m'as donné de les regarder comme une abomination.

Mais tous ces (bienfaits), je te le confesse, Seigneur Dieu du ciel et de la terref, je n'en ai plus fait aucun cas, et je me suis rejeté, malheureux ! dans la fosse et la fange de l'abîme» de mes pensées et actions honteuses et, arrivé

ἡλικία › KM (scr. Km*) ‖ με › O ‖ 23 κάμε : καί D ‖ 26 οὑτω : οὐ O fl 32 καί· C‘‘*K : › cot. ‖ 37 καί › O.

τοϊ ἐγκεκρυμμένοι ἐν τώ σκότει περιέπεσον, ἐξ ὠν οὐκ ἐμαυτδν ἐγὼ μόνο , ἀλλ' οὐδέ ὁ σόμπα κόσμο ει ἐν
45 ἀθροισθεί ἐκεϊΟεν ἀναγαγεῖν με καί τών χειρών αὐτών ἐξελέσθαι ἠδύνατο.

"Ομω ἐκεῖσε κρατούμενόν με ἐλεεινώ καί ἀθλίω περισυρόμενον καί συμπνιγόμενον καί καταπαιζόμενον παρ' αὐτών, ὁ εὔσπλαγχνο σύ καί φιλάνθρωπο Δεσπότη , ού
50 παρεϊδέ με, οὐκ ἐμνησικάκησα , οὐκ ἀπεστράφη μου τήν ἀγνώμονα 'ρώμην, οὐκ ἐπί πολύ ἀφήκα ὑπδ τών ληστών ἑΟελοντί τυραννεϊσθαί με. Ἀλλ' εί καί ἐγὼ ἀναισθήτω συναπαγόμενο αὐτοϊ εχαιρον, σύ ἀσχημόνω δράν με περιαγόμενον καί συρόμενον οὐκ ἔφερε , Δέσποτα, ἀλλ'
55 ἐσπλαγχνίσθη , ἀλλά ἠλέησα καί οὐκ ἀγγελον, οὐδέ ἀνθρωπον πρδ μέ τδν αμαρτωλόν καί ἀθλιον ἐξαπέστειλα , ἀλλ' αὐτδ σύ· ὑπδ τών τη ἀγαθότητό σου σπλάγχνων κινούμενο , τώ βαθυτάτω λάκκω ἐκείνω ἐπικλιθεί καί ἐν τώ βάθει τού βορβόρου κάτω που συγκεχωσμένω καί
60 καθημένω την ἀχραντόν σου ὑφήπλωσα χεϊρα, κάμού μή ὁρώντό σε — πού γάρ καί εἶχον ἡ πώ ἀναβλέψαι δλω ϊσχυσα ἄν, ὑπδ τού βορβόρου συγκεκαλυμμένο καί συμπνιγόμενο ; — τών τριχών τη κεφαλή μου ἐκράτησα b κἀκεϊθέν με βιαίω σύρων ἀνέσπασα , ἐμού τών μέν πόνων καί τη
65 πρδ τά ἄνω ἀθρόα φορά αισθανόμενου καί ὁπω ἀνέρχομαι, ἀγνοούντο δέ ὑπδ τίνο δλω ἀνάγομαι ἡ τί ποτέ ἐστιν ὁ κρατών καί ἀνάγων με. Ἀλλ' ἀναγαγών καί στησα με ἐπί τήν γην, δούλω σου καί μαθητή παραδέδωκα , ὁλον

a. Cf. Is. 63, 9 b. Cf. Dan. 14, 36

ECP(56 ἐξαπέστειλα -341)K O D

43 *τν* τω σκότει E : ἐκεῖσε λησται col. | 44 ἀλλ' οὐδέ ὁ σύμπα κόσμο : οὐδέ ὁ σόμπα κόσμο$ *C [[*]) E J 45 ἀγαγεῖν Dac ‖ 46 ἠδύνατο *C* ἠδύνατο E ‖ 50 οὐκ ἐμνησικάκησα › O 51 πολύ : πσλλου με E ‖ 53 συναπτόμενο K ‖ 54 ἀλλά E ‖ 55 ἀλλά : καί O [| 56 –> P ‖ 58 ἐκείνω ἐπικλιθεί : ἐπιβληΟεΙ O ‖ 59 που › K I| 60 ὑφήπλωσα χεϊρά

à ce point, j'ai succombé aux (brigands) cachés dans les ténèbres dont, (je ne dis) pas moi tout seul mais le monde entier lui-même à la fois n'eût pas su me faire remonter ni m'arracher à leurs mains.

... pour avoir su trouver un guide spirituel

Cependant, tandis que j'y étais retenu lamentablement et misérablement bousculé, étouffé, traité en jouet par eux, toi, le Maître compatissant et ami des hommes, tu ne m'as pas négligé, tu ne m'as pas gardé rancune, tu ne t'es pas détourné de ma conscience ingrate, tu ne m'as pas abandonné (plus) longtemps à la tyrannie librement acceptée de ces brigands, mais même si de mon côté, dans mon inconscience, je me réjouissais d'être entraîné avec eux, toi au contraire tu ne supportais pas, Maître, de me voir, à ma honte, traîné et bousculé, mais tu t'es ému de compassion, mais tu as eu pitié, et ce n'est pas un ange, ce n'est pas un homme que tu as envoyé vers moi, pécheur et misérable, mais c'est toi-même* qui, mû par les entrailles de. ta bonté, t'es incliné sur cette fosse très profonde et vers moi, enfoui et assis tout au fond de la boue, as tendu ta main immaculée et, sans que je te visse — comment donc en effet l'aurais-je pu, comment aurais-je seulement trouvé la force de lever les yeux, recouvert et étouffé comme je l'étais sous la boue? — tu m'as pris par les cheveux de ma tête", tu m'as arraché de force et tiré de lé : et tout en ressentant la douleur et le rapt soudain en l'air et la façon dont je m'élevais, je ne savais seulement par qui j'étais enlevé, ou qui pouvait bien être celui qui me prenait et m'enlevait. Mais après m'avoir enlevé et placé sur le sol, tu m'as confié à ton serviteur et disciple, complè-

σου C0 O D Ⅱ 61 δλω › PK ‖ 61-62 ίσχυσα άν δλω coO ' 63 τών + ή-τοι τών λογισμών C‘‘«PK gl. τών λογισμών τη φιλοχρηματία D‘‘» 3 6·'ι βιαίω : βεβαίω E ‖ 65 άνωθεν E ‖ 67 Ἀλλά O ·] 68 ad γην gl. ήγουν τδν τόπον τη μετάνοια DQB | δούλω σου E D τώ δ- σου O δ. σώ cet. ! παρέδωκα EK.

ὀντα με ρυπαρὸν καὶ ὑπὸ του βορβόρου τού ὀφθαλμού , τὰ
70 ὠτα καὶ τὸ στόμα ἐμπεφραγμένον, καὶ μηδὲ οὑτω σε βλέποντα βστι εἰ, εἰ μή μόνον γνόντα ὁποιο τί ποτέ ἀγαθὸ καὶ φιλάνθρωπο ὑπάρχει , του βαθυτάτου με λάκκου ἐκείνου καὶ βορβόρου ἐξήγαγε . Εἰπὼν οὺν μοι * « Κράτησον καὶ τφ ἀνθρώπφ τούτω κολληθεί ἀκολούθησον · ούτο γὰρ
75 σε ἀπαγαγὼν ἀπολούσειε », πίστιν τε βεβαίαν εἰ τούτόν μοι χαρισάμενο , ὑπεχώρησα . Πού οὺν γεγονὼ ἡ , ἀγνοώ.

Τω γούν ὑποδειχθέντι μοι παρά σου, πανάγιε Δέσποτα, κατὰ τὸ πρόσταγμά σου ἀμεταστρεπτί ἠκολούθησα, κἀκείνου πρὸ τὰ βράσει καὶ τὰ πηγά κόπω πολλω ἀγαγόντο με,
80 τυφλὸν ὸντα καὶ ὀπισθεν ἐφελκόμενον ἐκείνου τη παρὰ σου μοι δοθείση χειρί τη πίστεω καὶ ἀκολουθεῖν ἀναγκαζόμενον, ἐνθα βλέπων ἐκεινο καλὼ τού πόδα ἀνελάμβανε καὶ διὰ τών λίθων καὶ βοθύνων καὶ σκανδάλων διήρχετο απάντων ὑπεραλλόμενο , ἐμέ εἰ ταὐτα προσκρούειν καὶ ἐμπίπτειν
85 συνέβαινε, καὶ πολλού πόνου καὶ πολλὰ κακώσει καὶ θλίψει ὑπέμεινα. ‘Αλλὰ γὰρ ἐκεινο μέν ἐν πάση πηγή καὶ βράσει ἀφ’ εαυτού καθ’ ὡραν ἐνίπτετο καὶ ἐλοάετο, ἐγὼ δέ μή βλέπων παρηρχόμην τὰ πλείω. Εἰ μή γὰρ εκείνο τή χειρό ἐκράτησέ μου καὶ πρό τη πηγή ἑστησε καὶ τὰ
90 χεῖρα ὠδήγησέ μου τού νοό , ούδ’ οπού ποτέ ούσαν ἠδυνάμην εὑρεῖν τήν βρύσιν του ὑδατο . 'Τποδείξαντο δέ καὶ πολλάκι ἐάσαντό με τού νίψασθαι, σὺν τφ καθαρὼ ὑδατι καὶ πηλόν που προσπαρακείμενον τή πηγή καὶ βόρβορον ἰσω ἐν ταῖ παλάμαι συνανελάμβανον καὶ τό πρόσωπόν μου ἐμόλυνον,
95 ἀλλὰ καὶ τήν βρύσιν πολλάκι ψηλαφὼν τού ὑδατο εὑρεῖν

ECPK O D

72-73 ἐκείνου με λάκκου cq O ‖ 73 ἑ ἠγαγεν E D | 77 Τφ : Τδ K ‖ 78 ἀμεταστρεπτί ἠκολούθησα › O ‖ 79 πρδ › H ‖ ad βράσει gl. τὰ θεία Γραφὰ καί τὰ τοῦ Χριστού ἐντολὰ D«« ‖ πηγά + ἠγουν τὰ l’ραφὰ καὶ τὰ (τὰ › O) ἐντολὰ PK O ἠγουν — εντολὰ$ *C* ‖ κόπφ — με PK : κόττω πολλω ἀγαγόντο? μ« *C* κόπφ καὶ πόνφ πολλω ἀπαγαγόντο με O D d]] E ‖ 80 ἐκείνου › E ‖ 82-85 καὶ συνέβαινε › PK ‖ 84 ὑπεραλλόμενο : d JJ E | 85 συνέβαινε καὶ O D

temcnt sale, les yeux, les oreilles et la bouche obstrués par la boue, et même ainsi je ne voyais pas qui tu étais, je reconnus seulement de quelle sorte tu es, bon et ami des hommes. Ainsi donc m'as-tu arraché à cette fosse très profonde et à (toute) cette boue, et après m'avoir dit : *a* Tiens bon et attache-toi à cet homme, suis-le, car c'est lui qui t'emmènera et te lavera », après m'avoir gratifié d'une ferme confiance envers lui, tu t'es retiré. Où donc es-tu allé, je l'ignore.

... pour avoir découvert avec lui les sources d'eau purifiantes

Celui donc qui m'avait été montré par toi, Maître très saint, je l'ai suivi selon ton précepte sans me retourner en arrière et, tandis qu'à grand'peine il me menait aux fontaines et aux sources — aveugle qu'il tirait après lui par cette main dont tu m'avais doué, la confiance, et qu'il forçait à le suivre sur un chemin où lui qui y voyait clair soulevait ses pieds à propos et passait à travers cailloux, fossés et pièges en sautant tous (les obstacles) —, il m'arrivait de m'y heurter et de tomber et j'eus à souffrir mainte peine, maint accident et contrariété. Mais tandis que lui, à chaque source ou fontaine, de lui-même, à toute heure, se nettoyait et se lavait, pour moi, n'y voyant rien, la plupart du temps je les passais : s'il ne m'eût pris la main et placé auprès de la source en guidant les mains de mon intelligence, pas une fois, nulle part, je n'aurais su trouver le jaillissement de l'eau. Mais pendant qu'il me le montrait et souvent me permettait de m'y nettoyer, en même temps que l'eau pure je prenais aussi avec mes mains la vase et la bouc qui pouvaient se trouver là, auprès de la source, et je me salissais la figure ; souvent aussi, en tâtonnant pour trouver la source de l'eau, j'agitais

συνέβαινε καί *C* ((**JE** (και PK) ‖ καί* › C D ‖ 86 ὑπέμεινον E ;| 86-88 μέν — ἐκεινο › K , 87 ad βρύσει gl. τη τών [ ] D“» [] 88 πλείονα E ‖ 90 ουδέ που D*ʃ οὐδ' δτου C ‖ 91 ad βρύσιν gl. Τήν του πνεύματο γνώσιν ἐνταὐθά φησι D“* ⟨ 93 παρακείμενον O.

συγκατέσπων τὸν χοῦν καὶ τὸν βόρβορον ἀνετάρασσον καὶ μὴ βλέπων δλω , μολύνων τῷ βορβόρω τὸ πρόσωπον ὡσπερ ἐν ὕδατι, καθαρὼ ἐνόμιζον ἀποπλύνεσθαι.

Πῶ δέ τήν ἐκ τούτου πάλιν ἀνάγκην καὶ βίαν ἐκδιηγήσομαι ; Οὐ μόνον δέ ἀλλά καὶ τῶν πολλάκι διαμαρτυρουμένων καὶ ὑποτιθεμένων καὶ καθ' ἑκάστην λεγόντων μοι · « Τί ματαιοπονεῖ , ἀφρόνω ποιῶν, καὶ τῷ ἐμπαίκτη τούτφ καὶ πλάνω ακολουθεῖ , ἀναβλέψαι ματαίω καὶ ἀνωφελῶ προσδοκῶν ; Οὐδέ γάρ νυν δυνατόν. Τί καὶ τοὺ πόδα προσκρούων καὶ αἱμάσσων ακολουθεῖ ; Τί δέ μή μάλλον ἐλεήμοσι προσέρχη, παρακαλοῦσι τοὺ ἀναπαύειν καὶ διατρέφειν καὶ καλῶ Οεραπεύειν σε ; Οὐ γάρ ἐνδέχεταί σε τή λέπρα ἀπαλλαγήναι τή ψυχική , οὐδέ νυν ἀναβλέψαι ποτέ. Πόθεν γάρ ὁ ἐμπαίκτη αὐτό ἀνεφάνη ἀρτι θαυματουργό , ὑπισχνούμενό σοι τά παρά πάσιν ἀνθρώποι τή νυν γενεά βντα αδύνατα ; Οὐαί σοι, ὁτι καὶ τήν διδομένην σοι θεραπείαν παρά τῶν φιλοχρίστων καὶ φιλαδέλφων καὶ συμπαθῶν ἀνδρῶν ἀπολέσει καὶ τά κακώσει καὶ θλίψει , ἀ ὑφίστασαι ἐπί ματαίαι ἐλπίσιν, ὑπομενεῖ καὶ τῶν ἐπαγγελλομένων σοι υπό τοῦ ἀπατεώνο καὶ πλάνου αὐτοῦ ἐπ' αλήθεια ἐκπέση . Τί γάρ καὶ ισχύει ολω ; καὶ ἡμῶν δίχα σύ οὐ συλλογίζη ἐν σεαυτῷ, οὐδέ φρονεῖ ; Τί δαί ; Οὐχί καὶ ημεῖ πάντε βλέπομεν ; *Η τυφλοί, ὡ ὁ πεπλανημένο αὐτό σοι λέγει, ὑπάρχομεν ; "Οντω βλέπομεν ἁπαντε , καὶ οὐκ ἐστιν ἀλλη μείζων ταύτη , μή ἀπατῶ, ἀνάβλεψι *. »

a. Cf. Jn 9, 40-41

ECPK O D

96 συγκατέσπων : συγκατέπεσε E;| τδν' : τήν EK ‖ gl. ' φρ]όνημα, φησί, τδ χοϊκόν ἑταπείνουν, ἀλλά τόν βόρβορον τῶν λογισμών τη κενοδοξία ἀνετάρασσον Dm‹ ‖ 97 ad πρόσωπον gl. Τήν πρακτικήν φιλοσοφίαν καὶ τά ήθη ταύτα Dm* ‖ 98 ἐν υδατι, καθαρὼ : ὕδατι, καθὼ D·0 ‖ 100 καὶ › PK O ‖ διαμαρτυρομένων O D ‖ 102 τω › O ‖ 105 ἐκμάσσων O ‖ 114 ἐπαγγελλομένων : ἐπαγγελιών μόνων E ‖

en même temps le limon, je soulevais la bouc et, n'y voyant rien du tout, tandis que je me salissais la figure avec de la boue comme si c'eût été de l'eau, je croyais me nettoyer parfaitement.

Et maintenant, comment raconter
M*J›0Uv aV°ir echappé toute la violence et la contrainte que
au découragement
j'en (ressentais)? et pas seulement pour 100
cela, mais pour les fréquentes discussions avec ceux qui me suggéraient, qui me répétaient quotidiennement : « A quoi bon perdre ta peine, c'est agir en fou ! à quoi bon suivre ce trompeur, ce charlatan, dans l'attente vaine et inutile de recouvrer la vue? Impossible à l'époque actuelle ! Pourquoi le suivre, pour te heurter et t'ensanglanter les pieds? 105
Pourquoi ne pas aller trouver plutôt des gens pitoyables qui t'inviteraient à te reposer, à te nourrir, à bien te soigner? Car il est impensable que tu te débarrasses de la lèpre de l'âme ou qu'à l'époque actuelle tu recouvres jamais la vue. D'où sort-il donc ce charlatan, ce nouveau thaumaturge, qui te promet ce qui est impossible à tous les hommes 110
de la génération actuelle? Malheur à toi : d'un côté tu vas perdre les soins que t'offrent des gens compatissants qui ont l'amour du Christ et de leurs frères, de l'autre tu vas supporter les afflictions et tribulations à quoi tu t'exposes pour de vaines espérances, sûrement tu en déchanteras 115
des promesses que te fait ce trompeur, cet imposteur. Qu'est-ce qu'il peut bien faire? Tu as donc besoin de nous pour te rendre compte, tu ne peux pas réfléchir un peu tout seul? Comment? et nous, nous n'y voyons pas clair? ou bien si, comme te l'affirme cet égaré, nous sommes tous atteints de cécité? En réalité nous y voyons clair, tous, et ne t'y laisse pas prendre : il n'existe pas une autre vision· 120

116 Ti — δλω › K fl καὶ ἡμὼν : καὶ ἡμὼν C K B E ‖ 117 δαὶ : δὲ O Di* U 119 αὐτὸ › K fl 120 ἀλλη : αὕτη E.

Αλλά τούτων με πάντων, σύ ὁ ἐλεήμων καί εὔσπλαγχνο , τῶν ὄντω ἀπατεώνων καί πλάνων, τῶν ἀνατροπήν θολεράν τόν πλησίον ποτιζόντων ·, ἐρρύσω με διά τη χαρισΟείση μοι παρά σου πίστεω καί ἐλπίδο , δι᾽ ἡ καί τά ^ηθέντα καί ἀλλα πλείονα ἐνίσχυσα ὑπομεῖναί με.

᾽Αλλά γάρ ἐν ἀπασι τούτοι καρτερήσαντι και μή ἀφισταμένω μοι, ουτω πω τεθολωμένω και ψηλαφητώ καθ᾽ ἑκάστην ἀπονιπτομένω καί τω δοκειν ἀπολουομένω, ὡ ὁ απόστολό σου και μαθητή με ἐδίδασκε, ποτέ περιπατοῦντι καί πρό την πηγήν τρέχοντι, αὐτό σύ πάλιν, ὁ καί πρώην ἐκ του βορβόρου ἐκσπάσα με, ἐν τη ὁδώ προσυπήντησα . Καί τότε πρώτον τη του προσώπου σου ἀχράντω αίγλη τά ἀσθενη μου περιήστραψα δμματα, καί δ ἐχειν ἐδόκουν * φώ κάκεινο ἀπώλεσα, γνωρίσαι σε μή δυνηθεί . Καί πώ ἀν ἠδυνήΟην, οὐτινο οὐδέ τήν τοῦ προσώπου αϊγλην ἰδεῖν, οὐδέ καταμαθεῖν ἡ κατανοήσαι ἐξίσχυσα, *σέ αὐτόν Ιδεῖν ἡ* γνώναι, οστι ποτέ ἡ ; Ἐκτοτε οὐν συχνοτέρω και πρό αὐτη τη πηγή Ισταμενου μου, ὁ ἀνυπερήφανο οὐκ ἀπηξίου κατέρχεσθαι, ἀλλά παραγινόμενο καί κρατών μου πρώτον τήν κεφαλήν, ἐνέβαπτε αὐτήν ἐν *τοΐ* ὕδασι καί καΟαρώτερον ἐποίει ὁραν με τό φώ τοῦ προσώπου σου®. Εὐθύ δέ ἀφίπτασο, μή διδού ἐννοεῖν με δστι αὐτό ἡ , ὁ ταῦτα

a. Cf. Hab. 2, 15 b. Cf. Le 8, 18 c. Cf. Ps. 4, 7 ; 88, 16

ECPK O D

123 ἐρρύσω με : ἐρρύσομαι E ‖ 127-128 καθ᾽ ἑκάστην › O D ‖ 128 ad ἀπονιπτομένφ gl. Τοΐ δάκρυσι [' D“K ‖ τφ : τό PK O ‖ ἀπολουομένω 4- καθ᾽ ἑκάστην I) ‖ 130 nd πηγήν gl. Πηγήν ἐνταῦΟα (...μετανοία ?› καί κατανύξεω , πηγήν δέ καί ἀλλω τών τοῦ Θεοῦ λόγων τόν αὐτοῦ φησι διδάσκαλον καί πατέρα Dm« 133 ad περιήστραψα gl. Παραπλησίω τω Οε(ω Παύλφ καί οὐτο ὁ ἀοίδιμο όντω πέπονύε, φωτί ἀύλου πυρό τά ὀψει }ἴέσον διερχομένου όρου περιστραφΟεί οὐρανόΟεν ᾽ τοῦτο [δ]έ γέγονεν ὁπηνίκα τοῦ πατρικού οίκου καί τών γεν[ ] αὐτοῦ ἀποχωρισΟεί ἐπί τό μονάσαι καί τό μοναστ[ ] D®< J 136 Ιδεῖν › EC D ‖ 138 ad πηγή gl. Τήν

(qui serait) meilleure que celle-ci ! » — Mais à tous ces hommes, ô toi le miséricordieux et le compatissant, à eux les véritables trompeurs et imposteurs qui abreuvent leur prochain à un courant trouble», tu m'as arraché par la foi et l'espérance dont tu m'as gratifié, et par elles tu m'as donné la force de supporter ce que j'ai dit et bien d'autres choses.

J'ai persévéré dans cette (conduite), '"S » m?s7iïï!ese8 intégralement, sans me relâcher, et chaque jour, non sans barboter et tâtonner, je faisais mes ablutions et croyais me nettoyer, comme me l'enseignait ton apôtre et disciple : un jour, j'étais en route et accourais à la source, quand, à nouveau, toi-même qui naguère m'avais tiré de la boue, tu es venu à ma rencontre sur le chemin. Alors, pour la première fois, tu as ébloui mes faibles regards de l'éclat immaculé de ton visage et, même ce que je croyais avoir|| de lumière, je l'ai perdu, incapable de te reconnaître : et comment en aurais-je été capable, quand je n'ai pas eu la force de voir l'éclat de ton visage, ni de l'apprendre ou de le comprendre, — (comment), toi-même, te voir ou connaître qui tu pouvais bien être? Dès lors donc, plus fréquemment, tandis que je me tenais tout au bord de la source, loin de dédaigner, toi le Sans-orgueil1, de descendre (jusqu'à moi), au contraire, tu t'approchais et tu me saisissais d'abord la tête, tu la baignais dans les eaux et me faisais voir de façon plus claire la lumière de ton visage®. Mais aussitôt tu t'envolais, sans me permettre de concevoir qui au juste tu étais, toi

μετάνοιαν καὶ ἐξομολόγησιν τῶν δωρεών [σε [! ‖ ἀπηξίου O | ἀπέρχεσθαι K D j| 140 ad κεφαλήν gl. Τδ νοερόν τή ψυχή αύ[τδν ὑρώντα νουν D"'« ‖ ἀνέοαπτε D»® ‖ ad ὕδασι gl. [ ] τοΐ τή ζατανύξεω νάμασι καὶ ταϊ πηγαι *τή* απορρήτου σοφία τοῦ Πνεύ- ματο j] 141 ad φώ gl. Τήν τοῦ Παναγίου Πνεύματο αίγλην καὶ τά ἐλλάμψει αὐτοῦ D ‖ 142 ἐφίπτασο O D ‖ με : μοι E O.

1. Voir *Euch.* 1, *supra,* p. 318, n. 1.

ποιων, ἡ δθεν τε ἠλθε ἡ που ἀφίκεσαι, οὐδέ γὰρ £τι τούτο
έδίδω μοι. Οὑτω δέ ἐρχομένου ἐπί χρόνον καί ἀπιόντο
145 σου, κατ' ὀλίγον ἐφαίνου πλέον καί πλέον κἀμέ περιήντλει
τοΐ ὑδασι καί καΟαρώτερον ὁραν καί πλέον φὼ ἐχαρίζω μοι.
Τούτο δέ ἐγχρονίσα ποιων, φρικτόν με πράγμα καί
μυστήριον ἰδεΐν κατηξίωσα . Σοΰ γὰρ παραγινομένου καί
τω δοκεΐν με τοΐ ὑδασι πλύνοντο καί περιαντλοΰντο καί ἐν
150 αὐτοΐ πολλάκι ἐμβάπτοντο , τά ἀστραπά τά περιλαμ-
πούσα με καί τά ακτίνα τοΰ προσώπου σου ἀναμιγείσα
ἐθεασάμην τοΐ ὑδασι καί ἐξέστην, ὁρων φωτοειδεϊ με ὓδατι
ἐκπλυνόμενον. Καί πού πόθεν ἠν ἡ τί ὁ τούτου πάροχο ,
οὐκ ἐγίνωσκον, μόνον δέ λουσμένο ἐχαιρον τη πίστει
155 αὐξάνων, τη ἐλπίδι πτερούμενο καί 2ω οὐρανού ἀνερχόμενο ,
τού δέ πλάνου εκείνου , τού τά βήματα τη ἀπάτη καί
τοΰ ψεύδου ὑποτιθεμένου μοι, σφόδρα μισών καί τη
πλάνη κατελεών, οὐδέ πρό συντυχίαν ἡ ὁμιλίαν ὑλω
αὐτοΐ συνηρχόμην, ἀλλα καί τη θέα αὐτών τήν βλάβην
160 ἐξέφευγον, τόν δέ συνεργον καί βοηθόν μου, τόν ἁγιόν σου
λέγω μαθητήν καί ἀπόστολον, ὠ αὐτόν σέ τόν ἐμέ
πλάσαντα, ἐσεβόμην, ἐτίμων, ἠγάπων ἀπό ψυχή , προσ-
πίπτων αὐτοΰ τοΐ ποσί νυκτό καί ημέρα καί « Ει τι
δύνασαι, βοήθει μοι · » αὐτόν ἐξαιτούμενο , πληροφορίαν
165 ἐχων ὁτι ὁσα καί βούλεται, δύναται παρά σοί.

a. Cf. Mc 9, 22

ECPK O D

144 Οὑτω : Οὐ O fl χρόνου E ‖ 148 γὰρ {+ τοΰ E D) παραγινομένου : γὰρ παραγινομένου *C* ‖ 149 τφ : τδ C O ℚ 150-151 ἐμὀάπτοντο , τά («μζάπτοντο , τά *C)* ἀστραπά τά περιλαμπούσα με : d]} E fl gl. Ἀστραπά τά ἐλλάμψει φησί καί τά φωτοχυσία τοΰ Πνεύ-
ματο τοΰ Αγίου, ἀκτΐνα δέ τά ἐκπεμπομένα ἀπδ τοΰ θείου πυρά
μυσταγωγία καί γνώσει τών θείων πραγμάτων, ἁ τοΐ τή κατα-
νύξεω νάμασιν ἀναμιγνυμένα ὁρων, δλον ἑαυτδν φωτοεώή κατενόει

qui faisais cela, d'où tu venais et où tu retournais, car tu ne me l'avais pas encore permis. Mais tout en venant ainsi pour un temps et en t'en allant, peu à peu, tu m'apparaissais toujours mieux, tu m'inondais de ces eaux et me faisais la grace de mieux voir une lumière plus pure.

1. ,aire· tu nl'as i"8é di8ne do ™ir "n dc« eaux purifiantes objet et un mystère redoutables. lu étais en eiïet auprès de moi, tu me lavais — me semblait-il — dans les eaux, tu m'en inondais et m'y plongeais à maintes reprises, quand je vis les éclairs brillant autour de moi et les rayons de ton visage mêlés aux eaux, et je fus dans la stupeur, me voyant asperge d'une eau lumineuse. Où était, d'où venait, qui était celui qui me la versait? je ne m'en rendais pas compte, mais simplement, en me baignant, j'étais dans la joie, croissant en foi, volant des ailes de l'espérance et m'élevant jusqu'au ciel ; plein d'une haine violente pour ces conseillers qui m'égaraient avec leurs paroles d'illusion et de mensonge, et de pitié pour leur égarement, je ne les rencontrais même plus pour une visite ou une simple conversation, mais je fuyais jusqu'au dommage résultant de leur vue, tandis qu'envers mon aide et mon secours, je veux dire ton saint disciple et apôtre, aussi bien qu'envers toi-même qui m'as façonné, j'avais l'âme pleine de vénération, de respect et d'amour, tombant à ses pieds nuit et jour et l'implorant : « Si tu as quelque pouvoir, viens à mon secours· ! », dans cette assurance que tout ce qu'il veut, il le peut auprès de toi.

καὶ πεπληρωμένον ἀκραιφνὴ καθαρότητα D"« ‖ 151 τὰ [τοὖ + D|[τοὖ προσώπου σου : τοῦ προσώπου σου *C [[* J E ‖I ἀναμιγείσατ : ἀναμέσον O ‖ 152 ὁρων (ὁρων *C)* φωτοειδεῖ με : ([ ]] E ‖ 153 ποὖ + ἡ P·*K i) 154 πίστα + τε O ‖ 155 αὐξάνουσαν K ‖ οὐρανοὖ : οὐρανὼν D εἰ οὐρανδν O ‖ 160 ἐξέφυγον O ‖ συνεργόν : σύνοικον O ‖ 161 λέγω › GM (scr. C·l) ‖ 162-163 προσπίπτω E ‖ 164 βοηθεῖν O.

Οὐτω οὐν ἐφ' Ικανόν χρόνον τη χάριτί σου διατελών, ἀλλο πάλιν εϊδον φριχτόν μυστήριον. Λαοόμενο γάρ με, εἰ οὐρανού ἀνελθών, συνανήγαγε , εἰτε ἐν σώματι, οὐκ οϊδα, εἰτε ἐκτο τού σώματο ·, σύ μόνο οϊδα , ὁ καί τούτο ποιήσα . 'Αλλά γάρ ὡραν ἐκεϊσε μετά σου με ποιήσαντα, καί τη δόξη — τίνο δέ ἀγνοώ και ούτινο — τό μέγεθο ἐκπλαγεί καί τφ ἀμετρήτω ὑύει ἐκθαμβηΟεί , ὁλο ἐφριξα. Πάλιν δέ με μόνον ἀφήκα ἐν γη, ἐν ἡ και ἱστάμην τό πρότερον, και εὐρέΟην θρήνων καί την ταλαιπωρίαν μου ἐκθαμοούμενο . Εϊτα κάτω μετ' ού πολύ βντο μου, ἀνω εἰ ούρανού , διανοιχθέντων αὐτώνb, τό πρόσωπόν σου, ὠ ἡλιον ἀμορφον, κατηξίωσα ὑποδεϊξαί μοι. Και δστι ποτέ ἡ , ούδ' ούτω μοι γνώναι δέδωκά — πώ γάρ, μή λαλήσα μοι ; — ἀλλ' ἐκρύβη εὐΟύ κάγώ περιήειν ζητών σε, δν ούκ ἐγίνωσκον, καί μορφήν σου ἰδεϊν καί γνωστώ γνώναι δστι ἡ ἐπεπόθουν. Διό καί ἀπό τη πολλή βία και τού πυρό τή ἀγάπη σου διαπαντό ἐκλαιον, μή εἰδώ αὐτόν σέ οστι εϊ, τόν ἐκ τού μή οντο εἰ τό εἰναι παραγαγόντα με καί ἐκ τού βορβόρου ἐξαγαγόντα και τά εἰρημένα ἀπαντα γεγονότα μοι.

'Ω ούν ούτω πάλιν πολλάκι ὠφΟη καί πολλάκι πάλιν μή λαλήσα ἐκρύβη μοι μηδόλω ὁρώμενο , τά ἀστραπά δέ καί τήν αϊγλην την τού προσώπου σου ὁρων, ὡσπερ πρότερον ἐν τοϊ ὕδασι, πάλιν καί πολλάκι περικυκλούσα με, κρατεϊν δέ ταύτα βλω ἀμηχανών, ἐμιμνησκόμην δπου

a. II Cor. 12, 2 b. Cf. Act. 7, 56

ECPK O D

468 συνήγαγε PK ‖ 169 σώματο + ούκ οϊδα D"*· ‖ 171 καί* : ἡ CPK D J 173 ἐνγή › O‖ 175 ὀντω K‖ 176 ad πρόσωπόνgl. Πρόσωττον ἐπί Θεού ἀκούων μηδέν ἑτερον λέγειν ὑπονοήσοι τόν Οεόπτην πατέρα, ἀλλ* ἡ τά ἐκπεμπομένα ἀστραπά τή δόξη αὐτοΰ καί αὐτδ τό φώ του ζωοποιού καί 'Αγίου Πνεύματο Dm« ‖ 177 εὐμορφον E ‖ 178 ἡ : εἰ K ‖ 179 περιήειν : περί γην E " 181 ἡ : *εί* CPK ‖ 184 ad βορβόρου gl. Βόρβορον αὐτδ τδ πήλινον σώμά φησι καί τήν σχέσιν τών

... pour un ravissement dans la gloire

Cet état se prolongeait par ta grâce quand, à nouveau, je vis un autre redoutable mystère. Tu m'avais pris et, remontant au ciel, tu m'enlevais avec toi — soit dans mon corps, je ne sais, soit hors de mon corps·, toi seul le sais, toi qui l'as fait ! Mais après y avoir passé une heure avec toi, frappé à la fois de stupeur par la grandeur de la gloire — quelle gloire, celle de qui. je i'ignore —, et d'épouvante par l'incommensurable altitude, je frissonnai des pieds à la tête : mais à nouveau, tu me laissas seul sur la terre où je me tenais auparavant, et je me retrouvai gémissant et épouvanté de ma misère. Puis, au bout d'un peu de temps que j'étais en bas, voici que là-haut, les cieux s'ouvrantb, tu daignas m'y montrer ton visage, tel un soleil sans forme ; et qui tu pouvais bien être, même alors tu ne m'as pas donné de le connaître — comment l'aurais-jc pu, tu ne m'avais pas parlé? — mais aussitôt tu te cachas, et moi j'errais à ta recherche, toi que je ne connaissais pas, et je désirais voir ta forme et connaître de façon consciente qui tu étais. Ainsi, dans l'excès de cette violence et le feu de ton amour, je ne cessais de pleurer, dans l'ignorance où j'étais de toi, de ton identité, toi qui m'as amené du néant à l'existence, qui m'as retiré de la boue, qui t'es fait pour moi tout ce que j'ai dit.

"·,P2«Γ 'V appr??lies glorifiantes de Dieu

Apres t'être à nouveau fait voir de la sorte à mainte reprise, et t'être à mainte reprise cache de nouveau sans me parler en échappant totalement à mon regard, — mais je voyais les éclairs et l'éclat de ton visage, qui à nouveau, comme auparavant dans les eaux, à mainte reprise, brillaient autour de moi, et tout à fait incapable de les retenir,

βιοτικών καί ἀνθρωπίνων πραγμάτων ‖ ἐξαγαγόντα + μ« D*« ‖ 187 μηO' δλω E D | 188 τήν' › E O ' 189 ἐν : σύν D ‖ περικυκλώσα E | 190 δέ : τε P«*K.

ποτέ ἄνω εἴδόν σε, και ἄλλον εἶναι ἀφρόνω ὑπονοούμενο πάλιν ἐζήτουν μετά δακρύων ἰδέσθαι σε. Οὑτω οὐν ἐν πολλή λύπη καί θλίψει καί στενοχώρια· ἐμαυτδν ἐκπιέζων και ἐμαυτοῦ ἐπιλανΟανόμένο καί ολου δλω τοῦ κόσμου καί τών ἐν κόσμω καί μηδέ σκιάν, μηδέ ὁτιοῦν ἡ ὁτι ἐστί τί ποτέ τδ δρώμενου ἐννοών, αὐτδ ὁ πασιν αὁρατο , ὁ ἀναφή καί ἀληπτο , ἐφανα καί ἐδόκει μοι τόν ἐμδν νουν καθαίρων καί πλατύνων τδ τη ψυχή δπτικδν καί ἐπί πλεῖον παρέχων ὁράν την δόξαν σου, καί δτι μάλλον αυξάνει αὐτδ καί λάμπων πλέον πλατύνη, καί τή τοῦ σκότου ὑποχωρήσει αὐτόν σε πλησιάζοντα καί ἐρχόμενον κατεμάνθανον, καθά πολλάκι καί ἐν τοῖ αἰσθητοῖ πάσχομεν. Σελήνη γάρ φαινούση καί περιπατούντων οιονεί τών νεφών, ἡ σελήνη ὁράται καί δοκεῖ τρέχειν ταχύτατα, μηδέν τφ συνήΟει προστιΟεῖσα δρόμφ ἡ την ἐξ ἀρχή ὑπαλλάσσουσα πορείαν. Οὑτω οὐν, Δέσποτα, ἐδόκει ἐρχεσθαι ὁ ακίνητο καί δ ἀναλλοίωτο μεγεθύνεσθαι καί μορφοῦσθαι ὁ ἀμορφο .

"Ωσπερ γάρ ἐπί τυφλοῦ κατά μικρδν ἀναβλέποντο καί τδν χαρακτήρα τοῦ ανθρώπου κατανοοῦντο καί οἱό ἐστιν ἐκ τοῦ κατ' ολίγον ἀνιστοροῦντο °, οὐχ δ χαρακτηρ πρδ την ορασιν μεταποιείται ἡ μεταπλάττεται, ἀλλα τδ δπτικδν μάλλον τών ὀφθαλμών αὐτοῦ ἀποκαθαιρόμενον, τδν χαρακτήρα, οἱό ἐστιν, δρά, ἐντυπουμένη οἰονεί τή ἐμφερεία αὐτοῦ βλη τφ ὀπτικφ καί διά τούτου διϊκνουμένη καί ἀπομασσομένη καί ὡ ἐν πίνακι ἐγχαραττομένη τφ νοερφ

a. Cf. Rom. 2, 9 ; 8, 35 b. Cf. I Jn 2, 15 c. Cf. Mc 8, 24-25

ECPK Û D

191 ἄνω : ἄλλω E ‖ 193 λύπη καί › O ‖ καί στενοχωρά › PK ‖ ἐκπιέζων : ἐκπιέζων *C (ſ* J E ‖ 195 μηδέ' : μηδέν K*° ‖ 196 τδ ὁρώμενον : ὁρώμενον D δρώμενο E ‖ αφανή E ‖ 19" ἀκατάληπτο EK d 197-198 καθαίρειν καί πλατύνειν ... παρέχειν *C* καΟαίρειν καί πλατύνειν ... παρέχειν PK j 199 καί' : καί *C* › D ‖ 200 ad σκότου gl. Σκότο τήν τών ἀγαΟών τοῦ Θεοῦ ἀγνωσίαν καί τδ ἐμπαθέ φησι

je me rappelais où, jadis, je t'avais vu en haut, et soupçonnant dans ma folie qu'il s'agissait d'un autre, je cherchais avec larmes à te voir de nouveau. Ainsi donc, dans une grande douleur, affliction et angoisse*, je m'accablais moi-même, m'oubliant et oubliant avec moi le monde entier et tout ce qu'il y a au monde*, n'ayant de pensée ni pour une ombre, ni pour quoi que ce soit qui existe ou qui puisse jamais exister de visible, — quand toi-même, toi invisible à tous, impalpable et insaisissable, tu m'apparus et il me sembla que tu purifiais mon intelligence, dilatais la vision de mon âme et me permettais de voir de mieux en mieux ta gloire, ou plutôt comme si c'était toi qui grandis et te dilates en augmentant d'éclat, et à mesure que se retirait l'obscurité c'était toi que je découvrais en train d'approcher et d'arriver, comme nous l'expérimentons souvent dans les choses sensibles. Lorsqu'on effet la lune brille et que marchent pour ainsi dire les nuages, c'est la lune qu'on voit, qu'on croit voir courir à toute vitesse, sans qu'en fait elle ajoute rien à sa course accoutumée ou modifie le chemin (qu'elle suit) depuis toujours. De la même façon, Maître, tu semblais arriver, toi l'immobile, et toi l'immuable, t'agrandir, et prendre forme, toi le sans-forme.

... pour le resplendissement de la vision de Dieu

De même en effet qu'un aveugle recouvre progressivement la vue remarqUe]a silhouette humaine, et se représente peu à peu ce que c'este, non que cette silhouette sous son regard se transforme ou se déforme, mais c'est plutôt la vision de ses yeux qui, en s'éclaircissant, voit la silhouette telle qu'elle est, les traits s'en imprimant pour ainsi dire tout entiers en sa vision et à travers elle pénétrant, se modelant et se gravant, comme sur une tablette, dans la

φρόνημα τη ψυχή Dro* [J 203 νεφελών O [| 204 δρα O || τραχύτατα O [I 205 προστεΟεϊσα K || δρόμω προστιΟεϊσα οο E || ὑπαλλάσσουσαν K U 208 τυφλφ E.

τε και μνημονευτικφ τη ψυχή , ούτω καί αύτό ώράθη , τω φωτί τρανώ του 'Αγίου Πνεύματο έκκαθάρα μου τόν νουν όλικώ . Κάκείνου τρανότερον καί καθαρώτερον βλέποντα , αύτό μοί ποθεν έδόκει έξέρχεσθαι καί λαμπρότερο φαίνεσθαι, καί χαρακτήρα μορφή άμόρφου όράν έμπαρειχέ μοι, καί έξω με τοϋ κόσμου τότε πεποίηκα — δοκώ είπειν καί τοϋ σώματο , τοΰτο γάρ άκριβώ γνώναι ούκ έδωκα * —, ύπερηύγασα δ'ούν καί τώ δοκείν δλω δλω καλώ βλέποντι ώφθη μοι, καί « ΤΩ Δέσποτα » λέγοντά με, « τί ποτέ ή ; », τότε φωνή με πρώτον τόν άσωτον κατηξίωσα καί ούτωσί προσηνώ προσεφθέγξω μοι, έξανισταμένω καί θαμβουμένφ καί τρέμοντι καί έν έμαυτώ ποσώ έννοοΰντι καί λέγοντι · « Τί ποτέ άρα ή δόξα αύτη καί τό τή λαμπρότητα ταύτη μέγεθο βούλεται ; Πώ δέ ή πόθεν έγώ τοιούτων άγαθών κατηξίωμαι ; » — « Έγώ, φησϊν, είμι ό Θεό ό διά σέ γεγονώ άνθρωπο , καί δτι με έξ δλη ψυχή έπεζήτησα , ιδού ύπάρξει άπό τοϋ νυν αδελφό μου* καί συγκληρονόμο μου® καί φίλο μου λ » Έπί τούτοι ούν καταπλαγέντο μου καί τή ψυχή έκχυθέντο καί την ίσχύν διασκορπισθέντο καί « Τί είμι » άνταποκριθέντο « έγώ ή τί πεποίηκα ό άθλιο , Δέσποτα, καί ταλαίπωρο , ίνα με τοιούτων άγαθών άξιον καταστηση καί τοιαύτη δόξη συμμέτοχου καί συγκληρονόμον ποίηση ; » — λογισαμένου μου δέ ταύτην υπέρ νοϋν είναι την δόξαν καί την χαράν, ό Δεσπότη πάλιν σύ, οίονεί φίλο φίλιρ διαλεγόμενο * διά τοϋ έν έμοί λαλοϋντο σοΰ Πνεύματο f, είπά μοι ' « Ταϋτα διά

a. Cf. II Cor. 12, 2-3 b. Cf. Matth. 12, 49-50. Mc 3, 34-35. Le 8, 21 c. Cf. Rom. 8, 17 d. Cf. Jn 15, 14-15 e. Cf. Ex. 33, 11 f. Cf. Rom. 8, 11. Matth. 10,20

ECPK O D

216 τε › O (j 217 σοΰ [Πνεύματο + D ‖ 223 τφ : τδ KM O ‖ δλω δλω : δλο δλφ Π δλω O ‖ 224 λέγοντά *C* λέγοντί E ‖ 225 ή : εί CK D l' πρώτον : πραέω E ı 226 έξισταμένω O έκπληττομένω E ‖ 232 ad

partie intellectuelle et la mémoire de l'âme, — ainsi de ton côté t'es-tu fait voir, après avoir, par la lumière du Saint-Esprit, dans la clarté, intégralement purifié mon intelligence : et, son regard (ainsi) purifié et éclairci, c'était toi qui me semblais sortir de quelque part et apparaître avec plus d'éclat, toi qui me donnais le moyen de voir la silhouette d'une forme sans forme. Alors tu m'as mis hors du monde — j'ai failli dire : et du corps, mais c'est ce dont tu ne m'as pas permis de me rendre exactement compte·. Tu as donc resplendi et t'es fait voir, semble-t-il, tout entier à moi qui tout entier y voyais vraiment clair, et comme je disais : u O Maître, qui pouvais-tu bien être? « — c'est alors pour la première fois que tu m'as jugé digne, moi le prodigue, d'(cntcndrc) ta voix. Avec quelle douceur m'as-tu interpellé, tandis que je me dressais, m'effrayais, tremblais et essayais de raisonner quelque peu en me redisant : a Que peut donc bien (me) vouloir cette gloire et la grandeur de cet éclat? Comment donc, grâce à quoi ai-je été rendu digne de tels biens? » — « Je suis, dis-tu, le Dieu qui pour toi s'est fait homme. Et parce que tu m'as recherché de toute ton âme, voici que désormais tu seras mon frère", mon cohéritier0 et mon amiII, d Là-dessus, atterré, l'âme toute défaite, ma force évanouie, je répondis : « Qui suis-je donc, moi, et qu'ai-je fait, moi misérable et infortuné, ὐ Maître, que tu me juges digne de tels biens, me fasses participant et cohéritier d'une telle gloire?» Et tandis que je réfléchissais que cette gloire et cette joie étaient au-dessus de l'intelligence, voici qu'à nouveau, toi, le Maître, comme un ami s'entretient avec son ami", par ton Esprit qui parle en moif tu m'as dit : « Tous ces dons, c'est

ἀδελφό gl. Μήτηρ μου καὶ ἀδελφοί μου οὑτοί clow ol ἀκοὑοντε τόν λόγον τοῦ Θεοὑ καὶ ποιοῦντε αὐτόν. Ὑμεῖ γάρ φίλοι μού ἐστε D"« J. 233 μου» › CP D ‖ 239 μου › PK ‖ 240 φίλο › K ‖ του : τό K ‖ 241 σου : σοι PK.

μόνην τήν πρόΟεσιν καί προαίρεσιν καί πίστιν σου έδωρησάμην σοι καί έτι δωρήσομαι. Τί γάρ έχει άλλο ή έσχε ποτέ σόν, γυμνό παρ' έμοῦ παραχθεί ·, ίνα έκεινο λαβών άντ' έκείνου ταῦτά σοι δώσοιμι ; 'Εάν γάρ μή λυθή τη σαρκό , τό τέλειον ού θεάση, ούδέ έπαπολαύσαι όλου αύτού ίσχύσει καλώ . » Έμοῦ δέ είπόντο ' « Καί τί τούτου μ,είζον είτε λαμπρότερον ; Έμοι τέω άρκεῖ τό ούτω είναι καί μετά θάνατον » — « Ώ λίαν *εἴ συ* μικρόψυχο , ειπα , τοϊ τοιούτοι άρκούμενο . Ταύτα γάρ πρό τά μέλλοντα ίσον είσιν ίστορηθέντο έν χάρτη ούρανοῦ καί ταί χερσί κρατουμένου ' οσω γάρ ούτο τοῦ αληθινού ούρανοῦ απολείπεται, τοσούτω πλέον άσυγκρίτω ή μέλλουσα δόξα ύπέρ τήν νῦν όρωμένην σοι άποκαλυφθήσεταιb. »

Ταῦτα είπών έσιώπησα καί μικρόν μικρόν ό γλυκύ καί καλό Δεσπότη έκρύυη έξ ύφθαλμών μου, είτε έμοῦ μακρύναντο από σού, είτε σού απ' έμοῦ άπελθόντο , ούκ οίδα. Τέω δ' ούν έγενόμην πάλιν ολο έν έμαυτώ,ποθέν νομίσα έλθεῖν, καί είσηλθον έν τω πρώτω σκηνώματι. Ὅθεν μιμνησκόμενο τοῦ κάλλου τη δόξη καί των βημάτων σου, περίπατων, καθεζόμενο , έσθίων, πίνων καί προσευχόμενο , εκλαιον καί έν χαρά διήγον άνεκφράστω, γνωρίσα σε, τόν Ποιητήν των απάντων. Πώ γάρ καί μή έχαιρον ; 'Αλλά γάρ πάλιν λυπούμενο καί ούτω αύθι ίδεῖν σε έπιποθών, ώ άπηλθόν ποτέ πρό τό την άχραντον εικόνα τη σε Τεκούση άσπάσασθαι καί ταύτη προσέπεσα, αύτό πρό τού άναστήναί με, έντό τή ταλαίπωρου καρδία μου,

a. Cf. Job 1, 21 b. Cf. Rom. 8, 18

ECPK O D

242 πρόθεσιν — πίστιν : πρόΟεσίν σου καί τήν προαίρεσιν καί τήν πίστιν O ‖ 247 είτε : ή E ‖ 249 σύ PK : σύ *C* φησί E O D ‖ 250 γάρ : τά O ‖ 253 νῦν › K ‖ 259 πρώτω : πρώην CP D ‖ 262-263 γνωρίσα σε : έγνώρισά σε αυτόν E ‖ 263 των ; των *C* ‖ Πώ — μή : Πώ γάρ καί μή *C* [[ ]] E ‖ 264 αύθι — σε : αύθι ίδεῖν σε *C* [[ ]]

simplement pour ta bonne intention, ta bonne volonté et ta confiance, que je te les ai faits et les ferai encore : qu'as-tu donc d'autre, en effet, ou qu'as-tu jamais eu à toi, toi que j'ai introduit nu (dans le monde)·, pour que je le reçoive et te donne ces (biens) en échange? Si en effet tu n'es pas délivré de la chair, tu ne verras pas ce qui est parfait, tu ne seras pas capable d'en avoir la pleine et entière jouissance. » Et comme je disais : « Mais qu'y a-t-il donc de plus grand que ce que j'ai eu, ou de plus brillant? pour moi, en tout cas, il me suffit d'être ainsi, même après la mort» — « Tu es vraiment par trop mesquin, m'as-tu dit, de te contenter de tels (biens) qui, par rapport aux (biens) futurs, sont l'équivalent du ciel dessiné sur du papier et qu'on tient dans les mains : autant, en effet, il est inférieur au véritable ciel, autant et sans comparaison la gloire future se révélera-t-elleb supérieure à celle que tu vois maintenant. »

... pour une vision devant l'icône de la Mère de Dieu

Après ces mots, tu as gardé le peu à peu, (ὐ mon) doux et bon Maître, tu t es cache a mes yeux, que ce fût moi qui m'éloignais de toi ou toi qui me quittais : tout ce que je sais, c'est que je me retrouvai tout à fait en moi-même, croyant venir de quelque part, et je rentrai dans la tente (de mon corps) comme auparavant. Aussi, au souvenir de la beauté de ta gloire et de tes paroles, marchant, assis, mangeant, buvant et priant, je pleurais et vivais dans une joie ineffable, de t'avoir reconnu, toi le Créateur de l'univers — oui, comment ne me serais-je pas réjoui? Pourtant le chagrin me reprenait, et le désir de te voir encore une fois de la même façon, quand, un jour que j'étais allé saluer l'image immaculée de Celle qui t'a enfanté et que je me prosternai devant elle, toi-même, avant que je me fusse relevé, au-dedans de mon cœur misérable, comme si tu l'avais trans-

E ‖ 265 ἐπιποΟών : «πιττοθών *C* ‖ τὸ › EK O ‖ 266 προσέπαισα K.

ὡ φὼ ἀποτελέσα αὐτήν, ὡράθη μοι, καί τότε ἔγνων βτι ἐν ἐμοί σε γνωστὼ ἔχω. ’Από οὺν τότε οὐχί μνημονεύων σου καί τὼν περί σέ ἠγάπων σε ἀπό τη τὼν τοιούτων μνήμη , ἀλλ’ ἐν ἐμοί σέ, τήν ἐνυπόστατον αγάπην, ἔχειν ἐπ* ἀληθεία ἐπίστευσα. 'Η γάρ ὀντω ἀγάπη σὺ εἰ, ὁ Θεό ·.

Τή οὺν πίστει ἡ ἐλπί ἐμφυτευθεῖσα καί ἐν αὐτή ὑπό τη μετάνοια καί τὼν δακρύων ποτισΟεῖσα, ἔπειτα καί ὑπό του σου φωτό ἐλλαμφθεῖσα, ἐρριζὼΟη καί ηὐξήΟη καλώ . ΕΙτα σὺ αὐτό , ὁ καλό τεχνίτη καί δημιουργό , παραγεγονὼ διά τη τὼν πειρασμών μαχαίρα , φημί δή τη ταπεινώσεω , τού εἰ πολύ ὑψο ἀναχθέντα περιττού κλώνα τὼν λογισμὼν αφελών, τή ἐλπίδι μόνη, ὡ ἐν μια ρίζη δένδρου, την σήν ἁγίαν ἀγάπην ἐνεκέντρισα Ταύτην οὺν ὁρὼν ὁσημέραι αὐξάνουσαν καί ἀεί ὁμιλοϋσάν μοι, μάλλον δέ διά ταύτη σὺ καί διδάσκων καί περιλάμπων με, ὡ ἤδη ὑπέρ πάσαν πίστιν γεγονὼ καί ἐλπίδα, οὐτω χαίρων διάκειμαι, καΟά και Παύλο βοα λέγων « ”Ο γάρ τι βλέπει, τί καί ἐλπέζει® ; » Εἰ οὺν ἐγὼ σέ ἔχω, τί πλέον ἐλπίσω ; « "Ακουσόν τι » πάλιν ἔφησα , Δέσποτα, ὡσπερ τὸν ἡλιον ὁρά ἐν τοῖ ὑδασιν, ἐκείνον δέ αὐτὸν οὐδόλω τότε μάλλον κάτω νεύων ὁρα , οὐτω καί τό ἐν σοι γινόμενον νόει μοι καί ἀσφαλίζου σεαυτὸν καί σπούδαζε ἀεί ἐντό σου καΟαρὼ καί τρανώ , ὡ τὸν ἡλιον ἐν τοῖ καΟαροῖ ὑδασι, καθοράν με·· καί εἰθ’ οὐτω Ιδεῖν με, ὡσπερ εἶπόν σοι, καταξιωθήση καί μετά θάνατον. Εἰ δέ μή, ὁ κύκλο όλο τὼν ἔργων καί

a. Cf. I Jn 4, 8.16 b. Cf. Jn 15, 1-2. Rom. 11, 17-24
c. Rom. 8, 24

ECPK O D

268 αὐτήν : [[ ]] E ‖ 270 τὼν τοιούτων : τούτων E ‖ 278 πολύν C D fl ἀνενεχΟέντα D ‖ 282 δέ + καί E ‖ 284 γάρ τι : γάρ τι E τι O ‖ 286 “Ακουσόν τι E O : Ἀχουσον τί PK D Ἀκούσοντι C ‖ πάλιν ἔφησα Δέσποτα C“SPK : πάλιν ἔφησα ü › ECao O ‖ 289 σεαυτόν › O ij 291 ὡ προειπόν D ‖ 292 ἔργων + σου E.

formé en lumière, tu te fis voir ; et alors je connus que je te possède consciemment en inoi. A dater de ce jour, ce ne fut plus en me souvenant de toi et des choses qui t'entourent que je t'aimais, et pour le souvenir de ces choses ; mais, que ce fût véritablement toi, l'amour subsistant, que je possédais en moi, telle fut (dès lors) ma foi ! Oui, l'amour même, voilà réellement ce que tu es, ô Dieu· !

... pour les épreuves pjan^e l'espérance, en elle qu'elle a

C'est donc en (cette) foi qu'a été abreuvée par la pénitence et les larmes, avant d'être encore éclairée par ta lumière, de s'enraciner et de prendre une belle croissance. Ensuite c'est loi-même, le bon Artisan et Créateur, qui t'es approché avec le couteau des épreuves, je veux dire de l'humilité, pour ôter les rameaux superflus des *pensées* qui s'élevaient bien haut en l'air, — et sur la seule espérance, comme sur la racine unique de l'arbre, tu as greffé ta sainte charité^. En la voyant donc croître de jour en jour et me parler continuellement — ou plutôt par elle c'est toi qui m'enseignais et m'éclairais —, je vis dans la joie, comme si j'étais déjà parvenu au delà de toute foi et espérance, ainsi que Paul le proclame en ces termes : « En effet, ce que l'on voit, à quoi bon l'espérer encore0? » Si donc moi je te possède, qu'espérer d'autre?

... pour l'avertissement de persévérer sans déchoir

a Écoute un peu », m'as-tu encore dit, Maître, « de même que tu vois [c soleil dans les eaux, mais que ce n'est absolument pas lui-même que tu vois, surtout quand tu te penches, de même représente-toi, je t'en prie, ce qui se passe en toi. Prends des précautions et tâche de me contempler sans cesse, de façon pure et claire, comme le soleil dans les eaux pures, au-dedans de toi : après quoi, comme je te l'ai dit, tu seras jugé digne de me voir et de même après la mort. Sinon,

κόπων και λόγων σου τούτων ὠφελήσουσί σε οὐδέν, μάλλον μέν οὐν και μειζόνω κατακρινούσι και πλείονα Ολΐψίν σοι προξενήσουσιν, έπειδήπερ, ὠ ἀκούει , « δυνατοί δυνατώ ἐτασθησονται · ». Καί γάρ οὐχ οὕτω πένητι ἐκ γενετή αισχύνη αἰτία γίνεται ἡ πενία, οὐδέ ἡ ἐκ ταύτη λύπη ἐπί τοσοῦτον λυπεί, ὠ τω πλουτησαντι και δοξασθέντι και ὑψωθέντιb και τώ ἐπί γη βασιλεΐ οἰκειωΟέντι, εἰτα πάντων ἐκπεσόντι ἐκείνων και εἰ παντελή πτωχείαν κατενεχΟέντι, καίτοι μή οὐχ οὕτω δντων τών πραγμάτων ἐν τοΐ ἐπιγείοι και ὁρωμένοι και ἐν αὐτοΐ τοΐ πνευματικού πράγμασι και ἀοράτοι . Τοΐ μέν γάρ ἐκπεσοῦσι τη φιλία και δουλεία τού ἐπιγείου βασιλέω ἐκ τίνο αιτία , τών ὑπαρχόντων αὐτοΐ κυρίου είναι και ἐπαπολαύειν αὐτών και ζην ἐξεστιν, ἐμού δέ τη αγάπη και φιλία εἰ ἐκπέσειέ τι , ζην βλω οὐ δύναται — ἡ ζωή γάρ αὐτου ἐγώ εἰμι ° —, ἀλλ' εὐθύ απάντων γυμνούται και τοΐ ἐχθροΐ ἐμού τε και αὐτου αιχμάλωτο παραδίδοται, δν ἐκεΐνοι λαβόντε ὑπέρ τή προτέρα αὐτου εὐνοία και αγάπη , ἡ πρό μέ ἐκέκτητο, μανιωδέστερον αὐτώ ἐπεμυαίνουσι, τιμωρούντε , καταγελώντε και καταπαίζοντε .

Ναι όντω , πανάγιε Βασιλεύ, οὐτω είναι κάγώ πιστεύω σοι τώ Θεώ μου και προσπίπτων καθικετεύω σε, φύλαξόν με τόν αμαρτωλόν και ἀνάξιον δν ἠλέησα , και τό φυτόν τή ἀγάπη σου, δπερ ἐνεκέντρισα ἐν τώ δένδρω τή ἐλπίδο μου, τή δυνάμει σου στηριξον. Μή ὑπό ἀνέμων σεισθή, μή ὑπό καταιγίδο θραυσθή, μή ὑπό ἐχθρού τίνο ἐκσπασθή, μή ὑπό αμελεία καύσωνο φλεχθή, μή ὑπό

a. Sag. 6, 6 b. Cf. Ps. 36, 20 c. Cf. Jn 11, 25 ; 14, 6

ECPK O D

293 oc : 5έ E | 298 τώ : τδ K O ‖ 299-300 οἰκειωΟέντι — ἐκείνων : οἰκειωθεντι, εΐτα πάντων εκπεσόντι €κ<ίνων C ([JJ ἐκείνων E ‖) 300 κατενεχΟέντι : κατενεχθέντι *C [[*]] E ‖ 302 καί ἐν αὐτοΐ τοΐ : καθώ ἐν τοΐ οὐρανίοι (νοητοΐ Ora») καί O ‖ 306 καί φιλία

le cycle entier de tes œuvres, de tes peines et de tes paroles que voici, loin de te servir à quelque chose, te vaudra une condamnation plus (sévère) et te rapportera une plus (lourde) tribulation, s'il est vrai, comme tu l'entends dire, que aies puissants seront puissamment éprouvés·». En effet, pour qui est né pauvre, la pauvreté n'est pas le même motif de honte, ni le chagrin qu'elle cause un chagrin aussi vif, que pour qui a été riche, glorieux, élevé», familier de l'Empereur terrestre, et ensuite, déchu de tous ces (avantages), est tombé dans l'extrême misère —, bien qu'il n'en aille pas de même selon qu'il s'agit des choses terrestres et visibles, ou réellement des choses spirituelles et invisibles : car à ceux qui, pour quelque motif, sont déchus de l'amitié et du service de l'Empereur terrestre, il reste permis d'avoir la propriété et la jouissance de ce qui leur appartient, et de vivre ; mais quelqu'un déchoit-il de mon amour et de mon amitié, plus aucune vie possible pour lui — car sa vie c'est moic —, mais aussitôt, dépouillé de tout, il est livré comme prisonnier à scs ennemis qui sont les miens, qui le saisissent et, pour prix de la bienveillance et de l'amour qu'il avait d'abord eu pour moi, l'attaquent avec plus de rage encore et le châtient en se riant et en se moquant de lui. »

Humble prière finale

Oui, Roi de toute sainteté, c'est bien là la vérité, je t'en crois moi aussi, toi mon Dieu, et prosterné devant toi je te supplie, conserve-moi, moi le pécheur indigne que tu as pris en pitié, et ce plant de ton amour que tu as greffé sur l'arbre de mon espérance, par ta puissance fortifie-lc. Qu'il ne soit pas secoué par les vents, qu'il ne soit pas brisé par la tempête, qu'il ne soit pas arraché par quelque ennemi, qu'il ne soit pas brûlé par les feux de la négligence, qu'il

› K I ἐκπέσει E j‖ 308 ἐμοῦ : μού O ‖ 311 ἐπιβαίνουσι O ,| κατεμπαίζοντε O ‖ 313 εἶναι E D : ἐστὶ val PK O εστι (+ val C·l) *C* 318 τίνο ἐχΟροῦ οο O.

ραθυμία καὶ μετεωρισμῶν ξηρανθή, μη ὑπδ φιλοδοξία τέλεον ἐξαφανισθή. Σὺ γὰρ οἶδα , ὁ τοῦτο καὶ χαρισάμενο καὶ κάτεργάσώμενο ἐν ἐμοί, ὁτι ἑνεκεν τούτου ἀπό παντό ἀνθρώπου εἰμί ἀβοήθητο , τδν γὰρ συνεργόν μου καὶ βοηθόν, σον δέ απόστολον, ὠ αὐτό ἠβουλήθη ἀπ᾽ ἐμοῦ σωματικώ ἀπεχώρισα . Σὺ γινώσκει μου τήν ἀσθένειαν, σὺ ἐπίστασαι τήν ταλαιπωρίαν καὶ τήν εἰ ἁπαν ἀδυναμίαν μου. Τοιγαροῦν διά τοῦτο σπλαγχνίσΟητι ἐπί πλεῖον ἀπό τοῦ νῦν ἐπ* ἐμοί ὁ πολυεύσπλαγχνο Κύριο . Ιροσπίπτω σοι ἀπό καρδία , ἵνα μή ἐάση με ει τό θέλημά μου, ὁ ποιήσα τοσαῦτα καλά μετ᾽ ἐμοῦ, ἀλλά ἐν τη ση *ἁγάτνη ἱδρυσόν* μου τήν ψυχήν καὶ ἐν ταύτη ριζώσαι τήν σήν ἀγάπην ποίησον ασφαλώ , ἵνα κατά τήν ἀχραντον καὶ αγίαν καὶ ἀψευδή σου επαγγελίαν σὺ ἡ ἐν ἐμοί κἀγώ υπάρχω ἐν σοί *, καὶ σκέπομαι ὑπ* αὐτη κἀγώ σκέπω καὶ φυλάττω αυτήν ἐν ἐμοί, καὶ σὺ μέν βλέπει με, Δέσποτα, ἐν αὐτη κἀγώ δέ ὁράν σε καταξιοῦμαι δι᾽ αὐτη , νῦν μέν ὠ ἐν ἐσόπτρφ, καθώ εἶπα , καὶ ἐν αἰνίγματι*, τότε δέ ἐν ὁλη τη αγάπη ολον σε, τον ἀγάπην οντα καὶ οὐτω καλεῖσθαι καταξιώσαντα «, ὁτι σοί πρέπει πάσα εὐχαριστία, κράτο , τιμή καὶ προσκύνησι , τώ Πατρί καὶ τώ Υἱώ καὶ τώ Ἁγίω Πνεύματι νῦν καὶ ἀεί καὶ εἰ τού ἀτελευτήτου αιώνα τών αιώνων. ᾽Αμήν.

a. CL Jn 14, 20 ; etc. b. I Cor. 13, 12 c. Cf. I Jn 4, 8.16

ECPK O D

321 τοῦτο καὶ χαρισάμενο : καὶ τοῦτο κεχαρισάμενο E ‖ 322 καὶ κατεργασάμενο › PK ‖ 323 γὰρ › O ‖ 333 ἡ : εἰ PK D ‖ 334 σκέπωμαι D ‖ φυλάσσω DâC I‖ 335 βλέπη D [] 335-336 δέ — αὐτη : δέ ὁράν σε καταξιοῦμαι δι᾽ αὐτη *C* Q]]τη E ‖ 336 σε ὁράν

ne soit pas desséché par la paresse et la dissipation, qu'il ne soit pas entièrement anéanti par la vanité. Car, tn le sais, toi l'auteur en moi de ces dons et de ces œuvres, pour cela je ne trouve de secours auprès d'aucun homme. En effet, (celui qui était) mon aide et mon secours, ton apôtre, tu m'as selon ta volonté retiré sa présence corporelie. Tu connais ma faiblesse, tu sais ma misère et mon impuissance pour tout. Ainsi, pour ces raisons, sois compatissant, davantage encore à partir de maintenant, à mon égard, toi le Seigneur riche en compassion. Je me prosterne de (tout) cœur devant toi, pour que tu ne m'abandonnes pas à ma volonté, toi qui as tant fait pour moi, — mais dans ton amour consolide mon âme et fais-y enraciner solidement ton amour, afin que, selon ton immaculée, sainte, infaillible promesse, tu sois en moi et que je sois en toi·, que je sois abrité par cet amour et l'abrite et le gardc en moi ; qu'en lui toi, Maître, tu me considères et que par lui je sois, moi, rendu digne de te voir, poulie moment comme en un miroir — ainsi que tu l'as dit — et en énigme", mais alors, dans l'amour total, totalement, toi qui es l'amour et as daigné être ainsi appelé", parce qu'à toi revient toute action de grâce, puissance, honneur et adoration, à toi Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles sans fin, les siècles des siècles. Amen.

oc O 𝕌 337 καθώ — αἰνίγματι : καθώ εἴπα καί <ν αἰνίγματι *C* καθώ εἴπα καί (f B E ‖ 338 «ντα — καλβΐσΟαι : δντα και ουτω καλείσθαι *C* [( ]]σθαι E ‖ 339 πρέπει › PK ‖ εὐχαρκκία + δόξα O D 𝔻 341 τού › O ‖ ἀτελευτήτοο › D ‖ τών αΙώνων › O.

INDEX SCRIPTURAIRE

On noiera que, parfois, le texte visé figure uniquement à l'apparat dans les éditions modernes de la Bible. Pour ΓΛΤ, les références sont indiquées conformément à l'édition H. B. Swete. Dans les références du texte de Syméon, le chiffre en gras renvoie au n° de la *Catéchèse* (2i l ou 2 pour les *Actions de Grâces),* les autres aux lignes de notre édition (les citations littérales sont signalées par un astérisque).

(tanÀRA

1, l 33 204'
3 15 9* ; 33 205*
26 5 161 ; 15 80 ; *E* l 12·
27 30 130; 32 57; 34 246
28 5 161
31 4 80
2, 7 25 86', 89*; 30 131 ; 34 246 ; *E* l 157
8 34 324
9 25 98*
15 10 102*
17 5 227
3, l 25 99
6 7 270 ; 26 197
7 5 186, 192
8 5 182
9 5 175·, 190·
3, 10 5 186·, 192*
11 5 188·, 196',211·, 227
12 5 235
13 5 235, 258·, 264'
3, 15 2 9 ; 23 184
18 5 246
19 5 246, 247', 251 255, 273
23 15 14
4, l 15 20* ; 25 108*
3-8 15 25
8 4 72
14 5 966*
5, 24 5 452
6, 7 29 195'
7, 4 29 195'
11 5 491·
14-15 23 40
8, 13 29 195·
9, 5 5 607
12, l 20 64, 66
7 20 70
15, 5 5 143
13 18 26
17, l 5 451
4-5 20 69
8 20 70
19, 17 2 19 ; 30 90
22, 17 34 242

27, 12 18 227
28, 3-4 34 242
12 5 290
16 23 30*
46, 3 *E* 1 96'
49, 12 5 946*
33 21 82'

Exode

3, 2 18 297
13 *E* 1 96
14 *E* 1 95'
7, 1 17 108
17, 6 29 188
20, 12 7 326*
17 5 792
23, I 4 157
33, 11 *E* 1 206 ; *E* 2240

Lévitique

15, 31 18 557

Nombres

20, 17 7 53, 391 ; 34 175

Deutéronome

4, 29 3 178
35 19 150·
39 5 370* ; 19 150*
5, 15 *E* 1 120
21 5 792
32 7 53, 391
12, 15-22 27 46
17, 12 10 14
18, 7 10 14
31, 28 33 219
32, 7 33 219
33 23 107

Josué

1, 5 5 366
11, 4 *E* 1 240

Juges

7, 5 20 67

I Samuel

1, 3 *E* 1 96
16, 7 4 202
17,35 7 442
18, 18 14 166

II Samuel

7, 18 14 166
12, 13 5 579*
16, 5-12 5 620
18, 14 22 40
24 4 77

I Rois

3, 9 3 285
8, 14 18 403
19,11-12 4 423

II Rois

2, 9-10 16 72
11 5 453

II Chroniques

6, 16 34 242

Esther

4, 8 18 251*

Tobie

13, 2 11 103

I Maccabées

3,13 10 56

Job

1,21 9 178; *E* 2 244
2, 3 10 81
6 23 54
8 23 52
4, 19 *E* 1 157
6, 18 23 88
10, 9 *E* 1 157
14, 4-5 4 568
29, 16 7 363
17 7 442

30, 25 31 82*
30 19 139
42, 3 23 30

Psaumes

b 1 26 90' ; 2 12
2, 3 11 33
8-9 29 38
11 5 604 ; 9 238
4, 5 3 276'
7 6 60; *E* 2 141
5, 3 34 340'
7 6 236' ; 34 154'
6, 7 4 539', 592, 595, 650' ; 5 587'
7, 4-6 5 592'
5 5 604
8, 1 17 82'
6 8 119; 34 246
9, 13 5 607
28 18 391 ; 30 302
12, 2 5 49
3 34 339
13, 3 23 107
15, 9 1 138'
17, 16 5 493
18, 6 *E* 1 229
II 24 50; 27 267; 29 200
19, 3 26 309'
5 18 205
21, 11 *E* 1 240'
21 18 434
24 34 242
26 10 56
22, 4 18 522
5 23 179
6 4 560
23, 6 34 242
26, 10 22 11
29, 4 2 17
12 23 105
31, 9 *E* 2 26
32, 6 33 209'
32, 14 26 310
33, 6 22 203', 335' ; 32 102'
9 3 30'
15 10 82; 18 190
19 2 315; 12 72; 16 160; 28 254
34, 14 4 610; 19 95'
17 18 434
26 34 13
36, 11 20 71
20 *E* 2 299
23 34 239
27 10 82; 18 190
29 20 71
37, 4-7 4 535'
6 4 579
7 4 610'
9 4 535', 588
39, 1 12 132'
41, 10 4 610; 19 95
42, 2 19 95
44, 16 6 161
48, 8-9 5 109
11 15 53'
13-21 7 353 ; 12 110' ; 28 419*
19, 16 7 18'
17 7 19', 31, 45
50, 7 *El* 240
9 23 222
12-13 22 143, 337
19 1 144 ; 2 43' ; 4 205', 378, 619, 646' ; 5956 ; 9 343 ; 12 72; 16 160; 18 507 ; 23 3 ; 27 272
51, 9 23 127
54, 2 21 70
6 5 604, 709 ; 29310
16 23 89
18 4 556
56, 5 29180'

57, 5 7 23 ; 28 220; 29 262
67, 2-3 19 155; 29 108
6 7 363
12 30 357*
34 5 352
68, 3 E 2 41'
16 23 89
70, 6 *E* 1 240*
72, 21 1 138*
25 8 134
76, 4 1 138
11 18 379
77, 7 19 126
57 13 155*
81, 5 5 493
6 2 241 ; 15 79*; 20 185; 34 224*
83, 6 17 35; 25 216
12 10 54 ; 17 54
85, 13 13 43
86, 7 21 107*
88, 16 6 60; *E* 2 141
89, 10 30 302
94, 2 5 46*
6 5 41*, 47* ;7 449*; 28 33* ; 29 314 ; 34 165
7 5 47*, 48
96, 3 28 112
99, 2 6 161
3 5 48*
101, 6 5 584*
7 4 536*. 589; 5 584*
8 4 536*, 588
10 4 537*, 593; 5 582*
20 E 2 11
103, 15 23 157
104, 6 34 242
105, 18 4 435
39 28 192*
106, 9 14 145*
10 15 48
42 5 681
ni, 9 5 77; 9 83, 292, 315; 18 380; 30 56
113, 8 29 188
1)4, 3 23 64
6 22 9*
115, 1 22 9, 11*
117, 12 4 435
26-27 13 115*, 117'
118, 1-4 7 257
2 *E* 1 271
10 *E* 1 271
32 7 257; 15 128; 22 334
37 4 157
62 3 17* ; 30 68
71 2 235
103 3 25 ; 27 267 ; 29 200
105 29 105
133 34 239
176 E 1 113
123, 7 12 39
127, 2 30 297
129, 7 23 77
131, 3-5 4 527'
3 23 31 ; 30 64
4 2 20 ; 20 67
5 4 599
138, 7-10 2 82, 85
9 30 307*
12 28 166· ; *E* 1 104
18 9 59
139, 3 23 107
140, 3 4 156; 12 227
4 4 167, 414 ; 5 395
141, 5 5 607
144, 16 2 376*
19 16 74'
148, 4 9 387
149, 1 10 56

149, 8 4 399
150, 6 5 319

Proverbes

1, 7 22 180*
11 20 147
12 23 89
2, 16 7 51
3, 7 33 226
4, 27 7 53
6, 4 20 67*
5 12 39'
7, 23 7 437
9, 18 30 87
14, 12 7 65
15, 19 7 246
22, 8 9 218
23, 35 23 30*
24, 13 2 21
27, 1 27 36*
28, 14 18 561*

Ecclésiaste

4, 10 20 220
9, 12 7 437

Cantique

1, 6 19 139
3, 4 2 420
7 *E* 1 229

Sagesse de Salomon

1. 3 5 774*
2, 18 6 337
3, 6 9 264
7 4 435
4, 8-9 5 419
6, 6 36 296'
7, 3 8 92 ; 29 221 ; 30 323
13 31 85* ; 34 299·
16 7 132
26 20 172
9, 15 14 101
10, 18 13 17; 20 211
11, 15 30 73
16, 10 23 107
17, 5-6 19 121
14 7 429; 27 310
20 19 117, 161
21 19 161

Sagesse de Sirach

1, * 5 142
3, 30 31 59
4, 10 7 363
9, 3 2 27
11, 29 26 214
15, 3 10 157; 11 177
27, 20 27 47
29, 9 34 65
30, 8 *E* 2 26
37 26 75
32, 21-22 26 308
51, 26 11 14

Isaïe

5, 5 23 214
20-21 33 226·, 227*
6, 9 18 326, 340
8, 18 1 168
21-22 19 107*
9, 2 2 287, 288 ; 34 356
13, 13 5 484
14, 12 4 70
24, 18 5 493
25, 8 29 195*
26, 10 27 295*
29, 11 24 137
34, 4 5 485, 488'
35, 3 5 897
40, 18 19 151
42, 2 3 246
48, 4 5 218
8 *E* 1 240
10 18 383

49, 21 23 88
50, 6 27 238, 284, 355
58, 7 7 327'
8 28 112; 34 342'
63, 9 *E* 2 57
66, 2 2 258* ; 4 207'

Jérémie

3, 15 18 205
5, 23 18 205
15, 17 18 137 ; 23 25
18 23 178
19 3 285; 7 361
18 42*
20, 9 3 54, 297; 19 54
23, 17 6 280
29 3 297
31, 10 11 130' ; 27 227*
36, 22 5 689
45, 6 7 48

Baruch

3, 38 7 143 ; 27 337
4, 13 7 257 ; 29 106
5, 9 28 112

Ézéchiel

11, 19 30 126
16, 25.31.39 18 547'
18, 32 30 78
33, 3-5 18 409
6 18 575
11 30 78*
34, 3 18 477
36, 26 30 126
38, 17 5 507
39, 19 18 477

Daniel

2, 33 29 38
3,39 1 181 ; 5 523, 1061; 9 343; 12 72; 28 264'
5, 23 7 132
7,10 2 114; 5 496*
12, 3 5 831

(Bel et draco)

14, 36 36 63

Joël

2, 13 5 54*

Amos

3, 12 7 442
6, 6 23 154
8, 9 5 487*
11 9 39

Jonas

1,3 2 87
3, 6 5 577
4, 8 9 230; 1995; 25 23

Habacuc

2, 15 7 324; E 2 123

Zacharie

1, 3 14 32
9, 7 7 442
16 18 431

Malachie

4, 2 28 316; 31 70', 130*

Matthieu

3, 2 5 508'
8 4 638
11 24 113 ; *E* 1 227
4, 1-7 11 98
4 30 216
17 4 503·, 666* ; 5 14·, 508· ; 7 34* ; 14 7, 45* ; 29 318* ; 31 33'

5, 3-11 2 390 ; 31 138
3 2 45, 156' ; 4 199 ; 5 545, 547 ; 6 141 ; 28 254 ; 31 37'
4 2 180' ; 5 51Γ ; 7204;29 172, 313; 31 51', 93
5 2 233; 5 547; 6 141 ; 8 173 ; 20 71 ; 31 57', 93
6 2 235; 12 125' ; 31 67, 94
7 2 236, 318 ; 8 173 ; 31 74'
8 2 238, 324 ; 4 510, 683, 685; 6 177; 8 175 ; 9 367; 16 160; 18 513; 20 176; 21 13; 29 253; 31 91' ; 33 233 ; *E* 1 2
9 2 241, 325 ; 31 102', 109
10 5 547, 8 173 ; 31 117'
11 2 248 ; 5538',542; 31 122'
12 2 248 ; 4 554 ; 5 541', 12 134; 30 301; 21 123', 140
13-14 16 167; 18 519'; 28 84'
15 33 10, 45 ; £ 1 229
16 34 238
17 5 114'
18 3 293; 7 163; 31 24'
19 1 28; 7 191', 215; 18 535; 27 70; 31 27', 154 ; 34 376
28 3 233' ; 5 79Γ
39 5 531'; 27 213, 214'
5, 41 5 534'
44 2 276;5 554'
45 28 316
48 31 165
6, 1 12 134
G 11 81; 26 249; 28 138; 31 48
22 33 53'
22-23 33 55, 61
24 2 310 ; 27 16, 219'
25 2 47 ; 3 104 ; 9 40 ; 12 115
26 12 121, 122
31 4 331 ; 12 107, 115
32 4 331 ; 12 107
33 12 117'; 30 244'
34 3 104 ; 4 331
7, 2 27 234'
6 28 425
7-8 4 668; 1449'; 22 338 ; 28 187
7 4 505', 667' ; 6 55; 15 131, 135 ; 34 75, 311
8 4 418,505
11 1441
12 5 526'
13 7 35, 43; 9 289, 307 ; 28 184
14 5 515'; 7 43, 234 ; 9 248
15 20 217' ; 28 343
16.20 28 358'
22 8 188
23 5 25, 663 ; 8 190, 191 ; 15 153, 154 ; 27 166, 167, 169
2-1 23 226 ; 24 87
24-25 25 206 ; 33 231
26-27 11 92
29 31 125
8,11 30 315
14 5 140

8, 17 1 107 '
24 29 43
29 13 132; 19 149
9,11 20 81 ;29 27
'15 *E* 1 230
17 27 91
30 18 539
35 20 78
10, 20 28 77; 34 132* ; *E* 2 241
22 6 156; 26 64'
28 3 165
31 12 122*
33 6 345, 346* ; 27 274, 275*
37 7 188*, 207 ; 20 31, 32* ; 30 63
38 9 244 ; 20 30, 32*
39 28 257; 30 341'
42 3 230
11, 12 5 517* ; 6 109* ; 9 286'
15 28 92'
19 6 306' ; 29 43
25 30 71' ; *E* 2 6, 40
27 34 111
28 6 278' ; 14 34' ; 29 166' ; 31 159'
29 6 141 ; 9 343; 18 52 ; 25 12 ; 27 272 ; 28 254
30 17 91 ; 23 217
12, 19 3 246'
31 32 9'
32 9 314' ; 32 10'
36 3 217, 229; 5 512; 7 179, 201 ; 11 57; 12 192, 200; 23 73; 27 77 ; 28 380 ; 30 196
37 4 40
42 22 138
43-45 4 396
12, 49-50 5 368 ; *E* 2 232
13, 4 30 18
9 28 92'
11 2 150; 18 518' ; 33 231, 235
12 2 435
13 32 30
19 30 18
22 19 91
23 7 443; 10 154
24-30 10 144
25 7 338 ; 29 72
30 10 145
31-32 18 397; 34 307; *E* 1 227
33 34 319 ; *E* 1 227
36-43 10 144, 145
38 29 98
43 6 165
44 34 276, 308
46 16 129; 34 308; *E* 1 226
55 29 32
14, 27 *E* 1 161
15, 4 7 326
7 29 178
11 10 149
14 28 346; 29 170
16, 16 29 49'
17 8 197; 29 52'
19 28 8, 248, 291; 33 83, 128'
23 20 121
24 2 8' ; 7 187', 205, 317; 9 244, 266, 267, 283 ; 30 32' ; 27 365, 366
25 5 701
26 5 701 ; 26 339'
27 3 81, 136
17, 1-6 20 71
5 5 458
18, 7 20 121

18, 8 5 107
18 28 8, 248, 291 ; 33 83
32 9 107
19, 17 29 229
19 7 326
21 9 83, 266", 267*, 283*; 27 364 366' ; 28 255
22-23 9 280
27 9 141 ; 28 252; 34 364'
29 5 701 ; 20 30, 31
30 26 243
20, 27 5 520, 613
21, 12 18 533
13 18 532, 546 ; 30 135
22 1 18, 19*
31 20 81
33-46 5 507
41 9 381
22, 10 *E* 1 230
10-13 8 113; 30 314; 33 243
11 29 315
13 27 4, 164,294
32 20 77
37-39 12 41
23, 3 3 10*
6 5 521 * ; 26 239 ; 29 277
12 17 114
13 29 159, 169·, 171*
15 29 169·
16 29 170
30 20 147; 29 8*
24, 13 26 64*
17-18 23 112
24 29 70
29 5 488
30 8 165·; 13 47 ; 27 288
31 4 706
2-1,35 22204*
36 E 29
45 9 381 ; 29 320 ; 30 215
49 5299
51 5966
25, 1 E 1 229, 230
1-9 4 710; 33 10
1-13 5 28; 8 186
8 8 178; 15 71; 33 32*
10 4 717; 27 4, 164 ; 34 72
11 27166*
12 1 109* ; 8 19Γ ; 27 167*
13 £29
15-28 2 213
18 34 25, 65
21.23 17 76
24 17 78
25 6 224 ; 17 78; 19 170
26 9 107; 26 172
28-29 2 435
30 5 660, 966 ; 27 294
33 5 650* ; 29 314
34 15 156'
35 30 282
35-38 9 77; 15 159
36 21 94 ; 30 281
40 7 362 ‘; 934‘, 137; 21 94 ; 30 282
41 5 107,967·; 8 115; 10 145
42 9 44·, 169
43 9 169
26, 12 20 154
21 20 120'
22 20 124'
23 20 111'
24 20 121 ; 30 322
25 20 112, 124'

26, 31 20 121
41 5 1081
51 20 135
67 3 150; 6 317; 20 134 ; 27 355
73 20 141 ·
75 20 141
27, 4 20 147
24 20 147 ; 34 37S
26 6 318; 27 355
27-31 6 328
34 6 333
40 4 83' ; 6 337*
42 6 338·
63 6 304'
28, 9 2 420
19 9 159
20 7 149*

Marc

1, 15 5 508*
24 13 132
30 5 140
43 18 539
2, 16 20 81 ; 29 27
19 *E* 1 230
22 27 91
3, U 19 149
17 6 188 ; 33 210
29 34 156
34-35 5 368 ; *E* 2 232
4, 7 19 19
8 10 154
14 18 395
19 19 91
20 2 216; 10 154; 30 331
26 2 213
27-28 30 294
31 34 307 ; *E* 1 227
38 29 43
6, 3 29 32'
31 20 162
50 *E* 1 161
7, 6 29 178
8, 24-25 *E* 2 210
34 2 8* ; 7 187·, 205, 317 ; 9 266; 20 32
38 6 345* ; 27 27Γ, 288
9, 2-7 20 71
22 *E* 2 164
25 28 221
29 4 112
35 5 520·, 613· ; 14 52; 18 49, 467; 20 107* ; 26 243
41 3 230
10, 21 28 255
28 9 141 ; 28 252
29 5 701 ; 20 30, 31
30 9 109, 217
37.40 20 106
44 5 520,613; 14 52·; 20 107
47-48 22 47
II, 15 18 533
17 18 532, 546
12, 1-12 5 507
27 20 77
29-31 12 41
30 5 804·; 31 115; *E* 1 271
39 5 521*
13, 11 28 77
13 6 56 ; 26 64*
15 23 112
16 7 289, 312 ; 23 112; 30 90
22 29 70
24 5 488
26 8 165' ; 27 288
14, 18 20 120·
21 20 121 ; 30 322
27 20 121
38 5 1081
15, 15 6 318 ; 27 355

15, 16-20 6 3*28
26 6 326
43 20 152
16, 1 20 154
15 7 148'
16 7 152'
19 5 353; 7 173; 29 27

Luc

1, 2 18 551
14 13 II ; 22 99
33 5 371; 8 154'
35 5 458; 26 311
70 3 308 ; 22 343
78 2 288* ; *E* 2 3Γ
79 2 288* ; 28 6, 86, 126·, 181 ; *E* 1 88
2, 10 4 547* ; 28 22'
11 4 599'; 28 23*
19 11 153
22 27 153
37 4 112
3, 5 4 423 ; 25 214
8 4 634'
4, 1-12 11 98
22 29 32
34 13 132
38 5 140
5, 34 *E* 1 230
37-38 27 91
6, 1 30 297
20 5 145
21 5 510, 843; 29 313
23 3 19
25 5 499, 843 ; 7 203
29 27 213·, 214
31 5 526*
35 2 241
37 3 8* ; 26 307'
38 27 234
39 28 346
43-45 28 360
48 18 211; 33 231
49 11 92
34 6 306* ; 29 43
5 2 213
10 2 150 ; 33 231
11 18 395
12 30 18
13 4 429 ; 27 237'
14 6 168
15 3 283
16 33 10, 45
18 2 435 ; 33 34, 62 ; *E* 2 133
21 5 368; 7 443; *E* 2 232
, 23 7 317; 9 266; 20 32
26 5 106; 6 345'; 27 274', 288
28-35 20 71
›, 19 5 431*
20 20 95, 96
21 *E* 2 6, 40
22 34 HI
, 5-9 6 55
9 4 505·, 667', 668 ; 1447·; 15 131, 135; 22 338; 28 187; 34 75,311
10 4 505, 668; 14 49·; 22 338 ; 28 187
13 14 41 ; 22 337
15 32 28'
20 9 21
22 34 329
24-26 4 396
31 22 138
33 33 10, 45, 50*
34-36 33 55
34 33 53*, 61'
35 33 62'
36 33 77*
52 24 60; 29 171; 33 89*

12, 9 5 106; 27 274
10 32 10* ; 34 156
19 26 177
22 3 104 ; 12 115
23 9 40
29 3 104 ; 12 107, 115
30 12 107
33 9 83
31 9 205*
42 30 215; 31 11 ; 33 244
46 4 512; 8 123* ; 27 310*
47 3 284
49 *E* 1 227
13, 19 18 397; 34 307; *E* 1 227
21 34 319 ; *E* 1 227
24 7 35 ; 9 289*
25 1 109* ; 8 191* ; 15 154*
27 1 109* ; 5 25, 663*; 8 190*, 191' ; 27 166, 167, 169
28 27 294
14, 9 26 161
10 4 118; 20 108; 26 161
11 14 53*; 17 111; 26 245
21 6 287*
26 7 192*, 210, 316; 14 6; 20 30, 31 ; 22 258
27 7 205 ; 20 30
15, I 5 818*
2 20 81 ; 29 27
6 *E* 1 113
7 7 82; 14 27* ; 30 79'
10 7 82 ; 30 79
13 5 301, 708, 819
20 30 84
15, 21 8 158
22 5 205 ; 29 315
23 26 177
30 5 708
16, 8 8 113
13 2 310; 27 16
19 5 819; 23 137
22 5 689; 9 401
23 5 689
24 5 819
17, 10 5 660; 20 129; 21 38'
21 2 164; 6 113' ; 15 132; 31 162; 34 76, 83, 310; *E* 1 235
31 7 289, 312; 30 90
35 5 862
18, 13 22 89' ; 30 162
14 14 53'; 17 114; 26 245'
28 9 141
29 20 30
19, 20-21 17 78
22 4 40
24-26 2 435
46 18 532, 546
20, 9-19 5 507
38 20 77
46 5 521'
21, 12 2 248
19 9 274*, 29Γ
27 8 165*; 13 47; 27 288
34 4 326' ; 7 227
22, 32 6 15
44 29 43
62 4 21, 166; 20 141
23, 32 20 144
33 6 329
34 6 340 ; 27 353
38 6 326
39 6 334

23,39-41 4 86'
42 4 91
46 6 341
24, 38 19 105
45 7 355 ; 24 5 ; 33 93, 108
49 20 163

Jean

1, i 33 213'
1-4 34 351
3 29 30; 33 214*
5 28 104; 34 353'
9 9 365
12 8 116, 127, 161; 24 117, 119; 31 109; 32 113; 34 223'
13 8 114, 197; 24 116 ; 28 256
14 1 149' ; 27 142
16 6 200; 17 33
17 28 76*
18 15 95
26 30 104; 34 310
29 1 107' 13 42
33 32 60
51 5 290

2 15 18 531, 533
' 16 18 532; 30 135
19-20 6 337

3 3 8 88, 93, 128, 161, 176; 15 96; 24 li t ; 28 197'; 32 63', 64 ; 33 156 ; 34 326
4 28 200'
5 15 96; 32 60, 63, 64' ; 33 156; 34 326
6 8 106'
8 15 81
10 28 201*
11 28 103
16 12 41'

3,20 28 129, 134, 135', 144
21 28 135
29 *E* 1 230
33 5 366
35 34 104'
36 15 152*; 24 53*

4, 6 29 44
10 6 201 ; 23 220
13 6 215*
14 4 426; 6 218*; 34 330 ; *E* 1 65, 229
24 13 97* ; 24 122* ; 29 35* ; 33 198*
35 30 296
42 1 100

5, 17 29 16*
18 5 421
24 11 156
35 33 46
39 3 281* ; 24 46* ; 28 15* ; 29 306
41 2 314
44 6 76; 8 143* ; 10 124 ; 24 195*

6, 20 E 1 161
32-35 *E* 1 64,227*
33 17 124; 30 216
35 30 216
37 14 29*
42 29 32
45 28 78*
56 34 328
63 7 163 ; 24 52
68 7 163; 11 154

7 20 θ 305'
37 14 30*
38 *E* 1 229
39 6 220*

g 12 28 304*; 34 304*
' 23 17 108
24 23 81
34 28 134*

8, 44 8 16
46 13 58
48 6 305*
51 14 31
9, 4 15 129; 27 34
5 28 304* ; 34 304*
6-7 6 206
32 3 166
35-38 22 51
40-41 *E* 2 120
10, 1-14 28 343
1 28 300
3 2 132* ; 28 218 ; 33 103*
4-5 14 135
7 28 288*, 304* ; 33 96*
8 28 299*, 300*
9 18 586; 28 218, 288*, 304' ; 33 96*
11 *E 1 113*
15 34 111
27 14 135*
38 29 15
11, 9 33 26*
10 15 129; 27 34 ; 33 27*
25 7 453* ; 28 318*; 34 307' ; *E* 2 307
26 14 31
33.38 18 539
12, 6 28 245
28 5 369
35 15 127*; 27 34; 33 28, 31, 43*
36 8 127; 15 126
43 2 314; 6 76; 10 124
50 7 163
13, 5-6 20 113
8 20 115
9 6 207; 20 116
10 6 207
13, 13 20 113*
21 20 120*
23 5 737; 20 127
26 20 112
34 11 140'
35 1 148* ; 11 140*
14, 1 20 160
2 20 160; 21 121; 33 10Γ
6 7 52,453*;28318*, 319·; 33 106* ; *E* 2 307
10 7 136; 15 95; 29 15 ; 34 305
11 7 136 ; 29 15
12 22 240*
13 *E* 1 18*
15 33 117'
16-17 27 135 ; 33 120*
20 33 123* ; *E* 2 338
21 13 140; 14 36*; 24 61, 62* ; 34 75
23 13 140, 141*; 14 38* ; 24 61, 62* ; 33 171* ; 34 86
26 33 116*
30 34 327
15, 1-2 *E* 2 280
4-7 34 86
4 15 83, 85, 86* ; 34 328
5 7 136 ; 8 202* ; 34 328
6 15 85
8 15 83*
9 15 82; 25 110
10 5 421; 7 136; 25 110
13 8 156; 12 258
14-15 *E* 2 233
18 34 329
19 6 277'; 23 145; 28 35*

15, 26 27 135; 33 110, 111*
16, 7 27 135 ; 33 115*
13 33 HO*, 112·, 116·
24 *E* l 18, 19
17, 5 *E* l 9*
14 23 145 ; 34 329
16 34 329
20 34 90*
21 15 88‘, 89, 90,91* ; 33 168*, 169; 34 92*, 114*
22 34 93*
23 15 89, 91, 93; 33 168; 34 96*. 115’, 120*. 122*
24 34 88* ; *E* 2 7*
25 15 94*
26 15 89·, 91*
18, 3 7 276*
12 6 309
22 6 311; 27 302, 318*
23 27 343*
28 6 318
19, 6 6 314*
H 28 251 ; 29 102
17 6 329
34 l 86 ; 6 334
40 20 154
20, 17 12 18 ; 34 48
19 7 172
22-23 28 261 ; 33 109’
21, 4 13 112
15 18 586’
16 18 583*
19 20 89, 92
20-21 20 89·
25 5 321

Actes des Apôtres

l» 5 32 66’ ; 33 124’
8 20 166
2, 2 20 168
2, 3 20 168 ; *E* l 227
5 29 37
46 28 376*
3, 17 20 125·
21 3 308 ; 22 343
4, 24 27 313·; 29 47; *E* l 94·
5, 1-5 9 317
15 20 96
41 2 250
6, 4 18 425, 488
5 18 421
7, 22 6 11, 351
51 29 213’ ; 34 161
56 *E* 2 176
8, 16 24 173
18-20 18 239; 34 160
18 34 144
20 34 153
9, 5 *E* l 92·, 99*
10, 41-42 20 77
11, 16 32 66* ; 33 124*
14, 3 34 127
22 6 110* ; 9 292*
52 14 67*
16, 17 7 10; 13 133’
17, 11 4 429
28 6 10
19 , 2 8 198 ; *E* 2 34*
5 24 173
20, 20 34 379
26 34 378
27 34 379’
32 34 127
22, 8 *E* l 92', 99·

Romains

1, U 34 62
20 5 682
21 6 138* ; 27 106* ; 32 44
22 27 107’
25 10 126’

1, 29 2 379 ; 10 137
2, 3 18 549
5 5 324, 342, 475
6 7 175* ; 9 175*
9 *E* 2 193
12 28 7
13 4 522'; 28 121'
16 *E* 1 274
18 3 284
19 28 346
3, 20 10 83' ; 23 84
4, 17 6 58
19 11 171
5, 3 2 277
10 31 98, 104
12 23 77
20 7 81·
6, 5 13 49
9 2 424 ; 3 359; 6 363; 23 132, 143, 153
10 6 363
16 28 266
16-19 28 212
17 5 408
19 28 268
20 5 408
23 23 77
7, 2 28 88
9 3 266
10 3 267
17.20 3 267
22 10 149
25 28 72, 88
8, 2 5 422
4 2 10
6 9 324 ; 28 53
6-7 3 26; 6 294' ; 9 321' ; 23 215
11 6 194* ; 27 113; *E* 2 241
12 2 310
14 6 163; 32 21
8, 15 34 83', 210'
17 3 94; 5 368; 6 348; 7 458; 8 76*. 136; 13 122; 24 81' ; 27 306; 32 114; 33 126 ; *E* 2 233
18 *E* 2 254
24 E 2 285'
26 33 158'
27 9 324
28 2 384* ; 32 19
33 31 110'
35 5 542; 6 106, 142; *E* 2 193
9, 1 6 239
3 34 257
5 5 813; 6 157; 28 290; 29 162; 30 200 ; 33 47, 20Γ
21 *E* 2 33
10, 4 1 128
U, *4* 34 230
10 32 44
17-24 *E* 2 280
33 2 221 ; 5 197, 319 ; 14 158·
35 5 111
36 28 230
12, 1 1 166; 28 266, 267'
2 28 267 ; 33 239*
3 11 78; 12 28" ; *E* 1 220
4 18 348
6 11 78 ; 28 77
7 26 72 ; 33 237
À 9 218' · 31 8.3
19 5 116, 628
13, 10 1 128' ; 5 115*
13 5 816; 10 137
14 3 311 ; 8 177; 30 317 ; *E* 1 65
14, 9 20 77

14, 10 4 160; 5 21, 610; 9 179 ; 29 269* ; 30 312
15, 1 18 50,469'
16 7 359

I Corinthiens

1,20 29299,302*
25 34 329
27 2 105; 34 180'
28 34 180
30 28 319' ; 31 69
2, 6-7 28 100'
9 4 438; 10 23*; 14 149' ; 22 214, 341* ; 55*, 233*
10 25 222
12 6 243'
13 6 243· ;24 14
16 15 50, 63 ; 24 82; 28 94 ; 33 57' ; 34 81, 202*
3, 3 5 816
6 20 57
9 8 21
10 28 77
16 30 135
18 28 190
4, 3 18 9, 273 ; 26 302; 31 145
5 19 83
11 12 99
21 18 522
5, 5 25 163*
8 28 325 ; 29 238
6, 9 5 528, 1019; 27 206* ; 28 301
10 5 528; 27 208*
15 9 160 ; Zi1 60
18 5 19'
19 27 113·; 30 135; *E* 1 223
7, 29.30 5 761*
31 5 151 *, 760·, 762'
7, 40 34 208'
8, 8 12 114*
9, 2 1 170*
16 6 250
19 20 83
22 20 83' ; 22 164
24 1 125
25 27 11·
10, 7.10 12 45
11 29 156
31 3 335
U, 1 8 21
16 28 278
27 4 633
28 4 629* ; 31 38
29 4 630·, 633'
31 4 40
33 2 221
12, 3 9 342; 13 95*
8 32 18
11 32 24
12-27 18 348
27 9 160 ; 18 355*
13, 4 12 43, 45
8 20 207
11 14 113
12 6 27 ; 16 138, 164 22 341 ; *E* 2 337*
14, 14-15 22 90
24 28 137
25 4 608·; 11 81 28 145
30 4 62
33 28 278
15, 8 28 232
10 30 258"
27 7 150
28 6 157; *E* 1 128
33 2 13; 26 92'
14 14 101
45 3 311
47-49 26 20, 22 ; 28 12
49 28 426

15, 50 28 429
52 4 706 ; 6 361
53-54 24 183
56 3 277*
16, 17 27 151

II Corinthiens

1, 3 6 238'
5 13 49
9 30 252·
12 18 182
14 1 170
22 34 269
2, 4 11 185
3, 1 6 10
3 15 34; 27 137, 262; 28 79
6 28 79
10 14 191
15 14 79
17 28 71·; 33 173', 199"
4, 6 27 109·, 134· ; 34 212*
7 27 110', 118*. 135·, 136* ; 34 217'
8 17 115; 29 190
10 3 171
16 9 334
18 3 183; 14 110'
5, 2-3 30 317
8 18 31; 20 159; 21 65, 102
10 4 160; 5 21- ; 29 269, 270·
12 6 10
14 34 99
15 24 180*
20 2 328 ; 31 98
6, 4 4 115
5 6 24 ; 8 182; 20 199
11-13 18 413
6, 14 15 7
16 7 143; 24 63', 84; 28 118' ; 33 170*
7, 2 34 32
10 9 272
11 11 116; 12 156
15 5 604
8, 9 9 55; 27 336; 31 77 ; *E* 1 45
21 28 213
9. 7 9 218, 223*
10, 2 2 10; 18 19
11 6 11, 351
12 24 98
18 18 169
H, i 12 32
2 18 187; 27 153
10 12 32
13 29 71
14 *E* 2 18
17 34 281
23 17 74; 34 281
27 6 24 ; 8 182 ; 20 199
30 21 62
31 6 238, 239* ; 21 62
12, 1 12 32
2 6 121,240' ; 8 37 ; 16 91 ; *E* 2 169', 222
3 8 42; 16 91 ; *E* 2 222
10 4 115
11 17 74
13 12 32
14 9 187
20 5 816
13, 3 28 96; 34 207'
5 31 38

Épltre aux Galates

1, 8 15 38; 34 260
10 4 358
2, 16 10 83*

2, 18 11 46
3, 10 28 6
13 5 429*
23 28 8, 72, 85*, 88
2-1 28 73*
27 2 140; 8 177; 9 147; 24 176 ; 28 167
4, 3 28 72, 88
5 28 120
6 33 160* ; 3483*, 210
7 28 120
9 24 127
18 12 44
21 28 120
31 28 12Γ
5, 1 5 1078 ; 2888
16 28 11, 66*, 284*
17 12 204
20 5 816; 14 87
21 2 379
22 2 275 ; 9 380 ; 10 156*
23 2 275; 10 157*
24 9 310
6, 2 18 50, 429
3 15 37, 119 ; 29 300
10 7 337*
14 12 94 ; 28 39*. 256

Éphésiens

1, 3 6 238*, 239
4 *E* 2 7*
7 9 126'
13 3 274 ; 7 219
14 34 269
20 5 353; 17 82
21 13 61*; 17 82; 34 303*
23 18 346
2, 2 32 24
3 3 170 ; 5 661 ; 9 310; 28 191, 256; 30 269
2, 4 5 311
6 7 458; 13 122
7 9 126*
13 31 105
17 4 428; 31 103
3, 9 15 104 ; 17 118
16 10 149
17 1 58
4, 1 8 196
5 33 200
6 6 157
7 *E* 1 220
9 13 43
10 6 316* ; 27 338* ; 34 313*
13 4 192; 9 397*; 10 159* ; 14 23, 83, 113, 114; 18 399*, 588; 26 51*, 314
14 3 286; 14 113
22 28 12
24 26 22
29 3 228*; 11 57; 12 192
31 4 114; 51045; 18 496
5, 1 27 304 ; 31 165
2 28 271
5 10 118
8 8 113, 127*, 178; 28 108, 122, 169
13 28 137; 33 17
20 5 816
6, 5 9 25* ; 29 55
7 5 869; 11 128; 26 124* ; 28 213
11 3 317; 18 73
12 4 396; 18 209; 19 70
13 3 317
16 16 157
18 4 112
19 12 251; 30 356

Phllippiens

1, 15 5 773 ; 14 87
2, 1 11 179
3 10 147
7 2 89; 5 423; 17 99 ; 27 313 ; *E* 1 45
8 3 156; 13 152; 27 77, 168
15 5 831 ; 29 182* ; 34 238
16 11 176; 18 520; 19 85*
3, 8 2 150; 31 72
10 13 49
12 1 127; 5 4P ; 7 448, 455 ; 34 73
13 20 208 ; 29 208
14 2 23
19 2 306
20 6 158*, 180* ; 8 76; 14 109*
21 8 26
4, 6 4 112
7 2 387
13 27 129*

Colossiens

I, 5 3 274 ; 8 138
17-18 18 350
22 27 153 ; 28 266, 267
23 1 58
24 18 346; 27 151
26 15 104; 17 118
28 14 23; 18 409; 28 266, 267; 30 11
2, 3 2 223; 18 582; 29 299
14 5 382; 13 42
19 18 350
3, 1 7 173
2 2 306; 3 181
3 6 297
5 8 131* ; 24 72* ; 28 256
3, 8 4 414 ; 5 1045
9 3 308; 24 176; 26 21
10 3 311; 24 176; 26 22
11 22 17; 34 124*
12 8 173; 11 179

I Thessaloniciens

1, 6 4 429
9 28 213*
2, 4 4 358
3, 2 18 428
4, 1 18 499*
16 4 706
17 4 698; 14 102
5, 4-5 28 122
6 5 157
17 4 507*

II Thessaloniciens

1, 4 5 542
2, 8 19 155
9 5 436
3, 6.11 18 570

I Timothée

1, 5 1 128
9 27 177; 28 69*
10 27 177
14 7 224
17 18 272; *E* 2 10
19 13 157*
2, 1 4 112
4 26 113
5 18 264*
7 6 239
3, 4 7 328
7 26 215
8 18 423
9 18 182
15 18 500; 28 210
4, 6 33 237 ; 34 377
7 4 182; 33 230

4 8 9 336, 311 ; 27 230'
10 θ
12 1 178*
13 11 151 ; 26 138
14 34 144*
5, 8 7328*
17 33 237; 34 377
21 3 157 ; 34 70
6 7 5 108* ; 9 176
8 2 373* ; 3 109' ; 30 250*
12 3 83, 137
13 6 58; 13 139; 33 132·
15 2 79* ; 33 134*
16 4 451; 13 128; 14 120; 18 261; 19 151, 154·; 33 135*. 162; *E* 2 10

II Timothée

1, 10 5 139
12 17 70*
18 *E* 1 21
2, 2 3 83, 137
3 3 93'
4 5 714
11 6 348
12 18 448; 27 305; 33 249
20 E 2 33
21 27 123, 158
26 26 215
3, 5 9319*
12 31 119
16 4 406·, 635; 10 34 ; 29 260· ; 33 9
4, 1 7 174*
2 11 184 ; 18 411
7 21 24
8 10 138

Tite

1, 16 22 233 ;|25 15
2, 3 5 1020
13 4 600; 5 139; 32 55*
14 5 25 ; 33 240*
3, 5 E 2 17
6 29 196 ; 34 232

Philémon

5 16 149
12 1 168*

Hébreux

b 3 2 115' ; 20 172
14 18 422· ; 23 233
2, 2 5 465' ; *E* 1 273'
3 5 466*, 1071 ; 28 29
8 7 150
9 5 401 ; 13 43
11-12 9 157
13 1 168
14 5 432
3, 1 8 75*
4, 12 3 231,296; 15 34'
13 4 160; 5 610; 9 178; 29 267
15 2 118· ; 5 414· ; 13 58; 22 230; 29 44 ; 32 **11f**
16 2 149*
5, 4 28 295
14 3 285
6, 1 10 57; 33 229
4 33 1 ; 34 373
6 3 314
8 10 144* ; 145
20 12 215'
7, 3 5 371
26 13 58
9, 24 28 269
26 6 359*
10, 1 28 6, 86
19-20 29 161

10, 24 11 190·
27 5 670
29 15 112
U, 1 2 210·
9 6 140· ; 20 70*
13 12 188*
38 6 159; 7 230; 9 139; 22 193'
12, 12 5 897
14 5 33*; 9 313·; 29 253
29 18 592* ; 33 8
13, 5 5 366
9 4 695
21 9 30, 118, 125

Jacques

1, 2 3 300
4 18 444
17 33 236' ; 34 171
23 31 31
27 28 267 ; 31 78
2, 10 27 10' ; 31 18'
16 9 212
17 6 352; 8 168
18 6 29; 8 168; 13 130; 22 130, 150; 29 142
19 13 130; 19 149
22 22 130
26 6 352; 8 168; 13 137·
3, 2 20 124
3 11 55
8 11 55 ; 30 52
13 12 155
14 5 778* ; 10 147
15 5 779· ; 32 18
16 5 78Γ
17 12 58* ; 32 18
4. 3 5 783'
4 2 308, 333 ; 5 786*
8 14 32
9 2 436
4, 14 30 28
17 28 133'
5, 2-3 9 212, 258
7 18 388
20 18 471

I Pierre

1, 8 4 555* ; 21 52, 63, 157 ; 22 99
9 28 19 ; 29 264
15 31 165
16 5 557" ; 10 70* ; 34 225*
17 12 170
18-19 15 112
20 *E 27*
2, 2 17 123
5 4 642
9 6 60; 3434'
12 12 155
16 5 869
22 23 80; 27 346*
25 18 471
3, 20 11 102
4, 5 7 174*
10-11 34 149*
5, 1 27 359, 374
4 2 131·; 18 440; 28 217
6 2 80 ; 3 390
7 16 154
8 7 294, 440

II Pierre

1, 1 4 600
6 6 25
9 6 185*
19 2 286; 28105
21 34 138'
2, 1 29 71
10 28191
15 7 51
19 2712*
22 25 81

3, 3 15 54
9 11 102 ; 26, 308; 30 221*
10 5 484
15 4 259
16 15 54 ; 24 97

I Jean

1. 5 15 68* ; 28 109* ; 33 194*
6 33 70
7 29 105*
10 6 185
2, 8 28 104
15 2 309·, 396, 439 ; 3 214 ; 5 723, 739*, 802* ; 6 295; 8 129; 9 306, 318 ; 26 7 ; 31 71 ; *E* 2 195
16 5 741 '
23 6 186
27 2 428; 5 224*
3, 1 33 215
7 6 299' ; 15 68·
9 6 186, 187· ; 34 326
12 4 72
15 27 200·
16 2 279 ; 3 294 ; 8 156; 18 305, 463; 21 151
3, 24 2 428 ; 34 86, 205*
4. 1 3 285
8 *E* 2 272, 338
12-13 15 99; 34 205
15-16 15 99; *E* 2 272, 338
17 5 670·, 879*
20 31 111
5, 4-5 34 328
8 33 178
12 6 186
18 5 439, 472
20 13 70; 17 116; 33 196'

III Jean

9 18 2

Apocalypse

2, 7.11 28 93
27 29 38
3, 17 26 162; 30 309; 34 45
18 28 170
6, 14 5 485
7, 9 29 315
18, H 2 436
22, 1 4 426

INDEX II

AUTRES TEXTES
cités ou mentionnés par Syméon

Textes liturgiques

Λειτουργία : 4 604.

Εὐχολόγτον Office du Grand Habit : 3 140-157.

Πεντηκοστάριον Orthros de la semaine de Pâques : 13 99-100.

(passim) α Κύριε ἐλέησον» : 5 919 ; 16 88 ; 22 63-64 ; 30 150 ; cf. Κύριέ μου ἐλ. *E* l 82.
Τρισάγιου : 16 76, 78-79 ; 30 148.
ΓΙάτερ ἡμών : 30 148.
"Αμωμο : 26 295.

Textes canoniques

Conslilulions et *Canons des Apôtres :* « ol ἀποστολικοί κανόνε χαί διατάξει (ou παραδόσει)» 18 513, 536, 552-553 ; ‹ *cd τών* ἀποστόλων διατάξει » 18 526 ; « ol τεΟίντε κανόνε ὑπό τών ἀποστόλων» 18 541.

« ol Ιεροί κανόνε » 27 201.

Homélies

S. Basile *Reg. breu. trad.* 273 : 32 12-13.
— « al τοὐ Μεγάλου Βασιλείου καί τών λοιπών Ιερέων καί ὁσιων πατέρων γραφαίη 29 151-153.

S. Grégoire le Théologien *Or.* 19, 7 : 29 205-208.
— — *Or.* 38,11 : 28 413-417.
— — *Or.* 39, 8 : 22 179-185.
— — *Or.* 40,45 : 4 687-688.
— — *Or.* 43 cf. 29 92-93.

S. Jean Chrysostoms *νèν* τοΐ περί τοὐ Δαυίδ λόγοι τον πεντηκοστόν ψαλμόν ἐξηγούμενο » 5 129 s.

Anonyme (Texte anti-arien? « φησίν ») 29 125-127.

Pères en général β τὰ θεόπνευστα τῶν ἁγίων πατέρων συγγράμματα » 29 131-134.

Hagiographie

S. Antoine 6 40-62 ; 29 76-80.
S. Arsène 6 71-89.
S. Basile (cf. *supra,* S. Grégoire, *Or.* 43).
S‘c Euphrosyne 5 564-565.
S. Euthyme 29 75, 82-83.
S»· Marie l'Égyptienne 5 561-562 ; 9 64-75 ; 12 180-190.
S‘« Pélagie 5 560-561.
S. Sabas 29 76.
S. Syméon Eulabès (Bio καὶ πολιτεία) 10 40.
S*· Théodora 5 562-563.
S‘» Xénè 5 565-566.

Littérature monastique

(Anonymes) ατὸ παρὰ πολλοῖ λεγόμενον» 6 120.
— α οἱ πατέρε ἡμὼν οἱ ἅγιοι λέγουσιν» (Apophtegme d'Antoine ou de Pceincn) 4 456-458.
— αλέγουσιν οἱ πατέρε ἡμὼν οἱ ἅγιοι » 9 52-54 (ou -56).
« τῶν μεγάλων πατέρων τά τελευταία βήματα καὶ αποφθέγματα» 21 31-32.
S. Arsène Κεφάλαια (?) 6 96-97.
S. Dorothée *Doctrina* 1, 8 « συνεσκιασμένω εϊρηται » 5 172 (cf. notes au t. 1, pp. 391-399).
S. Jean Climaque *Scala, Gradus* 5 : 30 141.
— — 6:4 540-542.
Marc l'Ermite *De lege spirituali,* cc. 69, *(de his qui putant* 57), 11 : 22 35, 42-51.
Syméon Eulabès « θεόπνευστα ... συγγράμματα » 4 6-7 ; « γράμματα » 34 288.
— Passages cités : 4 11-12, cf. 564 ; 6 172-178, 190-192, 271-273, 298 ; 29 226-229.

in. INDEX DES NOMS

Les chiffres en gras renvoient aux numéros des Catéchèses ; les autres aux lignes de ces Catéchèses.

L'abréviation « gl. · signifie que le nom ne figure pas dans le texte même, mais dans une glose signalée dans l'apparat.

"Αβελ 15 25.

'Αβραάμ 5 136, 688 ; 9 401.

Ἀδάμ 5 4, 174, 179, 190, 200, 225, 231, 244, 376, 396, 429, 442, 467, 1030 ; 7 176 ; 10 102 ; 15 11 ; 25 98, 107 ; 26 195. — Cf. ol πρωτόπλαστοι 5 306, 372. — ὁ νέο Ἀ. 3 310.

Αἰγυπτο 6 138.

'Αλεξάνδρεια 9 69.

'Αμβρόσιο 5 644.

Ἀνανία 9 316.

"Αννα 27 328.

'Αντώνιο 29 76, 77 ; 30 271. — ὐ μέγα Ἀ. 6 40, 90.

'Αντώνιο : ὁ τρισόλβιο (καὶ μακάριο ἡμών) ἀδελφό (ὁ κϋρι) Ἀ. 21 2, 10.

Ἀπολλώ 20 56.

Αρσένιο : ὁ μέγα Ἀ. 6 71 ; ὁ ἁγιο Ἀ. 6 96.

Βαάλ 34 230.

Βασίλειο 5 642. — ο μέγα Β. 29 93, 152 ; 32 14.

Βεελζεβούλ 32 22-23.

Γεώργιό τι 22 22.

Γρηγόριο ὁ θαυματουργό 5 643.

Γρηγόριο ὁ θεολόγο (ὁ 0. Γρ.) 4 686 ; 5 639 ; 22 179. — τι ἐν Οεολογί? βεβοημένο 28 417. — ἡ θεολόγο ©ωνή 29 204. — ὁ μέγα Γρ. 29 94, 215.

Γρηγόριο (ὐ Νύσση) : 5 643.

Δαυίδ 4 76, 523, 644, 649 ; 5 128, 138, 574, 617, 621 ; 22 136, 137 ; 29 179 ; 32 75 ; 33 206 ; 34 339. — ὁ θείο Δ. 1 138 ; 22 10. — ὁ προφήτη Δ. 15 52, 78 (cf. δ προφήτη 12 109 ; αἱ προφητικά!

φωναί 32 100). — τδ Δαυιτικ.δν £ήμα 7 15 ; Δαυιτικώ 28 423. — δ ψαλμφδό 26 88. — πόλι Δ. 28 23, 27 ; υίδ Δ. 22 47, 50.

Ελαίων : τδ όρο των Έ. 30 284.
Έλισαιέ 16 72.
"Ελλην 34 123. — έλληνικό 24 8.
Ένώχ 5 452.
Εΰα 5 256, 376 ; 15 19 ; 25 99, 100 {cf. οί πρωτόπλαστοι 5 306, 372).
Ευθύμιο 6 102 ; 30 272. — δ μέγα Εύ. 18 45 ; δ άγιο πατήρ ήμών Εύ. 29 75, 82.
Εύφροσύνη ή παρθένο 5 564.
Έωσφόρο 4 70.

Ζωσιμα 9 75 ; 12 179.

Ήλία 5 453 ; 16 72 ; 34 229.

Θεοδώρα ή θαυματουργό 5 562.
Θεόδωρο : δ μεγαλομάρτυ Θ. 11 25.
Θεοφύλακτο : ό κϋρι Θ. 19 43.

Ίακώ6 5 136. — δ Θ«δ Ί. 4 527, 599 ; 34 242.
'Ιάκωβο : δ θείο Ί. δ απόστολο τού Χριστού 5 775 (cf- ό θείο απόστολο 13 136) ; ό άγιο άπόστολο Ί. 5 988.
'Ιγνάτιο (ό πατριάρχη) : 5 639.
Ιεροσόλυμα 9 69 var. — cf. Σιών.
'Ιησού : (δ) 'I. seni 7 448 ; 18 530 ; 28 195, 200 ; 27 374 ; 28 530 (citations : 13 94, 100 ; *E* l 98) ; ό σδ Ί. καί Θεό 18 538 (cf. δ Χριστό σου 18 445). — 'Ιησού Χριστό seulement en 34 257 et dans les expressions δ Κύριο ήμών Ί. X. (7 184 ; 14 24 ; 28 422, 425 ; 34 381 ; doxologics finales, *passim}* ou δ K. καί Θεδ καί Σωτήρ ήμών 'I. X. (avec omissions ou interversions — 6 238 ; 7 133 ; 9 305 ; 12 30 ; 21 155 ; 32 55 ; 33 74) ; δ Κύριο Ί. X. δ Θεδ ήμών 5 13 (cf. δ K. δ Ί. καί Θ. ήμών 27 268) ; δ έμδ Σωτήρ 'I. X. 17 32 ; ό νέο Άδάμ Ί. X- 3 310 ; δ Δεσπότη Ί. X. 4 82. — (δ Κύριο ήμών) Ί. δ Χριστό 15 113 et 28 20 ; έν X. Ί. 12 26 ; ό X. Ί. 13 93 et 33 132.
'Ιησού τοϋ Ναυη 5 621.
'Ιορδάνη 9 73.
'Ιουδαίο 34 123 ; άπιστοι 'Ιουδαίο·. 14 79 ; άτεράμονε Ί. 18 531 ; άγνώμονε Ί. 29 24 ; βασιλεύ τών Ί. 6 326.
'Ιούδα 5 659.
'Ισαάκ 5 136.
'Ισραήλ : διδάσκαλο τού Ί. 28 201. – ή Ίσραηλιτική έκκλησία 18 402-403.
'Ιωάννη δ Έλεήμων 5 638.

'Ιωάννη ὁ θεολόγο 2 426 et 5 736 ; ὁ εὐαγγελιστή Ἰ. 6 212 (el 219 ὁ εὐ. seul) ; Ἰ. ὁ υιό τη βροντή 33 210 (cf. ἡ Οεολογικωτάτη τών ἀποστόλων βροντή 6 187) ; ὁ ἁγιο ἀπόστολο Ἰ. 5 988 (cf. ὁ θειο ἀπ. 2 308 ; ὁ ἀπ. 27 199). — Ιωάννη seul 5 801 ; 6 213 ; 20 126.

'Ιωάννη (ὁ Πρόδρομο) : 32 65 ; 33 123.

Ιωάννη : ὁ τη Κλίμακο ἁγιο Ἰ. 4 540 ; τη Κλίμακο Ἰωάννου του θείου πατρό 30 141.

'Ιωάννη ὁ Χρυσορρήμων (ὁ Χρ. Ἰ.) 5 127, 638 ; 29 94.

Ἰώβ 23 52, 53, 57 ; 31 81.

'Ιωσήφ : ὁ τέκτων Ἰ. 29 32.

Καϊάφα 27 328.

Κάϊν 4 71 ; 15 20, 23.

Κωνσταντινουπόλι 22 23. — mentionnée sans fître nommée : 16 31 ; 18 248 ; 22 306 ; 29 132,171.

Λάζαρο (ὁ πτωχό) : 5 688.

Λώτ 5 137 ; 22 160.

Μαρία 29 32 ; ἡ Θεοτόκο Μ. 29 119 (cf. ἡ πανάμωμο Θ. 9 71 et ἡ Θ. 22 78) ; ἡ αγία Παρθένο Μ. *E* 2 13. — ἡ Μητήρ Χριστού 22 152 ; ἡ σε Τεκούσα *E* 2 266.

Μαρία ἡ Λίγυπτία 9 61 ; ἡ ὁσία Μ. ἡ Αἰ. 5 562 ; ἡ ὁσια Μ. 12 180.

Μάρκο : ὁ μοναχό Μ. 22 35.

Μεθόδιο (ὁ πατριάρχη) : 5 640.

Μω(0)ση 5 138, 621 ; 8 61 gl. ; 17 107. — διάθεσι μωσαϊκή 8 61.

ΝαΟάν 5 575.

Νικόδημο 28 195, 197 ; 32 62.

Νικόλαο 5 644.

Ξένη ἡ θαυμαστή 5 565.

Παύλο : ὁ ἁγιο Π. 5 462. 758 (cf. ὁ ἁγιο 14 109) ; Π. ὁ θειο 6 236 et 27 107. — Παϋλο seul ; 5 31, 151 ; 6 347 ; 8 61 gl. ; 20 56 ; 26 91 ; 27 228 ; 28 38 ; 30 248 ; 33 130, 157, 172 ; 34 122, 216 ; *E* 1 52, 90 ; *E* 2 284. — ὁ ἀπόστολο 2 210 ; 3 107 ; 4 627 ; 5 17, 110 ; cf. 27 128 ; 31 119. — ὁ θείο ἀπόστολο 2 372 ; 7 328 ; 14 78 ; 18 413 ; 27 204 ; 28 70. — ἀποστολικώ εἰπεῖν 1 169. — οἱ κορυφαίοι (Pierre et Paul) 18 427.

Παχώμιο 18 46.

Πελαγία : ἡ αγία Π. 5 561.

Πέτρο ὁ κορυφαίο 34 135 (cf. ὁ κορυφαιώτατο τών ἀποστόλων 145 ; οἱ κορυφαίοι 18 427!. — Πέτρο seul : 5 139 ; 20 134 ; 29 48 ; 33 127. — Cf. Σίμων.

Πιλάτο 6 310, 313 ; 27 328.

Σάδα : ὁ ἱσιο πατήρ ἡμών Σ. 29 85. — Σάβα seul : 6 102 ; 18 46 ; 29 76 ; 30 272.
Σαμψών 5 120.
Σαούλ 4 75.
Σατανά 7 314, 379 ; 18 29.
Σεμεΐ 5 618.
Σεραφείμ 6 319.
Σέργιο ὁ πατριάρχη 29 159 gl.
Σίμων 3άρ Ιωνά 29 50.
Σί·.χων δ Μάγο 15 40 ; 34 159.
Σιών 1 68.
ΣκόΟη 34 123 ; ΣκύΟαι 22 17.
Σόδομα 5 137 ; 22 161.
Σολομών 34 298.
Σοφό : ὁ Σ. (l'auteur de la Snjesse) 7 131.
Στέφανο : ὁ άγιο Στ. ὁ Νέο 29 88.
Στέφανο δ τη Ἀλεξίνη 29 159 gl.
Στούδιο : ἡ περιώνυμο μονή τών Στουδίου 6 166 (mentionnée sans être nommée : 10 41 et 22 28-29). — Στουδιώτη , v. le suivant.
Συμεών : ὁ άγιο (ou ἱσιο , μακάριο) πατήρ ἡμών Σ. ὁ Στουδιώτηζ 4 6 ; 10 1 gl., 36 ; 29 225 ; cf. sans le nom 32 86. — δ μακάριο πατήρ ἡμών καί άγιο (ου ὁ άγιο λέγω) Σ. 6 259, 307 (cf. ὁ μακάριο καί άγιο Σ. *E* 1 23). — ὁ δσιώτατο πατήρ ἡμών Σ. 10 39 (cf. ὁ άγιο πατήρ ἡμών (ou δ π. ἡ. δ ά.) 6 196, 199, 204, 231 ; 21 26, cf. 39 et 41 ; ὁ πατήρ ἡμών 6 227 et 231 ; ὁ ἐμδ πατήρ (ὁ άγιο) 6 234 et 244 ; ὁ πατήρ μου καί πατήρ ὑμών 12 17 el 34 48). — δ άγιο καί μακαριότατο ευλαβή Σ. 6 164. — ὁ άγιο (μακάριο) Σ. 4 564 ; 6 249, 298, 300 ; *E* 1 101. — Anonyme, cf. 16 et 22 *passim* ; 34 283 el 287 ; *E* 1 ot 2 *passim*.
Ταράσιο (δ πατριάρχη) : 5 639.
Τάφο : δ τοῦ Κυρίου Τ. 30 284.
Τιμόθεο : ἡ πρδ Τ. ἐπιστολή 33 130.

Un nuire volume contiendra l'index du vocabulaire spirituel : celui des *Catéchises* et *Actions de grâces* parues dans ces trois tomes (SC 96, 104 et 113), celui des *Discours Ethiques et Théologiques* (éd. sous presse, par J. Darrouzés) et celui des *Lettres* (éd. en préparation, par J. Paramelle).

TABLE DES MATIÈRES

TOME I (SC 96)

Pages

AVANT-PROPOS 7

INTRODUCTION

Table des matières 9

Abréviations 12

Chap. I. — La personnalité spirituelle 15

— II. — Le témoignage de Nicétas sur les écrits de Syméon 55

— III. — Éditions et manuscrits 63

— IV. — Types et familles de manuscrits 119

— V. — Le texte : particularités 147

— VI. — Reconstitution de l'histoire du texte. 165

— VII. — Principes de la présente édition 181

Appendices 185

Stemma (dépliant à la fin du volume)

TEXTE ET TRADUCTION

Abréviations et sigles de l'apparat critique 200

Table des catéchèses 206

Catéchèse I : La Charité 222

— II : Vers le Christ par les béatitudes 240

— III : Fidélité aux vœux monastiques 280

— IV : Les larmes du repentir 312

— V : Le repentir, moyen de salut 374

TOME II (*SC* 104)

Abréviations et sigles de l'apparat critique..... 7

Catéchèse VI : L'esprit et l'exemple de Syméon le Pieux..... 12

— VII : L'amour désordonné de la famille..... 48

— VIII : Agir en fils de Dieu..... 86

— IX ; Les œuvres de miséricorde envers le Christ..... 104

— X : Une sainteté sans souillure.. 138

— XI : Bienfaits du jeûne..... 152

— XII : Jeûne, sobriété et silence..... 168

— XIII : La résurrection mystique du Christ..... 190

— XIV : Vers la saisie des mystères ineffables..... 204

— XV : Dans la lumière de Dieu..... 222

— XVI : L'extase dans la lumière..... 236

— XVII : Aux cimes de la contemplation et de l'humilité.. 254

— XVIII : Choix et vertus des supérieurs.. 266

— XIX : La sollicitude spirituelle de Syméon..... 314

— XX : Suivre le Christ sous la conduite d'un Père spirituel. 330

XXI : La bienheureuse mort d'Antoine, moine de Saint-Mamas. 350

— XXII : La foi qui conduit à l'illumination..... 364

TOME in (*SC* 113)

Abréviations et sigles de l'apparat critique..... 7

Catéchèse XXIII : L'ivresse mystique au terme de la pénitence..... 12

— XXIV : Pour ouvrir le trésor des Écritures..... 34

— XXV : Interaction de l'âme et du corps..... 50

— XXVI : La journée du moine..... 08

— XXVII : Jusqu'au plus petit commandement..... 98

— XXVIII : Discernement, lumière et sacerdoce..... 130

— XXIX : Une nouvelle hérésie : la pusillanimité..... 166

— XXX : Une méthode pour faire pénitence..... 196

— XXXI : Examen de conscience sur les Béatitudes..... 226

— XXXII : Une manière de blasphémer contre l'Esprit..... 240

— XXXIII : Le Saint-Esprit, maître de vie divine..... 250

— XXXIV : Apologie d'un zèle inconfusible. 272

Première Action de grâces : L'expérience mystique de grâce..... 306

Deuxième action de grâces : Au seuil de l'illumination totale..... 332

INDEX

I. Index scripturaire..... 3;>9

II. Index des autrestextes cités ou mentionnés par Syméon..... 382

III. Index des noms..... 384

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — **L'ordre suivant est celui de la date de parution (ηβ 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.**

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un apparat critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

F

1 **bis.** Grégoire de Nysse : **Vie de Moise. J. Daniélou, S. J., prof, à l'Inst. cath. de Paris (1956) 14,10**

2 bis. Clément d'Alexandrie : **Protrcptique. C. Mondésert, S. J., prof, aux Fac. cath. de Lyon, avec la collaboration d'A. Plassart, prof, à la Sorbonne (réimpression 1961) .. 12,00**

3. Athénaoore : **Supplique au sujet des chrétiens. G. Bardy (trad, seule) (1943) .....** *Épuisé*

4 bis. Nicolas CâBASILAS : **Explication de la divine Liturgie. S. Salaville, A. A., de l'Inst. fr. des Et. byz. ..** *En préparation*

5 bis. Diadooue DE PhOTICÉ : **Œuvres spirituelles. E. des Places, S. J., prof, à l'Inst. biblique de Rome (1955) .. 14,10**

6. Grégoire de Nysse : **La création de l'homme. J. Laplace, S. J., et J. Daniélou, S. J. (trad, seule) (1944) .....** *Épuisé*

7 bis. Origène : **Homélies sur la Genèse. H. de Lubac, S. J., prof, à la Fac. de Théol. de Lyon, et L. Doutreleau, S. J.** *En préparation*

8. NICÉTAS Stéthatos : **Le paradis spirituel. M. Chalendard, doct. ès lettres (1945).....** *Remplacé par le n9 81*

9 **bis.** Maxime le Confesseur : **Centuries sur la charité. J. Pegon, S. J., prof, à la Fac. de Théol. de Fourvière** *En préparation*

10. Ignace d'Antioche : **Lettres. — Lettre et Martyre de** Polycarpb de Smyrne. **P.-Th. Camelot, O. P., prof, aux Fac. dominie, du Saulchoir (3e édition, 1958) 12,00**

11 bis. Hippolyte de Rome : **La Tradition apostolique. B. Botte, O. S. B., au Mont-César .....** *En préparation*

12. Jean Moschus : **Le Pré spirituel. M. J. Rouet de Journel, S. J., prof, à l'Inst. cath. de Paris (trad, seule) (1946) ..** *Épuisé*

13 bis. Jean Chrysostomb : **Lettres ù Olympias. A. M. Malingrey, agr. de l'Univcrsité .....** *En préparation*
Trad, seule (1947) 8,70

14. Hippolyte : **Commentaire sur Daniel. G. Bardy et M. Lefèvre (1947)** ..... *Épuisé*
Trad, seule 9,60

15. Athanase d'Albxandrib : **Lettres à Sérapion. J. Lebon, prof, à l'Univ. de Louvain (trad, seule) (1947)**..... 8,10

16. Origéne : **Homélies sur l'Exode. H. de Lubac, S. J., et J. Fortier, S. J. (trad, seule) (1947)** 10,50

17 bis. Basile de Césarée : **Traité du Saint-Esprit. B. Pruche, O. P.**..... *En préparation*
Trad, seule (1947) 10,50

18. Athanase D'Al BXANDRIE : **Discours contre les païens. De l'incarnation du Verbe. P.-Th. Camelot, O. P. (trad, seule) (1947)** 1230

19. Hilaire db Poitiers : **Traité des Mystères. P. Brisson, prof, à l'Univ. de Poitiers (1947)** 7,50

20. Théophile d'Antioche : **Trois livres à Autolycus. J. Sender (1948)** 10,80
Trad, seule 7,20

21. Êthérie : **Journal de voyage. II. Pétré, prof, à Sainte-Marie de Neuilly (réimpression 1964)** 11,70

22 bis. Léon le Grand : **Sermons, t. I. J. Leclercq, O. S. B., et R. Dolle, O. S. B., à Clervaux (1964)** 18,00

23. Clément d'Alexandrie : **Extraits de Théodote. F. Sagnard, O. P., prof, aux Fac. du Saulchoir (1948)** ..... *Épuisé*

24 bis. Ptolémée : **Lettres à Flora. G. Quispcl, prof, à l'Univ. d'Utrccht** ..... *En préparation*

25 bis. Ambroise de Milan : **Des sacrements. Des mystères. B. Botte, O. S. B. (1961)** 13,20

26. Basile de Césarée : **Homélies sur l'Hexaéméron. S. Gict, prof, à l'Univ. de Strasbourg (1950)** 19,50

27. **Homélies Pascales, t. I. P. Nautin, charge de recherches au C. N. R. S. (1951)** 8,40

28. Jean ChrySOSTO.me : **Sur l'incompréhcnslbilité de Dieu. F. Cavalière, S. J., prof, à l'Inst. cath. de Toulouse, J. Daniélou, S. J., et R. Flacelière, prof, à la Sorbonne (1951)** ..... *Épuisé*

29. OriCÈNB : **Homélies sur les Nombres. J. Méhat, agr. de l'Univ. (trad, seule) (1951)**..... 21,00

30. Clément d'Alexandrie : **Stromate I. C. Mondésert, S. J., et M. Caster, prof, à l'Univ. de Toulouse (1951)** ..... *Épuisé*

31. Busèbe de Césarée : **Histoire ecclésiastique, 1.1. G. Bardy (réimpression 1965)** 17,40

32. Grégoire lb Grand : **Morales sur Job. R. Gillet, O. S. B., et A. de Gaudemaris, O. S. B., à Paris (1952)** 14,40

33 bis. **A Dlognète. H.-I. Marrou, prof, à la Sorbonne.** *En préparation*

34. Irénée de Lyon : **Contre les hérésies, livre III. F. Sagnard, O. P. (1952)** ..... *Épuisé*

35 bis. Tertuluen : **Traité du baptême. F. Refoulé, O. P.** *En préparation*

F

36. **Homélies Pascales, t. II. P. Nautin (1953) 5,85**

37 bis. Origène : **Homélies sur le Cantique. O. Rousseau, O. S. B., à Chevetogne .....** *En préparation*

38. Clément d'Alexandrie : **Stromate II. P. Camelot, O. P., et C. Mondésert, S. J. (1954) .....** *Épuisé*

39. LaCTance : **De la mort des persécuteurs. 2 volumes. J. Moreau, prof, à l'Université de la Sarre (1954) 25,80**

40. Théûdoret de Cyr : **Correspondance, t. I. Y. Azéma, agr. de l'Univ. (1955) 7,80**

41. Eusébe de Césarée : **Histoire ecclésiastique, t. II. G. Bardy (1955) 19,20**

42. Jean Cassien : **Conférences, t. I. E. Pichery, O.S.B., à Wisqucs (1955) 19,50**

43. **S.** Jérôme : **Sur Jonas. P. Antin. O.S.B., à Ligugé (1956). 8,10**

44. Pihloxène de MaBBOUG : **Homélies. E. Lemoine (trad, seule) (1956) 21,00**

45. Ambroise de Milan : **Sur S. Luc, t. I. G. Tissot. O.S.B., à Quarr Abbey (1957) 21,00**

46. Tertullien : **De la prescription contre les hérétiques, P. de Labriollc et F. Refoulé, O. P. (1957) 9,60**

47. Philon d'Ai-EXANDRIE : **La migration d'Abraham. R. Cadiou, prof, à l'Inst. cath. de Paris (1957) 6,00**

48. **Homélies Pascales, t. III. F. Floëri et P. Nautin (1957). 7,80**

49 bis. Léon le Grand : **Sermons, t. II. R. Dollc, O. S B.** *En préparation*

50. JEAN Chrysostome : **Huit Catéchèses baptismales inédites. A. Wenger, A. A., de l'Inst. fr. des Et. byz. (1957)..... 16,50**

51. Syméon LE nouveau THÉOLOGIEN : **Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques. J. Darrouzès, A. A. (195/) 9,60**

52. Ambroise de Milan : **Sur S. Luc, t. IL G. Tissot, O.S.B. (1958) 18,00**

53. Hp.rmas : **Le Pasteur. R. Joly (1958) 19,50**

54. Jean Cassien : **Conférences, t. II. E. Pichery, O. S. B. (1958) 21,00**

55. Eusébb de césarée : **Histoire ecclésiastique, t. III. G. Bardy (1958) ..... '. 17,50**

56. Athanase d'Alexandrtb : **Deux apologies. J. Szymusiak, S. J. (1958) 12,90**

57. Théodoret de Cyr : **Thérapeutique des maladies helléniques. 2 volumes. P. Canivet, S. J. (1958) 48,00**

58. Denys l'Aréopagite : **La hiérarchie céleste. G. Heil, R. Roques, prof, à la Fac. de Théol. de Lille, et M. de Gandillac, prof, à la Sorbonne (1958) 24,00**

59. **Trois antiques rituels du baptême. A. Salles, de l'Oratoire (trad, seule) (1958) 3,60**

60. Aelred de Rievaulx : **Quand Jésus eut douze ans... Dom Anselm Hoste, O. S. B., à Steenbrugge et J. Dubois (1958) 6,60**

61. Guillaume de Saint-Thierry : **Traité de la contemplation de Dieu. J. Hourlier, O. S. B., à Solesmcs (1959) 8,40**

62. Irénée de Lyon : **Démonstration de la prédication apostolique. L. Froidevaux, prof, ù l'institut catholique de Paris. Nouvelle trad, sur l'arménien (trad, seule) (1959). 9,60**

63. Richard de Saint-Victor : **La Trinité. G. Salet, S. J., prof, à la Fac. de Théol. de Lyon-Fourvière (1959) 24,00**

64. Jean Cassien : **Conférences, t. III. E. Pichery, O. S. B. (1959) 15,00**

65. GélasH I" : **Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramcntairc léonicn. G. Pomarès, D' en théol. (1960) 13,80**

66. Adam de Perseigne : **Lettres, t. I. J. Bouvet, sup' du grand séminaire du Mans (1960) 10,50**

67. Origène : **Entretien avec Héraclide. J. Scherer, prof, à l'Ûniv. de Besançon (I960) 9,60**

68. Marius Victorinus : **Traités théologiques sur la Trinité. P. Henry, S. J., prof, à l'institut catholique de Paris, et P. Hadot, attaché au C. N. R. S. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).**

69. **Id. — Tome II. Commentaire et tables (1960). Les 2 vol. 49,50**

70. Clément d'Alexandrie : **Le Pédagogue, t. I. H.-I. Marrou et M. Harl, prof, à la Sorbonne (I960) 16,80**

71. Origène : **Homélies sur Josué. A. Jaubert, agrégée de l'Université (1960) 30,00**

72. Amédée de Lausanne : **Huit homélies mariales. G. Bavaud, prof, à Fribourg. J. Deshusses et A. Dumas, O. S. B., à Hautccombc (I960) 15,00**

73. EusÉbe de CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique, t. IV. introduction générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (i960) 24,00**

74. Léon LH Grand : **Sermons, t. III. R. Dolle, O.S.B. (1961). 15,60**

75. S. Augustin : **Commentaire de la 1" Epître de S. Jean. P. Agaësse, S. J., prof, à la Fac. de Philos, de Vals-près-Le-Puy (1961) 18,00**

76. Aelred de Ribvaulx : **La vie de recluse. Ch. Dumont, O. C. S. O., à Scourmont (1961) 13,80**

77. Defensor de LIGUGÉ : **Le livre d'étincelles, t. I. H. Rochais, O. S. B., à Ligugé (1961) 18,00**

78. Grégoire de Narek : **Le livre de Prières. I. Kéchichian, S. J., à Beyrouth (trad, seule) (1961) 25,20**

79. Jean Chrysostomb : **Sur la Providence de Dieu. A.-M. Malingrcy (1961) 19,50**

80. Jean Damascene : **Homélies sur la Nativité et la Dormition. P. Voulct, S. J. (1961) 14,70**

81. Nicétas Stéthatos : **Opuscules et lettres. J. Darrouzès, A. A. (1961) 39,00**

82. Guillaume de Saint-Thierry : **Exposé sur le Cantique des Cantiques. J.-M. Déchanet, O.S.B. (1962) 21,00**

83. Didyme l'Aveugle : **Sur Zacharie. Texte inédit. L. Doutreleau, S. J. Tome I. Introduction et livre I (1962).**

84. **Id. — Tome II. Livres II et III (1962).**

85. **Id. — Tome III. Livres IV et V, Index (1962). Les 3 vol. 84,00**

86. Detonsor de LiGUGé : **Le livre d'étincelles, t. II. H. Rochais, O. S. B., à Ligugé (1962) 15,00**

87. Origène : **Homélies sur S. Luc. H. Crouzel, F. Fournier, et P. Périchon, S. J. (1962) 33,00**

88. **Lettres des premiers Chartreux, tome I : S. Bruno, Guigues, S. Anthelme. Par un Chartreux (1962) 17,40**

89. **Lettre d'Aristéc à Phllocrate. A. Pelletier, S. J., D' ès-lettres (1962) 24,00**

90. **Vie de sainte Mélanle. D' D. Gorce, Dr ès-lettrcs (1962) .. 24,00**

91. ANSELME de Cantordéry : **Pourquoi Dieu s'est fait homme. R. Roques, Dir. d'ét. à l'Ec. prat. des Hautes Etudes (1963) 33,00**

92. Dorothée de Gaza : **Œuvres spirituelles. L. Régnault et J. de Préville, O. S. B., à Solesmes (1963) 42,00**

93. Baudouin de Ford : **Le sacrement de l'autel. J. Morson, O. C. S. O., E. de Solms, O. S. B., J. Leclercq, O. S. B. Tome I (1963).**

94. **Id. — Tome II (1963). Les 2 vol..... 36,00**

95. Méthode d'Olympb : **Le banquet. H. Musurillo, S. J., V.-H. Dcbidour, agrégé de l'Université (1963) 30,00**

96. Syméon le Nouveau Théoixxïien : **Catéchèses. Mgr B. Krivochéine et J. Paramelle, S. J. Tome I. Introduction et Catéchèses 1-5 (1963) 38,70**

97. Cyrille d'Alexandrie : **Deux dialogues chrlstologiques, M. G. de Durand, O. P., prof, à l'institut d'Et. Méd. de Montréal (1964) 45,00**

98. Théodoret de Cyr : **Correspondance, t. II. Y. Azéma (1964) 22,80**

99. Romanos to Mélode : **Hymnes, tome I. J. Grosdidier de Matons, agrégé de l'Université (1964) 42,00**

100. *Réservé.*

101. QuODVULTDEUS : **Livre des promesses et des prédictions de Dieu. R. Braun, prof, ù l'Univ. d'Aix-Marseille. Tome I (1964).**

102. **Id. — Tome II (1964). Les 2 vol..... 48,00**

103. Jean Chrysostome : **Lettre d'exil. A.-M. Malingrcy, Maître de Conf. à l'Univ. de Lille (1964) 15,00**

104. Syméon le Nouveau Théologien : **Catéchèses. B. Krivochéinc et J. Paramelle. Tome II. Catéchèses 6-22 (1964). 39,00**

105. **La Règle du Maître. A. de Vogué, O. S. B., à la Pierre-qui-Vire. Tome I. Introduction et chap. 1-10 (1964).**

106. **Id. — Tome II. Chap. 11-95 (1964). Les 2 vol..... 64,80**

107. **Id. — Tome III. Concordance et Index orthographique. J.-M. Clément, J. Ncufville et D. Dcmcslay, O. S. B. (1965) 35,10**

108. Clément d'Alexandrie : **Le Pédagogue, tome II. Cl. Mondésert et H.-I. Marrou (1965) 24,00**

109. Jean Cassien : **Institutions cénobitiqucs. J.-C. Guy, S. J. (1965) 39,00**

110. Romanos le Mélode : **Hymnes, tome II. J. Grosdidicr de Matons (1965) 37,50**

111. Théodore! de Cyr : **Correspondance, t. III. Y. Azéma (1965) 25,20**

112. Constance de Lyon : **Vie de S. Germain d'Auxerre. R. Bonus (1965) 16,20**

113. Syméon le Nouveau Théologien : **Catéchèses. B. Krivochéinc et J. Paramclle. Tome II. Catéchèses 23-34, Actions de grâces 1-2 (1965).**

SOUS PRESSE

Romanos le Mélode : **Hymnes, t. III. J. Grosdidier de Matons.**

Grégoire DE Nysse : **Traité de la Virginité. M. Aubincau, S. J.**

Irénée de Lyon : **Contre les hérésies, livre IV. A. Rousseau, O. C. S. O., avec la collaboration de B. Hemmerdinger. Ch. Mercier, L. Doutreleau.**

Jean Chrysostoms : **Lettres à Théodore. J. Duinortier.**

Cyrille de Jérusalem : **Catéchèses mystagogiques. A. Piédagnel.**

Syméon le Nouveau Théologien : **Traités théologiques et éthiques. 2 vol. J. Darrouzès.**

S. Augustin : **Sermons pour la Pâque. S. Poque.**

S. Êphreai : **Commentaire sur le Diatessaron. L. Leloir.**

SOURCES CHRÉTIENNES

Adam de Perseigke.
Lettres, I : *66.*

Ah.red de Rievaulx.
Quand Jésus eut douze ans : *60.*
La vie de recluse : *76.*

Ambroise de Milan.
Des sacrements : *25.*
Des mystères : *25.*
Sur saint Luc, I-VI : *45.*
— VI1-X : 52.

AMûièn de Lausanne.
Huit homélies mariales : 72.

Anselme db Cantorbéry.
Pourquoi Dieu s'est fait homme : *91*

Lettre d'ÀRISTÉE : *39.*

ATHANAS8 d'Alexandrie.
De l'incarnation du Verbe : *18.*
Deux apologies : *56.*
Discours contre les païens : *18.*
Lettres à Sérapion : *15.*

Atkénacore.
Supplique au sujet des chrétiens : 3.

AUGUSTIN.
Commentaire de la première Êpîtrc de saint Jean : 75.

Basile de Césaréb.
Homélies sur l'Hexaéméron : *26.*
Traité du Saint-Esprit : *17.*

Baudouin de Ford.
Le sacrement de l'autel : 93 et *94.*

Cassien, voir Jean Cassien.

Chartreux.
Lettres des premiers Chartreux, I : *88.*

Ci-émf-nt d'Alexandrie.
Le Pédagogue, I : *70.*
— II : *108.*
Protrcptique : 2.
Stromate I : *30.*
Stromate II : 35.
Extraits de Théodore : 23.

Constance de Lyon.
Vie de S. Germain d'Auxerre : *112.*

Cyrille d'Alexandrie.
Deux dialogues christologiques : 97.

Defensor dp. Ligugé.
Livre d'étincelles, 1-32 : 77.
— 33-5! : *86.*

Denys l'Aréopagite.
La hiérarchie céleste : 55.

Diadoqub de Photxcé.
Œuvres spirituelles : 5.

DIDYMB l'Aveucijb.
Sur Zacharie, I : 53.
— II-III : *34.*
— IV-V : *85.*

A Diognète : 33.

Dorofhéb db Gaza.
Œuvres spirituelles : *92.*

ÊTftâRTR.
Journal de voyage : *21.*

EUSÈRB Dfi CéSARÉE.
Histoire ecclésiastique, I-1V : *31.*
— V-VII : *41.*
— VIILX : 55.
— Introduction et Index : 73.

GÉL4SB Pr.
Lettre contre les lupercales et dix-huit messes : *65.*

GRtoOIRB DH NAREX.
Le livre de Prières : *78.*

Grégoire M! Nysse.
La création de l'homme : é.
Vie de Moïse : *1.*

Grégoire le Grand.
Morales sur Job : 32.

Guillaume db Saint-Thierry.
Exposé sur le Cantique : 52.
Traité de la contemplation de Dieu : *61.*

Hermas.
Le Pasteur : 53.

Hilaire de Poitiers.
Traité des Mystères : *19.*

HIFPOLYTB DB ROME.
Commentaire sur Daniel : *14.*
La Tradition apostolique : *//.*

Homélies Pascales.
Tome I : 27.
— II : *36.*
— III : *48.*

Ignace d'Antioche.
Lettres : *10.*

Irénéb mj Lyon.
Contre les hérésies, III : *34.*
Démonstration de la prédication apostolique : *62.*

JPAK Cassten.
Conférences, I-VII ; *42.*
— VIII-XVII : 54.
— XVIII-XXIV : *64.*
Institutions : *109.*

Jean Chrysostomb.
Huit catéchèses baptismales : *50.*
Lettre d'exil : *103.*
Lettres à Olympias : *13.*
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : *28.*
Sur la providence de Dieu : *79.*

Jean Damascene.
Homélies sur la Nativité et la Dormition : *80.*

Jean Moschus.
Le Pré spirituel : *12.*

Jérôme.
Sur Jonas : *43.*

Lactancb.
De la mort des persécuteurs : 39. (2 vol.).

Léon le Grand.
Sermons, 1-19 : *22.*
— 20-37 : *49.*
— 3S-64 : *74.*

Marius Victorinus.
Traités théologiques sur la Trinité : *68* et *69.*

Maxime ui Confesseur.
Centuries sur la Charité : 9.

Mélanlb, *voir* Vie.

Méthooe d'Olympb.
Le banquet : 95.

Nicétas Stéthatos.
Opuscules et Lettres : *81.*

Nicolas Cauasilas.
Explication de la divine liturgie : *4.*

Or iGünb.
Entretien avec Héraclide ; 07.
Homélies sur la Genèse : *7.*
Homélies sur l'Exode : *16.*
Homélies sur les Nombres : *29.*
Homélies sur Josué : *71.*
Homélies sur le Cantique :
Homélies sur saint Luc ; *87.*

Philon d'Alexandrie.
La migration d'Abraham : *47.*

Philoxünb db Mabsoug.
Homélies : *44.*

POLYCARPF. DE SmYRNE.
Lettre *et* Martyre : *10.*

PlOLÉMÛ?·
Lettre à Flora : *24.*

Quodvultdeus.
Livre des promesses : *101* et *102.*

RtaLF. du Maître.
Tome I : *105.*
— II : *106.*
— III : *107.*

Richard de Saint-Victor.
La Trinité : *63.*

Rituels.
Trois antiques rituels du Baptême : 59.

Romanos le Mélode.
Hymnes, I : *99.*
— II : *110.*

Syméon lb Nouveau Théologien.
Catéchèses, 1-5 : *96.*
— 6-22 : *104.*
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : *51.*

Tertvllien.
De la prescription contre les hérétiques : *46.*
Traité du baptême : 35.

Thôoooret de Cyr.
Correspondance, lettres I-LII : *40.*
— lettres 1-95 : *98.*
— lettres 96-147 : *111.*
Thérapeutique des maladies helléniques : *57* (2 vol.).

Thécxwte.
Extraits *(Clément d'Alex.)* : *23.*

Théophile d'Antiochb.
Trois lettres à Autolycus : *20.*

Vie de sainte Méianie : *90.*

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. Aknau)ez, **C.** Mondésbrt, **J.** Pouilloux.

Texte grec et traduction française.

Volumes déjà parus :

	F
1. Introduction générale. De opificio mundi. R. Amaldez (1961)	**15 ∞**
2. Legum allegoriae. C. Mondésert (1962)	**24 ∞**
3. De cherubim. J. Gorez. (1963)	**7 ∽**
5. Quod deterius potiori insidiari soleat. I. Feuer (1965).	**12 ∞**
7-8. De glgantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963)	**15 ∞**
9. De agricultura. J. Pouilioux (1961)	**9 ∞**
10. De plantatione. J. Pouilloux (1963)	**11 ∽**
11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962)	**14 ∞**
13. De confusione linguarum. J.-G. Kahn(1963)	**15 ∞**
18. De mutatione nominum. R. Amaldez(1964)	**12 ∞**
19. De somniis. P. Savinel (1962)	**21 ∞**
21. De losepho. J. Laporte (1964)	**12 ∞**
23. De Decalogo. V. Nikiprowctzky (1965)	**12 ∞**
26. De virtutibus. R. Arnaldcz., A.-M. Vérilhac, M.-R. Scrvcl et P. Delobre (1962)	**15,00**
27. De praemiis et poenis. De exsecrationibus. A. Bcckacrt (1961)	**12,60**
29. De vita contemplativa. F. Daumas et P. Miqucl (1964)	**12,00**

Sous presse :

14. De migratione Abrahaml. J. Cazeaux.

IMPRIMERIE A. BONTEMPS,
LIMOGES (FRANCE)

Registre des travaux :
Imprimeur : 157'2 ter — Éditeur : 5440
Dépôt légal : 3* trimestre 1965